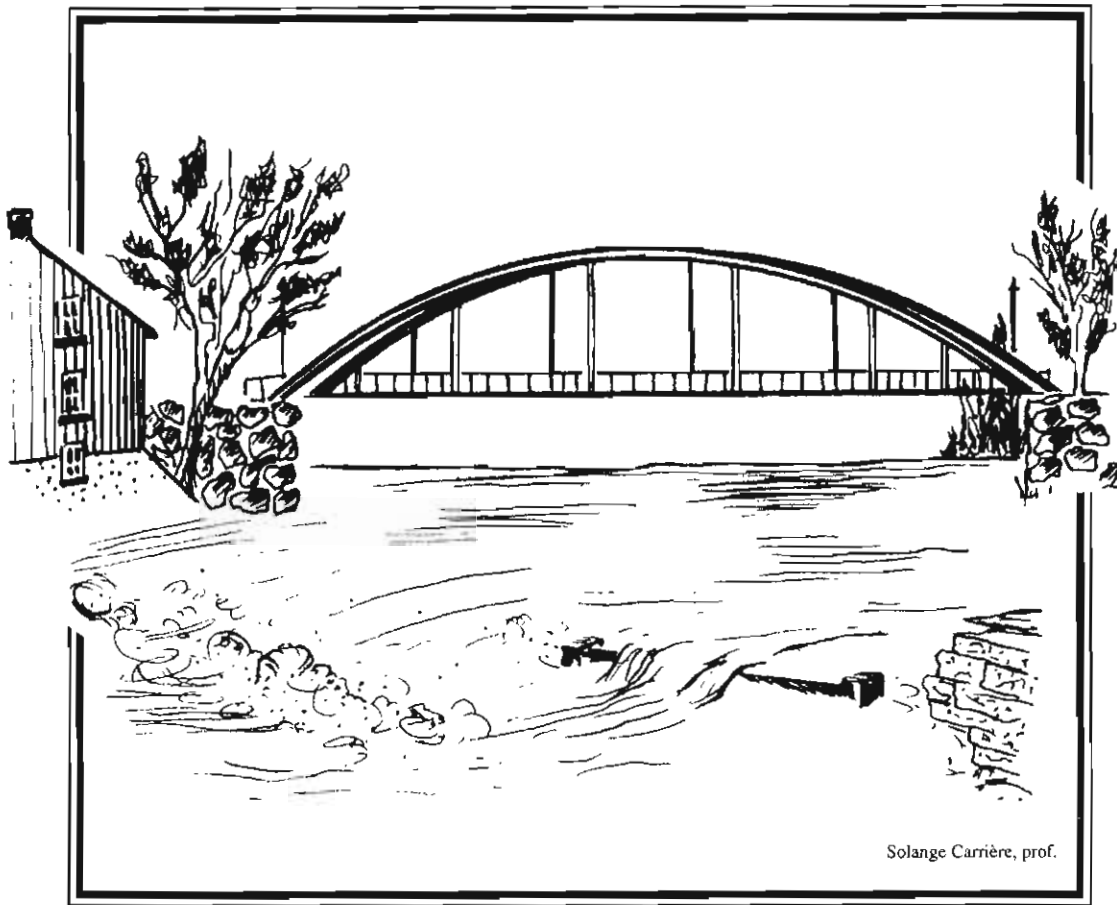


ORMSTOWN



Solange Carrière, prof.

1889-1989

Messages



Notre Gouverneur général

Il m'est agréable de m'associer à tous mes compatriotes qui célèbrent cette année le 100e anniversaire de fondation d'Ormstown.

L'occasion est belle de rappeler le souvenir et les vertus des fondateurs et des fondatrices de ce village dont on ne saurait trop mettre en valeur la contribution à la vie au Canada. Ils ont, dans cette partie de notre pays, mené une activité créatrice inspirée par des principes et des convictions solides. Leur courage et leur persévérance témoignent du grand dessein que nous avons le devoir de poursuivre.

J'offre à toutes les citoyennes et à tous les citoyens d'Ormstown, mes félicitations chaleureuses et formule à leur intention des vœux sincères de succès et de prospérité.

It gives me great pleasure to join with my fellow Canadians who are celebrating this year the 100th Anniversary of the Village of Ormstown.

This is a perfect opportunity to recall the memory and virtues of the founders of these vibrant communities whose contribution to Canadian life cannot be overstated. They were pioneers in this part of our country, motivated by strong convictions and principles. Their courage and perseverance should instill in all of us a sense of pride in and loyalty to your community.

I offer my heartfelt congratulations to all citizens of Ormstown and extend to them a sincere wish for success and prosperity.

Jeanne Sauvé



Notre Lieutenant-gouverneur

Mes chers amis,

À titre de Lieutenant-gouverneur du Québec, il m'est très agréable d'offrir mes plus sincères félicitations aux citoyens et citoyennes d'Ormstown qui célèbrent cette année le centième anniversaire de fondation de leur municipalité.

Vous en avez profité pour revivre quelques pages d'histoire et, par ce retour dans le passé, rendre un hommage spécial aux premières familles qui ont eu confiance en cette terre nouvelle et y ont jeté les bases du charmant village que nous connaissons aujourd'hui.

Aux autorités religieuses et civiles de Ormstown j'offre mes meilleurs vœux, et à vous tous, chers amis, je souhaite d'heureuses célébrations, qui resserrent encore plus si possible, les liens fraternels qui vous unissent déjà.

My dear friends,

It is a great pleasure for me, as Lieutenant-Governor of this Province, to extend to the population of Ormstown my heartiest greetings and my most sincere congratulations on the occasion of their centennial festivities.

The handful of farmers, those valiant pioneers who, undaunted by labor and hardship, laid the foundations of that charming municipality we know today, have done their part. May the example they have set for us be an inspiration to keep in pace with our ever changing world.

To the ecclesiastic and civil authorities of Ormstown, I reiterate my warm greetings and best wishes of success in their future endeavours. To all, I wish the happiest and merriest celebrations.

Gilles Lamontagne

ORMSTOWN

Messages



Notre Premier ministre

Il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs voeux à toute la population du village d'Ormstown à l'occasion du 100e anniversaire de fondation de leur municipalité.

Un siècle d'existence, c'est un jalon important dans la vie d'une communauté. Vos réjouissances offriront à tous les citoyens d'Ormstown l'occasion de célébrer, de se remémorer l'histoire unique de cette localité et d'envisager l'avenir avec optimisme et enthousiasme.

À tous, mes meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour l'avenir.

I am delighted to extend my warmest greetings and sincere best wishes to the residents of the Village of Ormstown on the occasion of the 100th Anniversary of the founding of your town.

One hundred years of existence is indeed something of a milestone in the life of a town, and these anniversary celebrations provide a golden opportunity for the citizens of Ormstown to reflect on their unique history and to look to the future with renewed optimism and expectation.

I wish you all the very best on this special occasion as well as continued happiness and success in the years to come.

Brian Mulroney



Notre Député fédéral

Je désire en tout premier lieu offrir mes sincères félicitations et mes salutations les meilleures en cette année de réjouissances qui souligne le 100e anniversaire de la fondation d'Ormstown. Je désire également féliciter toute l'équipe qui, au cours de l'année fera revivre à la population actuelle et aux visiteurs, les étapes du développement de leur communauté.

When we write histories, we do it because we have faith in the future; we do it to provide both our contemporaries and our posterity with a record of the events that made our community what it is. In your case, this testimony to the past will help to sustain the vitality that has always been so characteristic of your community's development, inspiring the generation that is following in your footsteps.

Revivez donc avec joie ce passé; faites-le en pensant à l'avenir; c'est dans l'espoir que l'on trouve la joie de vivre.

Heureux 100e anniversaire!

Jean-Guy Hudon
Député Beauharnois-Salaberry



Messages



Notre Premier ministre

A la population du village d'Ormstown,

Depuis cent ans maintenant, le village d'Ormstown s'épanouit et rayonne sur le plan régional, grâce à la persévérance de ses citoyens et de ses citoyennes et à l'attachement qu'ils montrent pour leur coin de pays. La profonde détermination à réussir qui les caractérise, témoigne de la vitalité du peuple québécois. Aujourd'hui, leurs efforts s'ajoutent à notre entreprise collective d'édification du Québec.

Au nom de tous les Québécois et Québécoises, je désire partager avec vous, ce moment de fierté légitime et vous adresser mes vœux de prospérité et de succès.

For a century now, Ormstown has grown and flourished regionally thanks to the zeal and perseverance of its men and women and to their fondness towards their homeland. Their great determination to succeed is a testimony to the drive and energy of the Québec people. Today, their endeavours are an addition to our collective venture of edifying Québec.

On behalf of all the citizens of Québec, I wish to share with you this well-deserved moment of pride, and to offer you my best wishes.

Robert Bourassa



Notre Député provincial

Il m'est particulièrement agréable de m'adresser aux citoyens et aux citoyennes de la Municipalité d'Ormstown à l'occasion du 100^e anniversaire de fondation de leur village.

Je suis également très honoré de pouvoir exprimer par le biais de cet album-souvenir toute ma reconnaissance et mes félicitations à l'endroit de ceux et celles qui ont su poursuivre, depuis 100 ans et jusqu'à ce jour, l'oeuvre initié par les fondateurs de votre belle municipalité.

C'est avec beaucoup de plaisir que je m'associe aux membres de votre communauté pour célébrer ce centenaire dans une atmosphère de gaieté, d'amitié et de fraternité.

Enfin, qu'il me soit permis d'offrir à toute la population d'Ormstown mes meilleurs vœux et mes salutations les plus cordiales.

I am honoured and happy to offer my greetings and congratulations to the people of Ormstown on the occasion of the 100th anniversary of founding of their village.

This very special happening helps us to recall the courage and tenacity of those pioneers and one can only be filled with admiration for the determination with which their descendants continued the work begun a hundred years ago.

I wish continued success to all the members of your community and happy celebrations during this very special year. Please, accept my warmest wishes for an unforgettable anniversary.

Sincerely yours.

Claude Dubois
Député de Huntingdon

ORMSTOWN

Messages



Nos maires

A l'occasion du 100^e anniversaire de la fondation de la corporation du Village d'Ormstown, je désire rendre hommage aux citoyens et aux citoyennes qui ont participé à la réalisation de cet «Album-Souvenir».

La détermination et l'acharnement de nos ancêtres ont permis à nos générations de s'actualiser dans de nombreux domaines. Ces hommes et ces femmes ont su relever les défis et surmonter les difficultés pour en élever un flambeau qui brille encore aujourd'hui.

Au nom du Conseil municipal du Village d'Ormstown, j'offre mes meilleurs vœux à toute la population. J'invite également tous et chacun à participer aux différentes fêtes qui marqueront le début du deuxième centenaire.

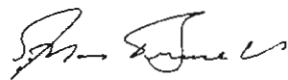
Soyons fiers de nos réalisations!

This book is respectfully dedicated to all citizens of Ormstown without whose inspiration and enthusiasm this Souvenir-Album would not have been possible.

Spanning generations and an infinite range of obstinacy and strong determination, pioneers have, with patience, devotion and every means possible, encouraged the development, expansion and improvement of our village. We are today, able to look with confidence for the flame our community spirit strives for, and from which our heritage prevails.

On behalf of the Municipal Council of the Village of Ormstown, I would like to extend my best wishes to all the citizens and invite all to participate in the activities celebrating our first Centenary.

A time to grow together and be proud of our achievements!



Gilles Brunet, maire
Village d'Ormstown



It has been my pleasure to serve the Parish of Ormstown as Mayor for the past four years. The Parish and the Village of Ormstown have always worked together to build the services which make the Municipalities a safe and pleasant place to live.

However, it is, and has been, the people of Ormstown who have given unselfishly of their time and talents which has created a community to be proud of for the past century and which will be the basis to solve the problems which inevitably will be a part of the next.

As this year marks the 100th Anniversary of the Village of Ormstown, I would like to extend my best wishes to all citizens, and prosperity for the years to come.

Je suis honoré d'avoir eu l'opportunité de servir mes concitoyens et mes concitoyennes comme maire depuis les quatre dernières années. La Paroisse Saint-Malachie et le Village d'Ormstown ont toujours collaboré étroitement afin d'assurer le développement des Municipalités et améliorer la qualité de vie de ses citoyens et de ses citoyennes.

Par contre, ce sont les citoyens et les citoyennes eux-mêmes qui par leur propre initiative et dévouement ont permis la réalisation de grands projets d'ordre communautaire.

Ainsi, c'est en ravissant les souvenirs, en racontant les progrès réalisés de ce centenaire passé que toute cette étape d'entraide communautaire sera soulignée.

Je souhaite au Village d'Ormstown mes meilleurs vœux à l'occasion des fêtes du centenaire et prospérité pour l'avenir.



Harold Merson, mayor
Parish St. Malachie of Ormstown



Messages



Notre présidente

Revivre les cent ans d'histoire de nos deux peuples fondateurs ne peut qu'apporter émerveillement et fierté. Nos ancêtres nous parlent par nos institutions actuelles et nous leur en sommes reconnaissants. Leur foi, leur acharnement, leurs convictions font de nous des descendants tenaces et forts. Notre vie quotidienne, engagée dans les traces d'un passé riche en réalisations de toutes sortes, nous entraîne dans une voie d'avenir prometteuse.

La participation, les échanges et la complicité de nos deux cultures dans l'élaboration de cet album-souvenir, m'amènent à dire que nous formons une communauté exceptionnelle.

En terminant, je félicite et remercie les membres du comité Organisateur, les citoyens et les citoyennes d'Ormsdown pour leur collaboration dans ce projet.

Puissions-nous laisser, aux générations futures, le souvenir de gens heureux!

Reminiscing over the last hundred years the efforts of our two founding peoples evokes nothing but pride. Our forefathers' efforts are very obvious and appreciated today. With this in mind, the prospects for the future appear very promising.

The combined efforts of our communities in the collaboration of this album reinforce my belief that we are truly an exceptional community.

I express also my gratitude to the Organizing Committee and everyone who took part in the elaboration of this book!

For the next generations, may this commemorative album be a true sign of happiness

Rollande Vincent

Rollande Vincent, présidente, Corporation des fêtes du centenaire d'Ormsdown et de l'album souvenir



Our vice president

On the occasion of the 100th Anniversary of the Village of Ormsdown, I would like to thank all those who contributed in any way to the success of this Souvenir Album.

The Album Committee has had fun working together learning the history of Ormsdown, developing community spirit, and bringing together the two founding cultures.

I would like to make special mention of Rollande Vincent, president of the Centennial Committee, who has devoted so many hours to assure the success of this project. Thank you Rollande for your work.

I hope that all who read this book will enjoy the early history, and that it will be of interest to succeeding generations. Most families enjoyed writing their histories, and I'm sure everyone will appreciate reading them.

À l'occasion du 100e anniversaire du Village d'Ormsdown, je veux remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de l'album-souvenir.

Le Comité de l'album a eu du plaisir à travailler ensemble. Nous avons appris l'histoire d'Ormsdown, le développement de sa communauté, et vu le rapprochement des deux cultures fondatrices.

Une mention spéciale à Rollande Vincent, présidente du comité du centenaire, qui a consacré des heures afin d'assurer le succès de ce projet. Merci Rollande pour tout ton travail.

J'espère que tous les lecteurs de ce livre apprécieront l'histoire de la fondation d'Ormsdown et qu'il sera un intérêt pour les générations futures.

La plupart des familles ont aimé écrire leur histoire et je suis certaine que tous aimeront la lire.

Ann Whitehead

Ann Whitehead, vice présidente, Corporation des fêtes du centenaire d'Ormsdown et de l'album souvenir

ORMSTOWN

A l'époque ancestrale

Olden Days



Ode au Centenaire d'Ormstown

Rappelons-nous le temps jadis lorsque nos ancêtres ont bâti notre village.

Malgré les difficultés rencontrées, ils ont pris leur courage à deux mains.

Savoir faire preuve de patience, voilà ce qu'ils nous enseignent.

Toujours achever ce que l'on a entrepris.

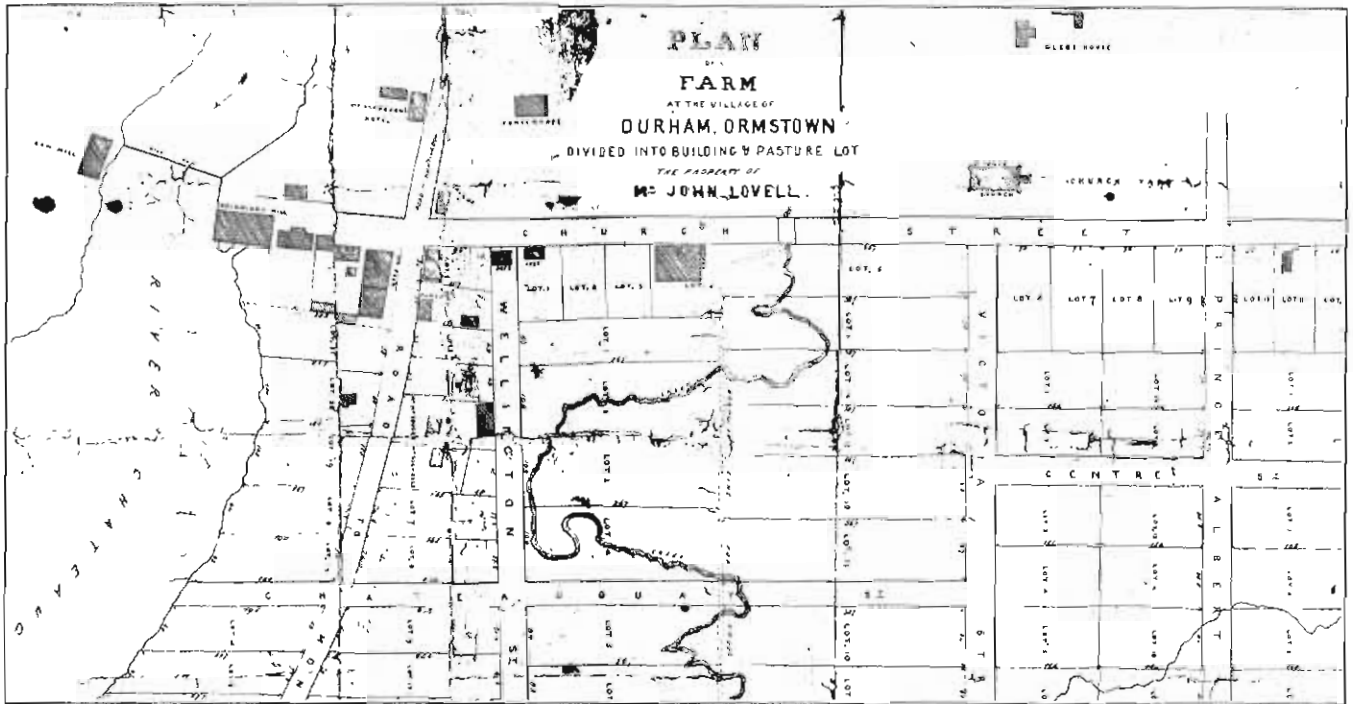
Oui, il faut s'unir pour faire progresser ce qu'ont commencé

les générations passées.

What else can we say?

Nothing, besides gook luck!

Auteur: Rémi Poirier, 15 ans



ORMSTOWN

En 1729, une partie des terres situées sur la rive-sud du fleuve Saint-Laurent est accordée à Charles, marquis de Beauharnois, Gouverneur de la Nouvelle-France (maintenant Québec) et à ses héritiers.

En 1763, le marquis de Lotbinière devient le propriétaire de la Seigneurie (de Beauharnois), mais il ne fait pas d'effort afin d'améliorer sa propriété, en conséquence, cette dernière est vendue à Alexandre Ellice avec la condition qu'il concède les terres aux squatters et aux colons déjà établis.

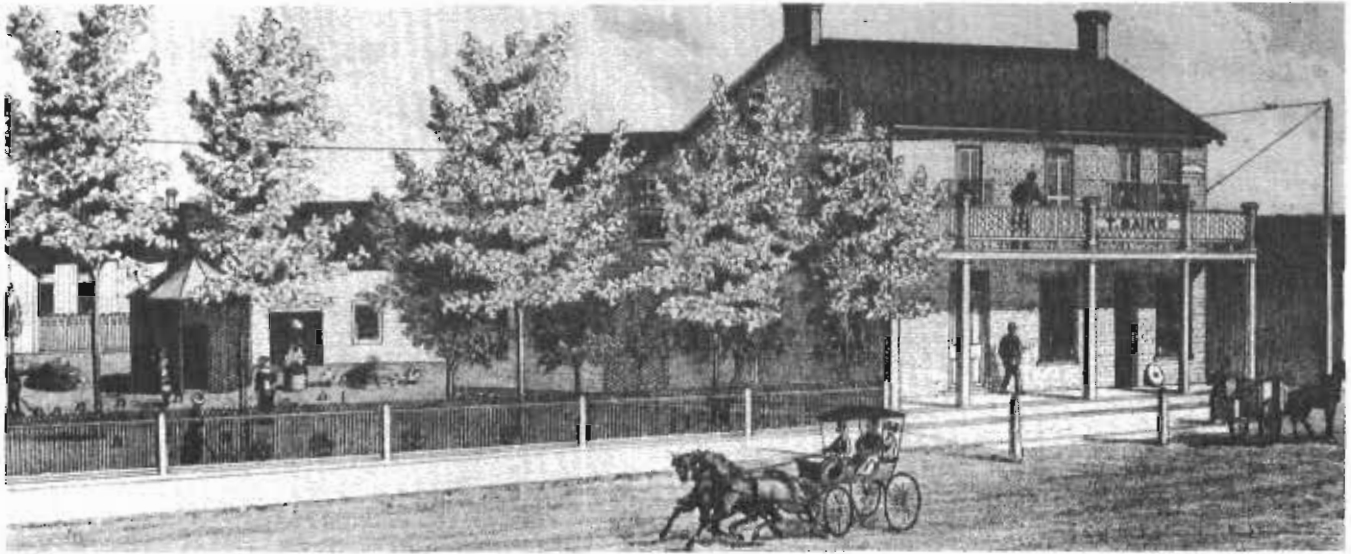
In 1729, a tract of land on the south side of the St. Lawrence River was granted to Charles, Marquis de Beauharnois, Governor of New France (now Quebec) and his heirs.

In 1763, the Marquis de Lotbinière became the owner of the seignury (known as the seignury of Beauharnois), but he did nothing to improve the property and consequently it was sold to Alexander Ellice with the stipulation that he would grant deeds to those squatters and settlers already on the land.



Rue Lambton d'autrefois - Lambton St. early days

ORMSTOWN



Maison de T.T. Baird's house on Lambron Street

Francis Winter et William Sadler acceptent la tâche de diviser en lots les terres qui bordent le fleuve Saint-Laurent et la rivière Châteauguay. Ils complètent leurs travaux en moins de cinq ans. À cette époque, une partie du territoire est divisée en sections nommées Ormstown et Jamestown en l'honneur de deux des fils de la famille Ellice, Orms et James.

Selon la documentation disponible, il semble que lorsque les terres qui longent la rivière se colonisèrent, on décida de choisir un nom plus approprié pour le nouveau village. À cause de John George Lambton, premier comte de Durham et figure politique connue du Haut et du Bas-Canada, la colonie, incluant le chemin principal et la rue Lambton séparée par la route en direction de Valleyfield, prit le nom de Durham.

Francis Winter and William Sadler accepted the task of "laying out" this land bordering the St. Lawrence and Châteauguay river. They completed their work in less than five years. During this period part of the area was divided into sections called Ormstown and Jamestown, so named for two of the Ellice sons, Orme and James.

From all the available material it would appear that as the sections along the river banks became more settled a suitable name for the new village would have to be chosen. John George Lambton, first Earl of Durham, was a political figure in both Upper and Lower Canada, so the settlement became known as Durham with the primary road, Lambton, bisected by the Main Road to the town of Valleyfield.



Walsh's Store 1881 (Belden Atlas)



Le village devient vite prospère et s'agrandit. Un moulin à blé et une scierie, chacun de leur côté de la rivière, répondent aux besoins des colons.

En 1890, Durham prend le nom d'Ormstown. Des églises, des écoles et des commerces y apparaissent et on impose les inévitables taxes. Une facture est envoyée à un Monsieur William Meikle au montant de quatorze sous, mentionnant une taxe de onze sous pour la propriété (1 1/2 mill. du dollar) et une taxe spéciale de trois sous.

Avant 1825, on retrouve trois églises à Durham: l'église Presbytérienne affiliée à l'église Écossaise, située à cette époque où se trouve maintenant l'église Unie Saint-Paul, l'église connue sous le nom de «The Kirk» située à l'emplacement de l'ancien magasin Boyer, dans un champ dénudé et l'église Presbytérienne réformée sur (ou près) de la rue Green, possiblement où se trouve la propriété de George McKell. L'église catholique se trouvait près de Dewittville; un signe commémoratif est érigé sur l'ancienne ferme Finn. Plus loin dans ce volume vous pourrez lire plus en détail sur les autres églises, maisons, hôpitaux et commerces.

Avec les années, les fermes aussi subissent beaucoup de changements. La ferme Moore devient la Terrace Beaulieu avec plusieurs belles maisons et un grand centre récréatif. L'hôpital Barrie Memorial, les appartements Walshaven et le Centre d'Accueil sur la rue Hector s'élèvent maintenant à l'ancien emplacement de la ferme George English. La propriété sur la ferme Chantigny est presque un village en elle-même avec plusieurs rues bordées de maisons bien aménagées. Une partie de la ferme Cullen devient la rue Fairview d'un côté et la rue Prince-Albert se prolonge dans les rues transversales Oliver et Cullen. La rue Cross s'étend pour s'enorgueillir de magnifiques maisons et d'une école catholique.

Le village d'Ormstown a raison d'être fier. Son système scolaire est sans égal dans la province durant la première partie du siècle. Des briques provenant de sa propre briqueterie servent ici ou ailleurs à la finition de centaines d'édifices, comme par exemple l'ancienne station Bonaventure et le premier hôpital général de Montréal.



Moulin à blé - Grist Mill

The town soon grew and flourished. A grist mill on one side of the river and a saw mill on the other provided the settler's needs.

In 1890, Durham became known as Ormstown Village. Churches, schools and businesses sprang up and the inevitable taxes were imposed. A bill was sent to one William Meikle on February 10th, 1903 for fourteen cents, listing his taxes of eleven cents on the property (1 1/2 mills on the dollar) plus three cents of special tax.

Prior to 1825, there were three churches in Durham. The Presbyterian Church in connection with the Church of Scotland was situated on the site of the present St. Paul's United Church. The second was known simply as The Kirk. It sat in a bare field near the old Boyer Store. The third was the Reformed Presbyterian Church and was on or near Green Ave., possibly on the George McKell property. The Roman Catholic Church was near Dewittville. A marker still stands on the site at the old Finn farm. Elsewhere in this volume the reader will be informed in more detail of the various churches, businesses, houses and hospitals, etc.

The years have seen the transformation of several farms. The Moore farm has become Terrace Beaulieu with several fine homes and a large recreation center. The George English farm is now the site of the Barrie Memorial Hospital, Walshaven Apartments and the Centre d'Accueil on Hector Street. The Chantigny farm property is almost a village unto itself with several streets bordered with well appointed homes. Part of the Cullen farm has become Fairview on one side and the extension of Prince Albert Street, has side streets known as Oliver and Cullen. An extension of Cross Street boasts beautiful houses and a Roman Catholic School.

Ormstown has reason to be proud. Its education system was second to none in the province during the early part of the century. Bricks from its brickyards were used to finish hundreds of buildings far and near including the exterior of the old Bonaventure Station and the original Montreal General Hospital.



Les corvées en 1928 - Threshing Gang

ORMSTOWN



Première voiture à Ormstown (charrette à gazoline vers 1904)
First car in Ormstown

Les industries locales ont disparu depuis longtemps, la fabrication de voitures, la maréchalerie, la boulangerie, les ateliers de tailleurs et de couture, les chapelleries et les fabriques d'attelages ont été remplacés par la technologie moderne. La fermeture de l'usine Borden se produit principalement parce que sa proximité avec la voie ferrée ne l'avantage plus. L'entreprise de camionnage remplace les trains quotidiens qui transportaient le lait et les passagers vers la ville.

Les résidents d'Ormstown ont été honorés dans plusieurs disciplines, la médecine, l'éducation, le sport, la politique, la musique, le droit, l'ingénierie, etc. mais ils ont dû aussi partager leurs peines tout au long du siècle.



Scierie de M. Lang
Lang's Sawmill

Local industries have long ago faded. Carriage making, blacksmithing, bakeries, tailoring establishments, harness shops, dress maker and millinery shops have been replaced by modern technology. The Borden Factory was closed primarily because its proximity to the railroad tracks was no longer an advantage. The trucking industry was replacing the daily trains which had once transported both milk and passengers to the city.

We have not been without honors in medicine, education, sports, politics, music, law, engineering, etc. but we have had our share of grief during this past century.



Une inondation de la rivière Châteauguay en 1885
Châteauguay river in flood - 1885





Une inondation de la rivière Châteauguay en 1937 - Flooded river

La rivière Châteauguay a fait ses victimes, des incendies ont détruit plusieurs vies et des accidents insolites ont emporté au moins six enfants depuis 1900. Nombre d'incidents de trains et d'autos et autant de meurtres et de suicides se sont produits et les guerres et les conflits internationaux nous ont séparés de nos jeunes gens. Les moeurs journalistiques sont implantées depuis longtemps dans notre région et tout au long des années, les citoyens de la place ont pu lire les nouvelles suivantes:

1860 – Deux régiments de Huntingdon sont appelés pour des manoeuvres d'une durée de huit jours et ils pratiquent leur tir à la ferme de John Greer.

1871 – Une fanfare est formée à Ormstown.

1872 – François Chartrand est tué dans la scierie de James Walsh.

1874 – On organise l'association des laboureurs de la Châteauguay.

1899 – Joseph Geddes, opérateur de freins, à l'emploi du chemin de fer le Grand Trunk, perd un pied.

1901 – Le glas sonne et les drapeaux sont baissés à mi-mât pour le décès de la Reine Victoria.

– Vingt-six médailles «Fenian» sont présents à un pique-nique à Ormstown.

– Percy Mills, neuf ans, se noie derrière la scierie.

– L'église Saint-James ouvre à nouveau avec un intérieur refait, incluant des bancs neufs.

– On établit un réseau de communications téléphoniques entre Howick et Ormstown.

1902 – Le conseil du village prend les dispositions nécessaires pour arrêter la propagation de la variole.

– La vieille église Presbytérienne libre est démolie.

1903 – Le réseau de chemin de fer le Grand Trunk commence la construction d'une nouvelle voie d'accotement d'un demi-mille à Ormstown.

– Le train montant sort de la voie d'accotement à Ormstown à cause d'une erreur d'aiguillage.



Le barrage à Ormstown - The dam

The Châteauguay river has taken its toll, fires have snuffed out the lives of several and freak accidents have killed at least six children since 1900. Car and train mishaps have been numerous as have been suicides and murders. We have lost the lives of our young men to war and conflict around the world.

The newspaper industry has a long history in our area and over the years the local citizens have read about the following:

1866 – Two Huntingdon regiments were called out for an eight day drill and they attended rifle practice on the farm of John Greer.

1871 – A Brass Band was organized in Ormstown.

1872 – François Chartrand was killed in the saw mill of James Walsh.

1874 – The Châteauguay Ploughing Association was organized.

1899 – Joseph Geddes lost a foot while acting as brakeman on the Grand Trunk Railroad.

1901 – Bells tolled and flags were at half mast for the death of Queen Victoria.

– Twenty-six Fenian Medals were presented at a picnic held in Ormstown.

– Nine year old Percy Mills was drowned below the saw mill.

– St. James Church reopened "with a new interior including new pews".

– Telephone communication was established between Howick and Ormstown.

1902 – The village council takes steps to prevent the spread of smallpox.

– The Old Free Presbyterian Church was demolished.

1903 – Grand Trunk Railway starts building a new one-half mile siding at Ormstown.

– The "Up Train" ran off the siding at Ormstown due to an open switch.

ORMSTOWN

1905 – Monsieur W. W. Bryson fait un trottoir tout le long de la rue Green.

– La Banque de Montréal lance un avertissement à propos de faux billets de cinq dollars, de très mauvaise qualité en circulation.

– La glace bloque à Ormstown à cause de la glace de la rivière Outardes.

– Les contribuables rencontrent le professeur Robertson au sujet de l'école McDonald à Ormstown.

– L'entreprise R. T. Walsh et fils fournit l'électricité au village.

– Un voyage aller-retour, Ormstown-Ottawa, pour visiter la ferme expérimentale coûte 1,45\$. Le départ du train s'effectue à 8 h 10 a.m. et le retour à 11 h 30 p.m.

1906 – Une plainte est déposée contre les fermiers en amont de la rivière Châteauguay qui n'enterrent pas leurs animaux morts. On a trouvé une vache, un mouton et un cochon à la surface de l'eau.

– Les contribuables des Commissions scolaires d'Ormstown et de Saint-Malachie votent sur la proposition de l'école McDonald, acceptée.

– Donald McDonald est nommé receveur des postes.

– Un bateau à essence, le Shamrock, est mis à l'eau sur la rivière Châteauguay.

– Robert Fennel, d'Ormstown, reçoit une montre en or pour avoir sauvé Bessie Elliot de la noyade.

– Il en coûte 500\$ pour installer un grand orgue à l'église Saint-James.

– James Greer se construit une belle maison de brique sur la rue Church, comme l'a fait George Tate. Tous les terrains vacants de la rue Church sont maintenant occupés. John Campbell se construit aussi une belle maison et un atelier, ce qui rehausse beaucoup la rue Lambton.

– Les trottoirs en ciment, on ne parle que de ça! Le docteur Oliver en a un qui mène à son bureau et le docteur McLaren en aura un bientôt un qui nous conduira à son bureau de dentiste.

1909 – On complète une autre partie de la route sur la Basse Concession.

1910 – Un jugement est rendu à l'effet que l'école du Haut Ormstown pourra être déménagée.

– Les sources d'eau de Franklin sont inspectées et les ingénieurs croient qu'il sera possible de transporter l'eau par tuyaux vers Ormstown.

1911 – Les contribuables se rencontrent pour discuter de l'acquisition d'un système d'eau pour le village.

– Une rencontre a lieu afin de compléter les arrangements pour l'organisation de l'Association des éleveurs de bétail

– «Ouverture d'une magnifique patinoire à Ormstown».

1913 et 1914 – Les étudiants de l'Académie d'Orms-

1905 – Mr. W. W. Bryson laid a sidewalk the entire length of Green Avenue.

– The Bank of Montreal issued a warning that bogus \$5.00 bills of very poor quality were in circulation.

– Ice jams at Ormstown caused by River Outardes ice.

– Rate payers meet with Professor Robertson regarding MacDonald School in Ormstown.

– Village supplied with electricity by R. T. Walsh & Son.

– A round trip excursion from Ormstown to Ottawa to visit the Experimental Farms cost \$1.45. Train leaving at 8:10 am and returning at 11:30 pm.

1906 – A complaint was laid against the farmers of upstream Châteauguay river for not burying their dead animals. A cow, a sheep and a pig were found floating down river.

– Rate payers of Ormstown and St. Malachie's School Boards vote on MacDonald School proposal. Accepted.

– Donald Winter was named Postmaster.

– A gasoline boat, the "Shamrock" was launched in the Châteauguay river.

– Robert Fennell of Ormstown received a gold watch in recognition of saving Bessie Elliot from drowning.

– Pipe organ was installed in St. James Church at a cost of \$500.00.

– James Greer built a fine brick house on Church Street as did George Tate. All vacant lots on Church Street are now taken. John Campbell built a fine new house and shop on Lambton Street which greatly enhances the appearance of the street.

– "Cement sidewalks are the walk of the day". Dr. Oliver has built one to his office door and Dr. McLaren is about to have one to his dental office.

1909 – Another stretch of road completed on the Lower Concession.

1910 – Judgement rendered that commissioners may move Upper Ormstown School.

– The water springs of Franklin were inspected and the engineers thought it feasible to pipe water down.

1911 – Meeting of the rate payers about getting a water system in town.

– Meeting to complete arrangements for the organization of the "Livestock Breeders Association".

– "Ormstown's Splendid Skating Rink opened".

1913 and 1914 – Ormstown Academy rates first in the province on Provincial Examinations. The school ranked third in 1915.

1914 – Borden Factory opened.

– The oldest house still standing in Ormstown is that known as the Dr. McLaren home on Lambton Street. It was built by Reverend Anderson of St. Paul's Church.



town se classent 1er aux examens provinciaux et 3e en 1915.

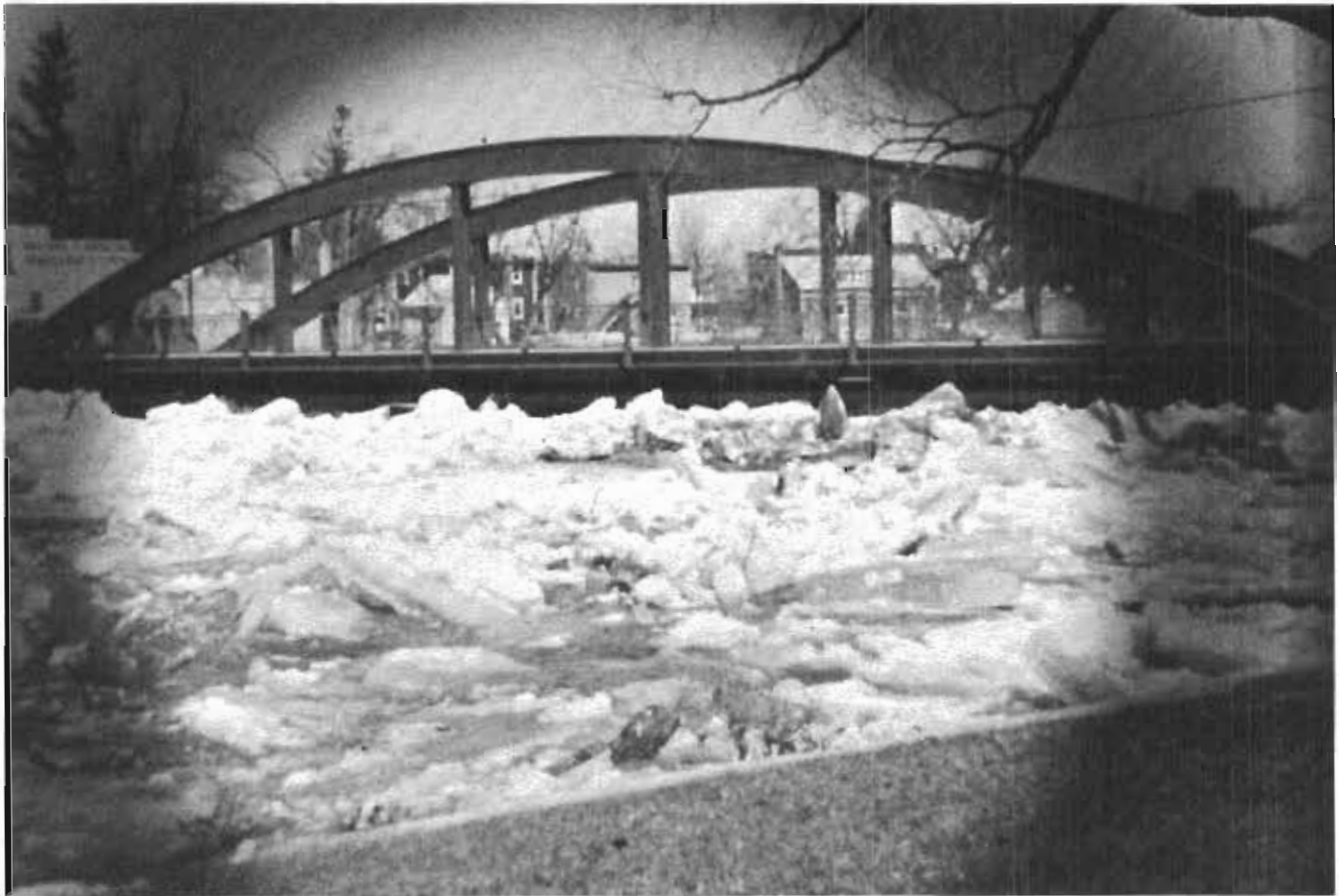
1914 – Ouverture de l'usine Borden.

– La plus ancienne demeure à exister de nos jours à Ormstown est celle que l'on connaît sous le nom de «Foyer McLaren» sur la rue Lambton. Elle a été construite par le Révérend Anderson de l'église Saint-Paul. En parlant du domaine de l'immobilier, l'annonce suivante parue dans une édition de la fin du siècle du Bulletin d'Ormstown; si on change quelque peu les chiffres, le sentiment reste le même.

«Notre village est juste de la bonne grandeur pour vouloir s'y établir. Vous pourrez y acheter tout ce dont vous aurez besoin. Ici, vous irez aussi loin avec 10\$ qu'avec 25\$ en ville. Venez vous bâtir une résidence confortable et vivre au milieu des meilleures gens du monde.

While on the subject of real estate, the following advertisement appeared in a turn of the century edition of The Ormstown Bulletin. If we change the figures a mite the sentiment remains the same.

“Our town is the right size to settle in. Here anything can be bought for life's comfort. \$10.00 will go as far as \$25.00 in the city. Come and build a comfortable home and be among the best people in the world”.



La glace touche le pont du village au printemps, vers 1961
Ice hitting the bridge in the spring of 1961

ORMSTOWN

A l'écoute de nos citoyens

The Voice of Our Citizens



Ormstown, village accueillant et orgueilleux de son magnifique paysage.

Randonnée en bicyclette, entouré de superbes boisés.

Magnifique petit village enchanteur.

Soirée silencieuse ou endiablée selon vos désirs.

Toujours prêt à vous accueillir.

*Observation et organisation de nos diverses cultures:
agriculture, acériculture et pomiculture.*

Wow! Quel village exceptionnel où l'on aperçoit quatre clochers.

Nature à la portée des yeux.



Vue d'Ormstown - View of Ormstown

(Coll. Amos Martin)

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Ormstown est situé au sud-ouest de notre belle province de Québec, dans la Vallée du Haut-Saint-Laurent, à 15 km de Valleyfield à 60 km de Montréal par la route 138 et le pont Mercier. Les frontières américaines de l'État de New York ne sont qu'à 15 km. La population du Village compte 1750 habitants et la superficie de celui-ci s'étend sur 1.89 km². La population totale incluant la campagne est d'environ 4000 habitants.

HISTORIQUE

Les premiers registres de la Paroisse Saint-Malachie date de l'an 1847. Alors le Village faisait partie intégrante du conseil de la paroisse. Le 18 décembre 1889, le Village se détache de la Paroisse en formant son propre conseil municipal. Depuis plusieurs volumes de procès verbaux et de livres de règlements ont été écrits. Ces archives très intéressantes nous ont fourni une multitude de faits d'inégales importances. Nous avons opté pour inclure quelques règlements qui décrivent la vie des gens à différentes époques. Nous allons donc brosser à grands traits le tableau de la vie municipale du Village d'Ormstown.

1889 – Le 18 décembre, c'est l'érection du Village d'Ormstown par proclamation officielle.

1890 – Le 15 février: 1re assemblée du conseil du village, étaient présents: R. W. Walsh, Thomas Baird, Archibald McCormick, Dougall Lang, Moïse St-Onge, James H. Smith, David Chambers, tous conseillers nouvellement élus. R. W. Walsh accepte le poste de maire. Archibald McEachern est engagé à titre de secrétaire-trésorier au salaire de 50\$ par année. Les réunions du conseil auront lieu

GEOGRAPHICAL LOCATION

Ormstown is situated in the Châteauguay Valley, some 15km south of Valleyfield on the south shore of the St. Lawrence River. It is 65km southwest of Montréal on Highway 138 West. The U.S. Border is only 15km away. The population at present is 1,750 persons and the area of the village is 1.89 square kms. The total of the population is about 4,000 persons (town and parish).

A BRIEF HISTORY OF THE VILLAGE OF ORMSTOWN:

The written records of the Parish of Ormstown, started in 1847, indicate that, until 1889, the municipality of Ormstown was part of the Parish. It was at a meeting on December 18, 1889 that the Parish Council formed a Village Council by decree and the municipality was officially separated from the Parish. On February 15, 1890, the first Village Council was selected and, from then on, the events that shaped the life of the growing village, recorded. From these several volumes of recorded history, we have chosen to highlight those events and facts which best serve to illustrate the growth and development of Ormstown over the last 100 years.

1890 – February 15: The first Village Council is formed. The Council consisted of: R.N. Walsh (mayor), Thomas Baird, Archibald McCormick, Dougall Lang, Moïse St-Onge, James H. Smith, David Chambers (councillors) and A. McEachern, who was elected secretary-treasurer for a salary of \$50.00 a year. Meetings were held in English only, every first Monday of the month, at 7:00 pm.

1898 – December 5: A petition is circulated among the

ORMSTOWN

au bureau de celui-ci, tous les premiers lundis de chaque mois à 7 h 00 p.m. Il a été déterminé que toutes procédures et assemblées ne seront qu'en anglais.

1898 – Le 5 décembre: J. H. Thomson présente au conseil une pétition, signée par 53 payeurs de taxes, priant celui-ci d'ériger à côté de l'actuelle salle de l'engin à incendie, un hôtel de ville.

– Frank Chartrand est engagé par la municipalité pour allumer tous les lampadaires à l'huile du village pour la somme de 65¢ par soir.

– Willie Reeves accepte de nettoyer et chauffer la salle de l'engin pour le feu au salaire de 4\$ par mois.

1899 – Le 28 février: règlement no 3: Il est interdit de vendre toute boisson alcoolisée ou spiritueux dans le village d'Ormstown. – Le 3 juillet: Toute circulation en bicyclette sur les trottoirs de bois est formellement défendue, celui qui ne se conforme pas à cette loi paiera une amende de 1\$.

1900 – Le 21 janvier: Tom Hastie signe un contrat pour la construction du futur hôtel de ville pour la somme de 2 455\$.

– Début de 1900: Sir Wilfrid Laurier nous fait l'honneur de visiter notre municipalité.

1901 – Le 4 février: 1re réunion où il est spécifié avoir lieu dans le nouvel hôtel de ville.

– Le 6 mai: J. P. Smith ayant en main une liste de 33 noms, se dit prêt à former l'escouade de pompiers volontaires.

1902 – Règlement no 4: pour prévenir la propagation de la variole, vaccination ou revaccination est obligatoire sous peine d'amende.

1909 – Le 30 avril: Règlement no 7: à l'avenir tous les nouveaux trottoirs seront en ciment. Edwin McWhinnie achète le bois des anciens trottoirs pour la modique somme de 2\$. Cette même année une loi obligeant tout cheval passant dans le village devrait être muni d'une cloche.

1912 – Le 31 juillet: Le conseil autorise l'emprunt de 52 000\$ pour 40 ans afin d'installer un système d'eau et d'égouts.

1913 – Le 29 octobre: Devant le notaire Aristide Rousseau, Modeste Gervais de Franklin, pour la somme de 1 500\$ permet à la municipalité d'Ormstown de se servir de ses puits.

1916 – Le 8 août: On affiche un avis public demandant aux habitants du village la permission de mettre du macadam sur les rues Lambton, Bridge et Gale.

1919 – En mars: John Duncan est assigné pour voir à l'approvisionnement en nourriture des gens confinés dans leur maison à cause de la fièvre scarlatine.

– Le 25 mars: Réunion spéciale afin de discuter de la possibilité d'ériger un monument en mémoire des soldats de guerre 1914-1918.

1924 – James B. Walsh obtient du conseil un contrat de 10 ans pour installer et fournir de l'électricité au village.

townspeople for the building of a Town Hall. Response was 53 names. What is interesting is that the townspeople were made a part of the decision - making process.

– The Council awards the responsibility for lighting oil lamps in the streets to Mr. Frank Chartrand. His salary is \$0.65 a night.

– Mr. Willie Reeves is hired to heat and clean the engine room for \$4.00 a month.

1899 – Sale of liquor and the issuance of licences within the village limits are prohibited.

– Also, bikers are prohibited from riding on sidewalks and are fined \$1.00 if caught.

1900 – January 21st: The building of the Town Hall is contracted to Tom Hastie for a sum of \$2 455.

– Early 1900's: Sir Wilfrid Laurier visits the area.

1901 – February 4th: On this day, the Council meets in the new Town Hall for the first time.

May 6th: J.P. Smith proposes the formation of a volunteer Fire Brigade to the Council.

1902 – The Council passes a by-law making smallpox vaccinations compulsory.

1909 – Cement sidewalks replace wooden ones. Edwin McWhinnie buys all the wooden sidewalks for \$2.00.

– A law is passed that all horses ridden through the village must have a bell attached to the horse or the wagon.

1912 – July: A loan of \$52 000 repayable over 40 years is authorized by the Council for the purpose of installing water pipes and a sewage system. Actual start of installation is not indicated.

1913 – In the presence of notary Aristide Rousseau, Modeste Gervais of Franklin Centre gives the Council permission to take water from his spring for a sum of \$1 500.

1916 – Lambton, Bridge and Gale Streets are macadamized.

1919 – An epidemic of scarlet fever leaves many patients in quarantine. The Council moves that John Duncan will visit each of these patients to check that they all have something to eat.

– March 25: A meeting was held on this day to discuss the erection of the War Memorial Gates.

1924 – James B. Walsh, a merchant in the village, is given a 10 year contract to install and supply electricity in the village.

– A by-law is passed for the keeping of peace and order, the prevention of blasphemous language, riding of vehicles on sidewalks, vagrancy and nuisances.

– September 5th: The Council passes a by-law stipulating that no one can sell milk or cream in the village without a certificate stating his cattle are T.B. free.

– This is also the year that the first of many by-laws regarding tax assessment is passed.

1930 – Fire laws were passed requiring that all roofs





José-Maria Larocque, curé, Bruno Beaulieu, maire, Hélène Beaulieu, son épouse, Mgr Percival Caza, évêque du diocèse en 1966 (à l'intérieur de l'aréna)

– Le 5 septembre: personne ne doit vendre du lait ou de la crème dans les limites de la municipalité sans avoir fait passer le test de T.B. au troupeau.

1930 – On interdit tout matériel inflammable pour l'extérieur des immeubles de la rue Lambton.

1931 – On remplace les tuyaux de bois.

1935 – Le premier ministre Duplessis inaugure le nouveau pont de la rue Bridge.

1939 – Ouverture du 1er hôpital Barrie Memorial, situé sur la rue Church. Il déménage sur son site actuel en 1951.

1947 – L'arrivée par chemin de fer (sur 2 wagons) du réservoir de l'aqueduc, acheté d'un camp militaire du Manitoba.

1950 – On propose l'installation d'un adoucisseur d'eau.

1961 – Un garage adjacent à l'hôtel de ville est construit au coût de 4 200\$.

– Les luminaires à vapeur de mercure sont installées dans les rues.

1965 – Miss Dominion of Canada de Terre-Neuve inaugure l'ouverture de l'exposition agricole.

1966 – On célèbre le 25e anniversaire de prêtrise du curé José-Maria Larocque.



Fête de l'oecuménisme (les fidèles se rendent en compagnie de la fanfare, d'une église à l'autre), 1966 (Coll. Amos Martin)



Son excellence: M. Georges Vanier, gouverneur général du Canada, son épouse, signent le livre d'or de la municipalité (Photo prise à l'hôtel de ville d'Ormstown) (1966)

and exteriors of buildings in the centre of town be made of non-combustible materials.

1931 – Wooden water pipes are replaced.

1935 – Ormstown Bridge (on Bridge Street) is opened by Premier Duplessis.

1939 – This year marks the opening of the Barrie Memorial Hospital. The hospital moved to its present location, on Gale Street, in 1951.

1947 – A water tank is purchased from a military camp in Manitoba, moved to Ormstown in mid-winter on two flat cars and erected in the village.

1950 – A proposal is made to have a water softener installed.

1961 – A cement block addition is built beside the Town Hall to house the fire truck. Cost. \$4 200.

– Mercury vapor lamps are installed in the streets.

1965 – Miss Dominion of Canada, Mary Lou Farrell of Newfoundland, makes an official visit to the opening of the Ormstown Exhibition.

1966 – Father José Maria Larocque's twenty five years of the priesthood is celebrated.

– This is the year that the First Ecumenical Council is held.

– During Friendship Week, July 2-9, Governor General and Madame Georges Vanier visit Ormstown and sign the new Guest Book.

1967 – Ormstown is twinned with the municipalities of North Norfolk and McGregor, Manitoba.

– The Council purchases the park and Monument from the War Memorial Community Centre for \$1.00.

– The Council purchases the Albert Moore Farm for \$26 000 for a housing development.

1968 – The Council approves a loan of \$230 000 to build a well, tank, water treatment system and to install 10 inch water pipes.

- Du 2 au 9 juillet: tous les villageois des religions participent à la semaine de l'Amitié, soulignée particulièrement par la 1re réunion oecuménique .

Ormstown est heureux d'accueillir parmi eux M. et Mme Georges Vanier, Gouverneur Général du Canada.

1967 - La municipalité d'Ormstown est jumelée à North Norfolk et McGregor, du Manitoba.

- Le conseil achète la terre d'Albert Moore en vue d'y ériger un nouveau développement.

1968 - Le conseil approuve un prêt de 230 000\$ pour pouvoir creuser des puits au Rang des Dumas et approvisionner le village en eau.

1971 - Le conseil transmet au service de loisirs toute la responsabilité en ce qui regarde sports et loisirs.

1972 - Ouverture officielle de la piscine municipale.

1973 - La force policière municipale est abolie. Voici la liste de ces policiers qui ont arpenté les rues du village pendant plusieurs années: Sandy Reddick, Jim Cartier, Ismaël Dandurand, Lionel Chartrand, Donald Primeau, Rolland Pagé, Bernard Bergevin, John Rennie, Jack Barrington, M. Goyette, M. Gelin, Marcel Schinck, John Forget, Everett Dobson.

1974 - Ouverture du foyer pour personnes retraitées Walshaven.

1975 - Ouverture du Centre d'Accueil pour les personnes du 3e âge.

- La paroisse et le village se joignent pour acheter le vieux cinéma rue Gale pour transformer en garage municipal.

1977 - On projète la construction d'un Centre Récréatif.

1980 - Ouverture de la garderie Abracadabra.

1985 - Grâce à un octroi du gouvernement, le conseil fournit 26 180\$ pour l'aménagement d'un terrain de balle et de soccer, et 9 700\$ pour éclairer et recouvrir le terrain de tennis.

1988 - 175e anniversaire de la bataille de Châteauguay.

1989 - Ouverture de la librairie municipale.

Ce tour d'horizon sur le passé du conseil du village d'Ormstown nous fait réaliser l'importance du rôle qu'ont tenu nos élus municipaux depuis 100 ans. Les 25 maires, le grand nombre de conseillers ainsi que les secrétaires-trésoriers ont su apporter la prospérité au village. Nous les remercions ainsi que tous les citoyens et citoyennes qui ont collaboré à faire d'Ormstown ce qu'il est aujourd'hui et ce qu'il en deviendra dans l'avenir...

1971 - The Service des Loisirs takes over the responsibility for sports in the town from the Council.

1972 - The Ormstown Municipal Pool is opened.

1973 - The Ormstown Police force is disbanded due to high cost of operation. Date when the Police Force was formed is unknown. The officers that made up this part-time force are: Sandy Reddick, Jim Cartier, Ismaël Dandurand, Lionel Chartrand, Donald Primeau, Rolland Pagé, Bernard Bergevin, John Rennie, Jack Barrington, Marcel Schinck, John Forget, Everett Dobson, Mr. Goyette, Mr. Gélinas.

1974 - Walshaven is opened.

1975 - Centre d'Accueil is opened.

- The Parish and the Town jointly buy the old theatre.

1977 - The Recreation Centre is in the planning stage.

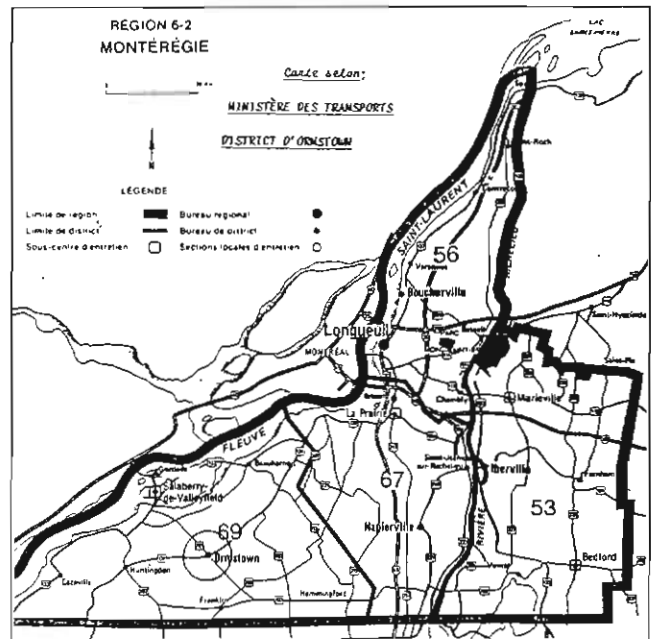
1980 - The Daycare Centre is opened.

1985 - The Council allocates \$26 180 for the making of a baseball field and \$9 700 to asphalt and light the tennis courts.

1988 - The 175 year anniversary of the Battle of Châteauguay is commemorated.

1989 - The Municipal Library opens its doors.

This brief glimpse into the history of Ormstown gives us a chance to realize what an important role the elected members - the mayors, the councillors, the secretary-treasurers have played over the years in the building and development of our village. We salute them and also each and every citizen who, through his or her efforts, has helped to make Ormstown what it is today. We look forward to the future.



Galerie des maires



Thomas Baird,
1890-1892, 1895-1897, 1899-1901

Robert Nelson Walsh,
1890, 1897-1899

Robert Walsh,
1902



James Smith,
1904-1906



Dr Archibald C. McCormick,
1892-1895



Matthew Kee,
1902-1904



James A. McBain,
1906-1911



James McGerrigle,
1911-1914



Hugh Chambers,
1915



Johu Hastie,
1915-1918



Dugald Lang,
1918-1920



William Lindsay,
1920-1924



Thomas Hanna,
1924 (deceased in May)

ORMSTOWN



P. Hamilton Curran,
1924-1928



Dr W.S. McLaren,
1928-1930



Austin Anderson,
1930-1934



David A. Barrington,
1938-1946



Adam A. McNeil,
1946-1949



Émile Beaulieu,
1949-1953, 1957-1961, 1973-1977



Carlyle Dickson,
1953-1957



Archibald A. McCormick,
1961-1965



Bruno Beaulieu,
1965-1969



Dr John R. Whitehead,
1969-1973



James White,
1977-1981



Gilles Brunet,
1981-198 (maire actuel)



	Maires Mayors	Secrétaires-trésoriers Secretary-Treasurers	Conseillers Councillors
1890	Robert Nelson Walsh	A.W. McEachern	T.Baird, A. McCormick, Dngald Lang, M. St. Onge, J. Smith, David Chambers
1890-1892	Thomas Baird		R.N. Walsh, A.C. Mc Cormick, J. Smith, C. Maheu, D. Chambers, D. Lang
1892-1895	Dr. Archibald C. McCormick		Robert Walsh, T. Baird, J.H. Smith, C. Maheu, D. Chambers, D. Lang, Matthias Lalonde
1895-1897	T. Baird		R.N. Walsh, M.Lalonde, A. McCormick, D. Chambers, D. Lang, J. Smith
1897-1899	R.N. Walsh		T. Baird, A. McCormick, J. Smith, D. Chambers, M. Lalonde, D. Lang, McCurdy
1899-1901	T. Baird		Robert Walsh, Dr. McCormick, J. Smith, McCurdy, D. Chambers, E. Bazinet, M.Kee
1902	Robert Walsh		T. Baird, M. Kee, J. Smith, E. Bazinet, D. Chambers, J.A. McBain
1902-1904	Matthew Kee		T. Baird, R. Walsh, LeClaire, D. Chambers, J. McBain, J. Smith
1904-1906	James Smith		R. Walsh, Joe McWhinnie, J. McBain, T. Baird, M. Kee, LeClaire
1906-1911	J.A. McBain		J. Smith, McWhinnie, M. Kee, Auclaire, R. Walsh, T. Baird, M. McGerrigle
1911-1914	J. McGerrigle	J.G. Bryson	Dr. Oliver, H. Chambers, E. Murphy, Peter H. Reid, Dr. M.A. Cooper, J. Hastie, G. Baird, J. Maw
1915	Hugh Chambers	W.G. McGerrigle	J. McGerrigle, J. Hastie, G. Baird, M.A. Cooper, P. Reid, John Maw
1915-1918	John Hastie		M.A. Cooper, Peter Reid, H. Chambers, George Simpson, D. Lang, J.McGerrigle, J.E. Daoust, Albert E. Sadler, Dugald Carroll
1918-1920	Dugald Lang		Archibald Cook, David Barrington, J.Maw, H. Chambers, A. Sadler, William Lindsay, J. D'Aoust
1920-1924	William Lindsay		H. Chambers, D. Barrington, Wm. Roy, J. D'Aoust, A. Sadler, A. Cook, J.A.Hanna
1925	Thomas Hanna		H. Chambers, P. Hamilton Curran, Tom Fontaine, J. D'Aoust, J. McGerrigle, Archibald Cook, Dugald McCaig
1924-1928	P. Hamilton Curran		T. Fontaine, J. D'Aoust, J. McGerrigle, A. Cook, D. McCaig, McKay, McFarlane
1928-1930	Dr. W.S. McLaren		T. Duval, D. Barrington, G. McBain, H. Chambers, J. D'Aoust, J. McGerrigle, Ross Bryson, Dugald, McIntyre
1930-1934	Austin Anderson		P.H. Curran, Jos. Maheu, Adrien Beaulieu, H. Chambers, Dngald McIntyre, R.Bryson, William Lang, Eddie McCaffrey
1934-1938	James McBain		A. Beaulien, Wm. Greer, Omer Forget, R. Bryson, Dugald McIntyre, McCaffrey, Wm Meikle, A. McNeil, F. Thibeault
1938-1944	D.A. Barrington		W. Meikle, W. Greer, Dave Lasalle, A. McNeil, Dugald McIntyre, Frank Thibeault, A. Brunet, Dr. T.J. Quintin, W. Raymond Graham
1944-1946	D.A. Barrington		A.A. McNeil, F. McIntyre, Dr. J. Quintin, D. Lasalle, A. Brunet, W.R. Graham
1946-1949	Adam A. McNeil		W. Donald Lang, E. Bcaulieu, W.R. Graham, Warren Sadler, I. Barrington, Armand Brunet, Charles Roy, Nelson Hooker, Ernest Sauvé
1949-1953	Émile Beaulieu		Nelson Hooker, Ivan Barrington, C.Roy, E. Sauvé, J.D. Campbell, Donald Lang
1953-1957	Carlyle Dickson	Leslie Ross	Earle Sault, George Dahme, E. Renne, B.L. McGerrigle, C. Roy, Adoris Beauchamp, A. McCormick, I. D'Aoust
1957-1961	Émile Beanlien		E. Rennie, E. Forget, I. Barrington, I. D'Aoust, A. McCormick, C. Roy
1960-1964	Archibald McCormick		E. Rennie, E. Forget, I. Barrington, I. D'Aoust, C. Roy, Walter Harkness, E.Prineau, E. Sauvé
1964-1965		Merrill Barrington	
1966-1969		Dora Barrington	
1965-1969	Bruno Beaulieu		E. Rennie, E. Primeau, I. D'Aoust, E. Sauvé, W. Harkness, A. Hughes, Rolland Anderson, Dick Roy, Lindsay Cullen, Archie Hughes, E. Beauhamp, Léo Chartrand, R. Anderson, Wm. Lawrence, Lucien Dandurand, Wesley Cairns, Sergc D'Amour
1969-1973	Dr. John R. Whitehead	Jean-Claude Marcel	Léo Chartrand, Rolland Anderson, L. Dandurand, W. Cairns, Andrew McGerrigle, S. D'Amour, Maurice Filion, Norman Chandler
1973-1977	Émile Beaulieu		Jack Taylor, M. Filion, L. Chartrand, N. Chandler, Robert Lawrence, L. Dandurand, G. Brunet, Jacques Marchand, J. White, A. Dandurand
1977-1981	James Whitc		R. Lawrence, M. Filion, Gilles Brnnet, Donald McCormick, A. Dandurand, W.D. Greig Jr., Pierre Sauvé, G. Bell
1981-1989	Gilles Brunet		R. Lawrence, Théobald Dandurand, G. Bell, D. McCormick, P. Sauvé, C. Soucy, G. McCartney, Walter Bidwell, Fay Cartier, Camille Roy, John McCaig, L. Lavigueur



ARMOIRIES DE «ORMSTOWN»

Blasonnement: D'Azur, à la croix d'argent, chargée de deux écots de gueules passés en croix, cantonnée au premier et au quatrième d'une merlette, au deuxième et au troisième d'un croissant, le tout d'or.

Soutiens: Deux branches d'érable feuillées au naturel.

Devise: «Crux Christi Corona Nostra»

À la suite du supplice de Notre Seigneur, la croix devint l'emblème de la chrétienté.

L'écot est la représentation stylisée d'une grosse bûche ou d'un tronc d'arbre coupé et séparé de ses branches.

Ces symboles figurent, dans les armoiries d'Ormstown, pour rappeler le souvenir du marquis de Lotbinière, second propriétaire de la seigneurie de Beauharnois, dont le village occupe la partie ouest. Un écot figurait dans les armoiries de la famille du marquis.

La merlette est la représentation stylisée d'un oiseau. C'est un des plus beaux motifs héraldiques. Il a été extrait des armoiries de Charles et de Claude de Beauharnois, auxquels fut concédée, en 1729, la seigneurie qui prit leur nom.

Le croissant figure dans les armoiries du village pour symboliser le d'Orms Ellis. Il a été extrait des armoiries des Ellis ou Ellice (famille anglaise).

La belle devise latine «Crux Christi Corona Nostra» se traduit par: «La croix du Christ est notre couronne». Elle évoque d'une manière imagée la Foi qui anime les Canadiens de toutes les époques.

Toutes les recherches, la composition et la réalisation des Armoiries du «Village d'Ormstown» ont été exécutées aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries à Montréal, Canada.

COAT OF ARMS OF ORMSTOWN

Blazon: Azure, a cross silver, charged of two ecots, gules crosses; first and fourth a martlet contonnee; second and third a crescent. gold.

Support: Two natural maple leaf branches.

Motto: "Crux Christi Corona Nostra".

Since the death of Jesus, the cross became the emblem of the whole christianity.

Ecot, an heraldic symbol, is the stylized design of a piece of wood or a tree stem, cutted and separated from its branches.

These symbols appeared in the coat of arms of Ormstown, to recall the memory of the Marquis of Lotbiniere, second proprietor of the seigniorie of Beauharnois, and in which the west section of Ormstown is situated.

Martlet is a stylized representation of a bird. It is one of the nicest heraldic symbol. It has been extracted from the conceded this seigniorie in 1729.

The crescent was placed in the coat of arms of Ormstown to symbolize the name of Orms Ellis. It has been extracted from the english family Ellis or Ellice.

The motto: "curx Christi Corona Nostra" is translated by: "The cross of the Christ is our Crown".

It recalls the faith of all the Canadians.

The researches and the composition of the Armorial bearing of the "Village of Ormstown" have been executed at the Offices and Studios of the Canadian College of Arms at Montreal, Canada.

Conseil du Village d'Ormstown



En avant (de g. à d.): Fay Cartier, Gilles Brunet, maire, Jean Claude Marcil, secrétaire-trésorier.
En arrière: Luc Lavigueur, John McCaig, Christian Soucy, Théobald Dandurand et Pierre Sauvé

Conseil de la Paroisse Saint-Malachie d'Ormstown



Assis (de g. à d.): Jean-Claude Marcil, secrétaire-trésorier, Harold Merson, maire et Robert Robidoux.
Debout: André Bergevin, Neil Finlayson, Keith Greig, Jean-Paul Riendeau et John Rember



Louise Vallée, Jean-Claude Marcil, sec.-trés. et Solange Gervais

EMPLOYÉS DU VILLAGE D'ORMSTOWN

Le secrétariat municipal, en plus du secrétaire-trésorier, Jean Claude Marcil qui compte 20 années de service, a deux secrétaires bilingues d'expérience. Mme Louise Vallée occupe son poste depuis janvier 1974 et Mme Solange Gervais depuis octobre 1984.

Les travaux publics ont un personnel d'expérience avec ses trois employés. Ils sont responsables de l'entretien des réseaux d'aqueduc et d'égout, de la voirie municipale, des parcs et voient à l'entretien de tous les bâtiments municipaux.

ORMSTOWN VILLAGE EMPLOYEES

A staff of three experienced bilingual employees has been working at the Town Hall. The secretary-treasurer, Jean Claude Marcil who has 20 years of service with the Municipality, Mrs Louise Vallée, employed since January 1974 and Mrs Solange Gervais employed since October 1984 both working as secretaries.

The public works department with its three experienced employees, is responsible for the maintenance of the water and sewer network, the streets, parks and all municipal buildings.



Marcel Schinck, contremaître depuis décembre 1967, Jean Dumont, journalier depuis janvier 1974 et Daniel Laberge, journalier depuis octobre 1979

Marcel Schinck, foreman since December 1967, Jean Dumont, labourer since January 1974 and Daniel Laberge, labourer since October 1979



Hôtel de Ville d'Ormstown
Ormstown Town Hall



**MESSAGE DU PRÉFET DE LA
M.R.C. DU HAUT-SAINT-LAURENT**



Gérald Brisebois
Maire de Huntingdon

Il me fait plaisir au nom du Conseil de la M.R.C. du Haut-Saint-Laurent d'offrir mes meilleurs voeux à tous les résidents du village d'Ormstown à l'occasion du 100e anniversaire de sa fondation.

Une telle occasion nous permet de marquer un moment d'histoire qui témoigne de notre reconnaissance envers les générations qui ont bâti ce coin de pays et qui nous en ont fait un bel héritage.

It is a pleasure for me to offer you, in the name of the M.R.C. Haut-Saint-Laurent Council, my greetings to the citizens of the Ormstown Village on the occasion of the 100th anniversary of the Ormstown Village.

Such an event inspires us to recognize the effort of the past generations who built this corner of our country and then left it to us as our greatest heritage.

Gérald Brisebois, Préfet



Paul Maurice Patenaude
Maire de Dundee



Gilles Bigras, maire
Saint-Jean-Chrysostome



Harold Merson, maire
St-Malachie d'Ormstown



Fernand Primeau, maire
Très-St-Sacrement



Gérald Pinsonneault
Maire de Sainte-Barbe



Philippe Leblanc
Maire de Godmanchester



Peter Dagg
Maire de Elgin



Yvon Lefort, maire
Village St-Chrysostome



Gérald Beaudoin
Maire de Havelock



Arthur Tellier
Maire de Howick



Roland Greenbank
Maire de Hinchinbrooke



Gilles Brunet
Maire de Ormstown



René Brisebois
Maire de Saint-Anicet



Jean Laplante
Maire de Franklin



Jean Tétrault
Secrétaire-trésorier

ORMSTOWN

Office municipal / Ormstown Housing Bureau



Assis (de g. à d.) Jean-Claude Marcil, directeur, Maurice Filion, président, Huntley Greig, vice-président.
Debout: Paul Cartier, Walter Bidwell, Jean-Guy Barrette, Allan Cavers et Fay Cartier, administrateurs

OFFICE MUNICIPAL D'HABITATION D'ORMSTOWN

La municipalité du village d'Ormstown a été la première municipalité au sud-ouest de l'Île de Montréal à réaliser un projet d'habitations à loyers modiques pour personnes retraitées et pour familles à faibles revenus.

Le 7 août 1972, le conseil municipal prenait connaissance d'une étude de rentabilité pour un projet, pour familles à faibles revenus qui a été préparée sur l'initiative du secrétaire-trésorier. Immédiatement à la fin de la lecture et des explications, le conseil accepte en principe les H.L.M. et adopte une résolution pour demander à la Société d'Habitation du Québec de déléguer ses représentants pour expliquer, plus en détails, les possibilités, les conditions d'admissibilité et les procédures à suivre pour obtenir les H.L.M.

À la suite de la réunion avec les représentants de la S.H.Q. il a été décidé de faire une demande de H.L.M. pour personnes retraitées en plus des H.L.M. pour familles à faibles revenus.

C'est le 15 novembre 1972 et il n'aura fallu que 9 jours à la Société d'habitation du Québec pour accepter la demande du conseil pour les H.L.M. Le conseil invite un comité récemment formé (mars 1972) qui travaillait à obtenir un foyer d'hébergement. Il s'agit de MM. John Whitehead, Huntley Greig, Allan Cavers, Jean-Paul Riendeau, James Winter, Mesdames Mona Mason et Madeleine Chabot. À leur première réunion, avec le conseil le 28 septembre 1972, ils acceptaient de s'impliquer pour réaliser les deux projets de H.L.M.

Immédiatement, le comité se met à l'oeuvre et prend le

MUNICIPAL HOUSING BUREAU OF ORMSTOWN

The Village of Ormstown was the first municipality South-west of Montréal Island to have a low cost housing project for retired people, and low income families.

On August 7, 1972, the municipal council became aware of a feasibility study for a project for low income families, which was prepared by the secretary-treasurer. Following an explanation of the project, the council immediately accepted it in principle, and adopted a resolution asking the Quebec Housing Corporation to send representatives to get further information, and the procedures to follow to obtain low cost housing.

Following the meeting with representatives of Q.H.C. it was decided to ask for a project for retired people, and low income families. By now it was Nov. 15, 1972 and it took only 9 days for the Q.H.C. to accept requests. The council contacted the committee, formed March 1972, which was already working to obtain a retirement home. It consisted of John Whitehead, Huntley Greig, Allan Cavers, Jean-Paul Riendeau, James Winter, Mona Mason and Madeleine Chabot. At their first meeting, with the council Sept. 28, 1972 they decided to work towards the two projects.

Immediately, the committee started work under the name Ormstown Housing Committee. Mr. James Winter was president and Mr. Jean-Claude Marcil, secretary-treasurer and municipal coordinator. An official request was sent to the Quebec Housing Corporation to prepare plans and specifications for two buildings of 16 apartments each for retired people, joined together by an entrance hall, and with an elevator. At the same time, they asked for





Walshaven, phase 1 de l'Office municipal d'habitation d'Ormstown appartements pour personnes retraitées

nom de comité d'habitation d'Ormstown. M. James Winter est nommé président et M. Jean-Claude Marcil est nommé secrétaire-trésorier et coordonnateur municipal. Une demande officielle est adressée à la Société d'habitation du Québec de préparer les plans et devis de 2 bâtiments de 16 logements chacun pour personnes retraitées, réunis ensemble par un hall d'entrée et avec un ascenseur. En même temps, il demandait la préparation des plans et devis pour 18 logements de 3 chambres à coucher et de 6 logements de 4 chambres à coucher pour les familles, à être construits éventuellement sur le lot 631, propriété de la Corporation municipale du village d'Ormstown.

Le conseil achète un grand terrain du Centre Hospitalier Barrie Memorial au prix de 1\$ et demande est également faite à la Corporation sans but lucratif «Walshaven Home for the Aged» pour leur appui financier dans le projet. Cette corporation avait été créée plusieurs années auparavant par M. R.E. Walsh avec le but précis de fournir aux personnes retraitées des logements à loyers réduits. C'était une bonne occasion pour la corporation de s'identifier et pour s'impliquer concrètement. À cette époque, les réunions se multipliaient rapidement et les décisions nécessaires étaient prises. M. Munroe, président de Walshaven Home for the Aged rencontre et informe le conseil qu'il accepte de participer financièrement à la réalisation du projet pour personnes retraitées. Cet organisme financera une partie de la mise de fonds, un ascenseur et certaines installations pour activités intérieures. Le projet prend le nom de «Walshaven» et les lettres patentes sont accordées le 4 octobre 1973 et l'Office municipal d'habitation d'Ormstown est officiellement créée.

plans-sélections pour 18-3 bedroom houses, and 6-4 bedroom houses, to be built eventually on lot 631, owned by the Village of Ormstown.

The council bought a large piece of land from the Barrie Memorial Hospital for one dollar, and also made a request to the non-profit organization "Walshaven Home for the Aged" to give financial assistance. This Corporation was created several years before by R.E. Walsh, with express purpose of providing low cost housing for retired people. This would be a perfect opportunity for them to bring their project into being. Dr. David Munroe, president of Walshaven Home for the Aged met the council and agreed to participate financially in the project for retired people. This financial help paid a share in the down payment, paid for the elevator, and for other installations i.e. indoor activities. The project took the name "Walshaven" and on October 4, 1973 the Charter was granted, and the municipal Housing Bureau of Ormstown was officially created.

The original request for 32 units are to be completed with another apartment for a caretaker, a common room, furnished and equipped with a complete kitchen, and other rooms, which suited the activities of the tenants. Mrs Mona Mason was particularly valuable at this point, because she knew the importance of having an internal community life for the health and well being of the tenants.

In the autumn 1973, the plans and specifications were accepted and tenders called. The work started the following spring. The first sod was turned by James Winter, president of Ormstown Municipal Housing Bureau on March 27, 1974. The construction work began on time, and progressed very well at all stages. At the end of all these

La demande originale pour 32 unités devait être complétée par un logement additionnel pour un concierge, une salle communautaire meublée et équipée d'une cuisine complète et de locaux qui serviront au bien-être et aux activités des locataires. Mme Mona Mason s'est particulièrement distinguée sur ce point parce qu'elle croyait à l'importance d'avoir une vie communautaire intérieure pour le bien-être et la santé de ses occupants.

À l'automne 1973, les plans et devis définitifs sont acceptés et une demande de soumission est faite. Les travaux débiteront au printemps suivant. La cérémonie de la levée de la première pelletée de terre par M. James Winter, président de l'O.M.H. a lieu le 27 mars 1974. Les travaux de construction débutent sans tarder et progressent à la grande satisfaction de tous les intervenants.

Enfin le couronnement de tous ces efforts se fait le 17 novembre 1974 lorsque M. Maurice Filion, vice-président de l'O.M.H. coupe le ruban d'honneur inaugurant l'ouverture officielle de Walshaven en présence de nombreux invités et d'une salle remplie à craquer de citoyens venus pour l'occasion et pour visiter l'immeuble. Tous les logements, sauf un, sont loués pour le 1er décembre 1974.

La corporation à but non lucratif Walshaven Home for the Aged acceptait, peu de temps après, d'octroyer 10 000\$ par année pour 5 ans pour payer la participation municipale au déficit. Il y a quelques années, cette corporation mettait fin à ses activités par le transfert d'une partie de ses avoirs à une nouvelle corporation à but non lucratif «Les Résidences Walshaven Inc.» qui continue à financer l'achat de certains équipements, à payer certains services et pour défrayer la participation municipale du déficit annuel.

Pendant que toute l'attention est axée sur la réalisation de Walshaven le conseil municipal et le conseil d'administration de l'O.M.H. travaille fort pour réaliser le projet pour familles. Ainsi, à la fin de 1974, les plans et devis pour 24 unités de 3 chambres à coucher sont approuvés et une demande de soumission est faite peu de temps après. La superficie du terrain cédée par la municipalité couvre en entier la mise de fonds de 5% requise par la S.H.Q. Ce projet est très important pour nos familles et permet en même temps de développer le lot 631 aujourd'hui connu sous le nom de «Parc des Érables». L'arrivée des H.L.M. a permis d'obtenir les subventions et les arrangements nécessaires pour payer en entier toutes les dépenses de construction du prolongement des réseaux d'aqueduc, d'égout avec poste de relèvement et des rues nécessaires pour le projet. Ces travaux se réalisent en 1975 et à l'automne, le conseil accepte la soumission et accorde le contrat pour construire les 24 unités destinées aux familles à faibles revenus. C'est au mois de mars 1976 que le président, M. Winter avec plusieurs invités et l'entrepreneur lève la première pelletée de terre pour souligner le début des travaux de réalisation du projet. Les travaux vont bien et les 12 immeubles semi-détachés sont remis à l'O.M.H. prêts pour habitation le 1er

efforts, on November 17, 1974 Mr. Maurice Filion, vice-president of the M.H.B. cut the ribbon at the official opening of Walshaven, in the presence of a number of guests, and hall filled to overflowing with others, who came to visit the building. All, but one of the apartments were rented for the first of December 1974.

The non-profit corporation "Walshaven Home for the Aged" then offered to pay the municipal deficit of \$10 000 a year for 5 years.

After several years, the corporation finished its activities by transferring part of their assets to a new non-profit corporation, "Les Résidences Walshaven Inc." which continues to finance the purchase of special equipment and services, and to defray the deficit of the municipal participation.

While all the attention was pinpointed on the completion of Walshaven, the municipal council, and the administration board of the Ormstown Municipal Housing bureau were working hard on the project for family housing. Thus, at the end of 1974, the plans and specifications for 24-3 bedroom houses, were approved, and tenders were called a short time after. The land ceded by the Municipality wholly covered the input of 5% requested by the Quebec Housing Corporation. This project was very important for our families, and, at the same time, permitted the development of the Municipal Housing bureau provided the grants and necessary arrangements to pay the entire cost of water and sewer with pumping station, and the necessary streets for the project. This work was finished in 1975, and in the fall the council accepted the tenders and awarded the contract for 24 houses, destined for low income families. It was in March 1976 that the president, Mr. James Winter, with several invited guests and the contractor, turned the first sod to start this project. The work went well and 12 semi-detached houses were turned over to the Ormstown Municipal Housing Bureau, ready for occupancy the first of September 1976. Twenty-two of the 24 houses were already rented and occupied by the tenants.

Since the beginning, the Municipality has received from taxes more than enough to pay the deficit of 10%, the other 90% being grants from Federal and Provincial governments.

Now that, the two phases are completed, the work of the administration continues and the volunteers are always active. In February 1977, Mr. Maurice Filion replaced James Winter as chairman, and Huntley Greig was nominated vice-president, positions they hold today.

As with all projects of this kind, there are many hours of voluntary work, many problems to be resolved, but all who have contributed to the realization of this dream, are to be congratulated and thanked for their effort.

Congratulations and many thanks to all the volunteers who helped achieve the final result.



septembre 1976. Vingt-deux des vingt-quatre logements sont déjà loués et emménagés par les premiers locataires.

La municipalité a, depuis le début, perçu plus de taxes qu'il en coûte pour payer sa participation du déficit de 10%. l'autre 90% étant subventionné par les gouvernements fédéral et provincial.

Même si les 2 phases sont complétées, le travail d'administration continue et les bénévoles sont toujours actifs. En février 1977, M. Maurice Filion remplace M. James Winter à la présidence et M. Huntley Greig est nommé vice-président, postes qu'ils occupent encore aujourd'hui.

Comme dans tout projet de cette envergure, plusieurs heures de travail de bénévolat ont été faites, plusieurs problèmes ont dû être résolus, mais tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce rêve sont fiers d'y avoir pris part et souhaitent que la bonne marche de cette entreprise se poursuive.

Félicitations et remerciements sincères à tous les bénévoles qui ont participé à cette grande réussite.

Jean Claude Marcil,
 directeur / director
 O.M.H. d'Ormstown
 Municipal Housing Bureau of Ormstown



Parc des Érables - Phase II de l'Office municipal d'habitation d'Ormstown. Logements pour familles

Liste des bénévoles qui ont été membres du Conseil d'administration de l'Office Municipal d'habitation d'Ormstown. - Janvier 1989.

List of volunteers that have been on the Administration Board of the Municipal Housing bureau of Ormstown. - January 1989.

James Winter	1972-1977	president
James Winter	1977-1982	administrator
John-R. Whitehead	1972-1973	administrator
Madeleine Chabot	1972-1973	administrator
Mona Mason	1972-1977	administrator
Jean-Paul Riendeau	1972-1976	administrateur
Jean-Paul Riendeau	1977-1978	vice-président
Huntley Greig	1972-1978	administrator
Huntley Greig	1979-	vice-president
Allan Cavers	1972	administrator
Maurice Filion	1974-1977	vice-president
Maurice Filion	1977-	président
Émile Beaulieu	1974-1980	administrateur
James White	1977-1980	administrator
Maurice Billette	1978-1982	administrateur
Léo Chartrand	1980-1983	administrateur
Guy Bell	1981-1987	administrator
Paul Cartier	1982-	administrateur
Walter Bidwell	1982	administrator
Adéodat Beauchamp	1983-1988	administrateur
Fay Cartier	1987-	administrator
Jean-Guy Barrette	1988-	administrateur

ORMSTOWN

Au service de
la communauté

We Love Getting
Together



*Lives of great men all remind us
we can make our lives sublime
and, departing leave behind us
footprints on the sands of time!*

Bibliothèque / Library



Comité de la bibliothèque: Johanne Thomas, Louise Beauchamp, Jacqueline Bourgoïn, Ginette Dandurand, Denise Boudreau et Fay Cartier

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

L'année 1988 s'est avérée profitable pour Ormstown. Plusieurs associations ont vu le jour, entre autre un comité a été formé pour la création d'une bibliothèque municipale. Nous en sommes présentement à l'installation du local qui se trouve sur la rue Centre (Barrington). Nul besoin de vous dire à quel point ce projet est important pour le développement de notre communauté.

À votre bibliothèque, vous pourrez laisser votre imagination aller où bon lui semble, vivre les plus merveilleuses aventures, apprendre sur les sujets qui vous intéressent grâce à la grande variété de livres qui seront mis à votre disposition. Également des cassettes, disques et périodiques viendront s'ajouter à la documentation offerte. Nous avons réservé un coin spécial pour les tout-petits afin qu'ils puissent eux aussi profiter de la bibliothèque.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont cru à l'importance de l'éducation dans une société de plus en plus exigeante. Longue vie et prospérité à notre beau village qu'est Ormstown.

MUNICIPAL LIBRARY

The year 1988 proved to be a productive one for Ormstown. Several organizations were founded, among them, a committee to start up a municipal library. We are presently in the process of equipping the premises, which are located on Center Street (Barrington). We don't need to tell you just how important this project is for the growth of our community.

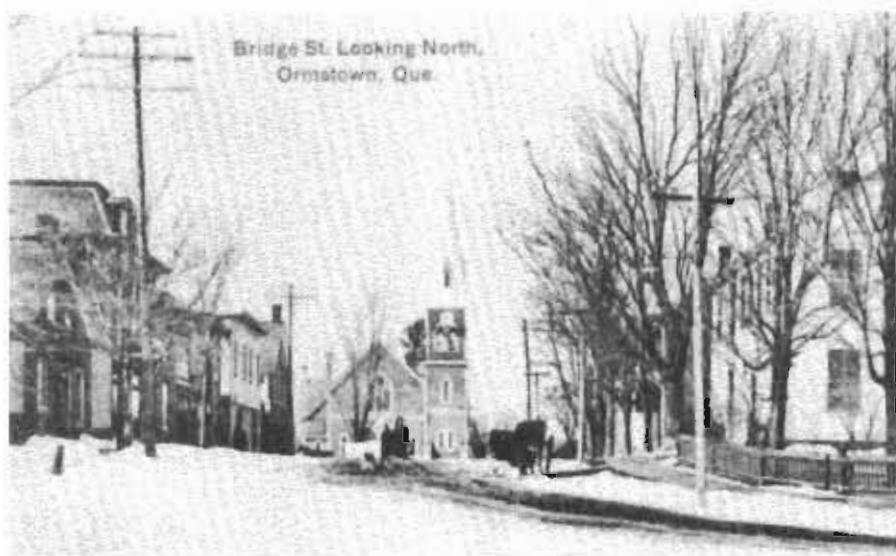
At your library, you will be able to let your imagination run wild, to experience the most wonderful adventures and to learn more about the things that interest you. All this thanks to the large variety of books which will be made available to you. Eventually, cassettes, records and periodicals will be added to this collection. There will be a special corner for children, so that they too can take advantage of the library.

We would like to thank everyone who understood the importance of education in a world that is becoming more and more demanding. We wish our beautiful village of Ormstown longevity and prosperity.



ORMSTOWN

Bureau de poste / Post Office



1905 - Rue Bridge - À l'extrême droite, le bureau de poste

BUREAU DE POSTE

Depuis que l'homme a maîtrisé l'écriture, depuis nos plus vieux ancêtres, on a eu besoin de communiquer. À l'époque, le seul moyen était sans contredit par les lettres. J'imagine qu'il y a toujours eu un certain système de courrier; probablement au début de la colonisation, le coureur des bois effectuait ce travail.

Le service de poste entre Montréal et Ormstown existe depuis 160 ans. Hé oui! Déjà en 1829 le courrier de la Reine, venant de Montréal, se rendait par voie terrestre jusqu'à Lachine où il traversait le fleuve en canot, en direction de Caughnawaga (à cette époque aucun pont reliait les 2 rives) pour enfin emprunter la diligence vers Sainte-Martine, plus précisément à Logan's Pointe où était située l'auberge «Baker's Place». Le conducteur, après un repos bien mérité, effectuait le changement de chevaux, puis il reprenait son périple vers Ormstown.

POST OFFICE

Ever since man has been able to write, ever since our earliest ancestors, we have had the need to communicate. In the olden days, this was of course done through letters. I imagine that there always was some sort of postal service. In all likelihood, in the early days of colonization, this was carried out by the "coureur des bois".

The postal service between Montreal and Ormstown has existed for 160 years. Indeed, it was in as early as 1829, that the Royal mail from Montreal would come over land to Lachine, would cross the river by canoe to Caughnawaga (at that time there was no bridge linking the two shores), then finally proceed by stage-coach to Sainte-Martine, or more precisely to Logan's Point, where Baker's Place Inn was located. After a well-deserved rest, the stage-coach driver would change horses and then resume his journey to Ormstown.



Bureau de poste actuel



Magasin général Daoust, rue Church



En 1840 l'échange de courrier était devenu si considérable que l'on a cru bon d'installer l'intérieur du magasin général de William et Robert Cross (situé où est le bureau de poste actuel, sur la rue Lambton) un guichet réservé à la poste Royale. William Cross a été le premier maître de poste du village de Durham. Il est écrit dans l'article de David Milne du journal annuel de la société historique de la vallée de la Châteauguay que «même si les citoyens du village nommaient celui-ci, Durham, ce bureau de poste insista pour garder ce nom d'Ormstown, qui désignait antérieurement la région, car ainsi celui-ci pourrait desservir une plus grande région qu'uniquement le petit village».

Avec la venue du train en 1883, les gros sacs pleins de courrier empruntaient le chemin de rails, arrivaient en gare par le Grand Trunk, puis par les wagons du CN. Joseph Geddes et Ernest Fennell ont attendu à tour de rôle cette précieuse cargaison, afin de les acheminer sans délai au bureau de poste du village.

Ce dernier trajet s'effectuait en «wagon» en été et en «sleigh» en hiver. On m'a raconté que la «sleigh» de M. Geddes était munie d'une clochette au tintement très particulier. En 1956 les camions ont pris la relève du train.

Dans un article du Ormstown Bulletin de 1905, on relate qu'il y a déjà eu un bureau de poste au 37, de la rue Bridge, malheureusement on ignore les dates de son existence et le nom de son maître de poste.

Depuis 1923 le bureau de poste du village était situé au 36, rue Lambton, en bas du téléphone Farmer. M. Thomas Winter, un célibataire, homme éminent du village, y était maître de poste durant de nombreuses années, lorsqu'en 1938 le bureau déménage au 61, rue Lambton (T.T. Baird), M. Grant MacLaren, un vétéran de la guerre 1914-1918, y était le maître de poste.

En 1948, la poste Royale déménage encore une fois ses bureaux, cette fois-ci au 46, rue Lambton (Ratté) où à tour de rôle, Grant MacLaren (1930-1959), Ross Bryson et Gilles Demers agissent comme maîtres de poste.

L'an 1961 amène avec lui un autre déménagement, cette fois-ci au 26, rue Lambton où il est toujours localisé. M. Gilles Demers y est maître de poste depuis 30 ans.



M. Gilles Demers, maître de poste



Courriers ruraux en compagnie du maître de poste Gilles Demers. (de g. à d.): Georges Demers, Janet Williams, «Bill» Hooker, Lina Marciel, Rachel et Jean-Paul Forget

By 1840, the exchange of letters had become so extensive that it seemed logical to install a Royal Post wicket in William and Robert Cross' general store (then located where the present post office on Lambton is). William Cross was the first postmaster of Durham Village. In an article by David Milne in the annual Journal of the Châteauguay Valley Historical Society, it states that even though the citizens of the village called it Durham, the post office insisted on keeping the name Ormstown, which had at one time referred to the area, so that more than just the little village would be served.

With the coming of the train in 1883, large bags full of mail took to the railway lines, arriving in the stations with the Grand Trunk, then later with the CN trains. Joseph Geddes and Ernest Fennell took turns waiting for this precious cargo in order to move it as quickly as possible to the village post office.

This last portion of the journey was made by wagon in the summer and by sleigh in the winter. I was told that attached to Mr. Geddes' sleigh was a bell that had a very special ring to it. In 1956, trucks replaced trains.

In an article from the Ormstown Bulletin of 1905, it mentions that there had already been a post office at 37, Bridge Street. Unfortunately the dates of its existence and the name of the postmaster are not mentioned.

Since 1923, the village post office has been located at 36, Lambton Street, below Farmer Telephone. Mr. Thomas Winter, a bachelor, eminent person in town, was the postmaster for many years. When the post office moved to 61, Lambton (T.T. Baird), Mr. Grant MacLaren, a veteran of the First World War was its postmaster.

In 1948, the Royal Post moved its offices again, this time to 46, Lambton Streer (Ratté) where, in succession, Grant MacLarent (1930-1950), Ross Bryson and Gilles Demers worked as postmasters.

In 1961 there was yet another move, this time to 26,

Vous vous souvenez peut-être des jolies sourires des commis, qui, derrière leur comptoir, vous tendaient tantôt une lettre d'amour parfumée, une lettre d'un être cher parti gagner sa vie aux États ou en ville, ou le beau catalogue d'Eaton qu'on regardait des soirées longues à rêver de ses futurs achats. Voici une liste de ces dames: Mme Margaret Conneley Osmond, Mme Ruth Sills Montpetit, Mme Dorothy Morrison, Mme Mae Sadler MacLaren, Mme Claire Finn McCaffrey, ainsi que Françoise et Madeleine Cartier.

À Ormstown on comptait trois autres petits bureaux de poste situés de part et d'autre du village: un à Tatehurst, à Bryson et à la gare «Ormstown Station».

Tatehurst (angle du rang Lower Concession et de la route 201). Le comptoir de la poste Royale y était localisé au magasin général du coin (1883-1916). Ce bureau a connu à tour de rôle trois maîtres de poste: Thomas Tate, M. G. McGerrigle et Ward Rember.

Bryson. En 1912 la Poste avait son bureau à la station de train de Brysonville (Rond Point), pour enfin s'installer, de 1948 à 1956, au magasin général de Mary Bryson où M. William Cairns y a tenu le rôle de maître de poste pendant 55 ans.

Ormstown Station (1898-1961). Le guichet prenait place au magasin général de la famille Daoust où successivement Elzéar a géré comme maître de poste pendant 42 ans, avant de céder sa place à son fils Irénée qui a occupé le poste 21 ans.

Ce n'est qu'en 1914 que commence la livraison rurale dans tous les coins de notre campagne, pour enfin s'acheminer jusqu'à Franklin Centre.

À travers les temps, le bureau de poste a toujours servi de lieu de rencontre entre voisins, où les gens en profitent pour jaser et se détendre, tout en recueillant son courrier.

Écrit par Diane Tremblay avec la participation spéciale de: Roméo (Jim) Cartier ainsi que l'aide de: Mme Mildred Nussey, Wes Cairns, Clifford Sproule, Gérard Daoust et Mae MacLaren.

Lambton Street where the post office still stands today. Mr. Gilles Demers has been the postmaster there for 30 years.

Perhaps you can remember the lovely smiles of the clerks behind the counter who would hand you, now a perfumed love letter, a letter from someone special who had left to work in the States or in the city, now the beautiful Eaton's catalogue that we looked through many a long evening, all the while dreaming of things we would buy. Here is a list of these ladies: Mrs. Margaret Conneley Osmond, Mrs. Ruth Sills Montpetit, Mrs. Dorothy Morrison, Mrs. Mae Sadler MacLaren, Mrs. Claire Finn McCaffrey, as well as Françoise and Madeleine Cartier.

In Ormstown, there were three other small post offices, one on every side of the village: one in Tatehurst, one at Bryson and one at Ormstown Station.

Tatehurst (at the corner of Lower Concession and Route 201). The Royal Post Counter there was inside the corner general store (1883-1916). This office had three consecutive postmasters: Thomas Tate, M. G. McGerrigle and Ward Rember.

Bryson. In 1912, the post office had its office in the train station at Brysonville (the Intersection), then from 1948 to 1956 it was set up in Mary Bryson's general store. Mr. Cairns was postmaster for 55 years.

Ormstown Station (1898-1961). The wicket was in the family Daoust's general store where Elzéar was postmaster for 42 years before giving his place to his son Irénée who held the post for 21 years.

It was only in 1914 that rural delivery reached all parts of our countryside until finally also reaching Franklin Centre.

Over the years, the post office has always been a meeting place for neighbours, where people take the time to talk and relax while they collect their mail.

(Translated from the French by: Nadia Geukjian).



(De g. à d.): Suzanne Beauchamp, Marie Primeau, Gilles Demers, maître de poste, Mildred Nussey et Lise Marcil



Pompiers / Fire Department



LE DÉPARTEMENT DES POMPIERS VOLONTAIRES D'ORMSTOWN

Le département des pompiers volontaires d'Ormstown profite de l'occasion pour présenter leur brève histoire. Au cours des années, il y a eu beaucoup de gens courageux qui ont contribué à la protection de notre communauté. Ce récit est le témoignage de courage et de dévouement.

Tel que paru dans le «Gleaner» du 20 août 1885, avant cette date, lors d'un incendie, tout le monde qui pouvait prêter mains fortes à la «brigade des seaux d'eau» (bucket brigade).

En 1884, certains marchands du village analysent puis voient à l'achat d'un engin à vapeur. En 1885, une pompe à suction est mise en service (waterless steam pump). Aussi, deux rouleaux de tuyaux de 500 pieds sont installés, l'un près du pont sur la rue Bridge et l'autre en face du magasin Daoust sur la rue de la Station (rue Church aujourd'hui).

En 1910, certains hommes agissaient comme pompiers: Austin Anderson, Tom Carney (ingénieur), Mike Mulhane, Bob Smith et William Lang. Un d'eux tenait les livres car ils recevaient 15¢ l'heure pour leur travail. Jack Campbell était considéré comme directeur.

Il y a eu plusieurs feux importants à Ormstown. En 1922, le «Yellow Store» appartenant à James McGerrigle (l'église Presbytérienne actuellement). Le 26 septembre 1929, le magasin de Georges McGerrigle (le Variety Store aujourd'hui). En 1929, le département de feu est organisé par Ivan Barrington, Jim Cartier, William Lang et Burry McGerrigle.

En 1935, la première fois à utiliser l'engin à vapeur, en dehors du village, pour un feu de grange chez Georges Stuart, Chemin Rivière-aux-Outardes, après obtention d'une permission du maire de la paroisse et du village. Le second fut celui chez Billette (où est le Garage Léger présentement), le 27 mars 1937.

En 1939, un nouveau camion à réservoir «pumper» est acheté à 4000\$, livré le 22 janvier 1941. Cette même année le département de feu est réorganisé. Burry McGerrigle devient chef, Ivan Barrington, Jim Cartier et Donald Lang assistants.



Town Hall and Fire Station (1912-1975)

ORMSTOWN VOLUNTEER FIRE DEPARTMENT

The Ormstown Volunteer Fire Department welcomes the opportunity to present a brief history of this organization. Over the years there have been many people who have made sure that our community had the best possible protection. Our account of the history of the Fire Department is in a very real sense a tribute to their dedication.

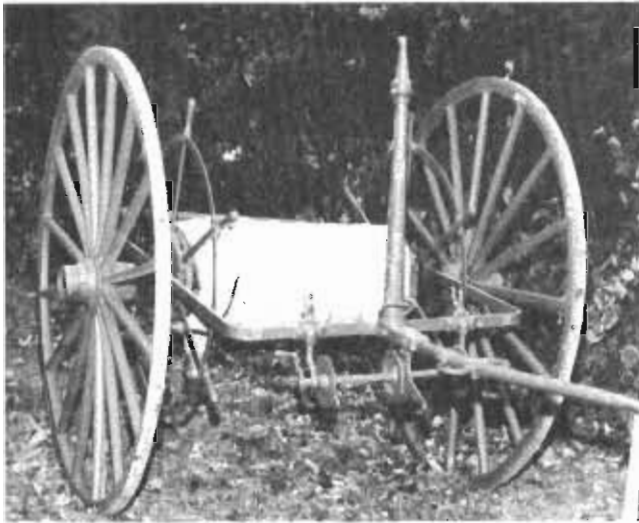
As reported in the Gleaner of August 20, 1885, before then fire protection in the community was given by anyone who could lend a hand on a "bucket brigade" or in any other way!

In 1884, some of the merchants in the village began looking into the possibilities of obtaining a "steamer", and they contributed the money to purchase one. In 1885, a second hand waterless steam pump was put in service.

Two five hundred foot reels of hose were set up in the town at two different locations: one at the Bridge on Bridge Street, and the second in front of Mr. Daoust's store on Station Street (or Church Street, as it is now).

In 1910, some who served as firemen were Bob Smith, Tom Carney (engineer), Mike Mulhane, Austin Anderson and William Lang. While there was no official brigade at that time, one member looked after the payroll. The town always paid the men who took part in fire-fighting at the rate of fifteen cents an hour. Jack Campbell in the early 1920's was put in charge of the fire department.

Over the years there have been several major fires in Ormstown. In 1922 "Yellow Store", the building owned by



House reel (1885)

En 1946, l'école d'Howick prit feu. Le camion à réservoir «pumper» fut installé sur la glace de la rivière aux anglais. En 1949, Ormstown améliore sa source d'eau en installant un réservoir à eau d'une capacité de 93 000 gallons, avec le creusage d'un nouveau puits adjacent.

En 1959, un nouveau Thibault, camion incendie à réservoir «pumper», est acheté pour 23 000\$, dont 50% est couvert par une subvention provinciale. Les pompiers s'adaptèrent rapidement aux nouvelles techniques du camion. Aussi, il fut décidé par la paroisse d'acheter et d'équiper un camion à réservoir «tanker» car cela allait améliorer la capacité d'eau de 2000 gallons pour le «pumper» du village. Il fut mis en service en 1963.

En 1963, Burry McGerrigle se retire comme chef et Ivan Barrington prend sa place mais Burry demeure chef honoraire jusqu'en 1969.

En 1967, une unité de secours est achetée, un vieux camion de pain «Christie». Le système d'aide mutuelle du sud-ouest du Québec est organisé. Actuellement dix municipalités l'utilisent. En 1969, trois appareils usagés de radios sont achetés et installés dans les camions. Aussi, en même temps, la paroisse achète un nouveau camion pour le réservoir (tanker) de 2000 gallons.

En 1971, après quarante-deux ans de service, l'assistant-chef, Donald Lang, se retire et est remplacé par Roméo «Jim» Cartier, qui lui, se retira en 1975 après quarante-six ans de service.

La caserne des pompiers débuta sa construction en 1975 et se termina en 1976.

En 1977, James Barrington est élu chef des pompiers alors qu'Ivan Barrington est nommé chef honoraire jusqu'à sa retraite en 1979, avec cinquante années de service. Un casque de pompier plaqué or lui est remis.

En 1980, un nouveau camion secours est acheté au coût



1885 Waterless Steam pumper (1940). J. R. Campbell (1920-1940); Roméo (Jim Cartier (1929-1975); Ivan Barrington (1929-1979); Donald Lang (1929-1971); Burry McGerrigle (1929-1969)

James McGerrigle on the site of the present Presbyterian Church, was burned. On September 26, 1929, the George McGerrigle fire took place. It was a store on the site of today's Variety Store on Lambton St. It took fifteen hours to extinguish. Donald Lang, Ivan Barrington, Jim Cartier and Burry McGerrigle joined the Fire Department at this time.

The first time that the "Steamer" was taken out of town was in 1935. It was for a barn at George Stuart's farm on the Outardes River Road. Permission was granted by the mayor of the village and of the parish to take the "Steamer" out of town.

The next big fire, on March 27, 1937, was the Billette fire at the corner of Lambton and Bridge Streets, where the Léger Garage is now located.

It was decided in 1939 to buy a new pumper at cost of \$4000. It was supplied by Thibault of Pierreville, Québec and delivered on January 22, 1941.

The Fire Department was reorganized that year, and Burry McGerrigle was appointed chief, with Jim Cartier, Ivan Barrington and Donald Lang as assistants.

The next major fire was on a very cold night in January 1946, at the Howick School. The pumper was set up on the ice of the English River.

In 1949, Ormstown improved its water supply system by installing a water tower with a capacity of 93 000 gallons. A new, deep well was a reliable source of water.

About 1952, another major fire occurred at the Raymond Graham garage, later owned by A. A. McCormick.

In late 1959, the new International Thibault pumper was received. This was a more advanced engine, so the firemen had to adopt new techniques of firefighting. The total cost was \$23 000 of which 50% was covered by a provincial grant.

Following a major fire in the parish, it was decided by the parish to purchase and equip a tanker. This would supply the town pumper with 2000 gallons of water. It was put into service in 1963.



de 13 000\$. En janvier 1982, deux gros feux: le premier est l'école régionale de la Vallée de Châteauguay (CVR) et trois heures plus tard, l'hôtel du Vieux Moulin. Ce dernier dura toute la nuit et cent vingt-trois pompiers et dix-huit pièces d'équipement ont combattu ces deux feux en utilisant le système de l'aide mutuelle.

En 1985, un camion à incendie avec réservoir Thibault (diesel powered pumper) est acheté au coût de 115 000\$.

Entrer en contact rapide avec le service d'incendie est très important. Donc dès les premières années 1900, une cloche a été installée à l'Hôtel de Ville où était la station des pompiers. Puis après des téléphones sont installés dans des maisons privées genre «service de réponses».

Plus tard la paroisse en fit de même. En 1946, une sirène fut installée dans la tour de la station. Puis vint l'installation du service de réponses, en juillet 1985, et complété par l'achat d'un moniteur pour chaque pompier. chose qui s'avère très efficace à date.

Étant donné le besoin d'avoir de l'équipement moderne et de savoir les nouvelles techniques, le département de feu, une organisation volontaire, perçoit ses ressources financières de la paroisse et du village et puis, en plus, les pompiers organisent des Bar-B-Q's, des danses, des mini-régates, des bingos et des lave-autos et acceptent aussi les dons.

Le département des pompiers volontaires d'Ormstown est très reconnaissant à la population du village et de la paroisse pour l'avoir toujours appuyé durant toutes ces années. Aussi, il exprime son appréciation et un grand remerciement à tous ceux qui ont aidé ou fourni l'information nécessaire pour composer cette histoire inoubliable.



1940 Thibault Ford Pumper

Burry McGerrigle resigned as fire chief in 1966. Ivan Barrington was then elected chief. Burry stayed with the fire department until 1969 as honorary chief.

In 1967, a rescue unit was purchased, an old Christie bread truck. The South Western Quebec Mutual Aid system was established that year. Ten municipalities are now served by this system. Second hand radios were purchased and installed in three fire units in 1969. Also in that year the parish purchased a new truck for the 2000 gallon tanker.

In 1971, after forty-two years of service, assistant fire chief, Donald Lang, retired, and was replaced by Roméo (Jim) Cartier, who retired in 1975 after forty-six years of service.

The construction of the present fire station was begun in 1975 and completed in 1976.

James Barrington was elected chief in 1977, and Ivan Barrington was appointed Honorary fire chief, a post he held until his retirement in 1979. He had by then served his community faithfully for fifty years. He was honoured and presented with a gold helmet.

A new rescue truck was purchased in 1980 at a cost of \$13 000. Two major fires took place in 1982. The first broke out in the late afternoon at Châteauguay Valley Regional High School; three hours later, the firemen were called to the Hôtel Vieux Moulin. This fire lasted through the night. One hundred twenty-three firefighters and eighteen pieces of equipment fought these fires, using the Mutual Aid System.

In 1985, a fully equipped diesel-powered Thibault pumper was purchased at a cost of \$115 000.

Making quick contact with the firemen is, of course, of very great importance. During the early days a bell was mounted in the Town Hall fire station. In 1946, a siren was installed in the hose tower. Telephones were installed and a calling service was started. Later the parish did the same. The installation of an answering service in July, 1985, and the purchase of monitors for every firefighter has proved to be very efficient.

Because of the need to supply the community with a fast and efficient method of fire protection, the Fire Department is constantly updating its equipment and firefighting skills. The Ormstown Fire Department, a volunteer organization, has the financial support of both Councils, and extra funding has been acquired through donations and Bar-B-Q's, dances, mini-regattas, bingos and car washes.

The Ormstown Volunteer Fire Department is very thankful to the people of the community, both in the village and in the parish, who have supported the Fire Department over the years. Our appreciation also goes to all those who have provided information about the history of the Fire Department.



La caserne / Fire Station built in 1976



Réservoir d'eau



Donald Gruer



Sidney Daniel



Marcel Schinck



Robert Lawrence



Milton Boyle



Robert Primeau



Carl Rember



Frank Cavanagh



Steve Borland



Bill Rennie



Jack Lamb



Dean Hooker



Gordon Furey



Willand Hamilton

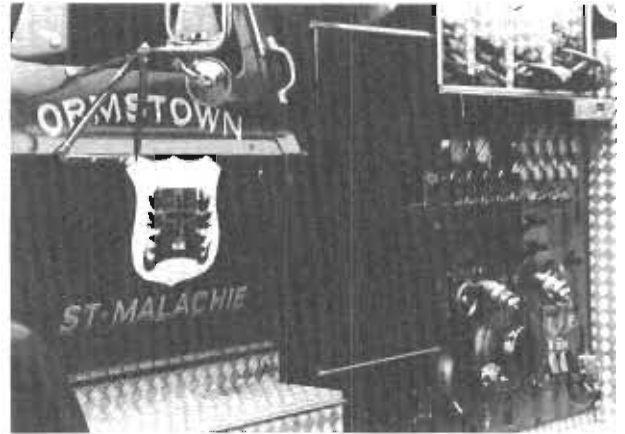




Jacques Primeau



Donnie Hamilton



Don McCormick



Donnie McDougall



Alex McCaig



David Greig



Murray McClintock



Tom Hamilton



James Barrington



Pierre Bohemen



Yvon Schinck



Jean Dumont



Claude Beaulne



Fred Bédard



George McKell

ORMSTOWN

Polyservices

COMITÉ LOCAL DES RETRAITÉS ET PRÉ-RETRAITÉS D'ORMSTOWN POLYSERVICES

Pour améliorer les conditions de vie de nos aînés, un groupe de personnes de l'Âge d'Or ont fondé en 1981, avec l'aide du CLSC de Huntingdon, un comité local des retraités et pré-retraités connu sous le nom de «Polyservices». Mme Yvette Daoust assume la présidence. Les anciens administrateurs furent: Mmes Béatrice Quevillon, Dolorèse Michaud, Béatrice Dandurand, Laurence Bureau, Simone Daoust et Yvonne Grégoire.

Une demande de subvention est adressée tous les ans au C.S.S.S.M. pour couvrir les frais d'exploitation. Mme Marthe Vaillancourt a été la première coordinatrice. Elle a eu pour tâche d'évaluer les besoins des personnes les plus âgées de la paroisse.

Par la suite, des services à domicile ont été fournis par l'entremise d'étudiants. Des bénévoles adultes conduisent les patients dans différentes cliniques et/ou hôpitaux de Montréal ou des environs pour y recevoir des traitements, etc.

Tous ces bénéficiaires sont heureux des services offerts par notre organisme et souhaitent longue vie à «Polyservices».

POLYSERVICES ORMSTOWN LOCAL COMMITTEE OF RETIRED AND PRE-RETIRED

In order to improve our elder's living conditions, a group of Golden Agers founded in 1981, with the help of the Huntingdon C.L.S.C., a local committee of retired and pre-retired people, better known as "Polyservices". Mrs. Yvette Daoust was named president. The previous administrators were: Mrs. Béatrice Quevillon, Dolorèse Michaud, Béatrice Dandurand, Laurence Bureau, Simone Daoust and Yvonne Grégoire.

A request for a grant is submitted to the C.S.S.S.M. every year to cover the operation costs. The first coordinator was Mrs. Marthe Vaillancourt. Her mandate was to evaluate the needs of the elderly of the parish.

Home services were available eventually, thanks to the help of students. Adult volunteers provide transportation to different clinics and/or hospitals in and around Montreal (for various treatments, appointments, etc.).

All beneficiaries are thankful for the services offered by our organization and therefore wish long life to "Polyservices".



Comité local des retraités et pré-retraités d'Ormstown. 1re rangée (assises): Nicole Robidoux, coordinatrice, Yvette Daoust, présidente et Suzanne Parent, secrétaire. 2e rangée: Erma Watson, conseillère, Albert Reid, conseiller, Yvonne Grégoire et Audrey Weale, conseillères. En médaillon à droite: Béatrice Dandurand



Centre d'Accueil



Le Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon, ouverture officielle le 31 janvier 1978. Inauguré le 29 mai 1978



M. Charles McDonald, résidant le plus âgé du Centre d'Accueil (101 ans), date de naissance: 25 mai 1887, admis le 5 septembre 1983
Born May 25, 1887

CENTRE D'ACCUEIL ORMSTOWN-HUNTINGDON

Le Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon est la réalisation concrète d'un groupe de personnes de la région qui bénévolement ont sacrifié beaucoup d'heures à leur famille respective, pour étudier les possibilités de venir en aide à la personne âgée régionale. Le premier conseil d'administration était composé de: Madeleine Roch-Chabot, présidente; Paul Lazure, secrétaire, Eric Peter Ednie, trésorier; Jean-Marie Daigle, Jérôme Blais, Jean-Paul Riendeau, administrateurs et Florian Tardif, directeur général.

The Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon is a dream come true for a group of people, who voluntarily sacrificed much of their time, studying the possibility of providing regional services for senior citizens.

The first members of the Board of Directors were: Madeleine Roc-Chabot, president; Paul Lazure, secretary; Eric Peter Ednie; treasurer, Jean-Marie Daigle, Jérôme Blais, Jean-Paul Riendeau, administrators and Florian Tardif, chief executive director.



Le Centre d'Accueil avec l'addition de la salle communautaire dont la construction s'est terminée en 1987

ORMSTOWN

Le Centre a ouvert ses portes aux premiers résidents le 31 janvier 1978. Le Centre fournit l'hébergement et les soins à 75 personnes venant des localités environnantes. Ces personnes sont d'expression française et d'expression anglaise dans la même proportion. Le Centre offre aussi les services d'un Centre de jour depuis 1984, ouvert à raison de 4 jours/semaine. Cette clientèle bien que plus alerte, nécessite aussi du suivi mais dans une optique plus préventive.

Le Centre d'Accueil offre aussi un service de dépannage pour de l'hébergement temporaire des personnes âgées de notre territoire. Ainsi, une personne âgée peut être hébergée pour une période allant jusqu'à 21 jours pour reprendre des forces ou permettre à sa famille immédiate une période de repos.

En mai 1986, les conseils d'administrations du Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon et des Centres d'Accueil du Haut-Saint-Laurent décidaient de l'intégration du Centre d'Accueil d'Ormstown-Huntingdon aux Centres d'Accueil du Haut-Saint-Laurent.

Les services que notre centre offre pour remplir la mission qu'on lui a confiée sont:

Services directs: soins de santé, soins d'assistance, réadaptation, pharmacie, thérapie occupationnelle, visites médicales, alimentation, pastorale, centre de jour (service téléphonique 24 heures) transport adapté et dépannage (hébergement temporaire).

Services de soutien: secrétariat, personnel, entretien ménager, sécurité, finance, buanderie et entretien des installations.

Un groupe bien établi de bénévoles contribue à améliorer la qualité de vie de nos résidents.



Bénévoles du Centre de jour, au Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon

The Centre d'Accueil is a 75 room nursing home for elderly people. The residents are equally divided between English and French. Since 1984 a Day Care Centre has operated four days a week. These people, although in better health, are in a regular preventative healthcare program.

Also offered is a short-term convalescence (up to 21 days), for seniors of the surrounding areas, who might need rest, convalescence, social emergency or a period of transition or re-adaptation. In May of 1986, the Board of Directors of the Centre d'Accueil Ormstown-Huntingdon and the Centres d'Accueil du Haut-Saint-Laurent, came to an agreement on the integration of the two institutions.

Services to residents offered by the Centre d'Accueil include: health and welfare, pharmacy, rehabilitation, occupational therapy, doctors visits, nutrition, pastoral, Day Care centre and short term convalescence.

Other services include: secretarial, personal, maintenance, security, finance, laundry and cleaning.

A group of volunteers contributes to the improvement of the quality of life of our residents.



Mme Caroline Arcoite,
née le 18 avril 1892,
admise le 26 juin 1978



Mme Éva Guérin,
née le 4 novembre 1896,
admise le 31 janvier 1978



Mme Laurentia Brière,
née le 9 août 1894,
admise le 3 mai 1978



Mme Yvonne Tardif,
née le 2 juillet 1905,
admise le 11 décembre 1978



Dames auxiliaires / Women's Auxiliary

LES DAMES AUXILIAIRES DE L'HÔPITAL BARRIE MEMORIAL

L'Association des Dames auxiliaires de l'hôpital Barrie Memorial a pris jour en octobre 1951 et compte maintenant plus de 1960 membres venant d'Ormsdown, Howick, Riverfield, Aubry, Saint-Chrysostome, Hemmingford, Saint-Antoine-Abbé, Franklin Centre, Dewittville et Valleyfield.

Le but de cette association était d'amasser des fonds afin d'améliorer le bien-être des patients et du personnel de l'hôpital. Les articles achetés sont très considérables et trop nombreux pour être énumérés, mais consistent en ameublement et équipement de toutes sortes requis par l'hôpital. Nous sommes à l'écoute des besoins qui nous sont transmis par la direction et nous les supportons de notre mieux.

En 1952, les Auxiliaires ont donné un cadeau au premier bébé de l'année et c'est une tradition qui se continue. Au temps des Fêtes, les Auxiliaires décorent l'hôpital et les cabarest des parents et à Noël, des cadeaux sont distribués aux patients et au personnel.

Les fonds nous proviennent de la campagne de recrutement, de la vente de macarons à l'Exposition d'Ormsdown, du bazar annuel, de la boutique de cadeaux, des distributrices à breuvages et collations, de dons, et de dons reçus en «mémoire d'une personne décédée».

Les Dames auxiliaires sont très reconnaissantes de votre générosité, du soutien, de l'appui et de l'aide de l'exécutif, des comités et de tous les membres. C'est grâce à vous toutes que nous continuons un travail très apprécié par la direction.

THE WOMEN'S AUXILIARY OF THE BARRIE MEMORIAL HOSPITAL

This enterprising organization was founded on October 29, 1951, the first president being Mrs. Cecil Bryson and

the first membership drive resulting in 494 members and 4 life members. Over the years this number has risen to 1960 members in 1987-1988 from Ormsdown, Howick, Riverfield, Aubry, Hemmingford, Franklin Centre, Dewittville and Valleyfield.

The goals of the Women's Auxiliary are the well-being of the patients and hospital staff, refurbishing of the hospital equipment, and general aid whenever it is needed, all in cooperation with the directors of the hospital.

Over the years the list of accomplishments has been unbelievable: lobby and sun room furniture, over-bed tables, electric sewing machine, isolette for the nursery, orthopedic table, wheel chairs, foot stools, stretchers, hydraulic bed lifters, equipment in the new emergency wing built in 1980, radiology and laboratory equipment and this list is far from complete.

On special holidays such as Christmas and Easter the ladies show their talents and decorate the hospital and the patients trays to lift everyone's spirits. Gifts are provided for the patients and staff as well.

To raise the funds for all these achievements certain activities are held throughout the year. The Christmas Bazaar at the beginning of November, Tag Day at the Ormsdown Exhibition and raffle tickets at Havelock Fair. Funds are also raised through the membership drives, in memoriam funds, generous donations from the public, the Hospitality Gift Shop, opened in 1958 and staffed by members of the Auxiliary every afternoon and evening and vending machines at the hospital emergency.

One can see the Women's Auxiliary has loyal members who give freely of their time and knowledge to make such a success of their organization. Furthermore the support of the community has benefited everyone in the district. Thank you and let's keep up the good work.



Hospitality shop – Boutique de cadeaux

ORMSTOWN

Hôpital / Hospital



Margaret Barrie, fondatrice (1851-1934)



Premier hôpital Barrie Memorial

L'HÔPITAL BARRIE MEMORIAL

Plusieurs institutions communautaires voient le jour par un concours de circonstances inusitées. Premièrement, il doit exister un besoin, deuxièmement la possibilité de réussite et finalement la volonté d'arriver au but.

Dans les années '30, il s'avéra évident qu'il fallait un hôpital pour la communauté d'Ormsdown et ses environs.

Vers 1934, le projet fut mis sur pied lors du décès de Mlle Margaret Barrie, âgée de 83 ans qui légua 11 000\$ pour la construction d'un hôpital, dans les cinq années qui suivraient son décès sans quoi cette somme serait utilisée à d'autres fins.

Ce désir de Mlle Barrie se concrétisa par les actions entreprises par les docteurs Murray Stalker et James Quintin, qui étaient à ce moment les médecins de la place.

À ces deux médecins s'unirent Hugh Patton, exécuteur testamentaire de la défunte, George Baird et Earl Walsh. Ils

BARRIE MEMORIAL HOSPITAL

Many community institutions come about by a chain of chance events. First, there is the need, secondly the incentive to create the possibility and thirdly, the impetus to achieve the results.

There was no doubt in the 1930's that a hospital was a requirement for the continuing improvement to the health care of the population of the Ormsdown area. The incentive to have one came about in 1934, upon the death of Margaret Barrie at the age of 83. This far-sighted lady bequeathed \$11 000 towards the establishment of a hospital with the proviso that it should be accomplished within 5 years or the money would go elsewhere. The impetus was provided by Dr. Murray Stalker and Dr. James Quintin, who were the doctors in Ormsdown at that time.

So it was that these two physicians joined with Hugh Patton, the executor of Margaret Barrie's will, George



Première pelletée de terre pour le nouvel hôpital: James Barrington, Mrs Stalker, Andrew Allen, Laura Walsh, Alister Somerville, Mrs Donald Black, M.P., A. Turner-Bowen, prés. J. L. E. Price Co., E. J. Turcotte, architecte, Earl Walsh soulevant la première pelletée





New hospital (1950)

formèrent un bureau de direction provisoire et élirent Earl Walsh comme président; en plus, ils firent chacun un don de 1000\$ pour démarrer le projet. Le 29 mars 1939, le gouvernement provincial émit une charte et la propriété de Thomas Baird fut achetée pour 5000\$. Cette propriété appartenait, au moment de l'achat, à Madame Neil Sangster. Aujourd'hui, on y trouve le Centre d'Hébergement Primeau Enr.

Les services de Monsieur E. J. Turcotte furent retenus pour rénover la propriété et ce dernier devint l'architecte pour le nouvel hôpital. Une campagne de financement pour l'hôpital rapporta 17 000\$ et le gouvernement provincial octroya 5000\$. Les souscripteurs de cette campagne devenaient automatiquement membres de l'hôpital.

Le 12 mai 1939, le conseil provisoire de l'hôpital fut convoqué par ses membres et résignèrent pour faire place à l'élection d'un nouveau conseil composé de 15 membres, et Monsieur Earl Walsh fut encore choisi comme président.

Le 2 décembre 1939, n'ayant aucune dette et pouvant recevoir 12 patients et 4 nouveaux-nés, l'hôpital fut officiellement ouvert par le Dr J. C. Moore. Le coût d'hospitalisation était de 2,50\$ par jour, et une infirmière recevait 55\$ par mois. Lors d'un réaménagement en 1942, on pouvait hospitaliser 16 bénéficiaires et 8 nouveaux-nés.

En 1946, un manque d'espace devint évident, à cette période le conseil d'administration acquit la ferme de Monsieur George English pour 14 000\$.

En 1947, suite à une nouvelle campagne de financement qui rapporta 10 000\$ à des octrois accordés par le gouvernement provincial de 204 000\$ et par le gouvernement fédéral de 67 000\$, la construction d'un nouvel hôpital allait devenir réalité.

On inaugura officiellement l'ouverture le 5 décembre 1950. Le coût total s'éleva à 483 000\$. L'hôpital comptait 56 lits et le coût d'hospitalisation fut fixé à 5\$ par jour.

Baird et Earl Walsh to form a provisional board of directors, with Earl Walsh as chairman. Each of them also donated \$1000 to the project.

A provincial charter was granted on March 29, 1939, and the Thomas Baird property was purchased for \$5000. It was owned by Mrs. Neil Sangster at that time, and today is the Centre d'Hébergement Primeau Enr. Mr. E. J. Turcotte was engaged to plan renovations. He was later to become the architect of the new hospital. A building campaign raised \$17 000 and the provincial government gave a grant of \$5000.

Donors to the financial campaign automatically became members of the hospital. On May 12, 1939 these people held a meeting at which the provisional directors resigned and a new board of fifteen members was elected with Earl Walsh as chairman.

On December 2, 1939, the hospital was officially opened by Dr. J. C. Moore, free of debt, with a capacity of 12 patients and 4 babies. The cost of hospitalization was \$2,50 per day and a nurse was paid \$55 per month. In 1942, the hospital was expanded to accommodate 16 patients and 8 babies.

It soon became evident that still more space was required and in 1946, the board was able to buy the George English farm for \$14 000. In 1947, a financial campaign raised \$100 000, the provincial government donated \$204 000 and the federal government \$67 000 and the new hospital was underway. It opened officially on December 5, 1950 at a cost of \$483 000 with 56 beds. The cost of hospitalization was now \$5 a day.

By 1955, a residence was added at a cost of \$45 000 providing accommodations for 14 nurses. A financial campaign in 1957 raised \$72 000, a provincial grant added \$40 000 and the accumulated debt was paid off.



Hospital with new wing (1981)

En 1955, une résidence pouvant accommoder 14 infirmières, fut construite. En 1957, son financement s'effectua par une nouvelle campagne de souscriptions qui se solda par des dons totalisant 72 000\$, d'un octroi provincial de 40 000\$ et la différence fut assumée par la Fondation.

Le Dr Murray Stalker, l'instigateur de ce projet, est décédé subitement le 10 janvier 1965, à l'âge de 63 ans. Il fut alors décidé de construire une aile à l'hôpital, en sa mémoire. Le tout ne devint réalité qu'en 1981, et l'ouverture officielle de l'aile Murray Stalker eut lieu le 23 mai de la même année. Une autre campagne de financement rapporta 460 000\$, plus un octroi provincial de 300 000\$ et le solde comblé par la fondation, pour un montant total de 1 700 000\$, consacré à la construction de l'aile et l'équipement.

La nouvelle aile abrite l'urgence, les services de laboratoire, de radiologie, d'archives et de physiothérapie. Le nombre d'infirmières demeurant à la résidence décroissant d'année en année, il fut alors décidé de transformer ces appartements en bureaux pour l'administration et de construire un tunnel pour relier l'hôpital à ces nouveaux locaux.

Vu la demande croissante de soins donnés à la clientèle âgée de notre région, nous avons accordé plus de lits aux soins de longue durée et avons donc ajouté 4 lits à ce département en 1987. Un projet d'agrandissement du troisième étage, côté ouest est déjà en bonne voie pour 1988 afin de mieux desservir cette clientèle. Un deuxième ascenseur sera aussi installé.

L'hôpital est un établissement moderne accrédité qui fêtera son 50e anniversaire en 1989. Il est dirigé par trois conseils d'administration et gère un budget annuel au-delà de 5 000 000\$ par année. Les coûts d'hospitalisation s'élèvent présentement à 250\$ par jour.

L'hôpital reconnaît que son succès dépend depuis toujours, non seulement de l'aide gouvernementale qu'il a reçue au fil des ans, mais encore plus à l'énorme générosité des gens de la région d'Ormstown. Tous participent activement aux campagnes de souscriptions et sont extrêmement généreux en dons et légations, et consacrent beaucoup de leur temps comme bénévoles à l'hôpital. Tous apprécient les services de l'hôpital.



Dr Murray R. Stalker,
Medical Director (1946-1965)

Dr. Murray Stalker, the driving force behind the hospital from the beginning, died suddenly on January 10, 1965 at the age of 63. It was decided to add a wing to the hospital in his memory, but this did not become a reality until 1981, when the Murray R. Stalker Memorial Wing was officially opened on May 23. This wing was financed by yet another financial campaign which raised \$460 000, a provincial grant of \$300 000 and the balance from the endowment fund for a total of \$1 700 000 for the building and equipment. The new wing houses, a new emergency department, as well as the laboratory, radiology and physiotherapy departments, and medical records. The residence, housing fewer and fewer nurses was remodelled into administrative offices and joined to the new wing by a tunnel.

An increasing demand for services to the elderly resulted in the conversion of some beds to chronic care and the addition of four more beds to this department in 1987. Expansion plans are well advanced in 1988 to complete the west end of the third floor to further enlarge this department and a second elevator will also be installed.

The present hospital is a fully accredited modern institution, celebrating the 50th anniversary in 1989, operating under three different boards, with an annual budget in excess of 5 million dollars. Hospitalization costs more than \$250 per day.

From the very beginning the success of the hospital has depended, not only on governments, but very largely upon the generosity of the people of the Ormstown area. They contribute to the financial campaigns, give donations and bequests, and volunteer many hours of their time. The result is an institution which serves them well and is dear to their hearts.



Centre médical / Medical Centre



Premier Centre médical, rue Lambton (bureau de poste aujourd'hui)



1er groupe de médecins: Drs Charles Hyndman, James Quintin, Murray Stalker et Gerry Sutton

CENTRE MÉDICAL ORMSTOWN

Le Centre médical Ormstown est une association de médecins, légalement constituée depuis 1949, à une époque où elle ne comptait que trois membres. Aujourd'hui, cette association regroupe neuf médecins: les docteurs Merrill Stalker, Gordon Thomson, Kevin Brissette, Greg Geukjian, Tom Vandor, Ken Aikin, Vince Blonde, Stephen Feder et Dany Fiset. Des services de médecine, d'obstétrique, de pédiatrie et de chirurgie sont offerts à la clientèle, soit en cabinet privé au Centre médical, soit à l'hôpital Barrie Memorial. En tant que membres du personnel médical de l'hôpital, les médecins du Centre médical dispensent des soins à la clientèle hospitalisée et à celle qui se présente au département d'urgence.

Tout commence avec l'arrivée du Dr Murray Stalker en 1926 lorsqu'il remplace le Dr Cooper dans ses fonctions à Ormstown et à Howick. Le Dr James Quintin arrive en 1932 et à son tour se crée une nombreuse clientèle. Environ deux ans plus tard, le Dr Stalker s'absente pour se spécialiser en chirurgie et confie alors sa clientèle au Dr Quintin. À son retour, le Dr Stalker s'associe au Dr Quintin.

À maintes reprises, les deux associés visitent des hôpitaux et des cliniques à travers le Canada (à Montréal entre autres) et les États-Unis, et de par cette initiative font bénéficier leur clientèle des derniers progrès en médecine et chirurgie. Aux services déjà existants offerts à leur cabinet, s'ajoutent des services de laboratoire et de radiologie qui sont aussi mis à la disposition de l'hôpital dont la construction est sur le point de se réaliser.

À l'origine, le Centre médical était un duplex situé à l'emplacement actuel du bureau de poste. Inauguré en

ORMSTOWN MEDICAL CENTRE

The Ormstown Medical Centre (OMC) is a partnership of doctors. Incorporated in 1959 with a membership of three, there are now nine doctors in the group: Merrill Stalker, Gordon Thomson, Kevin Brissette, Greg Geukjian, Tom Vandor, Ken Aikin, Vince Blonde, Stephen Feder and Dany Fiset. They provide service in the fields of medicine, obstetrics, pediatrics and surgery. Patients are seen in the private offices of the O.M.C. and also in the Barrie Memorial Hospital. The doctors of the O.M.C. serve on the Medical Staff of the Hospital and attend patients in the hospital wards and in the emergency department.

It all began with the arrival of Dr. Murray Stalker in 1926 when he took over the practice of Dr. Cooper in Ormstown and Howick. Dr. James Quintin arrived in 1932 and built up a large practice as well. About two years later Dr. Stalker left to do post-graduate work in surgery, and in his absence his patients were looked after by Dr. Quintin. Upon Dr. Stalker's return the two doctors formed a partnership.

Drs. Stalker and Quintin frequently visited hospitals and clinics in Canada and the United States as well as in Montreal and brought the latest developments in medicine and surgery to their practice. Laboratory and X-Ray facilities were developed and added to the service in their office practice, and became available for the hospital about to be built.

The first location of the O.M.C. was in a duplex residence located on the site of the present post office. The present building was opened in 1957, conveniently adjacent to the Hospital and connected to it by a corridor.

ORMSTOWN

1957, le bâtiment présent est adjacent à l'hôpital pour des considérations pratiques, et y est relié par un corridor. Le plan d'ensemble du bâtiment est une adaptation sur une petite échelle, de la clinique Mayo des É.U. que le Dr Murray Stalker visita à plusieurs reprises. Une des particularités principales de ce modèle réside dans l'agencement et l'équipement uniformes de chacune des douze salles d'examen du Centre médical. Cette uniformité a pour but de permettre au médecin de s'orienter facilement dans toute salle d'examen autre que la sienne.

Le Dr Quintin quitte Ormstown en 1946 pour aller s'établir à Sherbrooke. Il est remplacé par le Dr Sutton qui, soit dit en passant, cessa d'exercer la médecine récemment après 40 ans de service. (Chargé de l'obstétrique à l'hôpital Barrie Memorial, le Dr Sutton assista quelque 5000 nouveaux-nés à la naissance). C'est vers la fin des années quarante que les docteurs Charles Hyndman, Andrew Kelen et John Davison arrivent à Ormstown.

Le Dr Murray Stalker fut bien connu, non seulement dans notre communauté et dans les milieux médicaux de Montréal, mais aussi à travers le Canada. Il fut l'un des investigateurs et le premier président du Collège des médecins de famille du Canada. Déjà à cette époque, il était convaincu que l'enseignement médical continu était d'une importance capitale pour le médecin. Il organisa les premières conférences cliniques hebdomadaires où chaque médecin, à tour de rôle, faisait une présentation à ses confrères.

Au cours des dernières quarante années, bon nombre de médecins viennent travailler au Centre médical. De

The general plan for the building, on a small scale, was borrowed from the Mayo Clinic which Murray Stalker had visited on several occasions. One of the main features was a uniformity in the design and equipment of each of the twelve examining rooms, enabling a doctor to use a second office without confusion.

In 1946, Dr. Quintin left Ormstown, setting up medical practice in Sherbrooke. His place was taken by Gerald Sutton. (Dr. Sutton retired recently after almost 40 years of service, during which time he took charge of obstetrics at the Barrie and delivered about 5000 babies). Other doctors who arrived in the late forties included Charles Hyndman, Andrew Kelen and John Davidson.

Murray Stalker became well known not only in our community and in Montreal medical circles, but also across Canada. He was one of the leading organizers and became the first president of what is now The College of Family Physicians of Canada. He had strong convictions, and one of them was the importance of continuing education for the physician. He felt that self-education was the best method of learning and he organized weekly meeting at which one of the doctors would discuss a medical topic. These meetings were open to doctors outside of Ormstown and they would take their turn in presenting a paper.

Over the next forty years there have been many doctors who came to work with the O.M.C. Some came from Montreal but others came from as far away as England, Taiwan, and the Philippines, obtaining their first experience of Canadian medicine in Ormstown. Some



Centre Médical actuel - Medical Centre



Montréal ou d'endroits aussi éloignés que l'Angleterre, Taïwan et les Philippines, certains s'amènent à Ormstown pour acquérir une première expérience médicale canadienne. Quelques-uns, intéressés par la médecine de campagne et attirés par la renommée de l'enseignement médical, y restent un an, d'autres, beaucoup plus longtemps. Parmi ces derniers, outre ceux déjà cités, on se souvient avec affection des docteurs Joe Johnson, Jack McCallum, Marian Francis-Kelen et de feu Thomas Jacob.

Pendant plusieurs années, les services de laboratoire et de radiographie mis à la disposition de l'hôpital et du Centre médical se retrouvent dans le bâtiment même du Centre médical. Ils sont transférés, par la suite, au nouveau pavillon de l'hôpital construit en 1981. Les techniciens de laboratoire et de radiologie, employés compétents et dévoués du Centre médical pendant maintes années, deviennent membres du personnel hospitalier simultanément. Citons parmi eux: Jean Legrand, Lucille Varin, Muriel Brunet, Marielle Roy et Delphine Fournier.

Le personnel de bureau du Centre médical se compose actuellement d'une infirmière: Susan Cluff, de secrétaires et de réceptionnistes: Viviane Émond, Thérèse Primeau, Phyllis Boyd, Agnes Chartrand, Diane Duplessis, Ginette Métras, Micheline Dumouchel, Lucie Bergevin, Kay Jackson et d'un responsable à l'entretien: Merle Jackson.

came for a year for the experience of general practice in a rural setting, attracted by the reputation of good teaching. Others stayed much longer and are still fondly remembered. These include, beside those already mentioned, Joe Johnson, Jack McCallum Marian Francis-Kelen and the late Thomas Jacob.

For many years the laboratory and x-ray services for the Hospital and the Medical Centre were located in the O.M.C. building. When the new wing was added to the Hospital in 1981, these facilities were transferred there. At the same time, the laboratory and x-ray technicians, competent and loyal staff members of the Medical Centre for many years, became members of the hospital staff. Included among them are Jean Legrand, Lucille Varin, Muriel Brunet, Marielle Roy and Delphine Fournier.

The office staff of the O.M.C. include a Registered Nurse, Susan Cluff, secretaries and receptionists: Viviane Émond, Thérèse Primeau, Phyllis Boyd, Agnès Chartrand, Diane Duplessis, Ginette Métras, Micheline Dumouchel, Lucie Bergevin and Kay Jackson. Merle Jackson looks after the maintenance.



Équipe actuelle: Dr. Merrill Stalker, Suzan Cluff, Dr. Gordon Thompson, Pierre Roy, Dr. Dany Fiset, Kay Jackson, Diane Duplessis, Lucie Bergevin, Viviane Émond, Phyllis Boyd, Thérèse Primeau, Agnès Chartrand, Dr. Kevin Brissette, Merle Jackson, Ginette Métras, Dr. Ken Aikin, Dr. Greg Geukjian, Micheline Dnmouchel, Dr. Stephen Feder, Dr. Vince Blonde et (absent sur la photo): Dr. Tom Vador

Garderie



Le groupe d'enfants ainsi que les éducatrices pour l'année 1988-1989

LA GARDERIE «ABRACADABRA» D'ORMSTOWN

La garderie «Abracadabra» fut inaugurée le 1er septembre 1980, après avoir obtenu son enregistrement le 18 juin 1980, et après que ses locaux aient subi les travaux d'aménagements nécessaires. Grâce à certaines familles qui ont mis beaucoup d'énergie à ce projet, ils ont été capable de se réunir, de s'organiser et d'apporter tant à la communauté qu'au gouvernement, une vision des besoins antérieurs et futurs, selon la vie économique du Québec.

Les premiers requérants auxquels ont été accordé des lettres patentes sont: En 1980, Diane Reed Soucy, Francine Bouchard, Pierre Daoust, Diane Rochon, Myriam Loncol, Francine Lussier et Monique Guilbeault.

La garderie «Abracadabra» est une organisation sans but lucratif, administrée par un conseil d'administration, élu par l'assemblée générale annuelle de parents usagés. La garderie offre un service de garde et d'éducation aux jeunes enfants âgés de 18 mois à 6 ans, d'Ormstown et de ses environs. Celle-ci est un milieu éducatif, enrichissant et excellent outil afin de déceler les troubles d'apprentissages et prévenir ceux-ci. Des éducatrices qualifiées selon les normes gouvernementales y sont présentes et s'occupent de tous les enfants. Ceux-ci sont séparés en quatre groupes d'âge, dans des salles appropriées, pour assurer un meilleur encadrement de vie.

La garderie reçoit une subvention du gouvernement du Québec, ce qui permet aux parents usagés de défrayer des coûts moindres en ce qui a trait aux coûts journaliers.

Le conseil d'administration élu en 1988 est composé de 7 personnes votantes, comme suit:

Violette Le Hesran Chagnon, présidente; Diane Reed Soucy, vice-présidente; Marielle Lussier, trésorière; Kathy Brunette, secrétaire; Nancy Evans, conseillère; Patsy Chenell, représentante des employées et Lorraine Couture, directrice de la garderie.

Les éducatrices qui animent notre garderie sont: Patsy Chenell qui est avec nous depuis 7 ans; Diane Maheu depuis 6 ans; Linda Carrière depuis 2 ans et qui se sont jointes à nous plus régulièrement depuis quelques mois: Judy Baskin et Rollande Legault. Nous avons des éducatrices à temps partiel également.

Ces parents, la représentante, la directrice ainsi que les éducatrices travaillent ensemble, afin d'assurer la bonne marche et l'organisation de la garderie, pour le bien-être de tous nos enfants.

Bon 100e anniversaire à tous.



Transports



Bernard Brunet. Hermas Beauchamp et Eldas Primeau (collection privée Amos Martin) (1946)

MINISTÈRE DES TRANSPORTS (VOIRIE)

Vous souvenez-vous des chefs cantonniers? C'est ainsi que se nommaient les premiers contremaîtres du ministère de la Voirie en 1936. Le bureau était alors au 3, rue Bridge et se composait du divisionnaire, de son assistant, d'un comptable et, naturellement, de quelques cantonniers répartis sur le territoire.

En 1938, la Voirie emménage au 25, rue Lambton (dans l'immeuble d'Herbert Beaudin, appartenant aujourd'hui à Jean-Paul Forget). En 1945, le ministère de la Voirie installe son local au 17, rue Church (résidence du docteur Kelen). En 1950, débute la construction d'un nouveau bureau et d'un garage au 1, rue Saint-Paul. Afin de mieux répondre aux besoins, le sous-centre de Grande-Ile est créé en 1959. Le 15 juillet 1983, le district d'Ormstown s'installe dans ses nouveaux locaux du 25, rue Saint-Paul, l'ensemble des installations comprend maintenant le garage, l'entrepôt d'outillage, l'entrepôt de matériaux, l'entrepôt à sel et la salle des employés.

L'année 1973 annonce plusieurs modifications: l'appellation «Voirie» disparaît; le «ministère des Transports» prend la relève, les divisionnaires font place aux chefs de district; les assistants et le comptable deviennent des



Roméo «Jim» Cartier, chaîneur et Jean Bélaïr, comptable (1942)

Do you remember the “chief Roadmen”? That's what the first foremen at the “ministère de la Voirie” were called in 1936. The first office, situated at 3, Bridge Street, included a divisionary, his assistant, an accountant, and naturally a few roadmembers throughout the territory.

In 1938 “La Voirie” moved to 25, Lambton Street (Herbert Beaudin's building, now belonging to Jean-Paul Forget). In 1945, the “ministère de la Voirie” moved to 17, Church Street (Doctor Kelen's residence), 1950 saw the construction of a new office and garage situated at 1, St. Paul Street. To assure better service, the sub-center at Grande-Ile was created in 1959. The new office located at 25, St. Paul Street was opened on July 15th, 1983, and the District now includes a garage with an equipment warehouse, warehouses for salt and road material, and a local for the employees.

With the year 1973 came many modifications: the word “Voirie” disappeared; the “ministère des Transports” was born, the divisionary was replaced by the District Manager;



Bureau du district avant son déménagement (1980)



Garage de la voirie (collection privée Amos Martin) (1951)

ORMSTOWN



Bureau actuel (1983)

adjoints soit à la construction ou à l'administration; les cantonniers avaient déjà cédé leur place aux contremaîtres et les camions orangés jaunissent.

On peut citer quelques résidents du Village d'Ormstown qui travaillent ou qui ont déjà travaillé pour le ministère des Transports: Jean Bélair, Joël Huet, Jean-Louis St-Germain, Maurice Vallée, Aurèle Beaudin, Jacques Cartier, Martial Duquette et Milton Boyle.

De nouvelles routes sont construites, d'autres sont améliorées. Hier comme aujourd'hui, le district d'Ormstown assure l'entretien constant des 1450 kilomètres de son territoire contribuant ainsi activement à l'emploi dans la région.

Les années défilent, les projets s'enchaînent et les réalisations se succèdent. Les valeurs, elles, demeurent.

assistants were made responsible for maintenance, construction and administration; the chief roadmen had already been replaced by the foremen and the orange vehicles turned yellow.

We would like to mention a few of the Ormstown Village residents presently employed or who were employed for many years with the "ministère des Transports": Jean Bélair, Joël Huet, Jean-Louis St-Germain, Maurice Vallée, Aurèle Beaudin, Jacques Cartier, Martial Duquette and Milton Boyle.

Roads are rebuilt, others are improved; yesterday like today the District of Ormstown ensures the constant maintenance of 1450 kilometers of roads in its territory, contributing actively to regional employment.



Garage ministère des Transports tel qu'on le voit aujourd'hui (1988)



Croix-Rouge / Red Cross

LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE - SECTEUR D'ORMSTOWN

L'organisation de la Croix-Rouge fut fondée en 1863 par M. Henri Dunant. Les fonctions originales de cette organisme furent de venir en aide aux combattants à l'époque de la guerre. À travers les années qui suivirent, celle-ci progressa internationalement avec plus de services et de programmes à offrir, tels que: les unités de sang, l'aide à la jeunesse, la sécurité aquatique, l'aide internationale et les programmes d'aide aux sinistrés. La Société de la Croix-Rouge fut fondée au Canada en 1896.

À Ormstown, la première branche locale fut organisée en 1955. À cette époque, l'exécutif se composait de: M. Armand Brunet, président; Mme Amos McCaffrey et Mme Beaulieu, toutes les deux vice-présidentes; Mme Marielle Brunet, secrétaire et M. Stuart Roy, trésorier. Les membres du comité de financement étaient: M. Grant McLaren, M. Lucien Brunet, M. Hugh Ross et M. Herbert Sauvé. Mme Earl Walsh était la présidente d'honneur. Depuis il y a eu beaucoup de présidents et présidentes: Mme Ward Rember, M. Albert Chabot, M. Brodie Brittain, M. Bruno Beaulieu, Mme John Sancton, M. Jean Legrand, Mme Charlie Tobin, Mme Reine Legrand, Mme Willa Hooker et Mme Rachel Forget.

Un service offert par la Croix-Rouge est de prêter de l'équipement pour les malades: lits d'hôpital, chaises roulantes, béquilles, etc. La première personne responsable de ce service à Ormstown fut Mme Jean Hooker en 1955. À cette époque, l'équipement était gardé au magasin B. L. McGerrigle jusqu'en 1970, où le tout fut transféré au Centre médical d'Ormstown. Depuis les responsables à ce service furent: Mme Sheila Lawrence, M. Gilbert Moore et Mme Guylaine Robidoux. Maintenant vous n'avez qu'à téléphoner au Centre médical et une employée se fera un plaisir de vous aider.

Aussi, à travers les années, un cours d'aide-infirmière fut offert aux Guides, autant qu'au public. À cet effet, il y a eu plusieurs personnes impliquées et parmi eux furent: Mme Sheila Lawrence, Mme Ruth Graham et Mme Charlotte Parent. Ruth utilise encore l'ancien programme de la Croix-Rouge dans son travail avec les «candystripers» (les aides aux infirmières).

Au début des années 1960, le comité local de la Croix-Rouge organisa une clinique de donneurs de sang. Puis, au milieu des années 1970, le Club des Lions pris la relève pour un certain temps. Et en 1982, le comité de la Croix-Rouge local reprit la responsabilité d'organiser les cliniques de donneurs de sang; grâce à la participation et la coopération d'organismes de la municipalité et d'aides volontaires, cet événement annuel en juin, est devenu un succès pour notre embranchement.

L'exécutif actuel se compose de: Mme Doreen Gruer, présidente; Mme Lise Boyle, vice-présidente; Mme Sheila Lawrence, secrétaire-trésorier; Mme Ruth Graham, respon-

CANADIAN RED CROSS ORMSTOWN BRANCH

The Red Cross was founded by Henri Dunant in 1863. Its original function was to help the wounded in wartime. Over the years it has grown to a world-wide organization with many service programs: some of them include the blood service, the youth service, water safety, international aid and disaster programs. The Red Cross in Canada dates back to 1896.

In Ormstown, the first local branch was organized in 1955. At that time the executive was: president, Mr. Armand Brunet; vice-presidents, Mrs. Amos McCaffrey and Mrs. Beaulieu; secretary, Mrs. Marielle Brunet and treasurer, Mr. Stuart Roy. The members of the financial committee were: Mr. Grant McLaren, Mr. Lucien Brunet, Mr. Hugh Ross and Mr. Herbert Sauvé. Mrs. Earl Walsh was honorary president. Since then there have been many presidents, including Mrs. Ward Rember, Mr. Albert Chabot, Mr. Brodie Brittain, Mr. Bruno Beaulieu, Mrs. John Sancton, Mr. Jean Legrand, Mrs. Charlie Tobin, Mrs. Reine Legrand, Mrs. Willa Hooker and Mrs. Rachel Forget.

One of the services of the Red Cross is the lending of sickroom equipment. The first person in charge of this in Ormstown was Mrs. Jean Hooker in 1955. At that time the equipment was kept above B. L. McGerrigle's store until the mid 1970's when it was moved to the Medical Centre. Among those who have held this position are: Sheila Lawrence, Gilbert Moore and Guylaine Robidoux.

Over the years home nursing courses have been offered to the Girl Guides as well as to the general public. Several volunteers have been involved with this facet of the Red Cross; among them were: Mrs. Sheila Lawrence, Mrs. Ruth Graham and Mrs. Charlotte Parent. Ruth still uses the old Red Cross nursing care program in her work with the hospital candystripers today. She also uses various pamphlets put out by the youth service department.

In the early 1960's the local Red Cross committee organized blood donor clinics in Ormstown. For a period of time in the mid 1970's the local Lion's Club then took over this responsibility. Since 1982 the local Red Cross committee again resumed the organization of annual blood donor clinics. Participation by many of Ormstown's service groups and volunteers make this a successful event each June.

The present executive is: Doreen Gruer, president; Lise Boyle, vice-president; Sheila Lawrence, secretary-treasurer; Ruth Graham, youth services and Viviane Emond, sickroom equipment. Today our main work lies in the yearly blood donor clinic and the annual financial campaign. Over the years this campaign has had an increased success due to the generosity of the residents and to the many willing volunteers. Sickroom equipment such as beds, wheel chairs, walkers, canes and crutches are available for loan. We, your committee, feel that the Canadian

ORMSTOWN



Viviane Émond, Ruth Graham, Sheila Lawrence, Doreen Guier et Lise Boyle

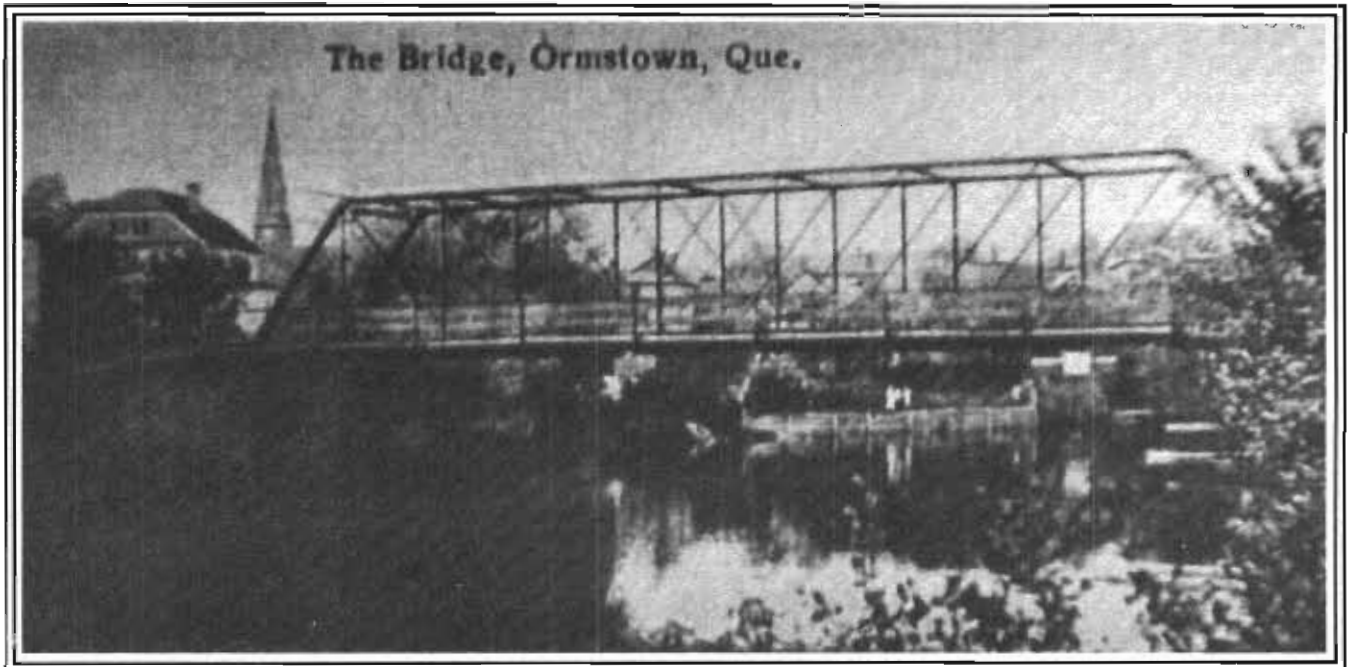
sable du service à la jeunesse et Mme Viviane Émond, responsable de l'équipement aux malades.

En résumé, nos principales fonctions se composent de voir au bon fonctionnement de la campagne de financement en avril, qui à travers les années, a vu un succès grandissant grâce à la générosité des résidents et l'aide des sollicitateurs volontaires, à organiser la clinique de sang en juin et puis maintenir notre équipement en bon état, pour offrir aux malades, des lits, des chaises roulantes, des marchettes, des cannes et des béquilles qu'ils peuvent emprunter.

Et pour terminer, nous les membres du comité de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, nous croyons fermement que cette organisation est essentielle et très valable à notre communauté; donc nous sommes très fiers d'en faire partie!

Red Cross is an essential and valuable organization and we are proud to be part of it!





The Bridge, Ormstown, Que.

(Coll. Amos Martin)

Notre petite histoire

The Way We Were



(Coll. Amos Martin)

*Each of us has to know that the future exists.
Each of us needs to leave
a mark of our journey among men.
Each has to want to leave this mark.
His mark.
Because that is how mankind,
this body of countless faces,
Leaves his legacy.*



Vue de la baie du village
Ormstown Bay

«Les paysages qui nous entourent sont bien plus que les particularités d'un lieu où le hasard aurait fixé notre existence. Au vrai, nous vivons constamment avec eux un échange subtil, mais essentiel, qui les rend inséparables de nos joies et de nos peines, de nos états d'âmes individuels et collectifs. Nous les habitons et ils nous habitent, au gré des heures et des saisons»⁽¹⁾. Ainsi pour tous et chacun d'entre nous, le paysage familier d'Ormstown est l'arrière scène de nos vies.

Ormstown folk have been privileged to live in a very lovely part of the world, in a charming countryside that, across the years, has formed a beautiful backdrop for a vigorously developing community. Intermingled with the bucolic beauty of our part of this Valley have been the joys and sadnesses, the successes and the failures, the good times and the hard times, of generations of people who have called Ormstown home. As the community took shape, the reassuring constancy of this fertile, welcoming region has permitted the setting down of firm, strong roots, and the growth and flourishing of a prosperous community.

Even though the region has grown and changed as the years have passed, Ormstown has always retained the



Ancien atelier de Lang, maintenant disparu
Lang Shop destroyed by fire in 1973



Maison typique d'Ormstown
Typical Ormstown home

ORMSTOWN



Moulins à vent sur certaines de nos fermes
Windmills on some of our farms



Partie de sucre chez Théophile Reid
Sugar party at Theophile Reid

Tout en se transformant avec ses nouvelles structures, ses nouvelles constructions, Ormstown garde toujours son charme de petit village. Au cours du 19^e siècle, avant l'avènement du chemin de fer, du catalogue et du vidéo, se conjugaient plus intimement la nature et la culture. On ne vivait qu'avec les biens produits de nos terres. Les sociétés humaines étaient à la veille d'un décalage technique qui devait complètement bouleverser l'organisation de l'espace, du temps.

Les premiers colons à s'établir à Ormstown sont probablement arrivés vers 1800. Ces immigrants voulaient améliorer leur qualité de vie. Les terres de la vallée du Saint-Laurent étaient beaucoup plus riches et prometteuses que celles de nos voisins américains.

En 1808, il y avait suffisamment de colons pour que John Simpson, un écossais, installe son moulin à scie à l'embouchure de la rivière-aux-Outardes.

La vie de nos ancêtres était directement liée avec le cycle des saisons; au printemps, une fois la corvée du sirop d'érable terminée, la ménagère entreprend son grand ménage, fabrique son savon. Le colon souvent aidé de son engagé commence l'épierrement, la fertilisation, le labou-
rage.

L'habitant n'ensemence que les terres nécessaires aux besoins de sa famille et de ses animaux. Dans les champs et les potagers, victimes des oiseaux, on plante l'épouvantail «technique douce». L'agriculture est le domaine de l'homme, le jardinage celui de la femme.

charm of a small village. During the nineteenth century, before the coming of the railway, the catalogue and the video, everyone lived close to the soil, deriving the necessities of life from the richness of this green and pleasant land. Little did the early people realize that their world lay at the brink of unprecedented technological development, and that development would touch the lives of their descendants in a profound and pervasive manner. How important those deep roots would be in the maintenance of stability in an age of change!

The first colonists to settle in the Ormstown region probably arrived about 1800. These immigrants wished to improve the quality of life of their families, and the rich lands of the St. Lawrence Valley gave greater promise of that than those lands to the south of the border.

By 1808 there was a sufficiently large number of colonists in the region to merit the establishment of a swamill. John Simpson, a Scot, built one at the mouth of the Outardes River.

The daily life of our predecessors was directly linked to the cycle of the seasons. In the spring after the maple syrup was made, the housewife set her hand to the spring house-cleaning and to the making of soap. The colonist, often with the help of a hired man, began clearing the land of stones, spreading the manure, and plowing.

He seeded only enough land to provide for the needs of his family and his cattle. In the fields and kitchen gardens he placed scarecrows as men of the soil have done for generations. (There was a distinction between farming and gardening in those days: the farmer was the domain of the man; the latter, that of the woman!).





Labourage, fils de Jos Boyle, 1941
Plowing, son of Joe Boyle



Horse power

L'été, la réparation des clôtures, le blanchiment à la chaux, le curage des fossés, les corvées de construction et les récoltes occupent les hommes. La femme réhabite la cuisine d'été où une fois la semaine elle boulange, fait le beurre, nettoie les légumes du potager avant de les préparer pour la conservation. La récolte des petits fruits est le domaine de la maîtresse de maison.

During the summer the men were kept busy with such tasks as repairing the fences, whitewashing the buildings, cleaning the ditches, building and repairing buildings, and harvesting the crops. The housewife moved her operation into the summer kitchen. Here she baked bread at least once a week, did the churning, and cleaned the vegetables that she gathered from her garden as a first step in laying



Élisabeth Bazinet



Ferme McKeegan, rivière-aux-Outardes
McKeegan Farm



Récolte, terre d'Adéland Leduc
Crops - Adeland Leduc's farm

Quelque part à la fin de septembre, on quitte la cuisine d'été, pour revenir à la maison. Aussitôt rentré on commence à chauffer le poêle. Une nouvelle routine propre à la vie en dedans prend place. On réduit les espaces vitaux, on se rapproche du poêle. Avant l'entrée du troupeau, le cultivateur cherche à vendre les bêtes en trop. Chaque jour sans pluie est un jour utile aux récoltes. Tous travaillent au champ, comme au potager. On a beau récolter rapidement, il faut savoir bien conserver. On fume, on sale, on sèche, on sucre ou on congèle ce que l'on tient à conserver.

La neige arrivée, on hiverne. La maison devient le centre du monde. Outre les gros travaux, comme la coupe de bois, le battage des céréales, le foulage de l'étoffe et les grandes boucheries, il faut faire le train deux fois par jour.

Les hommes fabriquent leurs instruments d'usage courant, font leur menuiserie. Pour les femmes et les filles habitant la campagne, le problème d'inactivité ne se pose pas l'hiver. La moitié de décembre se passe à préparer la

them away for the winter. Gathering fruits and berries were also her responsibility, and her pantry shelves soon groaned under the weight of bottled pickles and preserves.

Toward the end of September, the summer kitchen was once again abandoned in favour of the warmer winter kitchen. It was time once more to start firing the big shiny-black range and to settle into an "indoor" routine. One made do with the more restricted space, and enjoyed the cozy warmth of the stove. Before bringing in the cattle for their winter in the stable, the farmer tried to sell his surplus animals. Each fall day without rain was a day for harvesting. Everyone worked in the field, as in the kitchen garden. There was little point in completing the fall harvest without first acquiring the conservation techniques of the day, which included the smoking, drying, pickling, preserving and freezing, as the case may be, of the various foods that would be stored away against the barrenness and cold of winter.



Foin, famille Filorum Bélanger
Haying - Belanger family

(Coll. Amos Martin)





Résidence du Révérend Anderson House



Rue Bridge Street

(Coll. Amos Martin)

nourriture du temps des fêtes. Les fêtes terminées, il faut se remettre à la confection des vêtements, à la fabrication des chandelles...

En 1838, pour toute occupation on comptait à Durham que deux églises: l'église Presbytérienne (1829) et la première église Anglicane (1832-1852). Le moulin seigneurial était en construction. Il y avait aussi une taverne appartenant à John McEachern, qui passait son temps à fabriquer son whisky, à le boire et à se battre avec les voisins. Les ouvriers qui construisaient le moulin chambaient à l'hôtel et faisaient bon usage du bar à McEachern. Après sa mort sa fille Elizabeth assura la relève jusqu'à sa vente en 1870 à Louis Prégent. Assez surprenant tout de même, que le premier commerce à s'établir à Ormstown était une taverne. La première maison à avoir vu le jour au village fut construite en 1838 par un pasteur, le révérend James Anderson, située au 16 de la rue Lambton, elle mesurait 24' x 30'. Les autres bâtiments du village n'étaient que des cabanes en bois rond.

On dit aussi qu'à la fin des années 1930, un certain M. Lakey, cordonnier, vint s'établir sur la rue principale, tandis que Thomas Porter, forgeron, s'installa voisin de l'hôtel McEachern.

En 1840, William et Robert Cross ouvraient un commerce, probablement un magasin général où est présentement situé le bureau de poste. William a été le premier maître de poste du village. Au coin des rues Bridge et Lambton, M. William Cairns construisit un magasin en 1841, qu'il convertit en hôtel au début des années 1860, puis celui-ci fut acheté par William Gale et sera connu sous le nom «the National House». Après avoir appartenu à la société de tempérance d'Ormstown et à W. J. Cleland, vers 1935, l'hôtel est détruite par le feu et le terrain est vendu à la Cie Shell pour y ériger une station service.

En 1841, William McNaughton achète un lot du côté est de la rue Bridge afin d'y ouvrir un grand magasin de meubles.

1843, Enos Mills, financé par William Cross, bâtit un moulin à scie, sur les rives de la rivière Châteauguay.

When winter came, daily life had its focus around the protection and warmth of the farmhouse. Of course, such tasks as woodcutting, threshing, the making of cloth, the late fall butchering and the twice-daily chores had to be seen to. The men made tools and occupied themselves with carpentry projects. The country women and girls did not lack for things to do, either. During the first half of December they were busy with the preparation of food for the Christmas festivities. As soon as the holidays were over, they had to get busy sewing clothes for the family, and making a fresh supply of candles.

In 1838, there were only two churches in Durham, as Ormstown was called then, the Presbyterian Church (1829) and the first Anglican Church (1832-1852). The seigneurial mill was under construction, and there was also a tavern belonging to John McEachern who, it seems, spent his time making whisky, drinking it and fighting with his neighbours! The workmen who were building the mill lived at the hotel made good use of McEachern's "bar". After his death, his daughter Elizabeth continued the business until it was sold to Louis Prégent in 1870.

It is somewhat ironical that, while the first business to become established in Ormstown was a tavern, the first residence was built by a man of the cloth, the Reverend James Anderson. This 24' x 30' house was located at what is now 16, Lambton Street. The other buildings in the village at that time were log cabins.

Toward the end of the 1830's, a Mr. Lakey set up a cobbler's shop on the main street. During the same period, Thomas Porter opened a forge next door to McEachern's hotel.

In 1840, William and Robert Cross started a business, quite probably a general store, where the post office is now located. William Cross, indeed, was the first postmaster. At the corner of Bridge and Lambton Streets. Mr. William Cairns built a store in 1841 which he converted into a hotel during the 1860's. Then it was purchased by William Gale and became known as the National Hotel. It subsequently became the property of "The Temperance Society" of



William Gibson Harness Shop ouvert en mai 1886 près du vieux pont
Opened in May 1886, near the old bridge (Coll. Amos Martin)

1844, pendant que William McNaughton regarde s'élever sa salle de tempérance, John Gibson construit de son côté un bâtiment qui habitera un commerce beaucoup plus pratique: une tannerie. À l'époque, les tanneurs s'approvisionnaient en peaux chez les bouchers ou au magasin général et fournissaient eux-mêmes les cordonniers. (Tanner une peau, c'est enlever l'eau et la graisse naturelle qu'elle contient, rendre ses tissus plus compacts et augmenter la force de ses fibres).

1886, William Gibson ajoute à sa tannerie, un commerce où l'on répare et vend des attelages de chevaux, il portera le nom de «Gibson's Harness Shop».

Le magasin général aura été la première vraie tête de pont de la consommation du milieu rural. Au début les marchands vendaient de menus articles que les habitants ne pouvaient fabriquer ou produire eux-mêmes: thé, riz, sel, poivre, mélasse, peinture, cotonnade. Avec le temps, on offrira à la clientèle une gamme de plus en plus variée de produits manufacturés d'usage domestique.



Magasin général T. T. Fontaine, 1920, rue Théophilus (Bridge)
General Store, Théophilus Street

Ormstown, and of W. J. Cleland. About 1935, the hotel was destroyed by fire. The land was sold to the Shell Oil Company, and a service station was built on the site.

In 1841, William McNaughton bought a lot on the east side of Bridge Street and opened a large furniture store.

In 1843, Enos Mills, financed by William Cross, built a sawmill on the banks of the Chateauguay.

While William McNaughton watched his Temperance Hall being built in 1844, John Gibson was building a much more utilitarian enterprise, a tannery. During that period tanners obtained hides from the butchers or general merchants and provided the shoemakers with leather. (The process of tanning removes the water and the natural oils, and toughens and strengthens the fibres of the skins).

In 1866, William Gibson began repairing and selling horse harness at his tannery; the establishment then became known as "Gibson Harness Shop".

In the beginning the stores sold only those items that people could not produce themselves: tea, rice, salt, pepper, molasses, paint and cloth. With the passage of time a wider variety of manufactured goods for domestic use was available in the general stores.



Magasin général McGerrigle, détruit par le feu, reconstruit par M. Grispi
General Store destroyed by fire and rebuilt by M. Grispi
(Coll. Amos Martin)





Magasin général et résidence Daoust, 1925
General store and home

D'après les archives, le premier magasin général d'Ormstown a ouvert ses portes en 1840. Il appartenait à William et Robert Cross. Leur succéderont: William Cairns, Walsh et Morrison, les frères Percy et Stuart Osmond, William McNaughton, William McGerrigle, James McGerrigle avec le Yellow Store, T. T. Baird, R. E. Forrester, A. Bastien, A. Beaudin, Herbert Beaudin, T. T. Fontaine, M. Maheu, Mathew Kee, Beauchamp & Frères, Elzéar et Iréné Daoust.

Dans les boutiques de forge l'enclume résonne du matin au soir. À titre de charron: il répare les patins des voitures d'hiver et les remet en état de glisser, cercle les roues et les remet en état de rouler. À titre de maréchal-ferrant: il remplace les fers des chevaux. Un bon forgeron peut ferrer une quinzaine de chevaux par jour. L'artisan transforme le fer en différents articles de consommation courante. Les vieux aiment bien passer de longs après-midi au magasin général ou à la forge. Les accoutumés de la place donnent écho aux nouvelles et aux renseignements les plus divers.



Forgeron Albert Côté Blacksmith Shop (rue Jamestown)



Magasin général R. E. Forrester
General store

According to the records, the first general store in Ormstown was opened in 1840. It belonged, as we have noted before, to the brothers Cross, William and Robert. This store was followed as time went by other establishments owned by William Cairns, Walsh and Morrison, Percy and Stuart Osmond, William McNaughton, William McGerrigle, James McGerrigle and his "Yellow Store", T. T. Baird, R. F. Forrester, A. Bastien, A. Beaudin, Herbert Beaudin, T. T. Fontaine, M. Maheu, Mathew Kee, Beauchamp & Frères, Elzéar and Iréné Daoust.

In the forges the anvils rang out from morning till night. As a wheelwright the blacksmith repaired the runners of the sleighs of winter so that they glided smoothly over the snow; he clad with metal rims the wheels of summer so that they rolled easily over the rough, unpaved roads. As blacksmith, he shod many a district horse. A good blacksmith could shoe up to fifteen horses a day, but it was back-breaking work! Some blacksmith were skilled and imaginative artisans, transforming iron into useful farm and household tools and utensils.

The old men of the village liked to spend the long afternoons in the general stores or in the forge. They gossiped about the newsworthy people and events in the community. Cock-and-bull stories of every description were related by these village tellers-of-tales. The two benches were almost always occupied, and many a good game of checkers was enjoyed!

Ormstown had its fair share of blacksmiths, including Joseph Palliser, David and John Lockerby, John Blackett, Peter Welch, Daniel McNeil, David Lockin, Hugh McKillop, Bentley Douglas, Dougal and MacIntyre, Albert Côté and Léo Daigneault.

Many members of the Walsh family played roles in the economic life of Ormstown, in particular, Robert Nelson



Propriétés de R. N. Walsh Properties

Les fins conteurs y vont d'histoires à dormir debout. Les deux bancs sont toujours occupés, et on joue une bonne partie d'échecs.

Ormstown a connu un bon nombre de forgerons: Joseph Palliser, David et John Lockerby, John Blackett, Peter Welch, Daniel McNeil, David Lockin, Hugh McKillop, Bentley Douglas, Dougall et MacIntyre, Albert Côté et Léo Daigneault.

Beaucoup de Walsh ont participé à la vie économique d'Ormstown, en particulier Robert Nelson Walsh. Le seul à rivaliser avec cet homme d'affaires puissant a été, sans contredit, Thomas Baird, qui en 1858 a construit son magasin au coin de Church et Lambton. Ils se faisaient une bonne compétition honnête.

Durham s'agrandit progressivement. Vers la fin des années 1870, on y comptait cinq cents habitants. On y trouvait presque tous les services de luxe qu'offraient, à cette époque, les grandes villes.

Walsh. The only man to rival Mr. Walsh was, without doubt, Thomas Baird who in 1858 built a store at the corner of Church and Lambton. Their was a lively competition.

As is recorded on page 30 of the 1979 Journal of the Chateauguay Valley Historical Society "Although Durham's expansion was graduel, the town had five hundred people by the end of the 1870's and provided most of the services and even luxuries or urban living". The article, written by David Milne continues: "The town had the services of a doctor, dentist and notary public".

Notary Bryce was already established south of the bridge and Notary Fontaine of Saint-Antoine-Abbé "attended" at the Dominion Hotel every Thursday while Notary Roussel came from Huntingdon to the National Hotel on Wednesdays. Margaret Maw, Mrs. McLaren and Miss Carson, "recently arrived from Glasgow, with rooms in Mr. McNaughton's brick building". were dress makers.



Grist and Carding Mills

(Coll. Amos Martin)



Rue Lambton Street

(Coll. Amos Martin)





Lang shop, 1920, Douglas et William Lang

Le notaire Bryce était établi sur la rive-sud du village. Le notaire Fontaine de Saint-Antoine-Abbé faisait du bureau tous les jeudis à l'hôtel Dominion tandis que le notaire Roussel d'Huntingdon recevait ses clients de l'hôtel National tous les mercredis.

Margaret Maw, Mme McLaren et Mlle Carson récemment venues de Glasgow chambaient chez M. McNaughton; elles étaient modistes. Mlle L. S. McCanse, dans l'immeuble Figsby en face de la poste, était coiffeuse. Mlle Reeves faisait toutes sortes de broderie dans l'édifice de Mrs. Cairns.



Yellow Store

(Coll. Amos Martin)

Miss L. S. McCanse, in Figsby's building across from the post office, advertised that she was "now ready to do all kinds of hair-work"!... Miss Reeves was also willing to "do all sorts of braiding and stamping" in Mrs. Cairns' new building.

Chronicling detail about early Ormstown entrepreneurs, the article continues: "The National Hotel was under the proprietorship of William Gale. Gale had come to Durham in 1869, and, with his son Charles, was a watchmaker and jeweler by trade. The fact that the village could support a jeweler was a fair indication of its increasing prosperity. Besides the stores of Thomas Baird and R. N. Walsh, Cavers and McComb sold dry goods, and Matthew Kee had a general store where the Ormstown Variety now stands. Just west of him was John Blackett's blacksmith shop, and to the east, the Campbells had already established their tinsmithing business. James McGerrigle had a store (the Yellow Store) on the site of the present Presbyterian Church and across the street where the bank now stands was Hugh Walsh's store.

Hugh Walsh was one of the first to build himself a large home separate from his place of business".

Later in the same article we learn that in May of 1874, the first cheese factory was opened, and "In 1876, McCanse began manufacturing wagons and Joseph Brunet marble monuments".

ORMSTOWN

L'hôtel National appartenait depuis 1873 à William Gale, son fils Charles était bijoutier. En plus des magasins de R. N. Walsh et Thomas Baird, Cavers et McComb vendaient des aliments secs. Mathew Kee avait un magasin général où est situé aujourd'hui Ormstown Variétés. Son voisin était John Blackett, forgeron. À la porte suivante les Campbell avaient déjà établi leur première ferblanterie.

Le Yellow Store, propriété de James McGerrigle, situé sur l'emplacement de l'église Presbytérienne actuelle, était un magasin général. En face où est la banque aujourd'hui prenait place le magasin de Hugh Walsh.

On dit qu'en mai 1874, la première fromagerie a ouvert ses portes.

En 1876, James McCanse commence la fabrication de carrioles. Joseph Brunet inaugure son nouveau commerce de monuments en marbre: le «Central Marble Works».

1879, Daniel MacNeil opère une modeste usine de fabrication de traîneaux, carrioles et wagons. Simultanément John Lockerby et John Sproule unissent leurs forces pour faire de même. Ils étaient les précurseurs de grandes industries telles: «the Langs Shop», de nombreuses briquades, «Chambers» et «Conrad Buggy Co.». Grâce à la venue du chemin de fer, ces industries pouvaient desservir Montréal et l'Ontario.



Monument Brunet, 1925

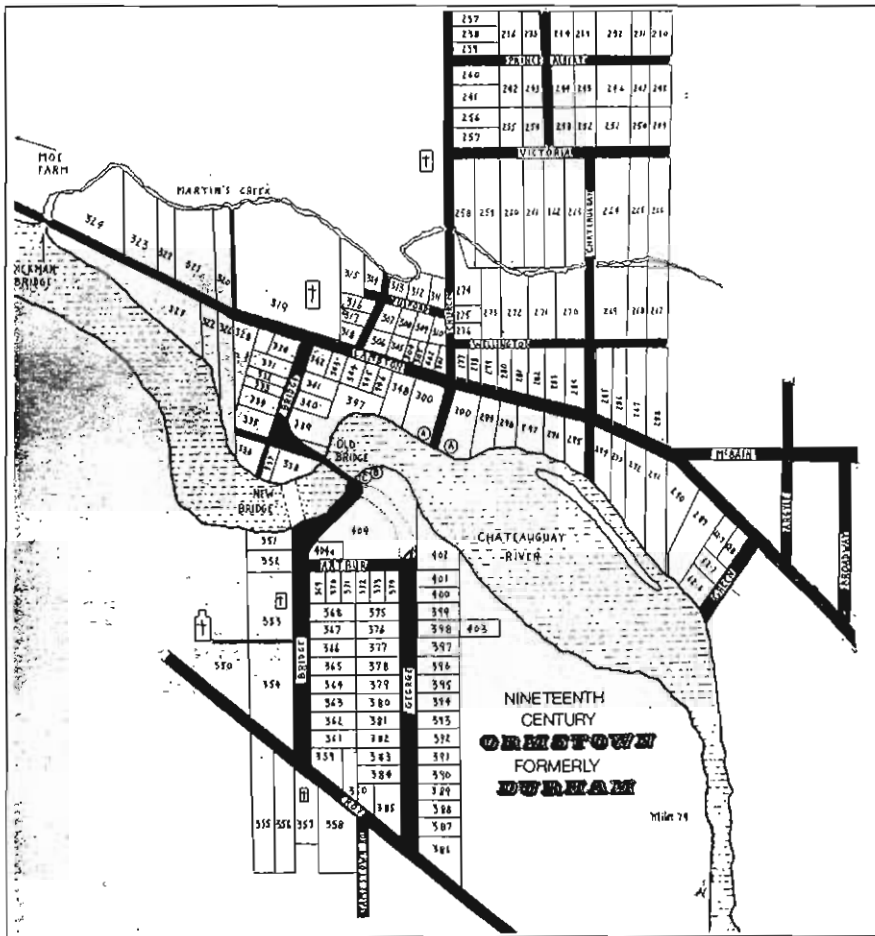
"In 1879", the account tells us, "Daniel MacNeil started to build wagons, carriages and sleighs and John Sproule and John Lockerby formed a partnership for the same purpose. These were just the advance notice of the larger industries that were to follow, the numerous brick works, the Lang's shop and Chalmers and Concord Buggy Company". Thanks to the coming of the railway, these industries were able to find a market in Montreal and Ontario.



Chambers Shop

(Coll. Amos Martin)





Bien que le parcours du chemin de fer ait suscité de nombreuses contre-verses, c'est finalement le 19 juin 1883 que l'équipe de construction, ayant à la tête du peloton S. W. Forton (directeur du chemin de fer jonction Montréal-Champlain) a amené les premiers rails au village de Durham.

Although the route of the railway line was highly criticized, it was finally on June 19, 1883 that the construction crew headed by S. W. Fortin (Director of the Montreal-Champlain Railway Junction) brought in the first rails in the village of Durham.

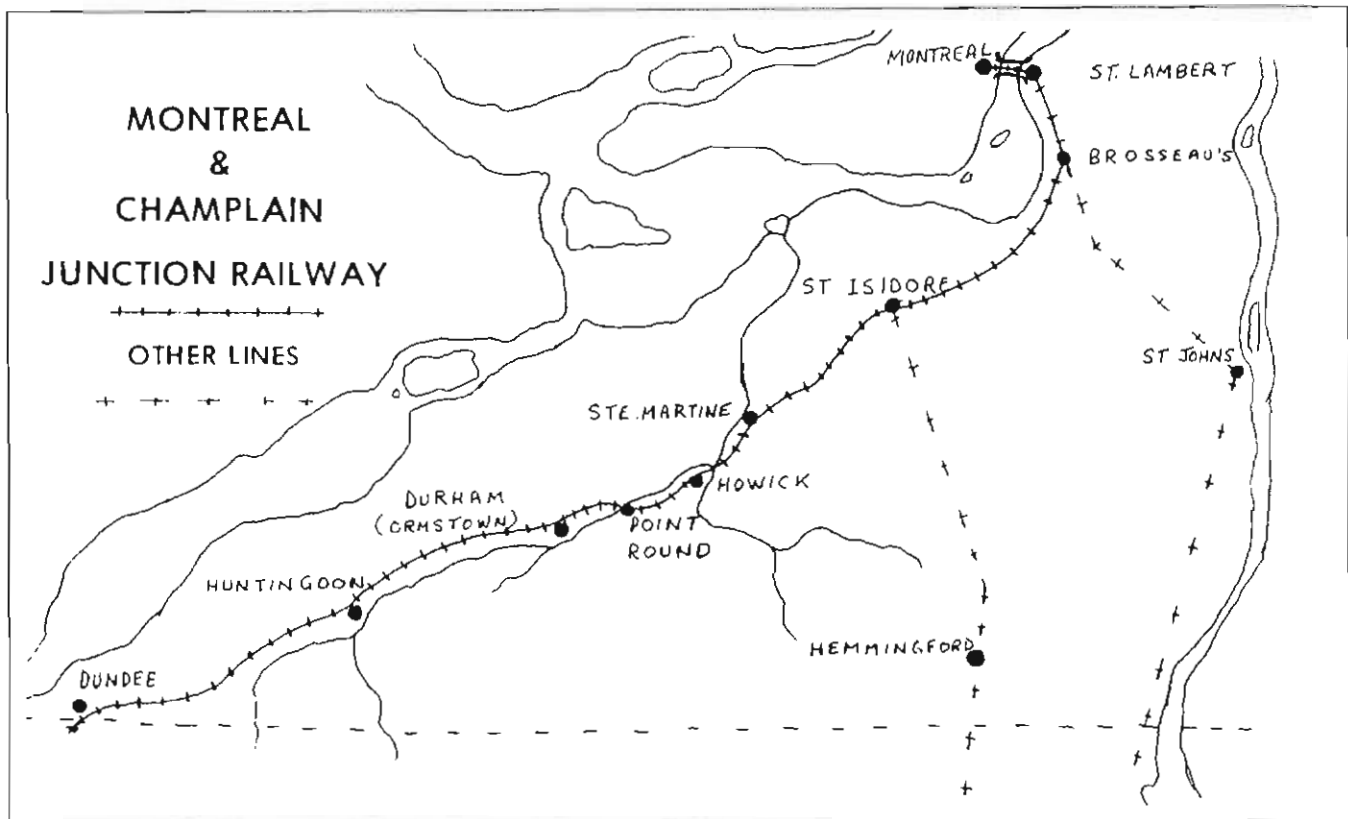
Plan d'Ormstown Map

KEY TO THE BACK COVER MAP	
Lot No.	Owner
part 263	Ormstown Curling Club, built 1899.
part 271	[Old] Skating Rink, built 1845.
part 273, 34	Colin A. MacNee house built 1864. Later Dr. Hall, then Dr. Stalker
part 273-4	Thomas Baird house, built 1836. Later Neil Sangster home and in 1929 converted into the first Barrie Memorial Hospital.
277	Hugh Walsh store sold to Gale and Bryson in 1885. Eastern Townships Bank, 1904. Bank of Commerce, 1912.
278	John Lockerby, blacksmith, until 1908.
279	William Gale property until 1917.
280-1	Col. Archibald McEachern home and office.
282	Town Hall, built 1906.
283-4	Hugh Walsh home, built c. 1882. Dugald Thompson 1883, Charles MacDonald, 1887.
285	William Patterson home.
291-4	Robert Cairns until 1891.
293-8	John Darby.
297	John Pringle.
299 and part 300	William McGerrigle store, James McGerrigle 1844, Presbyterian Church, 1927.
308	Grist Mill and Carding mill, 1838. [Still standing but rebuilt c. 1904].
301-2	First Anglican Church, 1836-1859. Thomas Baird's Store 1818* (many alterations and additions).
303	Joseph Paillier, blacksmith, Gilbert Campbell, blacksmith by 1874
304	William Leeg's store c. 1898.
305	James McCartney, shoemaker, Mathew Kee, merchant by 1874
306	Peter-Welch blacksmith, John Blackett by 1874 and Dr. A.G. Hall by 1890
307	Thomas McKee, carpenter.
310	J.P. Smith, barber
311-12	Anthony Lockerby, William Traversoe, 1884. Louis Prejent, 1885. Dr. Peter McLaren, 1890.
313-16	Andrew L. Speden, publisher of the New Dominion, 1873. Archibald McEwen, 1883 [*] (T)
317	John Grier.
318	Daniel McNeil, blacksmith.
318	Rev. James Anderson, 1838.
319-20	William Cairn's store c. 1840. In 1843 it became the National Hotel owned by: Cairns; John McClinock (for William Gale), 1873; Thomas M. Palling, 1880's; Henry Winter and The Ormstown Temperance Company, 1901; W.J. Cleland, 1907-1916.
321	Thomas Flisby, John Peddie, 1864 Dugall Carroll, 1883.
322	John Liggel, tailor
325	John Blackett, William Gibson's harness shop, 1862
328	John Gibson, 1844
329-31	William McNaughton house, shop and store, 1841
343-4	Walsh's store, 1848-c. 1944* (many alterations and additions)
344-46	William Cross building, 1840, 345 and part of 346 became a medical centre in 1914 and the post office in 1940
348	McEachern's Hotel, 1837, later known as the Dominion Hotel or Prejent's Hotel. Prejent's Hotel
351	John Sadler house.
351	Methodist Church, 1834 Now the Casse Populaire
352	Probable site of the 'Free Kirk' Presbyterian Church, c. 1850-75
358	Joseph Brunet, c. 1874. 1874-1884
366-7	Roman Catholic churchmanse in the 19th century. [*] (T)
369-70	Notary Fontaine's residence and offices c. 1887. [*] (T)
369-90	English school, perhaps first opened on this site in the 1840's. Lot 391 was purchased for the school in 1915
397	Dr. James A. Bazin 1895. The house may have been built earlier by William Lockerby
394	Temperance Hall 1844 c. 1905
396	Dougald Lang house 1843.
404	Chambers shop

NOTE: An asterisk [*] indicates the building is still standing

Légende / Key to the map

ORMSTOWN



Plan Montréal et Champlain Junction Railway Map



Gare du Grand Trunk Station

(Coll. Amos Martin)

À la fin de juin, sous les ordres de l'entrepreneur Peter Darby, on finissait la construction de la nouvelle gare et du Rond-Point. William Traverse bâtissait un nouvel hôtel près du dépôt, tandis que Thomas Baird achevait l'érection d'un énorme entrepôt en prévision de l'exportation future. Mercredi le 11 juillet 1883, c'est le grand Jour. On fête la venue du premier train à Durham.

Under the supervision of contractor Peter Darby, the construction of the new station and Rond-Point was completed by the end of June. William Traverse built a new hotel near the depot while Thomas Baird completed a huge warehouse, anticipating future exports. Wednesday, July 11, 1883 was the day they celebrated the arrival of the first train to Durham.



C.N.R.

(Coll. Amos Martin)





Travaux sur la voie ferrée, 1908
Working on the railroad



Déraillement, 1926 Derailment

(Coll. Amos Martin)

L'arrivée journalière en gare du Grand Trunk était un événement important dans la vie des villageois; on réglait souvent sa montre avec le sifflement de l'engin, on se déplaçait pour aller voir partir et arriver les voyageurs. Le train a été pendant des années le moyen de transport qu'empruntaient le matin, les bidons de lait des cultivateurs en direction de la «Montreal Dairies». Par le train du retour en après-midi, on récupérait les bidons vides. Bétail, grain, foin, briques, et plus tard, les produits de la Zéphyr prenaient le chemin des grandes villes via le train.

Hélas le progrès n'a pas apporté que des événements heureux. Il a entraîné avec lui la fermeture et la démolition de la gare. Les usines telles: La Borden, Lang, Chambers et beaucoup d'autres n'existent plus.

The daily arrival of the Grand Trunk to the Station was an important event in the villager's life; people often set their watches to the engine's whistle. They also enjoyed watching the passengers step on and off the train. Milk cans were shipped in the morning by train to the Montreal Dairies and returned empty by the afternoon train. Cattle, grain, hay, bricks and later on Zephyr products were sent to the big cities by train.

Unfortunately, progress has also brought unhappy events: like the closing and demolition of the station. Factories such as the Borden, Lang, Chambers and many more no longer exist.

Since 1932, the town has been without a local newspaper, which for many years played an important role in



Gare du C.N.R. Station

ORMSTOWN

Depuis 1932, nous sommes sans journal local, qui a relaté durant de nombreuses années les joies et les peines de ses citoyens. 1873 souligne la sortie du premier journal d'Ormsdown, le «New Dominion». Andrew Learmont Spedon l'éditait et le publiait dans un tout petit local près de sa maison sur la rue Fulford. Malgré le manque de nouvelles locales, le journal était le médium idéal pour la publicité des commerçants. M. Spedon est mort aux Bermudes en 1880. En janvier 1882 succède au New Dominion le «Ormsdown Courier» qui appartient à tour de rôle à John Adams et A. M. Wright, qui en déménage son imprimerie au bureau de son oncle Archibald McEachern. Toutefois le journal a cessé ses activités en automne 1886. Durham a été pendant 2 ans sans journal local. En 1888 sort la première édition du «Ormsdown Record» qui survit que 3 ans sous ce nom, pour enfin fermer ses presses un an plus tard sous le nom de «Châteauguay Times».



Rue du Dépôt / Depot Street

(Coll. Amos Martin)

LIGGET'S Saturday BARGAIN.

50 PAIRS
Men's Knag Pano
OVERALLS
with Hibe and Elastic Backs

Saturday only, 95c. per pr.

Also the balance of the Boots and Shoes at \$2.95

FIRST COME, FIRST SERVED.

JOHN LIGGET,
Merchant Tailor, Main St.

Annonce publicitaire / Newspaper clippings

Pay our Store a Visit

In our upstairs department you will find all goods including—China Ware, Crockery, Glass Ware, Linoleums etc., out to view and plainly marked. We will be glad to have you come in and look them over.

R. E. Forrester

Phone No. 1.

Annonce publicitaire / Newspaper clippings

the community. The "New Dominion" was the first newspaper to be published in Ormsdown in 1873. Andrew Learmont Spedon edited and published it in a small building adjacent to his house on Fulford Street. Lacking local news, the newspaper's main feature was commercial advertising. Mr. Spedon died in Bermuda in 1880. The "Ormsdown Courier" replaced the "New Dominion" in January 1882 and was successively owned by John Adams and A. M. Wright, who moved the printing house to his uncle's (Archibald McEachern) office. The newspaper ended publication in the fall of 1886. Durham was without a local newspaper for two years. The first edition of the "Ormsdown Record" came out in 1888 and operated under this name for three years, closing down its press one year later under the name of "Châteauguay Times".

That Sleighting Party

We have a large range of CUTTERS and BOB-SLEIGHS which we would like to have you call and inspect, for we think we can meet your requirements.

This year we have also added a line of BUFFALO ROBES to our stock—the comfortable and reasonably priced kind.

H. H. Chambers,
Carriage Builder and Blacksmith

Annonce publicitaire / Newspaper clippings



De 1895 à 1932, John H. Thomson publie sur la rue Bridge, puis sur la rue Lambton «Ormstown Bulletin», un journal vivant et très intéressant, que l'on recevait par la poste au prix de un dollar cinquante par année. Il est très regrettable que l'on retrouve aujourd'hui qu'un nombre minime de ces précieuses copies.

Vous avez pu sûrement constater que Durham était à cette époque exclusivement d'expression anglaise tandis que Sainte-Martine et Saint-Chrysostome étaient françaises. Le développement des industries locales ouvraient les portes à de nouveaux emplois. Ce n'est qu'à la fin du 19e siècle que les français venus des villages avoisinants, choisissent de s'installer à Ormstown, où la vie économique est en plein essor.

Le progrès s'est mis à tout chambarder ce style de vie, avec la venue du téléphone, de l'électricité, de la radio, de la mécanisation et de l'amélioration des moyens de transport. La vie économique a pris de l'expansion.

Malgré la crise des années 1930, probablement à cause de la vocation laitière de nos fermes, la vie des citoyens d'Ormstown était moins pénible que celle des gens des grandes villes. Il y a soixante ans, il n'y avait aucune assurance-chômage, ni assurance-maladie, ni pension de vieillesse, ni allocation familiale, il n'y avait que le secours direct. La municipalité octroyait au chômeur une somme approximative de 4\$/semaine, pour nourrir sa famille.

Durant la Grande Dépression, les hommes qui étaient prêts à travailler, du lever du soleil à la pénombre, trimer dur pour un salaire minable afin de ne pas mourir de faim, Ormstown offrait plusieurs emplois: la construction d'un nouveau pont de fer pour remplacer la vieille structure de

From 1895 to 1932, John H. Tomson published the "Ormstown Bulletin" located on Bridge then on Lambton Street. It was an interesting and lively newspaper which could be mailed at the subscription price of \$1.50 per year. Regrettably, only a few copies of this newspaper can be found today.

You have no doubt ascertained that Durham was at that time exclusively English. The neighbouring towns of St. Chrysostome and Ste. Martine were French. The rise of small local industries opened the doors to new job opportunities, but it was only at the end of the nineteenth century that French-speaking people from neighbouring villages chose to move to Ormstown where a broader economic base was becoming established.

Early in the twentieth century that phenomenon called progress had well and truly begun to change the way that people lived. The advent of the telephone, electricity, the radio, mechanization and improvement in transportation had all conspired to expand the economic life of both rural and urban Canada.

Despite the Depression of the 1930's, and probably because of the presence of dairy farms in the region, the life of Ormstown was not affected as adversely as that of many locations, including the cities. But times were far from easy anywhere. Sixty years ago there were no unemployment insurance schemes, no health insurances, no old-age pensions, and no family allowances. There were only pitifully meagre grants made by the municipality directly to unemployed persons. The approximate sum of four dollars a week was all that was available to feed one's family.

During the Great Depression men who were prepared to do so could work from dawn to dusk for a pittance in an effort to keep body and soul together, Ormstown offered a few jobs to such persons: the building of a new iron bridge

**THE
YELLOW STORE**

**Yes Price and Quality
Mean something to you**

Tomatoes - Large Cans	2 for 25c
Tomatoes - Small Cans	3 for 25c
Sugar Cans	2 for 25c
Baby Matrons	3 for 25c
Comfort Soap	4 for 25c
Kellog's Corn Flakes	3 for 25c
Shredded Wheat	2 for 25c
Baked Cafe	14¢ per lb.

Cottons - Staninetex - Shirtings - Prints
Overalls - etc. at low prices
Almost as low as before the war.

Fresh Apples, Bananas, Lemons, Oranges.

Flour and Feed always at bottom prices
— Pure Old Cakes Meal. —

We appreciate your business. Give us a call!

Announce publicitaire / Newspaper clippings

DENIS THEATRE
Ormstown, Que.

**FRIDAY, SATURDAY
SUNDAY**

"Doctor in Distress"
James Robertson
Justice

- also -

"A Kind of Loving"

Announce publicitaire / Newspaper clippings
(Coll. Amos Martin)





Durant la dépression, défrichage
During the depression, woodlots

bois, de nouvelles rues dans le village et une nouvelle église Presbytérienne étaient aussi en construction. Les commerces et usines déjà en place employaient beaucoup de personnes. Le téléphone «Farmer» comptait sur sa liste de paie 12 employés.

1939-1945, années de grands bouleversements, de craintes, de peur, mais aussi de renouveau économiques. Un souffle de dynamisme, d'esprit créateur envahit le monde. Ormstown a vu après la guerre plein de nouveaux commerces s'établir. Une usine de textile soutiendra pendant longtemps, et encore aujourd'hui, beaucoup de familles. Travailler à la Zéphyr sera le gagne-pain de plusieurs d'entre nous.

Le dernier magasin général a fermé boutique pour faire place à des commerces à vocation unique tels: épicerie, boucherie, quincaillerie, moulange...

to replace the old wooden one, the making of new streets in the village, the building of a new Presbyterian Church and employment at various factories and places of business. The Farmers' Telephone had twelve employees on its payroll, it is noted.

The years of 1939 to 1945, during which the Second World War raged, were a time of confusion and fear. But they were followed by a period of economic renewal. After the war, Ormstown, which had known the malaise and lack of creativity occasioned by the worries of the war, saw the establishment of a textile factory that would long remain important in Ormstown's economic life. Indeed, Zephyr Textiles remains the main source of income for a good number of Ormstown's families.

It is true that the general stores of yesteryear have been replaced by grocery stores, hardware stores, butcher shops, clothing stores and other specialty stores.



Nouveau pont / New bridge - 1935

(Coll. Amos Martin)





Rue du Dépôt (Church) Station Street

(Coll. Amos Martin)

Voici qu'avec la venue de l'an 1989, plusieurs d'entre nous ont relégué aux oubliettes l'odeur du bon pain fraîchement sorti du four du boulanger Stuart Carrole, Émile Lavigne et Eugène Sauvé qui a succédé à M. Vincent; les boucheries de Jimmy Helder, d'Omer Forget, de Mathias et d'Albert Lalande, la crémèrie de Willy Provost de la rue du Dépôt près de la gare. Les épiceries familiales de Jos Daoust, Charles Roy et René Legault ont fermé boutique, tandis que celles de Charlie Bolduc et Camille Boyer sont maintenant propriétés de leurs enfants respectifs. Depuis, un autre service à la clientèle, connu sous le nom de dépanneur, a fait sa place dans notre petite communauté: c'est Mme Hamilton qui a ouvert le premier dépanneur sur la rue Church.

On a presque perdu dans la nuit des temps les noms de Simon Fax, John McKay, John Ligget, Dave Lasalle et William Bryson, tailleurs, la mercerie familiale de M. Sheffrend, la boutique de chapeaux de Mlle Irène Brunet,



M. Eugène Sauvé

It is also generally true that it is no longer possible to buy tea and overalls in the same place of business! At the same time, for many of us living in this year of grace 1989, there is no longer that delicious aroma of fresh baked bread emanating from Stuart Carrole, Émile Lavigne and Eugène Sauvé, bakery, the one that he acquired from Mr. Vincent, the butcher shops of Jimmy Helder, Omer Forget, Mathias and Albert Lalande. The family groceries run by Jos Daoust, Charles Roy and René Legault are no more, while those of Charlie Bolduc and Camille Boyer are now the properties of their respective offspring. On the commercial scene nowadays there is what some consider an innovation: the "dépanneur". But the "corner store" is not that new a phenomenon. Mrs. Hamilton ran such an establishment on Church Street many years ago.

The mists of time have enveloped such names as Simon Fax, John McKay, John Ligget, Dave Lasalle and William Bryson, all of whom were tailors. It comes as a bit of a



Épicèrie Charles Roy Grocery

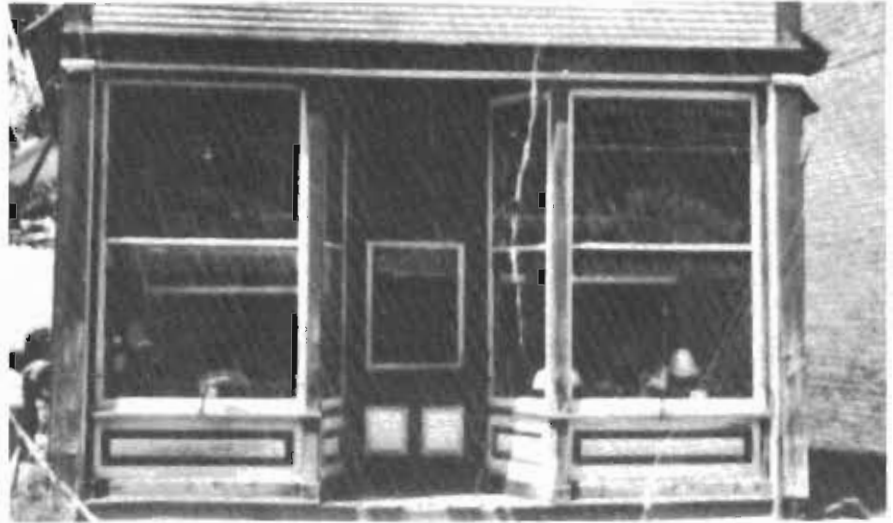


Épicèrie M. et Mme Joseph Daoust Grocery store

ORMSTOWN



Tailleur John Ligget Tailor



Tailleur / Taylor William Bryson, aujourd'hui / now Casa Venezia

(Coll. Amos Martin)

la lingerie de Mlle Ida Beauchamp, le magasin de coupons de Mme Hermoza Lemieux et de Mme Adoriska Duquette, le 5.10.15¢ d'Édouard Laberge et l'auto-parts de Burt McCartney. Les marchands de meubles, les: J. R. Campbell, les Frères Beauchamp, Laurier Gatien, Bill Greig, Plante et Clairmont ont aussi marqué une époque. Il y a eu dans le village à travers les temps des M. Wilcox, John Mack, Trahand, Garand, Hervé Dumas, Paul Forget et James McCartney, tous cordonniers; des Grispi, Ernest Schmidt, Walter Fearn et M. Gelsthorp, tous propriétaires de magasins de variétés.

shock that very few folks about town who are under thirty-five or so have any recollection of Sheffrend's clothing store, or Miss Irène Brunet's millinery shop, or the dress shop that Miss Ida Beauchamp operated for many years or the remnant shop of Mrs. Hermoza Lemieux and Mrs. Adoriska Duquette. Also tucked away in our village's history are the Five-and-Ten that Édouard Laberge used to run, and the auto parts shop that the affable Bert McCartney ran near his service station.



Mme Adoriska Duquette



Grispi Variety Store





Mr. and Mrs. Walter Fearn



Grill de l'hôtel Hébert Grill

(Coll. Amos Martin)

Anatole Cartier et Jean Lord, bijoutiers; des Dieudonné Hébert, les frères Dorais, Jacques Marchand, Téléspore Dandurand, hôteliers; Eugène Émond, propriétaire du Bar 300 que René Lussier a transformé en Brasserie.

Les forgerons ont été remplacés par les garagistes. Voici une liste de ceux qui ont pratiqué ce métier dans notre village. Le doyen de tous: Pierre Guérin, puis vint Arthur Boudreau, Gaston Cartier, Raoul Guérin, Austin Henderson, Ben Boyer, Ernest Rennie, M. Billette, M. Raymond, M. Graham, Jim Moffet, M. Laberge, M. Primeau, Bert McCartney, Charlie Tobin, Archie McCormick, Lucien Dandurand et Louis Brunette.



Garage Pierre Guérin, rue Bridge

(Coll. Amos Martin)

Gone are the days when it was possible to pick up furniture and furnishings at the stores of the Brothers Beauchamp, J. R. Campbell, Laurier Gatién, Bill Greig, Plante and Clairmont. No longer can one pop in at the shoemaker's shop, like the ones that a Mr. Wilcox John Mack, Trahand, Garand, Hervé Dumas, Paul Forget and James McCartney operated at various stages of Ormstown's development. Nor can one select shoes from Honoré Montcalm's or John Maw's stock. Then there was the centrally located Variety Store, Still in operation, but no longer with Mr. Crispi or Gelsthorp, or Ernest Schmidt or Walter Fearn at the helm.

Ormstown had jewelry shops: as we saw Charles Gale led the way. Anatole Cartier and Jean Lord were jewelers as well. Ormstown's innkeepers have included Dieudonné Hébert, the Dorais Brothers, Jacques Marchand and Téléspore Dandurand. Also, there was Eugène Émond, proprietor of Bar 300, that René Lussier transformed into a "Brasserie".



Garage Pierre Guérin, int. Henry Comy et Oswald Guérin



Garage Austin Henserson, 1930, aujourd'hui quincaillerie Lawrence Hardware

(Coll. Amos Martin)

ORMSTOWN



Magasin de fer McIntyre Hardware store, démoli, à côté pharmacie Chabot Drugstore

Comme vendeurs de grains et moulées, on se souviendra de: George Baird, Carlyle Dickson, Don Hooker, Louis Forget, Vincent ainsi qu'Adrien et Bruno Beaulieu, qui opéraient aussi à l'époque une petite quincaillerie et vendaient des matériaux de construction.

Ormstown a connu aussi le magasin de fer de McIntyre, le vendeur de peinture Herbert Beaudin, les quincailliers Thomas Fee, Ernest Rennie, Bill Greig, Pierrette et Serge d'Amour. Qui se souvient de B. L. McGerrigle réparant des appareils électriques derrière le comptoir de son magasin de la rue Lambton avant d'opérer un tout autre commerce, comme directeur de maison funéraire.

Il est impossible de relater l'histoire d'Ormstown sans faire mention des restaurants. Rendez-vous des jeunes, on y jase, discute, rie et même parfois on y danse. Plusieurs y ont vu leur première partie de hockey télévisée, y ont rencontré l'homme ou la femme de leur vie. Les dimanches après la grand-messe, c'était le lieu privilégié où il faisait bon se retrouver, y raconter quelques blagues. Le propriétaire derrière son comptoir vendait des chips à 1¢, un corona à 5¢, un paquet de cigarettes à 25¢ et un repas complet pour aussi peu que 75¢.



Rue Lambton, restaurant René Forget

(Coll. Amos Martin)

As time went by, blacksmiths were replaced by garage operators. Here is a list of Ormstown's "garagistes": the dean of them all was Pierre Guérin; then came Arthur Boudreau, Gaston Cartier, Raoul Guérin, Austin Henderson, Ben Boyer, Ernest Rennie, Mr. Billette, Mr. Raymond, Mr. Graham, Jim Moffet, Mr. Laberge, Mr. Primeau, Bert McCartney, Charlie Tobin, Archie McCormick, Lucien Dandurand and Louis Brunette.

Dealers in grain and Louis Forget as well as Adrien and Bruno Beaulieu who also operated a little hardware store and sold building materials.

There was Herbert Beaudin who sold paint and hardware stores that were run by Mr. McIntyre, Thomas Fee, Ernest Rennie, Bill Greig, Pierrette and Serge D'Amour. Also, one may be able to recall those days when B. L. McGerrigle repaired electric appliances behind the counter of his Lambton Street store before he took over the under-taking business.

It is impossible to tell Ormstown's story without a word about the restaurants. They were rendez-vous for young people who met there to chat, to laugh, and sometimes to dance. More than one Ormstown youngster saw his or her first televised hockey game at a local restaurant, or met a girlfriend or boyfriend there. After mass on Sundays, it was often fun to congregate at a favourite eatery to "chew the fat". Chips at one not-too-distant stage of the game, cost one cent, a "corona", a nickel, a pack of cigarettes went for a quarter, and a full meal set one back, seventy-five cents!



Magasin et résidence. Adrien Beaulieu Store and home





Rue Bridge, restaurant «Taff» Biron

(Coll. Amos Martin)



Restaurant the Grill

(Coll. Amos Martin)

On se rappelle avec plaisir les René Forget, Beauchamp, Lucien Leduc, Villeneuve, «Taff» Biron, Rolland Thibault, les soeurs Forget, Antoine Reid, Omer Forget, Ernest Legault et Soucy, Adam St-Pierre, John McAllister, Baird McCartney avec «The Grill» et Mme Bernice Cullen, propriétaire du «Berlin».

Ormstown folks recall with fondness the establishments of René Forget, the Beauchamp, Lucien Leduc, Villeneuve and “Taff” Biron families, and other favorite places like the ones operated by Albertine and Angéline Forget and by Antoine Reid, Ernest Legault, John McAllister and Mr. Soucy. Happy times were also spent at “The Grill”, operated by Baird McCartney and at Mrs. Bernice Cullen’s “Berlin”.



Restaurant Biron, 1955, Gertrude, Aimé et Jeanne Biron

ORMSTOWN



Barbier / Barber Rufus Pettes, 1924

L'endroit pour argumenter des sujets brûlants tels que: politique, religion et surtout le sport a toujours été sans contredit le salon de barbier, où se sont succédé à tour de rôle les Rufus Pettes, Dieudonné Hébert, Arthur Blanchette, René Forget, H. Raymond, J. P. Smith, Orile et Jacques Rémillard.

Of course, the barber shops were where politics, religion and sports were discussed, often heatedly. Shops presided over by Rufus Pettes, Dieudonné Hébert, Arthur Blanchette, René Forget, H. Raymond, J. P. Smith, Orile and Jacques Rémillard were the sites of many a lively discussion.



Salon barbier / Barber shop, rue Bridge. Orile Rémillard à l'oeuvre / at work



Barbier / Barber H. Raymond et bijouterie / Jeweler Cartier



Salon barbier / Barber shop, rue Lambton. Jacques Rémillard et Patrick Reid





Diplôme de compétence de Catherine Roy, 1939
Certificate of competence

Ah! ces dames indispensables à la préparation de milliers de sorties, que ce soit par l'application d'une permanente avec les pads chimiques, d'une ondulation à l'eau, d'une coiffure aux papiers, d'une coiffure «le Marcel» au prix de 35¢ (1933) (juste faire des vagues et rouler le bas)... Ces doigts de fées ont souvent accompli des miracles. Voici la liste de nos coiffeuses: Elsie Darby, Cybel McMillan, Esther Lamb, Mme Malo, Mme Toupin, Catherine Roy, Alice Charbonneau, Mme Jack Darby, Madeleine Himbeault, Monique Émond, Claudette Archambeault et le coiffeur Claude Rémillard.

Ormstown se souvient de ses livreurs qui, avec leur sourire matinal, laissaient devant nos portes, bouteilles de lait, pains frais, ou venaient remplir notre petit baril d'huile à chauffage. On raconte que le premier laitier: Sam Cullen en 1922, ne desservait que 6 clients. Ont suivi: Lindsay son fils, Filorum Brault, Albert Parent, Frank Oliver, Willis Roberts, Willy McEwen et Germain Laplante.

Comme livreurs de pain: Antoine Reid, Sandy Thompson, Normand McWhinnie, Willis Bott, Lucien Crête, Jack Hamon, Dougall Lang, René Legault, M. Bazinet, Léonard Laberge et Michel Laframboise ont exercé ce métier. Quel soulagement de voir arriver le marchand d'huile lorsque la fournaise était éteinte. On pouvait compter sur les secours de: Ernest Rennie, Roger Soucy, Georges Demers, Serge D'Amour, Raymond Graham et Donald Hooker.

Un autre commerce dont le véhicule motorisé a été indispensable, est le taxi. Qui ne se souvient d'être monté avec son ami(e) de coeur sur la banquette arrière de ces taxis en direction du théâtre, du restaurant... ayant comme conducteurs: Ernest Guilbeault, Laurentien Guérin, Eusèbe Soucy, Gaétan Raymond, Roland Thibault, Adam St-Pierre, Lucien Dandurand, Bill Hooker, Bill English, Dougal McCaig, Romuald Tremblay, Bob Greig, les Lepage, McNickel, Russell Town et Iréné Bourdon.



Georges Demers

Passons maintenant à ces artisans de construction qui ont à travers les ans, rénové, transformé, construit nos maisons. On peut admirer à Ormstown de fort jolies demeures, notamment la maison Walsh, avec ses pignons garnis de dentelle en bois peints en blanc. Certaines maisons dans le village ont la même garniture élaborée. On peut admirer la minutie de l'artisan apportée au découpage des pièces. Pour le balcon par exemple, les faces de la ballustrade sont d'une seule pièce sculptée à la scie.

In 1933 Mrs. Elsie Darby put up this add in Ormstown Gleaner: effective at once my prices for "Marcelling, fingering waving and shampooing will be 35 cents"! Here is a list of the ladies who over the years have performed wonders with their hairdressing skills: Cybel McMillan, Esther Lamb, Mrs. Malo, Mrs. Toupin, Catherine Roy, Alice Charbonneau, Mrs. Jack Darby, Madeleine Himbeault, Monique Émond, Claudette Archambeault and Claude Rémillard.



Taxi (1950) Bill Hooker et Maurice Winter

(Coll. Amos Martin)

ORMSTOWN



Maison Walsh Home of R. N. Walsh

Let's not forget our delivery men who with their warm smiles left at the door their milk bottles and fresh bread or came to fill up the oil tank. In 1922, the first milkman, Sam Cullen, had only six clients. Followed Sam, was his son Lindsay, then Filorum Brault, Albert Parent, Frank Oliver, Willis Roberts, Willy McEwen and Germain Laplante.

Our breadmen: Antoine Reid, Sandy Thompson, Normand McWhinnie, Willis Bott, Lucien Crête, Jack Hamon, Dougall Lang, René Legault, M. Bazinet, Léonard Laberge and Michel Laframboise. What a relief to see the oilman when the tank was empty. Among them: Ernest Rennie, Roger Soucy, Georges Demers, Serge D'Amour and Donald Hooker.

Another business where motorized vehicle played a crucial role: the taxi. You will probably remember riding in the back seat with your favorite girl/boy friend on your way to the theater or perhaps the restaurant and being driven by: Ernest Guilbeault, Laurentien Guérin, Eusèbe Soucy, Gaétan Raymond, Roland Thibault, Adam St-Pierre, Lucien Dandurand, Bill Hooker, Bill English, Dougall McCaig, Romuald Tremblay, Bob Greig, les Lepage, McNickel, Russell Town, Iréné Bourdon.

There are many fine old homes in Ormstown that owe their design and their solidity to the artisans whose work can still easily be found around town. One of the finest examples of the artistry of bygone days is the Walsh house with its white, gingerbread-trimmed gables. Many older homes have the same type of delightful trim that tells of the painstaking care and consummate skill of the men whose monument these buildings are. On the balcony of the Walsh house, for example, one notes that the surfaces of the handrail are made from a single piece of lumber, meticulously sculpted by a saw.



24, rue Bridge





Ormsby Grange

(Coll. Amos Martin)

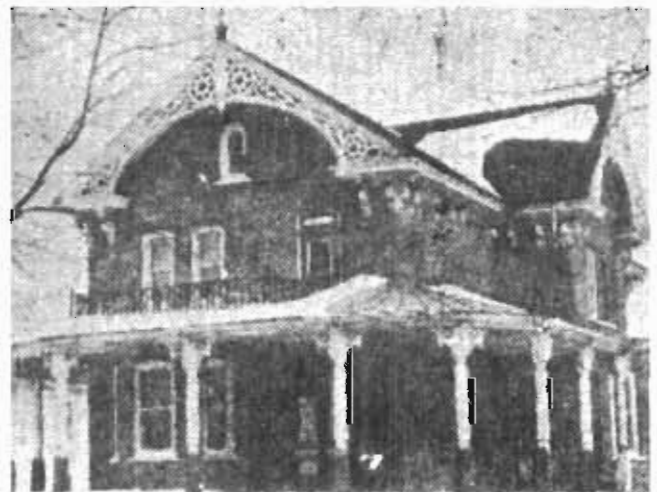
La corniche quant à elle a fait l'objet d'un travail élaboré, mettant en valeur l'oeil-de-boeuf du pignon. La préservation de ses éléments est capitale pour la conservation du cachet du village. Vers 1900, le docteur McEachern a fait construire une immense demeure qu'il a appelé «Ormsby Grange». C'était un vrai domaine de rêve. Il y installa une ferme modèle. On y a déjà compté jusqu'à sept employés pour effectuer l'entretien du terrain et des animaux. La jolie maison du commerçant McFee construite sur la rue Church (appelée dans le temps la rue du Dépot), attirait beaucoup l'attention par sa beauté. La maison de T. T. Baird que l'on a convertie en 1939 en premier hôpital Barrie Memorial. Partout en campagne ou au village, on peut toujours admirer ces charmantes maisons ancestrales, caractéristiques à notre belle région.

The cornices, also elaborately finished, set off to perfection the circular window in the gable. The preservation of these and other architectural details continues to contribute to the cachet of the village.

It was near the turn of the century that Dr. McEachern had "Ormsby Grange" built. This very large dwelling was a real dreamhouse, set within a model farm. Up to seven employees were needed to see to the property and the animals. There was also the pretty house of the merchant McFee; it was located on Church Street (called Depot Street at that time), and it attracted much favourable



Maison du domaine «Ormsby Grange»
Home of Dr. Dunean McEachern



Résidence T. T. Baird, site du 1er hôpital
Home of T. T. Baird, site of first hospital

(Coll. Amos Martin)



Rang Botreaux, Léandre Baillard

Depuis 50 ans on a vu beaucoup d'ouvriers accrocher leur tablier. Dans nos maisons nous pouvons admirer l'effigie de leur passage. Pensons à: les English, McEwen, John McCaffrey, Émile Provost, Howard Reid, Dave et Ivan Barrington, George Simpson, Danias, Donaldo et Wilfrid Dandurand, Gérald Dagenais, Ernest Beaulne, Raoul Guérin, Léonard Tremblay, Gérald Riendeau, Laurent Thomas et Henri Roy.



Résidence / Home of des Brunet

attention. T. T. Baird's house became in 1939 the first Barrie Memorial Hospital. Everywhere in the village and in the country one can still admire these charming old homes so characteristic of our region.

The English brothers, McEwen, John McCaffrey, Émile Provost, Howard Reid, Dave and Ivan Barrington, George Simpson, Danias, Donaldo and Wilfrid Dandurand, Gérald Dagenais, Ernest Beaulne, Raoul Guérin, Léonard Tremblay, Gérald Riendeau, Laurent Thomas and Henri Roy have been amongst Ormstown's skilled craftsmen.



Chez / at Stanislas Caza, rivière-aux-Outardes





Résidence / Home of des St-Denis



Gisèle Brunet (1932)

Il ne faut pas oublier leurs collaborateurs, les plombiers: les familles Campbell, Primeau, Bemis et Gales, Frank Benson; les électriciens: Gerry Long, Archie Cook et Guy Phénix et Cie; les fabricants de portes et châssis: Barrington, Chasles et Lepage, John Hastie qui vendait aussi des matériaux de construction; les maçons et briqueteurs: Alec Reid, les frères McBain, Leslie Greer et son père William, les frères Lachance et Jasper Lamb, soudeur, et tant d'autres dont le nom m'échappe.

L'agriculture est l'une des principales occupations des gens d'Ormsdown. Les fermes sont parmi les plus grandes et les plus belles du comté. Il suffit pour s'en rendre compte, d'y jeter un coup d'oeil en passant, pour voir leur étendue et la perfection avec laquelle on les cultive. Malgré que le terrain est très plat il est bien égoutté naturellement ou drainé. Si l'on considère le nombre de vaches de races qui paissent dans nos champs, l'été, la grandeur des bâtiments de ferme, étables, silos, etc. on en déduit que l'industrie laitière est peut-être la plus importante de la région. En outre plusieurs cultivateurs sèment des pois, des fèves et du blé d'Inde destinés à la mise en conserves. Les terres sont aujourd'hui tellement mécanisées que le cultivateur peut faire seul tout ses travaux.

Que de noms révélateurs à la continuité! Continuité qui repose aussi sur tous ceux et celles dont le nom ne figure pas et qui ont contribué par leur travail et leurs efforts à faire de ce village ce qu'il est aujourd'hui. Je profite de cette parenthèse pour souligner que dans l'étude de la vie économique d'Ormsdown que vous venez de lire, trop souvent n'apparaît que le nom du commerçant. Je voudrais par le fait même lever mon chapeau à toutes ces femmes qui ont épaulé, soutenu et travaillé d'arrache-pied à côté et au même titre que leurs maris comme épicière, restauratrice, hôtelière... Je crois fermement que derrière toutes ces entreprises, la femme laissée souvent dans l'ombre de l'homme, était indispensable au bon roulement du commerce et de la ferme...

One must not forget the other skilled men who collaborated with the carpenters and the craftsmen: members of the Campbells, Primeau families, Bemis and Gale, Frank Benson, plumbers, Gerry Long, Archie Cook, Guy Phénix & Cie saw to electrical installations and maintenance: sashes and doors were made by such carpenters as the Barringtons, Chasle, Lepage, John Hastie, who owned the first lumberyard. Local masons and bricklayers included Alec Reid, the McBain brothers, Leslie Greer and his father, William, the Lachance brothers, Jasper Lamb, welder and others whose names escape me.

Agriculture is one of the main occupations of the Ormsdown people. The farms hereabouts are amongst the best in the rich and pleasant Valley. One has only to look around oneself to recognize the excellence of the farms and of the farming. The land is flat, but it is well drained. As one looks at the many fine herds of cattle of exalted pedigree, and at the sturdy, well-kept farm buildings and stables, and at the tall silos that sentinel the landscape, one can easily see how important dairy-farming is to the region. There are also farms on which peas, beans and corn are raised as cash crops.

Numerous family names have remained in the annals of our community since its earliest days. Across the years these families, in concert with those who appeared later in the Ormsdown scene, have striven together to make Ormsdown what it is today.

Very often in the foregoing description of the development of the economic life of this place it has been only the name of the merchant or businessman that has been mentioned. But the development of these family enterprises were, in most cases, not solo performances! One salutes with equal gratitude the women who shouldered their full share of the work and the responsibility that challenged the community's first families. The women worked hand in hand with their husbands, and without their support and initiative many a commercial and



Fabriquant portes et châssis (1912)
Doors and windows factory

Près de 200 ans d'histoire, de croissance économique ne s'accomplissent pas sans qu'il y ait derrière, la volonté de réalisation de milliers d'hommes et de femmes. C'est donc à travers eux, à travers leurs désirs de survivre, de se construire, à travers leurs rêves d'une vie meilleure pour eux et leurs enfants que le village d'Ormstown a bâti ses assises économiques. Merci donc à chacun d'eux d'avoir fait de ce village ce qu'il est aujourd'hui.



Moulin à scie / Sawmill

(Coll. Amos Martin)

agricultural venture would never have come to fruition.

Ormstown's success story of nearly two hundred years of steady economic growth could not have come about without the will and determination of generations of vigorous men and women. Their desire was to survive and to build for themselves and their children better life. This has earned for them the gratitude of present-day Ormstownians who enjoy the fruits of their predecessors' labours in this dear and pleasant place.



Tuyaux Brunet (1946) / Tileworks: Georges Dahmé, Albert Parent, Dalma Soucy, Armand Primeau, Roméo Brunet, chauffeur du camion / truck driver, M. Duval, Rolland Guérin, Lionel Brunet, Martial Soucy, Rosaire Guérin, Eldor Guérin, Ernest Gibeault et Roger Brunet (enfant)
(Coll. Amos Martin)



Theophilus or Bridge St. South. Ormstown, Que.



Rue Théophilus (Bridge)

(Coll. Amos Martin)

BIBLIOGRAPHIE

- Journal 1979 (Société historique de la Vallée de la Châteauguay).
- Calendrier synthèse 1987-1988.
- Provencher Jean: «Les 4 saisons dans la vallée du Saint-Laurent», édition Boréal 1988.
- Livre de Saint-Antoine-Abbé-Édition.

(1) Morin, Jacques Yvan: «Le paysage de la peinture au Québec», Éd. Marcel Broquet Inc. 1984, p. 7.

* Auteure: Diane Tremblay-D'Amour
avec la collaboration particulière d'Amos Martin.

Traduction: Leigh Coffin
Diane Brière McCaig

ORMSTOWN

Carrefour Walsh 1989



Carrefour Walsh, 1989

Among the many industrious immigrants who settled the Ormstown region in the early 1800's, and the still visible evidence of their astuteness, the name of Walsh is outstanding.

This illustrious family had its beginnings with the settling of Robert R. Walsh of County Down, Ireland, in the Outarde area around the 1830's.

The most outstanding monument to this family's business acumen is the Walsh building on Lambton St. in Ormstown. It was first built in 1845 and served the Walsh empire for a hundred years. It was the centre of operations for two sawmills, a grist mill, a carding mill and a general store.

In 1881, the building was remodelled to the needs of business at that time. Then in 1915 it was rebuilt with larger dimensions. From that time to this day it has withstood the ravages of time and the elements with little deterioration. With its solid construction of 20 inch brick walls and oversize timbering, the façade with its nine arches is as plumb and straight as the day it was built.



Walsh's Store, 1881 (Belden Atlas)

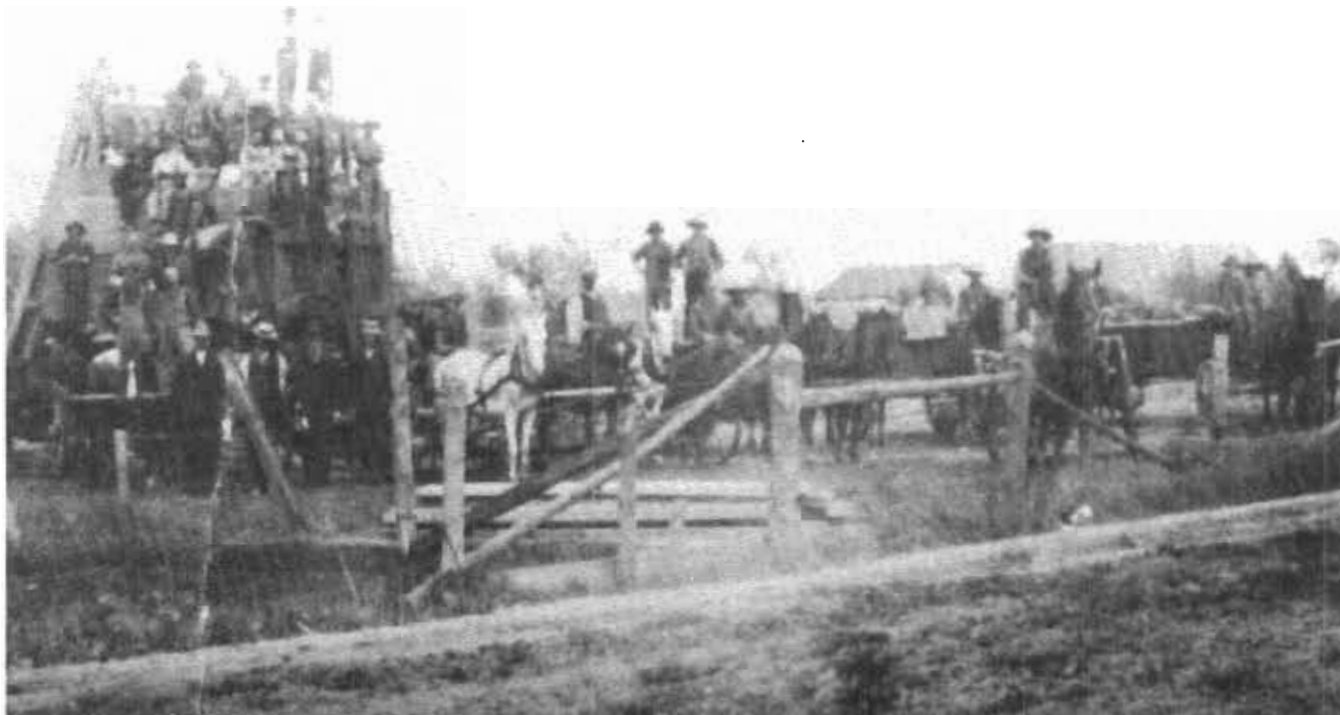
In the remaining years the building was passed on to other owners. R. Earl Walsh, a great-grandson of the patriarch sold the building in 1944 to Sylvia Maheu Brunet, the wife of Roméo Brunet. At her demise in 1968, the building passed on to her husband. In 1976, Jean-Pierre Clairmont purchased the property and operated a furniture store for eleven years. The present owner, James Dillon, bought the building in 1987 and converted it into boutiques. Presently the main floor houses a denturologist, a Children's Clothing Shop, a Piano Shop, a Video and Electronics store, a Women's Wear Boutique, a Wine and Beer outlet and a laundromat. The second floor is being converted into office space. The present owner has his offices there as does the local Chambre of Commerce.

During the years this stately property has served many masters and many purposes. For many years it was a general store and feed outlet. Later on, dry goods replaced the feed, on one side of the store. Following this there was an automotive parts store on the first level with a bowling alley above. Then came a pool room and an arcade succeeded by a Karate school. This structure has given reliable service to all who have been housed within and serves as a monument to the original builders in its new identity as "Carrefour Walsh".

1845, The Walsh Building to 1988, Carrefour Walsh.



Briquades / Brickyards



Une de nos briquades

(Coll. Amos Martin)

LES BRIQUADES

Le village d'Ormstown était jadis reconnu comme le centre de l'industrie québécoise de la brique. Si on fait le tour du village, on aperçoit des étangs qui, au premier coup d'oeil, semblent naturels mais qui abritaient en réalité l'argile nécessaire à la confection des briques. On en comptait sept au total. Un de ces emplacements se trouvait au sud du club de curling et au nord de l'hôtel de ville, et c'est à partir de cette argile qu'a été construit l'immeuble en briques aujourd'hui propriété de F. Ratté. Cet immeuble a été le premier à être recouvert de briques fabriquées à Ormstown.

En 1889, une visite d'inspection aux briquades se solda par un compte-rendu favorable à la qualité du produit autant qu'à l'efficacité de l'industrie. La production atteignait trente mille briques par jour et la plupart de ces briques empruntait le train en direction de Montréal. Une industrie pétrolière de Montréal avait commandé un million de briques.

En 1925, une des briquades employait trois cents travailleurs. Certaines structures commerciales et domiciliaires.

THE BRICKYARDS

Ormstown was once known as the centre of the brick-making industry for the Province of Quebec. An inspection tour of the village reveals that what appears to be natural ponds is in fact all that remains of the pits that supplied the clay required for the brick-making. There was a total of seven of those pits. One of them is located south of the Curling Club and north of the Town Hall. The clay from this pit was used to build a brick hotel. The present 5-10\$ store still contains portions of the original building. It was the first brick building covered with local made bricks.

In 1889, an inspection visit to the yards gave a favorable account of the quality of the product and the efficiency of the operation. The output had increased to thirty thousand bricks per day and most of the bricks were shipped by train to Montreal. That same year, a gas company of Montreal had ordered one million bricks.

In 1925, one of the brickyards employed three hundred men. Some of the well-known structures in Montreal were built of Ormstown brick. They have now disappeared but they are remembered: The Bonsecours Railroad Station,

ORMSTOWN

aujourd'hui disparues, arboraient nos briques: la station de train Bonsecours, quelques maisons de la rue Dorchester et bien sûr, bon nombre de maisons de notre localité.

Voici où étaient situées les briquades et le nom de leurs propriétaires:

1874-1880: Andrew et John McGill, sud-est des inter-sections 138 et 201.

1874-1893: William Lockerby, Lockerby and Son 1) 3e concession, au nord de Georgetown et 2) sur les rives du lot appartenant à Robert Winter, connu également comme la ferme d'Albert Moore.

1890-?: Thomas Baird, au nord de la station G.T.R.

1883-1909: familles Lockerby et Baird, au sud du club de curling et au nord de l'hôtel de ville.

?: sur la rue Prince-Albert.

?-1925: Alex Mills, à l'est de la Borden et au nord de la voie ferrée.

** Documentations provenant du Journal de la Société Historique de la Vallée de la Châteauguay.

many houses on Dorchester St. and of course, many brick homes in this valley.

Here is a list of the brickyard locations and their owners:

1874-1880: Andrew and John McGill, south-east corner of the intersection of Routes 138 and 201.

1874-1893: William Lockerby, Lockerby and Son 1) 3rd concession North Georgetown and 2) River bank of the Robert Winter lot, later known as the Albert Moore farm.

1890-?: Thomas Baird, North of the G.T.R. Station.

1883-1909: Lockerby and Baird families, south of the Curling Club and north of the Town Hall.

?: Prince-Albert Street.

?-1925: Alex Mills, east of Borden's Milk Plant and north of the tracks.



Des ouvriers à l'oeuvre

(Coll. Amos Martin)



Laiterie / Dairy



Borden building

LA LAITERIE BORDEN

La compagnie Borden entreprend la construction d'une petite laiterie à Ormstown en novembre 1913. Cette usine mesure 200 pieds sur 81 pieds et est située près de la voie ferrée, sur la rue qui devait porter éventuellement le nom de Borden. On y installe les services d'eau et d'égouts et la compagnie de chemin de fer Grand Trunk ajoute une voie de garage au printemps 1914. L'entreprise atteint son plein essor en août de la même année.

On conserve le lait à l'aide de blocs de glace que l'on coupe et retire de la rivière Châteauguay. Ce travail est d'une grande importance puisqu'il requiert le transport annuel de 2000 tonnes de glace. À l'hiver 1914, un attelage de chevaux appartenant à Monsieur Brunet s'enfonce sous la glace, mais heureusement s'en sort indemne, grâce à l'efficacité des sauveteurs.

THE BORDEN MILK COMPANY

The Borden Company started building a milk receiving plant in Ormstown in November 1913. It was 200 x 81 feet and was situated on a lot beside the railroad tracks on what was to become known as Borden St. The water and sewer system was extended to the plant, and the Grand Trunk Railway put in a siding in the spring of 1914. The plant was in full operation by August 1914, with milk shipped to Montreal by rail.

Refrigeration was by means of ice which was cut and hauled from the Chateauguay River. This was a major project with an annual requirement of 2000 tons. In the winter of 1914, a team of horses owned by Mr. Brunet broke through the ice on the river and were rescued by cutting the harness and pulling them out.



Men in front of Borden's



Floyd Rugar

ORMSTOWN

Monsieur Beaumont aurait été le premier directeur de l'usine et H. W. Winter, un résident bien connu à Ormstown, lui aurait succédé. Le troisième directeur, Floyd Rugar, venu de Rutsonville, N.Y. en septembre 1916, demeura à ce poste pendant au moins 45 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1957, et comptait parmi l'un des plus anciens employés. Sa femme Lotia, ses trois filles et lui-même étaient des citoyens engagés et aimés de tous; Floyd prenait une part active au sein du club de curling ainsi qu'à l'Église Unie particulièrement.

L'administration Rugar réalisa plusieurs projets dont: la fabrication du fromage, la production de la crème et l'acquisition d'un appareil pour le lait écrémé en poudre. Bientôt, les réfrigérateurs remplacèrent les blocs de glace et un lave-bidons automatique simplifia cette tâche. Monsieur Rugar est aujourd'hui âgé de 97 ans et se porte bien.

Une centaine de fermiers apportaient leurs bidons de lait à l'usine au moyen de chevaux. Quelques années plus tard, on faisait la cueillette par camion. À partir de 1947, David Rennie et Bill Goodall transportent le lait à Montréal par camion, remplaçant ainsi le transport ferroviaire. La Laiterie Borden ferma ses portes en juin 1962 au moment où le transport s'effectuait directement de la ferme à la ville. La municipalité acheta la propriété en 1963.

La Laiterie employait régulièrement huit ou neuf hommes et quelques-uns durant la période estivale. Les personnes suivantes comptaient plus de 25 ans de service: Cecil Bryson, Hervé Crête, James MacLean, Mac McNaughton et Eddie Varin. Voici d'autres employés de longue date: Len Smith, Roma McDermott, Horace St-Denis, Aurel Duchesne, Carl Murray, Gerry Hébert, Roméo Forget et René Legault. Archie Hughes arrive de Maxville, Ontario en 1944 pour la fabrication du fromage et repart à Maxville lorsque la production cesse en 1949. Il retourne à Ormstown en 1956 et succède à Floyd Rugar en 1957, en tant que directeur de l'usine et y demeure jusqu'à sa fermeture.

The first manager is thought to have been a Mr. Beaumont and the second a well known Ormstown man, Mr. H. W. Winter. Mr. Floyd Rugar came from Tursonville, N.Y. in September 1916 as the third manager. With more than 45 years service he was one of Borden's long time employees, remaining until April 1957. He and his wife Lotia and three daughters were active and respected citizens, with Floyd serving many offices in the curling club and the United Church in particular.

During Mr. Rugar's time many changes were made in the plant. A cheese making operation was started, cream was produced, and a skim milk powder machine installed. Refrigeration machinery replaced the ice and a mechanical can washer made that operation easier. Mr. Rugar at the time of writing is 97 years old and in good health.

Some 100 to 120 farmers brought their milk to the plant by horse. In later years it was picked up on the farms and brought in by truck. By 1947, David Rennie and Bill Goddall hauled the milk to Montreal by truck, replacing the railroad. The Borden plant was closed in June 1962 when bulk milk was picked up on the farms and taken directly to Montreal. The property was sold to the municipality in 1963.

Borden's gave steady employment to 8 or 9 men with some extra help in the summer season. Employees with over 25 years of service included Cecil Bryson, Hervé Crête, James MacLean, Mac McNaughton and Eddie Varin. Other long time employees were Len Smith, Roma McDermott, Horace St-Denis, Aurel Duchesne, Carl Murray, Gerry Hébert, Roméo Forget and René Legault. Archie Hugues came from Maxville, Ontario in 1944 to make cheese. When the cheese-making stopped in 1949, he was transferred back to the Maxville plant. He returned to Ormstown in 1956 and succeeded Mr. Rugar in 1957 as manager, and remained until the plant closed.



Archie Hughes



Glaces / Ice



Elzéar Émond, Eugène Émond, Evanohé Dumas, Césaire Poissant, Arthur Morrisette, Gérard Perreault et Ernest Gibeault

HISTOIRE DES GLACES

Au début du siècle nos ancêtres doivent couper la glace en prévision des chaleurs de l'été. Sitôt les festivités de Noël et du Jour de l'An terminées, on y va avec ardeur.

D'abord, les bouchers du village paient des hommes pour remplir leurs glacières.

Domina Lussier prend le contrat de la coupe sur la rivière Châteauguay.

La laiterie «Borden» ouverte en 1914 a besoin de 18 000 blocs. Les cultivateurs aussi en ont besoin selon le nombre d'animaux. Ils en coupent de 300 à 500 blocs, chaque cultivateur a sa glacière pour l'entreposer. Certains donnent la coupe à contrat, d'autres font tout eux-mêmes.

Ce n'est pas tâche facile. Il faut compter avec le grand froid, les bains glacés quelquefois, on scie la glace en surface avec une scie ronde, godendart pour finir avec une barre aiguille, et enfin la sortir avec des pinces à glace. Plus tard, on coupe en quadrille (comme un énorme jeu de dames), on la dirige ensuite vers le godet à moteur à gaz. William Gagnier en possédait un. Ces blocs mesurent 24 x



24. L'épaisseur dépend du froid de l'hiver, de 20 à 30 po. mais en 1917, on en a fait de 14 pouces. Ils entreposent ces blocs dans les glacières bien isolées par du bran de scie, des copeaux et même des branchailles et ils restent tels quels.

Durant l'été, on vend cette glace aux résidences privées. Elle vaut à cette époque 2\$ le bloc selon la grosseur. La Borden envoie le lait des fermiers par fret à la Borden à Montréal. Alors, pour en garder la fraîcheur, on met entre les canisses de 80 lbs de lait, de la glace.

Les cultivateurs mettent de ces blocs dans leur tank à lait, pour qu'il reste frais. On s'en sert aussi à la maison dans une glacière pour conserver le manger. Avez-vous souvenir de la crème à la glace maison de cette époque: glace concassée, sel autour du contenant et tourne, tourne la manivelle. Quel délice, y a rien qui la batte. Avec le progrès les refroidisseurs à lait et l'électricité arrivent à faire disparaître ces tâches ardues. Vers 1939, Léo Brault et Aurèle Lauzon sont les premiers à s'offrir cette merveille, un refroidisseur à lait.

Notre rivière Châteauguay nous offrait une autre richesse naturelle: le sable. En mars, les gros froids passés, on sort du sable de la rivière pour ses besoins ou pour la vendre 1,00\$ le voyage.

Ce sable servira aussi à la construction du Pouvoir à Saint-Timothée.

Si vous allez au musée d'Allen's Corners, vous y verrez un fusil américain qui date de 1838. Il fut découvert par la famille Bryson en sortant du sable de la rivière.

Nous remercions la personne ressource qui nous a aidés, M. Roméo (Jim) Cartier, dans ce travail.



(Coll. Amos Martin)



Au centre: Ernest Gibeault. à droite: Roméo (Jim) Cartier et à gauche: inconnu

CUTTING ICE

Before milk coolers and bulk tanks were available, cakes of ice were cut and stored in sawdust. Later the ice was used to keep milk cold, in household iceboxes and as packing in handturned, wooden ice cream freezers.

Cutting ice, like threshing time, was a time when neighbours got together and helped each other. Martha Bryson recalls helping her mother-in-law (Mrs. James D. Bryson) prepare meals.



Ice saw





Ice cutting



Loading cakes of ice on sleigh

Annually in 1920's, 1930's and 1940's, James D. Bryson of Allan's Corners, his sons Wilfred and Cameron (descendants of David Bryson who settled in the Ormstown area in 1817, Mary and Peter Reid, the second settlers in Jamestown) and their neighbours would cut ice at various locations between Allan's Corners and Ormstown.

Initially an ice plow pulled by a team cut partially through the ice, then a hand saw was used. Blocks were about 2 feet x 2 feet and 15-18 inches thick.

Later, they used an old Ford engine, connected to a circular saw, which was pushed along. The cutting was finished by hand, the blocks floated down an open channel, 12-15 blocks were hauled up onto a platform by a special hook, attached to a long rope, which was pulled by a horse. The horse was well trained and needed no driver. From the platform, blocks were loaded onto sleighs.

Lorne Forrester of Ormstown and Bill Cullen of Allan's Corners remember helping.

The Forresters used about eighty blocks. One year Lorne and his brother cut ice by hand with special saws. They started at 7:00 A.M. and worked until dark. Lorne lasted one week, his brother two weeks.

Lorne recollects helping the Brysons as follows: "I was paid two dollars a day to work from 8:00 A.M. until dark, but I enjoyed it. My partner was a little more daring than me, once or twice a year, while working, I'd hear a call and look around to see him in the water, clinging to a block of ice. Had to laugh as I hauled him out. He would run to his nearby home, change into dry clothes and soon be back to work".



Gerry Parent et Eldas Primeau coupant la glace / Cutting ice

(Coll. Amos Martin)

Notaire



Notaire Louis-Aristide Rousseau

NOTAIRE LOUIS-ARISTIDE ROUSSEAU

Le notaire Rousseau s'établit à Ormstown en 1903 où il y pratiqua le notariat jusqu'à sa mort en 1945.

Marié à Fabiola Boulanger, ils eurent cinq enfants. Boulanger, l'unique garçon épousa Mariette Frigault. Marguerite épousa Arthur Lalonde. Anita épousa Aylmer Stockwell. Roxane épousa Maurice Bouchard et Madeleine épousa Jean-Paul Laviolette. Il faut mentionner ici la bien-aimée Marie-Louise Poissant, adoptée par la famille Rousseau.

Le notaire Rousseau fut le premier notaire et un des piliers d'Ormstown; actif au sein de plusieurs organismes, il fut également maître chantre à l'église Saint-Malachie d'Ormstown. Le notaire Rousseau était une autorité reconnue en droit immobilier et un conférencier recherché. Lettré, il avait la plume facile et ses articles parurent dans plusieurs journaux et revues spécialisées.



Téléphone / Telephone



Albertine Forget au travail / at work



Installations de Bell Canada, rue Prince-Albert



Premier téléphone automatisé

TÉLÉPHONE FARMER ET BELL CANADA

Le «Farmer's Telephone» commença à desservir sa clientèle vers 1916. Le premier téléphone fut installé chez Georges Smith. C'était un téléphone de bois muni d'une manivelle. Pour établir la communication on devait tourner cette manivelle à quelques reprises et l'opératrice répondait: «Central».

On comptait déjà cinq téléphonistes en 1931: Luella McMillan, Violet Forester, Margorie Hamilton, Yvonne Laberge et Albertine Forget. Ces dames travaillaient sept jours par semaine pour la somme de sept dollars. Sauf les appels provenant d'Ormstown, tous les appels étaient des appels interurbains et c'était la téléphoniste qui les acheminait tous. Une autre responsabilité qui leur incombait était de sonner l'alarme en cas d'incendie.

Situé sur la rue Lambton «Farmer's Telephone» comptait en 1942 huit employés et trois cents abonnés. Le service était disponible jour et nuit. Finalement, en 1950, Bell Canada achète le «Farmer's Telephone» et déménage sur la rue Prince-Albert. Dix ans plus tard, le système automatisé prend la relève et Bell Canada remercie ses employées de leurs services.

Elles étaient onze: Mary McKeegan, Rhoda Cairns, Pauline Cullum, Hélène Cullum, Lilyan Huet, Huguette Moise, Blanche Primeau, Pearl Johnson, Antonia Laberge, Lucienne Bolduc et Albertine Forget.

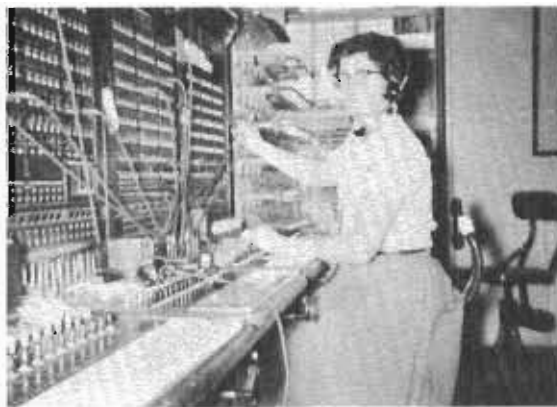
FARMER'S TELEPHONE AND BELL CANADA

Farmer's Telephone started operating in 1916 with its first telephone installed at the residence of George Smith. It was a manual telephone. After cranking it a few times, the operator would answer and establish communication.

There were five operators by 1931: Luella McMillan, Violet Forester, Margorie Hamilton, Yvonne Laberge and Albertine Forget. These ladies worked seven days a week for seven dollars. All calls outside Ormstown were long distance calls and all went through the operator. Another of their responsibilities was to ring the fire bell whenever there was a fire.

Located on Lambton Street Farmer's Telephone had in 1942 eight employees and three hundred customers. Service was available 24 hours a day. Finally, in 1950, Bell Canada bought Farmer's Telephone and moved to Prince Albert Street. Ten years later, the Automatic telephone system was installed and Bell Canada had to lay-off its employees.

There were eleven of them: Mary McKeegan, Rhoda Cairns, Pauline Cullum, Helen Cullum, Lilyan Huet, Huguette Moise, Blanche Primeau, Pearl Johnson, Antonia Laberge, Lucienne Bolduc et Albertine Forget.



Mary McKeegan, à son poste de travail

Centre Communautaire / Community Centre



Board of Governors (1950). Back row (l to r.): Burry McGerrigle, Émile Beaulieu, Archie McCormick, Frank Smith and James D. Bryson. Front row: Roméo Brunet, Dick Corcoran, Willa Hooker, George McClintock and missing from picture: Dr. M. R. Stalker



Dr Murray Stalker

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE COMMÉMORATIF DE LA GUERRE

Lors d'une première réunion, soit le 25 juin 1945, les citoyens d'Ormstown crurent important de souligner l'effort et le courage de nos concitoyens qui avaient laissé leur vie au cours de la dernière guerre 1939-1945.

Plusieurs assemblées publiques eurent lieu et de nombreuses suggestions furent soumises. On retint l'idée d'organiser un Centre Communautaire commémoratif de cette dernière guerre. Ce Centre offrirait des installations sportives avec la possibilité même d'avoir une bibliothèque.

Les personnes responsables de cette organisation furent: James D. Bryson, Adoris Beauchamp et comme président, Dr M. R. Stalker.

Toute la campagne de financement connut un grand succès surtout que Madame Alice Cavers, Monsieur et Madame R. E. Walsh, mesdemoiselles Viola et Linda McEwen firent don des terrains nécessaires pour ce nouveau site.

Et puisqu'on avait, à l'époque, un grand besoin d'une patinoire, les membres du comité d'organisation de ce nouveau Centre Communautaire proposèrent aux propriétaires de l'arène du terrain de l'exposition, la possibilité d'utiliser cette bâtisse comme patinoire. Il fut entendu que toutes les dépenses de rénovations pour rendre ce projet possible, seraient défrayées par le Centre Communautaire commémoratif.

C'est alors qu'un comité de dames auxiliaires se forma dès avril 1947 pour trouver les fonds nécessaires. Elles mirent sur pied un premier projet: la préparation et le service de repas durant la période de l'exposition agricole d'Ormstown. Cette initiative a connu d'ailleurs, jusqu'en 1957, un grand succès.

En plus de rendre possible l'aménagement de cette pati-

THE ORMSTOWN WAR MEMORIAL COMMUNITY CENTRE

On June 25, 1945, a preliminary meeting of Ormstown citizens was held to consider a suitable Memorial for those served and those who had lost their lives in the war 1939-1945.

Numerous public meetings followed. A campaign was proposed and suggestions for a project were presented. The most favored being a Community Centre with sports facilities and possibly a library.

Joint chairmen of the organization were James D. Bryson and Adoris Beauchamp with Dr. M. R. Stalker as chairman.

The financial campaign was considered a success and in due course the organization received donations of property to provide a site for the Memorial. These donations came from Mrs. Alice Cavers, Mr. and Mrs. R. E. Walsh, Misses Viola and Linda McEwen.

Since a skating rink was an immediate need, the Ormstown War Memorial Community Centre arranged with the Livestock Breeders to use the arena, with the stipulation that the facilities be improved at the expense of the War Memorial organization.

After much discussion and serious consideration, it was agreed that a Community Centre, as such, was not feasible of financially possible.

Tennis courts were built under the initiative of Gabriel Lecavalier, and various programs were planned. The property acquired became a park, and a Memorial was erected to honor all who served from the community.

Between 1962-1967 the War Memorial Community Centre co-operated with the Ormstown Curling Club making it possible to have artificial ice.



noire, ces dames auxiliaires organisèrent plusieurs autres activités. Des services de cantine étaient offerts aux patients. Elles aidèrent aussi à l'amélioration du parc. Elles assistèrent les personnes âgées et firent aussi des dons à l'hôpital.

Lors de la dissolution de ces dames auxiliaires du Centre Communautaire commémoratif, les fonds accumulés furent versés au Centre Communautaire, aux Rhythmettes et aux personnes âgées.

Les présidentes de ces dames auxiliaires furent entre 1947-1970:

Willa Hooker, Dorothy Davidson, Alice McMahon, Eleanor Seggie, Nell Gartshore, Thelma Hugues et Jean Anderson.

Ces dames auxiliaires furent très importantes dans l'élaboration de ce projet. Mais la réalisation de ce Centre Communautaire comme tel, s'avérait difficilement réalisable surtout financièrement.

C'est alors que des courts de tennis furent construits selon l'initiative personnelle de Monsieur Gabriel Lecavalier. Tout cet emplacement devint alors un parc et l'on érigea un monument en l'honneur de tous ceux d'Ormstown qui sont morts à la guerre.

Entre 1962 et 1967, le Centre Communautaire en collaboration avec le Curling Club rendent possible la fabrication de glace artificielle.

C'est en 1967 que l'on transféra légalement le parc au village d'Ormstown.

In 1967, with the park and the Memorial as a permanent reminder of the courage and service 1939-1945, it was deemed advisable to legally transfer the park to the Town Council, and surrender the charter. This was undertaken by Jean Anderson, president and W. T. Fearn, secretary-treasurer, at the time.

Many of the faithful citizens involved in the project have passed on, but their concern "Lest we forget" is remembered, when folks remark on the lovely green space "The Ormstown Park".

Women's Auxiliary of the Ormstown War Memorial Community Centre; organized in April 1947, the first project was the serving of meals at the Ormstown Fair. The proceeds from this venture were used to pay for renovations to the Arena, making it suitable to be used for a skating rink. This continued to be a successful operation until 1957. At a later date equipment was sold to the Ormstown Ladies Curling club.

Other projects included a canteen for the skating rink in the Arena, support and activities for the tennis courts, improvements to the park, assistance to Senior Citizens, donations to the Barrie Memorial Hospital Endowment fund.

In 1970, the Auxiliary disbanded and funds were delegated to the Community Centre, Rhythmettes and Senior Citizens.

Presidents of the Auxiliary 1947-1970:

Willa Hooker, Dorothy Davidson, Alice McMahon, Eleanor Seggie, Nell Gartshore, Thelma Hughes and Jean Anderson.

EXPOSITION D'ORMSTOWN EXHIBITION



Vue aérienne / Aerial view

ORMSTOWN

Exposition / Exhibition



En 1912, avant la construction de l'aréna, on juge les animaux sur le terrain / Outdoor judging in 1912

BREF HISTORIQUE

La construction de l'aréna est terminée pour l'ouverture de l'exposition de 1913. Nous nous devons de mentionner la compétence des fondateurs puisque trois d'entre eux font partie du «Temple de la renommée agricole» de l'exposition Royale d'Hiver de Toronto. Il s'agit de Messieurs Duncan McEachern, R. R. Ness et D. A. Ness.

Vous vous demandez peut-être pourquoi l'exposition d'Ormstown a lieu au tout début juin? La raison est simple: le printemps est la «saison des amours» et si on se rappelle bien, l'exposition attirait à ses débuts bon nombre d'éleveurs de chevaux qui possédaient plus d'un étalon et profitaient de cette occasion pour exhiber leurs favoris dans

BRIEF HISTORY

In 1909, local livestock enthusiasts decided that a Spring Exhibition should be developed in this district and that it should be held in Ormstown. The first Exhibition took place in May 1910. The cattle housed in the Curling rink where a new one now stands. The judging was carried on outdoors. The horses were shown in the skating rink which was situated close to the present Exhibition grounds. At that time nearly every resident in the village had a horse stable which was pressed into service to house the horses entered for the show.

In 1910, The Livestock Breeders Association of the District of Beauharnois Inc. was formed with a charter



En 1914, entree / War Memorial Gates



Industrial Building





Aréna

toute leur splendeur, pour qu'ainsi les propriétaires de juments sélectionnent les prétendus. De là, la vocation première de l'exposition, connue anciennement sous le nom d'exposition printanière d'Ormstown.

Les traditions ont quelque peu changé au fil des ans, mais le transport de bétail est celui qui a subi le plus de transformations. C'était chose courante que de voir arriver un troupeau de bétail au village et s'installer la nuit dans les champs avoisinants après avoir parcouru une distance de dix milles et se rendre le matin suivant sur le terrain d'exposition après avoir piétiné les pelouses de quelques citoyens furieux le long du parcours.

À cette époque, tout bétail venant d'une région éloignée arrivait par train, d'aussi loin que l'Ile-du-Prince-Édouard. Il y avait tant de wagons qu'après le déchargement, certains étaient acheminés vers Huntingdon ou Howick pour être rachetés et rechargés à la fin de l'exposition car à Ormstown, la voie de garage longue d'un mille, ne réussissait pas à accommoder tous les wagons.



Parade à l'exposition d'Ormstown, 1913

(Coll. Amos Martin)



Volunteer ladies serving meals during the fair. Price: 35 cents

granted under the Quebec Companies Act. Capital stock was sold at \$10.00 per share. The community was canvassed for many miles around. The response was most gratifying, not only from agriculturalists but, also from merchants, citizens of the village of Ormstown and other towns, including owners of businesses in Montreal who required horses for bread and milk wagons, and were deeply interested in the horse raising industry.

It is interesting that several livestock breeders subscribed for \$1000.00 worth of shares and back in 1910 that amount of money was not easy to gather together, surely this is a striking indication of the faith which the founders had in the organization which they were creating.

The Association bought the first farm adjacent to the village utilizing 28 acres of this as an Exhibition site. Some stabling was in readiness for the 1912 show and the steel frame of an Arena had been erected, with bleacher seats around it to accommodate the spectators, electric lights hanging to the steel girders provided lighting, the sky providing the roof.



À l'occasion du 50e de l'exposition d'Ormstown. Char allégorique (10 juin 1964): Dominique Vaillancourt (roi) et Marie-France Daoust (reine). À l'avant (assis): Louise Robidoux, Diane Quenneville, Carmen Dupont et Denis Dumas. À l'arrière du gâteau: Lucie Billette, Robert Schinck, Colette Roy, Garry Ouimet et Denis Arcoite

ORMSTOWN

Zephyr Textile Ltd



Regular session of the Municipal Council of the Corporation held in the Town Hall, February 5th, 1945, with the Administrators of Zephyr
Séance du Conseil municipal du Village en présence des administrateurs de Zéphyr, tenue à l'Hôtel de Ville le 5 février 1945.
Earl Sault, Dr T. J. Quintin, Newell Garfield, Brooks Stevens Jr, Ross Wiggs, Andy Starke, Armand Brunct, W. R. Graham, Adoris Beauchamp,
Adam McNeil, D. A. Barrington (maire/mayor) et Alden French (Coll. Amos Martin)

La filature Zéphyr a été incorporée au mois de février 1940 sous le nom «ZÉPHYR LOOMS & TEXTILES LTD». C'était la première année de la guerre. Le ministre de la Défense nationale, l'honorable Angus L. MacDonal d a rencontré l'homme d'affaire Brooks Stevens Jr, de Concord, Mass. U.S.A. On lui a demandé s'il était intéressé à venir s'établir au Canada afin de produire des matières textiles pour les forces armées canadiennes. La réponse a été positive. Un mois après la rencontre, une filature a été installée à Guelph, Ontario. Vers la fin de l'année 1940, étant donné l'urgence de la guerre, tout était pour la production, trois quarts de travail, 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Au plus fort de la production, on comptait 1100 employés(es) qui ont travaillé jusqu'à la fin des hostilités.

À la fin de la guerre, vers 1945, M. Stevens a décidé d'investir les profits accumulés durant cette période dans la province de Québec, tout particulièrement à ORMSTOWN. Un terrain près de la voie ferrée a été retenu à de très bonnes conditions. Le Conseil du Village (résolution passée le 5 février 1945) a exonéré le paiement des taxes municipales pour une période de dix ans et a assuré M.

Stevens qu'il y avait abondance de main-d'oeuvre pour la nouvelle filature. La production commença dès 1947. M. Brooks Stevens fut nommé président et propriétaire, Newell Garfield, vice-président, Alden French, secrétaire-trésorier et Earl Sault, directeur général. La main-d'oeuvre s'établissait à 250 employés(es), provenant de la région d'Ormstown, ce qui a apporté durant une période de 30 ans des millions de dollars dans l'économie de cette municipalité.

En 1975, M. Newell Garfield, l'alter ego de Stevens, décedait. La filature a été vendue la même année à un groupe formé par M. Philippe Bieler de Montréal, ce qui a terminé une page d'histoire d'une trentaine d'années entre les propriétaires américains de ZÉPHYR et la population du Village d'Ormstown.

Le texte sus-mentionné a été gracieusement fourni par M. W. T. (Bill) Fearn ci-devant adjoint au trésorier et chef de bureau de Zéphyr, maintenant à sa retraite. Un grand merci Bill. Le comité aimerait également remercié M. Amos Martin (retraité depuis 1984) pour avoir fourni les photos.



Zephyr Textiles Ltd (1940-1975) formerly ZEPHYR LOOMS & TEXTILES LTD.

Zephyr Textiles Ltd was incorporated in February 1940. This was the first year of the war; the Minister of National Defense, Honourable Angus L. MacDonal realized that Canada would be in great need of all kinds of textile equipment. He asked Brooks Stevens Jr. of Concord, Mass. U.S.A. to open a plant in Canada as soon as possible. One month after receiving the request, a factory with textile spinning and weaving machinery was located in Guelph, Ontario. Within a couple of months production began and by the end of 1940, the company had eleven hundred employees working twenty-four hours a day in three shifts, seven days a week. This continued until the end of the war.

Mr. Stevens decided that the profit made during these years should remain in Canada, and located a suitable site for a spinning mill in Ormstown. Land was provided at a reasonable cost, the village gave the company a tax exemption for ten years (the resolution was passed on February 5th, 1945) and gave assurances that there would be a plentiful supply of labour for the operation. Production was underway by early 1947. Brooks Stevens continued as owner and President, Newell Garfield was Vice-president, Alden French, Secretary-treasurer and Earl Sault, General manager. The work force averaged two hundred and fifty employees a year. Most of these were from Ormstown and the surrounding area, and the resulting benefit to Ormstown assisted in a very tangible way to the growth of the community.

Newell Garfield died in 1975; Brooks Stevens sold the company to a group headed by Philip Bieler of Montreal,



Group of employees in the 50's (Coll. Amos Martin)
Un groupe d'employés(es) dans les années 1950

thus ending a very successful thirty year association between Zephyr Textiles Ltd and the Village of Ormstown.

P/S. The text has been written and submitted by Mr. W. T. (Bill) Fearn, formerly Assistant-treasurer and Office manager of Zephyr. Many thanks Bill. The Committee would also like to express his appreciation for the above photos supplied by Mr. Amos Martin, retired from Zephyr since 1984.



Usine

ORMSTOWN

Nos réussites commerciales

Commercial Enterprises



*One never knows enough about oneself.
One always overlooks the source of life's resources.
But life is to dare, to overcome the obstacles
that one erects before oneself.
Dare to pass beyond the limits
that one sets for oneself.
Life is a matter of constant striving.*

Martin Gray

Banque Canadienne Impériale de Commerce Canadian Imperial Bank of Commerce



Eastern Township Bank / Banque

(Coll. Amos Martin)

Cette banque s'établit à Ormstown en octobre 1899. Elle portait alors le nom de «Eastern Townships Bank». Le 12 mars 1912, elle devient une succursale de la Banque de Commerce, suite à la fusion des deux banques. En juin 1961, la Banque de Commerce et la Banque Impériale du Canada devinrent une seule banque et de là elle prit alors le nom actuel soit la Banque de Commerce Canadienne Impériale.

La bâtisse actuelle a été construite en 1905 et seulement quelques rénovations furent effectuées à l'intérieur depuis la construction.

Au fil des ans, cette banque a contribué de façon positive à l'essor économique d'Ormstown et des environs. La variété de ses services financiers à la clientèle ainsi que son développement technologique lui permettent de demeurer une banque d'envergure.

Actuellement la CIBC est l'une des plus importantes institutions financières au monde. Fondée en 1868, la CIBC possède aujourd'hui le plus vaste réseau de succursales au Canada. Plus de quatre millions de particuliers et d'entreprises au Canada et dans 23 autres pays se procurent les services et les produits bancaires dont ils ont besoin dans plus de 1600 succursales, bureaux, agences et filiales de la CIBC. La banque emploie environ 32 900 personnes à plein temps et 9400 personnes à temps partiel.

La banque dispose d'un actif d'environ \$91.3 milliards, ce qui la classe parmi les 10 plus grandes banques d'Amérique du Nord.

This bank opened a branch in Ormstown under the name of Eastern Townships Bank in October 1899. It became a branch of the Canadian Bank of Commerce on the 12th of March 1912 following a merger of the two banks. In June 1961, following another merger with the Imperial Bank of Canada it became a branch of the Canadian Imperial Bank of Commerce, which is its actual name.

This building was constructed in 1905 and only minor interior renovations were done since it was built.

Over the years, this bank contributed positively to the financial progress of Ormstown and the area. It has maintained its stature of a world class bank due to the superior customer service and technological leadership.

CIBC is presently one of the world's leading financial institutions. Established in 1867, CIBC today has Canada's largest branch network. More than 1600 branches, offices, agencies and subsidiaries.

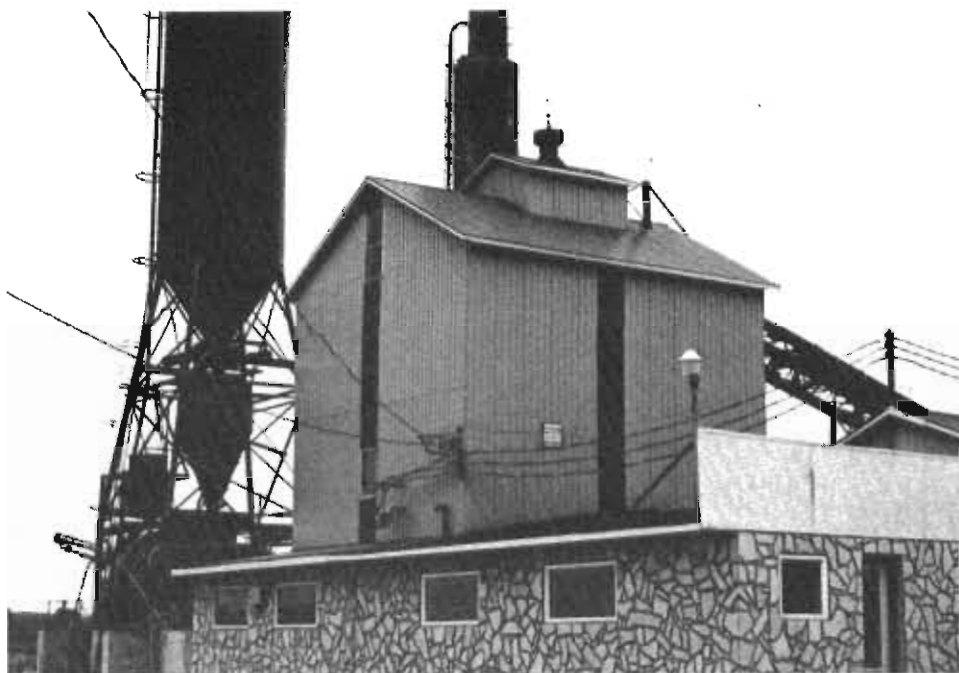
The bank employs 32,900 full time staff and another 9400 part time staff. CIBC has assets of about \$91.3 billion making it one of North America's 10 largest banks.



À l'avant: Lise Rémillard, Mireille Amesse, Donna Livingstone, Doreen Carrière et Lise Dandrand. 2e rangée: Jocelyne Ruel, Muguette Filion, Yvan Ouellette, Claudette P. Daoust et Maureen McDougall

ORMSTOWN

Béton Préparé Ormstown Ltée



FAMILLE DE ROLAND H. ST-ONGE. Nous avons aménagé à Ormstown acquérant la ferme de M. James Winter au 2498, route 138, en 1972. Le bâtiment principal à l'époque abritait 5000 poules pondeuses. Celui-ci n'a été utilisé que pendant 2 ans pour ensuite faire place à une usine de béton préparé, de là naquit la firme Béton Préparé Ormstown Ltée.

La famille St-Onge compte neuf membres dont deux demeurent encore dans cette localité et qui s'occupent du commerce familial. Nous croyons qu'Ormstown est un village paisible et prospère.



Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc.



1^{re} rangée: Benoît Latreille, McKie Cluff et Maurice Billette. 2^e rangée: Debbie Brunette et Julie Latreille

La firme Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. a été fondée en 1887 par Andrew Philips qui signait des ententes avec les compagnies d'assurances Halifax et Hartford. En fait, l'origine du bureau remonte plus loin encore, en 1852, alors qu'un groupe de marchands et de fermiers se réunissait pour former une mutuelle d'assurances, William K. Philips reprit les rênes de la firme et s'associa, au cours des années, quelques partenaires: Norbert E. Bourgon en 1950, puis Charles McKie Cluff en 1957.

Quatre ans après le décès de William Philips, la firme fut incorporée en avril 1966, sous le nom de Bourgon, Cluff Inc.

D'autres partenaires s'associèrent par la suite à la firme: Roger Latreille en 1968, Norbert C. Bourgon en 1970, puis Bernard Provost en 1977.

Les associés proviennent de milieux différents et ont tous une expertise reconnue dans le domaine des assurances: vie, générale, commerciale. La firme prend alors le nom de Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. (B.C.L.P.).

Au cours des années, la firme prit de l'expansion en se portant acquéreur d'autres bureaux de courtiers: W. D. Fraser (1965), W. Wilson (1967), Dupont Fitzpatrick (1979) et White Insurance (1980). Enfin, trois courtiers furent affiliés au groupe B.C.L.P.: John Prodfoot en novembre 1982, Les Assurances Claude Bourcier en février 1986 et Les Assurances Maurice Billette en février 1987.

B.C.L.P. 100 ans plus tard. Après avoir pris une importante expansion dans le secteur des assurances, les partenaires de la firme décidèrent de l'orienter dans le sens du décloisonnement des institutions financières. En janvier 1987, Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. s'associe donc au Groupe Coopérants, une entreprise solide, dynamique et présente dans tous les secteurs financiers.

Cette association permet à B.C.L.P. d'offrir une gamme plus complète de produits et services à sa clientèle tout en diversifiant l'éventail des compagnies d'assurances avec lesquelles elle fait affaires.

Aujourd'hui, Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. regroupe 25 employés dont 10 courtiers en assurances I.A.R.D., un représentant en assurance-vie et sert plus de 10 000 clients.

Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc., was founded by Andrew Philips in 1887 when he signed contracts with the Halifax and Hartford Insurance Companies. Actually, the origin of the office goes back to the year 1852, when a group of merchants and farmers joined together to form a Mutual Insurance Company. Andrew Philips took over this Company and became its general secretary and agent until the time of his death, in 1929. William K. Philips his son, took over the office and some partners joined the Company: Norbert E. Bourgon in 1950 and Charles McKie Cluff in 1957.

Four years after William Philips passed away, the firm was incorporated and became Bourgon, Cluff Inc. in 1966.

New partners then joined the firm: Roger Latreille in 1968, Norbert C. Bourgon in 1970 and Bernard Provost in 1977.

The partners all come from different background and have a sound expertise in the insurance sector whether it is life, general or commercial. The name of the Company was then changed to Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. (B.C.L.P.).

The firm gradually acquired insurance brokers: W. D. Fraser (1965), W. Wilson (1967), Dupont Fitzpatrick (1979) and White Insurance (1980). Finally, three more brokers got affiliated to B.C.L.P.: John Prodfoot in November 1982, Les Assurances Claude Bourcier in February 1986 and Les Assurances Maurice Billette in February 1987.

B.C.L.P. 100 years of history: After the completion of this sound and solid expansion in the insurance business, the partners decided to pursue the deregulation of financial institutions. In January 1987, Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. associated their interest to Groupe Coopérants, a strong and aggressive Company doing business in every financial sector.

Because of this association, B.C.L.P. is in a position to offer its clientele a larger range of products and services as well as to deal with a growing number of Insurance Companies.

Today, Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. has 25 employees including 10 general insurance brokers, one life insurance agent, and it serves over 10 000 clients.



Bureau d'assurances

ORMSTOWN

Clinique Vétérinaire Ormstown

ARCHIBALD McCORMICK, V.S., would respectfully inform the public that he has taken up his permanent residence at Durham, where he is always to be found, excepting Tuesdays, when he will be at his father's, St Louis, and Fridays, when he will be at Moir's, Huntingdon. Office: John O Lockerby's, next door to Hugh Walsh's, Durham.

The Canadian Gleaner, December 21, 1882

Une des activités économiques d'Ormstown fut depuis toujours l'agriculture. De là, un besoin pour des services vétérinaires.

Archibald McCormick (1845-1917) fut le premier vétérinaire noté dans la région. Il fit partie du premier conseil municipal en 1890. Il fut aussi le premier secrétaire de l'Exposition d'Ormstown en 1910.

John Watson d'Howick a aussi desservi la région de 1896 à 1940. En 1919, son fils Wilfred vint se joindre à la pratique et demeura très actif jusqu'à la fin des années 1970.

Wilfrid Turcot (dates imprécises), vétérinaire à Ormstown dans les années 1920-1930. Dan Gruer, de 1925 à 1935, commença en tant que praticien et plus tard devint vétérinaire fédéral.

Gerald McCormick de Rockburn, ouvra une clinique en 1942 mais malheureusement décéda dans un accident d'auto sur le chemin de la Rivière-aux-Outardes en 1945. Léo Bélisle travailla de 1947 jusqu'à sa mort subite le jour de Noël en 1979. George Fisher fut aussi de passage à Ormstown à partir de 1947 jusqu'à ce qu'il déménage à l'Île-du-Prince-Édouard en 1951.

La clinique présente a été fondée en 1952 par John Whitehead. Mario Lefort vint s'y joindre en 1979, ensuite vint Brent Hooker en 1980. Ils formèrent une association en 1981 sous le nom de «Clinique Vétérinaire Ormstown».

Cette même année Howard Struthers se joignit au groupe et devint associé en 1983. Jean-François Lanthier complète le groupe de cinq vétérinaires en 1988. Louise Deschambault, Thérèse Robidoux et Hélène Mantha voient au bon fonctionnement des services non-professionnels à la clinique.

Ormstown is the centre of an agricultural and livestock area and there has always been a need for veterinary services.

Archibald McCormick (1845-1917) was the first recorded veterinarian. He was on the first village council in 1890 and was the first secretary of Ormstown Exhibition in 1910.

John Watson of Howick also served the Ormstown area from 1896-1940. In 1919, he was joined by his son Wilfred, who remained active until late 1970's.

Wilfrid Turcot (dates uncertain) was resident veterinarian in the 20's and 30's and Dan Gruer from 1925 to 1935, first in practice, and later as a federal veterinarian.

Gerald McCaormick of Rockburn opened a practice in 1942, but was unfortunately killed in an automobile accident on the Rivière Outardes road in 1945. Léo Bélisle practiced from 1947 until his sudden death on Christmas Day in 1979. George Fisher also came to Ormstown in 1947, and moved to Prince Edward Island in 1951.

The present practice was started in 1952 by John Whitehead. He was joined in 1979 by Mario Lefort and by Brent Hooker in 1980. In 1981 these three veterinarians formed a partnership under the name "Clinique Veterinaire Ormstown". The same year Howard Struthers joined the clinic, becoming a partner in 1983. Jean-François Lanthier completes the present group of five veterinarians. The non-professional services are well looked after by Louise Deschambault, Thérèse Robidoux and Hélène Mantha.



Clinique Vétérinaire Ormstown, 1988: Brent Hooker, Thérèse Robidoux, John Whitehead, Mario Lefort, Louise Deschambault, Howard Struthers et Jean-François Lanthier



The Huntingdon Gleaner, July 1952, John Whitehead opens practice in Ormstown



La Caisse populaire Ormstown



La Caisse populaire Ormstown (rue Bridge)

Les dirigeants de la Caisse populaire d'Ormstown sont heureux de contribuer au 100^e anniversaire d'Ormstown.

Votre caisse populaire a été fondée le 23 février 1957. À la première assemblée annuelle nous avons 76 membres et un actif de 4 996,15\$, maintenant nous avons 2672 membres et un actif de 14 280 000\$.

On retrouvait comme membres fondateurs au conseil d'administration: Édouard Laberge, Lauré Lauzon, Albert Billette, Louis-Marie Brousseau, Georges Dupont, Adélarde Leduc et Hector Crête.

À la commission de crédit: Armand Brunet, Armand Pinsonneault et Sylvio Brière.

Au conseil de surveillance: Jean-Paul Bonneau, Serge D'Amour et Charles Roy.

À cette époque, chaque réunion débutait par une prière et on autorisait des prêts de 400\$ à 6% d'intérêt. La limite permise pour chaque membre s'élevait à 500\$, maintenant elle est de 17 000\$. Beaucoup d'eau a coulé sous le pont depuis 1957 et nous espérons qu'il en coulera encore beaucoup.

La Caisse populaire d'Ormstown vous appartient et grâce à vous, nos chances de réussite sont assurées. Merci à vous tous, nous vous souhaitons santé, bonheur et prospérité.

La direction

DIRIGEANTS ACTUELS

Conseil d'administration

Luc Lavigueur, président
Pierre Duquette, vice-président
Monique Allen, secrétaire
Denise Beaulieu, administratrice
Ilse Laliberté, administratrice
Denis Guérin, administrateur
André Guérin, administrateur

The directors of the Caisse populaire of Ormstown are happy to be able to contribute to the 100th anniversary of Ormstown.

Your Caisse populaire was founded on February 23rd, 1957. At the first annual meeting, the Caisse had 76 members and assets of \$4,996.15. Now it has 2672 members and assets of \$14,280,000.00.

On the board of directors, as founding members were: Édouard Laberge, Lauré Lauzon, Albert Billette, Louis-Marie Brousseau, Georges Dupont, Adélarde Leduc et Hector Crête.

On the credit committee: Armand Brunet, Armand Pinsonneault and Sylvio Brière.

On the surveillance committee: Jean-Paul Bonneau, Serge D'Amour et Charles Roy.

Back then, each meeting would start with a prayer and loans of \$400.00 were authorized at an interest of 6%. The limit allowed to each member was then \$500.00 and is now \$17,000.00. There has been much water under the bridge since 1957 and we hope that there will be a lot more.

The Caisse populaire of Ormstown belongs to you and thanks to you, our success is assured. We would like to thank all members and we wish them health, happiness and prosperity.

The management

PRESENT DIRECTORS

Board of directors

Luc Lavigueur, president
Pierre Duquette, vice-president
Monique Allen, secretary
Denise Beaulieu, administrator
Ilse Laliberté, administrator
Denis Guérin, administrator
André Guérin, administrator

ORMSTOWN

Commission de crédit

Jean-Paul Forger, président
Robert Crête, commissaire
Jean-Guy Duquette, commissaire

Conseil de surveillance

Rhéal Lepage, présidente
Jean-Paul Beaulieu, conseiller
Jacques Cartier, conseiller

Le personnel

Serge Brais, directeur
Francine Carignan, conseillère-crédit
Madeleine Robidoux, responsable opération
France Métras, préposée-conseil
Joanne Thomas, commis-courant / administration
Mona Beauchamp, commis junior
Gisèle Reid, caissière
Francine Bergevin, caissière
Barbara Story, caissière
Claire Fortier, caissière
Lyne Lambrou, caissière
François Guérin, caissier temporaire
Sylvie Lepage, caissière temporaire
Brigitte Tremblay, caissière temporaire.

Credit committee

Jean-Paul Forger, president
Robert Crête, representative
Jean-Guy Duquette, representative

Surveillance committee

Rhéal Lepage, president
Jean-Paul Beaulieu, councillor
Jacques Cartier, councillor

Staff members

Serge Brais, director
Francine Carignan, credit counselor
Madeleine Robidoux, in charge of transactions
France Métra, committee officer
Joanne Thomas, clerk current / administration
Mona Beauchamp, junior clerk
Gisèle Reid, teller
Francine Bergevin, teller
Barbara Story, teller
Claire Fortier, teller
Lyne Lambrou, teller
François Guérin, temporary teller
Sylvie Lepage, temporary teller
Brigitte Tremblay, temporary teller.

Boutique Sois Belle



Deborah K. G. Viscusi,

Boutique Sois Belle is situated in the historical Walsh building, built in 1848, on Lambton Street.



Boutique Sois Belle, 22B Lambton St., 1987



Deborah K. G. Viscusi and Michael P. Leduc, on their wedding day, September 6, 1980

Deborah Karen Grace Viscusi (married to Michael P. Leduc) has lived in Ormstown for 29 years now, and works at Canadian Pacific Railway in Montreal.

On August 6, 1987, Deborah opened a women's clothing boutique which has proven to be a successful business endeavour. Deborah, however, continues to work in her career at Canadian Pacific and manages her store at the same time, with the plan of opening a chain of stores.



J. R. Campbell & Sons



Gilbert Campbell (1906)

For well over a century the Campbell family business has occupied a prominent place in Ormstown's bustling Lambton Street. What started out as a family tinsmithing venture many years ago has evolved into a plumbing and pipe fitting concern well-known throughout the region and still operated by members of the family. One suspects that the family ancestor, John Campbell, great-great-great-grandfather of the young Campbell men who are now stepping into the business, would be proud of his descendants' accomplishments over the years.

It was in the 1820's that John Campbell and his wife, Mary Munroe, and sixteen other families of the Campbell clan set out from Argyllshire, Scotland aboard "The Highland", bound for new homes in a new land. The vessel came to grief when she was shipwrecked off the east coast, and the family became separated. John and Mary established themselves in the Valley of the Châteauguay where they raised a family of ten children.

In 1870, Gilbert Currie Campbell, son of Malcolm Campbell, Catherine Currie, and grandson of John and Mary, set up a tinsmithing business in Ormstown. The twenty-one year old tinsmith had bought from the Anglican Church two lots of land, # 303-309 on the north side of Lambton Street in the village of Durham, as it was known then. That business was the start of what is now J. R. Campbell and Sons.

In one of Gilbert Campbell's day books that go back to 1870, there is the print of a stencil that proclaims "G. C.



J. R. Campbell (Jack)

Campbell Manufacturer of Tin, Copper, Brass, Sheet Iron-All Kind of Jobbing and Repairing done to order." Those early records show some of the prices of Campbell-manufactured products: a sheet of tin, 14 cents; a two-quart pail, 40 cents; a dipper, 20 cents; a wash boiler, \$1.00 and a strainer pail, 75 cents. Made-to-measure stove pipes were readily available at very little cost, a stowvepipe elbow set the purchaser back thirty cents, and spouting went for 17 cents a foot. Labour in Gilbert Campbell's time cost the great sum of twenty-five cents an hour!

Among Gilbert's hired help were his two brothers, John Currie Campbell and Robert Munroe Campbell. John worked for one or two years and then went to Winnipeg where he worked for the Great West Saddlery Company. Robert continued to work with his brother and was given a contract in 1874 to work for \$15.00 a month, plus board and wash. He died in 1882 of tuberculosis. Two years later, in 1884, Gilbert suffered yet another loss when his wife, Euphemia McCormick, died. She left three small children, Gilbert Ernest, aged eleven, Emma, nine and John Robert (Jack), a young lad of seven. With the help of Euphemia's sister, Christie McCormick, Gilbert raised his three children.

Gilbert's two sons, Gilbert Ernest (known as Ernest) and John Robert (known as Jack) worked with their father in the trade. In 1893, Ernest went to Winnipeg and later became a druggist. He took an active part in hockey and lacrosse, and became a member of the old Winnipeg Lacrosse Club. He

ORMSTOWN



Boyd Campbell and John Campbell (1958)

was on the Manitoba Championship Lacrosse Team in 1899. Jack also went to Winnipeg, but a year later he came back to Ormstown to help his father. Ernest and Jack's sister, Emma, went to Winnipeg about 1900, and she was employed as a private secretary for several years in the law offices of Hudson, Ormond, Swift and MacLeod.

Gilbert Currie Campbell, the "father" of the Campbell enterprise, died in 1912. In 1906, Jack had bought his father's business, including the property and the buildings. In 1911, he renovated the shop and added an apartment dwelling above the shop where he and his wife, Ella McCartney, raised their five children, Elma, Melva, John David, Robert Gilbert and Boyd Donald.

The heading on the invoices of those early days of J. R. Campbell's tenure are of interest. In 1914, one reads "J. R. Campbell, Plumber and Tinsmith, and Dealer in Tinware, Pipings, Fittings, Pumps, etc. Furnaces and Evaporators Installed". In 1916, the invoice heading said "J. R. Campbell, Hardware Merchant, Tinsmith and Plumber, High-Class Furniture, Repairs of All Kinds". By 1925, it had been modified to read "J. R. Campbell, Plumber and Tinsmith, Dealer in Stoves, Hardware and High-Class Furniture".

As the firm grew, it took on many important tasks. In 1912, an Ottawa firm was contracted to do the steelwork on

the new arena in Ormstown. J. R. Campbell put on the roof of corrugated iron, nails and washers at a cost of \$539.00. Perhaps the largest job that Mr. Campbell undertook was the installation of the town's water main up to the Dumas Range reservoir in 1932.

His business was not his only preoccupation, however. Jack Campbell was an active member of the community. He was nominated Fire Chief by the Ormstown Council, and held that office from 1920 to 1937. He was Fire Chief during the period that three big fires hit the village: McGerrigle's Yellow Store in 1922, located where the Presbyterian Church now stands; George McGerrigle's General Store in 1929, where the Ormstown Variety Store is now located at 39 Lambton Street and the 1937 fire at Billette's Garage, formerly the National Hotel, across from the United Church.

For several years J. R. Campbell acted as Chairman of the Ormstown Board of School Commissioners, and was active during the period leading to the consolidation of schools in 1932.

The Scottish blood that coursed through the veins of J. R. Campbell asserted itself from time to time. The *Huntingdon Gleaner* reports on a haggis supper that was held in November 1937 in honour, presumably, of St. Andrew's



feast day which is November 30. "In November 1937, the Haggis Supper in MacDougall Hall under the auspices of the United Church drew an attendance of 400 people. The proceeding opened to the skirling of the bagpipes played by Mr. James Conley, as he marched around the tables followed by Mr. J. R. Campbell carrying the haggis. The Robbie Burns Grace was said by Rev. A. F. Pollock."

Ill health forced J. R. Campbell into semi-retirement in 1943. His sons, John and Boyd, having returned from active service in the Second World War in 1945, assumed much of the responsibility for the operation of the business. In 1949, the year of their father's death, John and Boyd bought and took over the business and property as partners, and registered the business as J. R. Campbell and Sons. Mrs. Campbell, the former Ella McCartney, survived her husband; she passed away in 1958.

The oldest of the Campbell's five children, named Elma, was born in 1910. She graduated from the Montreal General Hospital in 1932, specializing in obstetrics. She married Harlan Wilson and they lived in Toronto where Mrs. Wilson was on the staff of the Toronto General Hospital. When they retired in 1974, they moved to Ormstown and took occupancy of the spacious apartment that had been Elma's childhood home. She has been a widow since 1983.

Melva, born in 1913, became a teacher, graduating from MacDonald college in 1932. She taught in a number of places, including her home school in Ormstown, where her youngest brother, Boyd, was one of her Grade Eight pupils. A keen sportswoman with a lively interest in youth acti-



Jack Campbell and Ella (McCartney) Campbell (1903)

vities, she organized the first group of Girl Guides in Ormstown. She died in 1968, and is survived by her husband, Robert John Davis of Dartmouth, Nova Scotia, and by her children, Campbell and Lynn Davis.

The J. R. Campbells also had three sons: John David, born in 1915; Robert Gilbert, born in 1918 and Boyd Donald, born in 1920.



1947 - Elma (Campbell), Boyd (Campbell), Melva (Campbell), John (Campbell) and Bobbie (Campbell)

John started his apprenticeship in plumbing and heating with his father. He worked as a pipe fitter at the DIL plants in Valleyfield, St. Jerome and Montreal. In 1942, he joined the Royal Canadian Navy and served on a minesweeper out of Halifax and on the mid-Atlantic convoy out of Newfoundland. He was honourably discharged in 1945 as a Chief Engine Room Artificer.

John married Mable Long, R.N., of Russell, Ontario, and he and his wife have raised their family of four children, Jack, Malcolm, Jane and Gilbert, in Ormstown. John has been in partnership in the family business and Mrs. Campbell was on the nursing staff of the Barrie Memorial Hospital. John is a charter member of both the Royal Canadian Legion Branch 196 and the Ormstown Lions' Club. In 1951, he served a term on the Town Council. Always keenly interested in sports, he played many hockey and softball games in his time.

The next son, Robert Gilbert (Bobby), after finishing school went to California to play hockey for the Pacific Gas and Electric Company in Oakland. He joined the American Air Force and in January, 1945, on his forty-ninth mission, he was reported missing in action over Yugoslavia. He was a prisoner-of-war from February 2 until April 29 of 1945. He was awarded the Purple Heart and the Air Medal with two Oak Leaf clusters. He served as a radio operator, and was honourably discharged in 1945 as a technical sergeant. He spent some time in a rest home before returning to work for the Pacific Gas and Electric Company, and he died at the early age of 42 in 1960.

Robert Campbell's wife, Jean E. Lamb of Stockton, California, died in 1985. Their children, Carol Jean (Mrs. Bruce Maxwell), and James Robert Campbell, survive.

The youngest member of Jack and Ella Campbell's family, Boyd Donald, was, like his brothers, a keen sportsman. He was an all-round athlete, very active in hockey, softball and curling. For a time he worked at the Vickers plant in Montreal and in 1941, he joined the Royal Canadian Air Force and was stationed in Trenton, Ontario. Leading Aircraftsman Campbell was honourably discharge in 1945.

Boyd married Ruby Rember of Ormstown and they became the parents of Donald, Randy, Ted, Karyn, Timothy and Robert. Timothy, their second-youngest child, died as an infant. Mrs. Campbell, with her musical talent, encouraged her children in music and together they formed the "Campbell Dance Band". Boyd is a Past Master of the Glenorm Masonic Lodge, having held that office in 1954.

After the war, John and Boyd expanded the business. They took courses and joined the Corporation of Plumbing and Heating. They are licensed to work in industrial and commercial buildings as well as in residential and rural areas. In this year of 1988 both men are still active in the plumbing and heating business. There is a fourth generation of potential Campbell plumbers and pipe fitters in the wings. Two of these young men are John's sons: Gilbert, who is a plumber and pipe fitter for Ontario Hydro and Malcolm, who is presently involved in the business. One of Boyd's sons, Bob, has also been active in the family business.



J. R. Campbell. Fire Chief, early thirties, Ormstown, Que.



La Ferme d'André



Façade vue de loin. Maison de ferme aneienne ... générations de labeur

En 1965, André Giguère, de Montréal, visite une ferme d'Upper Concession, vieille maison de pierres construite par la famille Greer en 1838. C'est le coup de foudre! l'idée d'une ferme, ouverte aux enfants de la ville, est venue tellement naturellement qu'il est difficile d'en parler. Un jeune professeur, un père, qui veut voir ses élèves s'épanouir dans la liberté de la campagne. Pourquoi ne pas remplir la ferme d'enfants? L'organiser? la meubler? l'enjoliver?



Le «boss» et enfant. Vie paisible ... échanges ... harmonie

La Ferme d'André est née en 1969. Depuis, elle ne cesse de grandir au rythme des enfants, des poussins, des canards, des chevaux, des fleurs, des abeilles, des champs... Elle reçoit, au printemps et à l'automne, des groupes scolaires, pour des classes vertes ou rouges. À l'été, des enfants viennent de partout pour des vacances: Canada, États-Unis, Europe... Pendant l'année scolaire, la ferme est une école où les jeunes se scolarisent en passant du cartable à l'étable.



Arrière de la maison. Beaucoup de fleurs, soleil ... fleurs ... animaux ... éclats de rire des enfants

Les Constructions Vel Inc.



Les Constructions Vel Inc.

Spécialisée depuis 1960 dans la fabrication et la mise en place d'enrobés bitumineux, cette compagnie ne cesse depuis de prendre de l'expansion et est maintenant impliquée dans les travaux de génie civil de grande envergure ainsi

que les travaux de déneigement dans plusieurs municipalités.

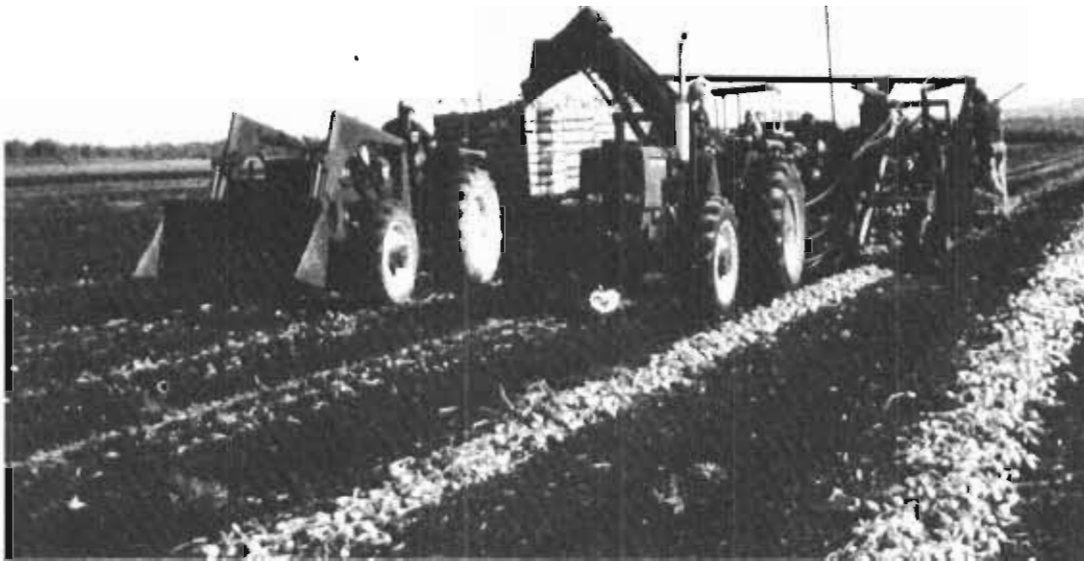
Une trentaine d'employés permanents assurent la qualité et le service qui font la fierté de cette compagnie.



Les Constructions Vel Inc.



La compagnie «Les Jardins Ormstown Ltée»



La récolte d'oignons en plein champs, avec les machineries et les travailleurs

Marie-Louise et Armand Le Hesran achetèrent leur terre à Ormstown le 20 septembre 1965. Bassin de terre noire encore en savane et non-défrichée. Ils y travaillèrent corps et âme, petit à petit pour la rendre cultivable.

Les premières années, ils ne pouvaient que cultiver des pommes de terre, vu l'acidité de celle-ci. Tout au long des années, avec l'amélioration et le chaulage de cette terre de peatmoss, ils commencèrent la culture maraîchère, entre autre la salade et le céleri. Avec leur connaissance, leur expérience et leur nouvelle terre, ils purent commencer à se spécialiser au Québec.

Des transformations au niveau des cultures eurent lieu dans les années 1977. Les productions depuis lors sont les carottes, les oignons, les navets blancs, les échalotes françaises, le céleri-rave et la salade mâche, pour une superficie

totale cultivée de 250 arpents. Les carottes sont acheminées à notre usine Sapeac de Sherrington. Les oignons sont acheminés à notre coopérative et les autres produits sont directement préparés, lavés et emballés pour la mise en marché.

La compagnie «Les Jardins Ormstown Ltée» fut formée le 1er avril 1978. Celle-ci est maintenant composée de: Simon Le Hesran, président; Marie-Louise Le Hesran, vice-présidente; Violette Le Hesran Chagnon, secrétaire-trésorière et Armand Le Hesran, conseiller.

Simon et Pierrette, son épouse, ainsi que Violette et Alain, son époux, travaillent sur la terre à temps plein et espèrent voir leurs enfants continuer leurs combats dans la culture maraîchère. Les progressions futures et les développements en hydroponie seront peut-être leurs atouts.



Violette avec la présentation d'une boîte d'échalotes sèches (françaises) prêtes à déposer au comptoir de magasin



Simon Le Hesran et Violette Le Hesran Chagnon, devant l'entreprise familiale

ORMSTOWN

Magasin F. Ratté Store



Denise et Fernand Ratté, Rita Allen, 1st employee, 30e anniversaire du magasin, 6 septembre 1988

Le 23 août 1958, Fernand Ratté ouvrit un magasin au 55, Lambton à Ormstown. Il n'en était pas à son premier magasin. En fait, il a toujours travaillé dans le commerce avec ses parents qui avaient un magasin ainsi qu'avec ses frères, et cela depuis qu'il est né. Il a ouvert son premier magasin en 1952 alors qu'il venait de terminer ses études.

Il avait deux magasins en 1958. Il était alors un jeune homme de 26 ans. C'est à cette époque qu'il engagea sa première caissière et vendeuse, Rita Collum.

En décembre 1965, il décida de concentrer toutes ses affaires à Ormstown afin de servir davantage sa clientèle grandissante. Il acheta un immeuble situé de l'autre côté de la rue, le 46, Lambton (anciennement le Bureau de poste).

Le magasin a ouvert en avril 1966 avec seulement le rez-de-chaussée. Depuis, il a trois étages offrant un vaste assortiment de marchandises pour satisfaire la population d'Ormstown et ses environs. Le magasin Ratté compte 10 employées, presque toutes des dames d'Ormstown. L'année dernière, il célébrait son 30e anniversaire en affaires à Ormstown.

M. Ratté et le personnel souhaitent sincèrement remercier tous leurs clients.



Magasin F. Ratté store (1988)

On August 23rd, 1958, Fernand Ratté opened a store at 55, Lambton. It was not his first store. As a matter of fact he has always worked in retailing with his parents, who had a store, and his brothers since he was born. He opened his first store in 1952 after his studies.

In 1958, he had two stores. He was then a young man of 26. He hired his first employee Rita Collum, a cashier and saleslady. He decided, in December 1965, to concentrate all his business in Ormstown to better serve his growing number of customers. He purchased the building across the street, at 46, Lambton (formerly the Post Office).

Opened April 1966, with only the first floor, now the store has three stories with a large assortment of merchandise to satisfy the population of Ormstown and its surroundings. Ratté's store has 10 employees, nearly all girls of Ormstown. Last year he celebrated 30 years in business at Ormstown.

Mr. Ratté and staff wish to thank sincerely all their wonderful customers.



1st Ratté store (1963)



Ormstown Plymouth Chrysler



Richard N. Mischook, president



Paul Dobrik, vice-president

Ormstown Plymouth Chrysler a ouvert ses portes le 15 août 1985. Richard Mischook est le fondateur, président et directeur de la compagnie. Son partenaire, Paul Dobrik, vice-président, est responsable du département des pièces et du service à la clientèle. Leurs épouses et associées, Nicole Deroche et Mary Dobrik, offrent un soutien indirect à la compagnie.

Les quatre partenaires ont une formation en éducation. Richard Mischook a donné des cours techniques et professionnels avec spécialisation en mécanique automobile pendant 21 ans, dont 18 à la polyvalente Châteauguay Vallée Régionale.

Les propriétaires et le personnel de la compagnie «Ormstown Plymouth Chrysler» désirent remercier la communauté pour son support continu. Nous nous engageons à continuer d'offrir à notre clientèle des prix compétitifs et un service de qualité.

Ormstown Plymouth Chrysler opened its doors on the 15th of August, 1985. The founder, president and general manager of the company is Richard Mischook. His working partner is Paul Dobrik, vice-president and in charge of parts and service. Their wives, Nicole Deroche and Mary Dobrik, although considered silent partners, lend physical and moral support.

All four partners have spent the better part of their working lives as school teachers; Richard Mischook having been a technical vocational instructor specializing in auto mechanics for 21 years, 18 of which were spent at Châteauguay Valley Regional High School.

The proprietors and staff of Ormstown Plymouth Chrysler would like to thank the community at large for their continuous support and we would again pledge our commitment to provide our customers with the best possible prices and service.

Richard Mischook, président



Your authorized Chrysler dealership

ORMSTOWN

Piscines unies Inc.



Entreprise

Piscines Unies a été fondée il y a sept ans par M. Léonard Tremblay d'Ormstown.

En 1970, M. et Mme Tremblay ont ouvert un petit commerce de piscines, Centre de Piscine Tremblay. Ce commerce a grandi chaque année. De cette croissance, l'idée de former Piscines Unies a été développée. Cette entreprise compte maintenant un groupe de plus de cinquante membres franchisés.

Le nouvel édifice est le siège principal de ce groupement et inclut le bureau chef de Piscines Unies, une salle d'exposition pour les ventes en détail et en gros, ainsi qu'un entrepôt central.

Piscines Unies is a company that was founded seven years ago by Mr. Léonard Tremblay of Ormstown

Mr. and Mrs Tremblay opened Centre de Piscine Tremblay in 1970 on a very small scale, which grew each year. This, in turn, was what started the idea of forming Piscines Unies, which is now a franchise group of over fifty members.

This new building is the headquarters of this groupment and contains the head office of Piscines Unies, a retail and wholesale showroom, as well as the central warehouse.



Résidence Funéraire McGerrigle Funeral Home Inc.

La Résidence Funéraire McGerrigle Inc. est au service de la population d'Ormstown et des environs depuis le début des années 1950.

En 1978, Jacques Laliberté et sa famille ont pris la relève et continuent de vous offrir les services suivants: funérailles conventionnelles, incinérations, pré-arrangements et assistance personnalisée.

Merci de votre encouragement.

The McGerrigle Funeral Home Inc. opened its doors in the early 1950's and has served the community of Ormstown and surrounding ever since.

Since 1978, Jacques Laliberté and his family have continued to provide the essential services: conventional funerals, cremations, pre-arrangements and personalized services.

Thank you for your support.



1978 - McGerrigle Funeral Home Inc. - Présentement / now



1950 - McGerrigle Funeral Home Inc. - Avant / then

ORMSTOWN

Rêve Fleuri enr.



Rêve Fleuri, 36, Lambton St.



Marie, Babiole et Marie-Louis Maheux, jour d'ouverture, 22 octobre 1986



France Gagnier, employée

A la suite d'analyses et d'études, Marie-L. Moïse en collaboration avec Marie-Louis Maheux décidèrent de réaliser un rêve en commun. Un rêve rempli de fleurs aux coloris de l'arc-en-ciel.

Un endroit où on retrouverait:

Plantes vertes ou fleuries comme décoration à la maison.

Des arrangements naturels ou de soie pour la nouvelle maman.

Des fleurs coupées pour égayer la journée de la personne hospitalisée, sans oublier des arrangements floraux pour témoigner de notre sympathie.

Et c'est ainsi que les gens de la Municipalité d'Orms-town et des environs furent témoins de ma naissance.

Le 22 octobre 1986, on me baptisa en souvenir de leur rêve: RÊVE FLEURI.

Marie-L. Moïse, native de Saint-Antoine-Abbé, fille d'Amour Moïse et d'Alice Brais. Marie est l'aînée de trois

enfants: Jean-Guy, marié à Lisette Lefebvre et Jean-Paul, marié à Nicole Rémillard. Mère d'une fille, France, mariée à Serge Gagnier.

Marie est grand-maman d'un petit-fils, Hugo-Pier.

Elle possède à son actif de nombreuses années de travail parmi les gens. Elle a tout d'abord débuté dans la restauration. Par la suite, représentante de commerce pour un grossiste en alimentation et enfin suivre un cours et s'orienter en Fleuristerie.

Marie-Louis Maheux, originaire de Saint-Honoré-de-Shenley (Beauce), fils d'Irénée Maheux et de Clara Rodrigue. Marie-Louis est le 6e de sept enfants. Père de 3 enfants: Marco, l'aîné, et de deux filles: Brigitte et Isabelle.

C'est en l'année 1957 qu'il s'installa dans la région. De par son travail, il fut appelé à côtoyer beaucoup de gens dans le domaine de la culture. Au fil des ans, il décida d'élargir ses connaissances en horticulture, en suivant un cours de perfectionnement en culture en serres et comme prolongement, un cours en Fleuristerie.

C'est à la fin de ces cours que leur décision fut prise. Ils feraient bénéficier les gens de leurs attraits pour un décor fleuri.



Marie-Lise Moïse



Salon Sharon



Sharon Girouard at home

Sharon Greer owns and operates her hairdressing parlour at 36, Lambton Street in Ormstown. She followed a one year course at the Art Institute of Hairdressing in Montreal, proceeding to a two year apprenticeship at a local salon in Ormstown.

In March of 1983, at the age of 20, she opened her own business with a lot of self determination and support from

her local community. Her business thrived and continues to do so. Sharon enjoys her work as a hair stylist and must keep up with the changing trends in hair styles.

Sharon married André Girouard from Dewitwille, in August 1985. With her love of horses and André's for country living, they bought a small farm on the Gore Road in Hinchinbrooke.



Sharon in the salon

Services Vétérinaires Marcil et Johnston



Duncan McEwen & family homestead (circa 1878) (photo courtesy of Isabelle Standage Forrester)

About 100 years ago, the property at 3062, Route 138, Saint-Malachie of Ormstown was in the McEwen name.

The picture, about 1878, is of Duncan McEwen and family. The young girl standing at the corner of the house, went on to become a Standage by marriage. With this, the farm transferred into the Standage name and was farmed by John Standage Senior (alias Old John) and with his passing in 1942 the farm went to his son John Standage Junior (alias Young John). The farm stayed in the Standage name till 1962 when it was sold to Nelson Tannahill, a neighbour.

The majority of the farm was cultivated and still is at the writing. The barn and adjacent shed are abandoned and having been so for a considerable time, are slowly deteriorating. The barn though is still straight. Construction of the barn shows the use of 2nd hand beams and I am told, was from a previous barn that was torn down and upbuilt on the same site. This construction project was done during the time of "Old John" around the 1920's.

The old Farm House fared better than the barns, After a decade or so of different rentals under Mr. Tannahill, the house and 18 acres were sold to Douglas and Anne Griggs who moved here from Hudson, Quebec. The Griggs built a 2 car garage and dog kennel in 1972, per photo circa 1987, and Mrs. Griggs operated her Griggwoods Kennel of Standard poodles, until the property was sold to Marcel and Margaret Loranger from Valleyfield.

The Loranger family lived in the house from 1981 to 1987.

Then William and Suzanne Johnston, two veterinarians who had been established in Howick since 1979 and Iris Johnston, the mother of Doctor Bill, have now taken up

residence in the Farm house. The kennel building was re-established as a kennel and houses the Auberge Animale M. & J, a dog and cat boarding business. The Auberge opened its doors in October 1987.

The summer of 1988 saw the construction of a third building on the lot, this new building (not pictured), became the Marcil and Johnston Veterinary Hospital which had moved from Howick in October 1988.

In the first half of the one hundred years, telephone service as well as electricity brought great changes to farm life. In the last half, television and other technologies are accelerating farm life-style into the 21st century.

Where once a tree shadowed the sun, now stands a satellite dish.

What will the property century historian relate for the next centennial publication, a hundred odd years from now?



House and kennel, circa 1987



Société Mutuelle d'assurance générale de Beauharnois



Édifice actuel de la S.M.A.G. de Beauharnois, 1445, route 201 à Ormstown

C'est le 14 juin, 1852 que dix-neuf francs-tenanciers des municipalités avoisinantes se réunirent chez William Barrett à Huntingdon pour former la «Mutual Fire Insurance Company of the County of Beauharnois», qui opère maintenant sous le nom: Société Mutuelle d'assurance générale de Beauharnois. Lors de sa formation, la Mutuelle comptait quatre-vingt-dix membres et son but était d'assurer les risques hors des villages que les compagnies d'assurance de l'époque refusaient de couvrir.

La compagnie continua à grandir et opérer à Huntingdon jusqu'en février 1981, alors qu'elle fusionna avec trois mutuelles de paroisse: Saint-Joseph-de-Godmanchester, Saint-Malachie-d'Ormstown et Saint-Stanislas-de-Kostka. Son nouveau statut de société mutuelle lui permit d'offrir tous les produits d'assurance générale et d'assurer les risques résidentiels et les commerces, alors qu'auparavant, elle était limitée aux protections feu, foudre et vent pour les risques agricoles. Suite à cette fusion, elle déménagea à Ormstown où la Société est propriétaire au 1445 route 201.

Chaque membre de la Mutuelle a droit de vote aux assemblées générales et le Conseil d'administration est choisi parmi les membres présents à l'assemblée annuelle, de plus, les actifs appartiennent aux membres. Elle possède ses propres agents et un personnel de bureau qualifié qui offrent un service personnalisé. Elle est membre du Groupe Promutuel, un des principaux assureurs de dommages au Québec avec des actifs cumulés dépassant 168 millions en plus d'un fonds de garantie pour protéger les membres contre les pertes financières.

La Société, qui fut la première Mutuelle au Québec, a été fondée par et pour les gens d'ici, elle est fière de ses racines et dessert la population des comtés de Beauharnois, Châteauguay et Huntingdon contribuant ainsi à l'essor économique de notre région.

It was on June 14th, 1852 that nineteen landowners from the surrounding townships met at William Barrett's in Huntingdon to form the Mutual Fire Insurance Company of the County of Beauharnois, now operating under the name "Société Mutuelle d'assurance générale de Beauharnois". The company counted ninety members at its beginning and its goal was to provide fire insurance on a mutual basis to those living outside the villages since insurance companies refused to insure them.

It continued to grow and operate in Huntingdon until February 1981, at which time, it merged with three Parish Mutuals: St. Joseph of Godmanchester, St. Malachie of Ormstown and St. Stanislas de Kostka to become a "mutual association", thereby acquiring a general insurance permit. That permit enabled it to offer all general insurance products to the members and insure residential and commercial risks while Parish Mutuals only covered farm risks against fire, lightning and wind. After the merger, the office was moved to Ormstown where the Mutual owns a building at 1445, route 201.

Each policy holder is a member with a right to vote at general meetings. The Board of Directors is chosen amongst members present at the annual meeting and the assets belong to the members. The Mutual has its own agents and a qualified staff providing personalized service. It is a member of Promutual Group, one of Quebec's leading damage insurers with assets exceeding 168 millions plus a guarantee fund protecting members against financial loss.

The Société was founded by and for people of this area and was the first Mutual in Québec. It is proud of its roots and will continue to serve the population of the counties of Châteauguay, Beauharnois and Huntingdon and contribute to the economic growth of our region.

ORMSTOWN

Me René Therrien, notaire



Me René Therrien, notaire à Ormstown depuis juillet 1974

Je remercie les organisateurs des Fêtes du Centenaire de m'accorder le privilège de participer à l'élaboration de la petite histoire du Village d'Ormstown.

Le notariat est une profession particulièrement bien implantée dans la société québécoise. On retrouve le notaire dans presque toutes les villes et villages de la Province, ce qui fait de lui un personnage constamment présent et actif dans l'évolution de notre société.

Le notaire praticien est un juriste agissant le plus souvent comme rédacteur d'actes et conseiller juridique, il est également un officier public ayant la charge de conserver les actes qu'il reçoit et d'en assurer l'authenticité. Le notaire doit assumer un rôle d'impartialité vis-à-vis les personnes qui comparaissent devant lui, et les conseiller objectivement sur leurs droits et obligations respectifs.

C'est principalement cet aspect d'impartialité et d'objectivité qui m'a attiré vers le notariat, car je suis convaincu que beaucoup de différends et de litiges peuvent être évités ou réglés à l'amiable par les parties concernées lorsqu'elles reçoivent une information claire et objective.

Cessionnaire du greffe de Me Hector Crête, notaire, notre étude fait partie de l'histoire d'Ormstown. Elle a été, depuis plusieurs générations, témoin d'actes importants dans la vie des membres de cette communauté. Il suffit de penser à tous les contrats de mariage, testaments, contrats de vente, règlements de succession, contrats de nature commerciale ou agricole qui ont été signés et conservés dans cette étude.

Me Hector Crête, originaire de Saint-Chrysostôme (comté de Châteauguay), a pratiqué à Ormstown pendant près de 35 ans, soit de septembre 1931 à janvier 1966. Il a reçu, au cours de sa carrière, 8121 actes notariés en minute. Il était lui-même le cessionnaire du greffe de Me Louis-Aristide Rousseau, notaire ayant également pratiqué à Ormstown entre 1894 et 1945.

Son fils, Me Jean-Yves Crête, reçu notaire le 24 mai 1967, a pris la succession de son père et dispensait les services de notre profession à la population d'Ormstown et ses environs jusqu'au 11 juillet 1974.

Ayant complété mes études de droit notarial à l'Université de Montréal, j'étais admis à la profession le 14 juin 1974. Peu de temps après, Me Jean-Yves Crête m'a confié la responsabilité de son étude à Ormstown.

En 1974, je ne connaissais guère Ormstown et ses environs, mais j'ai tout de suite aimé ce milieu rural et vivement apprécié l'accueil généreux de sa population, tant chez les concitoyens francophones qu'anglophones. Ces deux cultures constituent un enrichissement pour tous ceux qui ont la chance de s'y intégrer. Entouré d'une équipe compétente et dévouée, j'y exerce ma profession avec encore beaucoup d'enthousiasme depuis presque 15 ans.

Nous vivons à une époque où le droit évolue de façon remarquable, et le notaire continue à jouer un rôle prépondérant dans son milieu. Il doit, pour assumer cette responsabilité, suivre de près les nombreux changements législatifs afin d'en faire bénéficier à sa clientèle et à la population en général.



Étude des notaires, située à 11, rue Bridge, Ormstown



The Wheat and Chaff

The Wheat and Chaff is a gift shop featuring many distinctive gifts from around the world. The building that houses this shop is also distinctive. The role it played in the day-to-day beginnings of the Township of Ormstown makes it unique.

A need for a grist mill in the environs of this locale was sorely noted. Therefore the site by the river rapids was duly chosen and the grist mill was erected in the year 1837. This building served the needs of the community for many years. Initially the business offices of the mill were housed here. The premises later served as a manufacturing site. Metal burrs necessary for the workings of grist mills were produced and probably distributed to other locations.

With the passage of time the building lost its primary usage and remained empty. As seems to be the case with most empty buildings it deteriorated until its interior became a hulk that was no longer recognizable. Mr. W. S. Cullen purchased the property at this point mainly, I suspect, because "Old Sam" simply loved old buildings

with their historical origins. This gentleman was therefore simply delighted when approached by two entrepreneurial ladies, namely Eleanor Seggie and Jean Anderson. These women envisioned a boutique type shop offering quality antiques and gifts.

The venture received the green light and thereby began many trials and tribulations. The restoration that had to take place was a tremendous task. The hollow insides, now full of debris, were painstakingly reconstructed and emerged into an attractive shop. The Wheat and Chaff opened its doors to the public June 1, 1967. The two partners operated the shop until August 31, 1978. The business was sold to Hazel Baillie and continues to offer its wares to this day.

I have the profound feeling that the late "Old Sam Cullen" is still smiling with much pleasure because the "Wheat and Chaff" is housed in a part of his beloved grist mill.



Wheat and Chaff

ORMSTOWN

Zéphyr (1988) Inc.

En mai 1975, le nom de Zéphyr Textiles Ltd changea pour Zéphyr Textiles Co. Ltd. Lorsqu'un groupe, dirigé par M. Philippe Bieler de Montréal, acheta la filature d'Orms-town et la teinturerie localisée à Almonte, Ontario, connue sous le nom de «Rosamond Woollen Mills», lesquelles appartenaient à M. Brooks Stevens Jr. Un an plus tard, M. Bieler a transféré tout l'équipement de la production du fil à tapis d'Almonte à Orms-town. Il a ensuite vendu la bâtisse et le restant de la teinturerie située dans la province de l'On-tario.

En juin 1979, M. Joshua Ronn devient propriétaire après avoir acheté tous les actifs de la société. Le nom changea encore une fois pour se lire Zéphyr Inc.

En 1981, un investissement important d'environ 1 500 000\$ s'est réalisé à Orms-town; 500 000\$ pour agrandir l'entrepôt et de 1 000 000\$ pour l'achat de machinerie et d'équipement pour la fabrication du fil à tapis. Malheureusement, ce n'était pas la décision la plus intéressante, puisque 6 ans plus tard, c'est-à-dire, en décembre 1987, la production cessa complètement et la main-d'oeuvre fut réduite à 140 employé(e)s. Par la suite, M. Ronn décida de vendre tous ses intérêts, sauf la bâtisse, à un nouveau groupe d'investisseurs demeurant à Montréal.

Actuellement le nom est Zéphyr (1988) Inc. M. Louis-Philippe Pelchat a été nommé directeur général de la production, Denis Malboeuf, technicien en chef du laboratoire et responsable du contrôle de la qualité, et Michel Deschambeault, mécanicien en chef de l'entretien des machines.

Aujourd'hui nous concentrons nos efforts sur les opérations que subissent les différentes fibres textiles naturelles ou synthétiques en produisant un fil plus spécialisé et diversifié. Nous employons des fibres courtes pour fabriquer du fil naturel, coloré et de fantaisie à un brin ou deux brins. Notre produit est vendu à des tricoteurs commerciaux et à des tisserands partout au Québec, en Ontario et aussi loin qu'en Alberta. De plus, nous envisageons faire des expéditions vers le sud, c'est-à-dire, les États-Unis.

La production de la filature est livrée à différents tricoteurs pour la fabrication de chandails, tricots pour vêtements extérieurs, bas et pour l'artisanat. Le filé est aussi expédié aux tisserands pour la fabrication de tapisseries qui sert à couvrir les meubles.

L'an passé nous avons investi des sommes importantes afin de moderniser une grande partie de l'équipement et de la machinerie. Notre but est d'augmenter la production tout en maintenant la qualité à un très haut niveau.

Les administrateurs de Zéphyr (1988) Inc. ont confiance en l'avenir et sont résolus à se créer une place importante dans le secteur du textile, ce qui favorisera, nous en sommes sûrs, un avantage économique pour le Village d'Orms-town et la région environnante.

It was in May 1975 that the name changed from Zephyr Textiles Ltd to Zephyr Textiles Co. Ltd, when a group headed by Mr. Philippe Bieler of Montreal bought from Mr. Brooks Stevens Jr. the Orms-town mills and the dye-house located in Almonte, Ontario, known as the Rosamond Woollen Mills Division. A year later, Mr. Bieler moved the carpet equipment from Almonte to Orms-town and sold the building and the rest of equipment and machinery located in Ontario. In June 1979, Mr. Bieler sold all his interest in the Company to Mr. Joshua Ronn of Montreal. The name was changed again to "Zephyr Inc.". In 1981, a major investment of \$1 500 000 was made in Orms-town: \$500 000 for the carpet division for the building and \$1 000 000 for the carpet equipment. However, that decision was not successful, and the carpet section was closed down completely in December 1987. As a result the work force was reduced to 140 employees. The end result was that Mr. Ronn sold out the assets of the Company, except the building, to a group of investors from Montreal.

The present name is "Zephyr (1988) Inc." Mr. Louis-Philippe Pelchat is General Manager, Denis Malboeuf, quality Controller and Michel Deschambeault, maintenance Superintendent.

Today, the mill is concentrating its efforts on various colored and natural short staple yarns, with an emphasis on fancy yarns and blends. The yarn is being sold to knitters and weavers all over Quebec and Ontario, and reaches customers as far west as Alberta. We are now looking South and hoping that in the future, we will be shipping yarn over the border into the United States.

The end use of the yarn spun at "Zephyr (1988) Inc." is extremely diversified. It ranges from sweaters and outer garments, to Hosiery, Upholstery and Handicrafts.

During the past year a major upscaling of all aspects of the mill has taken place. The most substantial being the recent purchase of major machinery to even further improve the mills production and quality control.

All things remaining equal the management has a bright vision of the future, confident that Zephyr (1988) Inc. will develop a strong niche in the textile market and in doing so create a solid economic base in Orms-town and its surrounding region.



(Coll. Amos Martin)



Adéodat Beauchamp Inc.



Station-service

La compagnie débuta avec l'achat en décembre 1969 du garage de Normand Tobin construit en 1946, et qui était la propriété de M. Charles Tobin depuis 1952, son frère étant décédé.

Le garage comprenait deux baies de service et deux pompes à essence. À ce moment, M. Beauchamp faisait affaire avec la Cie Shell Oil Canada Ltée. Il travailla plusieurs années dans la réparation de mécanique automobile, la vente d'essence et le service de remorquage 24 heures, avant qu'il ne décida d'incorporer sa compagnie en 1973. Il est toujours secondé par sa femme Dolorès, qui lui aide à la comptabilité, au service à la clientèle et au service d'essence.



Garage original

(Coll. Amos Martin)

Quelques années plus tard, en 1977, la compagnie l'a fait construire une station-service BP au coin des routes 201 et 138. En 1981, s'ajoute un magasin de pièces automobiles, attaché au garage original.

Et c'est en juillet 1987, lors de la pré-retraite du propriétaire que la compagnie ferme les portes du magasin de pièces et du garage situé sur la rue Roy et continue ses affaires avec sa station-service qui est maintenant une station Pétro-Canada.



Garage et magasin de pièces automobiles

ORMSTOWN

Autour de nos quatre clochers

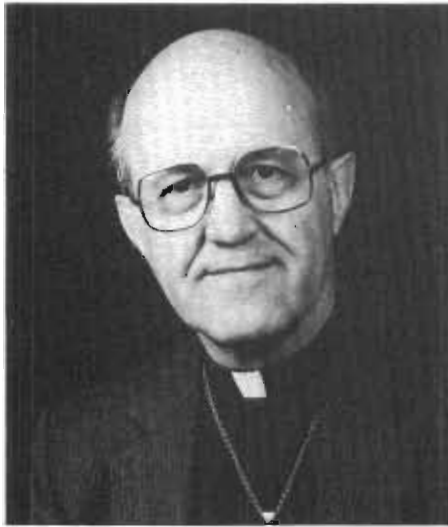
Throughout Our Four Parishes



*«Dans la diversité, nos coeurs se rencontrent
et notre spiritualité s'épanouit»*

"In diversity our spirit flourishes"

Notre Évêque



BONNE CÉLÉBRATION

Dans notre jeune pays, le 100e anniversaire d'un village est un événement important qui mérite d'être bien souligné par des célébrations.

On lira dans les pages qui suivent l'histoire des cent ans d'Ormstown. Félicitations et merci aux personnes qui ont fait les recherches pour nous donner un portrait de la vénérable centenaire, bien vivante et bien décidée à continuer dans le progrès.

Un centenaire est, pour une population, une belle occasion de mieux se connaître, de regarder son passé pour mieux voir l'héritage dont elle dispose et les possibilités de l'avenir. La mémoire du passé fait partie de la conscience de son présent et de la suite qu'on peut donner à celui-ci dans l'avenir.

Je vous souhaite de belles célébrations. Je félicite et donne mon appui aux personnes qui y apporteront la contribution de leur temps, de leur énergie et de leur talent. Ces célébrations sont des moments agréables; elles nous rapprochent les uns des autres dans l'amitié et la prise de conscience de tout ce que nous avons en commun.

Par une heureuse coïncidence, la Fabrique Saint-Malachie célèbre aussi son 150e anniversaire. C'est une partie importante de la vie communautaire d'Ormstown qui est directement touchée par cet événement. Mais il n'est étranger à personne à Ormstown, où on sait vivre les différences dans l'harmonie et la collaboration.

Rendons grâce à Dieu pour tout ce que les devanciers ont laissé à la population actuelle; demandons-lui de répandre ses bénédictions sur l'avenir.

Robert Lebel
Évêque de Valleyfield

HAPPY CELEBRATION

In your country, the hundredth anniversary of a village is an important event that deserves to be celebrated in a very special way.

In the following pages we will read of the one hundred years of history of Ormstown. Congratulations and thank you to those persons who have done the research in order to give us a picture of this venerable centenary, alive and determined to continue on the path of progress.

A centenary is, for the people, an excellent opportunity to get to know one another better, to look back on the past to better view the heritage at our command and the possibilities for the future. The memory of the past is part of the awareness of the present and of the follow-up that we can give to the latter in the future.

I hope that you will enjoy all the beautiful celebrations. I congratulate and lend my support to those persons who will give of their time, their energy and their talent. These celebrations are pleasant moments; they bring us all together in friendship and awareness of all that we have in common.

Through a happy coincidence, the Fabrique of Saint Malachie is celebrating its 150th anniversary. It is an important part of the community life of Ormstown which is directly linked to this event. But it is no stranger to Ormstown where we have learned to live our differences in harmony and cooperation.

Let us give thanks to God for all that our ancestors have left to the present population, let us ask him to bestow his blessings on the future.

Robert Lebel
Valleyfield Bishop



Rencontre de Mgr. Robert Lebel, évêque, avec sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, à Rome

ORMSTOWN

Notre curé



Père Yves Beaulieu, csv

Célébrer un siècle d'histoire, c'est rendre hommage à ces valeureux pionniers qui l'ont façonnée avec leur cœur, leur force et leur foi, au prix de beaucoup de don et d'oubli de soi.

C'est aussi puiser à la source, un stimulant pour vivre pleinement les temps présents et pour bâtir un riche avenir.

Heureuse coïncidence, la Fabrique Saint-Malachie célèbre cette année son 150^e anniversaire de fondation. Nous avons donc une double raison de fêter et de nous réjouir pour autant de vie qui n'a cessé de fleurir. Puisse-nous continuer, au fil des jours, à bâtir notre histoire avec ferveur, toujours inspirés par l'amour, la foi, le respect et le partage de nos richesses.

P. Yves Beaulieu, csv ptre curé

In celebrating one hundred years of history (in Orms-town), we honor those valiant spirits who built this community with their strength of heart and unselfish belief in the future. By remembering all those men and women, we ourselves are stimulated to live the present more fully and to plan for a brighter future.

By a happy coincidence, la Fabrique St. Malachie celebrates the 150th anniversary of its founding. Our community has, therefore, a dual reason this year for special remembrances and to rejoice in the flourishing of our communal life. Let us continue, therefore, to build our tomorrows with the same faith that inspired our ancestors, with that fervor that is based on justice, respect and togetherness.

P. Yves Beaulieu, csv ptre curé



Presbytère actuel



Fabrique Saint-Malachie d'Ormstown



PAROISSE SAINT-MALACHIE. En 1827, un groupe de colons irlandais catholiques et canadiens s'établirent sur les bords du rapide du Portage (Dewittville) au nord de la

rivière Châteauguay. Ils y étaient attirés parce que deux des premiers canadiens arrivés y avaient construit un moulin à scie.

Le 21 août 1828, 51 habitants adressèrent une requête à Mgr Lartigue, évêque de Montréal. Ils écrivaient qu'avec le consentement de M. MacMahon, missionnaire, ils avaient commencé une chapelle et demandaient de les approuver dans leur dessein de la terminer. La requête fut accordée avec mention que la construction devait avoir 40 pieds sur 30, dont une partie servirait de logement et d'école, et l'autre au logement du missionnaire quand il irait faire sa visite, réservant dans cette dernière partie un appartement isolé du reste pour servir de chapelle.

Cette construction fut élevée sur la terre no 40 de la première concession à Ormstown (route 138A), appartenant à James Finn qui céda de ses 4 arpents de front et de ses 30 arpents de profondeur «one superficial arpent given to form a part of the Catholic Church of Ormstown aforesaid, being the said arpent along side of the North Easterly lateral line of the said lot and the front road crossing the same».

Le 28 décembre 1840, Mgr Bourget vint et bénit la chapelle qu'il dédie à Saint-Malachie, archevêque d'Irlande. On comptait alors dans cette mission 342 irlandais catholiques et 167 canadiens, pour une population de 509 âmes. Malgré leur extrême pauvreté et leur petit nombre, ils avaient commencé, en 1839, à bâtir un presbytère tant était grand leur désir d'avoir un prêtre résident. Ce n'est qu'en 1846 que la mission Saint-Malachie recevra son premier prêtre résident.

Today the twentieth of December one thousand eight hundred and forty the most Reverend Bishop of Montreal have solemnly blessed the Chapel of the S. Malachy under the patronage of Saint Malachy Bishop and Confessor whose feast is celebrated the third of November, in presence of the inhabitants of the Mission and assisted by Mr. Dallaire, Missionary of the place, Mr. Blyth, Curate of Saint Anne and Mr. O'Neil, Sec. Sec. Made and passed in the said Mission of Saint Malachy of Ormstown the day and year as above.

*F. J. Bishop of Montreal
By his Lordship's Command
W. J. Hay S. D. Secretary.*

28 décembre 1840: bénédiction de la première chapelle Saint-Malachie

ORMSTOWN

Une quinzaine d'années plus tard, d'autres circonstances créeront une situation nouvelle. Plusieurs immigrants arrivant d'Europe s'arrêtèrent sur les rives de la rivière Châteauguay, à quelques milles plus bas du rapide du Portage et prirent des lots. Il y eut bientôt là un groupe d'habitations et d'établissements qui prit le nom de «Durham».

La mission de Dewittville n'étant plus centrale pour la population catholique de Durham et les habitants désirant eux aussi leur église, une requête fut adressée à Mgr Bourget demandant l'érection d'une paroisse. En conséquence, sous le titulaire de Saint-Malachie, est érigé en paroisse tout le territoire borné comme suit: au nord par le trait-quarré des terres du 3e rang d'Ormstown, descendant jusqu'au trait-quarré des terres de la 4e concession de Georgetown-Nord, en suivant le dit trait-quarré, jusqu'au bas du trait-quarré qui divise les terres de la concession nord de la rivière Châteauguay d'avec les 4e, 3e et 2e concessions de Georgetown-Nord jusqu'au chemin de ligne de la 2e concession de Georgetown-Nord susdit, et continuant de là jusqu'à la dite rivière Châteauguay, de là, descendant la dite rivière Châteauguay, jusqu'au confluent de la rivière aux Anglais, par la rive gauche, jusqu'au village Howick (village de la Fourche) inclusivement, au sud-est et au sud, par le chemin de ligne qui conduit au 3e rang de Georgetown-Sud, de là par le trait-quarré des terres du 3e rang de Georgetown-Sud susdit, jusqu'à la ligne qui sépare Georgetown-Sud susdit de

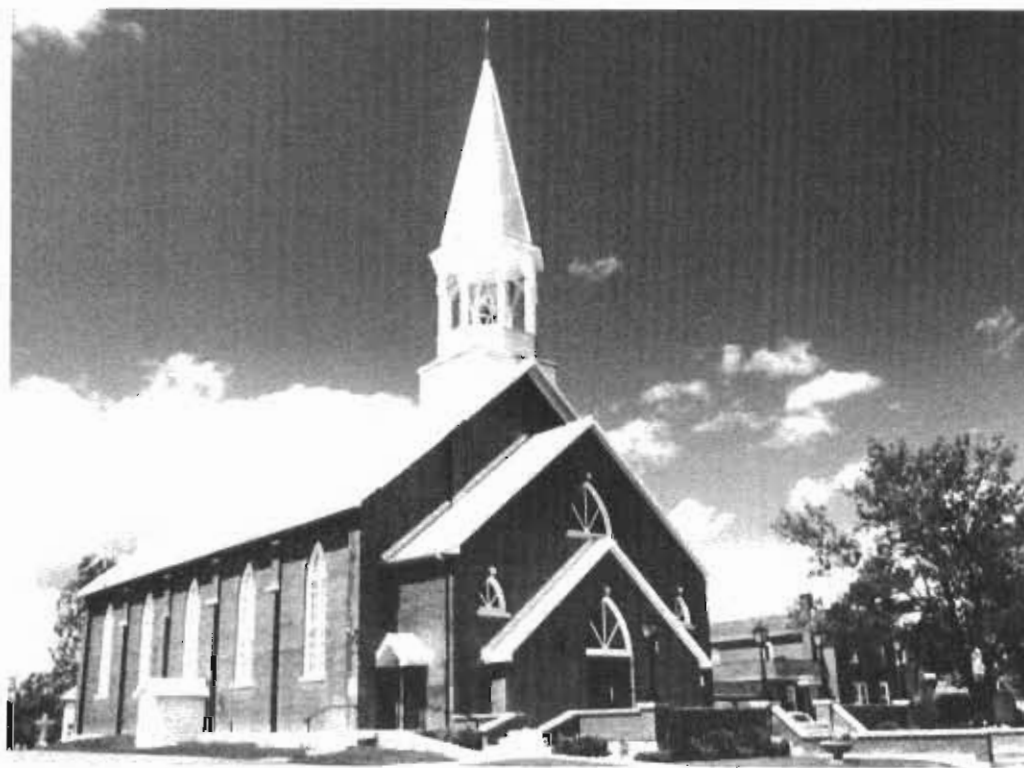
Jamestown; de là, par le trait-quarré des terres de la 5e concession de Jamestown susdit, jusqu'à la grande ligne qui sépare la seigneurie de Beauharnois d'avec les cantons de Hinchinbrook et de Godmanchester; et à l'ouest, par la dite grande ligne seigneuriale.

La reconnaissance civile de la paroisse est du 21 août 1858.

Le 31 janvier 1859, les nouveaux paroissiens demandent la construction d'une église et d'un presbytère. Le procès-verbal de l'enquêteur, M. le chanoine Moreau, détermine qu'il faut changer le site de l'église qui est actuellement trop éloigné du centre et au désavantage des paroissiens: accepter à Durham un terrain promis pour la nouvelle construction de l'église; qu'il a déterminé l'endroit des église et sacristie; que les constructions seront en bois ou en briques, que les dimensions de l'église seront de 80 pieds anglais de long sur 45 de large et 23 de haut; que celles de la sacristie seront de 30 par 25, le tout sur une bonne fondation de pierres. Ce procès-verbal fut approuvé par Mgr Bourget le 4 avril 1859. Le terrain, lot 24 de la 1re concession de Jamestown fut acquis de John O'Mara.

En avril 1861, il y eut vente du presbytère du Portage afin d'en construire un à Ormstown.

Le 16 décembre 1861, la paroisse est prête à recevoir son curé. Le coût de l'église s'élevait à 4600\$ et celui du presbytère, construit en 1863, à 1500\$.



L'église actuelle



1874

Tarif d'une sépulture avec services:	
Fabrique	1,00
Curé	1,50
Bedeau (cloche et fosse)	2,25
Chantre	,50
Servants (clercs)	,20
2 lbs cierges	1,60
	<hr/> 7,05\$

Tarif, service première classe:	
Fabrique pour tentures noires	4,00
Fabrique pour chaque fenêtre obstruée	,20
Curé	1,50
Bedeau (fosse et cloche)	2,25
Chantre	,50
Clercs	,20
8 lbs de cierges	6,40
	<hr/> 15,05\$

Tarif, mariage sans solennité	
Curé	5,00
Bedeau	,25
	<hr/> 5,25\$

Mariage avec solennité, 1re classe	
Parure autel et ornements	1,00
Tapis	,50
Chandeliers et plat d'argent	,75
Bedeau	,25
Total extras	2,50
+ régulier	5,25
	<hr/> 7,75\$

Les services à huit heures et pour chaque quart d'heure de retard: .50

Jodoin et Thibodeau (pendant leurs ministères).



S^t Anonymus Mc Ardle
 On the twentyfourth day of November in the twentieth hundred and forty six, we the undersigned priest - when in the country of St. Malouin of Brittany. An anonymous child was born the same day, the lawful issue of Thomas Mc Ardle and Julia Walsh of this parish; the sponsors were Thomas Mc Ardle John Thomas Mc Ardle Malley and others who as well as the father could not sign
 James Keenan priest

1re sépulture: 24 novembre 1846 - Anonyme Mc Ardle

184 Pherilla Jane Adams
 On the thirtieth day of November one thousand eight hundred and forty six, we the undersigned priest baptized Pherilla Jane, aged twelve years legitimate daughter of Daniel Adams and Pherilla Henagan of Newelltown in the parish of Monksborough; the sponsors were Charles McArthur and Anne O'Neil's who as well as the newly baptized could not sign. The father was also
 James Keenan priest

1er baptême: 30 novembre 1846 - Pherilla Jane Adams

No 1 Thomas Donohoe and Mary Ceveney
 On the seventh day of January one thousand eight hundred and forty seven after the publication of the third band of marriage and at the presence of our parish or assistant in Thomas Donohoe son of age of the late James Donohoe and Elizabeth Cunniff of this parish on the one parts, and Mary Ceveney daughter of age of the late Peter Ceveney and Mary Kehran with also of this parish upon the other parts; no impediment having been discovered, and the consent of the parents having been obtained, we the undersigned missionary priest received their mutual consent to marriage, and having given them the nuptial benediction in presence of Charles Henry and Ellen Ceveney and others who as well as the newly married could not begin of
 James Keenan priest

1er mariage: 7 janvier 1847 - Thomas Donahoe et Mary Ceveney



Ancien presbytère (rue Bridge)



M. Eugène Provost, sacristain pendant une trentaine d'années, qui était aussi en charge de l'entretien du cimetière (Coll. Amos Martin)



Intérieur de l'église avant 1949

(Coll. Amos Martin)

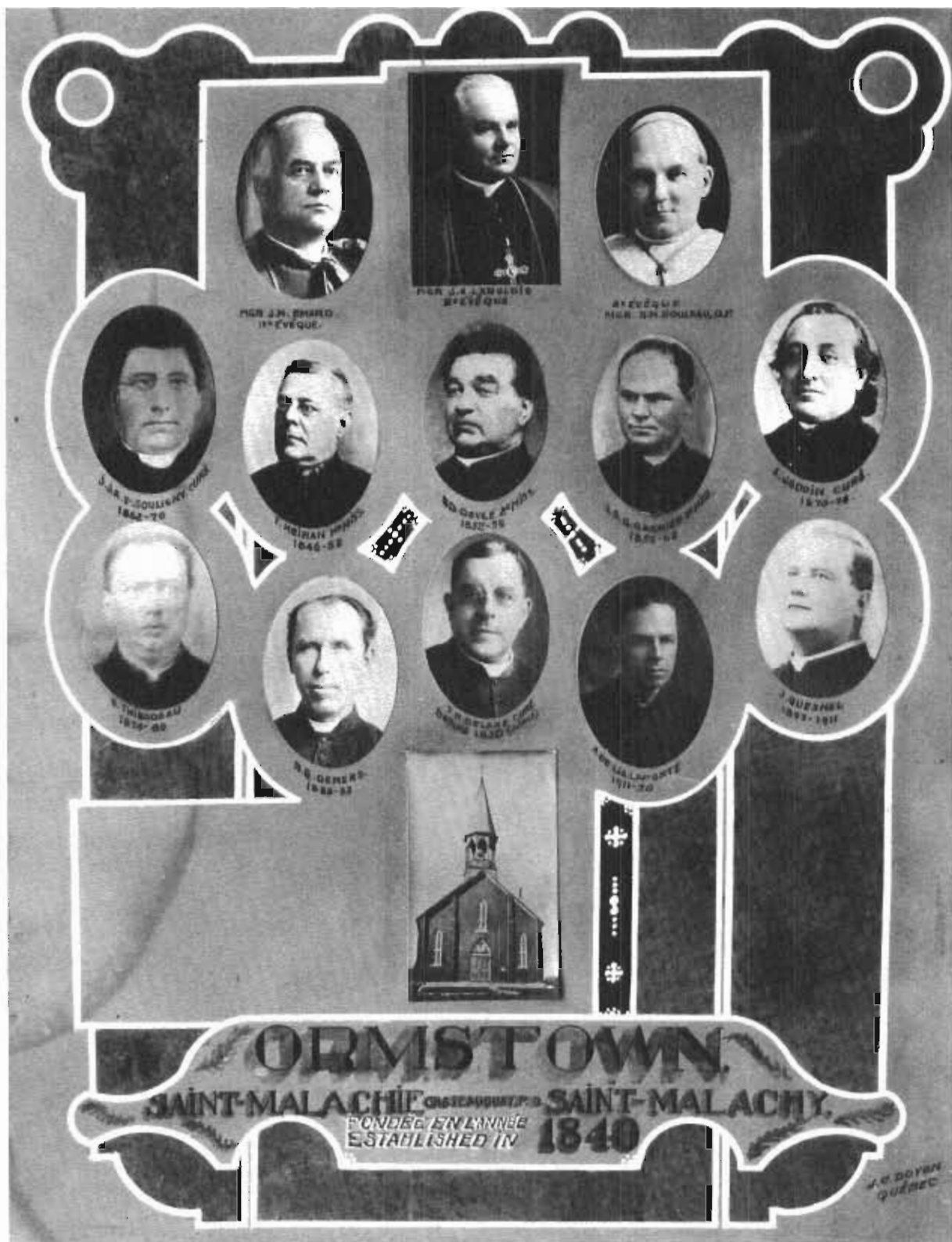


Extérieur de l'église autrefois

(Coll. Amos Martin)



Nos Curés



ORMISTOWN

1846-1852 Abbé Terence KIERNAN

En 1839, les catholiques de Saint-Malachie avaient commencé la construction d'un presbytère qui devait servir, lorsque terminé, à des missionnaires ambulants. Ce n'est qu'en 1846, qu'un prêtre y résidera. C'est l'abbé Terence Kiernan, jeune prêtre irlandais, ordonné à Dublin en 1843.

En 1848, il obtint la permission de bâtir une chapelle au village de Huntingdon. Les opérations de l'entreprise aboutirent à un procès, parce que les habitants ne payèrent pas leur souscription. Il avoua qu'il ne s'entendait pas avec les Canadiens et il demanda son départ du diocèse.

1852-1856 Edmond DOYLE

Promu à Saint-Malachie en 1852, M. Doyle demeura à Saint-Chrysostôme la première année, tout en desservant ses missions. Puis il vient habiter Huntingdon après avoir demandé en 1853, d'abandonner «l'église d'en bas». Les gens de Saint-Malachie, par une lettre à Mgr Bourget, manifestèrent leur surprise et leur déception, car ils considéraient leur presbytère convenable pour leur curé et, de plus, se transporter à Huntingdon serait une disgrâce pour eux. Ils étaient même prêts à souscrire 100\$ pour conserver leur missionnaire. M. Doyle quitta tout de même le poste pour Huntingdon.

1856-1861 L. G. GAGNIER

C'est sous son ministère que la Mission d'Ormstown prenait fin par l'érection de la paroisse Saint-Malachie et que la construction d'une église se concrétisait sur un site moins éloigné du centre.

1861-1870 J. J. Arsène VINET

Pendant son administration, un presbytère avec dépendances fut construit.

1870-1874 A. JODOIN

1874-1880 V. THIBODEAU

1880-1893 Noël Étienne DEMERS

En 1881, il fait une demande en vue de l'érection de la paroisse du Très-Saint-Sacrement de Howick, dont il est le responsable comme missionnaire. La paroisse sera fondée en 1885.

1893-1911 Joseph Arthur QUESNEL

Lieu de naissance: Sainte-Philomène. Un personnage remarquable qui laissa sa marque en apportant plusieurs améliorations à la paroisse. Ex: 1894, construction d'un jubé de 40 bancs dans l'église. 1903, inauguration de l'école catholique construite sur le terrain de la Fabrique. 1909, construction de 2 jubés latéraux (24 bancs), agrandissement du cimetière, installation de l'électricité au presbytère, etc.

1911-1930 Ligouri LAPORTE

Il déploya beaucoup de zèle pour ses paroissiens et surtout l'ÉCOLE MODÈLE CATHOLIQUE. Mais de santé fragile, il dut, en 1919, interrompre son ministère pour suivre une cure à Sainte-Agathe. Sa santé s'étant améliorée, il continua à exercer sa fonction de curé jusqu'en 1930.

1930-1952 T.-Henri DELAGE

Né à Saint-Polycarpe en 1885, ce prêtre d'une rare délicatesse de sentiments, d'une exquise politesse et d'une charité proverbiale, a apporté beaucoup de changements dans notre vie paroissiale.

C'est à sa demande, que les religieuses S.N.J.M. arrivent ici. Mentionnons aussi le renouveau dans le chant liturgique et la musique à l'église. Les congrégations reprennent de la vigueur grâce à son sens de l'organisation qui se manifeste surtout lors des célèbres tombolas en plein air.

Suite à l'achat de l'église Méthodiste (en 1930) transformée en salle paroissiale, plusieurs activités sociales, artistiques et sportives s'y déroulèrent.

En 1949, malgré une santé chancelante, il participe à la rénovation de l'église.

Il prenait un soin tout particulier de ses malades surtout les patients de l'hôpital Barrie Memorial à qui il accordait une visite quotidienne. En 1952, il se retire à l'hospice Saint-Vincent-de-Paul (Valleyfield) puis à l'hôpital Saint-Charles-Borromé à Montréal, où il décéda en juillet 1961.



Curé T.-Henri Delage

(Coll. Amos Martin)





Mgr René Langlois

1952-1961 Mgr René LANGLOIS

Né à Rivière Beaudette, ce prêtre doué d'une vive intelligence était licencié en sciences commerciales. Il est certain que ses connaissances furent profitables à la Fabrique Saint-Malachie. Très humain, il comprenait les faiblesses. Grâce à sa courtoisie et à son esprit civique, il s'était fait de nombreux amis parmi nos compatriotes anglais protestants.

En 1953, construction du nouveau presbytère, l'année suivante, l'ancien presbytère sera vendu.

Malheureusement, en 1955, une tornade cause des dommages considérables à l'église. Mais c'est avec un grand courage que le curé Langlois fait face à cette épreuve.

C'est avec stupeur que ses paroissiens apprirent qu'il était décédé subitement dans son presbytère (décembre 1961), à l'âge de 70 ans.



Chanoine Paul Grondin

1962-1964 Chanoine Paul GRONDIN

Né à Laprairie en 1903. Curé à Saint-Anicet, Hemmingford, Ormstown, Saint-Jean-Chrysostôme et Léry.

Son séjour de courte durée, nous a laissé le souvenir d'un prêtre discret, réservé et fidèle à son poste. Décès: 1976.



Abbé José-Maria Larocque

1964-1967 José-Maria LAROCQUE

Né à Verdun en 1916. Après l'avoir connu et apprécié comme vicaire (1946-1954), les gens d'Ormstown accueillent leur nouveau curé avec joie. La jeunesse d'hier retrouve un ami et un confident qui partageait souvent ses activités sportives.

C'est un prêtre au franc-parler et sa réputation de prédicateur recherché ne l'a pas délaissé. Il était doué d'une éloquence et d'une voix superbe.

Il quitta Ormstown pour Maple-Grove en 1966. Son décès survint en février 1984 après une retraite de 5 années.



Abbé Émile Daigneault

1967-1972 Émile DAIGNEAULT

Natif de Saint-Louis-de-Gonzague, il se fit connaître comme professeur au Séminaire de Valleyfield. Puis plusieurs paroisses le reçurent comme vicaire. Pendant 5 ans, c'est l'Institut Doréa qui profita de son dévouement. Lors de sa nomination comme curé à Ormstown, c'est une vie différente qui l'attendait, mais par ses manières très simples et sa grande bonté, les paroissiens trouvèrent en lui un prêtre toujours disponible.

VICAIRES: les abbés Paul Déguire, José-Maria Larocque, Henri Lavigne, Gérard Parent, Claude Fafard et Ovila Lepage.

Les Clercs Saint-Viateur à Ormstown

Le dimanche 13 août 1972, la première équipe de Clercs Saint-Viateur remplace le curé Émile Daigneault qui a décidé de prendre une année sabbatique. Il s'agit de: P. Jean-Luc Provençal, c.s.v., P. René Poirier, c.s.v. et P. Hubert Hamelin, c.s.v. Ils se présentent à la communauté chrétienne Saint-Malachie en ces termes: «Que dire à des gens que nous ne connaissons pas encore? Nous ouvrons l'Évangile de ce jour et y lisons: "Confiance, n'ayez pas peur". Cette parole s'adresse à vous qui nous recevez et à nous qui sommes reçus. C'est sous le signe de la confiance en Jésus-Christ que doit se bâtir la communauté chrétienne d'Ormstown. Voilà notre souhait».



Père Jean-Luc Provençal, c.s.v.

Père Jean-Luc PROVENÇAL, c.s.v.

Né à Montréal le 16 octobre 1930, il fait ses études classiques et pédagogiques respectivement au Collège André-Grasset et à l'École Normale des C.S.V. de Rigaud. Il est ordonné prêtre le 24 juin 1959 et travaille douze (12) ans à l'enseignement et à la pastorale scolaire pour ensuite s'occuper de pastorale des vocations auprès des jeunes. Il se spécialise à Lyon, France durant deux ans, en théologie. Il devient curé de Saint-Malachie d'Ormstown en août 1972 et le sera jusqu'en 1975. Il assure également l'aumônerie de l'hôpital Barrie Memorial. Il forme équipe avec les Pères Poirier et Hamelin qui travaillent à mi-temps à la pastorale paroissiale, bénévolement et enseignent l'autre mi-temps à Valleyfield et à Rigaud.

Comme premier projet majeur, dès leur arrivée, l'équipe des C.S.V. sensibilise les paroissiens au besoin d'une salle de rencontre. Rapidement, ce projet se concrétise en une salle appelée OASIS qui sert pour de nombreuses réunions.

Également, on s'empresse de faire place à des mouvements de jeunes tels que: Équipe de liturgie de jeunes, les Scouts-Guides et les Pionniers. On tente aussi de soigner les liturgies pour qu'elles deviennent significatives et soient la célébration du vécu des gens. Bref, des mouvements naissent et meurent en laissant dans les coeurs les traces de la tendresse de Dieu.



Père René Poirier, c.s.v.

Père René POIRIER, c.s.v.

Né à Cornwall le 18 mai 1935, le Père Poirier y fait ses études classiques et opte pour la vie religieuse et sacerdotale chez les C.S.V. Ordonné prêtre le 8 juin 1963, il enseigne durant trois (3) ans pour ensuite parfaire ses études en Histoire à The Catholic University of Washington d'où il obtint un Doctorat. En plus d'être professeur d'histoire à mi-temps, il fut vicaire de 1972 à 1975 et curé de Saint-Malachie de 1975 à 1976. Il s'intéressa à l'oécuménisme, aux besoins missionnaires et aux jeunes. D'ailleurs il mit sur pied un groupe de Pionniers et poussera leur engagement jusqu'à «décrocher» la plus haute décoration présentée par le Gouverneur-général du Canada: L'ANNAPURNA. En plus de l'animation pastorale, il dirigea le projet de faire rependre l'intérieur de l'église. Comme l'équipe des C.S.V. tenait à demeurer trois (3) membres, le P. Joseph Bourassa, c.s.v. vint s'y joindre comme vicaire à plein temps et comme aumônier de l'hôpital.



Père Hubert Hamelin, c.s.v.

Père Hubert HAMELIN, c.s.v.

Le Père Hamelin naquit à Montréal le 14 octobre 1942 et reçut son éducation primaire et secondaire des Clercs Saint-Viateur. Il joignit la communauté en 1960, fit ses études pédagogiques à Rigaud et enseigna quelques années.



Professeur émérite, il entreprend en septembre 1969 ses études théologiques à Montréal et obtint sa Licence en théologie. Il est ordonné prêtre le 12 mai 1972. Vicaire à mi-temps à la paroisse et professeur à mi-temps, il devint curé au départ du Père Poirier. Il fut curé de 1976 à 1982. On se souvient encore de son zèle pastoral auprès des jeunes (il a été l'instigateur du scoutisme dans notre paroisse) des célébrations liturgiques rehaussées par ses magnifiques chants et de sa présence chaleureuse. Au départ du Père Poirier, l'équipe se reforma à nouveau et s'adjoignit le P. Jean-Baptiste Pinsonneault, c.s.v. comme vicaire en septembre 1976. Il devint alors l'aumônier de l'hôpital et du Centre d'Accueil. Son grand esprit de foi et sa disponibilité restent gravés dans les coeurs.



Père Yves Beaulieu, c.s.v.

Père Yves BEAULIEU, c.s.v.

Le Père Bourassa ayant quitté Ormstown en 1978, il fallait reformer l'équipe. C'est le Père Yves Beaulieu qui s'y joignit le 16 juin 1978. Natif de Sainte-Anne-de-Prescott, Ontario (1er décembre 1937), il fit ses études classiques au Collège Bourget de Rigaud et entra chez les C.S.V. en 1960. Ordonné prêtre en 1964, il enseigna à Rigaud, travailla à l'animation spirituelle d'un mouvement de jeunes durant 7 ans, l'A.C.L.E. Il compléta ses études théologiques à Lyon, France et des études en counseling pastoral à Ottawa. Vicaire de 1978 à 1982, il devint curé cette même année au départ du Père Hamelin. Il est le curé actuel. Le Père Pinsonneault s'étant retiré pour cause de santé en décembre 1979, l'équipe C.S.V. demeurera réduite à deux (2) religieux. En 1983, le P. Jules Chartrand, c.s.v. y est vicaire. En 1984, le P. Claude Landry, c.s.v. le remplace. En 1985, le P. Pinsonneault revient comme vicaire pour un an. À partir de 1986, il n'y a plus de vicaire. Depuis 1979, le P. Beaulieu est également aumônier de l'hôpital Barrie Memorial. Devant l'ampleur de la tâche, le curé fait appel à une plus grande implication des paroissiens qui répondent généreusement à sa demande. Ainsi l'administration temporelle de la Fabrique est confiée à un Président d'assemblée de Fabrique, M. André Bergevin, les services d'une secrétaire sont retenus par Mlle Monique Duchesne et beaucoup d'autres personnes s'impliquent dans des tâches pastorales et dans des organisations en vue de combler les vides financiers.

Au-delà de ces réalisations tangibles, des liens se sont tissés entre les Clercs Saint-Viateur et les paroissiens. On a appris à se connaître, à rire et pleurer ensemble, à donner et à se pardonner. Personne n'est plus le même parce qu'on s'est fait confiance et que Jésus-Christ est mieux connu et aimé.



Père Joseph Bourassa, Père Jean-B. Pinsonneault, Miss Mary McKeegan, ménagère, Père Yves Beaulieu, Père Jules Chartrand et Père Claude Landry

Nos Marguilliers

1846

John Finn
Félix Finn
Myles Mechan
James McArdle
Edward Murphy
John Maloy
Michael Fitzgerald
James Finn
Hugh Morgan
Hugh Murphy
Louis Moniqui
Francis Hnghes
O. Collum
John O'Mara
Toussaint Ouimet
Matthew Furlang
Médard Bourdeau
Alexandre Bergevin
Henry McArdle
James McArdle

1865

Louis Normandin
Peter Welsh
William Finn
Daniel McKeegan
Joseph Hébert
William Murphy

1870

William Maloy
Narcisse Bolduc
Joun Smith
John Dcnpsey
John Francis Smith
Pierre Reid
John Finn
Daniel Scully
J. B. Guérin
William Collum
Arthur Cottingham
J. B. Marcille

1880

Eddy Murphy
James Smith
J. B. Brault
Patrick Smith
Francis Boyle
Alexis Guérin
Eugène Fontaine
Hugh Smith
François Sauvé

1890

Moïse St-Onge
Charles Collum
Michel Robidoux
Joachim Laberge
John McCaffrey
François Guérin
Louis Prégent
James Murphy
Pierre Sauvé
J. B. Bazinet

1900

James H. Smith
Philius Brault
Mathias Lalande
James McKeegan
Théodore Brault
Gonzague Brunet
Patrick Donahue
Olivier Bergevin
Emery Fifle
William Murphy

1910

Aimé Reid
Édouard Bazinet
Jeremiah Murphy
Dosithee Beauchamp
J. B. Guérin
Léandre Brault
John McCovic
Julien Brault
Louis Pétel
Fred Murphy
Pierre Honoré Reid

1920

Peter Murphy
Hector Frappier
Elzéar Daoust
Amos Murphy
Herménégile Beaulne
Thomas Fontaine
Frank Smith
Théophile Reid
Trefflé Duval
James Smith
William Bolduc

1930

Emmanuel Vincent
Edward McCaffrey
Laurent Prévost
Wilfrid Turcot
Georges Collum
Elzéar Bergevin
Francis Thibault
Edward Finn

Philorum Brault
Adrien Beaulieu

1940

John McCaffrey
Hermas Beauchamp
Pierre Guérin
Roy Murphy
Arthur Morrissette
Herbert Beaudin
Arthur Cottingham
Frédéric Leduc
Armand Brunet
John Cavanagh

1950

Aldéric Beaulieu
Irénee Daoust
John Smith
Lévis Boldue
Charles Roy
Frank Ouimet
Albert Billette
Émile Beaulieu
Leonard Smith
Médard Bergevin

1960

Honoré Montcalm
Ernest Rennie
Armand Pinsonneault
Ernest Sauvé
Gordon Watson
Pierrette D'Amour
Hector Crête
Lauré Lauzon
Hélène Beaulieu
Camille Boyer
Charles Roy
Evanoe Primeau
Honoré Montcalm
Arthur Laplante
Béatrice Quevillon
Charles H. Bolduc
Jeanne-d'Arc Soucy
Gérald Dagenais

1970

Yves Rhéaume
Édouard Laberge
Yollande Phénix
Robert Guérin
Hermoza Laberge
Léonard Laberge
Gratien St-Yves
Serge D'Amour
Adrien Bohémien
Margaret McBain
Antonio Dandurand
Denise Beaulieu
René Schinck
Vernon Ouimet
Eldas Primeau
Éléodor Duquette
Lucienne Tobin
Charlotte Parent
Jean-Claude Legault
Claude Beaulne
Jean-Paul Riendeau

1980

Edna Watson
Philippe Pelchat
Bibiane Duquette
René Allen
Fernand Crête
André Bergevin
Marcelline Leayman
Jean-Paul Forget
Jeannette Bolduc
Gérald Riendeau
Robert Brière
Jean-Guy Duquette
Frances Clément
Fernand Landry
Raymonde Beauchamp
Martial Laberge
Jean-Guy Usereau
Albert Reid
Denis Bérard



(De g. à d.): Denis Bérard, Raymonde Beauchamp, Albert Reid, Frances Clément, Martial Laberge, Fernand Landry et le président d'assemblée de Fabrique André Bergevin



Chorales et Organistes



La chorale «Les amis de l'art». 3e rangée: G. Cartier, L. Daoust, R. Baglow, E. Forget, I. Daoust, R. Montpeut, G. Legault, R. Cartier, A. Primeau et L. Montpetit. 2e rangée: G. Primeau, M.-A. Thibault, M. Cartier, J. Lapalme, A. Forget, D. Forget, L. Hébert. Mme G. Bourgoïn, J. Forget et A. Charbonneau. 1re rangée: R. Primeau, C. Bourgie, A. Lalonde, L. Beauchamp, J. Cartier, Dr J.-L. Moreau (directeur), A. Daoust, M. Bourgoïn, C. St-Denis, R. Smith et Mme H. St-Denis

Depuis sa fondation, la paroisse Saint-Malachie d'Orms-town a compté dans ses rangs, des gens dévoués et de bonne volonté pour animer les offices religieux. La première organiste, Mrs. Veronica Cunningham McKeegan, accomplit cette tâche bénévolement dès 1893. On retrouve aussi les noms de: Mrs. Theresa Cunningham Boyle Mme Joseph Trépanier, Mr. Charlie Collum, Mrs. Eddy McCaffrey, Mme Alphonse Charlebois, Mlle Roxanne Rousseau, docteur Jean-Louis Moreau, Mme Emma Crête en 1939 et son fils Claude en 1961. Mme Claire Barrette assume ce rôle depuis 1966.

Mentionnons le regretté curé T. H. Delago, excellent organiste qui, en 1939, organise une levée de fond en vue de l'achat d'un orgue Casavant et crée une chorale de jeunes garçons qu'il exerce pour chanter en parties avec la chorale des hommes lors des grandes occasions. Parmi ces jeunes se trouve Bernard Brunet qui, aujourd'hui 50 ans plus tard, est toujours membre actif de la chorale.



Chorale de l'église Saint-Malachie (1989). 1re rangée: Dolorès Beaudin, Jeanne-d'Arc Chasle, Irène Guérin, Rita Legault, Rachel Forget et Suzanne Parent. 2e rangée: Claire Barrette, organiste, Thérèse Daoust, Hermance Robidoux, Ghislaine Legault, Dolorès Michaud et Margaret McBain. 3e rangée: Pierre Michaud, Bernard Brunet, Jean-Paul Forget, Albert Reid, Gérard Daoust et Jean-Guy Barrette

Notons enfin également l'apport de Mlle Gilberte Demers et des jeunes organistes qui se sont relayés pendant quelques années pour assurer l'accompagnement du chant aux messes du samedi soir, dont: Dominique Guérin, François Dandurand, Eric Scott et Sylvain Chartrand.

Du côté des maîtres chantres, les registres mentionnent les noms de: MM. Joseph Prigent, Joseph Maheu, Aimé Reid, le notaire J. A. Rousseau, le docteur Jean-Louis Moreau, lequel apporte une contribution importante à la vie culturelle de la communauté en fondant «Les amis de l'art» dans les années 1930. (Voir photo). En 1939, le notaire Hector Crête prend la direction de la chorale. Comme ses prédécesseurs, il devient responsable du chant chaque dimanche à la grand-messe d'abord, puis aux vêpres. Ajoutez à cela une ou deux messes matinales chaque jour de la semaine. Heureusement pour lui, les directives du concile viennent assouplir le rôle du maître chantre. Il cède sa place à son fils Claude en 1963.

Il ne faut pas oublier le rôle important tenu par les soeurs des S.N.J.M. dans la formation d'organistes et la préparation des jeunes filles au chant choral religieux.

Les débuts de la chorale féminine se font sous la direction de Mlle Irène Beaudin suivie de Mlle Rita Smith puis de Mlle Jeanne-d'Arc Guérin. En 1952, Mme Emma Crête remplit les fonctions d'organiste et de directrice jusqu'à son décès en 1961. M. Jean-Pierre Vermette lui succède à la direction, pour un an. Mme Pierrette D'Amour prend la relève et sous sa direction, la chorale devient mixte en 1966. En 1978, le Père Yves Beaulieu, c.s.v. devient le nouveau directeur pour 4 ans. Ensuite Mme Claire Barrette cumule cette tâche avec celle d'organiste.

À différentes occasions les membres de la chorale ont organisé de petites soirées récréatives pour les aînés, avec sketches et chants. De plus, chaque année, le 24 décembre après-midi, ils se rendent au Centre d'Accueil pour agrémenter de leurs chants, la messe de Noël. C'est un moment privilégié et cher à tous.

The Ormstown Presbyterian Church



Ormstown Presbyterian Church (Lambton Street)

Prior to the 1800's the settlers along the Châteauguay River began to feel the need of a church of their own. In those early difficult days religion was not forgotten. Divine services were held in various homes and local laymen were in charge.

It was in 1826 that discussion took place as to the creation of a village with a Presbyterian Church as its center. The site would be known as Durham and three years later a log structure 20' x 26' was erected on or near the present St. Paul's Church. This, it was hoped, would suffice the needs of those stalwart Scottish Presbyterians. The Roman Catholics had erected their church the year before, near Dewittville. A monument still marks the place. In 1834, the Anglicans built their first church on Lambton Street, or Front Street as it was then known.

Rev. A. McWattie, preacher and leader of the Presbyterians, soon ran into trouble. Low finances and an unfinished building probably brought on the untimely death of Rev. McWattie in 1831. Newly married Rev. Colquhon was sent out from Scotland by the Glasgow Society. He was inducted and took over his charge on November 14th, 1832. In a very short period, Rev. Colquhon found the same conditions as McWattie had encountered. Lack of finances and cooperation triggered misunderstandings and the good Reverend accepted a previous call to Ontario. He was succeeded by Rev. James Anderson, an excellent preacher and kindly leader.

He persuaded his parishioners to finish the church and it was done by forming work bees and contributions, mostly in the form of produce. Rev. Anderson continued his ministry for twenty-seven years, until his death on April 6th, 1861. He was followed by Rev. James Seiveright who ministered for three years. Rev. William Clarke began his ministry in 1865 and the following year he called the Presbyterians together and it was decided to build a brand new church. It was almost three years before a large crowd gathered to witness the laying of the foundation stone by Rev. Clarke on June 16th, 1869.

The new church, known as St. Paul's flourished. Rev. Clarke was replaced by Rev. David Morrison in 1874. We have no known data on the activities of former wives of ministers, but it was Mrs. Morrison who encouraged the ladies of the congregation to form a Foreign Missionary Society in 1877. This inspired others to form work groups for the benefit of the church. In 1898, Mr. Alex MacDougall built a hall and presented it to the congregation in memory of his brother. It is still known as MacDougall Hall. Nine years later Mr. William MacDougall offered a tower clock if the congregation would install a bell. Six weeks later the bell summoned the faithful to service and four months later the clock was installed on January 6th, 1908. It still reminds both the faithful and unfaithful that time flits by, hour after hour.



Events leading to church union may be read in a booklet entitled "The Ormstown Presbyterians" published in 1982. It was in 1904 that steps were taken to determine the wisdom of uniting Presbyterians, Congregationalists and Methodists under one church. The debate was a major issue well into the first years of the war of 1914-1918. The Presbyterians agreed to cease all propaganda until the war ended.

On resumption of discussions, Presbyterians were more opposed than ever, however the Parliament of Canada passed an amendment to form a United Church of Canada Act in 1924. The following year the United Church of Canada Inaugural Service was held in Toronto when all Methodists, almost all Congregationalists and two thirds of the Presbyterians entered Union.

It is of interest to note that prior to Church Union the Presbyterian Church in Ormstown was one of the strongest rural charges in the Province of Quebec.

St. Paul's Presbyterian Church now became St. Paul's United Church and the need to build a Presbyterian Church was uppermost in the minds of those dedicated non union members. A building committee was appointed in 1928 and after much searching and consultation a suitable site was

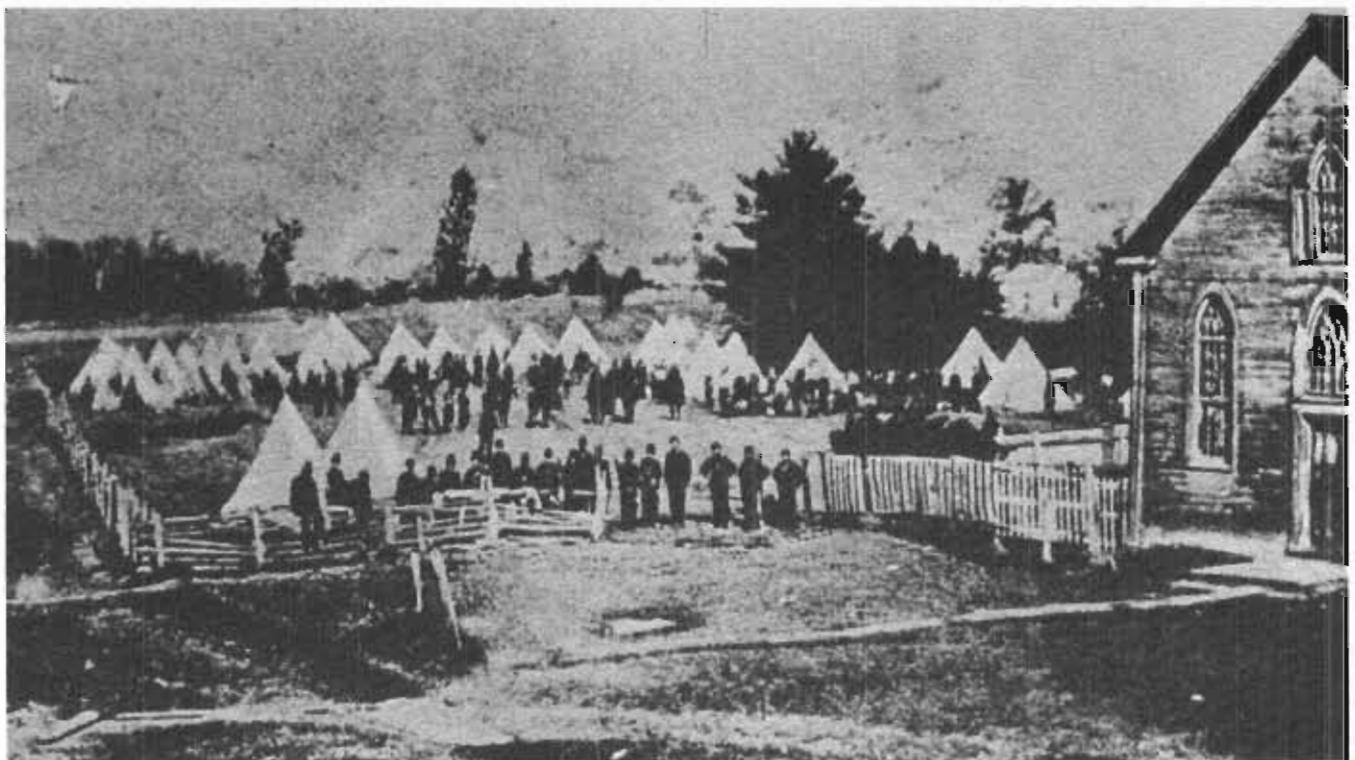
chosen. The property of Mr. G. McGerrigle on which the former "Yellow Store" had been destroyed by fire, was chosen. George Cooper, James Cowan and John Whiteford were named as trustees and a canvass of the congregation plus a gift of \$20 000 from the Presbytery made it possible to begin construction.

The official opening of the beautiful new building and its dedication took place on May 8th, 1932 with Rev. Walter Ross as minister. One week later the elements of the Lord's supper were dispensed, when eight young members were received into the church.

The first marriage took place September 3rd between Hazel Jean McNeil and Harold George Robertson. Roberta Helen, infant daughter of Mr. and Mrs. Duncan Brown was the first baptism. The first funerals were of Paul Masson and sixteen year old Robert Forrester.

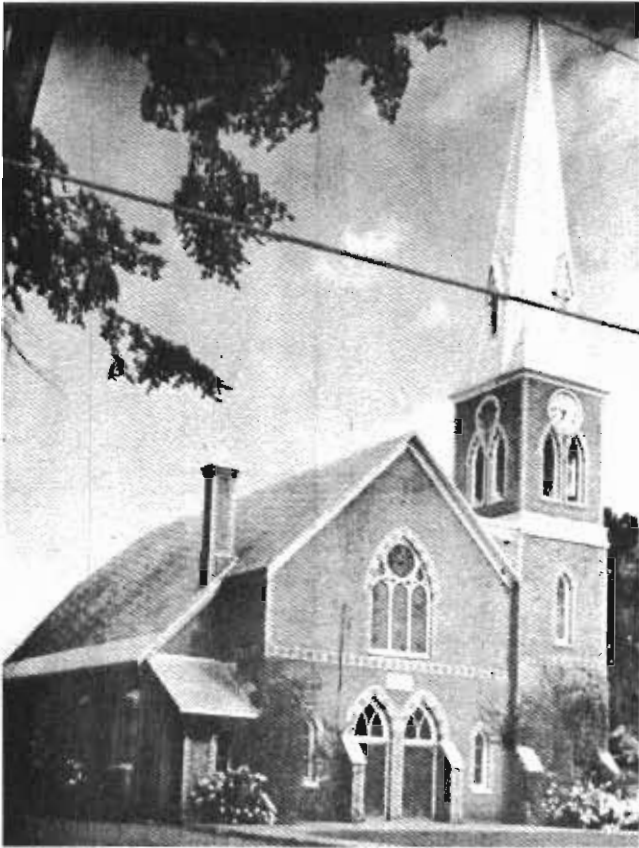
Many and varied were the gifts bestowed upon the church, the most recent that of a two octave twenty-one tone Carillon and a beautiful stained glass window, generously donated by Mr. and Mrs. Peter Collier.

The first organist and choir director was Mrs. Walter Ross. Nancylyn Cullen holds that position today. The minister is Rev. Gordon Bannerman.



Presbyterian Church and militia at the time of the Fenian Raids

History of St-Paul's Church



St-Paul United Church

As the Municipality of Ormstown celebrates its Centenary, we are happy to record the history of St. Paul's Church located on a lot at the intersection of Lambton and Bridge Streets. The congregation, one of the oldest in the Châteauguay Valley, dates back to 1829.

The first attempt to build a small frame church of logs 20' x 26' that year failed, and in 1831, a new building with a frame structure on the present site was begun, but due to shortage of funds, took several years to complete.

Many of the settlers were Presbyterians and they welcomed Rev. Archibald Colquhoun of the Church of Scotland as their first minister. He also served the Congregation at Georgetown for a short time. In July 1835, Rev. James Anderson from Cromarty, Scotland was sent out by the Glasgow Colonial Missionary Society. The log church was completed in 1839 and he bought a lot and built himself a house at his own expense. This house, the oldest in Ormstown, later known as the McLaren house, is still being used today.

The present brick church was built in 1869, the architect and builder being Mr. Archibald McCormick. Much of the wood used including that of the lovely varnished ceiling, the wood-work around the walls and pews, installed at a later date, was black ash. Gradually beautiful memorial stained glass windows, pipe organ and other furnishings were added to the interior of the sanctuary.

It was during the Rev. Dr. David Morison's pastorate that MacDougall Hall was built and given to St. Paul's congregation by Alexander MacDougall in 1898 in memory of his brother, Daniel. This building has been used ever since



MacDougall Hall





Rev. Dr. D. W. Morison and Mrs Morison

as the Church Hall for holding church meetings, Sunday School, receptions, etc. The clock in the tower of the church was also donated by Mr. MacDougall in 1906, and through the years, it has also benefited the people of the town and community. The inscription on the church's 832 bell reads "This bell is put in by the Ladies' Aid Society of St. Paul's Church, Ormstown, for the glory of God A.D. 1906".

At the time of Church Union in Canada in 1925, St. John's Methodist Church joined with St. Paul's Presbyterian Church to become St. Paul's United Church of Canada, Ormstown. Its first minister was Rev. Dr. T. A. Wilson formerly of St. John's Church.

The first organ was used in the church around 1900. Before that time the music was led by precentors. In 1931, the beautiful Casavant organ was installed as a fitting memorial for the Centennial of the founding of the congregation.

St. Paul's United Church has celebrated several anniversaries with very special services, most important of which were (1) the congregation's 100th anniversary November 8-15, 1931, (2) the centennial of the present church at Thanksgiving 1969, and more recently, the Sesquicentennial (150th) of St. Paul's Congregation September 27, 1981. The special project at this time was the grouping in suitable arrangement of tombstones in the grave yard behind MacDougall Hall.

There have been thirteen successors to the Rev. Archibald Colquhoun and each has played a significant role in moulding the life and work of St. Paul's Church.

The list of St. Paul's ministers is as follows:

1835-1861	Rev. James Anderson
1861-1864	Rev. James Seiveright
1865-1873	Rev. William Clark
1874-1913	Rev. Dr. David Morison
1914-1925	Rev. D. N. Coburn
1925-1928	Rev. Dr. T. A. Wilson

(from Methodist Church)

1928-1938	Rev. A. F. Pollock
1938-1953	Rev. C. Leslie Taylor
1954-1959	Rev. Irvine Johnston
1959-1970	Rev. A. E. Loree
1971-1975	Rev. Herbert Hyland
1975-1981	Rev. George Crowther
1982-	Rev. Oliver Carmichael

For almost a century St. Paul's ministers and their families lived in a large brick manse which was located across the creek from the church. It was built in 1863-1864 and in 1959, was replaced by the present manse built on the site of the late Miss Laura Walsh's home near MacDougall Hall.

Donald Lang, St. Paul's United Church's faithful custodian for 49 years, 1933-1946 and 1950-1986 had a very long record in giving excellent care to our church property, the buildings and grounds. His father, William Lang, in like manner, served from 1909-1933.

In 1970, the Montreal Presbytery gave its approval to the amalgamation of St. Paul's and Franklin United Churches thus officially creating the two point charge.

As we look back in the history of St. Paul's Church over 157 years, we realize the great sacrifices made, the grave hardships and physical labour which our forefathers endured. Yet they maintained their great faith in God and gave continuous support to their church both locally and to Missions. This has followed down through the years, and we note that even though the church's population has declined, there has been steady progress. This of course has been due to the countless number of dedicated members and adherents, many of whom have made outstanding contributions, who were, and are involved in all kinds of Christian service, and always ready to face the challenges of the future.

WOMEN IN ST. PAUL'S CHURCH

It was not until 1864 that the women organized their first local Foreign Missionary Society. St. Paul's Missionary Society was formed in 1877 with the first recorded minutes in 1888.

Around 1900, the Ladies' Aid Society became quite active and raised money by holding concerts and bazaars.

Later, St. Paul's Women's Auxiliary along with the women's Missionary Society continued to expand and carried on excellent work.

In 1924, there were 156 W.M.S. Home Helpers who formed groups in the rural areas and met in the homes. In 1925, they were joined by the Methodist members.

For many years the ladies of St. Paul's United Church with the help of their husbands, served meals at the Dining Hall of the Ormstown Agricultural Fair. During the Depression and bleak years in Western Canada the women collected and sent bales of good used clothing to the needy.

In 1946, the Young Women's Auxiliary of the W.M.S. was formed. They started a Catering Service within the

church family for wedding receptions, anniversaries, etc. to raise money for local church expenses and the Mission and Service Fund.

Two groups of W.M.S. and the W.A. who through the years had given so freely of their time, talent and money, joined in 1962 to form one body known as the United Church Women which exists to this day, as it does all over Canada.

ST. PAUL'S SUNDAY SCHOOL

In the early days the children of St. Paul's Church attended Sunday School along with the Methodist children at McNaughton Hall.

In 1874, Rev. Dr. Morison organized S.S. at St. Paul's and the classes were held in the church until they got their new home at MacDougall Hall in 1898.

Dr. Morison remained the Superintendent during his wonderful long ministry, at the end of which Miss Mary I. Bazin took over, and served in a most dedicated manner until the 1940's.

The Sunday School has always played a very important role in the church, and we have been most fortunate through the years in having such competent, faithful teachers who have given so liberally of their time and talent. During the fifties and sixties the Sunday School was "bursting at the seams". There was also an active C.G.I.T. and a fine Junior Choir. The enrolment had dropped off sharply in the seventies but the numbers are again on the rise.

The History of St. Paul's Church of Ormstown was written by Ruby Sproule.

History of the Methodist Church



Methodist Church

(Coll. Amos Martin)

The first services of the Methodist Church were held in the year 1844 in MacNaughton's Hall at the rear of the property on Bridge Street presently owned by Mme Langis.

The preachers were Rev. Charles Gage and John Lowrey under the superintendency of the Huntingdon circuit. A Sunday School was also organized and held in the hall, the



first in Ormstown or Durham as it was then called. Archibald MacEachern, afterwards Lieut. Col. and decorated by Her Majesty Queen Victoria for his services in quelling the Fenian Raid at Front River Lines, was the superintendent until the year 1877.

In 1853, Rev. George H. Davis, minister in charge of the Huntingdon District, held a series of revival or protracted meetings as they were then termed, in Ormstown, with the result that many were converted, and consecrated their lives to the Master. The following formed the nucleus of the first congregation, Mr. and Mrs. A. MacEachern, Mr. and Mrs. William Winter, Mr. and Mrs. John Tate, Mr. and Mrs. Thomas Tate, Mr. and Mrs. John Anderson, Mr. and Mrs. James Page, Mr. and Mrs. John Donaldson, Mr. and Mrs. Samuel Crutchfield, Mr. and Mrs. John Fennell, Mr. and Mrs. Robert Morrison, Mr. and Mrs. James Adams, Mr. and Mrs. Robert Standage, Mr. and Mrs. Robert Whaley, Mr. James Kidd.

The charge was named the Beauharnois circuit of the Wesleyan Church, Durham, and included North Georgetown and the Gore of Hinchinbrooke. Rev. George Henry Davis was held in very high esteem for his valuable assistance in organizing the congregation and one family in particular showed their appreciation by naming one of their sons after him, Henry Davis Winter.

In 1854, a stone church was erected (believed to be on the site of the former I.G.A. Building) and the first minister assigned to the circuit was William Hanaford. The amount paid in salary at that time was Quarterage L9.4.0, Board, Fuel and Rent, L7.3.0. about \$80.00 plus an amount for the Sustention Fund.

Ministers serving in this circuit were:

1858-1860	Rev. Samuel E. Maudersley
1860-1864	Rev. William Shannon
1864-1864	Rev. Joseph Kilgour
1864-1866	Rev. Silas Huntingdon
1866-1869	Rev. John V. Wilson
1869-1872	Rev. Edward Harris

In Mr. Harris's term of office a long felt want was supplied - a parsonage was built for their minister in 1872, the contract price being only \$1 200.00. John McGerrigle, father of James M. McGerrigle, undertaker, was the contractor and builder.

1872-1875	Rev. William K. Shortt
1875-1878	Rev. George H. Porter

Up to this time there was no choir or organ used, so the singing was led by a precentor. From 1854 until 1868 that duty was performed by John Anderson and from 1868 to 1872 by George Nussey, and in their absence Archibald MacEachern or William Winter officiated. Many of us can remember the discordant notes and earsplitting melodies that were often inflicted upon the congregation, but they did their best and certainly sang with force and spirit. Rev. Porter saw the need of a change in this respect and secured

necessary funds to obtain an organ. The innovation raised quite an opposition for a time among the older members but soon vanished when the improvement was noted. The first organist was Miss Elizabeth Wright, niece of A. MacEachern. The choir members were William Gibson, George Winter, James P. Smith and a Mr. St. Marie.

1889-1892	Rev. James O'Hara
1892-1893	Rev. John Davies
1893-1896	Rev. Thomas H. Wright
1896-1897	Rev. Henry Meyers
1897-1900	Rev. James H. McConnell

In the year 1898 the greatest enterprise of the church was undertaken. The old square stone church with its hallowed memories had ceased to be sufficient for the needs of the congregation and a new edifice was an urgent necessity. Alexander Mills and Major Cairns generously agreed to donate the bricks necessary for the building and the people willingly responded to their example with open hearts and ready hands and the money for the new church was quickly subscribed. The building committee members were: Alexander Sadler, John Sadler, Alexander Mills, George R. Johnson, Major Joseph Cairns, Thomas Winter and Rev. James H. McConnell, Chairman. The contract for the building was given to Robert H. Crawford of Huntingdon for the sum of \$4800.00. James A. McBain built the foundation and did the bricklaying and plastering, and Mr. H. Dudley and A. G. Middleton the painting and decorating. The memorial windows in honour of Lieut. Col. and Mrs. MacEachern were presented to the church by the MacEachern estate, the one in memory of Rev. Henry Meyers by the congregation and that of John Donaldson by his daughter Mrs. Sadler of Montreal. For the splendid bell in the steeple we are indebted to the kindness of William Crutchfield of Kansas, a former resident of Ormstown.

The corner stone was laid with appropriate ceremony on July same year, the church was opened for public worship, Dr. S. P. Rose of Montreal being the special speaker.

1900-1903	Rev. Herman E. Warren, M. A.
-----------	------------------------------

During Mr. Warren's pastorage the Methodist Church at Dewittville built by our congregation in 1877 (Henry Winter, contractor), was sold to the Presbyterians of that place for \$500.00 and the proceeds so obtained, expended on parsonage and church shed repairs.

1903-1904	Rev. William Adams
1904-1905	Rev. John W. Davidson, B.D.
1905-1909	Rev. Edward S. Coates
1909-1913	Rev. Telesphore Roy
1913-1917	Rev. Albert Matthews, B.D.

Under Mr. Matthews pastorage, the church ceased to be a mission and became self-supporting. The minister's salary was raised to \$1000.00. The Great War also came on at this time and the following young men responded to the call of duty: Stanley Cook, Harry Osmond, James W. Graham, Victor Osmond, Walter Thompson, William

Winter, W. Lewis Osmond, Albert Moore and Roy S. Dunn.

1917-1920 Rev. Arthur W. Williamson
1920-1924 Rev. James Pletts
1924-1925 Dr. Thomas A. Wilson

The Methodist Church has now been in existence since 1854, served by 24 ministers and a faithful choir. For many years, James Winter was choir leader and later G. P. Osmond. The organists have been Mrs. Robert Winter, Mrs. M. H. Dudley, Freda Winter, Mrs. E. Taylor, James Peacock, Miss Lizzie Baird, Mrs. J. G. Rutherford, Mrs. Ida Blair and our present organist Miss Gladys Osmond. This circuit has had the honour of sending forth three young men to preach the Gospel: James Archibald McNeil, Albert S. Cleland and J. George Nussey. Three young women have become minister's wives, Miss Dorinda Sangster who married Rev. G. H. Cairns, Miss Jessie Rutherford who married Rev. J. A. McNeil and Miss Lizzie Baird who married Rev. G. H. Cairns.

On Wednesday, June 10, a notable event took place in the history of the churches of the Dominion, the merging of three great churches, Methodist, Congregational and Presbyterian. In this great movement there have been sacrifices all along the line but no matter what changes take place, may our trust be firmly placed in the Lord God of Hosts.

T. H. Winter
Ormstown, June 12, 1925

(The above was written by Mr. T. H. Winter, recording steward of the Methodist Church from 1886 until 1925, also Post Master of Ormstown Post Office).



Interior of Methodist Church

(Coll. Amos Martin)



St. James' Anglican Church



St. James' Anglican Church, Ormstown (today)

In 1831, Charles James Stewart, Bishop of Quebec, sent Charles Forest, a licensed catechist to the village of Durham, later to be renamed Ormstown, to establish an Anglican congregation. Within a year construction of a church was started under the direction of Hugh MacKinnon, on a lot at the rear of the present J. R. Campbell and Sons store. Due to the lack of funds it was not completed until 1834, when it was officially opened by the Archdeacon of Lower Canada, The Honorable Right Reverend Jacob Mountain. By this time there were one hundred members, and 35 Sunday School pupils.

In 1835, The Seigneur, Edward Ellice donated the eastern half of lot 78, about fifty acres, to the Anglican Church. It stretched from Lambton Street to beyond the present railroad tracks.

In 1837, Jacob Mountain, then a Bishop, appointed an ordained minister, William Brethour, a son of Ireland, as the first incumbent of the Parish of St. James, a position he held for thirty-five years.

Construction of the present church was started in 1852, and it was consecrated in 1855, by the first Bishop of Montreal, the Right Reverend Francis Fulford. Total cost of the church was \$3650. The finishing stones were brought from Pointe Claire by horse and sleigh across the ice of Lake St. Louis in two-day journeys. The rectory was completed five years later.

Other incumbents were:

1837-1872	Rev. William Brethour
1872-1875	Rev. William Hinde

1875-1898	Rev. A. D. Lockhart
1898-1907	Rev. John Strong
1908-1915	Rev. A. C. Ascah
1916-1955	Rev. W. T. Payne
1956-1959	Rev. Malcolm Westin
1960	Rev. John Hall
1961-1969	Rev. Raymond Stote
1970-1972	Rev. John Serjeantson
1973-1976	Rev. Brian Prideaux
1977-1979	Rev. Thomas Collett-White
1980-1985	Rev. John Fife
1986 -	Rev. Carl Triskle

Rev. Carl Triskle is presently our rector.

Chief amongst the visitors to the Parish in 1981, the year of the sesquicentennial of the Parish, was the Right Reverend Reginald Hollis, ninth Bishop of Montreal. One wonders whether his Lordship noticed as he approached the Church, the small sign that identifies a little sidestreet on lands that were once glebe lands. It says "Fulford Streeer", and one wonders if the first Bishop of the "newly formed See of Montreal", who is memorialized by that little Ormstown street sign, looked down from those heavenly places upon his successor, rejoicing in the enduring vitality of the rural parish. In 1850, the Right Reverend Francis Fulford was made the first Bishop of the Diocese of Montreal and was appointed by Her Most Gracious Majesty, Queen Victoria by Letters Patent 18th July, 1850 to the newly formed See of Montreal.



St. James Anglican Church (before)

ORMSTOWN

Le berceau de nos connaissances

The Cradle of Learning



*That which one gives to a child, he gives back one day,
And that which you deny him, he will deny
And the evil one does to him, he will do
But if we swell these young sails with the winds of strength,
with courage and with rightfulness,
Then he sails forward and confronts the storm.*

Martin Gray

Historique du système scolaire au Québec

Un des traits dominants de l'enseignement au Canada, c'est sa diversité qui résulte de la loi de l'Amérique du Nord Britannique qui en confie la responsabilité aux provinces. Il existe donc dix autorités gouvernementales en matière d'enseignement. La province de Québec se distingue des autres à presque tous les égards. Peuplée dès le début du 17^e siècle par une population française et catholique, elle est devenue, à la suite de la cession à l'Angleterre, bi-ethnique et multi-confessionnelle. On peut distinguer 6 périodes dans l'évolution scolaire de la Province:

– 1608 à 1760 sous le régime français, l'enseignement est sous l'autorité de l'Église catholique qui en assume la responsabilité avec l'aide financière de l'État. On retrouve de rares et petites écoles de campagne dans lesquelles, quelques curés, des maîtres ambulants et surtout des communautés religieuses y donnent l'enseignement. C'est l'évêque catholique qui doit surveiller ce qui se fait ou ce qui ne se fait pas dans ces petites écoles. C'est en 1635 que les Jésuites ouvrent, à Québec, la première école élémentaire pour les enfants de colons. En 1760, on compte 45 écoles pour 110 paroisses au Québec.

– 1760 à 1841 sous le régime anglais, le gouvernement de Londres abandonne à l'Église anglicane la responsabilité et le contrôle de l'enseignement. La Nouvelle-France continue avec ses dirigeants britanniques à laisser à l'Église catholique le soin de maintenir ses institutions d'enseignement. Mais la situation devient difficile, car les canadiens français ne reçoivent pas les subsides royaux. La population est mal préparée pour organiser elle-même ses écoles. Plusieurs écoles disparaissent sous l'apathie des gens. L'ignorance et l'analphabétisme se généralisent.

– 1801: Une première grande Loi scolaire crée, l'Institution royale. Seulement 22 écoles seront fondées entre 1801 et 1824.

– 1824: Une deuxième grande Loi scolaire: Loi des écoles de Fabrique qui autorise les Fabriques à utiliser le quart de leur budget à la fondation et à l'entretien d'une ou plusieurs écoles dans chaque paroisse. À cause de l'insuffisance des revenus des Fabriques, il n'y a que 68 écoles en 1830.

– 1827: 78 000 personnes sur 87 000 dans le Bas-Canada doivent signer par une croix, certains documents.

– 1829: Une troisième grande Loi scolaire: Loi des écoles de syndics. Cette loi prévoit un système de subventions. Ces «écoles de syndics» prennent un essor rapide. On en compte environ 1600 en 1836. La loi permet l'élection de syndics d'école par les contribuables.

– 1836: La crise politique s'ouvre et a de graves répercussions sur le système d'enseignement. Entre 1836 et 1841, la province reste sans organisation scolaire. Environ 1200 écoles sur 1600 ferment leurs portes. Le rapport Durham constate l'ignorance générale des habitants de langue anglaise et française.

– 1841: Une quatrième grande Loi scolaire qui détermine le système administratif et financier de l'enseignement public. On y voit se préciser la Commission scolaire avec le régime de fiscalité qui lui est propre et les premières divisions confessionnelles. On voit apparaître le poste de la Surintendance puis le Conseil de l'Instruction publique. La loi de cette année permet la dissidence. Un groupe professant une religion différente de celle de la majorité a le droit d'avoir une école administrée par des syndics investis des mêmes pouvoirs que les commissaires.

– 1845-1846: Cette loi autorise les contribuables à élire les commissaires d'écoles pour une période de 3 ans. Ceux-ci peuvent faire construire une école dans leur arrondissement, recruter les maîtres, déterminer le cours des études, prélever les taxes foncières et percevoir la rétribution mensuelle pour chaque enfant en âge de fréquenter l'école. C'est le début de la fréquentation scolaire obligatoire.

– 1846: Ayant peu l'habitude de payer des taxes scolaires, certains contribuables s'opposent et brûlent certaines écoles et en ferment d'autres. Cette époque s'appelle la «guerre des éteignoirs».

– 1849: 350 commissions scolaires dirigent environ 1900 écoles au Québec.

– 1851: La loi adjoint au Surintendant un corps d'Inspecteurs régionaux. Nos «Inspecteurs d'écoles» plus proprement dit. On en nomme 23 pour la province. Ils passeront à 175 en 1960. C'est le Dr Jean-Baptiste Meilleur qui est le 1^{er} Surintendant, remplacé par P. J. O. Chauveau, avocat, député, littérateur, orateur, ancien secrétaire de la Province et futur Premier ministre. À cette époque environ 500 commissaires sur 1000 ne savent ni lire, ni écrire.

– 1856: Le Conseil de l'Instruction se forme pour permettre d'améliorer l'éducation donnée aux jeunes. Les maîtres ne sont pas formés adéquatement. C'est à ce moment qu'on créera les Écoles Normales pour les futurs maîtres, 3 au total à Montréal et à Québec.

– 1859: Conseil de l'Instruction publique: 14 membres dont 10 catholiques et 4 protestants.

– 1867: Confédération: Union du Bas et du Haut Canada. Séparation complète du système en 2 secteurs autonomes: protestants et catholiques. Ce sont ces deux traits qui caractérisent cette période de 1867 à 1907.

– 1875: Le Département de l'Instruction publique est créé. Du côté protestant, l'enseignement secondaire est dispensé par les écoles publiques, tandis que du côté catholique, il reste sous la responsabilité des collèges classiques dirigés par le clergé. De la même façon les universités se développent indépendamment.

– 1907 à 1961: Cette époque se caractérise par le rôle plus actif du gouvernement pour appuyer le système d'écoles publiques et créer des institutions spécialisées répondant aux besoins d'une société industrielle et technique en rapide évolution. On voit se développer de nouveaux services d'enseignement: technique et scienti-

fique, secondaire, supérieur, formation des maîtres, enseignement agricole, enseignement ménager et familial. On voit aussi apparaître les problèmes de la centralisation des commissions scolaires, de la fréquentation obligatoire et de la gratuité.

– 1943: Loi établissant la fréquentation scolaire obligatoire jusqu'à 14 ans. La loi de l'Instruction publique permettait aux enfants de chaque territoire l'accès à l'école publique et cela gratuitement entre 6 et 16 ans. La loi établit aussi la gratuité des livres de classe.

– 1961: Loi instituant une Commission royale d'enquête sur l'enseignement.

– 1964: Le ministère de l'Éducation naît ainsi que le Conseil supérieur de l'Éducation.

– 1966: La Commission Parent publie son Rapport en 5 volumes.

– 1966: Disparition du rôle et du poste des inspecteurs d'écoles.

– 1967: Loi créant les ateliers pédagogiques (Comité de parents et de maîtres dans chaque école).

– 1972: Loi 27, permettant la création des comités d'écoles pour chacune des écoles du Québec. De 5 à 25 membres siégeant une fois par mois avec le directeur (directrice) d'école. Les commissions scolaires continuent d'exister sous forme de regroupements de commissions scolaires.

– 1977: Loi 101, le français devient langue officielle au Québec.

– 1980: Le ministère de l'Éducation annonce la venue des nouveaux programmes qui devront être en vigueur partout au Québec en 1986. Ceux-ci feront place aux programmes cadres du début des années 1970.

– 1989: Le Ministre se prépare à faire voter la loi 107 qui apportera des modifications importantes dans la gestion du système d'éducation au Québec. On pense à des com-

missions scolaires linguistiques, plutôt que par allégeances religieuses. C'est la cour qui jugera la constitutionnalité de cette loi.

ORMSTOWN ET SES PREMIÈRES ÉCOLES

Le 21 août 1828, cinquante et un habitants d'Ormstown, la plupart des Irlandais, adressent à Mgr Jean-Jacques Lartigue, premier évêque de Montréal, avec le consentement de M. MacMahon, missionnaire, une demande pour approuver la construction déjà commencée, d'une «chapelle-école». Le tout sur le lot no 20 de la première concession, cédé par le propriétaire Monsieur James Finn (entre Ormstown et Dewittville). En 1869 et 1877, on dit qu'il existe 2 écoles dissidentes catholiques à Ormstown, dont une au village (maison de M. Brûlé, rue Roy près de l'église Saint-Malachie). «Ces deux écoles sont tenues par des institutrices très compétentes et fréquentées par 54 et 38 élèves, par 40 et 28 en moyenne».

On ne retrouve aucun autre renseignement concernant les écoles francophones en 1877 et 1892. De plus, il manque le livre des délibérations de la Commission scolaire d'Ormstown entre 1926 et 1940.

– 1892: Le président, N. E. Demers, curé, est autorisé à engager une institutrice à l'école du village, 11\$/mois. Les syndic remercient le colonel McEachern pour ses onze années comme secrétaire-trésorier de la Commission scolaire. L'Inspecteur d'école recommande aux syndic d'acheter des cartes géographiques, des tableaux noirs, des globes terrestres, des thermomètres pour chacune des écoles. Il recommande aux institutrices de ne pas donner des devoirs trop longs! Les syndic approuvent le rapport des écoles nos 1-2-3. Les examens dans ces écoles sont fixés le 26e jour de juin, le 29e jour pour les écoles nos 2 et 3 (rangs).



École construite en 1902 (ancienne école à gauche de l'église)



- 1893: Il est demandé un montant de 15¢ par mois pour rétribution mensuelle pour chaque enfant d'âge scolaire en plus de la taxe scolaire qui était de 15¢ le 100\$ l'évaluation. Les parents pouvaient se voir empêcher d'envoyer leurs enfants à l'école s'ils ne payaient pas le montant.

- 1894: On paie 9\$ pour 4 cordes de bois pour une des écoles.

- 1895 Les syndics octroient une somme de 60\$ pour une école no 2 dans le rang 3 à condition que les 15 enfants de ce rang aillent à l'école régulièrement.

- 1896: L'école no 4 existe.

- 1899: Les citoyens du rang 3 ont érigé une école neuve.

- 1900: Une école nouvelle louée par M. Smith à 3\$/mois sous le numéro quatre fut ouverte en essai près de la gare du Grand Tronc spécialement pour l'enseignement du français.

- 1902: On construit une école centrale modèle sur le terrain de la Fabrique. Cette école remplacera l'école du village connue sous le nom d'école no 1.

- 1904: On permet aux institutrices de l'école no 1 du village, de se pensionner dans l'école. On leur fournira du bois. Cette école sera chauffée au charbon en hiver.

- 1907: On demande dans les journaux d'Ormstown une bonne institutrice irlandaise ayant un diplôme Modèle en anglais et une bonne connaissance du français. En 1909, il y aura 2 institutrices pour l'école no 1 (irlandaise et une canadienne française).

- 1912: L'Inspecteur recommande de rebâtir les lieux d'aisance (toilettes) à l'école no 2. Il demande également d'installer un registre des visiteurs dans chaque école, et de faire des exercices de sauvetage par les institutrices en cas de feu.

- 1912: M. Rémi Didier présente une requête aux syndics demandant une école aux environs du 4e rang de Jamestown, près de la Montée de Saint-Antoine. Césaire

Poissant, père de Césaire Poissant Jr, accepte de louer une maison (école no 4).

- 1913: On fait poser des lampes électriques à l'école du village. Un groupe de citoyens veut un nouvel arrondissement à Dewittville. On pose des tuyaux à l'eau à l'école du village.

- 1913: On accorde un congé d'une journée d'école aux élèves durant la semaine de l'exposition agricole d'Ormstown. Cette coutume se poursuivra pendant plusieurs années, jusqu'en 1954. On exige un certificat de vaccination pour les enfants des écoles nos 2 et 4.

- 1914: Un congrès des syndics d'école à Valleyfield, le 29 septembre.

- 1915: On écrit aux Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie pour leur demander de venir à Ormstown. Il faudrait avoir une religieuse qui pourrait enseigner l'anglais parfaitement. On achète des récompenses aux élèves à cause de la crise financière. On fait planter des arbres sur le terrain des écoles.

- 1916: Les contribuables doivent payer la taxe scolaire sinon les comptes seront donnés à un avocat en collection. L'institutrice française de l'école no 1 doit donner 1 heure d'anglais par jour et vice-versa pour celle de langue anglaise.



(Vers 1920) René Legault, Gérard Parent, Jules Cartier, Henri Roy (Les autres non-identifiés)



(Vers 1913) 1ère rangée: Adèle McGeachie, Adèle Murphy, Katie Monahan, Florence McGuire (teacher), Ethel Beaudin, Alice Murphy, Helen Cunningham, Sally Cunningham, Mary McKeegan. 2e rangée: Denis McKeegan, John McGeachie, Roy Murphy, Burnie Boyle, Jim Smith, Pearl Murphy (teacher), Donald Collum, Bill Dwyer, Francis Cunningham, Mickey McKeegan



(Vers 1924) Un groupe d'élèves non identifiés. Institutrice Mme Pagé et Mme Smith



(Vers 1929) Roméo Cartier, Ernest Legault, Ovila Boudreau, Émile St-Onge, Émile Legault, Maurice Levac, Bernard Beauchamp

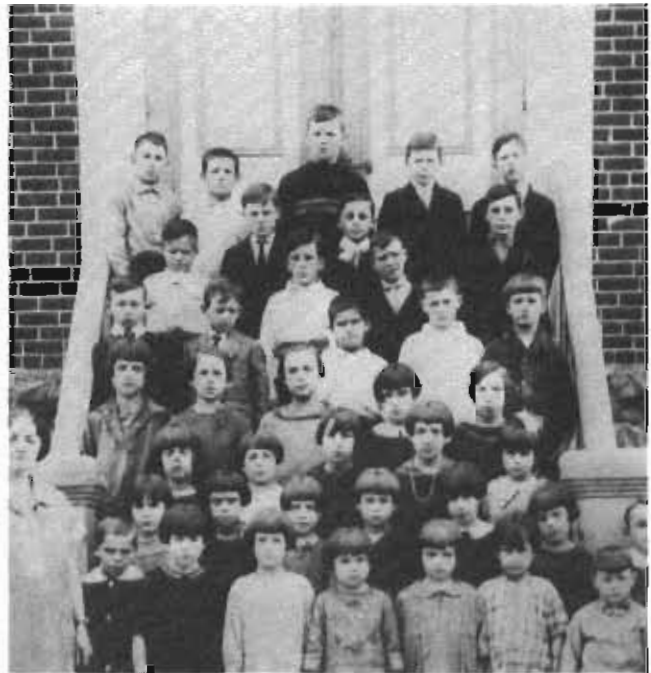
– 1919: Le 10 juin, c'est le partage de la paroisse en six arrondissements distincts. Chaque arrondissement doit payer la construction de leur école. M. Andrew Geddes offre 100\$ pour la vieille école du village (près de l'église Saint-Malachie), actuellement la maison de M. Brûlé, rue Roy). On achète le terrain de M. Joseph Bouchard sur lequel l'école no 3 est construite. M. J.-Bt. Bazinet donne le terrain pour construire l'école no 5. L'école sera payée au cinquième par les propriétaires de cet arrondissement.

– 1922: On loue la maison de Félix Émond pour en faire une école no 4 à la place de la maison de M. Poissant. Les contribuables de l'arrondissement no 6 veulent une institutrice pour les 18 enfants d'âge d'école. On engage donc une institutrice à 350\$ par année.

– 1923: On donne 5\$ par école pour l'exposition des Jardins des écoliers. Il y a 6 divisions françaises et trois divisions anglaises à l'école no 1 (village). Il y a 6 divisions françaises aux écoles 2 et 5, 4 divisions aux écoles 3-4-6-. Il y a 60 enfants dans la petite école no 2 (3 élèves par siège, avec une seule institutrice).

– 1924: Les livres en usage sont: cours de lecture, grammaire, histoire du Canada, arithmétique, calcul mental, géographie, exercices orthographiques, histoire sainte, agriculture, hygiène, cahiers d'écriture, catéchisme et initiation à la comptabilité.

– 1925: On construit l'école no 3 à cause du feu qui l'a détruite en été.



(Vers 1930) Dolorès Hébert, Ivanhoe Primeau, Jeannette Forget, Germain Primeau, Mariette Gylter, Albert Reid, Roméo Cartier, René, Ernest et Georges Legault, Rosianne Lavigne, Cydia Pételle (titulaire). Les autres ne sont pas identifiés





École vers 1938 village

(Coll. Amos Martin)

– 1926: Les contribuables de l'arrondissement no 4 demandent de changer l'école de place entendu qu'elle n'est pas dans le centre. On achète la maison de M. Alfred Montpetit à cette fin.

– 1931: Les Religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie arrivent à l'école du village et y vivront jusqu'en 1982. Mère Marie-Rose (Eulalie Durochers), leur fondatrice, sera béatifiée le 23 mai 1982.

– 1933: L'Inspecteur remarque les travaux de broderie et de couture de même que la culture physique.

– 1938: Il y a 143 élèves à l'école du village pour 5 classes.

UNE PETITE RELIGIEUSE PARMIS NOUS ...

1938 à 1958

Évoquer les souvenirs de mes vingt ans d'apostolat à Ormstown comme religieuse des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, m'est fort agréable et nécessiterait plusieurs pages de cet album-souvenir; cependant, j'essaierai de brosse avec le plus de précision possible le climat dans lequel j'ai vécu les plus belles années de ma vie comme religieuse.

Sept ans après l'arrivée des six premières religieuses de ma Congrégation, en août mil neuf cent trente-huit, je construisais mon «nid» dans cette paroisse du diocèse de Valleyfield (mon diocèse) puisque j'ai grandi dans la presqu'île, à Sainte-Marthe et je terminai mes études secondaires à l'École Normale de Valleyfield. À ce moment-là, j'étais loin de penser que je demeurerais vingt ans consécutifs au même endroit.

Pendant mes treize premières années i.e. de 1938 à 1951, les religieuses habitaient dans une petite maison voisine de l'ancien presbytère et louée de M. McEwen par la Commission scolaire; le chèque global mensuel tenait compte du fait.



Soeur Amanda-Marie S.N.J.M. (Aurore Leduc) 1938 à 1958



Première résidence des religieuses S.N.J.M., rue Bridge

ORMSTOWN



Journée de pique-nique dans le cadre de la J.E.C. (vers 1946)

En hiver, le chauffage venait-il défectueux, vite le propriétaire installait dans la salle commune une petite «tortue», fournaise à bois pour réchauffer la résidence. Toutes les pièces de cet habitat servaient à plus d'un effet. Le premier étage comptait trois pièces: une cuisine, un département musical qui devenait parloir en dehors des cours et plus tard fut divisé pour l'installation d'une chapelle qu'on pouvait agrandir au moyen de portes coulissantes et une salle communautaire que nous convertissions en salle à manger, d'étude, de chapelle au début et même de dortoir. Je me souviens très bien avoir renouvelé mes vœux ainsi que d'autres compagnes dans cette dernière pièce, cela n'enlevait rien à la ferveur de nos engagements. Un souvenir émouvant monte à ma pensée au sujet de la petite chapelle: à Pâques 1946, par un privilège tout spécial, Mgr Perceval Caza, alors évêque de Valleyfield, en tournée de «confirmation» dans la paroisse, bénissait dans notre chapelle, le mariage d'un converti au catholicisme avec une infirmière du premier hôpital «Barrie Memorial». Nous faisons les frais du chant.

Au 2e étage: une salle de bain, quatre chambres à coucher; la supérieure et l'assistante avaient leur chambre privée; quant aux quatre autres, nous partagions les deux chambres, la cuisinière et la musicienne avaient leur lit pliant au 1er.

À l'extérieur, une galerie agrandissait la résidence, en été. C'est là que, tout en causant avec les membres de la



Soeur Laurence-Marie, musicienne, Soeur Madeleine-de-Provence, Soeur Marie-Zéphérine, Soeur Marie-Clément, Soeur Amanda-Marie, Soeur Thérèse-Christa, Soeur Aurèle-de-Jésus

famille Francoeur, nos voisins, nous préparions les conserves de légumes, produits de notre jardin et si bien entretenus par notre cuisinière. En d'autre temps, cet espace servait d'endroit pour lire, tricoter et jouer aux cartes pendant les récréations de règle. De l'autre côté, s'élevait le presbytère habité par le curé Henri Delage et sa ménagère. C'est lui qui avait fait venir les religieuses SNJM à Howick, puis à Ormstown.

Comme nous n'avions pas de chapelle au début, nous rendions à l'église chaque soir après la classe pour la visite au Saint-Sacrement.

Voici l'horaire d'une journée:

5 h 30	lever
6 h 00	méditation
7 h 00	messe à l'église
7 h 30	déjeuner
8 h 30	classe
12 h 00	dîner
17 h 00	lecture spirituelle
18 h 00	récréation de règle
19 h 00 à 21 h 00	silence

Pendant ce temps: étude, préparation de classes, corrections et prière du soir. Chaque année, nous suivions une retraite de huit jours.



Germain Caza, Bernard Brunet, Raphaël Vincent, Paul-Émile Varin, Rolland Provost, Jean Lalonde, Gérard Primeau, Gérard Forget, Antonio Lepage, Irène Beauvais, Antoinette Legault, Ghislaine Lepage, Réjeanne Primeau, Gaétane Provost, Rita et Thérèse Côté, Thérèse Bolduc, Germaine Legault, Jeanne Roy, Géralda Guérin, Rita Lalonde, Mère Marie Fernando S.N.J.M. fondatrice





Soeur Marie-Exilda, Soeur Aurèle-de-Jésus, Soeur Marie-Clément, Soeur Amanda-Marie, Soeur Madeleine-de-Provence



Rita Cavanagh, Lucille Beaudin, Helen Collum, Louise Ouimet, Margaret Rennie, Pauline Collum, Winnifred Douglas, Hilda Rennie, Sylvia Rennie, Eunice Ouimet

De plus, nous entretenions la sacristie de l'église: parures d'autels qui demandaient une vingtaine de pots de fleurs pour les fêtes liturgiques, car M. le curé faisait un pressant appel aux paroissiens pour fournir la décoration, entretien des ornements sacerdotaux, des habits de fête des enfants de chœur; montage de la crèche de Noël, procession de la Fête-Dieu. Nous étions jeunes et bénéficions de l'aide d'étudiantes dévouées et habiles dans ce domaine, telles: les Bolduc, Beauchamp, Varin, Vermeulen, Sauvé, Beauvais, Parent, Dandurand, Brunet, etc... C'était une vie de partage fraternel dans la joie.

À l'intérieur de la communauté, nous soulignons les fêtes de la sainte Catherine, des saints Innocents, de Noël et du 1er de l'An. À cette époque, nous ne visitons pas nos familles, mais nous pouvions les recevoir une heure mensuellement. Nos constitutions nous permettaient de visiter nos familles pour de grands événements: jubilés, décès des parents. Les rencontres sociales étaient interdites jusqu'à vers les années «60». Heureusement, nous vivions une vraie vie familiale où nous trouvions le bonheur avec des supérieures merveilleuses, telles les soeurs: M.-Zéphirine (E. Beaulieu), M.-Bénilda, Jeanne-de-Domrémy, Marie-des-Lys, Rose-Ursule. Quant aux compagnes, nous avons créé des liens indissolubles qui nous font vibrer encore aujourd'hui quand nous nous rencontrons telles les soeurs: M.-Laure, Madeleine-de-Provence, Laurence-Marie, Louis-

Alexandre, M.-Clément, Aurèle-de-Jésus, Thérèse-Christa et M.-Exilda, ces 4 dernières décédées.

Quelle joie nous éprouvions en ce décembre 1951 d'entrer dans notre nouvelle résidence, d'avoir chacune notre chambre et l'espace suffisant comparativement à l'ancien habitat. À la population, nous adressions notre sincère reconnaissance pour ce bien-être. Nous en jouissions jusqu'en 1982, alors que la Congrégation décida de retirer les quelques résidentes.

Voilà un bref exposé de notre vie communautaire qui alimentait notre principal devoir d'état: l'enseignement que nous devions sans cesse perfectionner par des cours suivis le samedi et pendant les vacances d'été.

À cette époque, le cours académique comprenait les classes de la première à la 9e d'abord, une 10e s'implanta avec l'agrandissement de l'école en 1952. Nous avions des classes mixtes, c'est en 1946 que la Commission scolaire jugea bon d'engager des professeurs masculins pour les garçons. Encore là, nous formions une famille d'entraide, car ces messieurs étaient des hommes triés sur le volet.

Nous enseignions toutes les matières et souvent nous changions de degrés avec nos élèves. Vers 1956, une certaine polyvalence existait au secondaire pour soulager le professeur à plusieurs divisions et assurer ainsi une meilleure préparation à nos aspirants aux divers certificats.



1ère rangée: Rita Laberge, Rachel Mathieu, Bernard Brunet. 2e rangée: Géralda Guérin, Madelcine Lussier, Rita Côté, Thérèse Bolduc, Thérèse Côté, Soeur Marie Zéphérine (2e Supre), Paul-Émile Varn, Jean-Paul St-Onge, Gérald Forget, Gérard Brière, Flicurette St-Denis, Gisèle Beauchamp



Soeur Aurèle de Jésus et Soeur Émile-Arthur avec les Croisés Nicole Parent, Suzie Tremblay, , Diane Bolduc

When the religious sisters arrived in Ormstown, 1931, a class of anglophone catholic pupils was formed at the grade 1 to 9 levels. Sister Theresa Christa (Amelia Berry) taught in Ormstown 21 consecutive years. We helped her with the French, music and handwriting classes.

On St. Patrick's Day, sister Theresa would prepare a special party, always well attended by the parents. Included in the activities were sketches, dancing and other festivities. The francophones would also add their share of mirth: mimes, pantomimes, songs, what memories!

À ce temps-là aussi naissaient plusieurs activités parascolaires qui s'ajoutaient à la formation complète de nos jeunes.

Pendant que soeur Aurèle-de-Jésus animait les croisillons, soeur Madeleine-de-Provence dirigeait les croisés et je guidais les plus avancés en J.E.C. Pour la bonne marche

des mouvements d'Action catholique, nous recevions quasi mensuellement des prêtres mandatés du séminaire de Valleyfield, tels les Patenaude, Grondin, Aganier, Bélanger, Hubert (ces deux derniers devenus évêques) avec des étudiants du Collège et de l'École Normale. Ils venaient s'enquérir du travail en ce domaine, encourageaient les responsables, professeurs et élèves.

Les initiatives, les responsabilités laissées aux jeunes avaient comme objectif de former l'élite de demain. Il est important de souligner ici le précieux apport de nos pasteurs Delage et Langlois et de nos dévoués aumôniers-catéchètes: les abbés Deguire, Larocque et Lavigne. Quelle influence ils exerçaient sur tous lors de nos activités! ils étaient là...

Une fois l'an, nous présentions aux parents: démonstration de culture physique, pièces théâtrales, etc... où s'exhibaient nos artistes en herbe.



Yvette Berthiaume, Ghislaine Reid, Georgette Laberge, Suzie Tremblay, Colette Forget, Claire Perreault, Jeanne Deschambault, Mariette Lepage, Denise Bolduc, Lucie Bolduc, Murielle St-Pierre, Mariette Beauchamp, Lucille Dandurand, Carole Cartier, Pauline Guérin, Diane Bolduc, Diane Schinck, Lise Demers, Francine Perreault, Anne-Marie Laplante, etc...





Soeur Thérèse-Christa S.N.J.M., Madeleine Cavanagh, Madeleine Patrick, Curé H. Delage, Abbé Paul Deguire, Francis Cavanagh, Vernon Ouimet, Gearth Murphy, Jimmy McCoffrey, Steve Smith, Marion Ouimet, Rita Cavanagh, Mary Tessier, Madeleine Finn, May Ouimet, Jeannine Allen, Francis McCoffrey

Qui ne se souvient des voyages culturels organisés pour les plus avancés: centenaire de la congrégation en 1944. Soeur Jeanne-de-Domrémy planifie une visite dans certaines institutions importantes comme: Saint-Lambert, Longueuil, Hochelaga et Outremont. Puis la visite de l'Oratoire Saint-Joseph, du Parlement Fédéral pendant une session de la Chambre des Communes, voyage organisé par M. Henri Chalifour, professeur des grands, en 1958.

Et l'assistance aux séances à l'École ménagère de Sainte-Martine, au Collège de Beauharnois, à l'École Normale de Valleyfield?

Sont inoubliables aussi des événements tels la célébration des anniversaires de nos pasteurs, la Sainte-Catherine, fête des finissantes, la Reine du catéchisme et sa cour au mois de mai. Et les campagnes de J.E.C. où l'école entière participait. Plus d'une aime se rappeler l'éclosion de talents dans la création des kiosques illustrant la vie étudiante, le



Professeur de 8e et 9e garçons: Henri Chalifour 1958



Parade en avant de la salle paroissiale pendant la semaine de J.E.C. vers 1946

travail de l'année. Quelle satisfaction éprouvaient nos jeunes de présenter à tous, étudiants et visiteurs, le fruit de leur initiative! On chantait, on dansait, on riait, dans un climat de détente et de joie.



Un groupe d'élèves en voyage à l'oratoire St-Joseph



Club de balle des filles en pique-nique: 1ère rangée: Gisèle Brunet, Juliette Varin, Yvette Varin, Lorraine Beauchamp, Lucienne Bolduc. 2e rangée: Claire Guérin, Anita Soucy, Jacqueline Bourgoyn, Liliane Riendeau



Pique-nique. Soeur Amanda-Marie, Soeur Madeleine-de-Provence, Soeur Marie-Clément, Soeur Thérèse-Christa, Yvette Varin, Lucienne Bolduc, Liliane Riendeau, Gisèle Brunet, Anita Soucy, Thérèse Pételle, Lise Beaudin, Aline Primeau, Madeleine Vincent, Lorraine Beauchamp, Rollande Beaudin, Thérèse Poissant, Thérèse Dallaire, Ghislaine Primeau



Jubilé d'Or Soeur Amanda-Marie 15 Mai 1988 (église St-Malachie). Raymond Blanchette, Ghislaine Lepage-Blanchette, Soeur Amanda-Marie S.N.J.M., Rollande Vincent directrice de l'école Notre-Dame-du-Rosaire, Ubald Leduc ptre et frère de Soeur Amanda-Marie, Mgr Robert Lebel évêque du diocèse de Valleyfield

Et les vacances estivales: quel bonheur nous éprouvions de nous réunir, religieuses et élèves, soit chez les Beauchamp, Kilgour, Beaudin, McKeegan, Billette, Vincent. Des chauffeurs nous y conduisaient bénévolement!

L'accueil cordial de ces braves gens, parents de nos élèves, favorisait la réalisation d'un programme tracé d'avance par les comités de liturgie et de jeux. Une partie importante était réservée à une réflexion sérieuse sur l'emploi de nos jours de liberté et nous fixions une date et un endroit pour la 2e rencontre. L'objectif de ces journées: entretenir l'amitié et aider à faire fructifier les échanges vécus en ces jours.

Après cette rétrospective, je me fais l'interprète de toute ma Congrégation pour exprimer notre profonde gratitude à cette population sympathique et généreuse dont le souvenir demeure, et je dis comme saint Paul: nous n'avons fait que «notre devoir».

Soeur Amanda-Marie, SNJM (Aurore Leduc)



Semaine de catéchisme avec Roi et sa Reine en avant de l'église



Écoles de rangs (vers 1944)

C'est avec bonheur que j'ai passé 29 ans auprès de la gent écolière. Il me fait toujours plaisir de revoir tous mes anciens élèves.

Sincères amitiés et doux souvenirs.
Germaine Primeau-Dumas, institutrice

En septembre 1940, je débutais à l'école de Botreaux après avoir enseigné trois ans à l'école du rang des Dumas.

J'avais une trentaine d'élèves de 1re à 7e année. C'était un travail ardu. Malgré toutes les difficultés rencontrées en ce temps-là, je garde un très bon souvenir de mes années d'enseignement dans cette école, lesquelles se sont terminées en 1950, année de mon mariage.

Jeannette Forget-Shéridan, institutrice



Élèves de l'école Rang 4, juin 1944.

1ère rangée: Andréa Duquette, Dolorès Dagenais, Anna Dandurand, Fernand Crête, Robert Perreault, Maurice Dagenais, William Picard. Au centre: Anita Soucy, Cécile Pelletier, Thérèse Perreault, Madeleine Dagenais, Rhéa Robidoux, Lucie Primeau, Edna Dandurand, Rita Duquette. 3e rangée: Roger Perreault, Edmour Crête, Éléodor Duquette, Milton Cairns, Maurice Perreault, Robert Dandurand, Roger Robidoux, Jean-Guy Duquette, Jean Crête et René Dandurand, institutrice: Germaine Primeau-Dumas, institutrice



École Botreaux (filles)

1ère rangée: Mlle Frappier, Denise Guérin, Noëlla Laplante. 2e rangée: Micheline Guérin, Agathe Frappier, Gisèle Lepage. 3e rangée: Mirielle Guérin, Huguette Beaulieu, Gisèle Beaulieu. 4e rangée: Rachel Dandurand, Jacqueline Beaulne, Jeannette Forget-Sheridan, institutrice

Communians 1944 - École Rang 4
1ère rangée: Roger Robidoux, Maurice Dagenais, Robert Perreault, William Picard, Fernand Crête.
2e rangée: Thérèse Perreault, Rita Duquette, Madeleine Dagenais, Rhéa Robidoux, Lucie Primeau, Edna Dandurand, Dolorès Dagenais, Germaine Primeau-Dumas, institutrice



ORMSTOWN



École Botreaux (garçons)

1ère rangée: Marcel Beaulieu, Roger Beaulne, Claude Beaulne.
 2e rangée: Philibert Usereau, Jean-Claude Beaulieu, André Frappier.
 3e rangée: Réal Beaulne, Gilles Guérin, Normand Lepage. 4e rangée: Guy Beaulieu, Réal Guérin, Edmond Usereau, Marquis Guérin



Élèves de l'école no. 6 Haute-Concession 1943-1944

En arrière: Hazel Duhème, Pierrette Léger, Solange Labelle. 2e rangée: Jeanne Bazinet, Jean-Charles Labelle, Raymond Bazinet. 3e rangée: Lucien Labelle, Armand Léger, Yven Gagnon et Madeleine Bergevin. Yvette Riendeau-Daoust, institutrice



Élèves de l'école Lower Concession en 1938

À l'avant: Lucien Brière, Liliane Riendeau, Raymonde et Solange Lecavalier, Marie-Paule Riendeau, Jeannine Billette, Solange Riendeau. Au centre: Réal et Rolland Billette, Thérèse Billette, Hélène Riendeau, Pauline Lecavalier. En arrière: Gérard Brière, Gérard Riendeau, Philippe Brière, Rolland Brière, Jeannine Riendeau, Gérard Billette. Béatrice Lauzon-Quevillon, institutrice



École du rang Botreaux



- 1940: Requête de la majorité des propriétaires catholiques du village d'Ormstown ainsi que celle des propriétaires catholiques de la paroisse de Saint-Malachie d'Ormstown demande l'érection d'une municipalité scolaire pour les catholiques seulement et qui sera connue sous le nom de «La municipalité scolaire catholique de Saint-Malachie d'Ormstown dans le comté de Châteauguay». Ce qui comprendra le territoire suivant: *Le Village d'Ormstown, tel qu'érigé par proclamation officielle en date du 18 décembre 1889.*

- 1940: Les commissaires votent l'achat de livres pour les enfants indigents.

- 1941: Il y a 6 écoles au total. L'inspecteur d'école ainsi que le curé Delage, conseillent aux commissaires d'engager un maître (homme) d'école pour l'instruction des garçons à partir de 12 ans. Les garçons pousseront leurs études plus loin selon eux. Le Département de l'Instruction publique accorde un octroi de 250\$ pour l'engagement d'un maître.

Au village on retrouve 46 élèves en 1re, 2e, 3e, et 35 élèves en 4, 5e, 6e, 7e. On retrouve 1 classe séparée du couvent dans un local de la salle paroissiale (aujourd'hui c'est la Caisse populaire). Le certificat médical est exigé pour chaque institutrice. Les commissaires fixent les vacances d'hiver du 23 décembre au 7 janvier 1942.

- 1942: La classe anglaise compte 25 élèves de 1re à 9e année, aucun en 5e et 7e. L'Inspecteur conseille d'agrandir le couvent mais comprend qu'il n'est pas facile de construire en temps de guerre.

- 1942: (École no 2: 35 élèves de 1re à 6e). (École no 3: 14 élèves en 1re, 2e, 3e, 5e, 7e). (École no 4: 22 élèves de 1re à 7e). (École no 1, village: 154 élèves).

Le Département de l'Instruction publique fait la promotion pour l'achat de livres de bibliothèque, les enfants ne lisent pas suffisamment dans les écoles du Québec.

- 1943: C'est le secrétaire-trésorier de la Commission scolaire qui fait le contrôle des absences. On peut manquer la classe pour les récoltes ou les semences.

On commence à parler des conférences pédagogiques pour les enseignants.

- 1944: Les citoyens du Chemin de l'Île et Rivière-aux-Outardes demandent de faire transporter leurs enfants gratuitement à l'école du village. Il ne reste que 6 élèves à l'école no 5 (Upper Concession).

- 1945: Les commissaires étudient la possibilité de construire une école Centrale (163 élèves au village et 92 dans les 5 autres écoles de rangs).

La Commission scolaire se plaint à l'Honorable Maurice Duplessis, Premier ministre et Procureur général, à l'Honorable Omer Côté, secrétaire de la Province que les commissions scolaires sont en perte d'autonomie. Tout cela à cause d'une sentence arbitrale qui oblige la Commission scolaire à payer davantage les institutrices soit 2 041\$ de plus que l'année précédente pour l'ensemble des enseignants. Cependant il n'y a pas de sécurité d'emploi.

- 1946: On installe 2 classes dans la salle paroissiale. On engage pour la première fois un homme, Gino Silicani pour les garçons de 6e à 9e années.



Vers 1943. Lucie Leduc, Antoinette Legault, Ghislaine Lepage, Thérèse Dallaire, Rollande Varin, Thérèse Vincent, Lolita St-Denis, Laurette Pelletier, Solange Ruendeau, Thérèse Perreault, Irène Beauvais, Thérèse Bolduc, Rachel Mathieu et l'Abbé Deguire

– 1946: Les commissaires votent pour que les volumes de classe soient fournis gratuitement aux élèves.

Une épidémie retarde l'entrée des classes au 16 septembre.

– 1947: Au mois de mars, l'Inspecteur F. Cloutier étudie avec les commissaires des moyens à prendre pour construire une bonne école Centrale assez grande pour loger les Religieuses. Une école qui donnerait la chance d'instruction aux enfants catholiques à l'instar de nos compatriotes anglais qui ont un magnifique High School, rue Georges. Il y a maintenant 3 classes dans la salle paroissiale. L'école désignée sous le no 7 sera appelée à l'avenir sous le no 6 (Lower Concession). On n'installera pas l'électricité dans les écoles de rangs.

– 1948: L'Inspecteur recommande d'organiser des rencontres de parents et de maîtres durant l'année scolaire. Le maître A. Lamirande enseigne de la 6e à la 9e, garçons.

– 1948: Grande décision! Le 29 juillet, la Commission scolaire prend la décision de fermer les écoles 5 et 6 dans les Hautes et Basses Concessions. Les élèves viendront au village. Les institutrices ont participé à Huntingdon, à 2 journées pédagogiques en début d'année, sur les nouveaux programmes (psychologie et méthodologie de l'enseignement).

– 1948: Les guêpes sont installées en permanence dans les écoles 3 et 4, dans les planchers, partout! Il faut les déloger pour éviter des incon vénients aux élèves.

– 1949: L'abbé José-Maria Larocque, ptre-vicaire, est nommé surveillant aux examens de 7e et 9e année. La rétribution mensuelle est fixée à 25¢/mois pour les enfants de propriétaires et des locataires. Une taxe de 1,15\$/100\$ d'évaluation en plus.

– 1949: Au mois d'août une demande officielle est faite à Mgr Langlois, évêque du diocèse de Valleyfield, pour obtenir l'autorisation à la Fabrique Saint-Malachie de céder le terrain nécessaire à la construction de l'école Centrale du village. Il y a 275 élèves au total dont 40 de langue anglaise.

– 1950: L'Inspecteur Cloutier insiste pour que les commissaires obtiennent la construction de 8 locaux de classes pour un total de 12 avec les 4 actuels. Les prévisions de clientèle indiquent ce besoin. Une résidence pour les Religieuses sera construite et attenante aux locaux de classes.

– 1951: En mars, on commence les travaux de construction de ce qui allait devenir l'école Notre-Dame-du-Rosaire d'Ormstown, 8, rue Bridge. L'école sera chauffée à l'huile. Coût de la construction: 183 000\$ (J. M. Lafleur, architecte), Beaudry, Gérin et Lamarche, contracteurs), 9150\$. Frais de vente d'obligations, 7850\$. Octrois du gouvernement provincial, payable en 10 versements, 128 000\$. Don de M. l'abbé T.-H. Delage, 1000\$.

– 1951: Tous les élèves viennent à l'école du village pour un total de 312 (y compris les anglais catholiques).

– 1952: On vend les écoles de rangs. Il y a une 10e pour les filles à l'école.

– 1952: L'école Notre-Dame-du-Rosaire arrive la première du district de l'Inspecteur C. Gagnon. La bénédiction de l'école a lieu le 9 novembre 1952 sous la présence de Mgr Alfred Langlois, évêque du diocèse. Les élèves bénéficient d'un congé le 7 novembre.

– 1953: Les commissaires proposent d'envoyer les élèves de 5e, 6e 7e, 8e pour la retraite fermée. Chaque mois de mai ramène la fête du catéchisme.



Bénédiction de l'école, 9 novembre 1952 par Mgr J. Alfred Langlois, évêque du diocèse du Valleyfield





L. Guérin M. Vincent T. Billette
 F. Baberge avec N. Riendeau
 1951 - 1952



J. Poissant



A. Daquette



R. Dandurand



N. Dandurand



B. Daigneault



M. Forget



C. Dagenais



S. Raymond



G. Beaulieu

Élèves 1951-54

- 1953: Déjà l'école n'est plus assez grande, on parle d'agrandir la nouvelle école, à rajouter un aile si le terrain le permet.

- 1954: On veut voir la Mère générale des S.S.N.J.M. pour engager 2 autres religieuses. L'Inspecteur Gagnon remet en question les fermetures d'écoles en cas de tempête de neige et lors du vendredi de l'exposition. Dorénavant il faudra l'autorisation du Surintendant. Cependant il continuera de donner une journée de congé lors de sa visite!



Erma Watson titulaire 1ère, 2e, 3e village 1955-56. 1ère rangée: Albert Patenaude, Sari Kelen, Dorothy Watson, Paulette Forget, Robert (Bobby Chartrand). 2e rangée: René Rynen, Marion Boyle, Brenda Irwin, Denise Forget, Karen Beaudin, Raymond Chartrand, John Burrie. 3e rangée: Malcom Hébert, Linda Forrester, Éva Patenaude, Thomas Irwin, Michaël Hébert



1955: Madeleine Trépanier, titulaire. Rose-Éma Thibault, Clémence Perrault, Mariette Beauchamp, Fleurette Gibeault, Denise Roy, Nicole Schinck, Céline Dandurand

Germaine Dumas, titulaire.

Les garçons de 2e année, 1954-55.

Gilles Allen, Fernand Beauchamp, Jean-Paul Berthiaume, René Brière, Yves Brosseau, Pierre Dahmé, Jacques Dandurand, Bernard Frappier, Gérard Frappier, Mario Guérin, Maurice Laberge, Jean-Guy Leboeuf, Philippe Lepage, Jean-Denis Primeau, Lucien Raymond, Robert Richer, Réginald Vaillancourt

Les filles de 2e année, 1954-55.

Claudette Allen, Mariette Allen, Monique Beaulne, Denyse Brière, Marielle Brosseau, Carole Cartier, Pauline Dumas, Ginette Gariépy, Pauline Guérin, Thérèse Laberge, Anne-Marie Laplante, Nicole Lavoie, Diane Pagé, Murielle St-Pierre, Thérèse Deschambault, Monique Brière



- 1954: On fait construire un cheval sautoir et un tremplin pour la gymnastique. Il y a 305 élèves au total.

- 1955: «Il serait sage également de conseiller les grandes filles finissantes de profiter de l'avantage d'avoir des classes anglaises dans la même école et d'y faire un stage d'un an ou moins comme cela se pratique à Huntingdon et à Hemmingford avec beaucoup de succès. Vous savez comme moi la grande demande des personnes bilingues sur le marché du travail. En plus, une personne qui sait les deux langues en vaut deux, dit-on couramment».

François Cloutier, inspecteur, école

- 1956: «Je viens de visiter les classes de votre école Notre-Dame-du-Rosaire. Dans l'ensemble vos classes vont bien et l'on voit que vos titulaires exécutent un travail de bonne qualité. Le grand point faible et qui nuit grandement à un meilleur progrès chez les élèves est le manque d'étude de ces derniers. Pour les filles cependant le côté étude est meilleur; les filles étant par nature plus appliquées que les garçons. De la 3e à la 6e, les élèves ont subi des examens écrits et oraux; c'est pourquoi j'ai pu me rendre compte que les matières faibles étaient celles qui demandent de l'étude personnelle de la part des élèves».

Ph. Poulin, inspecteur, école

- 1957: La Commission scolaire donne 100\$ à l'abbé Henri Lavigne pour l'entretien de la patinoire sur le terrain de l'école. L'Inspecteur recommande de bâtir ou d'agrandir car les locaux sont remplis à capacité.

- 1958: À cause du manque de locaux, on supprime la 10e année. Il y a toujours la classe anglaise à plusieurs divisions.

- 1959: La Commission scolaire achète un projecteur 16 mm pour films.



Vers 1959: Théophile Greggain, titulaire. Jean Pagé, Jacques Dandurand, Denis Dumin, Hubert Soucy, Jean-Guy Riendeau, Hubert Perreault, Monn



Une danse folklorique par un groupe de jeunes filles. Denise Brière, Gisèle Reid, Diane Pagé, Stella Dumas, Nicole Robidoux, Gertrude Biron, etc...



9e filles 1958-59. (à genoux): Thérèse Primeau, Olive Dumas, Denise Guérin, Lucille Beaulieu, Rollande Vincent, Louise Laberge. (debout): Cécile Laberge, Francine Parent, Mariette Dandurand, Lucette Bergevin





Classe de Soeur Amanda-Marie S.N.J.M. 10e filles. 1958

- 1959: On achète un terrain de 166' x 420' au montant de 6000\$ pour construire l'école Jean XXIII, rue Cross.

- 1959: Le 25 mai une demande est faite au Département de l'Instruction publique pour la construction de 6 classes sous les plans de l'architecte Gilles Bélanger. Il est proposé à l'unanimité de construire une nouvelle école sur la rue Cross. On demande au maître Théo Greggain d'enseigner la 8e, 9e française et la 8e, 9e anglaise. Le 3 septembre, il est proposé et accepté de construire 2 classes dans la salle de

l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Temporairement, en attendant la nouvelle école rue Cross.

- 1960: Après toutes sortes de problèmes techniques et financiers, on finit par voir apparaître l'école Jean XXIII. Il y a 15 classes à Ormstown.

- 1962: Les commissaires demandent au secrétaire-trésorier d'aller voir la directrice de l'école Normale de



École Jean XXIII (rue Cross)



Personnel de l'école Jean XXIII 1963. Béatrie Quevillon, Pierrette D'Amour, Germaine Dumas, Gérald Quenneville directeur. Mariette Payant-Gagné, Lucette Bergevin-Laberge, Lucille Beaulieu-Crête

ORMSTOWN



Sketch (vers 1958) Diane Pagé, Luce Reid, Madeleine Deschambault, Nicole Robidoux, Monique Beaulne, Gisèle Reid

Valleyfield pour prendre avis sur la valeur des institutrices qui ont fait application.

- 1962: On commence à payer des voyages-récompenses aux élèves à la fin de l'année scolaire.

- 1962: En août, les commissaires votent pour une rétribution de 100\$ par année et de 150\$ pour le président (salaire de nos élus).

- 1963: On loue une T.V. de M. R. Guérin pour des cours à la télévision pour une période de 5 mois. On paie une somme de 20\$ au Festival de la Vallée de Châteauguay. Il y a encore 5 religieuses dont 4 enseignantes.

- 1963: En juin, on décide d'envoyer les élèves de 8e à 11e à Huntingdon.

- 1965: Remboursement de 25% de la taxe scolaire pour 1964-1965, aux agriculteurs conformément à l'arrêté en conseil numéro 2778. On retrouve 11 laïcs et 4 religieuses enseignantes dans les 2 écoles.



Un groupe d'élèves 4e, 5e année au Parc Lafontaine 1964-1965. 1ère rangée: Joanne Reid, Franciue Dumas, Lise Roy, Pauline Leduc, Carole Prévost. 2e rangée: Diane Raymond, Diane Bolduc, Nicole Poissant, Hélène Brière, Diane Beauchamp, Nicole Dumas. Arrière: Louissette Laframboise, Joanne Gagné, Linda Dandurand



Un groupe d'élèves à la Mairie d'Ormstown en 1968. Assis: Gilles Riendeau, Yves Guérin, Daniel Dandurand, Lyne Beauchamp. Debout: Céline St-Yves, Lucie Dumas, Carole Riendeau, Carole Parent, Chantal D'Amour, Suzanne Thomas, Louise Beauchamp, Soeur M-Gilbertine S.N.J.M., Manon Dumas, Bruno Beaulieu maire, Soeur Simone Primeau S.N.J.M.



- 1965: On envoie les 6 élèves de la 7e année anglaise catholique à l'école protestante anglaise.

- 1965: On commence à engager des personnes autres que les enseignants pour surveiller les dîneurs à l'école, au salaire de 1,50\$ par dîner.

- 1966: Il y a 2 classes (1re à 6e) anglaises à l'école Notre-Dame-du-Rosaire.

- 1966: On décore M. John Cavanagh qui a été commissaire pendant 30 années.

- 1966: On achète quelques tourne-disques pour les écoles.

- 1967: Les élèves de 5e, 6e, 7e se rendent à Expo 67 (Terre des Hommes) de Montréal, pour une visite le 8 juin. Le Bill 25 passe à Québec et provoque des réactions de la part des enseignants. Ceux-ci se rendent à Québec pour manifester devant le Parlement.

- 1967: On délègue le Président Vernon Ouimet à la Régionale Salaberry.

- 1967: La maternelle (5 ans avant le 1er octobre 1967) commence à Ormstown.

- 1967: La Commission scolaire d'Ormstown décide de se regrouper avec la Commission scolaire de Huntingdon pour pouvoir bénéficier des services qui répondent à la pédagogie moderne.

- 1967: Il est proposé par les commissaires d'Ormstown que la Commission scolaire d'Ormstown se fusionne avec les municipalités de Huntingdon, Sainte-Barbe, Saint-Anicet, Sainte-Agnès-de-Dundee, Saint-Stanislas-de-Kostka, Saint-Louis-de-Gonzague et Saint-Antoine-Abbé pour former une nouvelle commission scolaire catholique et

qu'elle porte le nom de «Huntingdon». On fixe un nombre de 9 commissaires ou 9 quartiers. Il y en aura 11 un peu plus tard.

- 1968: Les élèves de 4e, 5e, 6e, anglaise catholique fréquenteront l'école anglaise protestante d'Ormstown. C'est M. Vernon Ouimet qui est élu commissaire d'Ormstown pour cette Commission scolaire regroupée.

- 1968: La polyvalente Arthur-Pigeon ouvre ses portes pour recevoir les élèves des secondaires 8e à 12e.

- 1972: Les élèves de 7e année fréquenteront l'école secondaire Arthur-Pigeon à Huntingdon.

- 1972: La loi 27 permet aux parents élus par l'Assemblée générale des parents de l'école de former un comité consultatif auprès de la direction de l'école. C'est ce qu'on appelle les Comités d'école. De 1967 à 1972, on a fait l'essai des Ateliers pédagogiques (parents-maîtres). La tâche du Comité d'école consistera à donner son point de vue sur tout ce qui touche de près la vie de l'enfant à l'école et cela autant au niveau pédagogique qu'administratif. Un des récents grands projets en marche est la demande auprès du ministre Ryan, d'un agrandissement de l'école Notre-Dame-du-Rosaire et la construction d'un gymnase attenant à l'école. Quelques années plus tôt, c'est l'aménagement de la cour d'école et la réalisation d'un aire de stationnement à l'avant de l'école. Le Comité organisera des soirées conférences touchant l'aspect pédagogique ou psychologique. On retrouvera également les parents dans les visites éducatives, les fêtes, à l'heure de la bibliothèque, et aux périodes d'informatique à l'horaire, etc. L'organisation de rencontres parents-professeurs après les heures de classe, restera un des



Comité d'école 1988-89. 1ère rangée: Guylaine G. Robidoux, Lise Boyle secrétaire-trésorière, Louise S. Émond. 2e rangée: Joanne Gagnon présidente, Violette Chagnon vice-prés., Francine G. Bergevin, Lucie Crête, Louisette Allen. Debout: Rollande Vincent directrice, Sam Dahmé, Micheline Dumouchel, Denise Boudreau



Classe Soeur Yvonne Plourde 1974-1975. 1ère rangée: Richard Moise, Pierre Émond, Monique Julien, Sylvie Allen, Michel McDermott, Carole Primeau, Louise Soucy, Stéphane (Léo) Chartrand, Stéphane (Robert) Chartrand. 2e rangée: Alain Gingras, Marc Demers, Alain Dufault, Richard Corbin, Luc Bolduc, Sylvain Schinck, Stéphane Léger, Éric Legault, Linda Bergeron, Benoît Dandurand, Louis Parent, Stéphane Allen. 3e rangée: Soeur Yvonne Plourde titulaire 1ère année: Marc Schinck, Marc Vallée, Sylvain Robidoux, Luc Lepage, Line Laberge, Charles Clément, Martin Filion, Jennifer Thompson, Émilie Paradis, Kristina Labelle, Sylvain Viau

aspects les plus importants du besoin des parents en matière d'éducation.

- 1974: Il y a 313 élèves à Ormstown (Mat. à 6e).
- 1978: Intégration du primaire et du secondaire dans la même Commission scolaire Huntingdon (Mat. à Sec. V).

Quelques services comme le transport resteront sous la responsabilité de la Commission scolaire de Valleyfield.

- 1982: Le 5 mai les dernières religieuses des S.N.J.M. quittent la résidence de l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Une fête est organisée pour ces 50 années de travail.



1974-1975: 1ère rangée: France Dandurand, Guylaine Husereault, Carole Émond, Pierrette Genest, Paulette Perreault, Brigitte Émond. 2e rangée: Soeur Simone Primeau titulaire 6e année. Guy Dandurand, François Dumesnil, Richard Duquette, Sylvain Laplante, Sylvain Filion, Sylvain Guérin, Normand Raymond, Michel Tremblay. 3e rangée: Fabien Têreault, Louise Roy, Yves Julien, Fabien Chartrand, Guy Crête, Luc Billette, Mario Labelle, Daniel Dumas, (Michèle Dallaire absente)





Fête de départ des religieuses S.N.J.M. 2 mai 1982 (Conventum). Erma Watson et Fernand Crête marguilliers, René Poirier C.S.V., Hubert Hamelin C.S.V., Soeur Yvonne Major, Supre S.N.J.M., Soeur Claudia Lepage S.N.J.M., Soeur Simone Primeau S.N.J.M., Soeur Yvonne Plourde S.N.J.M., Yves Beaulieu C.S.V. et curé Jean Pinsonneault C.S.V.

– 1982: L'école Jean XXIII servira à l'éducation des adultes. Tout le primaire (Mat. à 6e) est rassemblé à l'école Notre-Dame-du-Rosaire.

– 1988, 1989: L'école Notre-Dame-du-Rosaire compte 246 élèves avec 11 titulaires et plusieurs spécialistes de matières ou de services aux élèves de 4 ans à 13 ans.

– 1988, 1989: La Commission scolaire Huntingdon continue d'administrer les écoles regroupées. Ormstown (paroisse et village) est représenté par 2 commissaires élus par les contribuables, pour une période de 3 ans.

Références:

- Le Rapport Parent
- Documents de la Session (no 2) 1877 C.E.G.E.P.
- Journal de la Société historique de la Vallée de la Châteauguay, Durham-Ormstown 1979
- Archives de la Commission scolaire Huntingdon (1892 à 1926) et (1940 à 1969)

Les Structures de l'Éducation au Québec (Lemieux et Gendreau)

- Diapositives: Montage du Père René Poirier, c.s.v. (ancien curé d'Ormstown)
- Tradition orale.



Jean-Claude Chantigny commissaire d'école C.S. Hunt



Francine Montpetit-Frigault commissaire d'école C.S. Hunt



École Notre-Dame-du-Rosaire 1989

ORMSTOWN



Club de balle garçons, école Jean XXIII, tournoi juin 1970. 1re rangée: Daniel Guérin, Alain Dandurand, Réjean Brière, Luc Bolduc et Daniel Dandurand. 2e rangée: Théobald Dandurand, entraîneur, Pierre Demers, Richard Beauchamp, Pierre Lord, Gaétan Brière, Jocelyn Robidoux, Marcel Simoneau et Réal Boucher, directeur



Club de balle, filles école Jean XXIII, tournoi juin 1970. 1re rangée: Suzanne Côté, Manon Dumas, Guylaine Duquette, Christiane Dumas et Lise Thomas. 2e rangée: Hélène Dumesnil, Suzanne Émond, Lisette Crête, Sylvie Durnouchel, Linda Beauchamp et Manon Reid

ÉCOLES NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE ET JEAN XXIII - 1969 à 1976

MARS 1969: Grand changement à l'école Notre-Dame-du-Rosaire, la direction de l'école est confiée à un laïc. Les religieuses qui avaient auparavant assumé la direction de l'école, depuis 1931, demeurent toujours à la résidence annexée à celle-ci.

L'école Notre-Dame-du-Rosaire est jumelée à l'école Jean XXIII, la deuxième école francophone du village. La clientèle en 1968-1969 pour ces deux écoles est d'environ 400 élèves (Mat. à la 7e année et 1 classe anglaise). Pour un enseignant ne connaissant pas Ormstown, ce qui impressionne au départ, c'est la cohabitation heureuse d'élèves anglophones et francophones. Cependant, on apprend vite que cette réalité, chez les élèves, se vit tout aussi facilement dans la population. D'ailleurs, à cette époque, Monsieur Vernon Ouimet, commissaire du quartier du village, se préoccupe du développement des jeunes, peu importe leur langue maternelle.

De 1969 à 1976, j'ai surtout eu la chance de travailler avec une équipe qui désirait, avant tout, le plein développement des jeunes. Que ce soit le personnel enseignant ou de soutien, tous recherchaient des moyens qui impliquaient les enfants. C'est ainsi, qu'à l'automne 1969, les «classes-rouges» débutaient et avec les années, sont devenues une tradition. Au fil des années, d'autres activités se sont ajoutées, les tournois de balle pour les jeunes des écoles primaires de la grande région, où les équipes d'Ormstown gagnaient plus souvent qu'à leur tour. Il ne faudrait pas oublier la ligue de hockey de la Commission scolaire Huntingdon où, encore une fois, Ormstown était bien représenté. Dans le domaine sportif, se sont ajoutées des équipes de ballon-balai, de gymnastique et le programme d'activités de plein air.

Au plan culturel, encore là, les élèves bien supportés par la grande équipe du personnel, raflaient des honneurs. Il faut se souvenir du Festival de musique de la Vallée de Châteauguay et de toutes les soirées que l'on appelait «récita!». Quelles merveilleuses soirées, où les talents, non



«Le pantalon long»: Claire Barrette au piano, Denis Dumas, Claire Richer, François Quenneville, Claire Brûlé et Lisette Crête

seulement des élèves mais du personnel, étaient mis à profit!

Les enfants, le personnel régulier des écoles, les bénévoles et les parents formaient une famille unie où la vie et les émotions étaient intenses. Plusieurs se rappelleront, entre autres la fin de semaine de neige organisée par l'école, pour les parents, ou encore, certaines fins d'années scolaires où la tristesse de la séparation prenait le dessus sur la joie des vacances.

Aujourd'hui, je rends hommage à toutes ces personnes qui m'ont permis de vivre des années de bonheur et leur dis: «MERCI! et LONGUE VIE!



Réal Boucher, directeur, écoles Notre-Dame-du-Rosaire et Jean XXIII, 1969 à 1976





Un groupe d'élèves, sur la patinoire montée par Jean-Luc

ÉCOLES NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE ET JEAN XXIII 1976-1981

Un regard sur le passé, éclaire l'avenir. C'est en ce sens qu'il me fait plaisir aujourd'hui de vous livrer mes impressions sur mes treize années passées auprès de la jeunesse d'Ormstown.

Septembre 1969, je débute ma carrière d'enseignant à l'école Jean XXIII. Pour cette première année, on me confie la responsabilité d'une classe division, soit une 5e et 6e année de 26 élèves.

À cette période, des changements s'amorcent dans le système scolaire. C'est la période des contestations. Ainsi, après quelques semaines d'enseignement, je me rappelle qu'une grève est déclenchée. Bien que participant rondement aux revendications, que de cœur on mettait au travail! L'école, c'était notre école, et le travail qui nous était confié devenait notre responsabilité. Combien de fois, avec l'aide de mes élèves, j'ai monté les bandes de la patinoire. Et croyez-moi, nous ne comptons pas notre temps.

Plus tard, durant l'année scolaire 1974-1975, je participe à un plan d'échange d'enseignants. Je quitte Ormstown pour enseigner près de Paris. Plusieurs élèves ont alors la chance d'avoir M. Daniel Degrémont de France comme professeur de 6e.

À mon retour, je remplace M. Réal Boucher à la direction des écoles Jean XXIII et Notre-Dame-du-Rosaire, de septembre 1976 à juin 1981. À cette époque, tous les matins, je me rends à l'école Jean XXIII et au moment où les enfants vont en classe, je quitte pour Notre-Dame-du-Rosaire où je travaille avec trois religieuses et dix laïques. Nous organisons des spectacles pour les parents. Je me souviens que nous utilisons, pour les premières fois à ma connaissance, l'église comme salle pour les représentations. À ma dernière année à la direction des écoles, il est décidé par la commission scolaire de réaménager la résidence des religieuses pour en faire des locaux d'enseignement. Ces dernières doivent donc malheureusement nous quitter. C'est un peu à regret que je travaille sur les plans d'aménagement, car je vois bien qu'une époque s'achève.

Encore aujourd'hui, je garde un très bon souvenir de ces religieuses et je me dois de souligner leur grand dévouement et l'aide qu'elles m'ont apportée au cours de ces années.

Que de bons souvenirs... Carnaval, classe de Neige, défilé de mode, spectacles, le chant avec Mme Barrette, tous mes élèves que j'ai tant aimés et auxquels j'ai donné tout ce que je pouvais.



Épluchette de blé d'Inde avec Sr Yvette Jeanneau, SNJM (dans la cour d'école)



Groupe d'élèves de 2e année de Lucille Crête, en ski de fonds. Michel Vaillancourt, J.-Pierre Crête, Nathalie Dandurand, M.-Josée Pagé, etc.

C'est durant ces années que j'ai vraiment connu la richesse culturelle d'Ormstown. J'ai souvent constaté que la communauté profitait de la diversité qui se côtoie dans ses différents milieux, rural, urbain, industriel, francophone, anglophone ou de religions diverses.

Il m'arrive, lorsque je passe à Ormstown, de revoir les petits érables que j'ai plantés jadis. Ils me font penser aux gestes posés auprès de la jeunesse, ils grandissent et demeurent présents.

Je remercie le comité organisateur qui, grâce à son bénévolat, donnera aux générations à venir un éclairage sur le passé.

Jean-Luc Génier, directeur



Jean-Luc Génier, directeur 1976 à 1981
Écoles Notre-Dame-du-Rosaire et Jean XXIII

ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE 1981 À AUJOURD'HUI

C'est au mois de septembre 1981 que les élèves et professeurs francophones d'Ormstown et Saint-Antoine-Abbé commencent à travailler sous une même direction d'école. J'assume donc ce poste de directrice avec M. Léo Brault agissant comme adjoint temporaire. Auparavant je m'occu-

pais uniquement de la direction de l'école Saint-Antoine-Abbé (depuis 1970). En 1981, on retrouve dans les deux écoles d'Ormstown, 198 élèves de maternelle à la 6e année et 10 élèves en classe à effectif réduit. L'année suivante, l'école Jean XXIII change de vocation et sert à l'éducation des adultes. Avec le départ des quatre dernières religieuses des S.N.J.M., le 5 mai 1982, on aménage des locaux de classes dans la résidence bâtie en 1952 et attenante à l'école. On ramène sous un même toit tous les élèves du primaire et cela dès le mois de septembre 1982, ce qui facilitera grandement ma tâche. Un mois plus tard, soit octobre 1982, Léo quitte le poste d'adjoint pour oeuvrer à Château-guay. La Commission scolaire de Huntingdon refait donc son plan d'affectation des directeurs et c'est ainsi que je me vois confier la responsabilité unique de l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Denise Dumas hérite de la direction de l'école de Saint-Antoine-Abbé. La clientèle scolaire d'Ormstown (maternelle à 6e année) passera à 246 élèves en 1988-1989.

Le programme d'étude comprend: le français, les maths, l'anglais langue seconde, l'éducation physique, la catéchèse ou la morale chrétienne pour les enfants des confessions religieuses, autres que catholiques, les sciences humaines et les sciences de la nature. Des arts: cours de musique et danse sont dispensés aux élèves de 1re, 2e, 3e année, par un professeur spécialisé. Le chant choral et folklorique nous revient au temps de Noël avec une personne ressource. L'art dramatique se manifeste de temps à autre sous forme de représentations théâtrales où chaque élève aime bien démontrer son talent de comédien. Les arts plastiques demeurent sous la responsabilité du titulaire de classe. L'école compte aussi un certain nombre d'élèves de langues et d'ethnies différentes qui reçoivent des mesures d'accueil pour leur aider dans l'apprentissage du français. Jusqu'en 1989 on verra apparaître une variété de services à l'élève et le tableau des photos du personnel 1988-1989, le démontre bien. Des nouveaux programmes du ministère de l'Éducation s'appliquent graduellement à partir de 1980.



Pièce de théâtre, 6e, 1983: «Un 24 déc. dans l'rang croche». Titulaire: Suzanne Leduc





Pièce de théâtre, 5e, 1986: «Mon âme, mon âme...».
Titulaire: Mariette Payant



Pièce de théâtre, 6e, 1986: «Je suis un ours».
Titulaire: Sylviane Lupien

Nos élèves profitent régulièrement de sorties éducatives et culturelles très enrichissantes: la visite des Capitales de Québec et d'Ottawa en 5e et 6e année, de la ville de Montréal en 3e, 4e année, de la région en maternelle, 1re et 2e année. On poursuit les séjours de Plein Air de deux jours en 2e année. À l'hiver, les élèves de tous les degrés pratiquent le ski de fond pendant les périodes d'éducation physique.

L'activité qui a sans doute marqué plusieurs centaines de jeunes, est sans contredit la Classe de Couleur ou Classe Nature pour les élèves de 6e année et parfois pour la classe de 5e année. Ce séjour variant de 3 à 5 jours dans un Camp de Jeunesse, laisse dans la tête de chacun, des souvenirs impérissables et tendres. En 1988, je réalisais en compagnie des élèves de 6e année d'Ormsdown et Saint-Antoine-Abbé, mon 25e séjour de Plein Air depuis 1969, alors que j'enseignais en 7e année à l'école Jean XXIII. Pour graver davantage le souvenir de cette expérience de groupe, un magnifique diaporama est présenté aux élèves et à leurs parents quelques mois après avoir vécu ce séjour dans les Laurentides ou dans l'Estrie.

En 1982 on «parle» d'informatique à l'école. En 1989 on se «sert» de l'ordinateur pour fabriquer les bulletins scolaires. Les logiciels à caractère pédagogique complètent l'enseignement des professeurs. En 1991 toutes les écoles de la Commission scolaire et le Centre administratif seront reliés entre eux par un réseau de télécommunications. C'est une autre ère qui s'installe dans l'école québécoise. Tout le système d'évaluation de l'élève est modifié. L'enfant est

davantage comparé à lui-même. La note en pourcentage disparaît et une cote la remplace!

Au cours de cette période, entourée d'un personnel compétent et fier d'être le maître d'oeuvre de la société de demain, j'essaie de rester présente aux besoins de chacun et chacune.

Dans l'école qui m'a vue grandir, qui m'a vue enseigner, je continue de donner le meilleur de moi-même à cette jeunesse qui saura nous remplacer dans quelques années, comme elle se doit de le faire.

Se lever le matin et sentir que l'on participe à l'évolution de cette belle jeunesse, n'est-ce pas le plus beau cadeau que le Ciel puisse nous donner? C'est le sentiment qui m'habite encore et toujours en cette 25e année dans l'éducation.

Rollande Vincent, directrice



Classe Rouge 87, Camp-Boute-en-train de Chertsey. Diane Danjurdand, tech. loisirs et sports, Réjean Émond, élève de 6e



Les 5e années Ormsdown et Saint-Antoine-Abbé rencontrent à Québec, Robert Bourassa, Premier ministre du Québec (mai 1986). Marielle Frappier et Mariette Payant, titulaires



Rollande Vincent, directrice, 1981 à aujourd'hui
École Notre-Dame-du-Rosaire

ORMSTOWN

Personnel 1988-1989, École Notre-Dame-du-Rosaire



Michel Lepage
(Maternelle)



Raymonde Riendeau
(1re année)



Manon Brisson
(1re année)



Rachel Rémillard,
suppléante (2e année)



Lucille Crête
(2e année)



Suzanne Leduc
(2e année)



Claire Monicalm
(3e année)



Marie-Claire Chartrand,
(3e année)



Yvonne Arcoite
(4e année)



Louise Miller
(5e année)



Manette Payant
(5e année)



Sylviane Lupien
(6e année)



Colette Hébert
(Orthopédagogue)



Réal Morin
(Éd. physique)



Marcel Monette,
(Éd. physique) + (Morale)



Lyse Archambault
(Musique et danse)



Walter Laporte
(Anglais)



Solange Carrière
(Mesures d'accueil)



Denis Arcoite
(Secrétaire d'école)



Robert Crête
(Concierger)



Lorraine Duquette,
(Surveillante des dîneurs)



Ginette Sehinck-Guérin
(Surveillante des dîneurs)



Marie Robidonx
(Infirmière)



Linda Gagnon, (Agente
réhabilitation du langage)



Chantal Lalonde
(Technicienne en
éducation spécialisée)



Sylvie Normandeau
(Maternelle-maison)



Nicole Séguin
(Passe-Partout)



Noëlla Bourdeau
(Hygiéniste dentaire)



Lise Daoust
(Travailleuse sociale)



Denise St-Aubin
(Psychologue)



Hommage Posthume

HOMMAGE À LUCETTE BERGEVIN

Le 27 août 1988, Lucette meurt subitement à l'âge de 44 ans. Au début de sa carrière, elle enseigne à l'école Jean XXIII (1962) puis à l'école Notre-Dame-du-Rosaire à partir de 1982. Voici quelques extraits prononcés par Rollande Vincent, directrice de l'école et amie de longue date de Lucette, lors des funérailles du 3 septembre 1988 en l'église Saint-Malachie d'Ormstown.

«Nous sommes réunis aujourd'hui pour un événement

triste, puisque la mort est venue ravir celle que nous avons tous connue». «Les amis d'hier et d'aujourd'hui sont présents ici dans cette petite église et c'est avec beaucoup de peine que chacun vivra ces moments». «Une carrière de 26 années dans l'enseignement laisse des traces, laisse des marques que rien ne peut effacer. Dans les sillons des âges on pourra sûrement retrouver les effets de ce que Lucette a donné à des centaines de jeunes d'Ormstown». «Puisse-t-elle continuer de vivre en chacun de nous».



Lucette Bergevin



Dernier groupe d'élèves de 4e année 1987-1988 (Lucette Bergevin, titulaire) 1re rangée (de g. à d.): Jean-François Billette, Hans Brouillette, Simon Brissette, Elen Cameron, Jean-Pierre Bastien, Christina Fountain, Richard Brunette et Timmy Vador. 2e rangée: Lucette Bergevin, titulaire 4e année, Janelle Cartier, Jamick Tétreault-Moïse, Marco Duquette, Karine Bergevin, Karine Tessier, Vincent Meloche. Jean-François D'Amour et Christian Pételle

HOMMAGE À GÉRALD QUENNEVILLE

Le 7 mars 1966, Gérald meurt accidentellement à l'âge de 30 ans. Il est le titulaire de la 7e année depuis 1960 et principal de l'école Jean XXIII d'Ormstown depuis 1961. Il est l'époux de Béatrice Guérin et le père de 5 enfants. Voici ci-après un court extrait du témoignage de 2 de ses élèves de 7e année.

«Monsieur Quenneville s'est donné énormément pour nous et pour la paroisse. Sans lui maintenant, tout semble différent quand on entre dans notre classe. C'était l'homme idéal».

Yves Vallée

«J'étais espiègle dans la classe, mais le grand homme qui était en arrière de ce pupitre, j'avais du respect pour lui».

Serge Vaillancourt



Dernier groupe de Gérald Quenneville, titulaire de 7e et principal de l'école Jean XXIII en 1965-1966. 1re rangée (de g. à d.): Yvan Lepage, Yvon Schinck, Mario Reid et Daniel Laberge. 2e rangée: Réjean Simoneau, Roger Primeau, Martial Crête et Yves Dumouchel. 3e rangée: André Berthiaume, Michel Laberge, Jean-Noël Beauchamp et Yves Vallée. 4e rangée: Serge Vaillancourt, Réjean Gibeault, Jacques Dandurand, Michel McDermott, Réjean Labelle, Michel roy et Normand Guilbeault (absent)



Gérald Quenneville

Élèves, École Notre-Dame-du-Rosaire 1988-1989



Maternelle A.M. (Michel)

1re rangée (à l'avant): *Michel Lepage, titulaire de maternelle A.M.*, Nathaly Boisvert, Stéphanie Perreault, Kathy Beauchamp, Jean-François Roy, Lee Gero, Mathieu Cartier et Janie Morin-Guillemette.

2e rangée: Isabelle Couture, Danny Cormier, Annick Derepentigny, Benoît Émond, Emma Jones et Annick Marcil.

3e rangée: Julie Beaudin, Kathleen Drapeau-Levac, Julie Lachance, Priscillia Laplante, Sami Cartier, Jonathan Dandurand et Chantal Lalonde, tech. ens. spéc.



Maternelle P.M. (Michel)

1re rangée (à l'avant): *Michel Lepage, titulaire de maternelle P.M.*, Marie-Claude Laberge, Fannie Millette-Laramée, Stéphanie Sullivan, Patrick Léger, Ève Primeau et Marc-André Allen.

2e rangée: Geneviève Perreault, Stéphane Ouellette, Janick Lalonde, Julie Péladeau, Mélanie Guérin et Mathieu Daoust.

3e rangée: Christelle Lebeuf-Primeau, Julie Bergevin, Éric Bergevin, Mira Rivest-Trudel, Mylène Prévost et Philippe Beaulieu



1er année (Raymonde)

1re rangée (à l'avant): Shawn Riel, Pierre Primeau, Phou Cam Van, Francis Hayse, Sabrina Foisy et Roger Hébert.

2e rangée: Marc Robidoux, Shawn Bienvenue, Christian Allen, Karine Gibeault, Gabriel Dandurand et Émilie McCaig.

3e rangée: *Raymonde Riendeau, titulaire de 1re année*, Johnathan Allen, Martine Fortier, Martin Usereau, Karine Tétérauli-Moise, Anick Guilbeault et Julie Chagnon





1er année (Manon)

1re rangée (à l'avant): Myles Dolphin, Mélanie Péladeau, Marie-Lyne Forget, Pascal Schinck, Chantal Dandurand et René Laplante.

2e rangée: Marc Deschambault, Sonia Hart, Jacques Jr Primeau, Rébecca Gascon, Brenda Kay Beaudway et Jacques Cloutier.

3e rangée: *Manon Brisson, titulaire de 1re année*, Michelle Lemay, Marc Beauchamp, René Patenaude, Karine Maheux, Étienne Quenneville et Claudie Gibeault



2e année (Lucille)

1re rangée (à l'avant): *Lucille Crête, titulaire de 2e année*, Patriek Beauchamp, Éric Richer, Véronique Lefort, Geneviève Laplante, Chantal Déniger, Josianne Riendeau et Steve Sullivan.

2e rangée: Karine Joly, Éric Léger, Dany-Marylène Gibeault, Julie Dumouchel, Malcom Weed, Carolyne Himbeault, Christian Gouin et Patrick Bourgoïn.

3e rangée: Réjean Patenaude, Céline Bouchard-Beaugard, Rock Huserault, Guy Brière, Frank Boyle, Julie Dahmé et Jean Labelle



2e année (Rachel, suppléante)

1re rangée (à l'avant): *Rachel H. Rémillard, titulaire suppléante de 2e année*, Andrew Vandor, Éric Perreault, Shannon Patenaude, Olivier Morin, Marlène Béchar, Mélanie Amyot et Sophie Arcoite.

2e rangée: Mathieu Gérin-Lajoie, Lysie-Anne Poirier, Damian Daoust, Christian Boudreau, Danielle Caron, Jason Dupont et Sylvie Boudrias.

3e rangée: Karine Simoneau, Brigitte Raymond, Maryse Raymond, Stéphane Hayse, Allison Eades, Frédéric Émond, Martine Laberge et Mathew Bastien.

Titulaire: Suzanne Leduc

3e année (Claire)

1re rangée (à l'avant): Magali Brais, Rock Beaulieu, Olivier Quenneville, Serge Amyot, Steve Lepage, Maximilien Soucy et Geneviève Léger.

2e rangée: Jennifer Templeton, Crystal Fountain, Julie Brunet, Julie Robidoux, Geneviève Brouillette, Marc-André Brault et Claire Montcalm, titulaire de 3e année.

3e rangée: Benoit Dumouchel, Patrick Laberge, Marie-Claude Guilbeault, Marie-Josée Primeau, Julie Goyette et Maxim Bergevin



3e année (Marie-Claire)

1re rangée (à l'avant): Alexandre Goyette, Martin Allen, Sébastien Lepage, Michel Primeau, Dominic Maisonneuve et Stéphanie Schinck.

2e rangée: Isabelle Lachance, Natalie Cartier, Julie Usereau, Alexander Munro, Sébastien Bourdon et Audrey Dumouchel.

3e rangée: Hélène Brunet, Nancy Cormier, Sébastien Foisy, Martin Arcoite, Éric Legros, Marie-Chantal Vézina et Marie-Claire Charrand, absente de la photo, titulaire de 3e année



4e année (Yvonne)

1re rangée (à l'avant): Marc Lévesque, Neil Wedd, Christopher Hadlock, Connie Fountain, Annie Gauthier, Mélanie Varin, Annie Boudreau, Jason Daoust, Damien Castagner et Yvonne Arcoite, titulaire de 4e année.

2e rangée: Steve Chenail, Marlin Simoneau, Marie-Christine Lefort, Mélanie Lazure, Simon Poirier, Julie Boyle, Linda Wilson, Marie-Claude Poirier, Josiane Crête et Julie Riendeau.

3e rangée: Bryan Bryson, Tracy Eades, Eck Cam Van, Carina Palenaude, Marc Tremblay, Isabelle Allen, Jonathan Émond, Nina Brault et Éric Montreuil





5e année (Louise)

1re rangée (à l'avant): Dany Bourgoïn, Jennifer D'Amour, Jean-Pierre Bastien, Richard Brunette, Christina Fountain et Stéphane Berthiaume.

2e rangée: Élen Cameron, Geneviève Lebeuf-Dubreuil, Marc Richer, Amy-Lync Husereault, Vincent Meloche, Karine Bergevin et Louise Miller, titulaire de 5e année.

3e rangée: Éric Souey, Alexandre Canty, Christian Pételle, Danny Usereau, Mathieu Guilbeault et Mélanie Vachon



5e année (Mariette)

1re rangée (à l'avant): Timmy Vador, Mélanie Gibeault, Lyne Mailloux, Patrique Cournoyer, Simon Brissette et Marco Husereault.

2e rangée: Mariette Payant, titulaire de 5e année, Stéphanie Bastien, Jean-François Billette, Hans Brouillette, Patrick Guériu, Marco Duquette et François D'Amour

3e rangée: Janick Tétreault-Moise, Karine Tessier, Julien Bouchard-Beauregard, Mélanie Templeton, Wendy Pit et Janelle Carter



6e année (Sylviane)

1re rangée (de g. à d.): Sébastien Crête, Marc Dumouchel, Patrick Perreault et Patrick Dandurand.

2e rangée: Benoît Usereau, Stéphane Gauthier, Benoît Déniger, Patrick Himbeault, Alexandre Morin et Martin Rémillard.

3e rangée: Jean-Marc Frigault, Mario Schinck, Joey Dandurand, Sylvain Ménard et Marie-Claude Daoust.

4e rangée: Carl Roseberry, Martine Faille, Danielle Émond, Mélanie Lévesque, Isabelle Lussier et Mélissa Émond.

5e rangée: Sylviane Lupien, titulaire de 6e année, Mélanie Guérin, Sylvie Bérard, Isabelle Roy, Jean-François Frigault, Mélanie Tremblay et Eric Maheux

COMMISSAIRES OU SYNDICS**1892-1989**

Allen Arthur
 Barrette Jean-Guy
 Beauchamp Adéodat
 Beauchamp Alphonse
 Beauchamp Dosithé
 Beaulieu Robert
 Beaulieu Rosario
 Bergevin J-Guy
 Brault Philorum
 Brault Théodore
 Brouillette Bernard
 Brunet Armand
 Brunet Gonzague
 Chantigny J-Claude
 Dandurand Wilfrid
 Daoust Joseph
 Daoust Iréné
 Dupont Georges
 Duquette Éliodor
 Finn John
 Forget Éloysis
 Frigault Francine
 Guérin Exodé
 Guérin Francis
 Guérin Oswald
 Guérin Robert
 Leduc Frédéric
 Leduc Suzanne
 Lepage Alfred
 Levac C.
 Maheu J. A.
 McCaffrey John
 McKeegan James
 Morrisette Arthur
 Murphy Amos
 Murphy Georges
 Murphy Jérémiah
 Murphy John
 Murphy Peter
 Murphy Roy
 Pelchat Salluste
 Reid Paul
 Rhéaume Claudette
 Riendeau Cléophas
 Riendeau J-Paul
 Roy Delma
 Smith Hugh
 Soucy Eusèbe

INSPECTEURS D'ÉCOLES**1892 à 1926 - 1940 à 1963**

H. Prud'homme
 L. Longtin

J. A. Dupuis
 F. Joseph
 J. R. Désormeaux
 J. R. Côté
 J. B. Gagnon
 François Cloutier
 Cléophas Gagnon
 C. H. Ross
 Philippe Poulin
 Cyril Cuddihy
 Philippe Faubert
 Rederick Finn
 Lucien Gignac
 Arthur Léveillé

DIRECTEURS(TRICES)**Laïcs(ques)**

Jean XXIII et
 Notre-Dame-du-Rosaire
 Brault Léo (adjoint) (1981)
 Boucher Réal (1969 à 1976)
 Génier Jean-Luc (1976 à 1981)
 Vincent Rollande (1981 à aujourd.)
 Jean XXIII
 Greggain Théophile (1960)
 Quenneville Gérald (1961 à 1966)

PRÉSIDENTS**COMMISSION SCOLAIRE ET
COMMISSAIRES OU SYNDICS****1892 à 1989**

Bayard Hervé
 Beauchamp Orphir
 Beaulieu Domina
 Boyer Camille
 Brière Raoul
 Brière Sylvio
 Brunet Roméo
 Cavanagh John
 Dahmé Georges
 D'Amour Serge
 Dandurand Donald
 Daoust Joseph E.
 Demers Noël-Étienne, curé
 Demeule Claude
 Demeule Normand
 Frappier Hector
 Galipeau Thérèse
 Guérin Romuald
 Labelle Joseph
 Lauzon Lauré
 Leduc Adélar
 Maheu Claude
 McCaffrey Eddie
 Montcalm Rock

Ouimet Vernon
 Pinsonneault Armand
 Pinsonneault Gérald
 Quesnel Joseph, curé
 Reid P. H.
 Reid Théophile
 Robidoux Aurèle
 Sauvé François
 Smith Frank
 Turcot J. W.

SECRÉTAIRES**COMMISSION SCOLAIRE****1881 à 1989**

Beaudin Arthur
 Beaudin James E.
 Beaulieu Adrien
 Crête Hector
 Daoust Elzéar
 Dorais-Faubert Hélène, int.
 Dussault Pierre
 Fountain Thomas F.
 Guérin R. P.
 Laberge Annette
 Laberge Édouard
 Maheu J. A.
 McEachern (colonel) 1881
 Moreau Serge
 Ouellette Jean
 St-Onge Moïse

SECRÉTAIRES D'ÉCOLE**1968 à 1989**

Arcoite Denis
 Bédard Louise, suppl.
 Gibeault-Robidoux Guylaine, sup.
 Jourdain Sylvie, sup.
 Laberge-Faubert Georgette
 Primeau Marielle, sup.
 Quenneville Carole, sup.

PRÉSIDENTS(ES)**COMITÉ D'ÉCOLE****1971 à 1989**

Allen Mariette
 Beaugard Jean-Marie
 Bouchard Mirella
 Chagnon Violette
 Chantigny Claire
 Dumouchel Micheline
 Gagnon Johanne
 Meloche Lucie
 Ouimet François
 Poirier Gaétan
 Savoie Monique



**D'après le livre des
Audiences annuelles
des soeurs S.N.J.M.,
111 religieuses ont vécu
à Ormstown.**

1931-1932 à 1981-1982

Mère Marie-Fernando,
fondatrice, sup.
Soeur Marie-Zéphirine, sup.
Soeur Rose-Ursule, sup.
Soeur Marie-Archibald, sup.
Soeur Marie-des-Lys, sup.
Soeur Jeanne-de-Domrémy,
sup.
Soeur Marie-Gérardo, sup.
Soeur Marie-Gérard-de-
l'Enfant-Jésus, sup.
Soeur Marie-Georgine, sup.
Soeur Marie-de-Magdala,
sup.
Soeur Amanda-Marie
(20 ans)
Soeur Thérèse-Christa
(21 ans)
Soeur M.-des-Chérubins
Soeur M.-Berchmans-
de-Jésus
Soeur M.-Aurèle-de-Jésus
(18 ans)
Soeur Marie-Bénilda, sup.
Soeur Laurence-Marie
Soeur Lise-Marie
Soeur Marie-Laure
Soeur Rose-Aimée
Soeur Marie-Exilda
Soeur Marie-Clément
Soeur Marie-Bénédicta
Soeur Madeleine-
de-Provence
Soeur M.-Berthe-des-Anges
Soeur Emma-Marie
Soeur Marie-Hormidas
Soeur Marie-Romaine
Soeur M.-Louis-Paul
Soeur Annette Marcelle
Soeur M.-Pascal-
du-Saint-Sacrement
Soeur M.-Louise-Yvette
Soeur M.-Mildred Thérèse
Soeur M.-Rose-du-Crucifix
Soeur M. Jean-Eudes
Soeur Maria Régina
Soeur M.-Ovide-Florian
Soeur M.-Louise Hélène

Soeur M.-Henriette-
de-la-Providence
Soeur M.-Louis-Alexandre
Soeur M.-Cécile-Émilie
Soeur M.-Elzéar-
du-Sacré-Coeur
Soeur M.-Jeanne-
de-l'Eucharistie, sup.
Soeur Marie-Gaston
Soeur M. Rose-Andrée
Soeur Georgiana-Maria
Soeur Flore Édith
Soeur M.-Rose-Anna
Soeur M.-Jeanne-
Marguerite, sup.
Soeur Marie-Théodosie
Soeur M.-Henri-Léonard
Soeur Marie-Hermance
Soeur M.-Paule-Émélina
Soeur Émile-Arthur
Soeur Suzanne-Marie
Soeur Napoléon-Marie
Soeur Marie-Émery
Soeur Marie-Colette
Soeur Déliia-Marie
Soeur M.-Rose Léonie
Soeur M.-Paul-de-Jésus
Soeur Marie-Jean
Soeur Marie Éliane
Soeur M.-Agnès-
de-Sainte-Croix
Soeur M.-Antoine-
de-Saint-François
Soeur Marie-Zénaïde
Soeur M.-Ange-de-Jésus
Soeur M.-Madeleine-
Marguerite
Soeur M.-Jeanne-Céline
Soeur M.-Jean-Pierre
Soeur M.-Joseph Elzéar
Soeur Marie-Paul
Soeur Hildège-Marie
Soeur Marie-
de-l'Ange-Gardien
Soeur M.-Marthe-
du-Sauveur
Soeur M.-Thérèse Laurette
Soeur M.-Françoise-Cabrini
Soeur Ange-Hélène
Soeur Jeanne-Lorette
Soeur Marie-Gilbertine
Soeur Marie-Yvonne
Soeur M.-Blanche-Yvonne
Soeur Marie-Sylvie

Soeur M.-Jeanne-Priscillia
Soeur M.-Gérard-André,
sup.
Soeur Antonine-de-Jésus
Soeur Armande-Marie
Soeur Anita-de-Marie
Soeur Hector-Marie
Soeur Jeanne-Imelda
Soeur Yvette Jeanneau
(11 ans)
Soeur Germaine Desrosiers
Soeur Cécile Dansereau
Soeur Cécile Déry
Soeur Simone Morel, sup.
Soeur Juliette Pellerin
Soeur Rose-Laurence, sup.
Soeur Gervaise
Courtemanche
Soeur Anna-de-Jésus
Soeur Helen-of-
the-Sacred-Heard
Soeur Hélène Perron
Soeur Françoise Lafortune
Soeur Renée Demarbre
Soeur Germaine Lafrance
Soeur Jeanne-
du-Sacré-Coeur
Soeur Simone Primeau
(18 ans)
Soeur Yvonne Plourde
(16 ans)
Soeur Claudia Lepage
Soeur Yvonne Major, sup.
Soeur Gaston-Marie
Soeur Marie-de-l'Espérance

**Sept anciennes élèves sont
devenues religieuses
S.N.J.M.**

Lucille Beauchamp
Gisèle Beauchamp
Lorraine Beauchamp
Hélène Sauvé
Germaine Daoust
Corana Lepage
Claudia Lepage

**Enseignants 1892-1989
Notre-Dame-du-Rosaire,
Jean XXIII et
écoles de rangs**

Absi Antoine
Alary Georgette
Archambault Lyse

Archambault Michèle
Aylwin Ulric
Amyot Guy
Beauchamp Lorraine
Beauchamp Lucille
Beaudin Claudette
Beaudin Irène
Beaudin Stella
Beaudry Régina
Beaulieu Claire
Beaulieu Gisèle
Beaulieu Huguette
Beaulieu M.-Louise
Beaulieu Murielle
Beaulieu Pauline
Beaulieu-Crête Lucille
Beaumier Johanne
Bélaïr France
Bélanger Florent
Benoit Mlle
Benoit Gisèle
Bergevin Aldora
Bergevin Lucette
Besner Winnie
Bigras Gaston
Boisvert Roland
Bolduc Adéline
Bolduc Marie-Rose
Boudreau Cécile
Bourdeau Zorilda
Bourdeau Noëlla
(hyg. dent.)
Bouthiller Roger
Brault-Dagenais Jeanne
Brière Philippe
Brisson Clarisse
Brisson Manon
Brossoit Thérèse
Brousseau Louis-Marie
Brunet Juliette
Brunet Gabrielle
Brunet-Faubert Pauline
Campion Mlle
Carrière Richard
Carrière Solange
Carrière Ursule
Caza M.-Louise
Chabot-Chinien M.-Lise
Chantigny Jean-Claude
Chalifour Henri
Clermont Anne
Collum Mr. E. J.
Côté Julie
Courmoyer L.

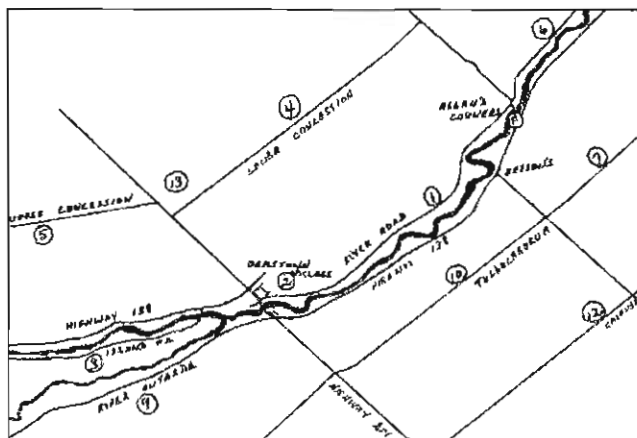
Cunningham Véronique	Grégoire Richard	Miller Louise	Renaud Mary
Dagenais Mlle	Grenier-Arcoite Yvonne	Monette Marcel	Riendeau Raymonde
Dagenais Délia	Guénette Diane	Montcalm Claire	Riendeau Solange
Dallaire Thérèse	Guérin Pierrette	Montcalm Yveline	Riendeau-Daoust Yvette
Dalencour Louis	Guérin Thérèse	Morin Réal	Robert-Beaulieu Jacqueline
Daigneault Adrienne	Guérin-Barrette Claire	Murdoch Douglas	Robidoux Diana
Daigneault Rose	(chant chorale)	Murphy Catherine	Robidoux Marie (inf.)
Dandurand Rose	Grondin Hermine	Murphy-Hersey Elizabeth	Robidoux Irène
Dandurand Diane	Head Mr.	Murphy Kathleen	Rouselle Linda
(Plein Air)	Hébert Alice	Murphy Marion	Roy Claude
Dandurand Jacques	Hébert Colette	Murphy Norah	Roy Danielle (Plein Air)
(Plein Air)	Henri Gilles	Murphy Pearl	Sauvé Georgianna
Dandurand Jeannette	Hudon Mlle	Murphy Mrs. Roy	Séguin Nicole
Daoust Marie-Berthe	Huot Thérèse	Normandeau Sylvie	(Passe-Partout)
David Daniel	Huot Marcelle	Nuttell M.	Sénécal Emma
Dégrémont Daniel	Labelle Laurenda	Pagé Antonia	Sélicani Gino
Demers Paulette	Laberge Georgette	Pagé Gracia	Simoneau M.
Deschamps Desneige	Lacombe Pierre	Pagé Laurence	Sloans Winnie
Desrochers Francine	Lacoste Berthe-Alice	Pagé Marie-Anne	Smith Géo.
Desrosiers Bernard	Lalonde Chantal (ens. spé.)	Pagé Yvonne	Smith Margaret L.
Deyette Jeannette	Lalonde Jean-Guy	Parent Marie-Anne	Smith William
Diamond Lise	Lamirande Alexandre	Payant Mariette	Standage Isabella
Doucet Claudette	Landry Normand	Pételle Cydia	Stewart Catherine
Down Hélène	Laperle Walter	Pételle Corona	St-Denis Emma
Dugas Afra	Lapierre Mario	Picard Denise	St-Denis Yvon
Duquette-Chartrand	Lapierre Claudette (inf.)	Pietrykowski Linda	St-Onge Gisèle
M.-Claire	Lauzon-Quevillon Béatrice	Pilon Émilienne	St-Onge Yvon
Dumouchel Lucie	Lavallée Charles	Pinsonnault Claire	Thurston Jeannette
Émond Louise	Laplante Ernestine	Pitre Irène	Toupin Monique
Facette Adélina	Larivière Régina	Poirier Marie-Rose	Tremblay Antoinette
Facette Paméla	Laurendeau Clermont	Poirier Sonia	Tremblay Rachel
Flynn Elizabeth	Leboeuf L.	Pomminville Gilda (inf.)	Trempe J.-Pierre
Flynn Lizzie	Leduc Alice	Prévost Rose-Arna	Trépanier Madeleine
Foisly M.-Anna	Leduc Gérald	Primeau Andrée	Trépanier Marie
Forget Jeannette	Leduc Robert	Primeau-Dumas Germaine	Trépanier Rosanna
Fournier Monique	Leduc Suzanne	Primeau Nicole	Trudeau Alice
Frappier Corona	Lefebvre Berthe	Provost Marquis	Vervais Louis
Frappier Lauria	Legault A.	Quenneville Gérald	Vincent M.-Luce
Frappier Maria	Lemieux Antoinette	Reardon Mlle	Vincent Rollande
Frappier Marielle	Lemieux-Juriste Marielle	Reid Cécile	Walsh L.
Frappier Olympe	Lepage Michel	Reid Emma	Waston Erma
Frappier Olème	Lepage-Rousse Huguette	Rémillard Rachel	Winnifred M.
Fraser Réal	Logan Laby		
Fredette Yolande	Lupien Sylviane		
Gareau Jeanne	Lussier Denis		
Gagnier Rose-Alba	Lussier-D'Amour Pierrette		
Gagnon Linda (A.R.L.)	Maheu Georgette		
Gauthier Lucie	Mainville J.-Paul		
Gendron Louise	Mathieu Sylvie		
Génier J.-Luc	McCallum Ada		
Gibeault Jocelyne	McGowan Mme Rupert		
Goneau Lucie	McGill Miss		
Greggain Théophile	McGuire Florence		
Grégoire Louise	Meloche Claire		

DIRECTEURS GÉNÉRAUX - C.S.H.

Reid Jacques	1968-69
Laurendeau Victor	1970-72
Gendron Roland	1972-73
Caron Alphonse	1973-78
Bolduc Jean-Guy	1978-80
Hulmann Jacques	1980-83
Beauchamp Jean	1983 à aujourd'hui



English Schools



This map of the Ormstown area shows the approximate location of the schools by number in 1904. Note that the District No. 2 is the village which had its own school board, thus it is not listed in the parish system.

EARLY ENGLISH SCHOOLS

In the 1820's when the Ormstown area was being settled, the first schools, according to Sellar's History, appear to have been run privately in the schoolmaster's house. Later, the School Municipality of St. Malachie was formed to own and operate the area schools. In 1896, a separate school board was «detached» from the St. Malachie Board and given the same limits as the village of Ormstown which had been incorporated December 18, 1889. So the Model School in Ormstown (raised to the rank of an Academy in November 1897) was then administrated separately from the smaller rural schools.

The rural schools were one-room structures, often with a porch and shed and, of course, bathroom facilities out back! Water was brought in a pail from the neighbour's. A senior student, caretaker or teacher had to start and keep the wood fire going in winter. School hours were from 9 to 4 with an

hour for lunch and two 15-minute recesses. Students usually completed Grade 7 at a rural school, then wrote exams from the Department of Education at Quebec City to determine whether they entered Grade 8 at the Ormstown Academy.

An announcement in the Ormstown Bulletin of 1915 indicates that the Academy ranked first in Provincial Examinations (presumably Grade 11) in 1913 and 1914, and third in 1915!

A map showing the approximate location of schools by district number (as known in 1904) was made by Evelyn Kerr for another article in the 1979 issue of the CVHS Journal. It is reproduced, with permission, here. The districts were: #1: Stoney Creek; #2: Ormstown; #3: Island Road; #4: Lower Ormstown; #5: Upper Ormstown; #6, Grant's; #7, Tullochgorum; #9, River Outarde; #10, McKell's; #11, Allan's Corners; #12, Greig's; #13, Tatehurst.



Pupils at Tatehurst School No. 13, 1925. Back (l. to r.): Enid (McDougall) Cullen, Austin Sproule, teacher: Miss Winnifred Brown and Annie Tannahill. Front: Jessie (Ovans) Cruickshank Chrysler, Sybil (McMullan) Gruer, Marguerite MacDougall, Betty (Cavers) O'Kelly and Helen MacDougall. 2nd row: Wreatha (McMullan) Marshall, Lyla (Ovans) Hondorf, Mildred (Tannahill) Willis, Ruby (MacDougall) Sproule, Kathleen (McDougall) Andrews and Wesley Marshall. 3rd row: Ivan Rember, Alvin Gruer, Isabell (Rember) Cavers, Nelson Ovans, Lloyd Sproule and Mona (McDougall) Mason

ORMSTOWN



Stoney Creek School. Back row: Lorne Elliott, Agnes Lindsay, Mrs. Cora Carr, Mary Standage and Alex Lindsay. Middle row: Annie McWhinnie, Marjory Roy, Hilda Bryson, Lyla Lindsay, Sarah Standage, Florence Bryson, Irene Lindsay and Evelyn Williams. Front row: Russell and Edson McWhinnie, John Standage, Nelson Williams, Duncan Flinton, Harold Williams, Russell Marshall and Bob Lindsay (above names submitted by Mrs. Lorne Elliott and Jimmie Williams)

Mrs. Ruby Sproule who attended and subsequently taught at a rural school recalls both experiences as happy and fulfilling. The teacher, she said, if not from the area, boarded with a near-by family and often walked to school along with the pupils. As teachers still do today, she prepared the children for the annual Christmas Concert and the closing ceremonies in June which School Board Commissioners and parents attended. The School Inspector visited at least twice a year. The children, Mrs. Sproule remembers, learned to work independently and got along well with each other in the close, family-like environment of a rural school.

In a larger school the situation may have been quite similar, but the minutes of the village of Ormstown School Commissioners of 1896 recorded a complaint that some pupils attending the Model School were carrying firearms and that the Principal was "to enquire into the matter and take such weapons from them and reprimand them severely".

Again, in 1900, the Commissioners had to consider the Principal's request for the expulsion of a pupil for "obscene behaviour and lying, endangering not only school property but the morals of the pupils".

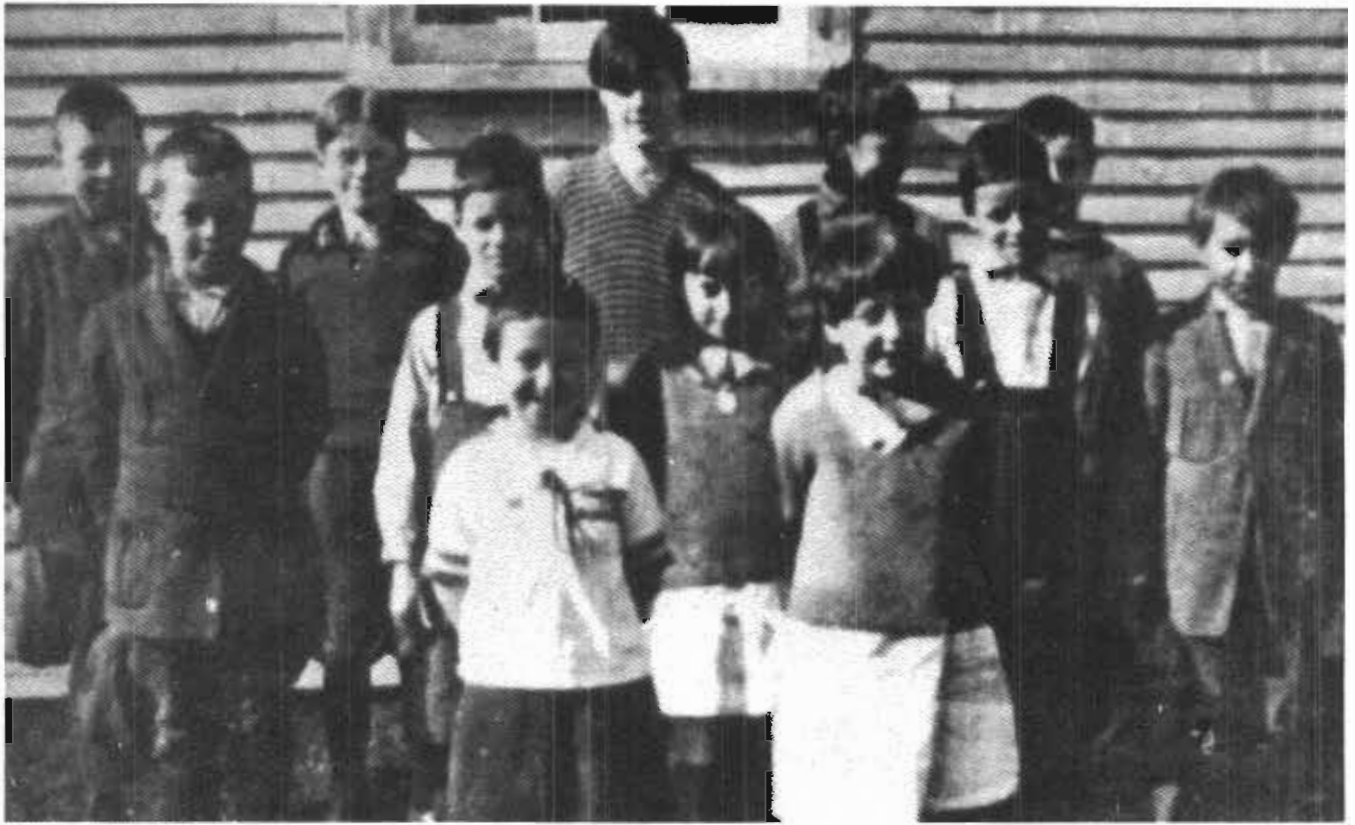


School District No. 7. Tullochgorum, 1920's



Pupils of the Stone School, Lower Ormstown, about 1893. Families represented: Elliot, Finlayson, Lindsay, McGerrigle, Rice, Sadler, St. Louis, Tate and Whiteford. The tallest girl in the back row, Mary Whiteford (McNeil) was Willa (McNeil) Hooker's mother





Pupils at the Island School

(Coll. Amos Martin)

The end of an area came with consolidation in 1932. The rural schools were closed and pupils bused to the Academy at Ormstown. Several of the one-room buildings became residences or sheds, one (District No. 11) is the meeting place of the Brysonville Community Club, and Stoney Creek, reportedly the site of the first rural school (the original building was put up in 1826) serves as a hen house.

Although the conditions in a rural school may seem primitive to the school child of today, it is likely that most of the senior citizens in Ormstown received their elementary education from dedicated and competent teachers in these early schools.



Ormstown Academy, George Street. circa 1900



District No. 11, now Brysonville Community Hall

ORMSTOWN

Ormstown High School



Bus drivers (1946?) Eddie Murphy, Albert Nussey, Howard Reid, Alan Hooker, Nelson Anderson and Frank Hope

“A school is not just a building. It is much more. It is a stepping-stone to the future. A building, in order to be a school, must develop the body, mind and soul. ‘Knowledge, truth and service’ (the school motto) must be its true foundation”. So wrote Fred Jones in his editorial in the 1960 edition of “O.H.S. Memo”, the Ormstown High School yearbook. Fred was reflecting the point of view of the founding fathers of Ormstown High School who, at the beginning of the 1930’s guided the Ormstown district into a new era in education.

At that time there were two school boards who saw to protestant education in the Ormstown region. The parish board looked after the running of several one-room country schools, while the village school board had charge of Ormstown Academy. On the parish board were John A. Gruer, George Kilgour, Donald A. McCormick, Stanley Bryson and Charles P. MacDonald, who in this year of 1989 has reached the great age of 102. Dr. W. S. McLaren, Alex Rember, Willis Roberts, Norman McCleanaghan and Samuel Todd were serving on the village board. They, with two members of the parish board, were to constitute a seven-man commission to see to the operation of the new school, following a resolution to consolidate that was passed on April 13, 1931.

When the new Consolidated School opened for business in 1932, students who formerly had attended the Upper and Lower Tullochgorum schools, those of the Upper and Lower Concessions, the Tatehurst, Island and Stoney Creek schools, as well as those on the Rivière Outardes and at Brysonville and Ormstown were under the same roof. What a felicitous solution this was to what had been a very difficult situation! Three of the country schools had to be closed for lack of pupils; five one-room schools with a total of thirty-eight pupils had had to be staffed, heated and

maintained; and two other schools shared an enrollment of sixty pupils! Finally everyone was under the same roof and receiving the same sort of education.

The T-shaped school would serve its community well for the next quarter-century. The new wing facing George or Academy Street was attached at right angles to the older wing that extended toward the large playing field at the back. The older wing had been constructed in the 1920’s by Mr. James McGerrigle whose son, Burroughs L. McGerrigle, recalls giving his father a hand with some of the finishing work. That wing, the present school’s oldest section, now houses the youngest students, those in kindergarten, while the staff room occupies the second floor.



Girls Hockey Team 1932-1933. 1st row: Willa McNeil, Bernice Darby, Dorothy Darby, Pauline Rugar and Melva Campbell. 2nd row: Bernice McCartney, Olga Elder, Dawn McKay and Grace Lindsay (goalkeeper)



- It was up to the first principal of Ormstown High School - that is to say, Ormstown Consolidated High School, Mr. W. J. Millar, to meld this mix into a workable unit. Sociologically and pedagogically, as the principal of any polyvalent school or our current era would attest, this was no easy task.

Many citizens of the Ormstown district had been involved in the discussions - ones, understandably, that were not entirely without acrimony - that led to the decision to introduce consolidation on a five-year trial basis. The work and wisdom of persons like Dr. Murray Stalker and Messrs. J. R. Campbell, John Greer, John Hamilton, Earl Walsh, D. J. McEwen and W. G. McGerrigle, to name only a few, laid a solid foundation for future growth.



Girls Guides (about 1943)



Cast of a 1942 school play "The Adventures of Tom Sawyer". Back: Merrill Tannahill, Grace McCaig, Carita Orr, Ruby Taylor, Wilma McDougall, Margaret Brown, Willand Hamilton and Alton Graham. Front: Marvin Greer, Edith McEwen, Erskine McClintock, Shirley Parkinson and Merrill Stalker



Cafeteria. Teacher: Mrs. Willa Hooker and cook: Mrs. Myrtle MacDonald

To assist Mr. Millar in the onerous task of setting a new system in motion, a staff of strong teachers was engaged. Miss Eleanor Orr, now Mrs. Eleanor Reid of Burnaby, B.C. was a member of that "charter" staff; so were Miss Willa McNeil, who is now Mrs. Alan M. Hooker; Miss Florence Dunn, who married Eddie Elliott and who now lives in Oakville, Ontario; and Miss Eileen Middleton, later Mrs. Ronald Morton. Mrs. Margaret Lindsay, Mrs. M. C. Walsh and Miss Genevieve Getty also were members of Mr. Millar's staff. Years later, the contribution made to the teaching profession by Mrs. Hooker and Miss Getty earned for them membership in the distinguished Order of Scholastic Merit.

When Mr. Millar's principalship was complete, he was succeeded by Mr. Clement Ployart, who, after a relatively



Senior Boys Hockey Team 1965-1966

short time in Ormstown, went on to become Inspector of High Schools. Mr. Ployart was a graduate of Kingsey Consolidated School in the Eastern Townships, as was another Ormstown High School principal, Mr. J. Clifford Moore.

As the new consolidated school grew and prospered, it became more and more evident that the concept of consolidation was a good one for the region. Many a board in other parts of Quebec kept a close eye on developments in Ormstown before adopting a similar plan. It was seen that the new set-up was providing the youth of the community with a sound all-round education. It was possible to offer an enriched academic program, a well-developed extra-curricular program, and vocational courses tailored to the needs of an agricultural community. It is not surprising then, that, after a careful review of the progress of the first five years of consolidation, the village and parish boards became one and consolidation became an official reality.

Ormstown High School became known during the forties as a forward-looking school, venturing into hitherto uncharted pedagogical paths. Under the leadership of David Climie Munroe, M. A. (History) and M. A. (Political Science), who became principal in 1936, such courses as Agriculture, Woodworking, Home Economics and Physical Education were woven into the fabric of the curriculum. A smooth-running extra-curricular program evolved, enabling even the shyest students to handle with equanimity a variety of social situations. Principal Munroe's incumbency also saw the introduction of Grade Twelve. Having the equivalent of first year university courses on one's own doorstep was a boon to many a student who could now remain at home for another year. Mr. Munroe was able to attract

superior teachers with the best of credentials, and these people made Grade Twelve an exciting, worthwhile learning experience for many young men and women.

Mr. Munroe remained at Ormstown High School until 1949 when he was appointed to the Directorship of the Macdonald College School for Teachers, succeeding Dean Sinclair Laird. In an article on Mr. Munroe's career, written by Professor C. Wayne Hall of Macdonald College (a brother of Ormstown's Mrs. Marjorie Finlayson) we note the following:

"It (Ormstown High School) was one of the first schools to be termed composite. In spite of its small staff and limited facilities, it offered both Home Economics and Manual Training. It was there that a large part of the course in Agriculture was planned and it was one of the four schools to introduce the new course in 1944. The school featured such interesting advantages as a mid-day nap for the bus children in the primary grades, scouts and guides as part of the school day program, group trips to Montreal theatres and to Ottawa which were financed by the school's drama nights, a school paper (*The Ormstownian*) for parents, and a house system for sports and other extra-curricular activities. In addition, the school was the centre of one of the best adult education programs. In 1946, it was chosen for study by the Educational Policies Commission in the United States". (1)

Dr. Munroe was regarded as one of the most distinguished educators of this century. His contribution to education was internationally recognized. He was succeeded as Principal of Ormstown High School by Mr. Eric A. King, holder of a Master's Degree from Columbia University, a



man who shared many of his predecessor's views, and who could follow with impunity the patterns that Mr. Munroe had set. But he also had many fine ideas of his own, and he left a valuable and indelible mark upon the school and community that he served with distinction. Mr. King was, like the man who had come before him, a person of vision, and during his incumbency he succeeded in binding ever closer together the child and the curriculum, the teacher and the parent, the school and the community. He established and maintained a vibrant interplay between the activities of the school and those of the community. It was not entirely a coincidence that the Young Parents' Club was organized in 1949, the year of his assumption of the principalship. This club was "designed to improve community-school relations by bringing a greater coordination of effort between parents and teachers, and by furnishing a new channel for the interpretation of school policy and the needs and objectives of the community". The 7-2-11 Club, formed at about the same time, served a parallel need of the parents of high school-aged parents.

In 1957, a quarter-century after consolidation, a fine new addition to the school was made, bringing the building up to date with added classrooms, a gymnasium/auditorium, offices and other amenities. Great credit was due to Eric A. King, who steered the ship of education through the choppy waters of construction. The Ormstown Protestant School Board as that time was under the chairmanship of Mr. James Winter, and the commissioners were Messrs. W. J. McGerrigle, James T. White, William O. McClintock, and Huntley Greig. Mr. Leslie R. Ross was Secretary-Treasurer, and Mr. Donald H. McEwen was Assistant Secretary-Treasurer.

In the quotation above from Dr. C. Wayne Hall's article there is reference to Ormstown's adult education program. The Ormstown Study Club, Ormstown's premier venture into what is now generally known as "Adult Education", marked Ormstown High School as a blazer of educational trails in yet another direction. Mr. and Mrs. Munroe had been the original directors of this club, the only one of its kind in the province when it was set up in 1940. It continued to flourish during Eric King's administration and into that of Clifford Moore, with its own executive and instructors, offering all manner of courses from rug-making to Canadian literature. Ormstown High School has been referred to as "the well-lighted school"; the many evenings devoted to Study Club activities, to teen-agers' activities, and community meetings and gatherings of all sorts prove that O.H.S. was indeed "well-lighted".

Amongst the Study Club presidents one notes the names of James Winter, W. T. McEwen, Adam A. McNeil, Alan Hooker, John K. Dickson, Keith Greig, Mrs. Ward Rember, Mrs. Alan Hooker, Willard Greig, Dr. Marian Kelen, Victor Curtis and Mrs. John Wallace. The Club was said to have been "of inestimable value to a vast number of people".

Peter Sutton, editor of the school yearbook in 1958, the year of Mr. King's departure, wrote in his editorial "(Mr. King's) leadership has made Ormstown High School one of the leading schools in Quebec... We are proud... of his achievements at O.H.S. We will never forget him, nor will he ever forget us". History has proven Peter right.

Mr. J. Clifford Moore, a graduate of Dalhousie University and of Macdonald College and possessing a wealth of administrative experience in various Quebec communities, assumed the principalship of Ormstown High School in



School Band, leader: Mr. Lindsay Cullen (about 1965)

1958, capably maintaining the high standards that had been set by his predecessors. In this he was supported by his Vice-Principal, Mrs. Margaret W. Campbell, B.A., B. Ed., M.A. (Acadia) who was on staff for all but one of the years of his principalship. Her high academic achievements, pedagogical acumen and love of learning inspired many an Ormstown student.

Versatility was the hallmark of Mr. Moore's incumbency. He was equally at ease on the playing field, in the classroom, in the staff room conducting meetings and planning activities, in the office having discussions with parents, or in attendance upon public gatherings in the school. It was always evident that he knew what he was about and that he knew the reasons for his decisions and actions. He revealed his philosophy of education in a message to his students, quoting Henry David Thoreau who said, "If one advances confidently in the direction of his dream, and endeavours to lead the life which he has imagined, he will meet with success unexpected in common hours... If you have built castles in the air, your work need not be lost; that is where they should be. Now put the foundations under them." Achieving lofty aims by dint of hard work might just as appropriately have been an ideal expressed by either of Mr. Moore's immediate predecessors.

Gary Burton, the editor of the last yearbook produced at Ormstown High School says in his editorial "... O.H.S. has prepared us well for the future, and for this we should all be thankful".

The founding fathers would be thankful that graduates from O.H.S. felt that way. Because that was what their planning back in the 1930's was all about.

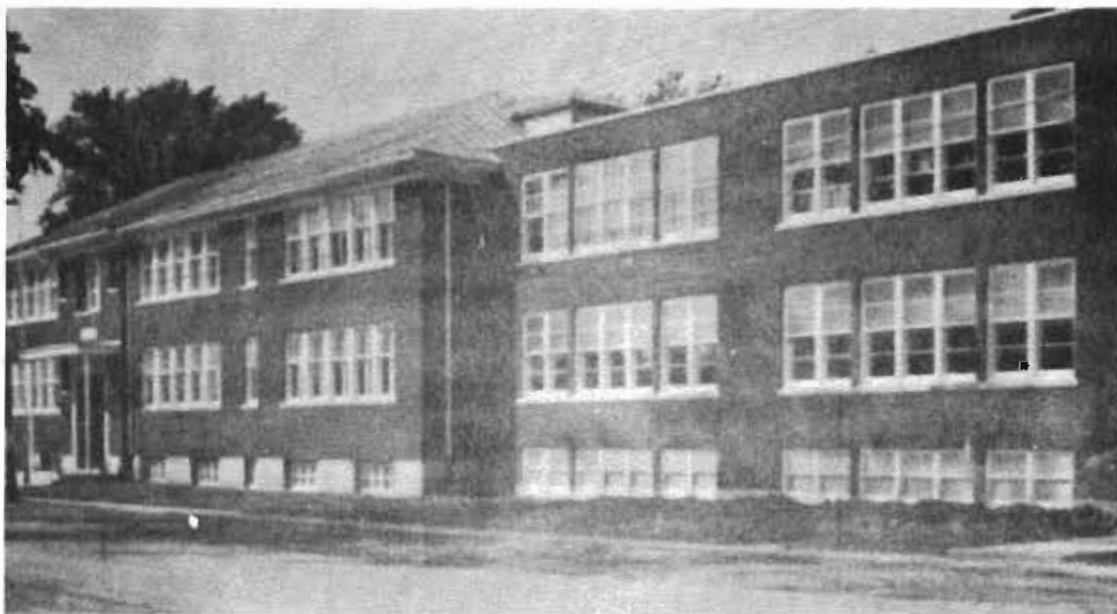
The Ormstown High School song, written in pre-pollution times by David C. Munroe, and sung to the melody of "All Through the Night" brings back fond memories to many an O.H.S. graduate and staff-member.

All our schooldays we have wandered
By Châteauguay;
Many happy hours we've squandered
By Châteauguay;
In its waters we've been swimming,
On its ice our skates went skimming;
Pleasure's cup was ever brimming
By Châteauguay.

There our school still stands and prospers
By Châteauguay;
Knowledge, Truth and Service fosters
By Châteauguay;
Mem'ries of our youth come stealing
Like a bell so faintly pealing;
Happy schooldays thus revealing
By Châteauguay.

Contributed by Mr. Leigh B. Coffin
(1) C. Wayne Hall. David C. Munroe: Teacher of the Month in *The Teachers' Magazine*, Volume XXXV, No. 173, Montreal: PAPT, October 1954, p. 14. Used with permission.

The Huntingdon Gleaner, Huntingdon, Que. Special Issue of November 20, 1957. Excerpts used with permission.



Ormstown High School (1957)



ORMSTOWN SCHOOL BOARD

The Ormstown School Board was formed in 1972 with the amalgamation of the Huntingdon, Howick-Ormstown, Hemmingford, Valleyfield and Franklin boards with the application of Bill 27. The present board serves six elementary schools with nine (9) elected commissioners and one representative from the Parents Committee, representing the various communities within the Châteauguay Valley.

The longest serving commissioner is the present chairman, Andrew Fawcett, an original commissioner in 1972, and Helen Smith has been Secretary-Treasurer since that date.

The original Ormstown school board, called the Ormstown Village School Board, had its first commissioners appointed by the Lt. Governor on July 10, 1896. They were: John Baird, John Blackett, John Maw, James Simpson and R. J. Walsh with Matthew Kee engaged as Secretary-Treasurer at a salary of \$60.00 per annum.

The roots of the Board go even further back to the various small, local boards through the Valley. The earliest school board meeting, documented by minutes, was that of Hinchinbrooke School Board held on March 11, 1848. This board was typical of those at the time, having several district schools to manage: e.g. Rockburn, Powerscourt, Athelstan, etc.

Amalgamations, consolidations and annexations have occurred over the years. The school consolidation of the 1930's was not always easy. There was a great deal of controversy when consolidation of the St. Malachie School Board with the Ormstown Village School Board was proposed. A motion to consolidate was passed in April 1931, rescinded on May 12, passed again on May 28, rescinded and passed again on June 23. It was then legally challenged with a petition presented to Magistrate's Court to have the Board's resolution set aside. The Board responded by obtaining a writ of prohibition against the petition. Some district school closings caused dissent as was the case when one of two area schools, located at opposite ends of a road, was closed. The remaining school mysteriously

travelled in the dead of night as disgruntled residents transported it up or down the road, each wanting the remaining school at their end of the road. One wonders how the teacher and pupils coped, not knowing where the school building would be in the morning.

The most recent amalgamation occurred in 1972 when Ormstown, possibly because of its central location, was chosen as the site of the Administration Office of the new Ormstown School Board.

Prior to 1972, the individual boards administered staff and were responsible for school maintenance and tax collection. The present school board no longer administers its teaching personnel, having delegated all pedagogical matters to the Protestant Regional School Board of Châteauguay Valley (PRSBVCV). It does, however, continue to look after financial matters, the collection of taxes and the maintenance of the six elementary schools under its jurisdiction, namely Hemmingford, Franklin, Huntingdon, Ormstown, Howick and Gault Institute in Valleyfield.

The Ormstown School Board's commissioners, along with the commissioners from the Lake St. Louis-Châteauguay School Board, form the Protestant Regional School Board of Châteauguay Valley. They work together to develop programs and policy, to administer the personnel of the three boards, and, to distribute funds allocated by the Government of Quebec.

The current enrollment of the Ormstown School Board is 914 students. Through the early 1980's enrollment had been slowly declining to a low of 762 in 1984. Since then, however, numbers have steadily been increasing as the Board responded to community needs by inaugurating such new programs as bilingual classes, which are operating in all kindergartens for the 1988-1989 school year.

The end of this decade sees the Ormstown School Board coping constantly with changing Ministry of Education financial and pedagogical guidelines, funding cutbacks and the ever-present prospect of new legislation pertaining to Protestant education. Despite all this, the Ormstown School Board endeavours to plan responsibly to provide quality education for the students of the Châteauguay Valley.



Ormstown School Board, November 1988.
Seated (l. to r.): Nancy Anderson, Hugh Maynard, Andrew Fawcett and Helen Smith.
Standing: Richard Grant, Abdul Pirani, Claude Swift, Robert Thompson, Douglas Wallace and Peter Finlayson.
Absent from picture: John Watson



CVR students are fond of their school



CVR students are fond of each other

CVR: A COMMUNITY RESOURCE

Today, Châteauguay Valley Regional High School is a highly vibrant and vital institution of learning. Located on the old Route 138, immediately west of the Barrie Memorial Hospital, CVR has enjoyed a brief but auspicious twenty-two year history.

After the Protestant Regional School Board of Châteauguay Valley became a legal entity under Operation 55 on March 30, 1965, more than two years were to pass before the first students passed through CVR's doors. Guiding the School Board through those very formative years was Chairman John A. "Jack" Blake of Huntingdon. Plainly, the major task facing the fledgling regional board was the construction and launch of two secondary schools, Howard S. Billings Regional in Zone B Châteauguay and CVR in Zone A Ormstown.

Along the way, obstacles of overwhelming complexity had to be met, not the least of which was the achievement of an agreement with La Commission scolaire régionale Salaberry for the education of English-speaking Roman Catholic Secondary youngsters. Mr. Blake together with

Mr. Peter Ross (then Secretary-Treasurer), negotiated this momentous agreement with Salaberry Chairman Oza Tessier and Secretary-Treasurer Raphaël Barrette. Other similar agreements were negotiated with the Youville and Lignery Boards.

CVR was built to accommodate 1300 students. In its early years it topped 1450 young people, necessitating internal accommodations to provide classroom space. CVR now educates 679 youngsters along with a number of Continuing Education students some of whom are integrated into the classes of the youth sector.

The school was built on the former Wyler Farm composing of 160 arpents just to the west of the town. Included in the land purchase were the farm house, which is presently the residence of Maintenance Crew Chief, Philip Wood and his family, and the huge barn which was physically moved in two great sections. It achieved its rest just east of its former location and is now the auction barn of auctioneer Bill Hooker.

True to its original purpose, CVR dispenses education in the very broadest sense to a spectrum of students with



CVR has a good athletic reputation



widely divergent goals. Technical and vocational programs are healthy at CVR. Business education and home economics programs are retained with a high level of student commitment. Cultural programs such as drama, art and music have an important place in the CVR program mosaic. All of this is in combination with solid core programs in English, French, mathematics, science and social studies.

CVR students distinguish themselves both vocationally and academically after their high school careers are over. A wide range of athletic, cultural and extra-curricular programs give all students the opportunity to balance appropriately their academic and recreational needs. CVR students have distinguished themselves throughout the school's history. The CVR Educational Foundation was chartered in 1985 as a charitable organization providing scholarships annually to academically deserving students.

Where originally CVR was a patchwork of students from the towns and villages over the entire 2500 square mile territory of the region, it is now a beautiful melting-pot of young people who look upon themselves as being "from CVR". The school is very important to its students and this is evident when one visits CVR.

Three principals have led the school since 1967, Mr. Earle Y. Templeton, Mr. Lloyd C. Adamson and currently Mr. W. Bruce Paterson. Mr. Templeton, the school's first principal, served as an assistant to Director General,

Russell Mosher in the year prior to the construction of the school.

The future of CVR can be termed as guardedly optimistic. It is significant that the current enrollment represents an increase of seven percent over the end of the previous school year. It is hoped that this trend can be maintained.

CVR continues to serve its students and remains a significant landmark in the Ormstown area. The school is proud to lend its name to those who salute the 100th anniversary of the town of Ormstown.



CVR has a good academic reputation



CVR est une école de beauté

**CVR:
UNE RESSOURCE DE NOTRE COMMUNAUTÉ**

Aujourd'hui, l'École secondaire régionale Châteauguay Valley est une institution d'érudition très vibrante et indispensable. Située sur la vieille Route 138, le CVR, à l'ouest de l'hôpital Barrie Memorial, possède un historique bref et favorable.

Le 30 mars 1965, la Commission scolaire protestante Châteauguay Valley devenait une entité légale sous «Opération 55». Deux années s'écoulaient avant que les premiers étudiants fassent leur entrée au CVR. À son

origine, le président John A. «Jack» Blake dirigeait la Commission scolaire. La tâche principale de cette commission régionale était la construction et l'ouverture de deux écoles secondaires: Howard S. Billings en Zone B à Châteauguay et CVR en Zone A à Ormstown.

Il y avait des obstacles très complexes et accablants à surmonter, dont, et non le moindre, la réussite d'une entente avec la Commission scolaire régionale Salaberry pour l'éducation des élèves catholiques anglophones. Messieurs Blake et Peter Ross (secrétaire-trésorier) négociaient cette importante entente avec le président de la





Les élèves du CVR sont amicaux

Commission scolaire Salaberry, Oza Tessier et le secrétaire-trésorier, Raphaël Barrette. D'autres ententes de même nature étaient négociées avec les Commissions de Youville et de Lignery.

CVR était construit pour recevoir 1300 étudiants. Dans ses premières années, CVR recevait 1450 jeunes et par le fait même devait se servir de facilités à l'intérieur de l'école, autres que les classes régulières. Aujourd'hui CVR reçoit 679 jeunes incluant plusieurs étudiants adultes.

CVR a été construit sur les 160 arpents de l'ancienne «Wylar Farm» située à l'ouest d'Ormstown. Inclus dans l'achat une grange qui fut démenagée en deux sections à l'est, sur la propriété de l'encanteur M. Bill Hooker et une maison qui est présentement occupée par le contremaître d'entretien, M. Philip Wood et sa famille.

Conforme à son objectif original, le CVR offre une éducation complète à une gamme d'étudiants aux idées très diversifiées. Les programmes professionnels et techniques vont bon train au CVR. Nous trouvons dans les cours: techniques de bureau et techniques domiciliaires, des étudiants sérieux et engagés. Les programmes culturels, soient le théâtre, les arts et la musique ont une place importante dans l'ensemble des programmes du CVR. Tous les programmes sont supportés par de solides cours de base: anglais, français, mathématiques, sciences et géographie.

Leurs études secondaires terminées, les étudiants du CVR se distinguent dans leurs études ou vocations futures. Une gamme de programmes sportifs et culturels donne aux étudiants l'opportunité de bien équilibrer leurs besoins



Les professeurs du CVR aiment leurs étudiants

académiques et récréatifs. Plusieurs étudiants se sont distingués tout au long de l'histoire de l'école. La Fondation Éducative du CVR, enregistrée comme organisme à but non-lucratif depuis 1985 décerne annuellement des bourses aux étudiants qui se sont distingués académiquement au cours de l'année.

Partant d'une simple agglomération de jeunes provenant de différentes villes et villages dans une région de 2500 milles carrés, les jeunes et l'école ont su créer ensemble un esprit et un lieu d'appartenance qui se nomme «CVR».

Trois directeurs ont dirigé l'école depuis 1967, Messieurs Earle Y. Templeton, Lloyd C. Adamson et présentement W. B. Paterson. M. Templeton, le premier directeur de l'école fut l'assistant du Directeur Général, M. Russell Mosher durant l'année précédant la construction de l'école.

L'avenir du CVR peut être vu d'un bon oeil. Il est important de souligner une augmentation de 7% au niveau de l'inscription des étudiants comparé à l'année antérieure. Il est à espérer que cette tendance continue.

CVR continue à servir ses étudiants et demeure un point de repère important dans la région d'Ormstown. L'école est fière de prêter son nom à ceux/celles qui soulignent le 100e anniversaire de la municipalité d'Ormstown.



Les élèves du CVR participent



Ormstown Elementary School



First bilingual class, Kindergarten (1985-1986)

In 1967, the year that CVR opened, Ormstown High School became Ormstown Elementary School.

There have been many changes in staffing and principals between 1967 and 1988. Leigh Coffin, William White, Roland Greenbank, Lise Lalonde-Brunet and Ian Rennie have each served terms as principals in this school.

French Immersion classes were started at O.E.S. in 1972 when pupils of high standing from Howick, Hemmingford, Franklin, Huntingdon, Valleyfield and Ormstown could take an additional year in French. The class was called six-plus.

The use of French in the school was further increased when in 1984 natural science was taught in French in addition to regular French classes. The trend continued and in 1985 our first bilingual kindergarten classes began, where pupils received fifty per cent of instruction in French and fifty per cent in English. This class is now in Level Three and will be the first bilingual class in the regular stream to graduate from O.E.S.

One of the most memorable events took place during the school year 1983-1984. This was the year that the Grade VI class had an exchange trip with a class from Kangirsuk, a small Inuit village on Ungava Bay in Northern Quebec.

In January the students from Grade VI at O.E.S. spent one week living in the far north. They even slept out one night in an igloo. Later, during February, a group of Inuit children visited for a week with their Ormstown friends.

The school's motto "Knowledge", Truth, Service" still holds true in today's O.E.S.

THE LIBRARY

The library at O.E.S. is the hub of the school. From a limited collection of books for elementary school children in 1967, the library has expanded to a collection of over 6000 books, both English and French.

Money to enlarge our library has come not only from

school budgets, but also from book fairs, donations and, in the past three years, our library tea. Several books have also been donated by members of the community.

The operation of the library has always depended on the volunteer efforts of staff members and women in the community. At present, the Library Committee, composed of teachers and volunteers, is responsible for the operation of the library.

THE 6+ PROGRAM

6+ was born 16 years ago and was the result of a perceived need to keep advanced level grade 5 students within the elementary system for an additional year prior to commencing high school.

While Winton Roberts, Bill White and Ken Dixon were key to establishing Ormstown Elementary School's first French Immersion program in 1972, Yvon Faille was responsible for the initial success of the program.

The French Immersion program has seen important changes since its inception. While the original program offered the grade 6 curriculum to those exceptional students who had completed elementary school in approximately 5 years, popular demand, as well as special initiatives by Roland Greenbank and George Aboud, prodded the program, then in its fourth year, into its contemporary format. 6+, having no set curriculum, is now capable of accommodating the spectrum of skill levels of our students.

6+, however, has not reached the end of its evolutionary cycle. Having responded to the needs of the community in the past, 6+ promises to pave the way for a fully bilingual school in the very near future.

THE BILINGUAL PROGRAM

During the school year 1984-1985, it became evident to many people in the Ormstown Elementary School

community that many parents were finding it necessary to send their children to the French school. The reason for this was the growing necessity to be completely fluent in French in order to live in the province of Quebec. Unless something could be done to alter this situation it could be foreseen that within the next ten years Ormstown Elementary School, the only English elementary school in town, would likely have to close.

A group of concerned citizens, parents and educators eventually organized the parents of the children eligible for Kindergarten in September 1985. These parents agreed to send their children to O.E.S. provided the program could be given half time in French and half time in English. Thus the "bilingual program" was born.

The program has proved very popular with many parents resulting in greatly increased enrollments and a much brighter future for English language education in Ormstown. The original Kindergarten class of September 1985 is now in Level 3 and has had a bilingual program continually throughout that time. Over the next three years we hope to see the program extended through the complete elementary school.

The teachers involved in the original program were Jean Lawrence-English section and Diane Huet, French section. Two years later two more teachers were added: Dawn Lang, English section and Marilyn Pralow, French section. The program presently involves Mrs. Lawrence, Mrs. Danielle Schinck, Mrs. Dawn Lang, Miss Annick Hébert and Mrs. Janet McCartney.

The 6+ class (1974)



Level 5-6 (1983-1984), involved in Inuit exchange



Ormstown Elementary School 1988-1989



Staff. Front row: Janet McCartney, level 2/3 English; Agnes Rennie, level 6; Annick Hébert, level 2/3 French; Ian Rennie, Principal; Helen Lopes-Pereira, level 4/5 + Rel.; Madeleine McNulty, level 6+ and Dawn Lang, level 1 English resource teacher. Back row: Danielle Schinck, level K/I French; Jean Lawrence, level K English, music; Mariette Faille, French 2nd Lang. Level 4-6+ Science/Artt; Françoise Maheu, French monitor; Denise Primeau, level 6+; Helen McCartney, Secretary; Pierre Thériault, Phys. Ed. 1-3, 6+; missing: Dave Doherty, Social Studies 4-6, Phys. Ed. 4-6, Art 4-5



Bilingual Kindergarten Class to graduate in 2000 A.D.

ORMSTOWN

Kindergarten A.

Front row: Nicholas Burton, Robert Dings, Stephanie Struthers and Lisa Hope.
Middle: Bradley Miller, Melodie Viscsi, Joseph Smith, Stacey McClintock, Andrew Seguin and Lyndon Allen.
Back: Jean Lawrence (teacher), Brian Millar, Krystle Lussier, Jeremy Harvey, Corey McCartney Houle, Daniel Daudelin and Danielle Schinck (teacher)



Kindergarten B.

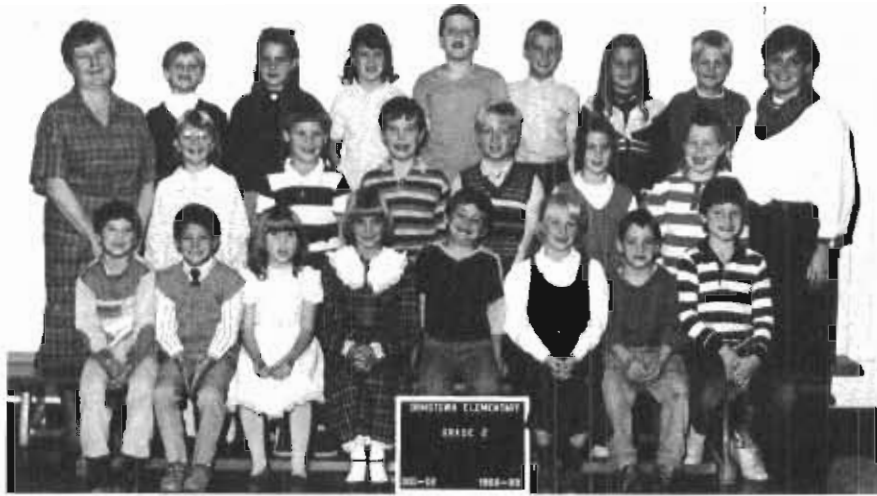
Front row: Philippe Brennan, Joshua Stewart-McCormick, Coralie Winter and Gabrielle Lessard.
Middle: Jean Lawrence (teacher), Patrick Blonde, Stéfanie Séguin, Jeffrey Robb, Peter McDougall, Carlo Tudino and Danielle Schinck (teacher).
Back: Lindalee Brown, Scott Bédard, Bobby Robertson, Kristy Cullen, John Bryson and Andrea Kalweit.



Level 1.

Front row: Brodie Rember, Déric Mackenzie-Feder, Jeremy Reddick, Alistair Walmsley and Andréas Villegas-Green.
Middle: Danielle Schinck (teacher), Crystal Todd, Owen Hortop, Tammy Tannabill, Sheena Wilson, Candace Borland, Karen Schmeister and Dawn Lang (teacher).
Back: Ross Aikin, Benjamin McKell, Catherine Aikman, Jennifer Stacey, Shaun Rattigan and Marc-André Tudino





Level 2.

Front row: Nicholas Sundborg, Simon Brennan, Jeannie Mae Bryson, Kelly Faubert, Robert Lavallée, Stéphanie Maynard, Adam Green and Trevor McGlynn-Robb.

Middle: Janet McCartney (teacher), Amanda Robertson, Robert Bryson, Ryan Allen, Michel Tudino, Andrée Castonguay, Benjamin Burrows and Annick Hébert (teacher).

Back: Peter Dings, Meghan Thomson, Mélissa Bergévin, Ashley Cameron, Philip Séguin, Jessica Mackenzie-Feder and Mark Harvey



Level 3.

Front row: Jordan Neven, Lee Robb, Jamie Furey, Heidi Blair, Sasha Geukjian, Samantha Burton and David Sharpe.

Middle: Janet McCartney (teacher), Jeffrey Rember, Stéfanie Boucher-Beyner, Eric Hortop, Melissa Templeton, Roger Frappier, Marc Laliberté, Rebecca Miller and Annick Hébert (teacher).

Back: Tabitha McKell, Jason Forget, Courtney Rennie, Tamara Faubert, Kevin Sundborg, Erika Rosenbaum and Yvonne Bloude



Level 4/5.

Front row: Jimmy Greenhalgh, Lindsay Blair, Jennifer Shearer, Graham Selkirk, Sarah Forrester, Chris Rember, Taina Cluff, Irene Sharpe and Cindy Paterson.

Middle: H. Lopes-Pereira (teacher), Randy McCaig, Chrissy Fairhurst, David Bryson, Brent Russel, Donnie Chisholm, Craig Finlayson and Shyla Guy.

Back: Andréa Vallée, Vanessa Collum, Louis Castonguay, Daniel McKell, Melissa Downing, Kelly Keith, Timmy Rember and Chuck Roy

Level 6.

Front row: Eric McDougall, Kent Watt, Richard Schinck, Philip Rember, Tammy Cartier, Laura Green, David Furey, Mark Winter, Hugh Boyle and Joshua Green.

Middle: Reid Aikin, Russell Topliss, Theresa Blonde, Martin Ouimet, Jimmy Tannahill, Laurie Finlayson, Roy Younie, Tanya Cassidy, Andrew Harvey, Casey Bailiairgé and Agnes Rennie (teacher).

Back: Lynn Brocklehurst, Robert Mason, Douglas Aikman, Tamara Geukjian, Nancy Greig, Darlene Sharpe, Ian Craig, Kirk Watt and Tammy Hope



Level 6 Plus A.

Front row: Theresa Wong, Matthew Brocklehurst, Shonah MacMillan, Karen Brown, Emily Shearer, Henry Landry, Heather Cameron, Tommy Abbott and Michael Bourgon.

Middle: Tracy Campell, Jason Collum, Miriam Pover, Jaiine Piette, David Tannahill, Stacey Carrigan, Patty Martin, Tammy Chisholm, Kyle Aikin, Shannon Honle and Madeleine McNulty (teacher).

Back: Keith Greer, Tiffany McNaughton, Michelle Roy, Jason Dunn, Julie Curotte, Brian Woods, Janet Morrison, Timmy Charleau and Kin Rennie



Level 6 Plus B.

Front row: André Botosan, Tina Poirier, Emerson Creswell, Serena Lace, Michelle Alarie, Taunia Vallée, Lori Peddie, Emily Hannah and Shane Hadlock.

Middle: Martin Brown, Bobbi Morison, Chavonne Neal, Catherine Brown, Kristie-Lee Erskine, Christine Sherrington, Stanley Engelage, Heather Harper and Denise Lavoie-Primeau (teacher).

Back: Monica Holzgang, Richard Pratt, Matthew Wallace, Sharleen Casement, Dale Rennie, Tanya Chisholm, Matthew Burton, Mary-Jo Shearer and Jennifer Daoust





(Coll. Amos Martin)

Nous aimons fraterniser

Volunteer Services



(Coll. Amos Martin)

*Ormstown, village très coloré.
Reluisant avec tes quatre clochers.
Maisons à pignons nuancés.
Saint Malachie, protecteur de la municipalité.
Tenaces ont été tes pionniers.
Organisés pour mieux s'adapter.
Wow! quel patelin recherché!
N'a d'égale que la fraternité.*



Diane Dandurand (coordonnatrice)
A votre service...de loisirs

NOTRE SERVICE DE LOISIRS À ORMSTOWN (S.L.O.)

Le S.L.O. s'incorpore le 10 décembre 1963, suite à la demande des requérants: M. Raoul Soucy, M. Dalma Roy et M. Bruno Beaulieu. Le but de cette organisation est de rendre accessible le loisir et le sport à la communauté. Des bénévoles forment le conseil d'administration et d'année en année, ils réalisent des projets d'envergure tels que:

Des équipements de loisirs privilégiés, par rapport à d'autres municipalités de même population.

Du personnel permanent, assurant la coordination des activités de loisirs municipaux.

Une étroite collaboration municipalité versus Service de loisirs, permettant une structure organisée et assurée pour les utilisateurs.

Du bénévolat sans pareil, permettant la réalisation et la continuité de loisirs organisés.

En 1989, les bénévoles administrent un budget de 110 000\$ par année. Les tendances de financement du loisir à Ormstown se dirigent vers une prise en charge de la municipalité.

Depuis le 1er janvier 1988, le S.L.O. emploie une coordonnatrice d'activités par la présence de Diane Dandurand, technicienne en loisirs de formation. Ayant oeuvré dans les années antérieures au sein du Service de loisirs comme bénévole, gérante de la piscine municipale pendant quatre ans, monitrice de plein air auprès des jeunes de l'école Notre-Dame-du-Rosaire, s'ajoutent plusieurs années d'expérience dans l'organisation et la planification du loisir, tout cela lui a assuré le poste régulier en loisir à Ormstown.

THE ORMSTOWN RECREATION SERVICES (O.R.S.)

The O.R.S. incorporated on December 10, 1963, at the request of Mr. Raoul Soucy, Mr. Dalma Roy and Mr. Bruno Beaulieu. The goal of this organization is to make sports and activities available to the community. The Board of Administration consists of volunteers and, from year to year, they realize great projects such as:

Special activity equipment, as compared to the other municipalities of the same population.

Permanent personnel, who ensure the coordination of the municipal activities.

A close collaboration, municipality versus activity services, providing an organized and insured structure for its users.

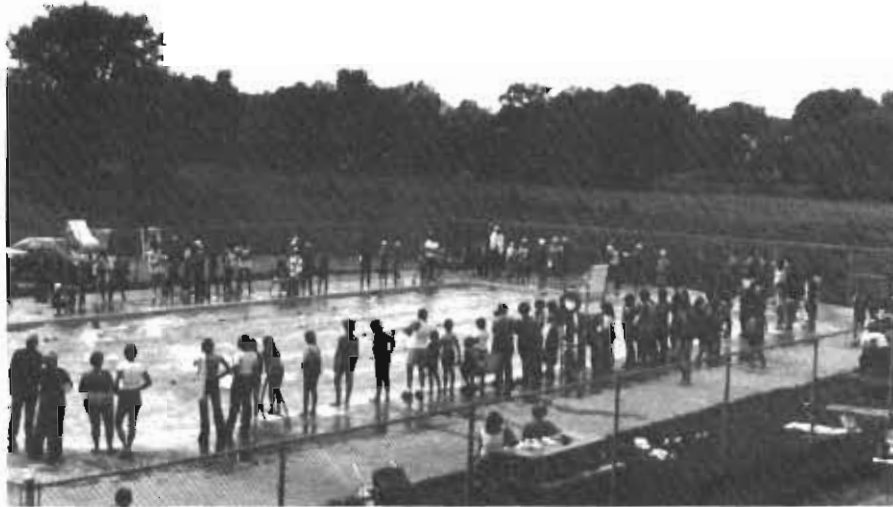
Unequaled volunteer work, enabling the realization and continuity of organized activities.

In 1989, the volunteers administer a budget of \$110 000 per year. The financial tendencies of the activities in Ormstown are aiming towards a take over by the municipality.

Since January 1, 1988, the O.R.S. employs a coordinator of activities, in the presence of Diane Dandurand, technician in activities (formation, planning, organization). Diane had served in prior years with the Recreation Services, as a volunteer and as Manager of the swimming pool for four years. Monitor for open air activities at the Notre-Dame-du-Rosaire school has added many years of experience in the organization and planning of activities, thus assuring her the position at the Ormstown Recreation Services.

LES PRÉSIDENTS DU S.L.O.

1963	Raoul Soucy
1964	Gérald Quenneville
1965	Raoul Soucy
1966	Robert Guérin
1967-68-69	Normand Lepage
1970	Théobald Dandurand
1971	Raoul Soucy
	Jean-Paul Beaulieu
1972	Robert Primeau
1973	Martial Duquette
1974-75-76	Jean-Guy Duquette
1977	Mario Marchand
	Rachel Forget
1978	Madeleine Greig
1979	François Barrette
1980	Robert Chartrand
	Claude Prigent
	André Dandurand
1981-82-83-84	Michel D'Amour
1985-86	Gilles Soucy
1987-88...	Sylvie Dumas



NOS ÉQUIPEMENTS DE LOISIRS

Notre piscine. Les débuts du projet furent en 1969. Notre piscine semi-olympique fut inaugurée le 16 juillet 1972, sous la présidence de Jean-Paul Beaulieu. L'évaluation de la construction s'élève à 55 000\$.

Le financement de cet équipement était assuré en totalité par le S.L.O. au début de son opération. Aujourd'hui, le salaire du personnel étudiant est subventionné par un projet fédéral et l'organisation d'activités assure le financement du budget de 12 000\$ par été.

Nous estimons à 3000 à 4000 personnes qui utilisent cette installation. Les activités offertes sont: cours de natation, entraînement à la compétition, animation de sports aquatiques et depuis quelques années, le festival aquatique, un spectacle d'ouverture et de fermeture, sans oublier le populaire «Beach Party» le dernier samedi de juillet.

Nos terrains de jeux: (baseball, soccer, rugby). C'est en 1984 que Michel D'Amour, président du S.L.O. débute les travaux de remplissage du terrain à l'arrière de la piscine et du centre récréatif. On évalue à 95 000\$ la réalisation de ces travaux primaires.

Par la suite, la source indiscutable du loisir, le BÉNÉVOLAT, permis l'ensemencement de cette superficie de 185 000 pi. ca.

L'ouverture officielle fut à l'été 1985 et depuis ce temps, tous les amateurs de balle (hommes, femmes et juniors), les fervents du soccer et rugby pratiquent leurs activités de loisirs favorites.

On évalue à 10 000 personnes qui viennent pratiquer ou assister, à des activités organisées par les comités de bénévoles respectifs, à leur sport.

OUR RECREATIONAL EQUIPMENT

Our pool. The initial projects for a pool began in 1969. Our pool, semi-olympic in size, was inaugurated on July 16, 1972, under the presidency of Jean-Paul Beaulieu. The evaluation of construction was \$55 000.

The O.R.S. assumed the entire financing and operation of this equipment. Today, the salaries of the student personnel is subsidized by a Federal project and the organization of activities ensures the financing of the \$12 00 / summer budget.

We estimate that three to four thousand people use this installation. The offered activities are: swimming lessons, competition training, animation of water sports and, in the last few years, the Aquatic Festival, an opening and closing ceremony and the ever popular "Beach Party" on the last Saturday of July.

Our playgrounds: (baseball, soccer, rugby). In 1984, Michel D'Amour, president of the O.R.S. initiated task of land fill at the back of the pool and Recreation Centre. The realization of this initial project was estimated at \$95 000. Thereafter, the unquestionable source of our services "Volunteer Work", provided the sowing of the 185 000 sq. foot surface.

The official opening was in the summer of 1985, and since then all baseball, soccer and rugby enthusiasts, men, women and children, enjoy their favorite sport.

An estimated 10 000 people come to practice or assist at these activities organized by the respective volunteer committees.





Notre piste de ski de fond et d'équitation. La réalisation de cette piste est due à Mme Lise Mercier et à l'obtention d'une subvention provinciale, permettant l'engagement de 4 personnes pour une durée de 20 semaines.

Elle est d'une longueur approximative de 13 km. à double sens, partant à la sortie du village vers Saint-Antoine-Abbé, sur la route 201, traversant les champs et boisés des rangs 3 et Botreaux, pour s'arrêter au club de golf au rang Dumas.

L'inauguration de la piste fut le 13 février 1982 avec l'organisation d'une danse. Aujourd'hui, elle est accessible à tous, mais reste un loisir à exploiter à Ormstown.

Notre centre récréatif. C'est en 1975 qu'un premier comité se réunit pour voir à l'étude et l'analyse de ce projet de construction, le tout sous la présidence de Jean-Guy Duquette.

À l'été 1977, on voyait s'élever la bâtisse, située au 87, rue Roy, sur les terrains de la municipalité. On évalue à 175 000\$ la réalisation de cet équipement de loisir sans compter les rénovations et les extensions apportées jusqu'à ce jour. Depuis ce temps, le centre est accessible à toute la population d'Ormstown et de la région.

Les locaux disponibles sont les suivants: salle de réception ou de réunion de 50 à 350 personnes, vestiaire, bar-cuisine, locaux de rangement, chambre pour patineurs et un bureau. Des tarifs de location sont en vigueur permettant le favoritisme pour les résidents d'Ormstown.

Les activités praticables et accessibles à tous les soirs de la semaine sont: ballon-volant, badminton, tennis, ballon-panier, mississippi sur plancher, ping-pong, sac de sable, etc. La communication est garantie avec le numéro de téléphone: 829-3214.

La construction du centre se concrétise avec l'assurance des comités suivants: de construction, du terrain, de financement, d'administration, par l'implication des bénévoles suivants: Rodolphe Charland, Jean-Guy Duquette, Éliodor Duquette, René Schinck, Adoris Beauchamp, Roger Tremblay, Serge D'Amour, Martial Duquette, René Poirier, Jean-Paul Beaulieu, Robert Guérin, Théobald Dandurand, Lindsay Cullen, Jacques Théoret, René Therrien et Madeleine Greig.

L'inauguration s'est faite en 1979 avec la collaboration du club Lions d'Ormstown et c'est depuis ce temps qu'il est le point central de la majorité des organisations de loisirs.



Our cross-country skiing and horseback riding trail. The realization of this trail is that of Mrs. Lise Mercier, along with a Provincial subsidy thus enabling us to hire 4 persons for a period of 20 weeks.

The two-way trail, approximately 13 km long, begins on the outskirts of town going towards St. Antoine-Abbé on route 201, crossing the fields and bushes of Range 3 and Botreaux road, up to the Golf Club on Dumas range.

The inauguration of the trail was on February 13, 1982 with an opening dance. Today, it is accessible to all, but remains an activity yet to be exploited in Ormstown.

Our Recreation Centre. It was in 1975, that a first committee met to study and analyze the construction project, under the presidency of Jean-Guy Duquette.

In the summer of 1977, the building was under way at 87, Roy Street, on the municipality's land. The realization of this project is evaluated at \$175 000, not taking into account the renovations and extensions to date. Since then, the centre is available to the population of Ormstown and its surrounding area.

Its locals consist of: reception and meeting rooms for 50 to 350 people, a cloak room, kitchen-bar, storage rooms, warm-up room for skaters and an office.

The rental fees favor the Ormstown residents. There are activities practiced at the centre every night of the week, such as: volleyball, badminton, tennis, basketball, mississippi, ping-pong, sand bags, etc.

There is assured communication with the Centre at this telephone number: 829-3214.

The construction of the Centre was realized under the supervision of the following committees: construction committee, land committee, financing committee, administration committee, by the implication of the following volunteers: Rodolphe Charland, Jean-Guy Duquette, Éliodor Duquette, René Schinck, Adoris Beauchamp, Roger Tremblay, Serge D'Amour, Martial Duquette, René Poirier, Jean-Paul Beaulieu, Robert Guérin, Théobald Dandurand, Lindsay Cullen, Jacques Théoret, René Therrien et Madeleine Greig.

The inauguration of the centre was in 1979 with the collaboration of the Ormstown Lions Club, and since then, it is the central point of the majority of the organized activities.

ORMSTOWN



Rita Turcot, Cécile Marcil, Jeannette Forget, Mariette Turcot, Laurentienne Forget et Jacqueline Turcot, jeune de Marie-Ange Thibault (1927)

Nos terrains de tennis. En 1920, M. Gorizague Brunet et ses 4 fils: Armand, Roméo, Lionel et Pierre construisent le premier terrain de tennis, au coin des rues Bridge et Roy. Ce fut le premier terrain éclairé de la région.

En novembre 1984, un montant de 10 000\$ est investi par la municipalité pour le pavage et l'installation du système d'éclairage du terrain de tennis datant des années 50', situé dans le parc municipal.

Le tennis organisé a fait ses débuts avec le bénévolat de Mlle Angéline Forget et de son équipe de moniteurs, permettant ainsi la réalisation de cours, ligues, etc.

Aujourd'hui, cet équipement de loisir est accessible à tous et l'organisation du «tennis» dépend de l'implication du bénévolat.

NOS LOISIRS DE JADIS...

Un aréna (1909-1945) construite par et pour les résidents, au montant de 4000\$. Elle était située au coin des rues McBain et Argyle.

«Le bowling green club»: un sport pratiqué majoritairement par la population anglophone, ressemblait à la pétanque d'aujourd'hui. Le site était au même endroit que le premier aréna. Une tenue vestimentaire était de mise: blouse, jupe et espadrilles blanches. Des tournois s'organisent avec Valleyfield, Beauharnois et Montréal.

Our tennis courts. In 1920, Mr. Gonzague Brunet and his four sons: Armand, Roméo, Lionel and Pierre built the first tennis court at the corner of Bridge and Roy Streets. It was the first court in this region to have lighting.

In November 1984, the municipality invested the sum of \$10 000 for the paving and installation of lights on the tennis court set-up in the 1950's, on the municipal park site.

Organized tennis was initiated with the volunteer services of Miss Angeline Forget and her team of monitors thus providing lessons, leagues, etc.

Today, this recreational activity is available to all.

FORMER ACTIVITIES IN ORMSTOWN...

An arena (1909-1945), built by and for the residents, for the sum of \$4000 was situated at the corner of McBain and Argyle Streets.

"The bowling green club", a sport practiced in majority by the English-speaking community resembled today's "petoncle". It was played at the same site as the first arena. Proper attire was required, i.e. skirt, blouse and white running shoes for the ladies. Tournaments were organized with Valleyfield, Beauharnois and Montreal.



(1970) Angéline Forget et son groupe d'amateurs





Patinoire, rues MacBain et Argyle (1909-1945)



Équipe féminine d'Ormstown



Les joyeux danseurs de 1960. M. et Mme Robert Primeau, M. et Mme Claude Beaulne, M. et Mme Raymond Allen, Claire Dumas et Florian Guérin

Les "quoits" jeu de palet. C'est en 1904-1905 que l'on jouait à ce jeu qui ressemble étrangement au fer à cheval de nos jours. On utilisait une pierre plate et ronde de métal avec un trou au centre, qu'on lançait sur une distance d'environ 55 pi. afin d'atteindre la tige de métal placée au centre d'une boîte de 3 pi. x 3 pi. Le poids des disques était de 5 à 6 livres. M. Andy McGerrigle, M. Roméo Cartier, Mme Bill Hooker et Laura Walsh étaient des fervents de ce sport.

Troupe de folklore. Une troupe voyait le jour en 1959 sous la direction du regretté M. Florian Guérin. La troupe se donnait en spectacle à des endroits reconnus comme le «Jamboree de Cornwall», à Sherbrooke au canal 7 à la Soirée Canadienne (1966) pour terminer leur existence en 1967, avec une représentation à Terre des Hommes à l'Expo. M. Guérin et ses danseurs n'ont pas négligé leurs apparitions à la Foire d'Ormstown et de Huntingdon.

La traverse de la rivière Châteauguay. Pour une ballade ou pour traverser la rivière pour se rendre au travail, la gondole «The Shamrock» dirigée par M. James McGerrigle transportait les gens.

La balle organisée. En 1968, une ligue de «slow-pitch» payait 5\$ par partie au S.L.O. pour la location des lumières du terrain, aujourd'hui propriété privée de Lucien Dandurand.

The "quoits", a disk game, strangely resembling today's horseshoe game, was played in 1904-1905. A flat, round metal disk with a hole in the middle was thrown a distance of about 55 feet in an attempt at reaching a metal rod placed in the middle of a three foot square box. The disk weighed from 5 to 6 lbs. Mr. Andrew McGerrigle, Mr. Roméo Cartier, Mrs. Bill Hooker and Miss Laura Walsh were enthusiasts of this sport.

Folkloric troupe. In 1959, under the direction of Mr. Florian Guérin, a troupe of folkloric dancers was formed. The troupe would perform at such renowned places as the "Cornwall Jamboree", the televised "Soirée Canadienne" on channel 7 in Sherbrooke in 1966, and ended in 1967 with its performance at Expo 67, Terre des Hommes.

Mr. Guérin and his dancers never neglected their appearance at the Ormstown and Huntingdon fairs.

The Châteauguay river crossing. For a pleasant ride or just to cross the river to get to work, the "Shamrock" gondola, steered by Mr. James McGerrigle, was a great mode of transport.

Organized baseball. In 1968, the "Slow Pitch" league paid the O.R.S., \$5.00 a game for the use of the field lights, situated at Lucien Dandurand's private property today.



James McGerrigle (constructeur du bateau), Agnes Campbell, Mary Smith, George Baird, Alice Darby, Mabel McLean et Mary Cleland (Coll. Amos Martin)



Ligue de balle molle d'Ormstown Softball Team (Coll. Amos Martin)

En 1969, le début de la petite ligue de baseball de Châteauguay pour les jeunes de 9 à 12 ans, était organisé par des bénévoles.

C'est aussi l'année de formation de la première équipe féminine d'Ormstown, dirigée par Marcel Goyette et Gérard Robidoux.

En 1970, c'est la formation de la ligue de baseball inter-municipalité pour les 13 à 15 ans. C'est aussi la formation de l'équipe féminine de «Fastball», dirigée par M. Gérard Robidoux qui remporte, en 1971 et 1972, la médaille de bronze aux Jeux du Québec.

En 1971, c'est la formation d'une ligue de «Fastball» masculine sous la responsabilité de Martial Duquette.

En 1972, Martial Duquette fut nommé entraîneur de l'équipe inscrite dans la ligue du «Géant Vert» à Sainte-Martine.

Depuis 1983, une ligue masculine appelée «ligue du jeudi» regroupe 50 adultes qui se livrent à ce sport une fois semaine.

En 1985, le terrain à l'arrière du centre, fini d'être aménagé, permet l'organisation de baseball pour 106 jeunes dont Chantal Côté et Daniel Provost étaient les responsables.



1re équipe féminine / 1st women's team. Mareel Goyette, entraîneur, Colette Roy, Anna Goyette, Florence McMahon, M. Jeanne Roy, Diane Dandurand, Danielle Crête, Jeannine Reid, Nicole Robidoux et Hermance Robidoux. (Absent): Gérard Robidoux

In 1969, the baseball "Little League" was formed for the 9 to 12 year olds who wished to play in competition. Other leagues were organized by volunteers for those who only wanted to play for fun.

This was also the year that the first Ormstown women's team was formed by Mr. Marcel Goyette and Mr. Gérard Robidoux.

In 1970, the "Inter-Municipality" baseball league was formed for the 13 to 15 year olds. The female league of "Fastball" was also formed that year under the direction of Mr. Gérard Robidoux. This team won a Bronze Medal at the 1971-1972 Quebec games.

In 1971, a men's "Fastball" league was started under the direction of Martial Duquette.

In 1972, Martial was named coach of the team registered as the "Green Giant" league of Sainte-Martine.

In 1985, the field at the back of the centre was equipped to allow organized baseball for 106 youths. Chantal Côté and Daniel Provost were in charge of these activities.

Since 1983, a men's league called "Ligue du Jeudi" consisting of 50 adults indulge in this sport once a week.



Gérard Robidoux, Wanda Goundrey, Huguette Brien, Sonia Soucy, Diane Dandurand, Nicole Robidoux, Théobald Dandurand (entraîneur), Sonja Marshall, Danielle Crête, Denise Leblanc et Carole Chevrier. En médaillon: Louise Robidoux





Équipe championne en 1936-1937 de la rencontre Huntingdon vs Ormstown: John Murphy, Boyd Campbell, Robert «Bob» Campbell, Jules Cartier, Burry McGerrigle, John Campbell, Bert McCartney, Ernest Legault, Benny Boyle, Merrill Smith, Georges Legault, Médard Billette, Joe McNicoll et Jean Cartier



En 1957: Normand Lepage, Halcé Allen, Myrel Usereau, Raymond Allen, Jacques Beaudin, Bobby Mysian, Guy Rémillard, Jacques Benny, Normand Lazure et Jacques Rémillard

ORMSTOWN

En 1987, Martial Duquette et une équipe de bénévoles restructurent le baseball pour les jeunes, et c'est en 1988 qu'un comité est formé sous la présidence de Milton Boyle. Leur but est la promotion et l'organisation du baseball mineur à Ormstown.

Du hockey organisé. En 1960, l'équipe championne des écoles, dirigée par M. Gérald Quenneville reçoit des mains de Maurice Richard, joueur du Canadien de Montréal, un trophée représentant leur victoire.

De 1969 à 1973, ligue féminine de hockey commanditée et organisée par le club des Lions d'Ormstown.



Maurice Richard remet à l'équipe de Gérald Quenneville, le trophée pour l'année 1960

In 1987, Martial Duquette and a group of volunteers restructured baseball for our youths, and, in 1988, a committee was formed under the presidency of Milton Boyle. Their goal, to promote and organize minor baseball in Ormstown.

Organized hockey. In 1960, the school Championship Team, with Gérald Quenneville as coach, received a trophy handed out by Maurice Richard, player for the "Canadien de Montréal".

From 1969 to 1973, a female hockey team was organized and sponsored by the Ormstown Lions Club.



Ligue féminine en 1969: Diane Dandurand, Lynn Rowe, Nicole Robidoux, Debbie Goodall, Debbie Rodgers, Anne-Marie Beaulieu, Sandra Gosnell et Kathy McEwen



Ligue jeunes garçons (1969-1970): Michael Whitehead, Nicole Robidoux (entraîneur), John Coulombe, Guy Furey, Camille Duchesne, Dennis Fletcher, Yves Bergevin, Claude Duquette, Daniel Lepage, Michel Hébert, Sylvain Carignan, Bent Petersen (entraîneur). 1re rangée: Dirk Fletcher, Gary O'Connor, David Whitehead, François Robidoux, James Petersen, Dough Coulombe, Ian Hooker, François Laplante et Alain Guérin





Lucienne Bolduc, Rémi Devrient, ?, Bibiane Duquette, Angéline Forget, Claudette Daoust et Bernadette Dandurand

Du bowling organisé. Ce sport se jouait au 2e étage de l'édifice au coin des rues Lambton et Bridge. Des ligues organisées par M. Burt McCartney, pour hommes, femmes et mixtes se jouaient le soir sur semaine et à la fin de chaque année, une soirée dansante et remise de trophées clôturaient la saison.

Ligue sacs de sable d'Ormstown. La ligue a été fondée le 14 février 1967 par M. Émile Beauchamp. Les présidents furent:

1967-68	Émile Beauchamp
1968-69	Émile Beauchamp
1969-70	Émile Beauchamp
1970-71	Mireille Genest et Lucille Paquette
1971-72	Gérard Dandurand
1972-73	Pierre Genest
1973-74	Normand Dandurand
1974-75	Gérard Robidoux
1975-76	Gérard Robidoux et Antonio Dandurand
1976-77	Antonio Dandurand
1977-81	Germaine Allen
1981-83	Jean-Marie Robidoux

Chaque année, Ormstown organisait son tournoi, ouvert à tous les joueurs de la Fédération. Des équipes venaient de Valleyfield, Beauharnois, Côteau-du-Lac, Sainte-Martine, Howick, Saint-Stanislas-de-Kostka et Ville Lasalle.

Au tout début, les tournois fédérés avaient lieu dans la cour de l'école Notre-Dame-du-Rosaire par la suite au sous-sol de cette école et enfin au centre récréatif d'Ormstown.

En 1976, 8 joueurs ont été honorés par M. Gérard Robidoux pour avoir été membres de la ligue pendant 10 années consécutives. Les membres étaient: Antonio et Lucille Dandurand, Lucia et Ernest Beaulne, Alma et Émile Beauchamp, Irène et Léona Guérin. Ils ont reçu une plaque honorifique en souvenir.



Émile Beauchamp, fondateur

Organized bowling. This sport was played on the second floor of the building at the corner of Lambton and Bridge Streets. Ladies, men's and mixed teams, organized by Mr. Bert McCartney, played on week nights. A closing ceremony with dancing and awarding of trophies was held at the end of each year.

Organized sand bag leagues. The league was founded on February 14, 1967 by Mr. Émile Beauchamp. The presidents were:

Teams would come from Valleyfield, Beauharnois, Côteau-du-Lac, Sainte-Martine, Howick, Saint-Stanislas-de-Kostka and Ville Lasalle, to compete in the

The tournaments were first held in the Notre-Dame-du-Rosaire school yard, were moved to the basement of the school and then to the Ormstown Recreational Centre.

In 1976, eight players, who had been members of the league for 10 consecutive years, were honored and received a memorial plaque from president Gérard Robidoux: Antonio and Lucille Dandurand, Ernest and Lucia Beaulne. Émile and Alma Beauchamp, Léona and Irène Guérin.



Tournoi de sacs de sable à l'extérieur



Daniel Schinck



Mascotte du carnaval



Claude Latour

DES LOISIRS ORGANISÉS...

Le soccer. Ce sport vit le jour à Ormstown en 1981, grâce à son fondateur Daniel Schinck. Cette première année, 40 jeunes pratiquaient à l'arrière du centre récréatif 2 fois par semaine, du mois de mai à octobre.

En 1982, Daniel concrétise son objectif personnel, soit d'augmenter la participation au soccer. Cette année-là 108 jeunes s'inscrivent et ce fut la première participation de l'équipe d'Ormstown aux Jeux du Québec pour une médaille d'argent et de bronze par les équipes féminines.

En 1983, 212 inscriptions de 5 à 16 ans formaient le club de soccer. Les jeunes s'adonnaient à des ligues maisons ou inter-cité.

En 1984, l'achèvement du terrain règlementaire permettait aux équipes de jouer leurs parties au même endroit.

En 1988, la formation d'un comité exécutif allégeait la tâche de Daniel et assurait par conséquent la pratique du soccer à Ormstown pour 200 jeunes et plus.

En 1989, des aménagements sur le terrain sont à l'étude pour des fins de sécurité et de rendement adéquat.

À Daniel Schinck, bravo pour son initiative et longue vie au sein du conseil d'administration du club de soccer à Ormstown.

Bingo. Aujourd'hui, c'est une activité organisée 10 mois par année, par un comité de bénévoles, et c'est un revenu direct pour le S.L.O.

Le premier bingo fut organisé le 27 octobre 1968 par Serge D'Amour, Claude Beaulne et Normand Lepage.

Aujourd'hui, c'est le rendez-vous régulier de tous ces amateurs.

Carnaval. L'organisation de cette fête populaire a débuté en 1963 sous la présidence de Raoul Soucy, président du S.L.O. à cette époque. Les activités étaient réparties sur 3 jours et se déroulaient à l'école Jean XXIII. Les fonds amassés, tout comme aujourd'hui, sont investis dans l'organisation des Loisirs à Ormstown. Une seule activité, le couronnement de la reine, est restée au programme depuis les 26 dernières années.

En 1979, M. Claude Latour prit la présidence du comité du carnaval et s'assurait d'une structure permettant une progression et une augmentation de la participation des résidents et des bénévoles. Son travail fut récompensé par un succès remarquable jusqu'à ce jour.

L'organisation du carnaval est considéré comme une des activités les plus prestigieuses et précieuses pour le S.L.O.

ORGANIZED ACTIVITIES...

Soccer. This sport was started in Ormstown in 1981 by Daniel Schinck. This first year, 40 youths played at the back of the Recreational Centre, twice a week, from May to October.

In 1982, Daniel reaches his personnel goal, that of getting even more children interested in soccer. That year, the inscription went up to 108 and it was the first year that Ormstown teams participated at the Quebec Games. A bronze and silver medals were won by female teams.

In 1983, 212 inscriptions of 5 to 16 year olds formed the Soccer Club.

In 1984, the playing field was completed, to the norms of regulation.

In 1988, an executive committee was formed in order to alleviate Daniel's task. Over 200 children played soccer in Ormstown that year.

In 1989, new equipment on the playing fields is under consideration in a view to better efficiency and security.

Bravo! Daniel for your initiative and your many years on the Administrative Council of the Ormstown Soccer Club.

Bingo. Bingo today is an organized activity, 10 months per year by a committee of volunteers, and is a direct income for the O.R.S.

The first bingo was held on October 27, 1968, organized by Serge D'Amour, Claude Beaulne and Normand Lepage.

Today, bingo enthusiasts meet on a regular basis.

The winter carnival. This popular celebration began in 1963 under the presidency of Raoul Soucy. The activities were held over a period of three days at Jean XXIII school. The funds raised were invested in the Ormstown organization of activities as they are today. Only one of the original activities remains, that of the crowning of the carnival queen.

In 1979, Claude Latour took over the presidency of the carnival committee. New structuring of the carnival activities increased the participation of volunteers and town residents, making it the success it is today.

The winter carnival is considered to be one of the most prestigious and precious activity of the O.R.S.





Lisa Evans et Louis Rollin, porteurs du flambeau olympique (20 février 1988)

L'olympisme à son meilleur. C'est en 1988 qu'était offert un programme «CÉLÉBRATIONS 88» par le gouvernement du Canada.

Un comité local se forma et se donna comme mandat:

1) de supporter 2 résidents dans le relais transcanadien du flambeau olympique;

2) remettre des prix «Célébrations 88» à des résidents qui ont fait preuve d'esprit olympique envers la communauté dans les domaines suivants:

Remise de certificats olympiques:

Secteur «Aide à la communauté»: Mme Madeleine Chabot et Mme Mona Mason, pompiers volontaires d'Orms-town (Marcel Schinck, représentant). Secteur «communautaire»: Rachel Forget, Yvette Lauzon et B. L. McGerrigle, comité local de la Croix Rouge (D. Gruer). Secteur «culturel»: Lindsay Cullen. Secteur «éducation»: soeur Amanda-Marie et Rollande Vincent. Secteur «loisirs»: Claude Latour (fêtes populaires) et Daniel Schinck (sports).

Remise de médailles olympiques:

Le commanditaire: Club Lions d'Orms-town (M. Maurice Filion).

L'officiel: M. Tony Evans

Le bénévole: M. Martial Duquette (absent sur la photo)

L'entraîneur: Daniel Schinck

L'athlète féminine: Lise Marci (golf)

L'athlète masculin: Scott White (représenté par son père), au hockey.

The olympics at its best. In 1988, we were offered the "Celebration 88" program by the Government of Canada. A local committee was formed with two goals:

1) to support two residents in the trans-canadian relay of the olympic flame;

2) to award "Celebration88" prizes to residents who had proven themselves in the olympic spirit in the following categories:



Méritants de certificats de mérite. À l'avant: Soeur Amanda-Marie, Mona Mason, Rollande Vincent, Doreen Gruer, Rachel Forget, Yvette Lauzon et Mme Madeleine Chabot. À l'arrière: Claude Latour, Daniel Schinck, B. L. McGerrigle, Lindsay Cullen et Marcel Schinck (représentant des pompiers volontaires)

Sector: "Aid to the community": Mrs. Madeleine Chabot and Mrs. Mona Mason, Orms-town Volunteer Firemen (Marcel Schinck). Sector: "Community": Mrs. Rachel Forget, Mrs. Yvette Lauzon and Mr. B. L. McGerrigle, Local Red Cross Committee (D. Gruer). Sector: "Education": Sister Amanda-Marie and Miss Rollande Vincent. Sector "Activities": Mr. Claude Latour (popular festivals) and Mr. Daniel Schinck (sports). Sector: "Culture": Lindsay Cullen.

Awarding of Olympic medals:

The Sponsor: Orms-town Lions Club (Mr. Maurice Filion)

The official: Mr. Tony Evans

The Volunteer: Mr. Martial Duquette (absent on picture)

The coach: Mr. Daniel Schinck

The female athlete: Miss Lise Marci (gold)

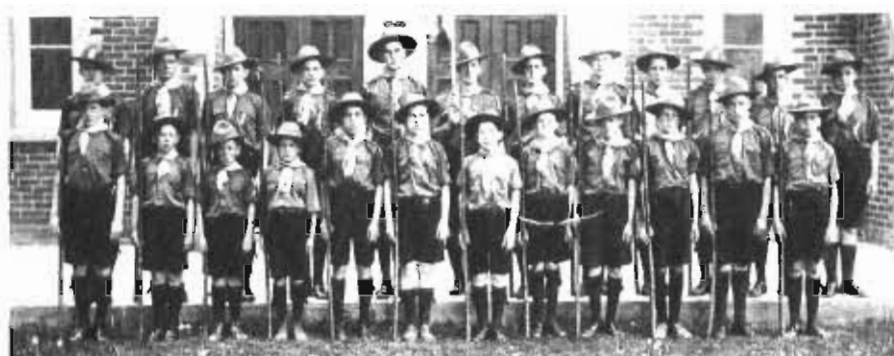
The male Athlete: Mr. Scott White (hockey), represented by his father.



Récipiendaires de médailles olympiques: Maurice Filion, Daniel Schinck, Lise Marci, M. White (père de Scott) et Tony Evans

ORMSTOWN

Scoutisme / Scouting



1 Back row: Lawrence Beaudin, George McAdam, Ivan Cairns, Eric Baird, Burry McGerrigle, John Campbell, Bert McCartney, Ralph Mather, Cameron Bryson, George Smith, Bruce Hamilton and Robert Campbell. Front row: James Mather, Wes Cairns, Dalton Hamilton, Bill Bradley, Jim McQuat, Boyd Campbell, Burton Cairns, Donnie McClintock, Howard McAdam, Garnet Lemesieur, Bill McClintock and Lyman Roberts.

SOIXANTE ANNÉES DE SCOUTISME

C'était en novembre 1930 que fut organisée la première troupe de scouts à Ormstown, avec Burry McGerrigle comme chef. Les garçons, à cette époque, comme aujourd'hui, se lançaient dans les diverses activités du scoutisme: le camping, la survie en forêt, les premiers soins et l'apprentissage des noeuds.

Plusieurs de nos premiers scouts, parmi lesquels nous retrouvons des grands-parents aujourd'hui, se rappellent leur premier voyage loin de chez-eux, au camp Tamaracouta, voyage rempli de joie et d'aventure et aussi quelques larmes d'ennui.

Le scoutisme n'existe plus chez nous, Mme Anita Greig ayant été la dernière cheftaine de la troupe. D'ailleurs, c'est surtout son dévouement et son travail qui a encouragé les jeunes à continuer avec les louveteaux et les castors, deux groupes toujours très dynamiques aujourd'hui.

Tim Vador, un jeune louveteau de onze ans nous fait savoir qu'il aime beaucoup faire du camping à Powerscourt et surtout dans le Nord où il passe quelques jours au camp Jackson Dodds (Laurentides).

SIXTY YEARS OF SCOUTING IN ORMSTOWN

Ormstown's first Scout group was organized in November 1930, with Burry McGerrigle as scoutmaster. The boys busied themselves with the usual scouting skills as: camping, survival, first aid and the intricate perplexities of knot tying.

Many of our first scouts, of whom several are now grandparents, remember the first time away from home, the year Camp Tamarocouta not only brought joy and excitement, but for many an hour of homesick tears.

Scouting has disappeared in our town, one of the last leaders having had the distinction of being one of Scoutings first female leaders. Mrs. Anita Greig devoted many hours to the cause and she was instrumental in encouraging younger children to join Cubs and Beavers. Both groups are very active at present.

Tim Vador, an eleven year old Cub, says he enjoys the camping trips to Powerscourt and especially up North each summer when they spend a few days at Jackson Dodds Camp in the Laurentians.



1st Ormstown Beavers (leaders): Wendy McCartney, Trudy Harvey and Louis Riel. 2nd row: Brian Millar, Corey McCartney, Jeremy Harvey, Bobby Robertson, Marc-André Tudino, Lucas Whyte, Benjamin McKell and Shawn Rattigan. Front row: Carlo Tudino, Philippe Brennan, Joshua Steward, Beaver, Peter MacDougall, Nicholas Burton, Phou CamVan and Shawn Riel. Missing: leader Donald Whyte, beavers: Joseph Smith, Nicholas Stuckey and Patrick Blonde



Old scout uniform (1930)



En 1983 et 1984, les scouts de 6e année ont participé à un échange avec des scouts Inuits de Payne Bay au Nouveau-Québec, où ils ont appris l'art du canotage ainsi que la survie dans un milieu étrange à leurs yeux.

In 1983 and 1984, grade six scouts had the honor of an exchange trip with Inuit Scouts from Payne Bay in Northern Quebec, where they learned the intricacies of canoeing and survival in a new environment.

Over the years, many people have given their time and love to the boys of our community in their capacity as leaders, group committee members and co-sponsors (The Royal Canadian Legion).

The following is a list of people who served as leaders. Some of them for short periods, and others for extended length of time.

Scout leaders:

Burry McGerrigle (1930)
 Wm Cairns
 Wm Campbell
 G.A.E. Runnells
 Frank Standard
 Thos. Chadsey
 George Smith
 Larry Cowper
 George Fisher
 Sandy Thompson
 John Whitehead
 Dr. Joe Johnson
 Jack Johnson
 Roland Anderson
 Léo Chartrand
 Gordon Furey
 Denis Bouchard
 Janet Cavers
 Shirley Murray
 Jim Arthur
 Gerry Cameron
 Tom Hamilton
 Anita Greig
 Jack Lamb

Pat Elliott
 Anne McDougall
 Orma Furey
 Catherine Stewart
 Andy
 Diane Bastien
 Ron McCaig
 Donna McCaig
 Grace Weed
 Bernard Brouillette
 Jacques Laliberté
 Tom Vandor
 Johanne Émond
 Marion Merson
 Claire Dandurand
 André Maheux

Mildred Chisholm
 Shirley Vandor
 Margaret Munro
 Donald White
 Rosie Tudino
 Donna McCaig
 Louis Riel
 Trudy Harvey
 Wendy McCartney

Venturers:

Gordon Furey (1976-1981)

Rovers:

Roland Anderson (1967-1970)

To those we have listed above, we extend our thanks.

To those we have omitted, our apologies and our thanks.

Beavers:

Oliver Frost (1981)
 Betty Watson
 Sandra Irwin

Cub Leaders:

Janet Woodley (1937)
 George Smith
 Leon Sibley
 Stanley Gage
 Lynn Robb
 George McKell
 Genevieve Glover
 Betty McDougall
 Beryl Elliott
 Mary Sancton
 Jean Cowper
 Eleanor Finlayson
 Diane Furey
 Peggy Coulombe



1st row: Ormstown Wolfcub Pace "1989". 1st row: Sasha Geukjian, Alexander Munro, Jesse White, Andrew Vandor, Malcolm Weed, Mark Harvey, Simon Brennen and Michel Tudino. 2nd row: Pascal Rochefort, Timmy Vandor, Alexandre Riendeau, Ryan Allen, Matthew Bastien, Neil Weed, Steve Rochfort, Jean-Pierre Bastien and Ashley Cameron. 3rd row: Grace Weed, Samuel Bisson, Benjamin Bisson, David Furey, Daniel McKell, Andrew Harvey, Randy McCaig, Brian Bryson and "Akela" Ron McCaig. Missing: leader Donna McCaig and cubs: Jamie Furey, Jimmy Greenhalgh, Francis Hodgson, Jordon Neven and Eric Richer

Club d'Âge d'Or d'Ormstown Inc.



Joséphat Beauchamp,
1er président (1971-1972)



Rose-Anna Beauchamp,
2e présidente (1972-1976)



Mme Armandine Dumas,
3e présidente (1976-1980), décédée

Le Club de l'Âge d'Or d'Ormstown vit le jour en mai 1971. Notre curé, M. l'abbé Daignault prête le local de la sacristie, mais devenu trop petit, Sr Yvette Jeanneau demande à la commission scolaire, une salle de l'école Notre-Dame-du-Rosaire afin de regrouper les membres pour se divertir.

En septembre 1971, un comité provisoire a été formé. Président: M. Joséphat Beauchamp; vice-présidente: Mme Rose-Anne Beauchamp; secrétaire-trésorière: Béatrice Quevillon; directeurs: M. Eusèbe Soucy, Marie-Ange Sauvé, Angéline Forget et Sr Yvette Jeanneau.

En janvier 1972, on a recruté 44 membres et le club s'est affilié à la F.A.D.O.Q. la même année.

À la présidence se sont succédés: M. Joséphat Beauchamp, 1971-1972; Mmes Rose-Anne Beauchamp 1972-1976; Armandine Dumas 1976-1980; Yvette Lauzon, 1980-1984; Dolorèse Michaud, 1984-1985; Béatrice Quevillon, 1985-1987 et Yvette Daoust, 1987-1989.

Quelques années plus tard, Mme Yvette Lauzon réussit à obtenir la salle du HLM. C'est avec joie que tous les



Mmes Yvette Lauzon (1980-1984); Dolorèse Michaud (1984-1985); Béatrice Quevillon (1985-1987) et Yvette Daoust (1987-1989), anciennes présidentes

avons toujours mensuellement: messe, soupers, bingo, cartes et autres jeux. Tous les printemps, c'est à la cabane à sucre que nous allons nous sucrer le bec. Souvent des voyages culturels et autres sont organisés.

Avec nos 140 membres, nous désirons connaître une



Conseil de l'Âge d'Or de 1988-1989. 1re rangée (assises): Dolorèse Michaud, trésorière, Yvette Daoust, présidente et Suzanne Parent, vice-présidente. 2e rangée: Germaine Dumas, cons.; Gertrude Riendeau, cons.; François Dupuis, cons. et Thérèse Pételle, secrétaire



Club de Rugby Saracens Rugby



Club de rugby Ormstown Saracens Rugby Club

PROFIL DU CLUB: Le club de rugby Ormstown Saracens Inc. est une société à but non-lucratif fondée en 1971 pour promouvoir le conditionnement physique, l'esprit sportif et l'excellence à travers le sport amateur qu'est le rugby.

Le club compte une cinquantaine de joueurs et autant de membres associés. Il est affilié au Service des loisirs d'Ormstown et à la Fédération de rugby du Québec et gère deux équipes de cette fédération. La première équipe de ce club a gagné le championnat de la première division du Québec en 1981, 1982, 1984, 1986, 1987 et en 1985, la coupe Standard Life (play-offs).

Le club fait des tournées dans l'Est du Canada et dans le Nord-Est des États-Unis, rencontrant les meilleurs clubs de ces régions. Il a aussi accueilli des équipes de ces régions ainsi que des équipes de France et du Royaume-Uni. En 1986, les Saracens ont pris leur première tournée outre-mer avec une visite de deux semaines et trois matches en Écosse.

En plus d'être un organisme sportif, les Saracens organisent plusieurs activités sociales et familiales, tels que: un dépouillement d'arbres de Noël pour les enfants, une chorale de Noël, un pique-nique familial, un bonspiel de curling et d'autres activités hivernales. En 1988, les Saracens ont commandité le "Terry Fox Run" pour la recherche contre le cancer.

CLUB PROFILE: The Ormstown Saracens Rugby Club Inc. is a non-profit group founded in 1971 to promote athletic fitness, skill and excellence through the amateur sport of rugby.

The club has 50 playing members and an equal number of associate and social members. It is affiliated with the Service des loisirs d'Ormstown and the Fédération de rugby du Québec, operating two teams in that organizations provincial leagues.

The Ormstown Saracens senior team has won the Quebec League Championship in 1981, 1982, 1984, 1986, 1987, and was the Standard Life Cup (play-offs) winner in 1985.

The club tours throughout Eastern Canada and the Northeastern United States, playing top calibre opposition. It has also hosted teams from these regions as well as overseas teams from France and Great Britain. In 1986, the Ormstown Saracens undertook their first overseas tour with a two week, three game visit to Scotland.

As well as being a sports organization, the Ormstown Saracens also sponsor many special social and family events such as a childrens Christmas party, carol singing, summer family picnic, curling bonspiel and skating party. In 1988, the Saracens sponsored the Ormstown Terry Fox Run in aid of cancer research.

ORMSTOWN



1986 Scottish tour. Left: Original Saracen player J.P. Lussier. Right: Co-founder player, coach Rod Beattie



The Scrum Ormstown Saracens vs Town of Mount Royal



Bernie (Dyno) Bonenberg played 3 times for Team Canada



The lineout



Running for a try



Club des Lions Ormstown Club



25e anniversaire du club des Lions d'Ormstown

LE CLUB DES LIONS D'ORMSTOWN «NOUS SERVONS». En 1961, un groupe de citoyens se rencontrait pour former un club. Deux fois par mois, ces hommes se réunissaient afin d'essayer de pourvoir au bien de la communauté. Le club obtint sa charte en avril 1961 et fut officiellement reconnu «le Club des Lions». Lindsay Cullen fut son premier président. Ces gens se rencontrent encore aujourd'hui et trois de leurs premiers membres sont encore actifs: B. L. McGerrigle, Serge D'Amour et Gordon Green (photographiés ci-dessus lors du 25e anniversaire de la charte du Club).

Durant ses 28 années d'existence, le club a subventionné plusieurs projets. Les années 1960 ont vu le début du Festival de Musique de la Vallée, les concours oratoires et le programme de hockey mineur pour les jeunes. Durant les années 1970, tout en continuant à supporter les projets commencés, le club s'est engagé à pourvoir l'hôpital Barrie Memorial d'un don de 10 000\$, afin de construire une nouvelle aile. Pour les années 1980, le club s'est dirigé vers les personnes âgées. Le projet principal est l'établissement d'un système «Lifeline» qui conjointement avec l'hôpital et d'autres organisations, permet de venir en aide aux personnes malades. Les Lions membres participent à l'implantation et l'installation de ce réseau en faisant un don de 7000\$.

Le club des Lions s'est toujours inquiété du bien-être de la communauté. Les Lions ont procuré des chaises roulantes, organisé des visites aux vieillards et aux personnes qui ne pouvaient sortir et aidé à la collecte de l'Unicef. Ils ont organisé des patrouilles le soir de l'Halloween, aidé les activités récréationnelles, se sont impliqués dans l'échange «Youth» et sont responsables de l'implantation de la clinique annuelle de sang. En plus, ils ont aidé financièrement plusieurs organisations telles que les pompiers volon-

LIONS CLUB ORMSTOWN - WE SERVE. In 1961, a group of community-minded gentlemen met to form a Service club. These men were to meet twice a month, and still do, to try and meet special needs of the community. The Club received its charter in April 1961 as an officially recognized Lions Club, with Lindsay Cullen as the first president. There are three charter members still active today: B. L. McGerrigle, Serge D'Amour and Gordon Green (pictured above at the 25th Anniversary of the Club's charter).

The major community contributions of the Club's 28 years of activity have been the sponsoring of the Valley Music Festival, oratorical contests and minor hockey program for the youth of the area, all begun in the 1960's. During the 1970's the need for a new wing on the Barrie Memorial Hospital prompted the Club to pledge a donation of \$10 000, towards the construction, while at the same time maintaining its many other projects. The Club's major contribution in the 1980's has been to help establish a Lifeline system, for seniors medically at risk, in conjunction with the hospital and other service organizations. To this end, a donation \$7000 was made by the Ormstown Lions Club and local Lions have been directly involved in the implementation and installation of the system.

Over the years, the Lions Club has divided its interests between community service and local welfare projects on the one hand and general welfare projects on the other. In terms of the former, Lions have provided wheelchairs, entertained and made visits to senior citizen groups and shut-ins, sponsored the local UNICEF collection and Halloween patrols, assisted the recreation groups with activities, became involved in Youth exchange, and was responsible for establishing the annual blood donor clinic. Considerable financial assistance has been given over the

ORMSTOWN

taires, les familles nécessiteuses et les paniers de Noël. Le groupe récréationnel régional et les ambulanciers ont aussi profité de leur aide financière.

En plus d'un bien-être de sa propre communauté, le club des Lions d'Ormsdown s'est aussi occupé de projets provinciaux ou internationaux tels que: le «Lions International Foundation» (secours aux sinistrés), Le Téléthon des étoiles, la maison d'Oka (centre de réhabilitation), la Croix-Rouge, le CNIB, les chiens pour aveugles, les cliniques mobiles et le diabète chez les jeunes. Des tirages et les ventes de gâteaux annuels ont permis tous ces dons.

En plus de pourvoir au bien-être des citoyens de la communauté, une des responsabilités des Lions est de promouvoir le Lionisme. Le club d'Ormsdown a assumé sa responsabilité en aidant Valleyfield, Hemmingford et Huntingdon à fonder leur club. En 1987, Jacques Laliberté, un de nos Lions, fut choisi président de zone pour représenter les Lions du district. Jacques fut le premier Lion d'Ormsdown à participer aux activités de Lionisme au niveau du cabinet du gouverneur du district.

Le club des Lions a aussi ses côtés moins sérieux et on a pu les voir s'amuser aux parades de la Saint-Jean-Baptiste et de la foire annuelle.

Le club des Lions veut remercier le Lion Gordon Green pour la rédaction de ce texte.

Lion Jim Peters, président

years to minor sports programs, volunteer fire department, Christmas food baskets, to aid individual families in need. The Lions financially assisted the local recreation group in its building program and the group which formed the ambulance service which began in the late 1970's.

In the area of general welfare, the local Lions Club contributed financially each year to major projects of the District Lions Clubs and the international group of Lions Clubs. These projects include the Lions International Foundation (disaster relief fund), Telethon of Stars (sick children), Maison d'Oka (drug rehabilitation center), the Red Cross, the CNIB, guide dogs for the blind, mobile clinic and juvenile diabetes. All Club projects have been supported by district and local Christmas cake sales and a variety of raffles held annually over the years.

In addition to the community service and welfare activities, part of the responsibility of a Lions Club is to promote Lionism. Ormsdown Lions have done this by sponsoring new clubs in Valleyfield, Hemmingford and Huntingdon. In 1987, a local Lion, Jacques Laliberté, was chosen to represent the District Lions as Zone Chairman. Jacques was the first Ormsdown Lion to participate in activities of Lionism at the District Governor's cabinet level.

There are times also when the Lions, in a less serious mood, have enjoyed participation in the annual Ormsdown Fair parade and the local Saint-Jean-Baptiste parade.

The Lions Club wishes to thank Lion Gordon Green for his assistance in preparing this article.

Lion Jim Peters, president

CHARTER PRESIDENT

Lindsay Cullen	
Gerry Beaudin	1961-1962
Gordon Green	1962-1963
Adoris Beauchamp	1963-1964
Clifford Moore	1964-1965
Gabriel Lecavalier	1965-1966
Mervin Barrington	1966-1967
Bill Lawrence	1967-1968
Serge D'Amour	1968-1969
Bert McCartney	1969-1970
B. L. McGerrigle	1970-1971
Bill Greig Sr.	1971-1972
Jack Taylor	1972-1973
Bill Greig Jr.	1973-1974
Jean-Paul Beaulieu	1974-1975
Andy McGerrigle	1975-1976
Bob Lawrence	1976-1977
Serge D'Amour	1977-1978
Robert Guérin	1978-1979
Bill White	1978-1979
Bill White	1979-1980
Tancredè Boyer	1980-1981

Roma Trembla	1981-1982	Paul Buchanan	1985-1986
Bill White	1982-1983	Gaétan Meloche	1986-1987
André Guérin	1983-1984	Maurice Filion	1987-1988
Jacques Laliberté	1984-1985	Jim Peters	1988-1989



Charter members: Gordon Green, B. L. McGerrigle and Serge D'Amour



Cercle des fermières



Conseil de notre cercle (assises): Thérèse Guérin, vice-présidente, Rachel Forget, présidente et Rachel Guérin, secrétaire. Debout: Anna Goyette, cons., Monique Bérard, cons., Adrienne, St-Pierre, cons. et Claudette Daoust, cons.

En 1964, des dames de la paroisse manifestent le désir d'avoir chez nous le Cercle des fermières.

Après les signatures exigées, l'approbation obtenue de notre curé (Josée Larocque), nous nous réunissons pour accueillir Mme Georges Viau, présidente de Fédération 12. Un groupe enthousiaste répond à l'appel. On explique les avantages et obligations de ce mouvement. Le 4 novembre 1964, notre cercle est fondé. Notre première élection a élu ce conseil: Yvette Lauzon, présidente; Annette Laberge, secrétaire; Pierrette D'Amour, vice-présidente; Thérèse Daoust, bib.; Georgianna Brière, Béatrice Dandurand et Murielle Émond (décédée), directrices. On se donne une devise: «Se mieux connaître pour se mieux apprécier».

On fraternise et l'on apprend beaucoup de l'une à l'autre.

Les techniciennes du gouvernement nous donnent: cours, conférences variés et enrichissants. On ne revient jamais de nos assemblées sans avoir appris des choses nouvelles. Il en est ainsi encore aujourd'hui et, je crois, beaucoup plus encore. Le Cercle des fermières, depuis 12 ans, a élargi son champ d'action; nos différents comités nous aident à mieux comprendre: politique, éducation, culture et consommation.

Les présidentes et leurs adjointes se sont succédées toujours en apportant un travail et un renouveau qui méritent notre admiration, notre reconnaissance et nos félicitations.

Nous fêtons cette année nos 25 ans d'existence et nous en sommes fières.

Une tradition dure depuis les débuts: notre participation à l'exposition agricole d'Ormstown. Chaque année, à notre kiosque, tous peuvent voir les travaux de nos fermières artisanes. C'est notre exposition locale.

À toute nos fermières présentes et passées, nous souhaitons un bon 25e anniversaire et un joyeux centenaire dans la joie et le progrès.



Rachel Tremblay Forget, présidente actuelle



Yvette Latreille Lauzon, présidente fondatrice



Symbole du Cercle des fermières du Québec

Présidentes élues depuis la fondation:

Mme Yvette Lauzon	1964-1966
Mme Denise Beaulieu	1966-1967
Mme Pierrette McDermott	1967-1969
Mme Monique Ross	1969-1970
Mme Suzanne Leduc	1970-1974
Mme Madeleine Greig	1974-1975
Mme Rachel Forget	1975-1977
Mme Rita Demers	1977-1981
Mme Marie Julien	1981-1983
Mme Rita Demers	1983-1984
Mme Rachel Forget	1984-1989

Les secrétaires:

Mmes Annette Laberge, 1964-1966; Jeanne Dagenais, 1966-1970; Bernadette Dandurand, 1970-1972; Béatrice Quevillon, 1972-1978; Bernadette Dandurand, 1978-1984; Adrienne St-Pierre, 1984-1986; Bernadette Dandurand, 1986-1988 et depuis juin 1988, Rachel Guérin.



Groupe de fermières lors de notre assemblée de décembre 1988

ORMSTOWN

Walshaven Community Centre



Dr. D. C. Munroe

When the site for the Walshaven Apartments was chosen, there were complaints that it was too far from the centre of town and the tenants would feel isolated as many would have no means of transportation. With this in mind, we considered the possibility of a Centre in the unused section of the basement where groups could meet and the tenants would remain a part of the community. The Ormstown Housing Bureau gave its approval and we applied for a New Horizons grant from the Federal government. We received our grant in January 1975 and a busy year followed, as we completed and furnished our new community centre, which was opened in late August.

We have been very fortunate in the group of volunteers who have worked hard to make our Centre such a success. John K. Dickson was always available to advise and arranged an interest-free loan from the Walshaven Corporation when we needed \$2800 to make up the payment of \$5900 for the parking lot. Andy McGerrigle and I signed a promissory note which was returned to me when the loan was repaid. Space does not permit me to name all who helped but I hope you will consider this a tribute to your generosity both financially and manually.

Money was raised in many ways in addition to the New Horizons grant of \$11 500. From the Ormstown War Memorial there was \$5625. We held two garage sales which netted \$3343. Two Fashion Shows and Bazaars gave us \$1487. A quilt raffle at Ormstown Fair \$645 and 3 luncheons \$401. Jean McEwen has looked after a memorial fund and to date, this fund has given us well in excess of \$3000. Presently, any group using the room pays a small fee which is used to pay the caretaker and other expenses such as paper supplies, painting, repairs or replacements.

All members of our Fun and Craft group pay a \$2.00 membership. When we need extra money, we have a military whist party as do many other groups in the area.

When help was needed, we were able to rely on Dr. D.C. Munroe who was chairman of the Walshaven Corporation and was very interested in our plans. Mr. Rousseau of the Quebec Housing Bureau, notified us that they would not allow such a room in a senior citizens home, so we appealed to Dr. Munroe. He met with Mr. Rousseau and was able to persuade him that it was needed and could be an asset. He also gave valuable assistance in drawing up rules. The room must not be in constant use, no late nights, no undue noise, no dancing, no smoking or alcoholic beverages. Any group using the room must leave it clean and tidy. The rights of the tenants to a quiet, orderly atmosphere must be respected. It should be self-supporting and never be an expense to the Housing Bureau.



Walshaven

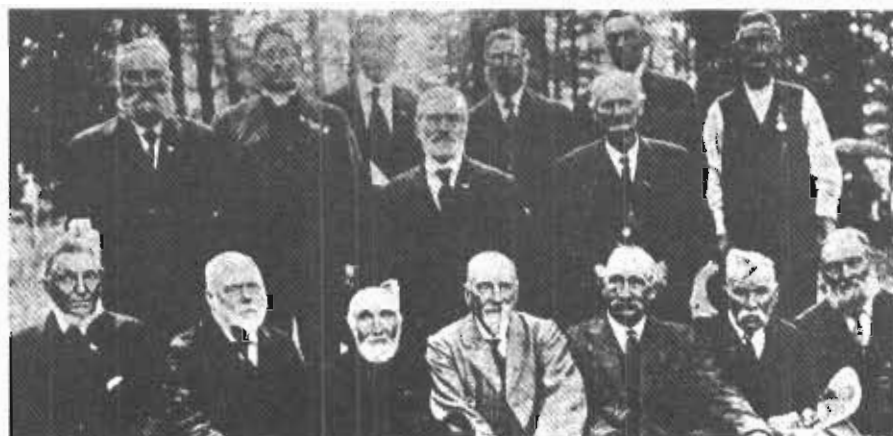
The Women's Auxiliary of the Barrie Memorial Hospital welcomes our group as contributors to their annual Christmas bazaar and we are justly proud of what we are able to do. Our annual Flower Show has also proved to be a money-maker for the hospital as well as a fun afternoon. The flower committee is made up of a group of talented, imaginative ladies who are to be commended for the fine job they do.

It is our hope that this Centre may continue to serve both the tenants and the community as we planned that it would.

Written by Mrs. Mona Mason



Farmers Picnic 1867-1989



Picnic pioneers. Back row: Rev. D. N. Coburn, D. McDonald, Marshall Campbell. Second row: J. Gilbert, Rev. S. A. Woods, R. Donaldson, James Bryson. Front row: G. Nussey, R. Sellar, T. Reid, R. Ness Sr., W. Greig, W. Greig, W. Moore, W. W. Bryson

At a meeting held in the Fertile Creek school house on the 8th of June 1895, it was unanimously agreed that there be a Picnic held this year on the Blueberry Rock called the Farmers Picnic and that W. Robert Anderson be President, William Morrison, Vice-president and David Galbraith, Secretary. Committees appointed were as follows: John Ritchie, Richard Hamilton, William Stewart, James Ogilvie, William Greig, Matthew Orr Sr., John Lang, John Craig, Thomas Reid, Charles Gordon, Albert Kerr, Tom Hamilton Sr., Tom Drysdale, Andrew Roy, James Goundry Sr., Tom Hamilton Jr., George Bryson, William Bryson, Robert Cairns, William Graham, Robert McKell and James Templeton.

ACCOUNTS

Payed out	
Envelopes and paper	.19
Stamps on letters	.39
150 Postal cards and 125 by mail	1.65
One Boiler	1.40
30 lbs. sugar	1.50
6 lbs. tea	2.10
3 lbs. nails	.12
Washing dishes	2.00
Advertising, Bulletin	2.25
Advertising, Gleaner	2.00
Wm Greig, drawing water	1.50
15 yds ribbon for badges	2.80
	\$ 17.90

RECEIPTS

Balance on hand	8.37
77 members responded to the 25 cents each	19.25
From games	2.30
Neil Sangster	1.00

This is an example of the type of records and meeting held before 1900, and we have reason to believe this started with the birth of Canada.

Second generation officers included Robert Anderson, Arthur Kerr, James Stewart, Albert Kerr, Mason Greig, Clarence Kerr, Matthew Orr, Wilbert Orr, Gerald Roy, Alfred Greig, John Greig, Donald Chisholm, Wallace Kerr, Jim Whyte, Peter Peddie, David Ness, Donald Ness and Russell Kerr.

In the beginning the Picnic was held on the Blueberry Rock about a mile south of Cairnside. In 1903, it was moved because of bush fires to another site at William Greig's in St. Malachie Parish, where it is presently held. Music, Pipers and Bands played a large part of the program. also speeches by politicians, clergy, agricultural experts from MacDonald College and local representatives of Farm organizations.

Volunteer work by dedicated Canadians keep this event together. A few hours of work per year by the present officers before and after July 1st, takes care of the planning. We always hold the picnic on July 1st, except when it falls on a Sunday, then, the event is held the next day. Soft ball games play a large part of the day, also races for the young, tug of war, jumping and lunch! Recent years the local 4H club are in charge of the refreshments which are ice cream and drinks.

Recent officers are: Donald Chisholm, Gordon Chisholm, Dale Chisholm, James Scoble, David Greig, Willard Greig, Keith Greig, Huntley Greig, Ross Peddie, Stewart Kerr and Robert Scoble.



James Scoble



Donald Chisholm



Dale Chisholm



Gordon Chisholm



David Greig



Willard Greig



Keith Greig



Huntley Greig



Steward Kerr



Ross Peddie



Robert Scoble



Parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay The Battle of the Châteauguay National Historic Park



Royal 22e Régiment devant le centre d'interprétation



M. Gérald Laniel, député du comté fédéral de Beauharnois-Salaberry, s'adressant aux invités, le 29 juin 1977

Le 29 juin 1978, Son Excellence le Gouverneur général du Canada, l'Honorable Jules Léger inaugurait officiellement le centre d'interprétation du parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay à Allan's Corners. À cette occasion, près de trois cents personnes, invités de marque et personnalités de la région, ont visité pour la première fois les salles d'expositions ainsi que le belvédère du centre et assisté à la projection du film «La bataille de la Châteauguay».

Depuis lors, au-delà de 100 000 visiteurs de la région et touristes, venus de partout, ont renoué quelques instants avec ce moment historique particulier de la guerre de 1812 en effectuant une tournée du centre d'interprétation du parc de la Bataille-de-la-Châteauguay.

On se souviendra dans la vallée que le film présenté à Allan's Corners et réalisé expressément pour le centre d'interprétation par l'Office national du film (O.N.F.) et le Service canadien des parcs (Ex-Parcs Canada) a été tourné dans la région, à Powerscourt, sur la propriété de M. Robert Beauchamp, à l'automne 1977. Ce document visuel de trente minutes suivi du récit détaillé de la fameuse bataille du 26 octobre 1813, tel qu'interprété par les guides au belvédère du centre, rappellent la brillante victoire de quelque

On June 29, 1978, his Excellency the Governor General, the Honorable Jules Léger officially inaugurated The Battle of the Châteauguay National Historic Park at Allan's Corners. Some three hundred guests then toured for the first time ever the Interpretation center located on the very site of the famous battle.

Since then, more than 100 000 visitors both from the neighbouring area and from around the world have visited the park. For most of them, this was the occasion to learn some interesting facts on this historical event of national significance. The thirty minutes film followed by a presentation of a scale model of the battlefield up at the center's viewpoint have become the highlights of the visit for anyone curious about the War of 1812. Both activities along with a tour of the museum were designed to explain and commemorate the victory of three hundred Canadian militia soldiers commanded by Lieutenant-Colonel Charles-Michel de Salaberry, assisted by Indian volunteers, against more than three thousand American regular soldiers who tried unsuccessfully to invade Canada by taking over Montreal.

It is interesting to mention that the film presented at the center and coproduced by the National Film Board (N.F.B.)



M. G. Laniel, le Gouverneur général du Canada et son épouse: l'Honorable Jules Léger et Madame Léger

ORMSTOWN



Photographie représentant une scène du combat, extraite du film «La bataille de la Châteauguay»

trois cents soldats miliciens et amérindiens sous les ordres du Lieutenant-colonel Charles-Michel de Salaberry contre l'aile sud de l'armée d'invasion américaine composée de plus de trois mille soldats réguliers.

L'année 1988 marquait le 175^e anniversaire de cette bataille livrée sur les bords de la rivière Châteauguay, là-même où s'élève aujourd'hui l'édifice qui abrite le centre d'interprétation du parc historique national et l'obélisque érigé en 1895 par le gouvernement canadien reconnaissant. De nombreuses activités populaires soulignant cet anniversaire ont eu lieu à Allan's Corners. Un brunch «du Voltigeur» réunit plus de cinq cents personnes au centre récréatif d'Ormstown le dimanche 23 octobre 1988.

En 1989, le Service canadien des parcs et tout particulièrement l'équipe d'interprétation du parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay s'associent à la population de la vallée de la Châteauguay pour saluer le centenaire de fondation de la corporation municipale du village d'Ormstown.



and the Canadian Parks Service (known at the time as "Parks Canada") was shot in the Valley: at Powerscourt, on Mr. Robert Beauchamp's property, in autumn 1977.

The year 1988 has been a year of public rejoicing and official commemoration since it marked both the tenth anniversary of the opening of the Interpretation Center at Allan's Corners and the 175th anniversary of the battle of the Châteauguay fought on October 26, 1813. Numerous activities were created and were well attended such as "The Voltigeur's Brunch" who attracted more than five hundred participants at Ormstown's recreational center.

In 1989, the Canadian Parks Service and more specifically the Interpretation team of the Battle of the Châteauguay National Historic Park unite with the Châteauguay Valley population in saluting the 100th anniversary of the incorporation of the Town of Ormstown.



Par la route 138 en provenance de Montréal



La fanfare d'Ormstown Band



1900

Selon les documents disponibles, une fanfare locale existe déjà à Ormstown en 1865, sous le nom de «La fanfare Durham». En 1890, lorsque la municipalité change de nom, la fanfare prend alors celui de «La fanfare d'Ormstown». Son premier directeur, James Smith la dirige pendant 15 ans, Messieurs William Bryson et J. Darby y succèdent ensuite. Comme l'histoire nous le raconte, la fanfare est appelée à jouer lors d'importants événements et elle joue avec fierté devant les dignitaires locaux ou en visite. Lorsque John McBain devient maire, la fanfare joue en son honneur et peut-être plus impressionnant encore, elle joue en 1912 lorsque Sir Wilfrid Laurier vient à Ormstown pour un ralliement électoral. La fanfare vient à sa rencontre à la gare de chemin de fer et l'escorte avec son entourage jusqu'au point de ralliement. L'église catholique et le presbytère d'aujourd'hui se tiennent à l'endroit de cette rencontre historique.

Un article dans le Bulletin d'Ormstown de septembre 1905 mentionne certains problèmes affectant la fanfare, le journal rapporte: «Il paraît qu'un effort est fait afin d'essayer de réorganiser la fanfare et nous espérons que cela sera fait avec succès. Une fanfare est un atout important pour n'importe quelle municipalité mais malheureusement, nul n'est prophète en son pays». En 1937, durant la crise, Monsieur Darby doit admettre que l'intérêt manque et la rupture définitive a lieu en 1938.

Environ un an plus tard, on a besoin d'une fanfare pour une occasion spéciale. On engage une fanfare qui vient de Maxville en Ontario et, avec sa musique, fait ressurgir de vieux souvenirs et le désir de revoir une fanfare locale. Lors d'une assemblée, quatre hommes d'affaires de la place donnent chacun 300\$ pour remplacer les instruments de musique usés ou perdus. Le cornettiste principal de la

According to available records, a town band existed in 1865. It was called The Durham Band until 1890, when the town changed it's name, and was henceforth known as The Ormstown Band. The first director was James Smith who held the position for fifteen years. He was first followed by Mr. William Bryson and then Mr. J. Darby.

As history shows, the band was often invited to play at important events and they proudly performed for both local and visiting dignitaries. When James McBain became mayor the band played in his honor. Perhaps a more impressive occasion was in 1912, when Sir Wilfrid Laurier came to town for an Election Rally. The Ormstown Band met him at the railway station and escorted Sir Wilfrid and his entourage to the rallying point. The present Roman Catholic Church and rectory now stand on the site of that meeting place.

There is a report in the September 1905 issue of the Ormstown Bulletin which indicates that the band had it's problems. The article reads "We understand that an effort is being made to reorganize the band, we hope with success. A band is a valuable asset to any town, but unfortunately a prophet is without honour in his own town." It was not until 1937, during the depression, that Mr. Darby had to admit that interest had lagged and the final breakup came in 1938.

A year or so later there was a special occasion in town and a band was required. A band from Maxville, Ontario was engaged and the music stirred old memories and desires for a local band. A meeting was held and four of the town's businessmen each donated three hundred dollars to replace lost or worn instruments. The leading cornet player of The Boy's Band from Maxville was invited to help organize and lead the new group. Bob Ellis, just out of

ORMSTOWN

fanfare de Maxville est invité afin d'aider à organiser le nouveau groupe et d'en être le conducteur. Bob Ellis, à peine sorti de l'école secondaire, accepte et c'est ainsi que se forme «La fanfare des gars d'Ormstown». À la déclaration de la deuxième guerre mondiale, Monsieur Ellis, en patriote, cesse d'exercer ses fonctions comme chef de fanfare pour se joindre à l'armée de l'air canadienne.

Quelques mois plus tard, M. Donald Moore de Toronto arrive à Ormstown pour y travailler comme commis. M. Moore, musicien et membre de fanfare d'une certaine renommée, ne tarde pas à devenir le directeur de «La fanfare des gars d'Ormstown». Il occupe son poste avec succès jusqu'à ce qu'un changement de carrière le force à déménager. Il devient officier d'immigration et doit être muté à Toronto.

C'est en 1946 que Lindsay Cullen, un des membres de la fanfare, se met à la tâche afin de regrouper une fanfare. Comme à l'occasion, des filles avaient été membres sous les directions de Messieurs Moore et Cullen, le nom devint impropre et les musiciens se font alors connaître encore une fois sous le nom de «La fanfare d'Ormstown». Lindsay assure la direction jusque vers la fin des années 1970.

La fanfare continue à se produire lors de cérémonies importantes, comme au 100e anniversaire de Beauharnois, lors d'une visite du Gouverneur général Georges Vanier et de sa femme et à l'ouverture de la Promenade le long de la rivière Châteauguay. La fanfare accueille le Premier ministre Maurice Duplessis à un ralliement politique sur le site du terrain de l'exposition et en 1963, elle joue devant les dignitaires pour souligner le 150e anniversaire de la Bataille de la Châteauguay. Lorsque le Premier ministre Jean

high school, accepted the invitation and The Ormstown Boy's Band was formed. When World War II broke out, a patriotic Mr. Ellis left his successful term as Band Master and joined the Royal Canadian Air Force.

A few months later Mr. Donald Moore of Toronto came to town and worked as a store clerk. Mr. Moore, a musician and band member of some renown, soon became the director of The Ormstown Boy's Band. He ably continued in this post until a change in career caused him to relocate. He had become an Immigration Officer and was transferred to Toronto.

It was in 1946 that Lindsay Cullen, one of Ellis' boys, took on the task of rebuilding the band. Since girls had occasionally been members during Mr. Moore's leadership, and again under Mr. Cullen's baton, it was decided that the name of Ormstown Boy's Band was inappropriate and the musicians were once again known as The Ormstown Band. Lindsay continued as director well into the 1970's.

The band continued to play for important functions, not the least being the Centennial Anniversary of Beauharnois. They performed for visiting Governor General Georges Vanier and his lady and again at the opening of The Promenade along the Châteauguay River. They greeted Premier Maurice Duplessis for a political rally at the Exhibition Grounds and in 1963, played for dignitaries at the 150th Anniversary of The Battle of Châteauguay. When Premier Jean Lesage opened the new bridge in Huntingdon, The Ormstown Band was present. They were always invited to play for The Ormstown Fair, The Farmer's Picnic and Decoration Day. It was during these years Mr. Cullen entered his group in several competitions and festivals. The band won many awards and trophies.



1973





Lesage inaugure le nouveau pont à Huntingdon, la fanfare était présente. Elle est aussi toujours invitée à jouer à l'exposition d'Ormstown, au pique-nique des Fermiers et à la Journée décoration. Pendant ces années, M. Cullen et son groupe participent à nombre de comptétions et de festivals et se voient décerner plusieurs prix et trophées.

En 1967, Lindsay Cullen est engagé comme professeur et chef de fanfare à la Commission scolaire de la Vallée de la Châteauguay. Un grand nombre des plus jeunes membres de la fanfare d'Ormstown se joignent alors à la fanfare du C.V.R. et c'est ainsi que la fanfare d'Ormstown devient partie intégrale de l'école.

Encore aujourd'hui, il y a une fois de plus, des musiciens en herbe qui souhaitent voir une renaissance de la fanfare d'Ormstown.

In 1967, Lindsay Cullen became a teacher and conductor in The Châteauguay Valley School system. Many of the younger members of The Ormstown Band joined the C.V.R. Band and it became an integral part of the school.

At this writing, there are once again budding musicians hoping for a rebirth of The Ormstown Band.



1973

ORMSTOWN

Ormstown Women's Institute



The Women's Institute was formed in Canada in 1897. On September 2, 1938, Mrs. James Moffatt, Mrs. D. A. Barrington and Mrs. H. Beaudin were elected as executive of the newly formed Ormstown Branch of the Quebec Women's Institute. The aims of the organizations are to develop a wide interest in agriculture; to raise the standard of home making; to maintain the national tradition of handicrafts; to promote education, not only to the young but to all age groups and to our own members; to teach and promote Canadian Citizenship and foster a true spirit of national patriotism and to promote the health and welfare of the public by cooperating with health authorities and welfare agencies.

The work of this organization is carried on by elected convenors. In Agriculture, we have learned about recent trends in agricultural research and practical farming. In Canadian Industries our Convenors have reported on business problems, mergers, take-overs and the cost of living. Our Citizenship and Legislation convenors report on urgent social and economic conditions such as capital punishment, day care, immigration, drug patent, law, language law, Meech Lake Accord, Free trade minimum wage rates, fishing rights in the Gulf of St. Lawrence, child abuse and native rights. Positive action was taken on capital punishment when some members wrote to our federal representative their views prior to the Parliamentary vote.

Our interest in Education dates from the early years when the newly formed branch in 1939 invited the staff of the then Ormstown High School to a social evening. This custom has become a tradition and we are proud that one of our members, Mrs. Willa Hooker has been present at them each year. Willa has been president of our Branch a number

of times and has played an indispensable part in the life and work of the Ormstown Institute. We continue to sponsor a public speaking contest in the local English Elementary School. Last year this developed into a bilingual event owing to the bilingual system in this school. We continue to give financial support to the annual Musical Festival, to the annual Flower Show and to the Christmas party for the handicapped.

In the Handicraft sector we submit knitted and crocheted articles to the contest at the annual Convention of the Quebec Women's Institute at MacDonald College each spring. Some of our members have been winners. Information on the welfare of the family and the upkeep of the home continues to be supplied by the Convenor of Home Economics and Health. We still continue to give annually to the Ladies Auxiliary of the Barrie Memorial Hospital. Global problems and their effect on Canada are an on-going report from the Convenor on International Affairs. Our Publicity Convenor sends regular reports of Branch activities to the Huntingdon Gleaner and, via the Provincial Publicity Convenor, to the MacDonald Journal.

As a Branch of the Quebec women's Institute we have close ties and representation with the County Organization and on to the Provincial Association and ultimately to the Federated Women's Institute of Canada. We are part of a world wide organization involving thousands of women, including the Circle de Fermières. Through the Associated County Women of the World (ACWE) and through the Federated Women's Institute of Canada (FWIC) we share in many projects such as World Food Day and the Clean Water Plan in third world countries.

The social aspects of our gatherings include two summer picnic meetings at the summer homes of two of our members. On November 1988, we celebrated our 50th anniversary at a festive afternoon tea with the teachers of Ormstown Elementary School as honored guests.

During the past fifty years there have been many social and economic changes bringing with them new, difficult and different problems which we have had to face. We hope that our Branch will continue to face future challenges with vigor and enthusiasm.



Ormstown Christian Women's Club



First Christian Women's Club meeting, at Jean Goodalls home, 1975. Front row: Jean Goodall, Sherrie Glommen (missionary) and May McBain. 2nd row: Dorothy and Pamela Eastwood, Valerie Allen, Gladys Hope, Nellie Tolhurst and Doreen Christie. 3rd row: Lise Ménard, Cathie Boilard, Thelma Peddie and Agnes Brown. 4th row: Barbara Blanch, missionary, Myrtle Allen, Hazel Bradley, Vera Dooling and Wilma McCuaig. Back row: Gisèle Doucet, Carolyn Thrall, Dorothy Smith and Myrabelle Weaver

The Ormstown Christian Women's Club, an active Club with an Inspiration Emphasis, was organized in 1975 by four delightful National Representatives from the Stonecroft Ministries.

The first gathering, held on Wednesday, July 30, 1975, was a luncheon at the Caza Venezia Restaurant in Ormstown. The restaurant was filled to capacity with ladies attending from all corners of the Châteauguay Valley. This was a wonderful and new experience for everyone. After the second luncheon at the Caza, the Club realized that larger quarters had to be found and so our Club moved to Valleyfield for a few years, but returned to Ormstown (the hub of the valley) on July 11, 1979, where, to the present day, the meetings are held at the Walshaven Community Centre.

The Club was first known as the "Ormstown-Châteauguay Valley Christian Women's Club", but, to avoid confusion, had to be changed to "Ormstown Christian Women's Club" when a new Club began in Châteauguay, Quebec.

The motto for all Christian Women's Clubs is:

In Essentials	Unity
In Non-Essentials	Charity
In All Things	To glorify Christ

The name, Stonecroft, is known world-wide. As of 1988, Clubs have been established in twenty-six countries overseas; as well, there are 72 countries which are participating in exciting and inspiring "Friendship Bible Coffees". The uniqueness of these world-wide clubs is that they all have the same format and no dues or membership fees. These groups meet in various cities and towns on any day of the month except Sundays. Our club meets on the second Wednesday of each month with an interesting and informative program. This includes Special Music, a Special Feature (someone sharing his or her talents, or of-

fering valuable information on projects of community interest), also a Guest Speaker who presents her insights with inspiration and encouragement to everyone. Special fellowship is enjoyed over coffee and refreshments during the meeting.

Once a year, usually in April, men are invited to attend with the ladies at our "Banquet-Guest Night", a highlight of the year.

The project of the Stonecroft Ministries includes the support: of Village Missionaries, men and women who answer a call to remote and rural areas of Canada where there are no churches or religious leadership. It is their task, often under trying conditions, to start Sunday Schools and to build churches as a part of their missionary assignment. All money given to support this project remains in, and is used in Canada.

The Canadian Head Office is in Toronto, Ontario, and the International Headquarters in Kansas City, Missouri. Both are under the name, Stonecroft Ministries. "Stonecroft" is a Scottish term meaning "Stone Home."

1988 marked the fiftieth year of Stonecroft Ministries. Mrs. Helen D. Baugh, the sole founder, is still National Chairman and plays an active role in the ministries, both here and overseas. Our club has been very honoured to have had Mrs. Baugh as Guest Speaker.

There is truly something for everyone at our coffee Hour, and all are welcome to attend, see what makes our Club so special, enjoy meeting new folks, have an uplifting morning and know that it was good to have been there:

ORMSTOWN CHRISTIAN WOMEN'S CLUB cordially invites you to attend a Coffee Hour at the Walshaven Community Centre, 35 Hector St., Ormstown, Que. Wednesday 9:30 to 11:30 a.m.

SPECIAL FEATURE:

RACHEL - "Chez RACHEL",
Ormstown, Que. Fashion Forecast

SPECIAL MUSIC:

MRS. LYNN TEMPLETON,
Howick, Que Songs make the mood

SPECIAL GUEST:

MRS. OLGA BERGEN,
Winnipeg, Man. Love makes the difference

FREE NURSERY:

St. James Anglican Church Hall,
Ormstown, Que

RESERVATIONS:

MRS. CATHY BOILARD (377-4882)

PRAYOR COFFEE: Wednesday, October 5th,
1:30 to 3:30 p.m. at the home of Mrs. Anny Lepp,
26, Gordon St., Valleyfield (373-3243)

INVITE A FRIEND, SHE'LL BE GLAD YOU DID.

Société Saint-Jean-Baptiste



SECTION D'ORMSTOWN

Le 28 octobre 1954, à l'école centrale d'Ormstown, quelque quarante citoyens se réunissaient pour la formation de la Section Saint-Jean-Baptiste et voir à l'organisation d'un comité.

Le président de la S.S.J.B. du diocèse Valleyfield, maître Albert Leblanc prenait part à la réunion ainsi que le secrétaire du district Monsieur Benjamin Carry. Un troisième fauteuil était occupé par le Chanoine René Langlois.

Le premier conseil était donc constitué. C'est sous la présidence de Monsieur Édouard Laberge que cette première rencontre se déroula. Mme Wilfrid Dandurand (Béatrice Bourgoin) fut proposée au poste de vice-présidente et Monsieur Médario Laberge au poste de secrétaire.

Le comité commençait à prendre forme comme section faisant partie de la grande Section diocésaine de Valleyfield. Les premiers directeurs sont élus: M. Ernest Beaulne, Mme Alphonse Vallée (Rita Primeau), Mme Martial Soucy (Jeanne-d'Arc Dandurand) et l'abbé Henri Lavigne agissait comme aumônier.

Ce fut lentement et au fil des réunions que la section commençait le recrutement de ses membres d'aujourd'hui. La section compte environ 1300 membres.

La S.S.J.B. a contribué beaucoup au prêt d'Honneur, elle a toujours souligné la fête de la Saint-Jean-Baptiste et s'est occupée durant plusieurs années de la parade de la Saint-Jean-Baptiste.

Elle s'est impliquée au niveau de la paroisse par des dons (église, école, maladies du coeur, cancer, etc.).

Rappelons également que l'objectif principal est la valorisation du bon parler français. La conservation du patrimoine fait aussi partie des préoccupations de ses membres.

Liste des présidents S.S.J.B. 1954 à 1989:

M. Édouard Laberge, M. Pecci Dumas, M. Dalma Roy, M. Florian Guérin, M. Eldas Primeau, M. Denis Arcoite et M. Roger Varin.



M. Édouard Laberge, 1er président de la section



Ormstown Curling Club

Tout le monde accepte que le sport du Curling a commencé il y a longtemps en Écosse. À Ormstown, ce fut populaire vers l'année 1880. Un des premiers clubs, Stoney Creek, a été créé aux environs de 1880. Le club de Curling d'Ormstown s'est formé en 1886. En 1889, les deux clubs d'Ormstown et Stoney Creek se sont réunis et jusqu'à aujourd'hui, ils sont restés ensemble. Quelques noms des premiers membres étaient: Walsh, Smith, McGerrigle, McCormick, Thomson, McNee, Kee, Bourdon et Cottingham, leurs descendants jouent toujours aujourd'hui.

La première Association du District de Curling a été formée dans cette région en 1879. Inclus dans ce District étaient les clubs d'Ormstown, Fertile Creek, Tatehurst, Maple Leaf (de la région de Georgetown), Lorne d'Allan's Corner, Thistle (entre Saint-Louis et Saint-Étienne) et Stoney Creek. Leur premier tournoi était sur la rivière à Ormstown près du pont.

En 1885, les frères Mills, Robert, Andrew et Alex ont bâti une patinoire recouverte pour le patin et le curling. À cause des mauvaises conditions de la glace pour le curling, ils ont bâti le «Ormstown Rink Company» sur la terre achetée de la famille Walsh pour 300\$. La bâtisse a été complétée au mois d'août 1890.

La première partie du «Quebec Challenge Cup» a été jouée en 1891 contre le club d'Ottawa. La partie a duré 24 bouts et le pointage final était Ottawa 69, Ormstown 16. En 1899, sept années plus tard, Ormstown a pris sa revanche à Montréal en gagnant le trophée et le gagna quinze autres fois dans les quatre années suivantes avant de le perdre au club de Curling Heather à Montréal par un pointage de 45 à 40. C'était sans aucun doute la période la plus glorieuse pour Ormstown.

Beaucoup de renseignements dans ce résumé ont été fournis par le journal de feu W. G. McGerrigle. Il fut, sans contredit, le plus célèbre joueur de curling. Il a joué de 1891 à 1951.

Depuis l'ouverture de notre club, il y a eu beaucoup de changements. Au début, on jouait avec les pierres en bois, puis des pierres en fer. Il y a 50 ans maintenant que ces pierres sont remplacées par des pierres de granite. Maintenant les parties ont 8 à 10 bouts au lieu de 24. La glace artificielle a été installée en 1950 pour permettre une saison plus longue. Au mois d'août 1980, la bâtisse, âgée de 90 ans, a été complètement remplacée. La plupart du travail a été fait par des bénévoles. Maintenant la bâtisse est confortable et bien isolée pour le curling, mais elle est aussi utilisée l'été pour des danses, des dîners et des réceptions. On félicite l'administration de cette année-là pour leur courage et leur habileté dans l'accomplissement de ce projet.

En 1899, le club de Curling d'Ormstown, section féminine a été fondée et elle fonctionne bien aujourd'hui.

Pendant des années nos équipes d'hommes, de femmes, d'écoliers, les équipes mixtes et nos joueurs ont bien

représenté notre club. Nous avons maintenant un groupe de plus de 40 hommes de l'Âge d'Or qui jouent tous les mercredis.

En 1986, le club a célébré son centenaire. C'était une saison pleine d'activités.

Pour la saison 1988-1989 environ 80 hommes et 65 femmes participent à ce sport. Il faut noter que cinq de nos membres ont célébré leur quatre-vingtième anniversaire de naissance et sont encore très actifs. Ces hommes sont: Clifford Moore, Alan Hooker, Douglas Sproule, Wes Hyndman et Jack MacGeorge. Nous sommes fiers de ce record.

It is generally accepted that the game of curling began in Scotland many, many years ago. History tells us that curling in the Ormstown area was popular around the year 1880. Stoney Creek was one of the first clubs, established in the early 1880's. Ormstown Curling Club was formed in 1886. In 1889, Ormstown and Stoney Creek clubs joined and have remained the Ormstown Curling Club to the present day. Early records show membership names such as: Walsh, Smith, McGerrigle, McCormick, Thomson, McNee, Kee, Bourdon and Cottingham, descendants of whom are still enjoying the game today.

The first District Curling Association was formed in this area in 1879. This included clubs from Ormstown, Fertile Creek, Tatehurst, Maple Leaf from the Georgetown area, Lorne from the Allen's Corners area, Thistle from between St. Louis and St. Etienne and Stoney Creek. Their first tournament was held on the river at Ormstown near the present bridge.

In 1885, the Mills Brothers, Robert, Andrew and Alex, built a covered skating rink between Wellington Street and the creek, with plans which called for skating and curling on alternate days. However, poor curling ice due to heaving and creek flooding led to the formation of the Ormstown Curling Rink Company a few years later and a brand new curling rink was built on land purchased from the Walsh family for \$300.00. The Canadian Gleaner reported this building was completed in August 1890.

The Ormstown club was only six years old when it played its first game for the Quebec Challenge Cup in 1892 against Ottawa. The game lasted 24 ends and the final score was Ottawa 69, Ormstown 16. Not a very auspicious start! However, that same team avenged themselves seven years later in 1899, when they won the same trophy in Montreal and defended it successfully fifteen times over, four full seasons before they lost it to Heather Curling Club of Montreal, by a score of 45 to 40. In this same period they were runners-up for the Governor General's Trophy in 1900-1901, winners in 1902-1903, were runners-up for the Royal Victoria Jubilee in 1900 and winners in 1901, 1902 and 1903. Without a doubt these were Ormstown's glory years.

ORMSTOWN

A lot of the information in this resume has been gathered from a curling diary kept by the late W. G. McGerrigle. No question he has been our most famous curler over the years. He apparently curled from 1891 to 1951, an amazing record!

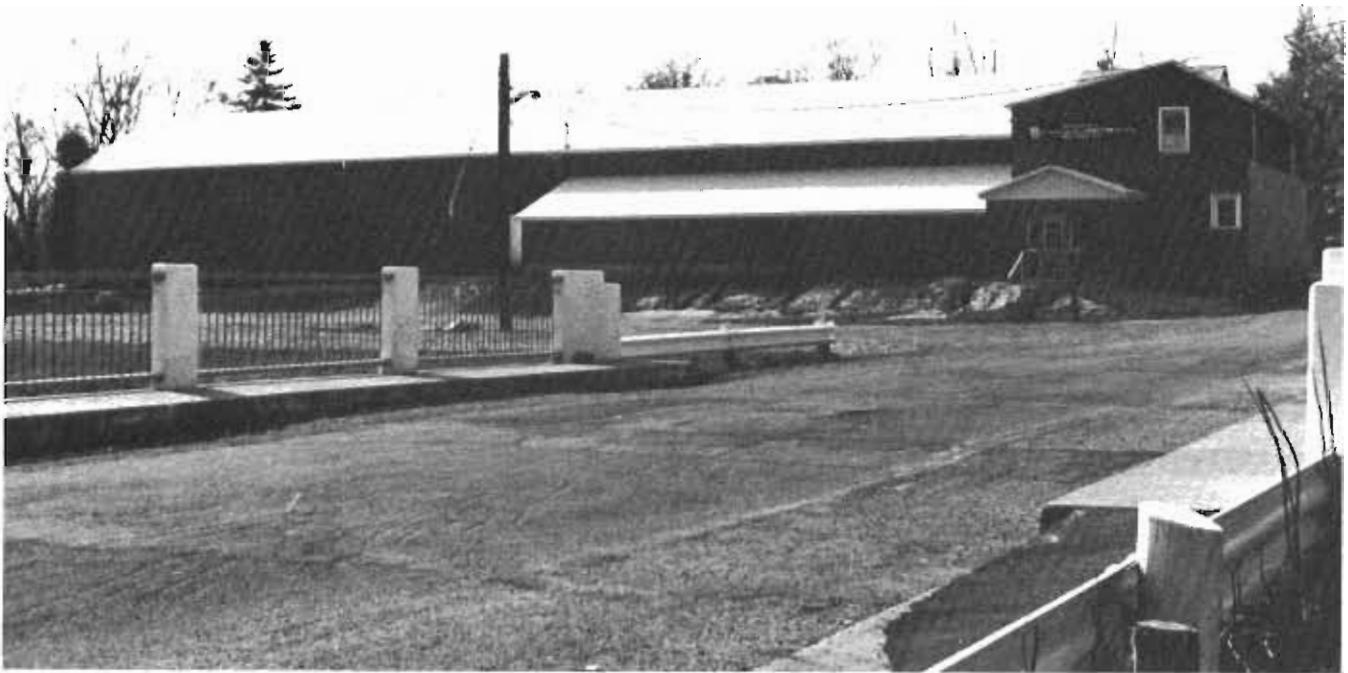
There have been many changes in the game of curling over the years. Irons replaced the wooden blocks. Then, nearly fifty years ago, granite stones replaced the irons. Now a game consists of 8 or 10 ends instead of 24. Artificial ice was installed in 1950, thus allowing a much longer curling season. The club rooms have been improved and enlarged a few times. In August 1980, the 90-year-old ice shed was replaced by a completely new building. Nearly all the work was done by volunteer labour. Now, the Ormstown Curling Club has a very comfortable, insulated curling building, as well as an excellent facility for off-season functions such as dances, dinners, wedding receptions, etc. The executive of that year is to be congratulated for having the courage and ability to plan and engineer the whole project.

It would be very remiss if no mention was made of the fact that there is a very active Ladies' Club which started in 1899 and is still going strong. They have been a very supportive group financially, as well as with their curling abilities.

Ormstown has been well represented over the years in Branch curling, both Ladies and Men's, in Schoolboy and Schoolgirl curling, in mixed curling at all levels and Firefighters, from district to national playdowns. Senior Men's curling, started a few years ago, now has a membership of over forty men who curl every Wednesday with a lunch provided by the members's wives. One of the last events each season is "Grandmother's Day", when the men play against the senior ladies.

In 1986, the Ormstown Curling Club celebrated its Centennial. Many events were held to mark this special occasion and to pay tribute to the many champions who have represented the club over the years at both the Provincial and National Levels.

As this one hundredth anniversary book is being compiled, the 1988-1989 curling season is well under way with approximately eighty men and sixty-five ladies enjoying this wonderful pastime. Of special note, there are five members of the men's club who have celebrated their eightieth birthday and are still enjoying the "roaring game". They are Clifford Moore, Alan Hooker, Douglas Sproule, Wes Hyndman and Jack MacGeorge. This is a record of which very few clubs can boast.



Ormstown Curling Club



Royal Canadian Legion Royale



Parade, November 11th

En décembre 1945, un groupe de garçons, devenus hommes trop vite, dans le tumulte de la guerre, décidèrent de retour au pays qu'il était temps qu'Ormstown ait sa propre légion.

Lors d'une réunion à l'hôtel de ville en janvier 1946, on accorde une charte au secteur 196 d'Ormstown. On nomme le docteur C. Hyndman comme président et il occupe le poste jusqu'en 1949. Les premières réunions se déroulent au Centre communautaire, à la salle Oddfellow et à la maison privée de Mme W. Orr.

En 1950, W. S. Cullen fait don d'un terrain sur la rue Prince-Albert et on obtient de D. Barrington un bâtiment neuf. Les membres consacrent de nombreuses heures de travail afin de préparer la salle pour l'ouverture officielle qui a lieu le 20 octobre 1951.

Vingt-cinq ans plus tard, la cérémonie du brûlage de l'hypothèque est le clou marquant d'une soirée commémorative. Les Camarades C. Baird, William Frost et C. Wright empilent les notes de crédit remboursées sur un plateau tenu par l'ancien président et directeur de banque, Monsieur J. Taylor. Les papiers sont allumés par la Camarade Margaret Wright, membre des Dames Auxiliaires. M. et Mme W. S. Cullen sont invités à couper le gâteau d'anniversaire et le Camarade John Campbell présente des épinglettes commémorant 25 ans à Gordon Knott et à Clarence Baird.

Le secteur 196 a connu une vie active avec la campagne annuelle de la Marche des dix sous pour venir en aide aux victimes de la polio et la campagne du Coquelicot qui aide les vétérans hospitalisés à récupérer. Des fauteuils roulants sont également disponibles au besoin. Comme la plupart

In December of 1945, a group of returned boys, who had too quickly become men during the tumult of war, decided that Ormstown should have a Legion Branch of its own.

At a meeting in the town hall in January 1946, a Charter was presented to Ormstown Branch #196. The President was Dr. C. Hyndman, who held that position until 1949. The first meetings were held in the Community Centre, the Oddfellow's Hall and at the home of Mrs. W. Orr.

In 1950, W. S. Cullen donated land on Prince Albert St. and an unused building was obtained from D. Barrington. Members devoted many hours of labour to prepare the hall for the official opening which took place on October 20, 1951.

Twenty-five years later, the ceremony of the burning of mortgage was the highlight of the evenings festivities. Cde. C. Baird, Wm. Frost and C. Wright heaped the cancelled notes on a tray held by past President and Bank Manager J. Taylor. The papers were ignited by Cde. Margaret Wright of the Ladies Auxiliary. W. S. and Mrs. Cullen were invited to cut the Anniversary cake and 25 year pins were presented by Cde. John Campbell to Gordon Knott and Clarence Baird.

Branch 196 has had an active history. The annual March of Dimes and the Poppy Fund campaigns help polio victims and hospitalized Veterans to recuperate. Wheel chairs are available for those who are in need and as with many service organizations regular donations are made to the Cancer Society, Red Cross and Children's Wish Foundation, etc. There are Christmas parties for children and senior citizens. The Scouts and Cubs are treated to

des autres organisations communautaires, la légion fait de façon régulière des dons à la Société du cancer, à la Croix-Rouge, à la Fondation pour le Voeu d'un enfant, etc. Des fêtes de Noël sont organisées pour les enfants et les personnes du troisième âge. Pour les remercier de leur participation, les scouts et les louveteaux sont reçus à une collation le jour de l'Armistice. Les membres de la légion participent annuellement aux compétitions régionales et parfois provinciales de golf et de curling. Les membres ainsi que les visiteurs profitent également de dîners spéciaux, de danses, de tournois de fléchettes, de tables de billard et de mississippi. Quatre après-midis et quatre soirs par semaine, le bar de la légion est ouvert aux membres et à leurs invités.

En 1948, la première rencontre des Dames auxiliaires a lieu au Club de curling avec Angie Barrington comme présidente. Les Dames s'occupent activement à servir des mariages, des anniversaires et des fêtes privées. Elles organisent des parties de cartes et de bingo afin de ramasser des fonds pour acheter des fauteuils roulants pour les victimes de polio et de paraplégie, et pour divertir les enfants et les personnes du troisième âge. Haze Cairns, Betty Baird, Dorothy Bennett et Ruth Baird ont en commun un souvenir vivant du 11 octobre 1958 lorsqu'elles décident de participer «juste pour rire» à un tournoi de fléchettes à Greenfield Park. Quelle n'est pas leur surprise lorsqu'elles remportent la coupe tant convoitée! Les Dames continuent à travailler pour la cause jusqu'au début des années '70, date à laquelle l'intérêt diminue et où les Dames auxiliaires cessent d'exister.

snacks and soft drinks on Remembrance Day in appreciation of their participation. Legion members annually participate in district golf and curling competition and sometimes compete at the provincial level. Special dinners, dances, dart tournaments, pool and shuffle board keep members and visitors entertained. The refreshment bar is open to members and their guests four afternoons and evenings each week.

In 1948, the first Ladies Auxiliary meeting was held at the Curling Rink with Angie Barrington as President. The ladies were very active as they catered to weddings, anniversaries and private parties. They held card and bingo games to raise money for wheel chairs, polio and paraplegic victims and for entertainment of children and senior citizens. One of the lasting memories of Hazel Cairns, Betty Baird, Dorothy Bennett and Ruth Baird was on October 11, 1958 when they decided to enter the Dart Tournament in Greenfield Park, "just for fun". Imagine their surprise when they won the coveted cup. The ladies continued to toil hard for the cause until early in the 70's when interest waned and the Auxiliary of Branch 196 ceased to be active.



Ormstown Legion Hall, 1951



1939-1945 cenotaph Ormstown



Guides

Ce mouvement fut établi au Canada en 1910 par Ladie Baden-Powell.

Le premier groupe de Jeannettes, Guides et Rangers débuta à Ormstown en 1937 avec les efforts de Melva Campbell et Peggy Pirie, supportées des monitrices: Eleanor Moe, Elaine Osmond, Iona Bryson et Helen Ruger.

L'unité des Pathfinders elle, fut organisée en 1978-1979 avec un programme bilingue pour les filles. L'âge de ces groupes variait entre six et quatorze ans tout comme aujourd'hui.

Les monitrices, qui sont des volontaires, offrent leur temps pour permettre à ces jeunes filles de développer une meilleure connaissance sur leur communauté, leur pays, leur entourage et la sécurité à la maison, tout en leur donnant l'opportunité d'obtenir des écussons indiquant leurs connaissances, leurs expériences et leurs habilités.

Les activités que ces dernières font annuellement sont: un thé causerie à l'automne, vente de biscuits et calendriers, vente de pâtisseries au Bazar de l'hôpital, visites aux personnes âgées pour jaser avec elles et leur offrir des biscuits, un souper mère-fille en mai, participation à la parade de l'exposition d'Ormstown, camping à l'été, excursion à bicyclette, journées plein-air, patinage, bricolage, etc; enfin chaque monitrice donne une chance toute particulière à chacune de nos jeunes filles pour s'épanouir.

Les buts des Jeannettes sont d'aider à la maison, dans la communauté, d'explorer la nature et d'apprendre à bien vivre en société ainsi que de développer leurs talents et leurs créativité.

Enfin, une appréciation et un remerciement très spécial vont à toutes ces personnes impliquées directement ou indirectement dans le bon fonctionnement de l'organisation et sans oublier:

Merci à toutes nos Jeannettes, Guides, Pathfinders et Rangers d'autrefois et d'aujourd'hui, car sans elles il n'y aurait jamais eu d'organisation!

The Guiding movement came to Canada in 1910 and the Girl Guides of Canada is only a small part of a World Organization began by Lady Baden-Powell.

The 1st Ormstown Girl Guides, Brownies and Rangers began in 1937 through the efforts of Melva Campbell and who was assisted by Peggy Pirie. First Patrol Leaders were: Eleanor Moe, Elaine Osmond, Iona Bryson and Helen Ruger.

Pathfinder Units were first organized in 1978-1979. Also in 1978-1979, the Organization introduced a bilingual program to encourage all girls to join and participate in all the activities offered.

Brownie Packs, Guide Companies, Pathfinder Units and Ranger Groups consist of young girls between the ages of six to fourteen years of age.

Leaders volunteer much of their own time to guide and teach these girls a further awareness of their home, community and country, as well as to promote a knowledge of their world sisters.

The 1st Ormstown Pack, Company, Unit and Group participate in such activities as: an annual Autumn Tea; Ormstown Fair, the Hospital Bazaar, Caroling at Christmas, visiting shut-ins and senior citizens, sharing some time with them and sometimes bringing a plate of cookies as a token of their thoughtfulness.

An outdoor awareness is made possible through summer and winter camps and such field trips as back packing, biking and hiking.

A special mention should also be made of those mothers who worked behind the scenes as they, too, devoted much of their time and energy to assist with special projects or shared a special talent with the girls.

A Brownie's aim is to help within the home, their community and to explore nature and outer living with friends.

The imaginative Brownie program encourages each child to develop each of her own talents and abilities.

The aim of the Girl Guide, Pathfinder and Ranger girl is to become responsible citizens, able to give leadership and service to their community, whether local, national or global.



Les Jeannettes, Guides, Pathfinders, Rangers et monitrices pour 1988-1989
The Brownies-Guides, Pathfinders, Rangers and monitors for 1988-1989, Ormstown Branch

Sous nos toits

Our Family Circle



*Pour qu'un homme atteigne la plénitude,
qu'il soit vraiment un homme,
il faut qu'il crée un monde dont il soit le centre.
Ce peut être une oeuvre; le tableau d'un peintre ou
le meuble d'un ébéniste; le champ d'un paysan, la page d'un écrivain.
Ce peut être une famille.
Car l'homme a besoin de devenir la colonne forte
d'un temple qu'il a construit et qu'il soutient.*

Martin Gray



John Orr and Wallace Orr in front of original homestead

The Aldridge name is new to this village, known for only forty-seven years. The first Aldridge entered the bank to cash a cheque, married the teller and lived happily ever after! Ken and Barbara (Orr) were blessed with four children-Brian, Judy, Tom and Daphne who enriched the family with their mates, Denie Kuenzig, Doug Reece, Jocelyne Yelle and Tom Irvine. These unions produced the hope of the future; nine lovely children: Brendon and Brandi Aldridge, Jennifer and Holly Reece, Ian, Jason and Mandie Aldridge, Tom and Tim Irvine.

In their veins run the blood of four local families, namely Orr, McDougall, Whittall and Beattie, all first generation children of pioneer settlers. John Orr, son of William, married Margaret McDougall, daughter of William, and purchased the Orr farm in 1900. Their children were Wallace, Margaret (Pearl) Furey, Agnes, Christine and Mary Anstice (Bert Anstice). Two adolescent children, Elsie and Frank, died, one day apart, of scarlet fever. John was the presentor at Beechridge Church, loved music and danced the Schottische a week before he died.

William Whittall, son of James, married Agnes Beattie. Their children were William, Mary, Ellen, Agnes, Barbara Agnes, Ed and Ethel. William spoke better French than English when they arrived at their Island Road farm. Both he and Agnes had to sign their marriage certificate with an "X". His son Bill and Joachim Laberge nearly died of fright when they were dressing him for burial-he belched!

Wallace Orr, wife Barbara (Aggie Whittall) with baby Eleanor travelled westward and pioneered in Saskatchewan around 1908. While Wallace was at the land office registering his claim, lightning struck causing a prairie fire. This was a terrifying experience for a twenty year old mother, alone in the midst of fleeing wild life, blistering paint and pinging gasoline drums. At the last moment the fire split because of a small mound of rocky earth. When Wallace reached his family, his horse's hooves were charred.

Wallace went on to own a threshing outfit, to install and own the town power plant and to erect an eighty foot antenna for his radio broadcasting station. He operated a movie theatre and played the violin while Eleanor played the piano for silent movies. At a recent Aneroid, Saskat-

chewas reunion, Eleanor Reid, Marguerite Vanderbilt, Barbara Aldridge and Carita Zumbrunn enjoyed hearing wonderful tales of their parents. Residents remembered searching for 19 month old Barbara when she was lost on the prairie for 25 hours.

In 1931 Wallace received word that his mother was ill. He packed up his family, raced home by car, only to find his mother had died. He remained in Ormstown to care for his father, John. Due to land sales to the Fair Board, Mills Brick Yard, Neil Sangster and Archie Cook, the farm had dwindled to eight beautiful acres bordering the unpolluted Chateauguay River. Following the death of his father, Wallace bought the property in 1944.

In retirement, John and Margaret had operated their home as a summer boarding house (Glenorra Lodge), offering tennis and swimming etc. to Montrealers - a far cry from 1812 when the farm was occupied by American soldiers on their way to defeat at the Battle of Chateauguay.

Ken and Barb built their home on the foundation of the original farmhouse, using the old pine and cedar beams in the construction. The house built by John is owned by Daphne Irvine. Inherited talents of our predecessors are many but the most heart warming is the appreciation and love of music which has enhanced the lives of each generation.



Glenorra Lodge - 1908, 2048 North River Road



M. et Mme Dorian Allen

François, né de Dorian Allen et de Cécilia Emard, le 23 octobre 1954, à Gore Road Hinchinbrooke. Il y a vécu jusqu'à l'âge de 12 ans. En 1966, la famille est venue s'installer à Ormstown.

Son épouse Ginette est née d'Adoris Dandurand et d'Anita Husereault, le 21 novembre 1959 à Ormstown. Notre mariage eut lieu le 21 juillet 1979 et fut célébré par Yves Beaulieu, en l'église St-Malachie d'Ormstown. Nous avons eu trois enfants: Martin, né en 1980, Marc-André, 1983, et Richard en 1987, à l'hôpital d'Ormstown.



M. et Mme Adoris Dandurand



Mariage de François et de Ginette

Nous nous sommes acheté une maison sur la rue McNeil, en 1984, nous sommes toujours résidents d'Ormstown.



Martin, Richard et Marc-André



Résidence acquise en 1984



Jean-Claude et Monique

Jean-Claude naquit à Ormstown le 23 décembre 1938. Fils d'Albert Allen et de Béatrice Guérin, il est le deuxième d'une famille de sept enfants. Il est employé de la Good-Year de Valleyfield depuis 1965. Ses sports préférés sont le football et le golf.

Monique a passé son enfance à Aubrey près de Saint-Chrysostome. Quatrième d'une famille de six enfants, elle est la fille d'Adrien Côté et d'Yvonne Rochefort. Depuis 6 ans, elle est à l'emploi de la Meublière Plante et Clairmont de Valleyfield. Lorsqu'elle a épousé Jean-Claude, le 23 février 1973, Monique avait deux fils de son premier mariage avec Normand (Ti-Coune) Lepage.

Daniel est né le 17 septembre 1961 et travaille à la Good-Year de Valleyfield depuis 5 ans. Sa compagne France Métras est employée à la Caisse populaire d'Ormstown. Ils demeurent dans notre charmant village et ils sont parents d'une jolie petite fille qui se prénomme Vanessa.

Michel, né le 5 juin 1964, vient tout juste de terminer son baccalauréat à l'Université du Québec à Montréal. Il enseigne présentement en maternelle à l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Fait cocasse: Michel travaille maintenant avec plusieurs de ses anciens professeurs.

Le 17 janvier 1975, Jean-Claude et Monique sont parents d'un troisième garçon. Miguel est né à Ormstown, il a fait son primaire à l'école Notre-Dame-du-Rosaire, présentement il est en secondaire III à la polyvalente Arthur-Pigeon de Huntingdon.



Daniel, Michel, Miguel, France et Vanessa

famille Mariette et René ALLEN



Arrière-grands-parents: M. Joseph Allen et son épouse Céline Gadbois à l'occasion de leur noces de diamant



Parents: M. Arthur Allen et son épouse Solanges Primeau, à l'occasion de leurs noces d'or, 1981



René Allen et son épouse Mariette Moise, lors de leur mariage le 27 juin 1964



Grands-parents: Émilie Boudreau



Anthime Allen

Né à Ormstown, le 31 octobre 1942, René Allen issu d'une famille de 4 enfants, est le seul fils d'Arthur Allen et de Solanges Primeau.

Il est présentement employé chez C.E. Zinc depuis 1968, comme électricien.

Le 27 juin 1964, il épousa à Saint-Antoine-Abbé, Mariette Moise, fille d'Armand Moise et de Blanche Grégoire.

De leur union est née une fille: Sylvie, le 20 septembre 1968. Elle est diplômée technicienne en administration financière du Cégep de Valleyfield. Elle est à l'emploi d'un comptable agréé à Châteauguay.

Mariette a travaillé infirmière tout d'abord à l'hôpital Barrie Memorial 7 ans. Maintenant elle occupe un poste au Centre d'Accueil à Ormstown.

Meilleurs voeux à tous à l'occasion du centenaire.



Sylvie Allen lors de sa graduation au secondaire, en 1985, avec son ami Donald Latreille



50e anniversaire

Donat, fils de Joseph Arcoite d'Howick et de Caroline Schinck, issu d'une famille de 14 enfants, naît le 19 mars 1913.

En 1937, il épouse Lucille Primeau, née le 7 juin 1918 à Saint-Antoine-Abbé, fille d'Omer Primeau et de Dora Vaillancourt.

Après leur mariage, ils s'installent à Ormstown et déménagent à Valleyfield au bout de deux ans. De cette union deux de leurs enfants naissent, Lucien le 23 juillet 1938 et Claude le 29 avril en 1940. Lucille élève ses premiers enfants à Valleyfield où son mari travaille à Montréal Cotton et chez un jardinier M. Quevillon.

Quelques années plus tard, ils décident de revenir à Ormstown, à ce moment-là viennent se rajouter deux autres enfants, Denis, né le 19 juillet 1950 et Lise, née le 11 mai 1952.

Lucille et Donat sont grands-parents de 13 petits-enfants et de 3 arrière-petits-enfants. Lucien, marié à Claudette Gagnon de Charlemagne ont eu 4 enfants: Daniel, Pascal, François et Stéphane, à leur tour Lucien et Claudette sont grands-parents d'une petite fille, Marie-Ève fille de Daniel et de Chantal. Claude marié à Jeannette Beaulieu donnent 5 petits-enfants: Louise, Pierre, Chantal, Éric et Nathalie. À leur tour Claude et Jeannette sont grands-parents de 2 petites-filles: Mélanie fille de Pierre et de Linda, Vicky fille de Chantal et de Luc. Denis marié à Yvonne Grenier de Valleyfield apportent 2 autres petits-enfants: Patrick et Sophie. Enfin, Lise mariée à Pierre Derepentigny donne une petite-fille Annik.

Le 18 janvier 1987, une soirée est donnée en l'honneur du 50e anniversaire de mariage de Lucille et de Donat Arcoite.

Après avoir été un père modèle, intentionné, attentif, travaillant et apprécié de tous ses enfants et petits-enfants, il s'éteint à l'âge de 75 ans le 22 avril 1988. Il laisse sa femme, ses enfants, ses petits-enfants et sa mère âgée de 96 ans et 8 mois.



Caroline Schinck et Joseph Arcoite



famille Denis et Yvonne Arcoite



Yvon, Noëlla et Martin



Martin, 8 ans

Yvon, fils d'Oswald Arcoite et de Marie-Rose Primeau est né le 29 juin 1943 à Howick, deuxième d'une famille de six enfants.

Le 3 juillet 1965 Yvon épousa Noëlla Lefebvre, fille de Mérielle Lefebvre et de Cécile Quevillon de Saint-Antoine-Abbé. Noëlla est née le 25 décembre 1945, quatrième de 10 enfants.

Le 26 février 1979 est une date inoubliable pour nous. Martin, le fils tant attendu est né. Depuis vingt-trois ans, la famille d'Yvon Arcoite demeure à Ormstown.

Nous garderons un très grand souvenir de cette belle paroisse.



Résidence familiale. Yvon Arcoite

Jessie FRIER and Joseph ARTHUR Family



Jessie and Joseph

opening her own home for the elderly, which she operated until 1981.

Jessie was an active member of the Ormsdale Rebecca Lodge, for which she served as President, Past President, Noble Grand, and Past Noble Grand.

Jean, born Jan. 7, 1940, teacher, married André Noël in 1965. They reside in Chateauguay with their two children:



Jessie's 80th birthday



Back standing: Jean and James. Front: Wellington, Sandra and Fay

Joseph A. Arthur was born April 17, 1898 died July 15, 1974, son of Alexander Arthur and Lillian Kenyon.

In 1939, he married Jessie Maude Frier. She was born on July 7, 1903 died Dec. 6, 1984, daughter of James Frier and Julia Picard. They had a family of six children: Jean, Joan (died in infancy), James, Wellington, Sandra and Fay.

Jessie and Joe operated the family farm in Rockburn which was sold to Jean Lussier and is now an apple orchard. They moved their family to Cook's store which they owned and operated as a general store for several years.

In 1956, Jessie moved with her children to Ormstown. She was employed as a nurses aid for the "Ormstown Convalescent Home". She remained in this employ until

Eric, born Jan. 5 1968 and Elizabeth, born July 14, 1977.

James, born June 12, 1942, plumber, resides in Ormstown. He married Micheline Lacroix in 1962. Two children resulted from this union: Robert, born Jan. 9, 1963, and Stephen, July 14, 1965.

Wellington, born July 23, 1945, rodman, is employed by "Transport Quebec" and resides in Ormstown.

Sandra, born Nov. 1, 1946, teacher, living in Chateauguay, has been employed for the past twenty years by the Protestant School Board.

Fay, born Jan. 7, 1950, nurse, married Jacques Cartier in 1970. They reside in Ormstown with their children: Tammy, born July 9, 1977, Natalie, born May 23, 1980, and Mathieu born Sept. 17, 1983.

Bruce BAIRD Family



Bruce and Mabel Baird

Bruce was born in Ormstown, Que on September 2, 1894, son of James Baird and Allison Finlayson.

He attended the country school on Tullochgorum Road.

Bruce was united in Marriage to Mabel Todd of Huntingdon, on September 12, 1916.

Born to this union were four children: James Eric (October 25 1917-September 11, 1936), Mabel Audrey (1922-1922), Marjorie (1925-1925) and Shirley Faye (October 7, 1941).

Bruce and Mabel worked on their dairy farm on Tullochgorum Road from 1916 until their retirement in 1960. They sold their farm in 1960 and built a new home on Jamestown Road.

Bruce and Mabel were members of St Paul's United Church.

Each spring they enjoyed planting and maintaining a lovely vegetable garden, including strawberries and raspberries.

They also celebrated their 60th anniversary on September 12, 1976.

Bruce passed away suddenly on November 12, 1976. Normand, Shirley, Lee and Eric joined Mabel in her home and they lived together with tender love and care until Mabel's passing on October 25, 1985.

In 1963, Shirley married Normand Lazure of Ormstown. They have two sons: Lee born on January 15, 1966 and Eric born on June 9, 1968.



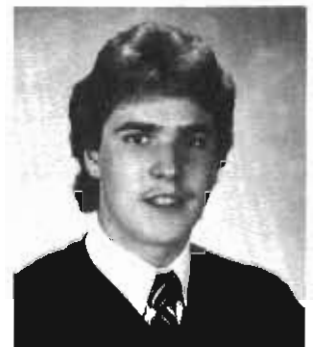
Bruce and Mabel Baird, 50th anniversary, Sept 12, 1966



Normand and Shirley Lazure, wedding day June 29, 1963



Lee Lazure



Éric Lazure



Baird house, Lambton St., Ormstown

The house in this photograph is situated on Lambton Street. It was built by my grandfather John Baird. This is an attempt to tell you something about this house and about some of the people who have lived in it.

My grandfather was born on a farm near Ormstown on May 24, 1832. He was the second son of Samuel Baird and Eliza Emberson Baird who were both natives of Londonderry, Ireland. Contrary to the wishes of his father who had high hopes that my grandfather would join his brother Thomas and become a partner in the general store which later became known as Thomas Baird and Son, John's more adventurous spirit led him further afield and he set out to seek his fortune in the gold fields of California. He left home as a very young man and after spending a number of years in the far west he returned to Ormstown and settled down. He became a gentleman of leisure and his name appears on the tax rolls of that day as Captain Baird, gentleman. It was during this period of his life that this house and the one adjacent to it were built. In addition to Thomas, who was younger, my grandfather also had an older brother by the name of Samuel.

Elizabeth Mills of Ormstown was my grandfather's first wife-she predeceased him in 1884. They were the parents of one daughter, Christina, who died in 1870 at the age of twelve.

In the year 1886 my grandfather remarried. This time his bride was Christina McDougall also of Ormstown. This union produced three sons - John Samuel who was my father, was born in 1887, followed by Allan Alexander who

was born in 1889 and Lorne Emberson who was born in 1896 and died as an infant.

My grandfather died in the year 1914 when he was eighty-two years old.

John Samuel Baird (known as Jack) was married to Elizabeth McIntosh of Ormstown. They were the parents of two children-Helen and John. I am Helen and am married to Wallace Gruer of Aubrey. We presently live here in Ormstown and have two sons and two daughters. My brother John and his wife Lena are residents of Hampstead (Montreal) and are the parents of three sons and three daughters. Some of my earliest and happiest memories are of this home because for many years my parents, my brother and I spent our summers here with my grandmother.

My uncle Allan Baird married Jean Gurney of Prince Edward Island. Their daughter Betty Klassen and her husband Bill presently live in Ottawa and are the parents of four daughters and one son. My uncle Allan and his family also spent many happy days here on Lambton Street.

Apart from the annual summer visits and an occasional winter visit from our family and my uncle's family, my grandmother lived for many years alone in this large home. Following her death in 1935 at the age of eighty, the house was sold. In the succeeding years it was the residence of Dr. and Mrs David Munro, then Dr. and Mrs. Gerald Sutton and family and since 1967 it has been the home of Donald and Joan Gosnell and their family.



Jane, François, Jessica and Eric, Nov. 1988

Cette année marquant le centenaire du village d'Ormstown en est un qui voit les Barrette de la province célébrer le 335e anniversaire du débarquement de l'ancêtre Guillaume au Cap-de-la-Madeleine en 1655. Le 19 novembre 1663 il épouse Lise Charrier et de là, les descendants entreprennent leurs dispersions à travers l'Amérique. Le chemin qui mène à Ormstown en est un sinueux, passant par Laprairie, Hartford Conn., Saint-Antoine-Abbé pour ne nommer que ceux-là.

Jean-François Barrette, né le 22 janvier 1957, fils de Jean-Guy Barrette et de Claire Guérin, grandit dans une

atmosphère remplie d'activités culturelles et sportives. Puis complétant un cours de technicien en électronique à l'Institut Teccart en 1977, il se met à l'emploi de la Société Radio-Canada, poste qu'il occupe encore.

Le 22 mai 1982 il épouse Jane Edwards, née le 5 déc. 1960, fille de Charles Edwards et de Laura Cookman. Jane grandit sur la ferme familiale établie par son ancêtre John Edwards, il y a 170 ans, celui-ci immigrant de Dundee en Écosse vers 1830 pour s'établir à Covey Hill, Québec. Jane ne quitte la ferme que pour parfaire ses études en nursing à Oshawa, Ontario. Elle travaille quelques temps à Cornwall puis en 1981 à l'hôpital Barrie Memorial d'Ormstown.

La vie de campagne étant ce qu'elle est, le nouveau couple décide de s'installer à Ormstown et acquiert une maison au 11 McBain. C'est là, avec leurs deux enfants, Jessica née le 10 janvier 1984 et Éric né le 8 juin 1986, qu'ils espèrent grandir ensemble dans le calme et la sérénité que peut offrir un petit village tel que celui d'Ormstown.

In 1655, 335 years ago, Guillaume Barrette of Normandy, France, landed in Cap-de-la-Madeleine, P.Q. There he married Lise Charrier on Nov. 19 1663. Descendants of this union can be found in Ormstown.

Frank Barrette son of Claire Guérin and Jean-Guy Barrette was born in Ormstown Jan. 22nd 1957. Here he grew up in an environment rich in activities, ranging from music to sports. After studying electronics at the Teccart Institut in Mtl, Frank gained employment at the CBC in 1977.

May 22nd, 1982 he married Jane Edwards, daughter of Laura Cookman and Charles Edwards. Jane was born Dec. 5, 1960 and raised on the family farm, which was originally settled in 1830 by her ancestor, Capt. John Edwards of Dundee Scotland. After studying nursing in Oshawa Ontario, Jane worked a short time in Cornwall. She is presently employed part time at the Barrie Memorial Hosp. and has been since 1981.

Country life inspired Frank and Jane to purchase a home at 11 McBain in 1984. It is here they hope to continue raising their 2 children, Jessica, born Jan. 10/84 and Eric, born June 8/86, in the calm and friendly atmosphere of Ormstown.



Family home-maison familiale (1987), 11 McBain, Ormstown



Jean-Guy et Claire



Les petits-enfants Olivier et Alexandre Leduc, Jessica et Éric Barrette



À l'avant: Sylvain, François. En arrière: Guylaine, Martine et Jane



Jean-Guy au travail

A l'occasion de ce 100e anniversaire, les Barrette sont heureux de saluer leurs concitoyens et de leur faire un petit résumé des jours heureux qu'ils ont vécu à Ormstown grâce à leur appui.

C'est en 1949 que Jean-Guy (originaire de Saint-Antoine-Abbé inaugure son salon de barbier à Ormstown dans un local où déjà 4 autres coiffeurs pour hommes ont exercé leur métier depuis 100 ans.

En 1954, Jean-Guy épouse une fille d'Ormstown: Claire, fille de Pierre et de Lucienne Guérin qui, après ses études au couvent de Valleyfield, travaille au garage de son père comme secrétaire et ensuite à la Banque de Commerce.

Trois enfants viennent ajouter à leur bonheur, François en 1957 époux de Jane Edwards, Guylaine en 1959 épouse de Sylvain Leduc et Martine en 1966.

Bien impliqué dans le milieu, Jean-Guy est élu commissaire pour le village à la Commission Scolaire de la région durant de nombreuses années et membre du conseil d'administration de la caisse populaire locale. Il demeure assidu au club de curling.



Résidence familiale

Claire, aimant bien les enfants se charge d'enseigner solfège et chants dans les écoles primaires francophones de l'endroit. Elle occupe aussi le poste d'organiste de sa paroisse depuis une vingtaine d'années.

Quatre petits-enfants font maintenant la joie de Claire et de Jean-Guy: Jessica et Éric Barrette, Alexandre et Olivier Leduc.



Barrington family 1938

David A. Barrington was born in Howick Jan. 1882-1967, son of David and Jane Barrington. He took his advanced education in Ormstown, where he learnt his trade in carpentry with the late John Hastie, five years apprentice and two years journeyman. When he started on his own he made his headquarters at Allen's Corners until 1911 when he purchased the McCurdy properties on Prince Albert Street, in Ormstown, where he built his first shop in 1912. From this developed a thriving business in building barns, houses, schools, etc. He also operated a sash and door factory and lumber yard. Mr. Barrington served on the Ormstown Council and was Mayor from January 1939 to January 1947. During the war years (1939-1945) he was joint chairman of the Victory Bond Drive five consecutive times. He was also influential in having Zephyr Textiles locate in Ormstown. On Sept. 27, 1911 he married Celia Mc Whinnie (1889-1951), daughter of James and Eliza Mc Whinnie, 4th Concession. Celia Barrington was very active in many circles. She was a member of the Ormsdale Rebekah Lodge #30 for 27 years. In 1948 she was President of the Rebekah Assembly of Que. and travelled extensively. 1949 she represented Quebec at the Rebekah Assembly in Sacramento California.

Seven children blessed this union: Ivan 1913-1985 (Winetta Greig), children: John, Joan, Rodney, Bernice, Sandra, James and Errolyn. Ivan served on the council and also as Fire Chief.

Garnet 1914-1981 (Ina Barrington), children: Gary, Alvin, Wayne, Bruce. Garnet served as Mayor of Howick parish.

Clifford 1916-1973 (Muriel Lamb), children: David, Dianne, Richard, Celia Ann. Clifford was a supervisor of different Hydro projects including Manic 5 and one in Pakistan.

Mervin 1920-1985 (Angie Bishop), son George. Mervin took a great interest in community affairs, served as Presi-



Alton, Helen and family, 1985

dent of the Lion's Club and elder of his church. SGT Barrington served in the Armed Forces from 1940-1945 and was overseas from 1942-1945.

Merrill 1920-1965 (Dora Nijhuis), children Rita and Cecil.

Merrill acted on the town council and was also secretary for the town and parish. During the Diefenbaker era he was member of Parliament for Chateauguay, Huntingdon, Laprairie. S/SGT Barrington served in the Armed Forces from 1940-1945 and was overseas from 1942-1945.

Verna 1923 (Ross Winter), children: Florence, Dorothy, John, Joyce, Donald, Ronald, Christina. They took over the Winter family farm.

Alton 1925 (Helen Robinson), children: Kenneth, Keith, Stephen and Cynthia. They started and ran the Barrington Food locker from 1950-1963. It was one of the first freezer plants in this area. Alton served in the Armed Forces from 1943-1945.



Raymond et Gisèle

Lionel Bazinet fils de Jean Baptiste et de Mary McDermott, est né à Ormstown le 30 mars 1899. Dans sa jeunesse, il fut à l'emploi des chemins de fer.

En juillet 1923, il acheta une ferme dans la haute concession. Il épousa en 1926 Léona Sénécal, native de Howick. De cette union deux enfants sont nés: Jeanne et Raymond.

Raymond, né le 1er août 1934 décida après ses études, de travailler avec son père sur la ferme paternelle. Le 15



Marcel, Gisèle, Robert, Raymond et Chantal

juin 1963 il épousa Gisèle Chénard, native de Saint-Valérien, comté de Rimouski. De cette union, trois enfants sont nés: Robert, Chantal et Marcel.

Robert, né le 9 juillet 1964 est à terminer des études en administration à l'université. Le 23 juillet 1988 il épousa Monique Larivée de Vaudreuil où ils s'y sont établis.

Chantal, née le 9 octobre 1966 a terminé des études en informatique. Le 8 avril 1989 elle épousa Mario Parent de Sainte-Martine.

Marcel né le 12 juin 1969 termine des études en techniques policières à Sherbrooke.

Raymond et Gisèle habitent toujours sur la ferme paternelle.



Lionel et Léona



Jean-Baptiste Bazinet et Mary McDermott



Dosithée, Josephat et Cordélie

Dosithée épousa Cordélie Guérin, le 7 septembre 1885 à Ormstown. Ils habitaient une ferme dans le rang Botreaux qu'ils ne quittèrent d'ailleurs jamais. Ils virent naître leurs treize enfants dont six d'entre eux survécurent: Odina, Alexandrine, Élie décédé à l'âge de dix-neuf ans, Hermas, Orphir, Éva, Josephat, Albert, Adoris et Émile. Comme plusieurs hommes de cette époque, Dosithée a toujours été un agriculteur sûrement fier de sa ferme et Cordélie s'occupait de la maison, qui en ce temps demandait beaucoup plus de temps puisque les tâches étaient nombreuses et elle élevait ses enfants dans l'amour, le respect de soi et des autres, l'honnêteté et la fierté. Ils ont eu une vie paisible remplie sûrement de quelques peines, mais avec énormément de petits bonheurs puisqu'ils ont eu cinquante-deux petits-enfants.



Élie, Alexandrine, Éva, Odina, Orphir et Hermas



Albert et Josephat



Adoris



Émile



Hermas Beauchamp et Aurore Tremblay, 1913



Dosithée Beauchamp et Cordélie Guérin,
parents d'Hermas



Jules Tremblay et Emma Dumas,
parents d'Aurore

Marie Blanche Aurore Tremblay, née le 24 avril 1893 (décédée le 15 décembre 1986) épousa le 3 février 1913 Joseph Hermas Beauchamp, né le 1er septembre 1892 (décédé le 16 janvier 1981).

Hermas fut boucher quelques années pour ensuite être à l'emploi du Ministère des Transports jusqu'à sa retraite.

Avec Aurore, il possédait une jolie ferme où ils eurent leurs cinq enfants: Lauréa (mariée à Arthur Emond), Gérard (décédé en 1971, marié à Jeannine Frappier), Thérèse (mariée à Léonce Veillette), Jean-Maurice (marié à Jeannine Dugas) et enfin Adéodat (marié à Dolorès Dagenais). De ces mariages, ils eurent dix-neuf petits enfants. Un peu plus tard, ils déménagèrent dans la maison paternelle, voisine de la leur. Ils cultivèrent fruits, légumes et fleurs, et profitèrent des joies de la vie.



Ferme familiale



Jean-Maurice, Lauréa, Thérèse, Gérard, Hermas, Adéodat, Aurore en 1948



Adéodat et Dolorès, 1955

Adéodat, fils d'Herma Beauchamp et d'Aurore Tremblay est né le 26 juillet d'une famille de cinq enfants. Dix-neuf ans plus tard, il se marie avec Dolorès, fille de Rosario Dagenais et d'Émerilda Emond.

Dolorès et Adéodat ont eu trois enfants, Louise, Richard et Suzanne, qui à leur tour ont fondé leur propre famille. Louise a eu une petite fille, Geneviève, Richard a un garçon et une fille, Charles-David et Véronique et Suzanne a deux enfants, Guy et Julie.

Adéodat a travaillé plusieurs années au Ministère des Transports. En 1969, il achète le garage de M. Charles Tobin et fonde quelques années plus tard, sa compagnie, Adéodat Beauchamp Inc. Adéodat a été membre des Lions d'Ormstown et commissaire d'école.

Comme passe-temps, ils ont un magasin de céramique qui existe encore. Dolorès et Adéodat, dans l'artisanat, ils font presque tout. Dolorès donne encore aujourd'hui des



Adéodat, Dolorès, Louise, Richard et Suzanne



Charles-David, Guy, Julie, Véronique et Geneviève

cours de toutes sortes, et son mari est toujours là pour l'appuyer. On peut dire que c'est une famille très unie.



Richard, Hélène, Adéodat, Dolorès, Louise, Philippe, Suzanne et Réjean



Claude, Gisèle, Lucille, Robert, Lorraine, Gérald, Céline, Orphir et Gustine

Un 2 juillet 1917, Orphir âgé de 22 ans, s'enrichit d'une épouse idéale qu'il appela tout au cours de sa vie: «Gustine» (Augustine Foisy).

Le jeune couple s'installe d'abord dans un coin de la campagne d'Ormstown où vinrent au monde un garçon, nommé Bernard, et, par la suite, une fille appelée Lucille.

De la campagne boisée, Orphir et Gustine décident d'aller vivre sur le bord de la rivière des Outardes où l'homme travaille à la ferme, et la femme soit au champ, soit au poêle ou près d'un berceau ou sur la pédale de la machine à coudre, car Gustine cousait de ravissantes robes de noces par loisir ou par besoin pécuniaire. Pendant ce temps, la rivière vit naître deux autres filles que l'Ange des Cieux vint hâtivement arracher des bras de la jeune mère.

Le couple Orphir-Gustine, non intéressé aux travaux de la terre, plie bagages pour un autre coin d'Ormstown: «Winters Corner». Tout au cours des années, pendant que d'autres oisillons naissent au nid familial: Gisèle, Gérald, Robert, Lorraine, Claude et Céline; Orphir, le cantonnier du Comté de Châteauguay, maniait la pelle et le pic: il connaissait ça le macadam, le gravier, le goudron sans compter la charrue, l'hiver et la gratte, l'été.

Gustine, fidèle épouse et mère éducatrice besognait arduement pour que les enfants soient heureux à la table, propres et beaux dans leurs habits si habilement confectionnés et pour qu'Orphir soit bien «astiqué» le dimanche ou pour ses assemblées de président et de commissaire d'école. Au début de l'été, elle semait graines de fleurs et de légumes pour que le jardin puisse être aussi utile qu'agréable. De plus, hiver comme été, Gustine avait la fierté d'une corde à linge bien rangée...

Les enfants grandissent et la vie les appelle au large... Bernard, à 19 ans, est tragiquement enroulé par les remous de la rivière de Châteauguay. D'autres départs viennent secouer le coeur du couple. Lucille, Gisèle et Lorraine optent pour la vie religieuse (Soeurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie) alors que Gérald, Robert, Claude et Céline prennent conjoints et engendrent 14 petits-enfants suivis, plus tard, de 11 arrières.

En 1967, Orphir et Gustine fêtent leurs 50 ans de vie conjugale. C'est la grande émotion devant l'autel où les deux regards fixent leur fidélité à nouveau et au moment où le bien-aimé curé Larocque donne aux jubilaires bénédiction et accolade.

Encore un peu de temps et Orphir, le travailleur invincible, quitte, malgré lui, le terrain de Golf dont il avait eu le contrat. À 72 ans, il est terrassé par la maladie mais sa forte volonté de vivre l'en fait triompher. Gustine connaît aussi dans ses membres des douleurs arthritiques intenses et, dans son coeur, des infarctus dont le dernier fatal, l'emporte dans sa récompense éternelle le 17 décembre 1969 laissant le souvenir d'une mère héroïque, exemplaire dans son amour inlassable.

Orphir, seul, malade, désespéré rencontre une chance et la prend: il épouse Madame Germaine Hurteau, compagne dévouée, aimable et accueillante.

Gustine n'est plus... et Orphir, le 17 novembre 1974, prend le grand CHEMIN de l'éternité...

La maison est vide: les fleurs de Gustine se sont effeuillées, le vin d'Orphir-car il faisait du vin, le père s'est affadi et, la chère Maison, en mars 1975, ferme portes et volets...



Gaétane et René



Gaétane et les enfants

René Beauchamp fils de Josaphat Beauchamp et d'Alice Debonville naquit le 22 août 1930. Le 19 juillet 1952 il épousa Gaétane Soucisse, née le 27 mai 1933, fille d'Elzéar Soucisse et d'Alice Lazure de Howick. Ils ont cinq enfants. René est mort le 5 juin 1976.

Manon, née le 3 mai 1953. Elle épouse Lucien Brault le 18 septembre 1971. Naissent de cette union Jocelyn 13 ans et Marc-André 8 ans.

Richard, né le 29 avril 1955. Il épouse Cécile Boucher le 12 mai 1979. Naissent de cette union Patrick 7 ans et Étienne 4 ans.

André, né le 20 septembre 1957. Il épouse Maryse Brunet le 6 octobre 1984. Naissent de cette union Catherine 3 ans et Maxime 1 an.

Sylvie, née le 17 octobre 1958. Elle épouse Michel Chevrier le 15 avril 1978. Naissent de cette union Mélissa 10 ans et Yan 6 ans.

Francine, née le 26 avril 1965 partage sa vie avec Bertrand Rochefort.

Richard demeure dans la maison paternelle. Manon, André et Francine demeurent toujours à Ormstown. Sylvie demeure à Saint-Timothée.



Les enfants avec leur mari et femme



Les petits-enfants

famille Dolorès et Aurèle BEAUDIN



Aurèle, Ginette et Dolorès

Aurèle Beaudin, retraité depuis juin 1988 du Ministère des Transports, est né à Saint-Chrysostome en 1924; fils de feu Léopold Beaudin et de Simone Bouthillier.

Il épousa en 1948, Dolorès Dumont, fille de feu Armand Dumont et d'Émérante Thibault. Dolorès est aide-cuisinière, temps partiel, au Centre d'Accueil.

De cette union sont nés deux enfants:

Guy, policier, père de Maxime 8 ans et Sébastien 5 ans et résident de Valleyfield.

Ginette, assistante administrative, mariée à Martin Hope, deux enfants: Mitchell 8 ans, Jason, 5 ans.

Ils ont demeuré dans le rang Dumas durant 33 ans pour ensuite s'établir au village d'Ormstown en 1971.



Maxime



Sébastien



Mitchell



Guy



Jason



Christian, Roger, Jeannine, Moïse et Denis



Mariage de Roger et de Jeannine

Mon père Léopold Beaudin, né à Saint-Chrysostome, cultivateur. Ma mère, Simone Bouthiller, mit au monde onze enfants. Mon épouse Jeannine, fille de Moïse Riendeau et de Lucrète Lanctôt tous deux cultivateurs de Saint-Rémi. De notre union naissent trois fils, Christian, propriétaire de Boutique sport d'Ormstown; il est très sportif, la balle et le hockey sont ses sports préférés. Moïse, camionneur pour Gibeault et Fils de Sainte-Antoine-Abbé, est amateur du golf. Denis contremaître pour la compagnie Bon-Sable Ltée dans le rang des Dumas, Denis l'adepte de tout ce qui est motorisé-moto, motocross.

Moi et mon épouse prirent possession de la ferme en 1955. Nous avons 100 arpents de terre et 500 pommiers et nous vivions de nos produits de la ferme. Au début de 1981, il a fallu couper presque tous nos pommiers, le gel et

la grêle avaient tout détruit. Le gouvernement a du déclarer zones sinistrées tous les environs.

En 1984 nous avons replanté deux mille pommiers semés dans le but d'en faire la récolte et pour un meilleur environnement.

Nous vivons toujours sur notre petite ferme, nous avons trois petits-enfants:

Richard et Marc, fils de Christian, Julie fille de Moïse.

Jeannine fait du tricot, s'adonne au social et les concours télévisés et bingo.

Moi j'aime le hockey. Depuis trois ans tous les dimanches j'arbitre pour les jeunes à l'aréna de Sainte-Martine, et toute la famille nous allons à la pêche sur glace.

Tous nos voeux de bonheur à l'occasion du centenaire d'Ormstown.



Richard



Marc



Juli



Aldéric



Emma

Aldéric, fils de Domina Beaulieu et d'Adéline Brisson, est né à Ormstown le 16 avril 1900. Le 23 janvier 1926, il épouse Emma Laberge, née le 21 janvier 1897, fille de Zotique Laberge et de Valérie Daoust de Saint-Louis-de-Gonzague.

Huit enfants naissent de ce mariage: Marie-Paule, décédée en 1983 (Gustave Touchette), Thérèse (Fernand Gagné), Robert (Andréa Viau), Gilles (Jacqueline Robert), Jean-Paul (Denise Daigneault), Guy (Murielle Leblanc), Gisèle (Bernard Riel), Lucille (Robert Crête).

Dès leur mariage, ils s'achètent une ferme dans le Rang 3. La tâche est grande, mais ils ne se laissent pas abattre par le travail, ils agrandissent donc l'exploitation agricole et ils acquièrent une autre ferme dans le rang Botreaux. C'est pendant 38 ans, toujours bien secondé par son épouse pour les travaux de la ferme, qu'Aldéric exerce le merveilleux mais dur métier d'agriculteur. Il trouve également le



1987: 90e anniversaire de naissance d'Emma

temps de s'impliquer dans son milieu paroissial, en assumant les fonctions de conseiller municipal et de marguillier pendant quelques années.

En 1963, ils prennent une retraite bien méritée et ils s'installent au village. Dix ans plus tard, Aldéric décède; il nous laisse le souvenir d'un travailleur infatigable.

Âgée de 92 ans, Emma jouit toujours d'une bonne santé et vit encore seule dans sa maison. Pour combler les heures libres, selon les saisons, elle s'adonne à des travaux de jardinage, à l'entretien de plantes intérieures ou à la confection de courtépentes.

C'est pour elle un grand bonheur de constater combien sa famille s'est agrandie et un grand réconfort de recevoir à tour de rôle la visite de ses 29 petits-enfants et de ses 16 arrière-petits-enfants.



1947: 1re rangée (de g. à d.) Gisèle, Aldéric, Lucille, Emma et Guy. 2e rangée: Jean-Paul, Marie-Paule et Gilles. 3e rangée: Thérèse et Robert



Arrière-grand-maman Dorila, Hélène et Bruno

Fils de Dorila Guérin et d'Adrien Beaulieu, marchand de grains et de matériaux de construction à Ormstown de 1927 à 1963, Bruno épouse Hélène Vachon de Montréal en juillet 1948. Ils ont 2 enfants Michel (Mireille Blais) et Anne-Marie (Jean Fournier) et 2 petits-enfants Marc-Antoine et Jonathan Beaulieu.

Bruno exerce sa profession d'administrateur au commerce familial comme associé de 1952 à 1963 et propriétaire unique jusqu'en 1970. Durant ces années Hélène et Bruno s'occupent de la chose publique; Hélène à titre de première femme marguillière de la paroisse Saint-Malachie en 1964 et comme secrétaire du Festival de musique de la Vallée de Châteauguay. Bruno est tour à tour président de la Chambre de commerce, président fondateur du Comité oécuménique, Maire du village d'Ormstown, directeur à



Baptême de Jonathan, Lac Beauport, 1987: Jonathan, Marc-Antoine, Mireille, Michel, Anne-Marie et Jean

l'Union des municipalités du Québec et Préfet du comté de Châteauguay.

Établis à Québec en 1970, Hélène devient responsable de l'édition d'un mensuel au ministère des Communications alors que Bruno occupe les postes suivants dans le domaine des affaires municipales: Directeur des structures municipales 1970 à 1971, Conseiller-cadre 1972 à 1973, chargé du dossier des subventions aux municipalités au cabinet du ministre des Affaires municipales et de l'Environnement l'Honorable Victor C. Goldbloom de 1973 jusqu'à son accession en 1975 au Bureau de révision de l'évaluation foncière, Tribunal administratif dont il demeure membre jusqu'à prise de la retraite du couple en 1987 dans un site enchanteur à Lac Beauport.



Hélène et Bruno. 40e anniversaire de mariage, Lac Beauport 1988



Dorila, 90e anniversaire. Lac Beauport 1988



Mariage en 1966



Claudette et Jean-Claude, en 1988



Chantal et Martin, en 1988

Le 2 septembre 1942 naissait Jean-Claude Beaulieu, fils de Rosario Beaulieu et d'Adéline Bolduc. Deuxième d'une famille de six enfants, Jean-Claude débute ses études à l'école du rang Botreaux et termine à l'école du village d'Ormstown. En 1956, son père achète une ferme sur la rivière des Outardes où Jean-Claude, malgré son jeune âge, acquiert une expérience de base en agriculture qui l'amènera à exploiter la ferme paternelle dont il deviendra

l'unique propriétaire en 1966. Le 2 juillet 1966 en l'église de Saint-Louis-de-Gonzague, il épouse Claudette Primeau, fille de Joachim Primeau et de Thérèse Gendron. De cette union sont nés deux enfants: Chantal, 13 décembre 1968 et Martin, 28 mars 1972.

Avec ma famille, nous sommes heureux d'appartenir à la communauté de Saint-Malachie d'Ormstown.



Ferme aujourd'hui



Famille: Jocelyne, Diane, Jean-Paul, Denise, Nicole, Luc, Marie-Christine

Jean-Paul né le 9 août 1933 et Denise le 30 août 1938 se marièrent le 6 septembre 1958. Cette heureuse union donna naissance à quatre enfants.

En 1963, Denise et Jean-Paul décidèrent de faire l'acquisition d'une Boutique de Chaussures qui à l'époque était située sur la rue Church et dont Monsieur Honoré Montcalm en était le propriétaire. Cette année 1er octobre 1988, 25e anniversaire de Boutique J.P. Beaulieu inc., maintenant située aux Galeries d'Ormstown.

Les quatre enfants ont bien réussi. En effet Luc a obtenu son baccalauréat en administration des affaires à l'Université de Sherbrooke en 1982 et termina la même année les examens de la Corporation des Comptables en Manage-

ment Accrédité. Il fut admis à l'Ordre des Comptables Agréés du Québec en 1984. Le 1er décembre 1984 Luc épousa Jacinthe Lacroix, ils ont une fille prénommée Marie-Christine le 9 mai 1987. Jocelyne est présentement membre étudiante de l'Ordre des Comptables Généraux du Québec, et elle poursuit ses études à l'École des Hautes Études Commerciales, et terminera à l'été 1989. Nicole et Diane ont toutes les deux obtenu un baccalauréat en informatique de gestion à l'Université de Sherbrooke en 1986 et 1987 respectivement.

Nous profitons de cette occasion pour remercier clients et amis.



Boutique J. Paul Beaulieu inc. (Denise et Jean-Paul)



Résidence, 7 rue Delage



Andréa et Robert



Serge, Rock et Danielle

Robert est le fils d'Aldéric Beaulieu et d'Emma Laberge de Ormstown et Andréa est la fille de Adélarde Viau et de Germaine Brault de Saint-Étienne.

Robert et Andréa, mariés depuis le 15 octobre 1955, ont une longue expérience en ce qui concerne l'union de la famille et le travail.

En novembre 1962, Robert et Andréa décidèrent d'un commun accord d'acquiescer la ferme paternelle. Ensemble ils ont développé et exploité cette ferme durant 13 ans. Robert et Andréa ont vendu leur ferme en novembre 1975. Ils sont venus s'installer au village pendant un an avant de se construire une nouvelle demeure sur la route 138.

Robert exploite présentement son commerce de transport de lait avec l'aide de son fils Daniel. Il encourage aussi ses deux fils, Serge et Roger qui, eux, exploitent la ferme située sur le chemin de la Rivière-aux-Outardes. Dominique se divise entre le travail et les études qu'elle achève en technique administrative et marketing.

Serge, agriculteur, marié à Danielle Métras. De leur union est né un fils, Rock.

Roger, agriculteur, marié à Marianne Leblanc. De leur union sont nés trois enfants: Philippe, Véronique et Frédérique.

Daniel, camionneur, marié à Danielle Vaillancourt. De leur union est née une fille, Roxanne.

Dominique, étudiante, célibataire, son ami est Gilles Usereau.

«Travail, persévérance et honnêteté sont symboles de réussite.»



Roger, Philippe, Marianne, Frédérique et Véronique



Danielle, Roxanne et Daniel



La nouvelle demeure de Robert et d'Andréa



Gilles et Dominique

famille Rosario BEAULIEU



Maison ancestrale et familiale



Domina Beaulieu, Adéline Brnsson

Domina Beaulieu, né en 1874, est un des pionniers francophones à s'établir à Ormstown. Il est forgeron et commerçant de chevaux.

Rosario, né en 1910, travaille les terres acquises par son père pendant la guerre 1914-1918. En 1940, il épouse Adéline Bolduc, d'Ormstown et devient propriétaire du lot familial.

De cette union naissent six enfants:

Huguette (Michel David), 3 enfants. Jean-Claude (Claudette Primeau), 2 enfants. Marcel, prêtre P.M.E., décédé novembre 1982. Pauline (Robert Faille), 2 enfants. Marie Lucienne (Jacques Caron), 2 enfants. Lucien (Jeannette Daoust), 3 enfants.

En 1956 il achète la ferme de John McCaffrey, Rivière aux Outardes. Il la revend à son fils Jean-Claude en 1966 et se construit sur un terrain adjacent.



Rosario Beaulieu, Adéline Bolduc



6e enfant, à gauche: Marcel célébrant la messe avec son oncle Roméo Beaulieu, O.M.I.



5 enfants de Rosario et d'Adéline

famille Myrella Pételle et Claudien BERGERON



Notre mariage, 22 octobre 1955

C'est à Ormstown le 29 juillet 1938, que Myrella voit le jour. Fille d'Albert Pételle et de Laurente Husereault. Elle est la sixième d'une famille de sept enfants. Elle fit ses études avec les Soeurs Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. Le 22 octobre 1955, elle convolait en juste noces avec Claudien Bergeron de Leclercville, homme travailleur, franc et honnête. Pendant dix ans, il fut propriétaire d'un atelier de débosselage sur le chemin Jamestown. Et c'est dans cet atelier, que le 2 mai 1979, il fit ses adieux à la vie.

De cette union six enfants sont nés:

Christiane l'aînée, née le 28 septembre 1956. C'est le 11 juin 1977 qu'elle épousait René Frappier (actuel propriétaire d'Auto Plus). Sa vie fut de courte durée. Le 5 juin 1985, la leucémie l'emportait vers un monde meilleur. Sa philosophie: Ce n'est pas la durée mais la qualité de la vie qui en fait toute sa valeur.

Les années passeront et un jour je n'y serai plus. Lorsqu'il vous arrivera de regarder ces pages et que vous y verrez ces personnes chères, cette petite maison où nous y vivions tassée mais quand même heureux, souvenez-vous que vous avez été notre raison de vivre à votre père et à moi. N'oubliez jamais que l'épreuve et l'amour forment le meilleur chemin qui mène à l'unité familiale. Votre mère qui vous aime, Myrella.



Christiane et René Frappier son époux



Notre maison



Notre atelier de débosselage



Michel et Lise

Michel, né le 26 juin 1959, sa compagne Lise Rochefort. Débrosseur très adroit, taquineur, impulsif, mais avec un coeur grand comme ça. Redoutant l'épreuve, il essaie de l'appivoiser.

Andrée, née le 12 octobre 1961. Mariée à Normand Prévost, gérant chez Auto Plus, homme travailleur et attentif à sa famille. Elle est une petite femme accomplie. De cette union deux enfants sont nés: Myrella, 4 ans et Martin, 1 an. Un 3e se fait attendre en 1989.

Serge, né le 11 avril 1964. Sa compagne Louise Lefebvre. Son métier: routier, vieux rêve d'enfance enfin réalisé; mais la mécanique en moto le tracasse beaucoup. Son projet: travailler avec son beau-frère dans les motos.

Renée, née le 8 mai 1966. Son monde se compose de son compagnon Daniel Boisvert, technicien en moto chez Fortier Honda à Châteauguay, et sa petite fille Sabrina 2 ans. Actuellement, elle travaille avec Daniel, et un 2e enfant se fait attendre en 1989.

Linda, née le 28 janvier 1968. Son compagnon Michel Perron. Leur gagne-pain: les usines et leur passe-temps favori: la musique. Toute petite, Linda était au 7e ciel quand elle avait un micro à la main. Son rêve: pouvoir s'exprimer dans ses chansons.

Puisse ce centenaire fournir à tous, l'opportunité de faire valoir les mérites de tous ces hommes qui ont travaillé dans l'ombre, afin d'adoucir notre quotidien.

Je souhaite un joyeux centenaire à tous!



Andrée et Normand



Martin



Myrella



Serge et Louise



Sabrina, Renée et Daniel



Linda et Michel



Lucia et Ernest Beaulne, 25e anniversaire de mariage



Roger, Claude et Réal

Ernest, né le 26 juillet 1911, fils d'Herménégile Beaulne et de Philomène Bertrand. Lucia, née le 4 mars 1921, fille d'Albert Allen et d'Ida Guérin. Ernest et Lucia se sont épousés le 20 août 1938. C'est dans la paroisse d'Orms-town que nous avons fait grandir 6 enfants: 3 garçons, 3 filles. Réal (Suzy Beauchemin), Roger (Huguette Moise), Claude (Angèle Dumas), Monique (Gaétan Dandurand), Nicole (Gaston Perreault), Jacqueline. De ces unions sont nés 9 petits-enfants et une arrière petite fille: Stéphane, Caroline, Debby, Benoit, Marco, Joey, Maxime, Anick, Patrick, Geneviève, fille de Stéphane.

Ernest était connu de tous pour son bon travail de menuisier et toujours prêt à rendre service. Mais le 21 février 1986 il nous quittait pour une autre vie. Mais Lucia continua à vivre dans sa demeure entourée de ses enfants qui demeurent presque tous dans la paroisse d'Orms-town.

Je suis fier de ma famille car on s'occupe beaucoup de moi et on me rend des services. Mes petits enfants sont ma joie de vivre.



Jacqueline, Monique et Nicole



Geneviève, fille de Stéphane Beaulne



Caroline, Marco, Stéphane, Debby, Maxime et Annick. Devant: Patrick, Joey et Benoit

famille Delvica SAUVÉ et d'Elzéar BERGEVIN



La photo des patriotes: M. et Mme François Bergevin



Delvica Sauvé et Elzéar Bergevin

Notons que le grand-père d'Elzéar était François, né à Sainte-Martine et patriote de 1837-1938, arrêté par les Anglais.

Son fils Olivier s'en ira très jeune à Peterborough et s'unira en mariage à Marie Guérin, native de Laprairie.

Lorsqu'Olivier revint à Ormstown pour s'y installer en 1884, sa famille était complète, à l'exception d'Elzéar qui naquit en 1885.

Muni d'un permis de la Poste Canadienne, Olivier put ouvrir un bureau de poste à relais sous le nom de Bôtreaux.

Elzéar Bergevin, dit Langevin, épousa Delvica Sauvé, née le 29 octobre 1891: elle était la fille de François Sauvé et de Joséphine Robidoux, de descendance espagnole.

De leur union naquirent neuf enfants: Georges et Maria moururent en bas âge, cinq d'entre eux se marièrent et Albert devint prêtre.



Réjeanne, Paul-Émile, Amette, Georgiana, Médard, Vianney, Réjeanne, Marie-Rose, Martial, Jean-Guy et Diane. (Sylvio Brière et Albert sont absents)

famille Delvica SAUVÉ et d'Elzéar BERGEVIN (suite)



La maison familiale

Le travail était rare au début du siècle, alors Elzéar se rendit à Tupper Lake, aux États-Unis, pour devenir draveur de bois.

Quelques années plus tard, il acheta la ferme de Bob Greenway dont la maison était située à une quinzaine d'arpents du chemin de Bôtreaux.

La maison familiale actuelle fut bâtie très peu de temps par la suite.

Elzéar fut membre du Conseil municipal paroissial. Parce que la paroisse ecclésiastique était divisée par secteurs, on choisissait un citoyen du secteur pour remplacer le marguillier sortant, c'est ainsi qu'il servit la paroisse comme marguillier, lorsque son tour fut venu. Il se félicitait d'avoir nivelé le cimetière avec des chevaux.

Il aimait, en compagnie de son épouse, assister les mourants et savait aussi exposer les morts sur les planches.



L'abbé Albert Bergevin

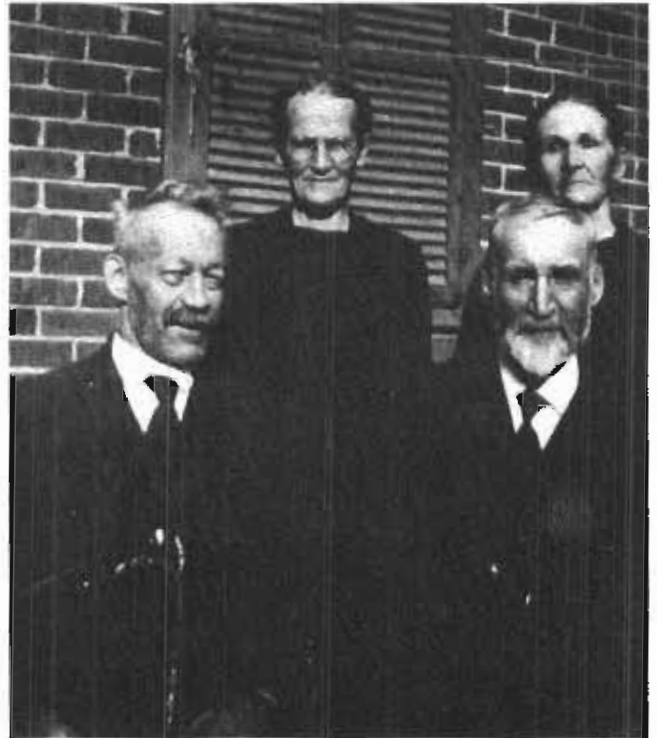
Après souper, en maintes occasions, il devenait barbier pour les gens du rang.

Il fut le premier investigateur des fermes pour lesquelles on demandait le Crédit agricole.

Il avait une habileté extraordinaire pour abattre les animaux.

Il fut pendant quatre ans et demi l'infirmier de son épouse qui mourut en 1955.

Il mourut en 1958.



Grands-parents: Olivier Bergevin et Marie Guérin, François Sauvé et Joséphine Robidoux



Pierre, centenaire, père de François Sauvé



ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE ELZÉAR BERGEVIN, DIT LANGEVIN
Les enfants de la neuvième génération

VIANNEY, marié à Réjeanne Tremblay.

RÉJEANNE, mariée à Paul-Émile Lemieux.

MÉDARD, marié à Annette Lafleur.

ALBERT, prêtre.

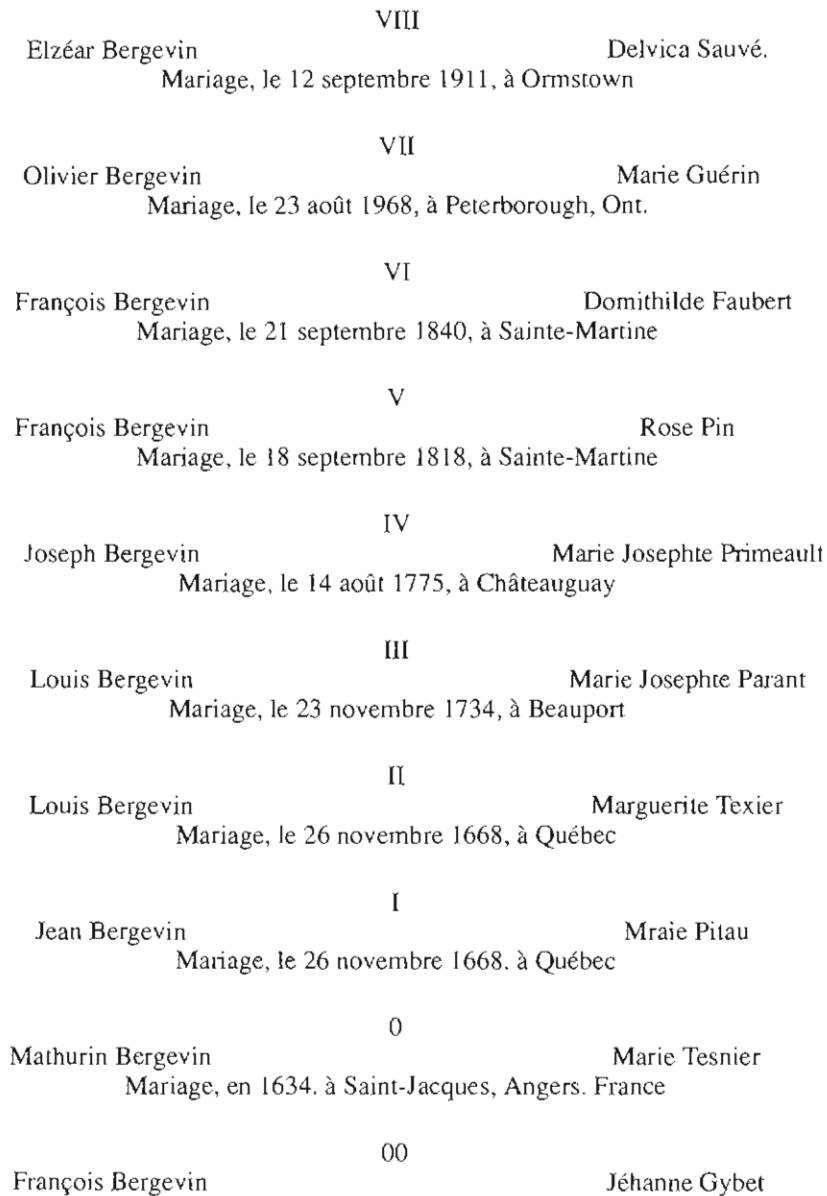
GEORGIANA, mariée à Sylvio Brière.

JEAN-GUY, marié à Marie-Rose Poirier.

GEORGES, décédé à 2 ans.

MARIA, décédée à 15 jours.

DIANA, mariée à Martial Barrette.





Assis: M. Rose, Meggie, Jean-Guy, Chantal, Stéphane Jacques, Christian et Johanne

Marie-Rose Poirier, fille de Jean-Marie Poirier et de Mélina Collins, est née le 12 juin 1932, à Sainte-Barbe dans le chemin de l'Église, sur la ferme paternelle de Joseph Poirier.

Sous un chaud soleil de fin d'été, le 28 août 1954, épousa Jean-Guy Bergevin, d'Ormstown, né le 22 octobre 1929, fils d'Elzéar Bergevin et de Delvica Sauvé.

Ils étaient propriétaires de la terre paternelle d'Elzéar Bergevin, incluant la ferme de Roland Bergevin et de Zotique Guérin.

De leur union, sont nés deux enfants: Christian, né le 30 décembre 1955 et Chantal, née le 14 juillet 1965.

Christian Bergevin et Johanne Bouchard sont les parents d'une fille qui se nomme Meggie.

Après avoir vendu leur ferme à la famille Cadiou, ils habitèrent Valleyfield pendant quatre ans et demeurent maintenant à Châteauguay.

Actuellement Jean-Guy est à l'emploi de Northern Telecom.



Meggie



Christian et Chantal

famille Annette et Médard BERGEVIN



Médard et Annette, le 15 octobre 1949

Médard, né le 10 mars 1916 à Ormstown et décédé le 11 août 1987, était le fils d'Elzéar Bergevin et de Delvica Sauvé.

Le 15 octobre 1949, il épouse Annette Lafleur, née le 7 mars 1926 à Lachine, fille de Médéric Lafleur et de Rébecca Picard.

De cette union naissent 4 enfants:



Réjean, Maurice, Roger et Mario



Marc et Annie



Julie, Éric, Marc-André et Karine

Réjean, né le 16 septembre 1950, épouse Christiane Tremblay de Franklin. Deux enfants: Marc et Annie.

Maurice, né le 28 janvier 1952, épouse Lucie Demers d'Ormstown. Deux enfants: Julie et Karine.

Roger, né le 8 septembre 1953.

Mario, né le 1er novembre 1954, épouse Francine Gibeault d'Ormstown. Deux enfants: Éric et Marc-André.



Médard a construit l'emplacement familial en 1948



Roland et Clémentine, Noël 1985



Bernard



Lucette

Roland est né le 15 mars 1909, il occupe le deuxième rang de la famille. Le 29 octobre 1931 il épousa Clémentine Perreault à l'église Saint-Malachie d'Ormsdown, née le 26 février 1904. Le couple s'installa à Ormsdown la même année.

De cette union naquirent trois enfants. Bernard (Patricia Alain), Paul (Henriette Lefebvre) et Lucette (Sherman Laberge). Douze petits-enfants s'ajoutent à cette famille ainsi que trois arrière-petits-enfants.

Bernard qui est l'aîné de la famille fit ses débuts dans l'Armée Canadienne en 1958 comme simple soldat. En 1960, il maria Patricia Alain. Après 30 ans au service de l'Armée Canadienne, il devint Adjudant-Maître, aujourd'hui âgé de 56 ans, Bernard est retraité.

Paul qui est né le 4 mars 1936 fit ses débuts comme contremaître dans les plans de pierres et d'asphalte en 1959. Il se maria 1 an plus tard avec Henriette Lefebvre. Aujourd'hui Paul est toujours au service de la Compagnie Meloche à Valleyfield.

Et Lucette qui est le bébé de la famille, née le 7 octobre 1943, elle fit ses études au couvent de Saint-Timothée puis Valleyfield pour devenir institutrice à la Commission Scolaire de Huntingdon depuis 1962, pour terminer le 27 août 1988, dû à son décès. Cette femme a accordé 26 ans de sa vie à enseigner et à aimer les enfants qu'elle a éduqués. C'était toujours une femme souriante et très sympathique. Elle se maria le 25 novembre 1967 avec Sherman Laberge et ils eurent une fille du nom de Line, qui poursuit présentement ses études afin de suivre les pas de sa mère pour ainsi devenir institutrice.



Fiançailles de Paul et Henriette,
25 décembre 1959



Lucette et sa fille Line

*Maman, quel miracle vivant qu'une mère!
D'autres peuvent nous aimer,
Seule notre mère nous comprend
Elle peine pour nous,
Veille sur nous,
Nous chérit.
Elle pardonne tout;
Elle prie pour nous, et le
Seul mal qu'innocemment puis jamais
Nous faire, c'est de mourir
Et de nous abandonner seule sur la terre.*



Lucie, Gilles, Albert, Gilberte, Denis, Maurice, Monique et Luc (5 juillet 1972, 25e anniversaire)

Issu du mariage de Denise Aumais et de Théodore Billette, cultivateur de Saint-Louis-de-Gonzague, Albert est né le 18 mai 1920; il est le 5e d'une famille de 12 enfants. Tout jeune, il s'enrôle dans les Forces Armées du Canada.

Le 5 juillet 1947, il épouse Gilberte Lauzon, née le 3 septembre 1925, fille de Marie-Ange Fortier et d'Armand Lauzon, cultivateur de Sainte-Barbe. Ils s'installent sur une ferme laitière acquise de M. Frank Saint-Louis, Lower Concession. De cette union six enfants sont nés: Maurice, Monique, Denis, Lucie, Gilles et Luc.

Gilberte et Albert sont très actifs socialement. Albert a consacré beaucoup de temps à divers organismes du milieu, très actif au sein de l'Union des Producteurs Agricoles.

Ils ont tous deux réalisé leur rêve de voyager.

Famille Maurice Billette:

Le 21 août 1971, Maurice, né le 23 juin 1948, épouse Lucie Lepage, née le 10 mai 1950, fille de Jeanne Renaud et de Bruno Lepage, cultivateur de Saint-Louis-de-Gonzague. De leur union, sont nés 2 enfants: Marie-Josée, le 5 juillet 1974 et Jean-François, le 14 juin 1978.

Au début de leur mariage, Lucie agissait comme secrétaire; aujourd'hui, elle consacre son temps à sa famille. Maurice débuta comme représentant d'assurance-vie et générale le 19 mai 1969.

Aujourd'hui, il est courtier d'assurance agréé et est affilié au groupe Gescour via Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. la place d'affaire est sise au 17 Bridge. Cette maison centenaire a été le 1er hôtel de la communauté, puis le presbytère catholique, aujourd'hui un bureau d'assurance.



Jean-François, Lucie, Maurice et Marie-Josée



Mariage de Denise Aumais et Théodore Billette



André et Solanges lors de leur mariage



Assis (de g. à d.): Armand, Théodore père, Denise mère et Gérard. Debout: Thérèse, Donat, Euclide (décédé), André, Albert. En arrière: Réal, Annette, Lucille, décédée et Rolland



Donat et Lucette à l'occasion de leur mariage



Famille: Thérèse et Gilles Brisson, entourés de leurs enfants: Marguerite-Marie, Cécile, Gilles et Thérèse, René, Bruno et Michel et leurs petits-enfants: France et Jasmin

Théodore Billette, né le 21 mai 1886 à Saint-Louis-de-Gonzague, épouse en 1913 Denise Aumais née le 25 avril 1892 au même endroit. De cette union naissent douze enfants. Ils opèrent une épicerie à Montréal pendant quelques années avec un frère Rosario Billette. Puis c'est le retour à la ferme à Huntingdon d'abord, ensuite à Saint-Louis-de-Gonzague jusqu'à l'expropriation pour le canal de Beauharnois. Force étant, ils s'installent en 1930 à Ormstown sur une ferme du rang des «Moreau». En 1955, tâche accomplie, Saint-Chrysostome les accueille pour le temps de la retraite. Comme le bon grain doit mourir, Papa nous laisse le 10 septembre 1965 et Maman le 20 mai 1968. Bravo à vous deux!...

Ici nous voyons André, fils aîné, lors de son mariage à Solanges Sauvé en 1940. Terrien endurci à Sainte-Barbe

durant huit ans, puis, à Huntingdon où ils s'y plaisent encore.

Donat, quatrième fils, également fermier à Huntingdon, né le 19 février 1919, épouse Lucette Bougie le 1er juin 1946, qui décède à 45 ans. Il épouse alors Irène Schinck et vivent là, allègrement leur retraite.

Thérèse, 11e enfant, née le 22 août 1930, laisse l'enseignement pour épouser Gilles Brisson, fermier à Saint-Stanislas. Ici on observe leurs cinq enfants et deux de leurs 13 petits-enfants: Cécile, infirmière, René possède une buanderie, Bruno une ferme, Marguerite-Marie, greffier, et Michel la ferme paternelle.

Gloire à toi, Seigneur.



Jeanne et Aimé en 1958

Arrivée à Ormstown en 1947.

Restaurateur.

Aimé Biron, époux de Jeanne Parent, décédé le 27 avril 1973.

Jeanne Parent, épouse d'Aimé Biron. Domicile: Centre d'Accueil d'Ormstown depuis octobre 1988. Cinq enfants:

Thérèse, épouse de René Vezeau, décédée le 28 mai 1983.

Françoise, épouse de Paul-Émile Vincent médecin-vétérinaire. Domicile: Plantagenet, Ontario. Leurs enfants: deux fils, une fille et un petit-fils. Jean-François, décédé le 17 septembre 1980, Yves, Suzanne, mariée à Jean-Luc Groulx, un fils, Vincent.

Annette, épouse de Fernand Fleurent, briqueteur. Domicile: Laval Ouest, occupation: agent immobilier.

André, époux de Monique Bourdeau. Domicile: Valleyfield, occupation: mécanicien au garage Claude Faubert, enfant: Claude.

Gertrude: épouse d'Yvon Lalonde, employé, à la Good Year. Domicile: Valleyfield, occupation: préposée aux comptes à recevoir au Centre hospitalier de Valleyfield. Enfants: un fils et une fille, Marc et France.



De gauche à droite: André, Annette, Gertrude, Françoise. Assise: Maman Jeanne en 1986. En médaillon: Thérèse



Iris, Jeff 1981 (July 25)



Bill and Elia 1981 (July 25)

Iris and Bob Bisson moved to Ormstown in November, 1959 and then into the house at 87 Lambton St., where Iris still lives, in January 1961.

Iris (Waller) was born in Franklin Centre and attended Franklin Consolidated School, then attended and graduated from Ormstown High School. She trained at the Montreal General Hospital and graduated as a registered nurse in February 1959. Iris is presently working as a school nurse in the Chateauguay Valley.

Iris has four children, all of whom attended Ormstown Elementary School and graduated from Chateauguay Valley Regional. Iris also has a lovely granddaughter, Kayla.

Jeff (1961) graduated from St. Lawrence College (Cornwall) in 1984 and was employed by Pitney-Bowes in 1984 and is presently living and working in Peterborough, Ontario. Bill (1963) and his wife Elia, live in Carp, Ont. where Bill is working with Valley Drilling (water wells). Greg (1964) and Lenora and daughter Kayla Leigh, live in Kanata, Ont. where Greg, a former Ormstown curling enthusiast, works for Candrill. Debbie (1968) graduated from C.V.R. with honors and from Loyalist College (Belleville) and is presently living and working in Ottawa.



Lenora, Greg and Kayla, 1988



Grandma Waller and Debbie, 1987



Adrien et Jeanne, 1953

Adrien Bohemen, fils de cultivateur, originaire du Leidschendam en Hollande émigre au Canada en février 1950, il fait partie d'un programme de main d'oeuvre agricole. Son premier employeur, Allan Cavers réside dans la Upper Concession à Ormstown. Pendant les six années suivantes, il travaille chez plusieurs autres cultivateurs de la région.

Le 17 octobre 1953, il épouse Jeanne Bazinet, fille de Lionel Bazinet et de Liona Sénécal d'Ormstown. Pendant près de trois ans, ils résident sur la deuxième ferme d'Allan Cavers, puis en avril 1956 il acquièrent la ferme de M. Ferdinand Bélanger, située au 777 chemin Upper Concession.

De leur union naissent quatre enfants: Margo, contrôleur laitier, mariée à Sylvain Beauregard, résidant à Saint-



25e anniversaire de mariage de Jeanne Bazinet et d'Adrien Bohemen. Les enfants: Pierre, Johanne, Bernard et Margo

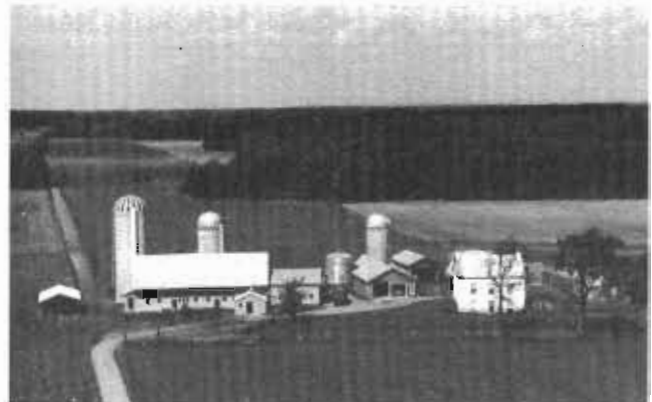
Hyacinthe. Pierre, cultivateur, marié à Brenda Maither, demeurant au 1539, Upper Concession. Johanne, infirmière, mariée à Luc Deniger des forces armées Canadiennes. Et finalement Bernard qui fait l'acquisition de la ferme paternelle en 1987.

En plus d'être fermier à plein temps, Adrien est un membre actif de la communauté. Il fut marguillier de l'Église Catholique, membre du comité de parents de l'école Jean XXIII, directeur et président du Cercle d'amélioration du bétail, directeur et actuellement président de la Société Mutuelle d'Assurance.

En résumé, il faut dire que les racines des Bohemen sont bien implantées à Ormstown et qu'elles y sont pour demeurer.



La ferme de M. Ferdinand Bélanger en 1949



La ferme familiale des Bohemen en 1987

famille Marie-Claire et François-Yvan BOISVERT



Ernest et Berthe Boisvert



Alfred et Albina Lepage



François-Yvan Boisvert

François-Yvan Boisvert, fils d'Ernest Boisvert (08-08-1897/16-04-1937) et de Berthe Murphy (05-01-1891/11-10-1975) (d'origine Irlandaise) deuxième d'une famille de deux enfants, est né le 31 décembre 1923, à Beauharnois. Il fit ses études à Montréal. Il servit dans l'Armée d'avril 1944 à novembre 1945, et y suivit un cours d'architecte dessinateur-industriel. Comme il était passionné pour la photographie (il le sera d'ailleurs toute sa vie et plus tard ses fils hériteront de cette passion), il obtient aussi son diplôme de photographe à l'École Technique de Trois-Rivières en 1946-1947. En 1948 il travailla comme photographe-reporter à Montréal, et pendant huit ans aux Studios de la Photo Modèle et cinq ans aux Studios de Photographie Adolphe, tous les deux situés sur la rue Sainte-Catherine à Montréal.

Marie-Claire Lepage, fille d'Alfred Lepage (19-01-1880/30-06-1959) et d'Albina Dandurand (02-12-1884/07-10-1977), seizième d'une famille de dix-sept enfants est née le 22 mai 1929 dans le Rang Bôtreaux à Ormstown. Son père y possédait une épicerie. Elle demeura aussi dans le



Marie-Claire Lepage



Marie-Claire et François-Yvan



Daniel, Jacques, Donald



Donald, Daniel et Jacques aujourd'hui



Ginette, Marylise et Élane. Devant: Kathleen et Lucie



Élane, Marylise et Kathleen. Devant: Ginette, Marie-Claire et Lucie aujourd'hui



Sylvain Boisvert (16 mai 1971)



Nathaniel Boisvert (22 janvier 1981)



Éric Dumas (20 avril 1980 - 10 décembre 1988)



Michael B. McMahon (17 juin 1988)



Blake Boisvert (22 juin 1984)



Nathaly Boisvert (21 janvier 1982)



Sylviane Laberge (2 novembre 1986)



Dereck Laberge (20 septembre 1984)

Rang Welsh à Franklin, puis dans la maison familiale à l'encontre de la route 201 et du rang Dumas. Elle termina ses études au Couvent des Soeurs Jésus-Marie à Saint-Timothée. Elle travailla ensuite au Bell Canada à Beauharnois en 1944. comme téléphoniste.

Marie-Claire et François-Yvan se rencontrèrent à Beauharnois alors qu'à ses heures il était dessinateur artiste-peintre. Ils se marièrent le 1er avril 1947 à Saint-Antoine-Abbé. Ils eurent huit enfants.

Jacques (28 août 1948), Donald (28 août 1949), Daniel (20 janvier 1952), Ginette (27 octobre 1955), Élane (29 septembre 1956), Lucie (15 novembre 1957), Marylise (17 janvier 1959) et Kathleen (13 juillet 1960).

Ils vinrent demeurer à Ormstown et François-Yvan travailla quelque temps pour la construction puis comme arpenteur-géomètre à Valleyfield, et finalement comme dessinateur industriel-ingénieur à la Cie Schenley Canada Inc. à Valleyfield pendant huit ans, tout en continuant comme architecte les soirs et fins de semaine.

François-Yvan est décédé le 16 novembre 1972 de sclérose amyotrophique bi-latérale après deux années de maladie. De tous ceux qui le connurent, tous seront d'accord pour dire qu'il fut un homme de haut prestige et de très grand talent.

Marie-Claire vit toujours à Ormstown entourée de ses enfants et de ses petits-enfants.

famille Charles-Henri BOLDUC



Jeannette et Charles-Henri

1946 - Charles-Henri, fils de Joseph Bolduc et d'Olivine Reid, épouse Jeannette Jeanneau, institutrice de Howick. Elle est la fille d'Isidore Jeanneau et de Lucie Provost.

1947 - Il achète le magasin de son patron Herbert Beaudin, rue Lambton.

1948 - La naissance de Lucie.

1949 - Une autre fille, Diane.

Secondé par Jeannette, il exploite son commerce pendant 34 années.

1981 - L'épicerie est vendue à sa fille Diane et son mari Normand Dandurand, fils de Téléphore Dandurand et de Rhéa Morissette. Les petits enfants: Isabelle Dandurand, étudiante à l'Université de Montréal, Patrick, son frère, étudiant à Huntingdon. Shirley Lynch, étudiante à Laval.



Diane et Normand



Magasin 1953



Lucie (Gerry Lynch), infirmière Hôpital Sainte-Justine de Montréal



Magasin actuel

Arbre Généalogique

Dédié à nos enfants:
Olivier, Stienne.

	I	
<u>Lionel Bolduc</u>	<u>Micheline Bolduc</u>	
	II	<u>Madeleine Huot</u>
<u>Joseph Bolduc</u>	St-Christophe 7 juin 1948	
	III	<u>Olivine Keis</u>
<u>Marcisse Bolduc</u>	Châteauguay 25 février 1908	
	IV	<u>Césarie Houllé</u>
<u>Pierre Bolduc</u>	négligé vers 1867	
	V	<u>Florence Fortin</u>
<u>Joseph Bolduc</u>	Caprairie 12 octobre 1895	
	VI	<u>Madeleine Boivin</u>
<u>Joseph Bolduc</u>	Baie St-Paul 11 janvier 1911	} Antoine voir page 135 (Marie) } Lucie Gagnon
<u>Joseph Bolduc</u>	VII	<u>Émérance Bouchard</u>
voir page 137	Baie St-Paul 5 novembre 1913	} Jean-Bte-Bouffé voir page 149 (Cécilienne) } M. d'Arth. Tremblay
<u>Jean-Germain Bolduc</u>	VIII	<u>M. Anne Gilson</u>
voir page 136	Contrecoeur 20 mars 1925	} Jean voir page 488 (Rose) } René Séguin
<u>Keni Bolduc</u>	IX	<u>M. Anne Gravel</u>
voir page 137	Contrecoeur 20 mars 1925	} Jean voir page 488 (Marie) } Olivier
<u>Louis Bolduc</u>	X	<u>Elisabeth Hubert</u>
voir page 137 (Boulduc)	Baie St-Paul Québec 20 août 1908	} Claude 160 St-François (Gabrielle) } Fontaine
<u>Pierre Bolduc</u>	XI	<u>Gillette Pijart</u>
	Baie St-Paul de Paris 21 novembre 1911	

DROUIN

famille BOLDUC (les origines)



Assis: Narcisse et Césarie. Debout: Joseph, Louis, Marie-Jeanne, Arthur, William et Janvier

Notre premier ancêtre à venir au Canada fut Louis Boulduc, originaire de Saint-Benoit-de-Paris, Ile de France. Il appartenait à une famille dont une branche fut anoblie. Il vint au Canada dans le régiment de Carignan en 1665. En 1668, il épousait à Québec Élisabeth Hubert.

En 1676, il était nommé procureur du Roi pour la prévôté de Québec. Pendant son mandat qui dura 6 ans, Louis Boulduc fut accusé de toutes sortes de malversations par l'intendant Duchesneau. Ce dernier avait des chicanes effroyables avec Frontenac. Boulduc était un protégé de Frontenac, donc l'intendant Duchesneau n'aimait guère notre ancêtre. Suite à ces accusations Frontenac et notre ancêtre furent rappelés en France par le Roi. Louis Boulduc

ne revint jamais au Canada, mais il y laissa 3 garçons et 2 filles qui continuèrent la lignée.

Narcisse Bolduc est la 6e génération de cette lignée. Il est né à Dewittville, et épousa Césarie Rouillé vers 1867. En 1900, il acheta une ferme sur la Rivière-aux-Outardes à Ormstown et s'y installa avec sa famille.

Joseph, un de ses garçons continua l'exploitation de la ferme. En 1908, il épousa à Châteauguay, Olivine Reid. De cette union naquirent 10 enfants: Florence (Hubald Brunet), Irène (Léo Lebyre), Marie-Rose (Albert Laurin), Joseph, Adélina (Rosario Beaulieu), Lionel (Madeleine Huot), Charles (Jeannette Jeannot), Thérèse (Roméo Loiselle), Aurore (Aurélien Duchesne) et Lucienne.



1re rangée: Thérèse, Adélina, Joseph, Olivine, Florence et Lucienne. 2e rangée: Lionel, Aurore, Joseph, Irène, Charles, Marie-Rose



Mariage en 1948



Assis: Lionel et Madeleine. Debout: Rachel, Denise, Micheline, Luc, Jacynthe et Claudette

Lionel est né à Ormstown le 11 novembre 1918 du mariage de Joseph Bolduc et d'Olivine Reid. Le 7 juin 1948, il épousa Madeleine Huot de Saint-Chrysostome, née le 17 janvier 1924, fille d'Albert Huot et d'Albertine Bonhomme.

De leur union naquirent 5 filles. Et en 1968, ils décidèrent d'adopter un garçon.

Denise, née le 26 février 1949, partage sa vie avec Robert Garceau.

Claudette, née le 28 décembre 1951, mariée à Guy Himbeault. Ils ont deux enfants: Patrick (1984), et Carolyne (1980).

Jacinthe, née le 28 février 1952, mariée à Alain Dumont. Ils ont une fille, Maude (1981).

Micheline, née le 30 août 1956, mariée à Charles Quenneville. Ils ont deux enfants: Olivier (1980) et Étienne (1981).

Rachel, née le 10 mars 1959, partage sa vie avec Guy Lussier.

Luc, né le 24 juin 1968, partage sa vie avec Cindy Quenneville.

Lionel et Madeleine exploitèrent la ferme et l'érablière paternelle de la Rivière-aux-Outardes de 1948-1980. Par la suite, ils firent l'acquisition d'une maison au village.



1re rangée: Lionel, Madeleine et Maude. 2e rangée: Olivier, Patrick, Carolyne et Étienne



Ferme familiale

Joseph and Alice BOYLE Family



Joseph and Alice Boyle on their wedding day, Oct. 30th, 1940

They had four children: Patrick 1942, deceased in 1980, Thomas 1943, married Margaret Rowe in 1973, died in 1981, Milton 1944, married Lise Robidoux in 1975, Marion 1946, married Larry O'Brien in 1968.

Hugh Boyle was the first descendant from Ireland in the 17th century and settled on Outardes River Road.



Milton and Lise Boyle, July 1979



Patrick Boyle as an ambulance driver in June 1979



L. to R.: Shannon, Marty, Marion and Larry O'Brien, and "Bunny" their dog, June 1987

Joseph Boyle was born on August 6th, 1911 in Orms-town, Que. son of Edward Francis Boyle and Theresa Cunningham. On October 30th, 1940, he married Alice McCartney, born on October 13th, 1915, daughter of James Thomas McCartney and Alice Ferns of The Connaught Road, Huntingdon, Quebec.



Thomas and Margaret Boyle on their wedding, Sept. 1st, 1973



Grandma Boyle and her daughter Marion and all her grand-children. Marty, Marion, Grandma and Milie, Shannon, Frank, Julie and Hugh. May 22, 1988

Milton and Lise BOYLE Family



Our children (Dec. 1988) Julie (9 years), Milie (8 months) Hugh (11 years), Frank (8 years)



Milton and Lise on their wedding day June 21st, 1975



Julie as a first year guide, October 1988

Milton Boyle was born December 11th, 1944 at the Huntingdon County Hospital, third child of a farmer Joseph Boyle and Alice McCartney. In 1975, he married Lise Robidoux; she was born in Ormstown, August 10th, 1950, daughter of Roméo Robidoux and Irène Crête.

They have a family of four children: Hugh was born September 30th, 1977, Julie on March 27th, 1979, Frank, March 13th, 1980 and Milie April 15th, 1988.

As an Irish family we would like to leave you with this old Irish prayer:

“May the road rise to meet you
 May the wind be always at your back
 May the sun shine warm upon your face
 The rain fall soft upon your field
 And until we meet again
 May God hold you in the palm of his hand”.



Frank is playing with his baby sister Milie. January 1989



Our dog “Botton” is pulling Milie in her sleigh, January 1989



The Ormstown All Star Baseball Team, with their Gold Medal in July 1988 at the Quebec Games. On the right: Hugh Boyle with his dad behind him



Camille et Marie-Ange Boyer

Une entreprise familiale en pleine expansion depuis 1938. 1er novembre 1938, Camille Boyer, ouvre un premier magasin d'alimentation de 400 pi. ca. situé au 72, rue Roy, Ormstown.

Le 17 juillet 1939, il épouse Marie-Ange Daoust, qui l'assistera dans l'entreprise jusqu'en 1967.

De leur mariage naissent trois enfants: Tancrede, Rachel et Pierre, et 5 petits-enfants.

Le 1er mai 1967, Tancrede, fils aîné, acquiert de son père un magasin de 3,000 pi. ca. en pleine évolution. En 1977, Tancrede Boyer, associé à son épouse Doris Daigneault, se lance dans un projet de centre commercial de 30,000 pi. ca. incluant un marché d'alimentation de 15,000 pi. ca., situé au 4 Bridge, Ormstown.

Aujourd'hui, 1988, l'ensemble des immobilisations totalisent 50,000 pi. ca., réparties sur un terrain de 600,000 pi. ca. et générant environ 130 emplois. L'entreprise familiale est maintenant constituée de quatre compagnies soient: T. Boyer Inc. (IGA Boniprix), Les Immeubles T. Boyer Inc (Centre commercial), Les Placements T. Boyer



Famille Tancrede Boyer



Tancrede et Doris Boyer

Inc. et Marché Deblois 2632-8575 Québec Inc. (IGA Boniprix).

Le développement futur de l'entreprise se fera en association avec leurs enfants Yves Boyer, Michelle Boyer et son conjoint Claude Chatelle.

T. Boyer Inc.



Magasin d'alimentation, construit en 1953



Centre d'achat construit en 1977



Famille Serge et Jeannine Brais: Martin, Pascale, Magali, Jeannine et Serge

Serge, né à Iberville, le 22 avril 1950, fils de Bernard Brais et de feu Jeannette Lachapelle. Il est le quatrième garçon d'une famille de cinq enfants, soit cinq garçons.

Il occupe depuis le 5 mars 1975 la gérance de la Caisse Populaire d'Ormstown.

Le 7 juillet 1973, il a uni sa destinée à Jeannine Gemme, née le 14 août 1952, fille de Roger Gemme et de Laurette Benoit. Elle est la cinquième d'une famille de huit enfants, de plus, elle est jumelle.

Elle travaille présentement au ministère des Transports comme secrétaire.

De leur union sont nés trois enfants:

Martin, l'aîné, né à Drummondville le 8 août 1974. Il poursuit son secondaire III à la polyvalente Arthur-Pigeon de Huntingdon. Il est très sportif et joue de la trompette dans l'harmonie de la polyvalente depuis deux ans.

Pascale, née à Ormstown le 25 mai 1976. Elle fréquente également la polyvalente Arthur-Pigeon, secondaire I. Elle occupe ses loisirs en pratiquant la danse à claquettes depuis l'âge de cinq ans et elle participe à des activités scolaires. Elle joue de la clarinette dans la relève de l'harmonie de la polyvalente.

Magali, la petite dernière, née à Ormstown le 1er janvier 1980. Elle est en troisième année à l'école Notre-Dame-du-Rosaire de Ormstown. Elle est la seule fille de son équipe de hockey, niveau novice. Également, elle pratique la danse à claquettes avec sa sœur depuis qu'elle a 3 ans et demi.

À travers toutes ces activités, nous faisons du camping et des loisirs en famille.

Gisèle FRANCOEUR and John BRENNAN Family



John and Gisele Brennan in June 1976

John of N.D.G. and Gisele of Lasalle, bought their Tullochgorum road farm the same year they married in 1976.

Simon, their first son, was born in June 1981. Philippe followed in October 1982 and Sara arrived in October 1986.

John is presently self-employed with his brother Ross as pet food wholesaler in Montreal.



Simon Brennan,
born June 1981



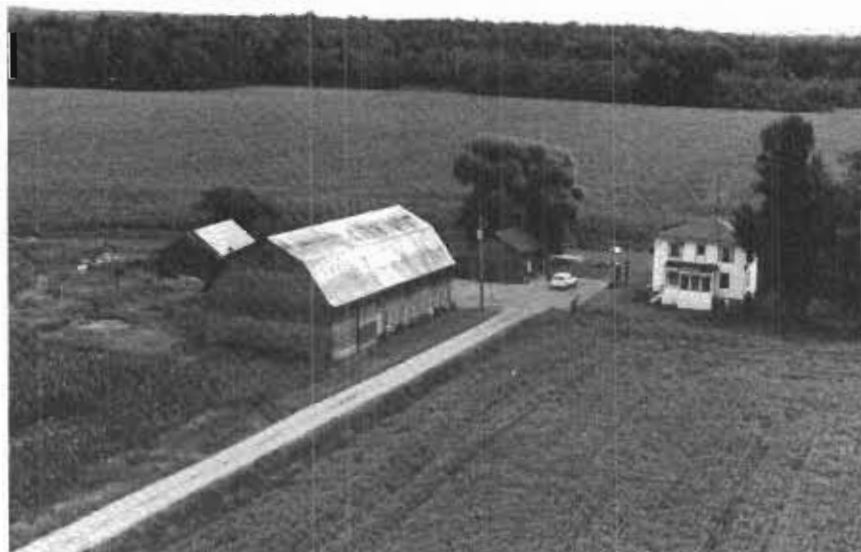
Philippe Brennan,
born October 1982



Sara Brennan,
born October 1986

Gisele is involved at home with the children; as well as being part of different committee projects and volunteer work. She occasionally helps out to translate some of the paperwork from her husband's company.

Congratulations to Ormstown on this special anniversary!



Brennan Tullochgorum Road farm



1re rangée: Diane, Marielle, Ida et Nicole. Arrière: Raymond, Daniel, Gaétan, Jean-Paul, René et Réjean

Jean-Paul, né le 4 mars 1922, du mariage de Raoul Brière et de Laurentia Vaudrin, de Saint-Louis-de-Gonzague. Il est le 5e d'une famille de douze enfants, 2 filles et 10 garçons.

L'enfance et l'adolescence de Jean-Paul se déroulent à Saint-Louis-de-Gonzague et Ormstown où il fait ses études primaires et secondaires. Après trois ans chez les Frères des Écoles Chrétiennes à Laval-des-Rapides, il partage les travaux de la ferme familiale.

Lors de la foire d'Ormstown, en juin de chaque année, Jean-Paul fait la connaissance d'Ida Lauzon, née le 7 décembre 1926, à Sainte-Barbe. Elle est la 3e d'une famille de 14 enfants: 7 filles et 7 garçons, du mariage d'Armand Lauzon et de Marie-Ange Fortier.

Le 31 août 1946, Jean-Paul et Ida unissent leur destinée et demeurent chez les parents du marié pendant environ un mois, avant de faire l'acquisition de la ferme voisine des beaux-parents. Huit enfants sont issus de leur mariage: René (1947), époux d'Huguette Saint-Onge; Raymond (1949), époux de Claudette Meloche, parents de Martin et de Vickie. Marielle (1950, épouse de Pierre Roy, parents de Stéphanie et d'Isabelle. Diane (1953), épouse de John McCaig, parents d'Émilie et Kristine. Gaétan (1956) époux de Lucie Pelchat, parents de Jessica. Réjean (1956), conjoint de Suzanne Beauchamp, parents de Guy et de Julie. Daniel (1961), célibataire. Nicole (1964), fiancée à Réjean Léger, depuis le 25 décembre 1987.

Le 3 novembre 1956, alors que Jean-Paul et Ida font l'acquisition d'une nouvelle propriété située au 1851

Lower Concession, Ida donne naissance à des jumeaux à l'Hôpital Barrie Memorial.

Jean-Paul, retraité depuis la fin d'avril 1986, a travaillé à la Zéphyr Textiles Limitée pendant 12 ans et chez Ernest Rennie and Sons Reg. pendant 12 ans également, finalement chez J.A. Berthiaume et Frères où il travailla pendant 8 ans pour ensuite prendre sa retraite. Ida travaille comme assistante-infirmière à l'Hôpital Barrie Memorial d'Ormstown depuis le 14 février 1966.



Maison familiale



Raoul et Laurentia Brière, 1961



Mariage de Sylvio et de Georgina Brière en 1939

Raoul Brière, né en 1889; décédé en 1961; Laurentia Vaudrin, née en 1894; ils se sont épousés en 1911; ils ont eu 12 enfants, 2 décédèrent en bas âge.

Raoul fut exproprié de Saint-Louis-de-Gonzague en 1930, à cause du creusage du Canal de Beauharnois. Il acheta, en 1929, la ferme de Ralph Maithers, lot 158, et le lot 188 en 1933. Raoul et son épouse ont bien travaillé avec les moyens qu'ils avaient pour améliorer leurs acquisitions.

Sylvio, né en 1916; Georgina Bergevin, fille d'Elzéar Bergevin et de Delvica Sauvé, née en 1918 s'épousèrent le 18 octobre 1939. Ils achetèrent le lot 164 en 1939, l'ont revendu en 1949 pour acheter, la même année, la ferme paternelle. En 1953, ils firent l'acquisition du lot 188 puis en 1966 le lot 123-123, situé à Saint-Stanislas-de-Kostka. Sylvio et Georgina firent beaucoup d'améliorations sur leurs fermes. Sylvio fut un pionnier du drainage souterrain dans la région.

Sylvio et Georgina sont les parents de 6 enfants et 10 petits-enfants.

Jacques, 28 avril 1941, professeur, épousa Stella Dumas, caissière; ils ont eu 2 enfants: Benoit et Martin.

Georges, 21 juillet 1943, superviseur (Cor. Marketing) à Northern Télécom, épousa Nicole Viens, secrétaire; ils ont eu un enfant, Nathalie, coiffeuse.

Robert, 2 novembre 1945, cultivateur, épousa Francine Lussier, caissière; ils ont eu 3 enfants: Vicky, Nadine, Denis.

Denise, 19 septembre 1947, Courtier en Assurance, épousa Richard Fortin, professeur; ils ont eu 2 enfants: Marie-Soleil et Marie-Ève.

Ginette, 13 janvier 1951, préposée secteur conseil, à la Caisse Populaire, épousa Gérald Plouffe, soudeur, ils ont eu 2 enfants: David et Véronique.

Hélène, 16 août 1955, professeur.



Famille Raoul Brière, 50e anniversaire de mariage 1961. De gauche à droite: Philippe, Jean-Paul, Gérard, Roland, Lucien et Jean-Louis. Assis: Sylvio, Raymonde, Raoul, Laurentia, Lucienne et Germain



Sylvio et Georgina Brière, au 40e anniversaire de mariage, 1979



Famille Sylvio Brière en 1979. Jacques, Robert et Georges. Assises: Ginette, Denise et Hélène



Ferme paternelle en 1950



Mariage de Robert et de Francine en 1967

Robert Brière, né le 2 novembre 1945, fils de Sylvio Brière et de Georgina Bergevin. Il commença à travailler à plein temps, dès l'âge de 15 ans, avec son père, sur la terre familiale. Il épousa Francine Lussier, fille de Léo Lussier et de Gaétane Renaud de Franklin Centre, le 12 août 1967. La même année, il acheta la ferme paternelle, lot 158, en 1975 le lot 188. Le 4 septembre 1981, il vendit ses vaches et opta pour la grande culture. En 1982, il acquit, à Ormstown, le lot 163-164 et le lot 123-124 à Saint-Stanislas-de-Kostka.

Il termina le drainage de ses fermes, défricha un peu. Il construisit 2 grandes remises pour ses machineries, ainsi que des silos à grain.

Robert et Francine sont les heureux parents de 3 enfants. Vicky, 14 octobre 1969, étudiante en science humaine, au Cégep de Valleyfield.

Nadine, 17 mars 1972, étudiante, secondaire V à la Polyvalente Arthur-Pigeon.

Denis, le 15 février 1975, étudiant, secondaire II à la polyvalente Arthur-Pigeon.



Famille Robert Brière: Debout: Nadine et Vicky. Assis: Robert, Francine et Denis (1988)



Ferme paternelle en 1988



Famille

C'est en 1974, répondant à une annonce dans une revue médicale, requérant les services d'un omnipraticien, qu'Ormstown nous attirera.

Gradué de McGill en 1972, Kevin complète une résidence de deux ans en médecine familiale. Il désirait, à titre d'expérience, pouvoir pratiquer la médecine en dehors des grands centres. Ormstown, à cause de certaines particularités, centre médical annexé à un petit hôpital et à proximité du grand Montréal semblait être l'endroit tout désigné. Venus pour une période d'essai d'un an, voilà que quatorze ans plus tard, nous y sommes toujours.

Kevin, originaire de Longueuil et Jocelyne de Québec, ont maintenant deux garçons, Francis et Simon qui eux considéreront toujours Ormstown comme leur chez soi.

Nous avons tenté, malgré les rénovations, de conserver le cachet original de cette maison de ferme centenaire

située sur la Lower Concession, laquelle nous occupons depuis 1975.

Kevin de par sa profession, manque souvent de temps pour réaliser tous ses projets. Cependant, à la fin de mars, il se réserve toujours entre dix et douze jours pour se transformer en sucrier. Certaines gens d'ailleurs ont déjà pu apprécier ses talents.

Par intérêt et, sans doute à cause des enfants, Jocelyne s'est impliquée passablement dans des activités éducatives en tant que bénévole.

L'aîné Francis (13 ans) fréquente l'école secondaire Arthur Pigeon tandis que Simon (11 ans) termine ses études primaires ici à l'école Notre-Dame-du-Rosaire.

Quatorze années agréables déjà passées ici nous laissent croire que nous avons désormais adopté ce coin de pays.



La ferme

Duncan Cameron BROWN Family



Duncan and Ellen Brown, 1924



D. Brown farm

Duncan Brown was born in St. Edouard de Napierville in 1893. He moved to Ormstown with his family in 1910 when they purchased the Hamilton Curran farm on the Lower Concession. Duncan married Ellen Somerville of Ormstown in 1924 and they had five children. Margaret (Pointe Claire) married Morrison Brooks (deceased) and had three children: Janie (Toronto), Duncan (Notre-Dame-d'Ile-Perrot) married Valerie Stocck and they have two sons, Mathew and Sean, Michael (Pointe Claire).

Jean (Ormstown) married James Rodger (deceased).

Roberta (Candiac) married Alan Pollard and had two children: Cynthia (Fort McMurray) married Michael Martin, and they have one son, Geoffrey; Stephen (Candiac).

Argyle (Ormstown) and Carlyle (twins) are the youngest of the family. Carlyle (Newmarket, Ontario) married Dawn McMahan and had two children, Christopher and Cheri.

Duncan took a great interest in his community. He served first as councillor, then as mayor (1939-1954), of the Ormstown parish. He also served one term as Warden of the County Council. Duncan was interested in education and was enthusiastic that his children would have the advantages of consolidation when it came about in 1932.

Duncan and Ellen moved from the family farm (now known as no. 2769 Lower Concession-Hortop and Stockwell) when they purchased Carlyle's home at 3 Lambton in Ormstown. Ellen is now living at the Centre d'Accueil in Ormstown. Duncan passed away in March 1974, one month before their 50th wedding anniversary.

Duncan's grandparents moved from Scotland to homestead in St. Edouard de Napierville. Duncan's parents, James F. Brown and Jane I. Forrester also lived there until they moved to Ormstown in 1910 with their eight children, Catherine, James, William, Agnes, Robert, Duncan, Jane Isabella, and Elizabeth.



Duncan's parents: James and Jane Brown



The family: back row: Carlyle, Roberta, Jean, Margaret. Front row: Argyle, Ellen and Duncan

famille Armand BRUNET



Assis: Irène Brunet, Joséphine Turcot-Brunet, Diane Brunet-Brault.
Debout: Lionel, Pierre, Gisèle Brunet-Sauvé, Armand, Juliette Brunet-Pelletier et Roméo

Le nom de famille Brunet fait partie de la communauté d'Ormstown depuis 1876, soit l'année où les 2 frères Joseph et Rémi Brunet, fils de Pierre Brunet et d'Adéline Bourdon de Saint-Louis-de-Gonzague, viennent établir un commerce de fabrication de monuments.

Le premier site du commerce était juste au nord du pont actuel qui traverse la rivière Châteauguay, près de l'ancienne propriété de la famille «Maw».

Gonzague Brunet, frère de Joseph et de Rémi, les rejoint quelques années plus tard pour apprendre le métier de tailleur de pierre, et en 1888 il épousa Joséphine Turcot.

Dix enfants sont nés de leur union, mais deux sont décédés en bas âge, soient René à 5 ans et Gabrielle à 18 ans. Survivront 4 filles: Diane, épouse de Zotique Brault de Montréal, Juliette, épouse de Gonzague Pelletier, Gisèle qui épousa Émile Sauvé, et Irène; quatre garçons: Armand qui épousa Iréna Daoust, Roméo, époux de Sylvia Maheu, Lionel et Pierre.



Joséphine Turcot-Brunet et Gonzague Brunet



Armand Brunet, Iréna Daoust-Brunet

Le commerce de monuments fut acheté par Gonzague Brunet de ses frères en 1890 et déménagé presque sur le site actuel, soit la rue Roy et Jamestown. Il y ajouta aussi la fabrication de tuyaux et de blocs de ciment.

Du mariage de Roméo Brunet et de Sylvia Maheu naissent 5 enfants: Roger, Lucien, Marielle (Mme Léonard Caza), René et Rolland. Roger et Lucien Brunet opèrent



Bernard, Gisèle, Gilles, Iréna, Jean et Armand



Monuments Brunet, début 1920



Décembre 1988, Jocelyne, Nathahe et Gilles Brunet



Adèle, fille de Bernard et de Muriel



Wendy, fille de Bernard et de Muriel

maintenant le commerce de fabrication de tuyaux de ciment qui fut déménagé à Valleyfield.

De l'union d'Armand Brunet et d'Iréna Daoust naissent 4 enfants: Bernard, marié à Muriel Cairncross, qui ont 2 enfants, Adèle et Wendy; Jean, marié à Renée Boyer, qui ont 2 enfants: Marie et Nicole; Gisèle qui épousa Charles Cuerrier et qui ont 3 enfants: Yves, Alain et Johanne; Gilles, époux de Jocelyne Lepage, leur fille Nathalie.

Bernard et Gilles s'occupent maintenant du commerce de monuments, suivant les traces de leur père et grand-père.

Le sport a toujours eu un rôle important dans les activités sociales de la famille. Armand a laissé sa marque au baseball et au curling dans la région. Bernard et Gilles se sont signalés comme lanceurs de balle molle et fastball, et aussi comme joueurs de curling, tant au niveau régional

que provincial. Gilles s'occupe aussi de politique municipale. Aussi, dans les années 1920 à 1940, un court de tennis était situé sur le terrain près du domicile au 78 rue Roy, là où passe la route 138 aujourd'hui.



Bernard Brunet, Muriel Cairncross-Brunet



Oct. 1924, tennis Brunet

Arnold BRYSON Family



Florence (Bryson) Sproule, William Carmichael (grandpa), Hilda (Sproule) Bryson, standing: Janet (Carmichael) Bryson and Arnold



Back row: Ronald Martin, Mildred (Bryson) Martin, Robin (Wright) James Bryson. Second row: Harold, Donald and Christina (Winter), Judith and Jennifer Martin, Susan (Bowe) Bryson, Thomas Bryson, Margaret (Bryson) and Richard Litler. Front row: Susan Bryson (cousin), Alan Bryson, David Bryson, Ruth Bryson, Lynn (McFarlane) and Bill Bryson.

William Arnold Bryson, born Jan. 21, 1907, son of Joseph John Bryson and Janet Gilchrist Carmichael, was educated at Stoney Creek and Ormstown Elementary schools and studied Agriculture at Macdonald College. After spending some time in the West, he started farming on Tullochgorum Rd, on a farm later settled by George McWhinnie. He then purchased lots 841-2 on the same road, from Mrs. James Carmichael and her daughter, Agnes. This was also his mother's original home. The house, still in use today, was built by Arnold's grandfather, William Carmichael, in 1887. Since the original barn was burnt in 1927 at threshing time, Arnold built a new dairy barn in 1937-1938. The carpenter was Archie Wilson of Howick. In 1940, he married Ruth Crutchfield, daughter of the late Allan Crutchfield and Mildred Parham of Huntingdon. He continued farming and began syrup making in bush lots on Range 4. The latter is continued today by his son James.

To this union were born 2 girls and 6 boys. Mildred, of Dunham and Margaret of Sherbrooke are teachers by profession. William, James, and Donald are farmers in the Ormstown area. Thomas and Harold run a landscaping business in Oshawa, Ontario. John died in infancy. Arnold served some time as councillor and was mayor of the parish of St. Malachie for 12 years. At his death, Oct. 12, 1984, the farm was taken over by his son, William. Twelve grandchildren are descendants of this family.



House-taken shortly after it was built by William Carmichael in 1887



Early fall 1983

Keith BRYSON family Farm



Keith Bryson family farm

On September 16th, 1823 the Estate of George Ellice Esquire, Seigneur and Proprietor of the Seigniorie of Annfield, sold to John William Bryson a parcel of Seigniorie land designated by number 10 in the 1st Concession of Jamestown; ninety-eight arpents, twenty perches subject to payment to 35 livres-ancient currency of the Province of Lower Canada, and four minots-ancient measure of Paris, of good, clean, dry, lawful and merchantable wheat, plus annual tariffs to the Seigniorie, referred to as "rente constituée". A final acquittance and discharge of the said annual and perpetual ground rent, "rente constituée", was granted in 1904 to Joseph John Bryson, grandson of William Bryson, for a sum of one hundred and seventy dollars and fifty cents, by the Montreal Investment Trust, by virtue of the Seigniorie Act of 1854 and its Amendments in favour of the Proprietors of the Seigniorie of Beauharnois (formerly Annfield).

John William Bryson sold the farm to his son, James W. Bryson on Jan. 4th 1853 who married Jane Ross and raised 7 children.

On Feb. 25th 1896, James W. Bryson passed the farm onto his youngest son, Joseph John Bryson who married Janet Gilchrist Carmichael and had 7 children: Florence, Hilda, Arnold, Edward, Janet, James and Joseph.

Joseph John Bryson sold the farm to his son, John Edward, on Nov. 13th, 1942. Edward married Margaret Freda Todd and raised 2 children, Anita Janet and Keith Edward. On April 19th, 1972 Edward passed away leaving the farm to his wife Freda who leased the farm to her son, Keith for 4 years. Sadly, Freda passed away May 19th, 1988.

Keith Edward, born Jan. 1st 1950 married Debra Anne Wright, born Feb. 10th, 1954 on August 3rd, 1974. Debbie is the daughter of Dorothy (Hartlin) and the late Edward Wright of Ormstown, and, one of a family of 15 children.

On May 14th, 1976 Keith Edward Bryson became the 5th Generation to own the farm. In 1976 we tile drained the farm, raised beef animals and grew peas and sweet corn for Green Giant of Canada. In 1977 we started a dairy operation and continued to cash crop. We have 2 children: Bryan Keith born Dec. 5th, 1978 and Beverley Anne born May 12th, 1987. We continue the proud tradition of family farming on this farm established in 1823 and spanning 165 years to date.

We join the celebration of Ormstown's 100th Anniversary as a family whose very heritage is deeply rooted in this community.

Keith, Debbie, Bryan and Beverley.



Beverley



Bryan



Keith and Debbie

William BRYSON Family



Original Baird farm, early 1900



Lynn and Bill Bryson

William Robert Bryson, born Dec. 16 1948, son of William Arnold Bryson and Ruth Crutchfield bought and started farming on the farm of Edward and Wesley Baird on Highway 138 in May 1970. In August 1972, he married Lynn Margaret MacFarlane from Howick. Lynn worked for Bell Canada in Montreal and after marriage, as secretary at Châteauguay Valley Regional High School. They now have four sons: Alan (13), David (10), Robert (7) and Matthew (4).

In 1975, we purchased the William Craig farm to the east of us. Then in 1979, we built our new dairy barn and purchased the James Winter farm to the west of us. Finally, in 1981, we bought the family farm on Tullochgorum Road. Today, we run 550 acres and rent another 100 ares.

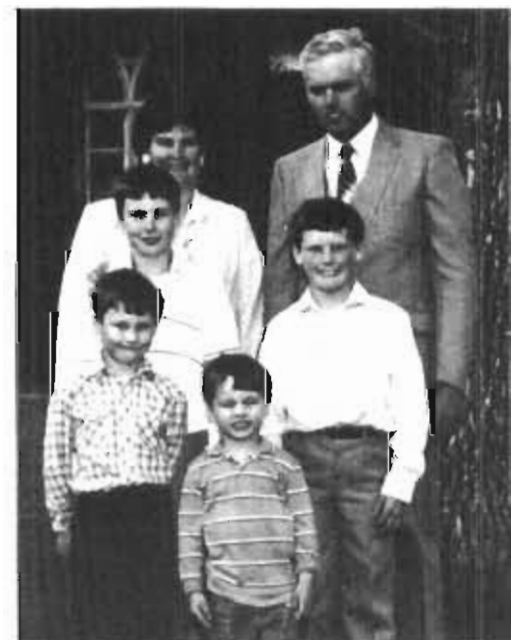
Over the years, we have been renovating and modernizing our stone home.

Bill has been President of the Châteauguay Valley Base Syndicate UPA, the English Milk District of St. Jean-Valleyfield Milk Syndicate, the Châteauguay Valley Quebec Farmers Association, Vice-President of Huntingdon-Ormstown Holstein Club, Steward for St. Paul's United Church and Animator for Agropur. Bill is also a 4th generation maple syrup producer.

In 1987, we entered "Canada's Outstanding Young Farmer" Competition and were fortunate to be selected as one of three Outstanding Young Farmers of Canada.



The Bill Bryson farm, 1987



Lynn, Bill, Alan, David, Robert, Matthew

CAIRNS Family



The first known farm house



An aerial view of the house which was destroyed by fire



Four generations of Cairns Family: George, Elmer, Melville and Marilyn



Guy Cairns and children, Glenda, Randy and Scott

In 1823 the Cairns family came to Canada from Ireland. They eventually settled on land beside the Châteauguay River in the parish of St. Malachie d'Ormstown and started farming.

Elmer Cairns, his wife Ida Geddes, their children Melville, Rhoda, and Guy, were the last Cairns family to live on the farm. In 1958, the property was sold to Mr. Ken Storey. The farm house was subsequently destroyed by fire and was never rebuilt. A Service Station is now located on what was once the Cairns farm, on Route 138.



Isabel Cairns



The famous 10 HP International Engine

William CAIRNS Family



William and Mina Cairns

William D. Cairns, son of William Cairns and Marceline Lavigne was born in Ormstown, Quebec on March 30, 1883. He left home at an early age and worked for a year on his Uncle's farm.

William Cairns lived most of his life in Brysonville, Que. He was Postmaster and C.N.R. Agent from 1902-1948. The station was closed in 1948. Mr. Cairns received two Silver Civil service medals direct from Buckingham Palace. The post office was moved to the store owned by Mrs. Gordon Bryson (Mr. Cairns's sister) but the post office was operated by Mr. Cairns. On July 22, 1911 he married Johanna Wilhelmina Hamilton who passed away at the early age of 48. They have three children: Ivan, Burton and Wesley. Ivan married Agnes Hogan. They had two boys, Brian and Michael. Michael passed away in 1974.



Burton, Ivan and Wesley



First car

Burton married Eleanor Moe who passed away in 1975. Their family consists of Julie, Patricia, Susan and Barbara. Burton served in the R.C.A.F. and has lived in Vancouver, British Columbia since 1945.

Wesley married Hazel Allen. They have three children: Wayne, Allan and Sharon. They have been residents in Ormstown since 1949. Wesley served overseas in the R.C.A.F.

William Cairns was remarried on July 1, 1936 to Minnie Mc Arthur Good. She passed away in 1943. He was a member of the Masons and Oddfellows. He also taught woodworking at the Ormstown High School.

He gave up housekeeping in 1966 and moved to Ormstown where he stayed at the home of Mrs. Betty Bourassa. He passed away on July 14, 1972.



Wesley, Wayne, Sharon, Allan and Hazel

CAMERON Family



The Cameron family

7 Generations: Lachlan Cameron and Catherine McKellar and their two children, Elizabeth (married James McArthur from the mill at Dewittville) and Archibald, came from Loch fine side, Scotland to Canada in 1822. They bought the farm at the top of the Outarde River in 1833. Lachlan died three years later. His son Archibald, who married Helen McDonald in 1842, was known as Squire Cameron. They had two sons, Lachlan and Archibald, who married Agnes and Mary Muir, sisters from Apple Hill Farm on Fairview Road. Lachlan farmed at home while Archie homesteaded with his family in Condie, Saskatchewan, where there are many descendants today.

Lachlan and Agnes had one son, Archibald, and five daughters but in 1889, at the age of 39, Lachlan contracted pneumonia and died, leaving the old Squire, Aggie, and the

children to run the farm. The youngest daughter, Lizzie, (Franklin Cameron's mother) three and a half when her father died, went to stay with her grandparents Muir, never came home to live again, and was married from Apple Hill Farm.

Archie married Mary Lindsay in 1894 and raised a family of six: Florence (married Cecil Bryson), Archie (married Florence Hooker), Jennie (married Harry Bryson), Gladys (married Fred Dickson), Argyle (married Jessie McCormick), and Bill.

Archie, known as the Young Squire, was a lover of fine horses. He showed horses at Huntingdon for many years and judged at Ste Martine and St. Louis Fairs. He did a lot of local horse-doctoring as well as horse trading. A horse called "Creases" the fastest horse he ever owned, won the day at the ice races at the Domaine. Billy Murphy (By gee!) was the driver. Archie died in 1964 at the age of 92.

Cameron Bros., Argyle and Bill, operated Homestead Lodge for some years with purebred Ayrshires and Clydesdale horses. Argyle, born in 1907 married Jesie McCormick in 1944. They had two children: Jane (married Gordon Bustard) and Lachlan "Butch" married Carolyn Templeton in 1973.

Argyle and Jessie were both hard workers and enjoyed the outdoors. They expanded the farm to 310 acres. Argyle was proud of his land and enjoyed watching things grow, especially trees, which he planted around the buildings. Although suffering from physical disability for the last years of his life, he determinedly spent many hours on his tractor seeing to his land. Jessie was a keen gardener spending many hours in her perennial flower bed. She died in 1984 and Argyle in 1985.

Butch and Carolyn now operate the farm with 55 cows in their herd of Holsteins. They have made some building improvements and are carrying on family traditions of planting and growing. They are interested in family history and antiques and are working at restoring more of the old family home. They have three children: Nancy, Elen and Ashley Lachlan, the seventh generation.



Homestead Lodge Farm

famille Dinorah et Joseph Anatole CARTIER (horloger-bijoutier)



Mme Dinorah Cartier



Anatole Cartier

Issu d'une famille de six enfants, le quatrième, Joseph Anatole Cartier vit le jour à Saint-Marcel, comté de Yamaska le 16 septembre 1880.

Il était le fils du Dr Pierre Antoine Cartier et d'Elmire Hébert.

Le 9 janvier 1906, il épousa Dinorah Langlais, institutrice à l'école des garçons du village et originaire de Saint-David, comté de Yamaska.

Elle était la fille de Simon Langlais, aubergiste et boucher et d'Éléonore Courtois.

Après avoir terminé son cours primaire dans son patelin, Anatole Cartier se dirigea vers les États-Unis, non pas uniquement dans le but de faire fortune mais plus précisément de suivre un cours spécialisé sur la fabrication et surtout la réparation concernant l'horlogerie et la bijouterie. Il se rendit à la manufacture même de Waltham, Mass. celle-ci sous le nom de Waltham Watch Co. où après

cinq ans il obtint un brevet lui permettant d'opérer son métier à son propre compte.

Avant de s'établir à Ormstown, il tenta d'abord «sa chance» à Saint-Polycarpe sous la recommandation de son frère Walter, alors médecin à Côteau-Station. Un premier fils avait vu le jour à Lowell Mass. États-Unis en 1907 et deux autres garçons naissaient dans la municipalité de Saint-Polycarpe.

Après deux années de séjour dans ce petit village, j'ai l'impression que les affaires n'étant par des plus florissantes, c'est sûrement ce qui le motiva à accepter de changer de milieu. À nouveau sous l'invitation de M. le notaire Louis Aristide Rousseau, résident d'Ormstown, le 1er septembre 1909, la famille Cartier vint élire domicile d'abord au 69, rue Lambton, voisin de la Banque Impériale de Commerce et deux ans plus tard, en 1911, elle se porte acquéreur de la maison au 41, de la même rue, au centre de



Les soeurs Cartier: Jacqueline, Marielle, Madeleine et Françoise

la belle localité d'Ormstown. Cet endroit étant plus favorable au commerce en égard des paroisses des alentours, telles que Howick, Saint-Antoine-Abbé, Franklin, Huntingdon et quelques autres.

Ce qui facilita davantage son approche aux clients, ce fut la maîtrise parfaite de sa langue au niveau anglais car la population représentait à ce moment-là plus de la moitié des résidents.

Dix autres enfants dont cinq garçons et cinq filles vinrent s'ajouter progressivement à la famille. Une petite fille, la sixième décéda à l'âge de deux ans.

Georges-Étienne, officier de douanes canadiennes, épousa Agnès Martin. Ils eurent un fils, Georges-André.

Jean-Jacques, officier aux douanes canadiennes également, marié à Thérèse Arseneault, un fils, Luc.

Roger, peintre-décorateur est demeuré célibataire.

Gaston, garagiste, époux de Florence Burditt sont les parents de huit enfants: Jacques, Viviane, Carole, Philippe, Lorraine, Diane, Robert et Anita décédée en bas âge.

Paul, bijoutier-horloger, à épousé MÉRIZA LAZURE. huit enfants naquirent: Lise, Nicole, Paul-André, Claude, Pierre, François et Francine (jumeaux), de même que Sylvie.



Les frères Cartier: 4e rangée: Roger, Georges-Étienne. 3e rangée: Jean-Jacques. 2e rangée: Jules, Paul et Gaston. En avant: Roméo et Émile

Anita, décédée en 1914.

Jules, chaîneur, employé au ministère des Transports du Québec, célibataire.

Roméo, peintre-décorateur, célibataire.

Émile, barbier, marié à Monique Fortier. Ils ont eu trois filles: Normande, Claudette et Louise.

Marielle, épouse de Sylvio Galipeau, veuf et père d'une fille nommée Denise. Elle donna naissance à quatre enfants dont Michèle, Diane, Claude et Pierre.

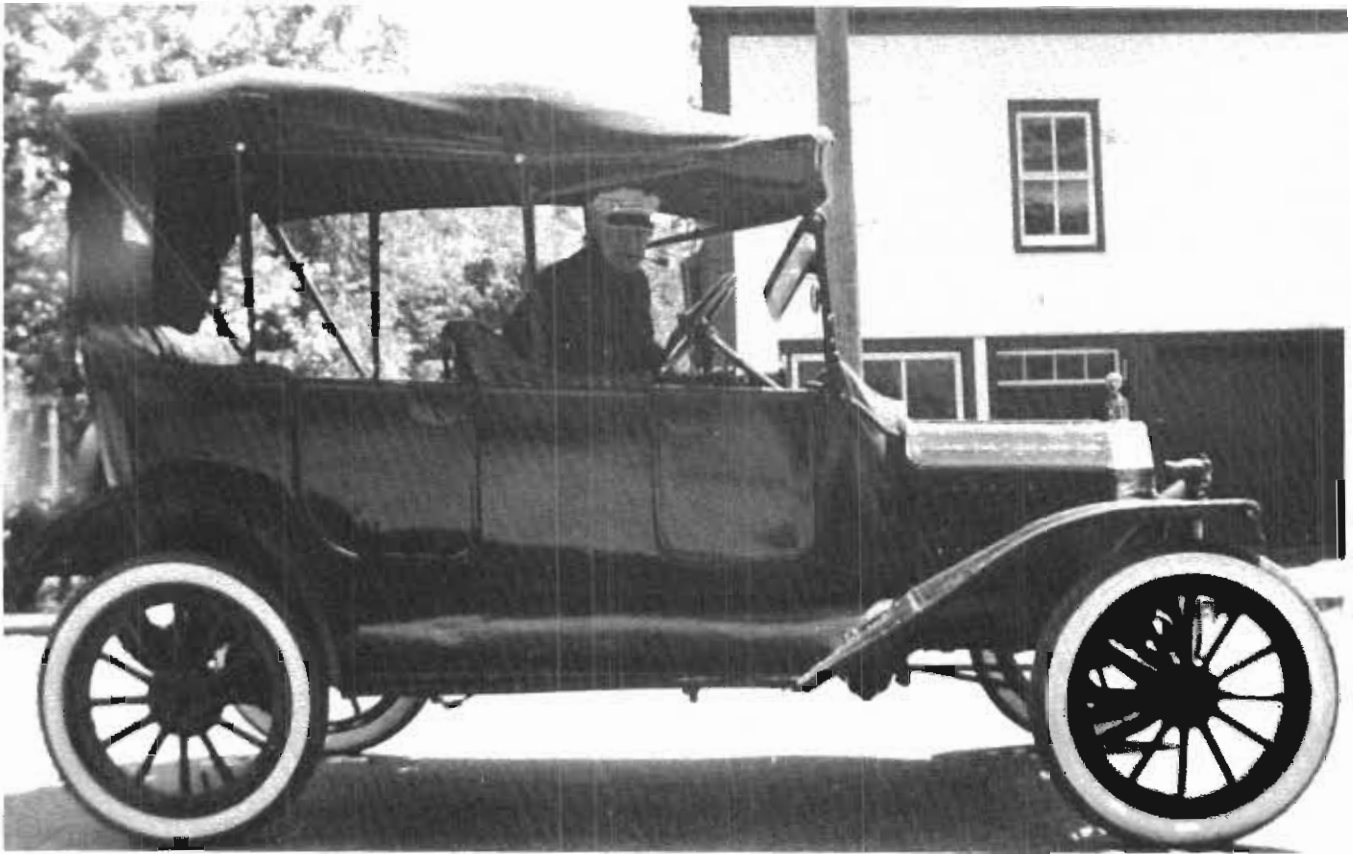
Jacqueline avait épousé Roland Cuerrier, décédé en 1958 et se remaria à Paul-Émile Séguin en 1972. Trois enfants naquirent du premier mariage: Jacques, Micheline et Sylvie.

Madeleine, épouse de Paul Noël, quatre enfants: Francine, Danielle, Manon et Michel.

Françoise, la benjamine, femme de Laurent Pelchat, un fils, François.

Quatre garçons et une fille sont déjà décédés.

Anatole Cartier était un homme droit, ayant à coeur la réussite de son entreprise et le bien-être de sa famille. Durant 46 ans, il travailla de longues heures avec sa loupe d'approche à l'oeil, assis à son banc de travail, à sa boutique contiguë à la maison familiale.



M. Anatole Cartier conduisant sa Ford 1915, vendue en 1965. (Photo mai 1940)

Sa femme Dinorah, en plus de son labeur quotidien et de sa lourde tâche antérieure, vers l'âge de cinquante-cinq ans, afin d'occuper et de «garder» ses filles sur les lieux, décida d'ouvrir un Magasin de coupons dans la même bâtisse, du côté gauche face à la propriété. Elle opéra cette entreprise durant dix ans. Très méritoire, n'est-ce-pas?

Avez-vous le souvenir de la Ford 1915 que nous voyions presque chaque jour se ballader dans le village et les environs? Anatole avait fait l'acquisition de cette voiture et «Dieu merci» qu'elle était souvent occupée à pleine capacité. Imaginez un siège en surplus était installé sur chacune des portières arrière de l'automobile.

Lorsque nous avions à nous transporter de la maison du village à celle que nous appelions «de la campagne» à

peine un mille l'une de l'autre, située sur la route Jamestown Road, elle nous était très utile. Citons comme exemple, la messe du dimanche, partout où le «Père Cartier» passait (ainsi on le surnommait parfois), il était facilement reconnu et soit dit en passant que cette voiture était toujours très bien entretenue. La famille se départit de celle-ci en 1965 après 50 ans de fidèle service.

Après une vie bien remplie, le 5 janvier 1955, Anatole Cartier s'éteignait à l'âge de 74 ans.

Son épouse Dinorah lui survécut neuf années, elle mourût le 1er juin 1964 âgée de 84 ans.

Tous deux furent inhumés au cimetière de l'église catholique de Saint-Malachie d'Ormstown.



Roméo Cartier, décembre 1956

Roméo «Jim» Cartier, un fils du village d'Ormstown participe à l'album souvenir.

Il me fait plaisir de me joindre à l'album-souvenir de la municipalité d'Ormstown. Natif de cette paroisse, l'honneur est d'autant plus grand pour moi à l'effet que maintenant, à la suite de mes parents, je puis me considérer parmi les doyens de la seconde génération.

Il me semble que les jeunes et les moins jeunes qui reprennent la relève de leurs prédécesseurs me connaissent depuis toujours et il en est ainsi de moi-même. Roméo, «Jim» Cartier, fils de J. Anatole Cartier et de Dinorah Langlais, né le 28 avril 1915 est le huitième de la famille.

Favorisé d'une bonne santé, dès l'âge de quatorze ans je travaillais déjà comme un homme que l'on qualifiait «robuste» et je m'impliquai avec ardeur dans certains domaines au service de notre village. Je cite comme exemple: la participation des loisirs plutôt limités à ce moment, tel que la chorale mixte des «Amis de l'Art», l'installation des patinoires extérieures pour les enfants, l'organisation des tombolas paroissiales. Concernant ce dernier item, qui ne se souvient pas de ce fameux poteau d'attraction d'environ 25 pi. de hauteur sur lequel à l'aide d'une masse, on parvenait selon la force et l'habileté du client à rebondir la clochette au bout de cette énorme planche? Un cigare était la récompense du gagnant.

Je débutai en 1929 à manipuler avec assez d'adresse les pinceaux, le mélange approprié de la peinture et la décoration avec harmonie. autant de l'intérieur que de l'extérieur des demeures environnantes et ceci durant 34 ans.

Diplômé du cours de l'Ambulance Saint-Jean ainsi que de la Protection Civile, ma corpulence me donna presque l'audace «de foncer» et de devenir un brave pompier volontaire à titre de Capitaine et d'assistant-chef, de 1929 à 1975, ce qui représente 46 ans. De 1938 à 1956, je fus préposé agent temporaire de la Paix et protecteur de la Jeunesse. Ce qui signifie 18 années au service de la municipalité.

De 1963 à 1982, je fis dix-neuf ans partie de l'administration de la Caisse populaire d'Ormstown. Je suis aussi fier de mentionner ma coopération comme membre bénévole à l'Hôpital Barrie Memorial d'Ormstown en égard particulièrement des stomisés.

Enfin très heureux aussi de pouvoir m'exprimer sur la disponibilité que j'ai apportée dans la catégorie du travailleur social en tant que co-fondateur et vice-président de la section de la Société canadienne du cancer du Québec à Ormstown.

J'espère bien ne pas donner l'impression de paraître vaniteux dans l'énumération détaillée de mes occupations antérieures. C'est plutôt une question de satisfaction et de fierté personnelle qui prédomine dans l'étalage de mes fonctions accomplies dans cette paroisse et surtout sur une période assez longue de ma vie.

Maintenant parvenu à mes soixante-quatorze ans, je me repose bien sagement dans ma maison tout en étant à l'écoute et au service de ceux qui me réclament au besoin. Quoiqu'à regret, je dois dire: «Seulement dans l'humble mesure de mes connaissances actuelles et de mes souvenirs».



Roméo Cartier, 1933, tombola pour la paroisse



M. Gaston Cartier

A Ormstown, le 24 avril 1910, naissait Gaston, fils d'Anatole Cartier et de Dinorah Langlais. Le 27 janvier 1937 il épousait Florence Burditt, native de Saint-Agnès-de-Dundee, née le 1er mars 1917, fille de James Burditt et de Marie Noreault.

Huit enfants sont nés de cette union:

Anita, décédée à l'âge d'un mois.

Jacques, adjoint à l'administration au «Ministère des Transports».

Viviane, secrétaire au «Centre Médical d'Ormstown».

Carole, opératrice pour «Les Aliments Grissol Ltée», à Sainte-Martine.

Lorraine, empaqueteuse au «Centre Maraîcher Guinois», à Sainte-Clothilde.

Diane, commis de bureau senior pour Corp. de «Construction Nationale Ltée», à Longueuil.

Philippe, agent de bureau au «ministère des Transports».

Robert, gérant du rayon de la photo au magasin «M» à Alexis Nihon.

Gaston était un homme de plusieurs métiers. Il a travaillé pour son frère Jean comme boucher à Saint-Stanislas-de-Kostka. Lorsque son frère a vendu la boucherie, il a été employé par Omer Forget à l'abattoir d'Ormstown. Par la suite il a travaillé comme peintre avec ses frères Roger et Roméo. Il a été à l'emploi de Pierre Guérin et d'Arthur Boudreau comme mécanicien.

Son état de santé l'oblige à laisser son travail pour un emploi à la Zéphyr Textile pour une durée de 5 ans. L'ennui de la mécanique l'incite à construire son propre garage sur sa propriété sise au 75 rue Roy, où il entreprend la réparation et le service à l'auto. Il modifie le commerce pour la réparation et la vente de bicyclettes, de tondeuses, de motocyclettes. Le garage devient un magasin de meubles antiques où il pratique le métier d'horloger. Sa collection d'horloges antiques dépasse les deux cents. Gaston est décédé le 24 juillet 1979.

Florence, reine du foyer au milieu de sa nombreuse famille, trouve aussi le temps de tenir la comptabilité du commerce. Aujourd'hui elle réside au «Walsh Haven», où elle est entourée d'amies de l'âge d'Or. Elle aime beaucoup voyager et participer à diverses activités.



Jacques, Carole, Philippe, Lorraine, Viviane, Diane, Florence et Robert

famille Fay et Jacques CARTIER



Tammy, Jacques, Fay, Natalie et Mathieu

À Ormstown, le 23 juillet 1942, naissait Jacques, fils de Gaston Cartier et de Florence Burditt.

Le 18 juillet 1970, il épousa Fay, fille de Joseph Arthur et de Jessie Frier, née à Ormstown le 7 janvier 1950.

De cette union sont nés trois enfants:

Tammy, née le 9 juillet 1977, occupe ses loisirs en pratiquant le ballet et le ballet jazz. Elle joue aussi du piano depuis trois ans.

Natalie, née le 23 mai 1980, pratique aussi le ballet. De plus, elle développe ses talents artistiques avec des cours de dessin et de peinture.

Mathieu est né le 17 septembre 1983. Il aime la natation et la bicyclette.

Jacques est à l'emploi du ministère des Transports depuis 1960, où il s'est mérité le titre d'adjoint à l'administration en 1981. Il a été trompettiste dans la fanfare d'Ormstown durant 5 ans, a agité comme secrétaire pour «Le Service des Loisirs d'Ormstown» pour quatre ans. Il sert présentement un troisième terme au Conseil de surveillance de la «Caisse populaire d'Ormstown». Ses loisirs préférés sont le golf et le badminton.

Fay a travaillé comme secrétaire au Centre Médical d'Ormstown. Elle a poursuivi ses études pour devenir infirmière diplômée en 1976. Elle est présentement à l'emploi du CLSC de Huntingdon. Fay consacre aussi de son temps au service de la municipalité d'Ormstown comme première femme conseillère. Elle participe à plusieurs activités et organisations de la municipalité, tel que directrice de «l'Office municipal d'habitation d'Ormstown», responsable pour l'aménagement du parc. Elle est aussi sur le Comité du 100e anniversaire.



Résidence familiale, Fay et Jacques Cartier

famille John CAVANAGH Family



Original home (picture 1941)

Patrick and Mathew Cavanagh arrived from Ireland, in the fall of 1825 or the summer of 1826 (according to Sellar's History).

On February 14, 1837, Patrick and Mathew became the owners of a 100 arpent lot along the Châteauguay River about four miles east of the village of Ormstown.

Mathew subsequently sold his half of the lot to Tom Baird, and moved to Hemmingford.

Patrick had arrived with his wife Mary Landry and five children.



John Cavanagh house and barns (picture 1941)

His son Patrick Cavanagh (1815-1895) married Bridget Whalen, and had 14 children, 7 boys and 7 girls. He obtained the land through a deed of donation in 1847.

Patrick's son, Peter Cavanagh (1863-1911) married Catherine McKeegan (1864-1930), inherited the land and had seven sons. When Peter Cavanagh died, the farm was left to his wife Catherine and she later sold it to her son John (1900-) on April 24, 1924.



Home farm owned by Francis and Betty Jean Cavanagh (1988)



Wedding picture "Bitty" Whalen and Patrick Cavanagh



Wedding picture - Catherine McKeegan and Peter Cavanagh



Wedding picture, Gladys Foran and John Cavanagh

John married Gladys Foran and had seven children-four boys and three girls. John also purchased the George Graham farm on the same road.

In 1969 John Cavanagh sold both farms to his son Francis and his wife, Betty Jean McDougall. He did keep his house and small lot on the home farm.

Presently Francis and Betty Jean still operate the farms.

Peter Cavanagh (1863-1911) and Catherine McKeegan (1864-1930).

Peter (1895-1958)

James (1896-1966)

Andrew (1898-1986)

David (1900-1946)

John (1900-)

Hugh (1902-1986)

George (1906-1906)

John Cavanagh (1900-) and Gladys Foran (1901-1981)

Michael - Esther Van depeningen: John, Patricia, Shirley.

Rita.

Hilda - Edgar Robidoux:

Susan - Titus Duheme

Réal - Sonia Albrecht (Michael) and Chelsea

Roger - Sylvie Normandeau (Shad)

Rémi

Madeline

Francis - Betty Jean McDougall

Gérald - Jean Charters

David - Lynda Smith (Russell, Heidi)



50th wedding anniversary of John and Gladys Cavanagh

The CAVERS Family



The homestead

James Cavers 1st, born Aug. 27, 1780 in Roxborough-shire, Scotland, immigrated to Canada with his wife Margaret Balckburn in 1828, bought land, lots 130 and 131 on 2nd Concession of Ormstown, Que. (now known as Upper Concession), Dec. 27, 1832. They had eight children: James II, Jane, William, Janet, Ann, Robert, Walter and Margaret.

Walter Cavers and his wife Margaret Otterson purchased the farm from his father James Cavers 1st. They had eight children: Margaret, Bell, James, Sarah, Lilly, Mabel, David and Addie.

Grandson, David Cavers and his wife, Anne Thompson, then took over the farm, they had 6 children: Leslie, Bertha, Mildred, Norman, Edna and Elmer.

Great-grandson, Leslie Cavers and his wife Marie Olds, purchased the farm. They have 4 children: David, Betty, Patricia and Gordon.

Great-great-great-grandson James Cavers, son of Gordon and Janet Cavers bought the farm from his grandfather, Leslie Cavers.

John Smith and his wife, Jean, settled on lot 132 on 2nd concession Ormstown, Que, 1828. They had 2 children: Euphemia and John.

Euphemia Smith, daughter of John Smith, married James Cavers 2nd, bought the farm from her father. They



Pinecliff Farm 1

had 9 children: Peter, Margaret, Euphemia, James, Jean, John Smith, Walter and Barbara.

Grandson, John Smith Cavers and his wife, Mary Bennie purchased the farm from his father, James Cavers. They had 5 children: Myron, Abner, Lillian, Cyrus and Muriel.

Great-grandson Cyrus purchased the farm from his father, John Smith Cavers. After the death of Cyrus, the farm went to his brother, Myron and sister, Muriel.

The farm was then sold to Leslie Cavers and his wife Marie Olds, son of David and Anne Cavers. They have 4 children: David, Betty, Patricia and Gordon.

Gordon Cavers and his wife, Janet Cook bought the farm from his father, Leslie Cavers. They have 4 children: Peter, William, Sherri and James.

James Cavers son of Walter and Margaret Cavers settled on lot 206, now known as Upper Concession, Ormstown, Que. in 1907. The farm was then sold, a nephew, Leslie Cavers, son of David and Anne Cavers. Gordon Cavers and wife Janet Cavers bought the farm from his father Leslie Cavers.

In 1988 Sherri Cavers and husband Randy Stacey, daughter of Gordon and Janet Cavers, built a house on lot 206 where the old house used to be.



Walter Beattie, Walter Cavers, Allan Cavers and Leslie Cavers



Pinecliff Farm 2



3 Generations: (back) Kirk, Garth, Ruth, Scott and Katherine. Front. Allan and Isabell.
These are the fifth, sixth and seventh générations

1828-1988, Upper Concession, Ormstown, Que.

First settlers on lot 133:

Captain Robert Wetherstone

William Cavers and Sarah Wetherstone (second wife Catherine Watson);

James Cavers and Elizabeth McMullan;

George Cavers and Eva Scott;

Allan Cavers and Isabell Rember;

Garth Cavers and Ruth Molasky;

Kirk, Katherine and Scott Cavers.

William Cavers' father was James Cavers, who settled on the Pine ridge next to Merrill Greer (of today). He bought two lots there of 100 arpents each.

William Cavers bought the farm lot 133 from his father-in-law Captain Robert Wetherstone, who had this house built.

During the American War of 1812 some Americans settled on the ridge where the stone house stands. After the war, they moved back to the States.

The lime for the house was burned in a kiln on the ridge. The stones for the house, as well as the beams and lumber, which were hand hewn, were also from the ridge.

The stone mason built the house in ninety-nine days; his wages being one dollar per day. The Wetherstones gave him one hundred dollars-one dollar tip.



picture of house - 1919, before roof was raised



Caverhill Farms



Madeline Roch et Albert Chabot, lors de leur mariage

Le 15 août 1949, Madeleine Roch, diplômée en bibliothéconomie, native de Montréal et Albert Chabot, natif de Québec, s'épousaient à Rosemont, Montréal. De ce mariage naquirent cinq beaux enfants dont quatre sont vivants (François étant décédé à l'âge de 25 ans): Marcelle, bachelière en Biochimie, Université Concordia, et étudiante en toxicomanie à l'Université de Montréal, Marie-Lise, mariée à Francis Chinien, tous deux professeurs spécialisés, Louis-Yves, marié à Christine Olendrowicz, tous deux cultivant une ferme, et Paul, mécanicien. En 1950, Albert graduait en Faculté de Pharmacie à l'Université de Montréal. En 1951, il ouvrait sa première pharmacie dans le district Côte-des-Neiges, à Montréal.

En 1954, il venait ouvrir une seconde pharmacie, sur la rue Bridge, à Ormstown, dans un local qu'il louait de Mr. René Forget. Six ans plus tard, il se bâtissait un nouveau local, sur un terrain acheté quelques années auparavant de Mr. Georges Dahmé. Dès lors, commençait une nouvelle ère de prospérité, qui n'a cessé de croître jusqu'à maintenant, grâce aux clients de toute la région, fidèles à ce qu'ils considéraient comme leur pharmacie.

Pour bien servir une clientèle avertie, le pharmacien s'entoura d'une équipe d'assistantes dévouées. Nous nous contenterons d'énumérer les assistantes actuelles: Sherrie Cavers, toujours empressée et souriante, la toute belle Kathy Ouimet, la pétillante Cécile Prévost, la calme franco-polonaise Christine Olendrowicz-Chabot, la rapide Marie-Paule Parent-Usereau, l'accueillante Paulette Gibeault-Dandurand, Marcelle Chabot et Diane Gibeault, toutes deux expérimentées, compétentes et aimables. Une couronne d'employées efficaces et joyeuses qui aident le



Madeline Chabot admirant son dernier bébé, Paul

pharmacien en charge, soit le propriétaire Albert Chabot, soit le pharmacien remplaçant, Darius Landry, au sourire paternel.

Au début, Madeleine aida son mari à la pharmacie. Après quelques années avec l'augmentation de la famille, elle se contenta de satisfaire à ses tâches domestiques. Ce qui ne l'empêcha pas, avec l'aide d'un groupe de femmes, de se porter au secours de familles démunies.

Plus tard, s'étant enrôlée dans Oecuménica, sous la présidence de Bruno Beaulieu, elle fut assignée au comité de construction de Walshaven, tâche qu'elle dut bientôt délaissier pour présider le comité de construction du Centre d'Accueil pour personnes âgées. Elle et son comité administrèrent un budget de deux millions \$ et en 1978, le Centre d'Accueil ouvrait ses portes.

Voilà une famille qui, bien que non originaire de la région d'Ormstown, s'est bien adaptée au milieu, qui à son tour, l'a bien acceptée.



Albert Chabot, dans l'exercice de ses fonctions



Violette et Alain



Violette, Nadine, Julie, Jean-François et Alain



Julie, Jean-François et Nadine



Résidence familiale

Alain vit le jour le 9 décembre 1959 à La Macaza, dans les Laurentides, quatrième d'une famille de cinq enfants, fils de Christian Chagnon et d'Yvonne Morin de Saint-Antoine-Abbé. Il compléta son secondaire à l'école «Arthur-Pigeon» et effectua une année de mécanique à Saint-Jean-d'Iberville.

Violette vit le jour le 17 février 1959 à Sherrington, comté Napierville, 3e d'une famille de quatre enfants, fille d'Armand Le Hesran, et de Marie-Louise Fourré. Elle compléta son secondaire également à «Arthur-Pigeon» et fit 2 années en techniques administratives au Cégep de Valleyfield.

Alain travailla dans les garages de la région ainsi qu'à la scierie de Saint-Antoine-Abbé. Violette travailla pour sa part à la banque Royale d'Outremont, à Montréal comme caissière, un an. Puis en août 1978, décide de s'associer dans la compagnie de son père «Les Jardins Ormstown Ltée». En juin 1979, celle-ci rencontre Alain, à l'exposition d'Ormstown, He! c'est le coup de foudre! Alain décide donc en fin juillet de venir travailler à la culture maraîchère.

Alain et Violette unissent leur vie le 8 décembre 1979, dans une très mauvaise journée d'hiver, mais pour la plus

belle journée de leur vie. Le 21 juillet 1982, Julie, leur première petite fille vit le jour. Nadine, la seconde, née le 31 mars 1984 ainsi que leur petit garçon Jean-François, né le 30 mars 1986.

Violette est associée avec son frère Simon Le Hesran dans la Cie «Les Jardins Ormstown Ltée». Violette et Alain travaillent avec Simon et Pierrette, son épouse, sur la terre de leurs parents Le Hesran.

Alain s'occupe à plusieurs travaux, tant à l'ensemencement qu'aux récoltes. Il effectue tout particulièrement le traitement des cultures pour les fongicides, les herbicides et les insecticides pour un meilleur contrôle de celles-ci.

Violette s'occupe de la vente et de la mise en marché des légumes, ainsi que de la comptabilité de la Cie. C'est avec la collaboration de chacun que toute l'équipe va bon train.

Comme loisir, Alain, préfère dans ses temps libres, la construction et le travail du bois. Violette, s'occupe depuis 2 ans, en tant que présidente du Conseil d'administration, de la garderie Abracadabra, ainsi qu'au comité d'école «école Notre-Dame-du-Rosaire», en tant que vice-présidente pour l'année 1988-1989.

Étant bien occupés tous les deux, et pour le bien-être de leur famille, ils profitent donc au maximum de leur temps de loisirs en famille. L'hiver, celle-ci fait du patin, du ski, et de la motoneige. L'été, la natation, le badminton et la balle molle font partie de leurs activités.

famille Aline et Rodolphe CHARLAND



Josée et Michel Thomas, 23 août 1986



Marco

Pour nous, c'est le centième anniversaire de notre belle paroisse et c'est aussi le vingt-cinquième anniversaire de notre établissement à Ormstown. En effet, c'est le 23 octobre 1963 que nous nous portions acquéreurs de la ferme appartenant à la famille Leduc située dans le rang Haute Concession.

Même si nous ne sommes pas natifs de la paroisse, Rodolphe étant né à Saint-Antoine-Abbé et moi à Saint-Chrysostome, nous la connaissons bien car nous avons tous deux travaillé à la Zéphyr Textile avant de nous établir sur la ferme.

À force de travail, nous avons réussi à améliorer notre ferme et nous nous sommes consacrés à l'industrie laitière depuis le début.

Nous avons toujours participé aux activités communautaires de la paroisse et au cours des ans, Dieu nous fit cadeau de deux beaux enfants, Josée, mariée à Michel Thomas en 1986 aussi enfant de la paroisse, et Marco.

Notre fille a quitté le foyer familial mais elle est demeurée très proche de ses parents puisqu'elle est notre voisine.

Quant à Marco, il étudie présentement au Collège Laval et il songe déjà à orienter son avenir vers l'agronomie afin d'acquérir des connaissances qui lui permettront de prendre la relève d'ici quelques années.

Nous sommes fiers d'habiter à Ormstown et nous sommes heureux de nous associer à la célébration de cet anniversaire.



Aline Primeau-Charland



Rodolphe Charland



XI

Marco Charland

X

Rodolphe Charland et Aline Primeau
Marié le 12 juillet 1958, Saint-Chrysostome

IX

Oliva Charland et Évelyne Laroche
Marié le 22 octobre 1930, Saint-Chrysostome

VIII

Isaïe Charland et Exilda Brais
Marié le 3 novembre 1897, Saint-Antoine-Abbé

VII

Honoré Charland re et (2) Olivine Rose
Marié le 23 novembre 1874, Saint-Chrysostome
(1) Caroline Bouchard
Marié le 12 avril 1864, Saint-Antoine-Abbé

VI

Jean-Baptiste Charlan et Olive Surprenant
Marié le 18 juin 1821, Lacadie

V

Joseph Charland et Marie Blanchard dit Raynaud
Marié le 12 août 1793, Saint-Charles-sur-Richelieu

IV

Joseph Charland et (2) Marguerite Thivierge
Marié le 30 juillet 1760, Sainte-Famille-Ile-Orléans
(1) Véronique Ratté
Marié le 18 avril 1746, Saint-Pierre-Ile-Orléans

III

Gabriel Charland et (2) Marguerite Drouin
Marié le 18 novembre 1715, Sainte-Famille-Ile-Orléans
(1) Angélique Têtu
Marié le 10 octobre 1708, Sainte-Famille-Ile-Orléans

II

Claude Charland et (2) Jeanne Pelletier
Marié le 12 septembre 1661, Québec
(1) Jacqueline Borde
Marié le 8 janvier 1652, Québec

I

Jean Charland et Catherine Maville
de Saint-Chrystophe Berry (Indre)
FRANCE



Grand-père Omer Chantigny, Aurore Boudreau, Germaine, Simone et Adélarde



Jeannine Sorel, Panline Sorel, Simone Chantigny, Jacqueline Sorel, Marcel et Robert Sorel

Joseph Omer Chantigny est né le 15 avril 1886 à Ormstown. Il était surnommé «Joseph». Le 8 septembre 1909, il a épousé Aurore Boudreau d'Ormstown. Ils ont quitté Ormstown pour s'installer à Sainte-Martine. Joseph y travaillait en tant que mécanicien. Toute la petite famille est revenue à Ormstown quelques années plus tard, mais avec trois membres en plus: Simone, Adélarde et Germaine. Joseph a exercé les métiers d'hôtelier et commerçant de fruits.

Simone est née le 7 mai 1910, elle était l'aînée de la famille. Elle a épousé Domina Sorel d'Ormstown. La famille Sorel s'est installée à Montréal et ils ont eu cinq enfants: Jacqueline, Pauline, Jeannine, Robert et Marcel. Les deux garçons ont fait leurs études primaires à l'école Notre-Dame-du-Rosaire.

Germaine, la cadette de la famille, est née le 16 décembre 1913. Le 24 juin 1940, elle a épousé Paul-Émile Giroux de Beauharnois. Ils ont eu un fils, Jean-Louis.

Adélarde, deuxième enfant de la famille, est né le 6 juillet 1912. Il a épousé Rollande Bouthillier de Rivière-des-Fèves de Saint-Isidore. Ils se sont installés à Ormstown. Ils ont eu un enfant, Jean-Claude. Adélarde a travaillé pendant 32 ans pour la compagnie Textile Zéphyr en qualité d'opérateur.

Jean-Claude est né à Ormstown le 7 octobre 1948. Il a fait ses études aux écoles Notre-Dame-du-Rosaire et Jean XXIII. Il a épousé Claire Taillefer de Saint-Anicet le 18 juillet 1970. Jean-Claude est le dernier garçon de la famille



Martin Giroux, Danielle Giroux, Paul-Émile, Germaine Chantigny, J. Louis Giroux et Suzanne Giroux

Chantigny puisque de leur mariage sont nées deux filles: Lynn et Manon. Jean-Claude a été le premier professeur laïc en éducation physique aux écoles primaires Notre-Dame-du-Rosaire et Jean XXIII en 1968-1970.

Depuis 1980, il représente la population de la paroisse d'Ormstown comme commissaire de la Commission scolaire de Huntingdon.



Rollande Bouthillier et Adélarde Chantigny



Jean-Claude Chantigny et Claire Taillefer, Lynn et Manon



Photo de famille: Stéphane, Lise, Sylvain, Léo et Patrick

Ces deux jeunes gens se rencontrent à Ormstown et s'épousent. De leur union sont nés 3 fils.

Léo, mécanicien de son métier, débute en affaires en octobre 1965 sur la rue Church. Lise l'assiste et s'occupe de la comptabilité. Trois ans plus tard, soit en septembre 1968, ils achètent un garage Fina sur la Route 201 qui deviendra par la suite Enercan, puis Sergaz et l'opéreront jusqu'à maintenant.

En plus de la mécanique, ils feront la vente d'autos-neige, de maisons mobiles et d'automobiles. Tout en faisant la location de bureaux de chantier, Léo se sent attiré vers la fabrication de ces bureaux et chantier et, avec un associé, la compagnie «Buromobil Ltée» naquit.

Un «à côté» de leur commerce, l'acquisition de diverses propriétés à revenus, toutes à Ormstown.

Les 3 garçons firent leurs études secondaires au Collège Laval. Sylvain travaille présentement à Buromobil Ltée. Il a épousé Sylvie Primeau le 30 juillet 1988.

Stéphane sera bientôt diplômé en conception graphique au Collège Algonquin d'Ottawa.

Patrick s'est joint aux Forces Armées Canadiennes où il suit présentement son entraînement.

Domicile: En 1965, ils demeurent dans un appartement au-dessus du garage, sur la rue Church. En 1968, ils habitent dans une maison mobile tout près du garage sur la Route 201 et c'est en 1976 qu'ils achètent une vieille maison qu'ils rénovent, à proximité de leur commerce.

Léo et Lise, tiennent à remercier tous les gens qui les ont encouragés dans leur commerce. Bienvenue aux futurs clients!



Commerce situé sur la route 201



Résidence familiale

famille Marie-Claire DUQUETTE, Robert CHARTRAND



Marie-Claire et Robert

Marie-Claire (fille de Dalma Duquette et d'Adoriska Dandurand), Robert (fils de Lionel Chartrand et de Jeannette Roy) se marient le 5 août 1967. Robert travaille à Ormstown, au ministère des Transports depuis 20 ans, il est magasinier. Marie-Claire est professeur, également à Ormstown, depuis 24 ans.

Ils ont trois enfants:

Dominic (16 ans), étudiant en 5e Secondaire au collège Notre-Dame.

Stéphane (20 ans), étudiant en éducation physique à l'Université de Montréal.

Martin (14 ans), étudiant en 3e Secondaire au collège Notre-Dame.



Les «p'tits Chartrand» en 1974



Dominic



Stéphane



Martin



Dominic, Martin et Stéphane

Les frères Chartrand... de bons sportifs... surtout en natation.

Dominic, Martin et Stéphane se méritent 25 médailles aux Jeux du Québec régionaux. En athlètes complets, ils remportent ces médailles dans toutes les catégories de nage. En 1983, tous les trois sont sélectionnés pour représenter la région Sud-Ouest aux Jeux du Québec à Sept-Îles.

Martin continue à faire partie de l'équipe Sud-Ouest aux Jeux du Québec à Charlesbourg en 1985 et à Val D'Or en 1987.

Il se retrouve parmi les meilleurs nageurs au Canada chez les 11-12 ans, dans trois styles de nage.

Martin accumule trophées et médailles. À 14 ans, il possède déjà 95 médailles en natation, dont 41 médailles d'or.



Martin



Martin



Famille Chasle: 1re rangée: Jacques, Jeanne D'Arc, Francine et Johanne. 2e rangée: Maryse, Linda, Loraine, Marie-France en médaillon



Résidence Chasle. Jeanne D'Arc accompagnée de Mme Roméo Chasle, née Élauria Lepage, mère de Jacques

Jacques Chasle et Jeanne D'Arc Léger, mariés le 6 septembre 1952 à Saint-Timothée.

Six enfants sont nés de cette union: Francine, Johanne, Maryse, Loraine, Linda et Marie-France.

Notre demeure est située au 17, rue Cross et a été construite en 1954, sur les lots achetés de Monsieur Earl Walsh.



Yan et Vérome Quinn, enfants de Johanne



Audrée et Viateur, enfants de Francine et de Denis Dubois



Viateur Dubois, enfant de Francine

famille Frances et Pierre L. CLÉMENT



Jeanne, Pierre et Béatrice (Sept. 1986)



Stephen (21 ans) 1987



Stephen et Frances (1988)



Charles (20 ans) 1988

Nous sommes arrivés à Ormstown le 23 juin 1972 en provenance de Charlesbourg.

Nous avons 3 enfants: Béatrice (1964) née à Sherbrooke, Stephen (1966) et Charles (1967) nés à Québec.

Béatrice s'occupa des loisirs régionaux durant plusieurs étés. Elle fut reçue avocate en 1986 et pratique à Valleyfield.

Stephen sera reçu ingénieur en informatique en 1989. Il travaille comme officier des Douanes durant l'été.

Charles est l'athlète de la famille. Un champion golfeur, sa chambre abonde de trophées et de médailles.

Frances est marguillière depuis 1985. Pierre fut conseiller pendant 2 termes.

À tous, bon centenaire!



Notre maison (1976)



Photo credit:
Penney Adams

Front: Brian Goff, Brendan Goff. Middle: Jane Fairhurst, Heather Tucker, David Tucker, Chris Fairhurst. Back: Marjorie Coffin, Leigh Coffin, Lauralee Coffin, Helen Goff, Colin Goff

Leigh Boyle Coffin, the son of Alexander Coffin and the late Laura (Dollie) Boyle, was born in Farewell Cove, Gaspé County. His wife, Marjorie, was born in Aubrey, the daughter of William Craig and the late Laura May Savage. Marjorie's family moved to the Ormstown district in 1946; Leigh came to Ormstown in 1951 to take Grade Eleven at Ormstown High School.

In 1841 Marjorie's paternal great-grandfather, James Craig, a silk weaver from Paisley, Scotland, came to Canada and settled in Aubrey. Her maternal great-grandfather, Charles Savage, was born in the Island of Jersey near the beginning of the nineteenth century. He sailed to the Gaspé Coast some time before 1833, the year of his son's birth in the village of Cape Cove, near Percé.

The Coffin family from Devonshire, England left for North America in 1642, led by Leigh's seven-times-great-grandfather, Tristram. Seventeen years later the family acquired most of Nantucket Island "for the price of thirty pounds and two beaver hats," to quote from an early record. It was from this island that Tristram's great-great-grandson, Abraham left his Quaker family to journey to Gaspé, landing there about 1779. Abraham was Leigh's great-great-great-grandfather. Leigh's maternal great-great-great-grandfather, James Boyle, a descendant of a family of Scottish origin that had lived in England before emigrating to the Boston area, came to Gaspé in 1789.

So it is that Scottish, English and Jersey blood flows in the veins of the Coffins' three children, all of whom were born in Ormstown's Barrie Memorial Hospital, with Dr. Gerald Sutton in attendance. Lauralee Coffin lives in Ormstown with her two daughters, Jane and Chris Fairhurst; Helen and her husband, Colin Goff, who live in The Goulds, Newfoundland, have two sons, Brendan and Brian; Heather and her husband, David Tucker, live in Stephenville, Newfoundland.

Leigh Coffin is a graduate of Ormstown High School, the School for Teachers at Macdonald College of McGill University, Sir George Williams University, and Bishop's University. Much of his career in education has been in schools in the Châteauguay Valley, including St. Chrysostome, Ormstown, Hemmingford and Franklin Schools. He is currently writing a set of student text-books for primary-level Moral and Religious Education. His church involvement has included layreading and ecumenical activities. He is the author of "The Dancing Waters", a genealogical study of his family and a historical account of the Gaspé village to which they came.

Marjorie Edith Coffin attended Howick and Ormstown High Schools, and later took nurse's training at the Catherine Booth Hospital in Montreal. In this region she has nursed at the Barrie Memorial Hospital and the Ormstown Convalescent Home.

Lauralee, Helen and Heather all attended Châteauguay Valley Regional High School, and Helen completed her high school courses at the Convent of the Sacred Heart in Montreal. Lauralee's artistic talent finds expression in ceramics and folk art. Helen, a graduate in Music from Mount Allison University in Sackville, is a teacher of piano; her husband, Colin Goff, a graduate in Music and in Architecture, is a church organist as well as an architect. Heather, who enjoys teaching the very young, is a graduate in Early Childhood Education from St. Lawrence College in Cornwall, Ontario, and in Arts from Mount Saint Vincent University in Halifax. Her husband, David Tucker, is also a Mount Allison Music graduate and teaches Music in Newfoundland while Heather teaches nursery school.

The Coffin home, Portledge House, named after the Coffin ancestral home in Devon, is located on Green Avenue in Ormstown. The house was built in the first decade of this century by Mr. James McGerrigle, father of Andrew and Burroughs.

The COLLIER'S of Riverbend House



Sketch by E. Seggie

Peter and Mollie Collier were born and educated in Montreal. Peter is the younger son of the late Henry Cecil Collier and his wife, Marie Isabella Tate. His father was Radio Broadcaster, Writer and Lecturer as well as Tourist and Trade Commissioner for the then known British West Indies. Mollie's parents came from England and her father, William Henry Thomas Reynolds and his wife, Florence Teresa Rodwell established themselves in Montreal. Mollie is the youngest of their daughters. For years, her father, an industrialist, was Superintendent of Henry Morgan and Company, now The Bay.

People centered, Peter and Mollie's lives were shaped in the direction of Social Work. Prior to embarking on this course, Peter was engaged in Public Relations work and Journalism which promoted trade and travel between Canada and the Caribbean. Mollie's goal was Social Work and, after McGill University, was Social Worker for fourteen years at the Montreal General Hospital, developing the first Social Work Service to semi-private and private patients as well as being Consultant to the Medical Staff. Requested by the Director General of the Montreal Association for the Blind to develop and organize a Social Work Department, she accepted and became its Director.

Peter's life direction was changed when he became aware that he would become blind. At that point, he moved to the Châteauguay Valley. Many adjustments were required in his life-style. Following a course in all aspects of blindness, he was appointed Social Work Counsellor at the Montreal Association for the Blind.

It was at this stage of their lives that Peter and Mollie met, eventually fell in love and decided to marry. Peter's aunt, Mrs P.M. Ragg, terminally ill in hospital, pleaded that they marry as soon as possible and gave her home which she and Peter had shared for over thirty years to Mollie as an engagement present. They flew to Jamaica and were married in the three hundred year old Anglican Church in

Bluefields which was given to the community by Peter's mother's ancestors.

Upon return, they continued working, renovated the house and named it "Riverbend House" as the Châteauguay River bends at this point from the front to the side of the home. They travelled daily by car to and from Montreal. Eventually, the Colliers decided to retire (under protest of Management) to enable them to enjoy time at home in the beauty of this little Village in the Valley. Due to his lengthy service, Peter was appointed a Director of this Agency. They travelled extensively in Europe and the Caribbean.

Following ophthalmological surgery which proved unsuccessful in restoring some vision, Peter was advised to obtain a Guide Dog. He was accepted into Guiding Eyes for the Blind in the States. In March 1986 an addition was added to the household, a beautiful male Golden Retriever named, Pilot, who continues to be an excellent Guide Dog and part of the family.

What is retirement, without planning, it can be cold and lonely. Fortunately, their long talked-about dreams came true and the Colliers ceased work obligations and came home to live a contented life in Ormstown. The opportunity to observe nature with its beauty and to meet the people whom, because of lack of time, they often passed on the street was now theirs.

In retirement, they have involved themselves in Volunteer work. This includes weekly visits to Centre d'Accueil residents and extending hospitality in their home. They worship in the Ormstown Presbyterian Church.

Mollie's hobbies mainly are handicrafts, photography and writing. Peter enjoys gardening, writing, reading (Talking Books) and his independence with his Guide Dog, Pilot.

They are grateful to be residents in this country town named Ormstown, in the Châteauguay Valley.



Eliza-Jane Lyda Harrington 1869-1934

The Collums came from Fermanagh County, Ireland in the early 1800's. Owen Collum was one of the first settlers to occupy a lot on Jamestown Island. His brothers settled the Outarde.



William John Collum 1860-1926

My grandfather "a son of Ireland", William John Collum married Eliza-Jane Lyda Harrington. They had two sons, Frederick and Donald. Freddy died in 1911 in his early teens.



Freddy



The Collum Coat of Arms



Donne



Lyda and Freddy

COLLUM-EMOND family



Donald Malcom Collum married Mary Elena Emond



Freddy and Denise Collum



Ancestral home on Jamestown Road, acquired by John and Lyda in 1912



Rita, Pauline, Mabel, Helen, John and Mary



Donald, Denise, Frederick and Mary

Donald and Mary COLLUM family



Donald and Mary



The grandchildren: Judy, Debbie, Cathy



Vanessa



Jason



Donny



Steven



Stephen



Dany



Patrick



Great grandchildren: Timothy



Jonathan and Christopher



Justin



Kyle Michael



M. Albert Côté et Éva Desgroseilliers



Rita, fille de M. et Mme Albert Côté



Thérèse, fille de M. et Mme Albert Côté



Mme Éva Côté



M. Albert Côté



Albert à la forge

Né le 7 juillet 1901, à Sainte-Philomène, Albert est le premier d'une famille de dix enfants, fils d'Ajeannard Côté originaire de Saint-Urbain et de Victoria Loiselle de Sainte-Philomène.

Le 27 décembre 1923, il épousa Éva, fille d'Arthur Desgroseilliers d'Howick et de Rosanna Lussier native d'Ormstown.

C'est en 1924 qu'Albert établit son commerce à Ormstown. Forgeron de père en fils, depuis plusieurs générations, il exerça pendant 47 ans dans sa boutique de la rue Jamestown.

De leur union, une descendance fière de son origine vit le jour. Deux enfants naissent de leur mariage: Rita et Thérèse.

Rita en 1962, épouse Claude Dumouchel de Mercier, deux enfants joignent leur couple: Richard (qui partage sa vie avec Chantal Gagnon depuis 1986) et Sylvain.

Thérèse, en 1959, épousa Maurice Vallée natif de Mercier, quatre enfants vinrent orner leur foyer: Alain (marié en 1983 à Christiane Robert et père de la première arrière-petite-fille, Marylou), Gaétan, Ginette (décédée en 1962) et Linda.

Albert et Éva nous ont quittés, mais ils gardent toujours une grande place dans nos souvenirs, ainsi qu'Ormstown.



Marylou Vallée arrière-petite-fille d'Éva et d'Albert Côté



Jean et Madeleine, 7 octobre 1972

Le 20 août 1949 à Aubrey naissait Jean, cadet d'une famille de 6 enfants issus du mariage d'Adrien Côté et d'Yvonne Rochefort. Il arrive à Ormstown à l'âge de 12 ans pour nous quitter en 1967 afin de faire son service militaire où il acquit une formation de technicien en moteurs aériens. De retour en 1970, après quelques mois de travail en mécanique, il se dirige dans le domaine du transport, au début comme chauffeur, plus tard répartiteur



Jean 1968



Madeleine, 1967

et enfin fonde sa propre compagnie en septembre 1986 sous le nom de «Consultants en Transport Noram».

En 1972, il épouse Madeleine Faille, née le 23 avril 1950, 6e enfant de Roma Faille et de Germaine Legault de Saint-Antoine-Abbé. Après avoir obtenu son diplôme de «Couture professionnelle pour dames», Madeleine exerce dans ce domaine jusqu'en 1973, d'abord étant assistante-gérant pour White Consolidated Sewing Machine et ensuite inspectrice pour le matériel servant aux uniformes de l'armée canadienne. Ayant toujours eu une certaine aptitude pour la comptabilité, en 1974 elle s'oriente dans ce domaine en suivant des cours au Cégep de Valleyfield. Elle travaille aujourd'hui dans l'entreprise familiale au poste de secrétaire administrative.

De l'union de Jean et de Madeleine sont nés Ghislain le 23 octobre 1973, aujourd'hui décédé et Jocelyn, le 1er mai 1975 qui étudie présentement au Collège Laval.



Jean et Ghislain, Noël 1973



Jocelyn, 1980



Robert et Claudette Côté



Stéphanie, Jessica, Ghyslain et grand-mère Claudette



Suzanne et Denis Perreault



Marjolaine et Pierre Côté



Chantal et Daniel Provost

Robert est né le 30 mars 1938 à Saint-Chrysostome. Il rencontre Claudette Schinck, née le 10 août 1939 à Howick. Ils s'épousent le 10 janvier 1959 et s'installent à Ormstown.

Après avoir pratiqué différents métiers, en 1973 Robert achète l'entreprise Guy Phénix Inc. pour laquelle il travaillait depuis plusieurs années.

La famille se compose de Suzanne, mariée à Denis Perreault. Leur petite fille Stéphanie a maintenant 6 ans. Pierre rencontre Marjolaine Yelle. Ils s'épousent le 25 juillet 1981 et ont une petite fille Jessica. Chantal a épousé Daniel Provost et leur petit garçon se nomme Ghyslain. Isabelle, née le 11 mai 1972 est étudiante et demeure à la maison.

À tous, bon centenaire!



Isabelle Côté



Jean-Baptiste Crête et Corona Ouimet



Adrienne Bélanger et Alfred Roy



Fernand Crête et Claire Roy

Par sa participation à cet album-souvenir du centenaire d'Ormstown, la famille Crête tient, dans le même temps, à rendre hommage à nos aïeux et à souligner l'importance de l'héritage familial que nous tenons à léguer à nos descendants.

Permettons-nous de retourner quelque peu dans le temps pour y rencontrer nos ancêtres.

D'un côté, la famille Crête: on les retrouve à Montréal au milieu du siècle dernier où Jean-Baptiste Crête et Delphine Primeau s'épousent pour donner naissance quelques années plus tard à Jean-Baptiste, fils. Plus tard, ce dernier épousait Corona Ouimet et c'est vers 1930 qu'on les retrouve à Ormstown. Leur union nous donna 13 enfants dont le cadet Fernand qui a vu le jour le 26 septembre 1936.

De l'autre côté, nous retrouvons la famille Roy. Le siècle dernier a donné naissance à Alexandre Roy qui épousa Rosanna Gibeault. De ce mariage, Alfred naquit en 1908 et épousa Adrienne Bélanger en 1932. Le couple eut 5 enfants dont Claire qui est née le 9 mai 1941.

C'est le 8 juillet 1961 que parents et amis furent invités à assister à la grande fête qui unissait Fernand à Claire, et c'est leur bonheur et leur amour de la vie qui a donné le jour à Daniel le 19 avril 1965 et à Mélanie le 10 juillet 1976.

De jour en jour, d'hier à demain, l'histoire de notre famille se poursuit et l'héritage familial que nous vous faisons partager aujourd'hui sera l'histoire de demain.



Mélanie



Daniel



Laura et Jean Crête

La famille Jean Crête comprend 4 enfants et 5 petits-enfants.

Jean, né en 1934, fils de Jean-Baptiste et de Corona Ouimet, 10e d'une famille de 12 enfants: 9 frères et 2 sœurs, mécanicien de son métier.

Laura, née en 1936, fille de Césaire Poissant et de Lucille Bélanger, 3e d'une famille de 12: 8 sœurs et 3 frères.



Éric et Annick Leclerc



Marc-André et Catherine Gonthier



Marc Crête

De leur mariage naquirent 4 enfants: Ginette et Lisette, nées en 1957, Richard en 1961 et Jean-Marc en 1966.

Éric et Annick, enfants de Lisette et de Daniel Leclerc. Marc-André et Catherine issus du mariage de Ginette et d'Yvon Gonthier. Marc, enfant de Richard et de Lyne Haineault.



Richard et Jean-Marc



Ginette et Lisette



Lucien et Marguerite en voyage de noces à Montréal le 26 août 1936

Lucien, fils de Joseph Crête et de Victoria Lazure, est né le 2 octobre 1913 au village Saint-Pierre de Howick. À l'âge de 13 ans, sa famille déménage à Ormstown sur la Rivière-aux-Outardes et déjà, il travaille sur la ferme familiale. Le 26 août 1936, il épouse Marguerite Reid, née à Ormstown le 23 août 1913, fille de Théophile Reid et d'Agnès Robidoux. De cette union naissent six enfants: Normand, Maurice, Denise, Robert, Lise et Danielle.

Dès leur mariage, ils achètent une ferme située dans la montée Dewittville. Ils exploitent cette ferme pendant 32 ans et c'est à cet endroit qu'ils voient leur famille s'agrandir. Ensuite, ils viennent habiter au village et jusqu'à sa retraite en 1978, Lucien travaille à la compagnie Toyota de Ville Saint-Laurent.

Malheureusement, la retraite à deux est de courte durée, Marguerite décède le 22 mars 1983.

Lucien a travaillé intensément pendant toute sa vie et refuse maintenant de demeurer inactif, il occupe donc, depuis déjà dix ans, le poste de brigadier scolaire pour la municipalité.



Lucien et Marguerite en 1981



Les enfants et leurs conjoints: Normand (Madeleine Taillefer), Maurice (Léonie Levreault), Denise (Lionel Grenon), Robert (Lucille Beaulieu), Lise (Germain Leduc), et Danielle



13 petits-enfants, conjoints et 4 arrière-petits-enfants



Famille Marcel Crête



Lise et Jean-Luc

Marcel, fils de Jean-Baptiste Crête et de Corona Ouimet, né le 2 août 1927, marié à Alice Boucher, le 19 juillet 1952.

Nous avons quatre enfants: Jean-Luc, Michel, Gaétan et Ghislain. Ils sont tous mariés. Jean-Luc à Lise Garneau, Michel à Lucie Charbonneau, Gaétan à Renée Guernon, Ghislain à Christiane Carignan. Quatre petits-enfants, deux à Lise et Jean-Luc: Geneviève et Mathieu et deux à Lucie et Michel: Marie-Lyne et Benoit.

J'ai travaillé à la Zéphyr Textile quarante ans. Maintenant, je suis à la retraite. J'habite au 63 rue de l'Église.

Bon centenaire à tous.



Famille Lise et Jean-Luc



Lucie et Michel



Famille Lucie et Michel



Christiane et Ghislain



Renée et Gaétan



Jeannette et Roger, lors de leur mariage

Roger, né le 12 décembre 1928 à Montréal, fils de Jean-Baptiste Crête et de Corona Ouimet, septième d'une famille de 13 enfants.

Jeannette, née le 27 décembre 1933 à Saint-Chrysostome, fille de Zénon Montreuil et de Lydia Diotte, sixième d'une famille de 15 enfants.

Ils se sont mariés le 19 mai 1951 à Saint-Chrysostome, puis en 1960, ils s'installèrent dans leur maison dans le Rang 4, à Ormstown où ils sont toujours propriétaires.

De leur union naquirent 7 enfants:

Martial, né le 7 juin 1953 (technicien électronique), résident à Ville Mercier, époux de Jocelyne Poulin, décédée



Ferme familiale

le 31 juillet 1986. De cette union sont nés Isabelle et François.

Monique, née le 17 juin 1955 (infirmière licenciée), résidente de Laval, époux Armand Plante (facteur). De cette union est né Mathieu.

Nicole, née le 11 mai 1957 (commerçante) résidente à Saint-Stanislas, épouse de Mario Théorêt (commerçant).

Denis, né le 2 décembre 1958 (mécanicien), décédé le 5 juillet 1986.

Mario, né le 27 mars 1962 (commis), résident de Beloeil.

Guy, né le 27 mars 1962 (opérateur de machine fixe), résident d'Ormstown.

Lucie, née le 5 juillet 1964 (commis), résidente de Valleyfield.

Roger a travaillé à la Zéphyr Textiles d'Ormstown comme opérateur de machine et contremaître pendant 38 ans. Il prit sa pré-retraite et maintenant s'occupe de divers travaux à sa ferme, Jeannette, ménagère chez-elle, emploi saisonnier, s'occupe de travaux d'artisanat et jardinage.

Hommage à nos ancêtres, succès au 100e!



Famille Roger et Jeannette. En médaillon: Roger



1re rangée (de g. à d.): Monique, Jeannette, Nicole, Roger et Lucie. 2e rangée: Martial, Mario, Denis et Guy. En médaillon: Isabelle, François et Mathieu



Sam and Elsie Cullen, 50th wedding anniversary

Everyone knew Sam and Elsie. Sam was a self-educated man, a land-owner, farmer, mover of buildings, developer and a keen interest in politics, both Federal and Municipal. He was a member of the School Board, a Trustee of the Presbyterian Church and a fiddle player.

Sam, a son of William Cullen and Agnes McEwan of Allan's Corners, married Elsie Sangster, daughter of Neil Sangster and Jessie Lindsay on April 12th 1922.

It was in the days of silent movies that Sam and Elsie supplied the back-ground music for the shows, she accompanying on the piano, he producing toe tapping music on the fiddle.

As the years went by, more serious tasks had to be tackled. The couple acquired more than four hundred acres of land, some of it brick yard property, which the enterprising Sam developed into building lots, which now are known as East Prince Albert, Cullen, Argyle and Fairview Sts. He also purchased the Grist Mill property and developed apartments and a commercial site. Sam was responsible for moving many buildings, notably a large barn from Howick to the farm of Bill Cullen. He moved the farm house of Wm. Kilgour from the lower Concession, across the CNR tracks and converted the building into two

homes, one for his son Lindsay and one for daughter Genevieve. The Alex Rember house at the corner of Gale and Church St. was transported to Prince Albert St.

W.S. Cullen is perhaps best known as a milk producer. He took great pride in his Holstein herd and aspired for high quality milk. He sold milk to a few neighbors at six cents a quart, and in the early thirties Pleasant Valley Dairy became a thriving business. It was soon evident that pasteurizing plant should be installed and in a very short time, several trucks were delivering milk products from Trout River to St. Constant. Sam sold the business to his son Lindsay in 1951. Lindsay carried on until 1967, when the call to teach music became too great to resist and the business was sold.

Sam and Elsie, a devoted hard working couple, celebrated their 50th wedding Anniversary, when the town turned out to fete them. Elsie was a partner in all her husband's endeavors. She was a business partner, wife and mother and although both have gone to their eternal rewards, their memories will live on.

Mr. and Mrs Cullen had three children, a son Lindsay, two daughters Genevieve, (Mrs Doug Glover) and Myrtle, (Mrs A Lobdell).



Mariage d'Antonio et de Lucille, le 30 juillet 1949



25 ans plus tard (1974): Jacques, André, Stéphane, Antonio, Lucille, Ginette, Lise et Pauline



Antonio, Lucille et leurs enfants: de gauche à droite: Lise, Ginette, Pauline, Stéphane, Jacques et André (1988)

Depuis leur mariage, Lucille et Antonio demeurent à Ormstown. Lucille voit le jour, le 6 août 1930 à Compton dans les Cantons de l'Est puis, déménage avec ses parents à Valleyfield où elle fera la connaissance de son futur mari.

Antonio est né à Ormstown, le 28 septembre 1924, issu du monde agricole, il est le fils de Corona Surprenant et de Damase Dandurand; des pionniers-bâisseurs de la paroisse qui laissèrent en héritage de nombreux descendants qui ont contribué au développement démographique, social et économique du village.

Malgré leurs origines modestes, Lucille et Antonio inculquent en priorité l'éducation à leurs six enfants. La famille compte deux diplômés universitaires; André, spécialisé en agronomie et Lise, bachelière en sciences de la santé. Stéphane, le cadet, devient technicien en entretien d'aéronef, Pauline, l'aînée, est secrétaire-administrative, Ginette, travaille en éducation et Jacques, technicien en loisirs, continue la «business» paternelle.

Antonio fut garagiste pendant plusieurs années et l'un des premiers transporteurs scolaires d'Ormstown. Pendant 32 ans, il assure le transport de deux générations avoisinantes. Aujourd'hui, Jacques, son fils, prend la relève comme transporteur scolaire.

La famille d'Antonio Dandurand est fière de se joindre au livre historique de notre paroisse et souhaite à tous les citoyens d'Ormstown un heureux centenaire.



La famille d'Antonio Dandurand (les enfants avec leurs conjoints et les petits-enfants) 1988



La principale occupation d'Antonio, transporteur scolaire. Il se retire en 1982



Lucienne, Ismaël et leurs petits enfants



Leurs 3 filles: Mariette, (Halcé Allen, gérant des fruits et légumes chez I.G.A.), Diane, étudiante. Thérèse (Charlie Solary) comptable



Leurs deux fils: Marc-André (Monique Fortier), propriétaire de 8 librairies Demarc. Jacques (Nicole Schaboyer), représentant pour Co. Champion



Guy, Lois, Danielle, petit-fils et arrière-petite-fille



Julie, 7 ans (petite-fille)

Ismaël, fils de Cyprien Dandurand et d'Odina Beauchamp, d'Ormstown, épousa en 1939, à Huntingdon, Lucienne Beauchamp, fille de Théophile Beauchamp et de Zénaïde Thibault.

Tout en élevant une famille de 5 enfants, ce couple généreux donna l'hospitalité, dans sa demeure, aux grands-parents Beauchamp pendant 22 années.

C'est pour Roméo Brunet qu'Ismaël entra sur le marché du travail, puis il exerça le métier de boucher pour les magasins C. Boyer, J. Daoust et C.H. Bolduc.

Il fut aussi constable pour la municipalité ainsi que gérant de la maintenance.

Et finalement, il devient opérateur à la Co. Davidson de Valleyfield.

À présent, il profite d'une retraite bien méritée, en compagnie de son épouse.



Lucien Dandurand et Bernadette, mariage en 1957

Lucien Dandurand est né à Ormstown le 7 mars 1920, de Damas Dandurand et de Couronna Surprenant. Le 25 novembre 1957, il épousa Bernadette Daignault, née le 11 juin 1937 de Léo Daignault et de Béatrice Poissant.

D'abord employé par la voirie à la fin des années 1930, Lucien Dandurand fut par la suite successivement travailleur agricole et ouvrier à l'usine de Alcan à Beauharnois. En 1942, il se lance en affaires et fonde une petite entreprise de taxi (Taxi Lucien) et, peu de temps après, une compagnie de transport par autobus (Autobus Ormstown Ltd.).

En 1950, il se départie des taxis et autobus, et fait l'acquisition d'un garage à Ormstown qui deviendra subséquemment Dandurand Automobile Inc. Le garage est agrandi et, en 1955, il devient concessionnaire de voitures de marque Chrysler.



M. et Mme Dandurand en 1957



Lucien Dandurand, 1955



Lucien Dandurand dans les années 1940

En 1968, il est élu conseiller par la municipalité d'Ormstown, il siègera au conseil jusqu'en 1974. Durant ces années et celles qui suivront, il exploitera différentes entreprises dans des domaines aussi variés que l'importation de vins et spiritueux, le transport, l'immobilier, le prêt hypothécaire et l'hôtellerie.

Par sa part, Bernadette Dandurand, en plus de travailler avec son mari, a prise une part active à la vie communautaire d'Ormstown. Elle fut vice-présidente (1974-1975) et puis présidente (1976-1977) des Dames Auxiliaires de l'hôpital d'Ormstown, et secrétaire-trésorière du Cercle des fermières durant un bon nombre d'années.

Le couple Dandurand, qui a toujours habité à Ormstown, a eu 7 enfants: Lucie, Guy, Léo, François, Claire, Benoit et Patrick.

famille Paulette et Marcel DANDURAND



Le hasard fait souvent bien les choses puisque chacun de nous est né à Ormstown et a eu le même médecin traitant Dr G.L. Sutton.

Marcel est débosseleur peintre, bien connu dans la région.

Paulette est employée dans la pharmacie locale, depuis 1982.

Éric a terminé ses études de conseiller en voyages et exerce présentement sa profession dans une agence de voyages du centre ville de Montréal

Nathalie est aux études au Cégep de Valleyfield afin de devenir dessinatrice de mode.



Paulette



Marcel



Éric



Nathalie



50e anniversaire de mariage de Damas et de Corona Dandurand



Raymond et Lucienne Dandurand, février 1987

Raymond, fils de Damas Dandurand et de Corona Surprenant, né le 29 octobre 1933 à Ormstown, le benjamin d'une famille de 17 enfants, le 31 juillet 1960 épousa Lucienne, née à Sainte-Clothilde, le 7 juin 1936, fille de Rémi Rémillard et de Rollande Tremblay de la paroisse de Saint-Antoine-Abbé. De notre union naquit Michel, notre enfant unique.

Le loisir préféré de Raymond est la balle-molle où il excelle depuis l'âge de 12 ans comme lanceur. Son fils le seconde et aspire à prendre sa relève. Lucienne les supporte en assistant à leurs parties.

Raymond pratique aussi le golf à l'occasion mais il espère en faire son passe-temps majeur à sa retraite qu'il s'attend avoir bientôt puisque cela fait plus de 22 ans qu'il



55e anniversaire de mariage de Rémi et de Rollande Rémillard, en octobre 1987



Michel

travaille à la compagnie de pneus Good Year, comme opérateur et superviseur.

Pendant ce temps, Lucienne a acheté un commerce bien connu dans la région d'Ormstown, chez Rachel Enr. qui est au service de sa fidèle clientèle depuis environ 13 ans.

Michel a fait ses études primaires à Ormstown, ses études secondaires au collège Notre-Dame, son collégial à Marie-Victorin et les a terminées en étudiant en marketing et administration à l'Université du Québec à Montréal. Maintenant il est au service de la compagnie Robert Thibert inc. à Mercier et travaille au niveau des achats.

Raymond, Lucienne, Michel sont fiers de participer au 100e anniversaire de la fondation d'Ormstown.



Théobald, fils de Donaldo Dandurand, époux de Laurette Primeau, employé chez Molson depuis 28 ans. Eurent 2 enfants: Lynda et Alain



Lynda, née le 11 avril 1954, décédée le 8 septembre 1988. Employée de la Banque de Commerce (1972-1988). Épouse de Jacques Guilbeaut. Leur fille unique Anick, née le 12 juillet 1982



Famille Laurette et Théobald Dandurand



Alain, né le 27 janvier 1958. Employé chez Bell Canada. Époux de Wania Chenell. Leurs 4 enfants: Adam, D'Arcy, Chantal et Vanessa



Théobald, Laurette et leurs petits-enfants



Gaétan, né le 6 avril 1948, marié à Monique Beaulne, parents de Marco (19 ans), Joey (13 ans) et Maxime (18 mois).

Normand, né le 26 février 1949, marié à Diane Bolduc, parents d'Isabelle (19 ans) et Patrick (15 ans).

Richard, né le 1er mai 1952, marié à Manon Hatch et parents d'Éric (4 ans).

Diane, née le 24 juin 1953, travaillant au Service des Loisirs d'Ormstown depuis le 1er janvier 1988.

Pierre, né le 6 février 1957, marié à Francine Carignan, parents de Ian (4 ans) et Francis (2 ans).

Serge, né le 10 janvier 1960, ayant comme conjointe Marie Josée Impala.

France, née le 6 janvier 1963.

De 1946 à 1962, Rhéa et Théo étaient propriétaires d'une salle de danse, devenue avec les années magasin général, situé au coin du Rang Botreaux et route 201. En 1963, ils construisent un hôtel au coin de la rue Arthur et Bridge, sur l'emplacement du Vieux Moulin, d'où l'hôtel



Magasin général

Téléphore, fils de Damas Dandurand et de Corona Surprenant, est né le 3 juillet 1921 à Ormstown. 25 ans plus tard, il célèbre son mariage avec Rhéa Morrissette, née le 6 octobre 1928 à Massena (U.S.A.), fille d'Ernest Morrissette et d'Aldora Crête.

De cette union naquirent 7 enfants:



Hôtel et Vieux Moulin

porte son nom. Pendant 13 ans, «l'hôtel à Théo» fut l'endroit où plusieurs personnes sont venues danser et regarder des spectacles.

En 1975, Rhéa et Théo vendent leur commerce pour aller s'installer dans la maison paternelle, au 31 Prince-Albert, où ils y vivent depuis ce temps.



Enfants. (Gaétan en médaillon)



Gérald et Jeanne

L'ancêtre, Pierre, arrivé de Laroche France, se marie à Anne Brandon en 1665. Il fut tué par les Iroquois au Sault-au-Récollet.

Louis, petit-fils de la 4e génération, fut le premier à être inhumé à Ormstown.

Jacob, fils de Louis, épousa Martine Parent en 1881. Son fils Joseph épousa Desneiges Legault en 1918. Ils eurent quatre enfants: Yvette, Fleurette, Gérald et Réal. Il décéda en 1965.

Gérald, né en 1924, demeure sur la terre paternelle depuis sa naissance. Il mena de front le métier de cultivateur et menuisier. En 1945, il épouse Jeanne Brault, enseignante, fille aînée de Philorum Brault et de Blanche Léger. Gérald occupa un siège au conseil municipal et fut



Nicole, Gilles et Patrice

marguillier de sa paroisse, il se dévoue toujours pour les œuvres de charité. Durant ces années son épouse se dévoua au sein du Cercle des Fermières et de la Fédération # 12.

De leur union sont nés deux enfants. Gilles, marié à Micheline Côté, travaille depuis son jeune âge à Bell Canada dont il est aujourd'hui directeur au Centre de vérification. Il fut honoré lors des Jeux Olympiques pour son mérite en communication. Gilles est père de deux enfants: Rémy et Julie, étudiants.

Nicole, mariée à Gilles Samson, technicien à la S.T.C.U.M. Ils sont les parents d'un fils, Patrice.

Bon centenaire.



Gilles et sa famille



Notre demeure actuelle



Mes enfants: Marc-Étienne et Julie



Ma famille et ma mère Mme Blanche Dahmé



Mon père M. Georges Dahmé, à une retraite fermée (1946)



Pierre et Jean, rue Bridge (1958)

Georges Dahmé et Blanche Lafrance s'établissaient à Ormstown en 1945. Ils ont eu 3 enfants: André (qui habite Saint-Eustache), Pierre (Sainte-Martine) et Jean (Ormstown). Ils habitaient sur la rue Bridge (maison de M. Chabot maintenant).

De 1944 à 1949, Georges Dahmé travaillait comme comptable pour la firme de Roméo Brunet. Dans les années 1950, en plus d'être inspecteur pour l'assurance chômage, Georges Dahmé fut commissaire et président de la Commission scolaire à Ormstown. Il fut nommé échevin de la municipalité vers la fin des années 1950. La famille Dahmé déménageait à Valleyfield en 1959.

Jean (le plus jeune) habite sur la rivière des Outardes avec sa famille (Sherolyn Moon, Julie et Marc Étienne) depuis 1983. Jean travaille au C.L.S.C. Huntingdon depuis 1976, comme travailleur social. Sherolyn est directrice du programme Opportunités à Huntingdon. Julie (8 ans) fréquente l'école Notre-Dame-du-Rosaire et Marc-Étienne (4 ans) espère fréquenter la même école que Julie, l'année prochaine.

La famille Dahmé est heureuse d'être de retour à Ormstown.

Bon centenaire.



Béatrice Poissant et Léo Daigneault, Sigefroy Daigneault, Léon Daigneault, Béatrice Poissant et Wellie Poissant

Le 24 juin 1936, Léo Daigneault épousa Béatrice Poissant à l'église d'Hemmingford. Après leur mariage ils s'installèrent à Ormstown où Léo exerça son métier de forgeron et de soudeur de 1936 jusqu'à son décès en octobre 1955.



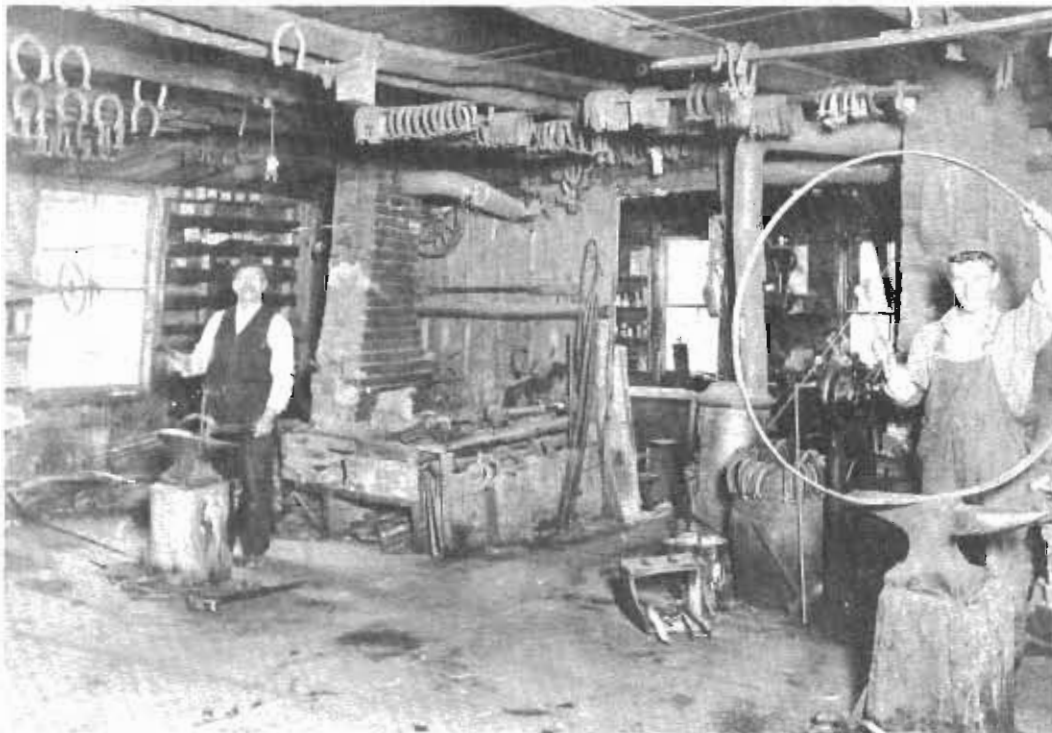
Denise, Doris, Béatrice et Bernadette

Après le décès de son mari, Béatrice travailla pendant plusieurs années à l'hôpital Barrie Memorial d'Ormstown.

L'union de Léo et de Béatrice donna naissance à trois filles, Bernadette, Denise et Doris. treize petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Léo a su transmettre à ses trois filles son sens des affaires puisque celles-ci ont toutes oeuvré au sein d'une entreprise commerciale.

En effet, Bernadette et Lucien Dandurand ont été propriétaire du Garage Dandurand Automobile pendant 35 ans. Denise et Jean-Paul Beaulieu sont actuellement propriétaire de Boutique J.P. Beaulieu Inc. chaussures, tandis que Doris et Trancrède Boyer oeuvrent dans le domaine de l'alimentation sous la bannière d'I.G.A. Boniprix.



Léo Daigneault et Sigefroy Daigneault



Serge D'Amour



Pierrette Lussier



Yves, Chantal, Danielle et Michel



Étienne, Mathieu, Julien Claessens, Adrian D'Amour Bergevin. En arrière: François, Marie-Josée, Philippe, Louis D'Amour

Serge fils aîné de Louis D'Amour et de Léonie Rémillard, né le 18 janvier 1916 à Saint-Antoine-Abbé. Il épouse en 1947, Pierrette Lussier, née le 22 décembre 1922, fille de René Lussier et d'Éva Asselin également de Sainte-Antoine-Abbé.

Ils déménagent à Ormstown le 1er mai 1948. À l'automne, ils aménagent dans leur nouvelle demeure au 66 de la rue Roy. Pierrette enseigne à l'école primaire Notre-Dame-du-Rosaire. Pendant ces quelques années, naissent les 4 enfants:

Yves (22 mai 1948);

Michel (14 janvier 1950);

Danielle (18 mars 1951);

Chantal (28 décembre 1955).

Serge travaille à la Zéphyr, de 1946 à 1957. En 1957, il fait l'achat d'un camion. Il part sa propre compagnie de distribution d'huile à chauffage. Il dessert Ormstown, Saint-Antoine, Franklin et Covey Hill. Il gardera ce gagne-pain jusqu'en 1972. En 1966, il achète un deuxième camion. Il sera laitier pour quelques années.

En 1970, Pierrette et Serge achètent Beaulieu et fils, matériaux de construction, grains et moulées, qu'ils agrandissent d'une quincaillerie de cinq mille pieds carrés en 1976.

Tous deux prennent une part active à la vie communautaire d'Ormstown. Pierrette, directrice de chorale paroissiale, membre de diverses associations.

Serge est à tour de rôle: membre fondateur du Club Lions, membre fondateur de la Caisse populaire, président de la Commission scolaire, conseiller du village, siège au conseil d'administration de l'hôpital...

Aujourd'hui les enfants sont tous mariés. Nous avons 8 adorables petits-enfants.

Yves et Michel demeurent à Ormstown. Ils sont les propriétaires de R.S. D'Amour et fils. Danielle dotée d'une maîtrise en Nursing, gagne sa vie à Montréal. Chantal, hygiéniste-dentaire, laisse momentanément sa carrière de côté afin de se consacrer entièrement à ses trois fils.

Tout en mettant beaucoup d'heures dans son entreprise. Serge trouve le temps de faire quelques beaux voyages et de jouer quelques parties de golf. En juillet, il vient d'aménager dans sa nouvelle demeure chemin de la Rivière-aux-Outardes.

famille Diane Tremblay et Michel D'AMOUR



Famille: Michel, Diane, François et Philippe



Germaine Brisebois et Aldéric Tremblay, parents de Diane

A Ormstown le 14 janvier 1950, Pierrette Lussier institutrice épouse de Serge D'Amour, donne naissance a son deuxième fils. Il portera le nom de Michel.

Treize kilomètres plus loin, à Huntingdon, Germaine Brisebois partage sa vie avec Aldéric Tremblay, restaurateur. Elle porte dans son sein une petite fille qui viendra au monde le 25 juin de la même année. La nouvelle venue répondra au prénom de Diane. Elle est la septième d'une belle grosse famille de onze enfants.

Diane secrétaire médicale gagne sa vie à Montréal. Tandis que Michel se joint à ses parents et son frère pour débiter leur nouvelle entreprise «R.S. D'Amour et Fils», vendeur de matériaux de construction, quincaillerie en septembre 1970.

Le 26 juin 1971, Diane et Michel se marient à l'église Saint-Joseph de Huntingdon. Puis le 30 octobre 1974 naît leur premier enfant. Son nom sera Philippe. Philippe pour: taquin, loquace, bien intentionné, sportif...

Au printemps 1975, Michel ayant en main les plans que Diane a faits, entreprend la construction de leur future maison familiale.

Le 27 juillet 1978, vient s'ajouter à notre famille, le petit dernier, prénommé François. Il est fier comme un lion, bon vivant, décontracté, enjôleur.

Aujourd'hui, Diane décoratrice, épaulé Michel dans son commerce. Les deux garçons poursuivent leurs études.

Tous les quatre nous vous saluons et souhaitons longue vie à Ormstown.



Maison familiale



Le commerce



La famille en 1936



Maison acquise sur la rue Church



Magasin construit vers 1905



50e anniversaire de mariage, 1949

Elzéar D'Aoust né à Saint-Timothée en 1866 arrive à Ormstown vers 1886, travaille au magasin Walsh pendant un certain nombre d'années et fait ensuite l'acquisition de la maison et du commerce de Moïse Saint-Onge, rue Church. Le 11 août 1899 il obtient le bureau de poste d'Ormstown Station, lequel sera en opération jusque dans les années 1950.

Cette même année, il épouse Évelina Maheu de Sainte-Martine. Ils eurent dix enfants, huit vivants: Irèna (Armand

Brunet), Emile (Marie-Ange Farley), Irénée (Simone Côté), Anita (Dr. Jean Louis Moreau) Lionel, Zénon (Vie Marshall), Germaine (Religieuse, Jésus-Marie), Gérard (Thérèse Manseau).

Vers 1905, il construit le magasin attenant à la maison.

Elzéar fut conseiller du village et marguillier de l'église. Il décède le 12 septembre 1951 à l'âge de 86 ans et son épouse le 26 avril 1954 à l'âge de 74 ans.



E. Gérard D'Aoust et Marie-Thérèse Manseau



Serge



Marie-Thérèse Manseau D'Aoust



Marie-France

Gérard D'Aoust, fils d'Elzéar D'Aoust. Il fit ses études commerciales au Mont Saint-Louis à Montréal.

Il travailla quelques années comme télégraphiste pour C.N.R.

Il épousa Marie-Thérèse Manseau de Saint-Camille-de-Wolfe.

Ils eurent trois enfants:

Serge, professeur en Éducation Physique enseigna huit ans. Malheureusement, il est décédé en 1980.

Yves, professeur, diplômé de l'Université du Québec à Montréal (faculté musique), marié à Hélène Beaudoin de Ville Lasalle, ont deux enfants: un garçon et une fille.

Marie-France, infirmière, licenciée du Cégep du Vieux Montréal, réside en Suisse, elle a épousé Rico Wieser, médecin spécialiste en orthopédie; ils ont trois filles.

Marie-Thérèse (épouse de Gérard) est artiste peintre, et émailleuse sur cuivre depuis plusieurs années. Elle a obtenu de nombreux prix, en peinture à l'huile.



Yves



Simone et Irénée D'Aoust

Irénée D'Aoust voit le jour le 27 juillet 1903 à Ormstown, troisième enfant d'Elzéar D'Aoust.

En 1940, après avoir fait l'acquisition du commerce de son père, il épouse Simone Côté. Ils ont un fils, Jean-Claude qui épouse en 1966 Jocelyne Lalande de Huntingdon, fille d'Elzéar Lalande autrefois d'Ormstown. Ils ont trois enfants, Annick, Michel et Isabelle.

Simone Côté, née à Valleyfield de parents qui opéraient eux-même un commerce, apporte de nouvelles idées qu'elle met à profit en aidant son époux.

En 1945, ils quadruplent la superficie du magasin.

C'est avec plaisir qu'Irénée consacra de son temps à diverses tâches pour la communauté en tant que juge de paix, conseiller du village, marguillier de l'Église Saint-Malachie et agent de crédit pour la Caisse populaire.

En 1967, il cesse d'opérer le commerce, vend la bâtisse et construit une propriété rue Georges qu'il habite jusqu'à sa mort le 20 mai 1980.

Son épouse occupe seule cette propriété qu'elle vend en 1988 pour habiter Saint-Lambert où demeure son fils.



Magasin D'Aoust



Propriété sur la rue Georges



Jean-Claude et sa famille

famille Yvette et Joseph D'AOUST



Joseph et Yvette



Famille de Normand



Famille de Roger



Famille d'Yvan



André et sa famille

Joseph D'Aoust, né à Valleyfield le 29 avril 1911, épousa en 1944, Yvette Riendeau, institutrice à Ormstown, née le 29 octobre 1919 à Saint-Louis-de-Gonzague, fille de Cléophas Riendeau et d'Yvonne Laberge. En 1947, le couple ouvrit un commerce d'épicerie, boucherie, sur la rue Church, commerce qu'ils opérèrent environ trente ans. Les trois années suivantes M. D'Aoust loua son local d'épicerie à une coopérative d'alimentation et par la suite, ce local est transféré en logis qu'il habite toujours avec son épouse.

De leur union sont nés 4 garçons: Yvan, né en 1945, marié à Sylvie Denault, 2 enfants: Valérie et Gabriel.

André, né en 1946, marié à Micheline Ringuette, 3 garçons: Martin, Vincent et Marc-André.

Normand, né en 1951, marié à Diane Faille, 2 filles Martine et Anne.

Roger, né en 1955, marié à Linda Legault, 2 garçons Francis et Mathieu.

Lorsque M. D'Aoust pris sa retraite, il a voulu être sacristain pendant 4 ans, tâche qu'il a beaucoup aimée, à être près des prêtres, vus sa grande foi.

Mme D'Aoust a toujours épaulé son époux dans son commerce, elle a contribué à l'instruction de ses fils. Par la suite, elle a travaillé auprès de plusieurs organismes tels que: Comité régional des retraités et pré-retraités du Co. Huntingdon Inc. dont elle est secrétaire-trésorière depuis 10 ans, Présidente du comité local des retraités d'Ormstown. Depuis plusieurs années, elle a été directrice-trésorière et enfin présidente du Club de l'Âge d'Or depuis 2 ans.

Joseph et Yvette espèrent demeurer encore longtemps dans leur demeure où il fait bon vivre auprès des gens simples, honnêtes et heureux.

Bon succès à toutes les activités et festivités à l'occasion du Centenaire de notre village.



Mariage de Joseph et de Marie-Émilia, 18 novembre 1942

Joseph Deschambault né le 29 septembre 1918 à Saint-Agnès-de-Dundee, fils d'Olivier Deschambault, cultivateur et de Rosanna Deschamps, ménagère.

Le 18 novembre 1942, Joseph épousa Marie-Émilia Laberge, née le 10 septembre 1924, fille de Joachim Laberge et d'Émilia Émond. Ces derniers eurent deux autres enfants, Joachim Jr et Georges.

Joachim Sr était cultivateur. Il avait une ferme sur le chemin de l'Île à Ormstown. Émilia était une «sage-femme». À l'époque, elle assista un nombre incalculable d'accouchements et y était très habile. Plus tard Joachim Sr et Émilia déménagèrent sur la rue Cairns à Ormstown.

Joseph et Marie-Émilia construisirent d'eux-mêmes une maison, voisine à celle des parents maternels, Marie-Émilia y réside toujours.



Les enfants d'Émilia et de Joseph, en 1988



Robert Deschambault, décédé le 27 octobre 1980

Joseph avait son propre atelier de débosselage et peinture pour automobile. Marie-Émilia travaillait à l'entretien ménager dans les résidences de la région.

De leur union sont nés: Robert, décédé le 27 octobre 1980 à l'âge de 37 ans. Roger, décédé à l'âge de 4 mois, Madeleine née le 27 février 1947, mariée à Jean-Marie Robidoux, Jeanne, née le 27 juin 1949 épouse de feu Jean-Claude Gervais décédé le 2 juin 1986, Thérèse, née le 27 mars 1952, mariée à Gilles Robidoux. Michel, né le 27 janvier 1957, marié à Louise Allen. Louise et Michel résident aujourd'hui dans la maison des grands-parents maternels.

Joseph Deschambault est décédé le 16 janvier 1985, le surlendemain de la naissance de son dernier petit-enfant.

Marie-Émilia vit maintenant une retraite paisible et bien méritée, entourée de ses enfants et de ses douze petits-enfants: Robert Deschambault Jr, Jean, Yves, Richard et Julie Robidoux, Jacqueline et Claude Gervais, Éric, Dany et Isabelle Robidoux, Marc et Marie-Ève Deschambault.



Les petits-enfants

DICKSON Family



In 1833 Robert Dickson Sr. with his wife Mary Shields and son Robert Jr., Andrew James, Francis, Jane emigrated to Canada from Edinburgh Scotland. They settled on a farm on the east side of the Châteauguay river two miles from the village of Châteauguay.

In 1834 a son was born and was named John, and was the only member of the family to be born in Canada. The family stayed near Châteauguay for a time and then moved to the St. Louis-de-Gonzague area. A Mr. Finlay from the Châteauguay area went to Quyon, Que. and operated a general store and John Dickson as a teenager went to Quyon as a helper for Mr. Finlay.

After a period of time with Mr. Finlay John returned to St-Louis-de-Gonzague, he acquired a fifty acre farm on the north side of the St. Louis River, the last farm in the parish of St. Louis-de-Gonzague. (east end). John was united in marriage with a Miss Jessie Goodall, she bore a son and he was named James, a short time later John's wife became ill and her illness became more severe and she died.

John then became united in marriage with Agnes Swanston. She had four children. The first was Peter, born Nov. 1st 1869 (All Saints day and he was called Peter after the first Pope). The next child was a girl born in 1878 and she was called Margaret. The next child was a girl born in 1881 she was called Mary.

In the winter of 1882 John purchased the farm formerly owned by Robert White two miles from Ormstown on the Outarde Road and in March the Dicksons' with all of their belongings moved to their new farm. My father was then 13 years old and his half brother was several years older. As the family grew up they went different ways. James went to the west for a term of mining. When he came back east he was united in marriage with Miss Maw and took up farming on the Upper Ormstown Road where they remained until his death in 1936. In the late 1890's John went to southern Manitoba and took up land, he then married and raised a family of then children. In the sunset years of their lives John and his wife retired to Killarney Man. In early 1900's Mary was married to Samuel Todd and spent a number of years on the farm now owned by Harold and Lois McCaig.

My father was married on Jan. 9th, 1901 to Agnes Kilgour. My brother John K. was born Sept. 23rd 1901. My sister Rhoda was born on Mar. 11th 1905. I was born Jan 29th 1906. My sister Elizabeth was born on Jan. 1st 1912. We all attended the one room elementary school, one mile south west of the farm and then attended high school two miles north east of the farm. Rhoda attained a Degree in teaching at Macdonald College. She taught school for several years then married John McCosham of St. Justine de Newton in 1927 and died in childbirth in 1935. My sister Elizabeth took a business course and did secretarial work, she was married in 1947 to William Robert Lappage a draftsman with Northern Electric, he died from a heart attack on Jan. 3rd 1954.

My brother John and I became farmers along with our father (Peter) we were involved in dairying and raising as well in buying and selling Ayrshire cattle. We took over the

farm from our father in 1937. In 1936 John became a director for the Montreal Milk Producers Association, after several years he became vice-president. then became President of the Dairy Farmers of Canada, this takes Producers of cream, milk for butter production, milk for cheese production and other products. He travelled from coast to coast furthering the use of milk.

In the 1940's John K. became a member of the Board of Governors of the Barrie Memorial Hospital. The Late R.E. Walsh was chairman of the Board of Governors from 1939 until 1951. John K. was then elected chairman of the Board of Governors. He accepted this position for ten years and then retired. Then in 1973 was the Author of a fifty page book entitled History of the Barrie Memorial Hospital from 1939 until 1973.

My late father served as a Director of the Livestock Breeders' Association of the District of Beauharnois Inc. Operators of Ormstown Exhibition. He was a Director in 1929-1930-1931-1932. John K. was elected to the Directorate of Ormstown Exhibition for a period from 1949 until 1963. After which he was elected President for four consecutive years, 1964 to 1967 after which he retired. In 1958 John K. became united in marriage with a nurse who was trained in England and emigrated to Canada in 1956 and worked at her profession at the Barrie Memorial Hospital. She was Edna McPhillimy.

In the fall of 1944 I sold my interest in the farm to my brother John K. as I was negotiating to purchase the Feed Grain and Coal business of Thomas Baird and Son Reg'd. I made this purchase and took possession on Jan. 2nd 1945. In December of 1946 W.G. McGerrigle who had been secretary-treasurer and manager of directors discussed a number of names in the community that might be suitable as secretary-treasurer and manager of Ormstown Exhibition. Mr McGerrigle suggested that as his successor he felt that I would be most appropriate for the position. I then had two directors call on me with the point of hiring me as secretary-treasurer and manager of the Exhibition. After a period of consideration we came to an agreement that I would accept the position. My first show was in 1947 and my last show was in 1971 when I was sixty-five years of age. I continued with the Exhibition for nine years in the capacity of Horse Show Coordination. I was a director for the Canadian Horse Shows Association for a period of fourteen years. This was a position where one must endeavour to satisfy the Directors and also satisfy the Exhibitors and satisfy myself as well.

After I bought the grain and coal business I took up curling as a hobby. I never became a real good curler because I was too far on in life when I started (38), but I enjoyed the game immensely and I became President of the Ormstown Club in the early 1950's.

In January of 1953 I was elected Mayor of the Village of Ormstown. I served two terms of two years each. I had a harmonious relationship with all of the members of the Council and also with the majority of the taxpayers even though we had to double the rate for water.



Aurore et Aurélien lors de leur mariage le 28 juin 1958



Aurore et Aurélien aujourd'hui

Aurélien, né en 1928, fils de Thomas Duchesne et de Marie-Ange Lalonde de la paroisse Saint-Ann-de-Prescott, Ontario. En 1948 il étudia au Kemptville Dairy School, pour travailler à la fromagerie de Greenland à Hawkesbury.



Camille



Monique



La maison familiale

Transféré à Ormstown en 1951 pour la Borden, il y travailla pendant 12 ans. En 1958, il acheta une propriété et épousa Aurore Bolduc, fille de Joseph Bolduc et d'Olivine Reid d'Ormstown. Ils eurent deux enfants: Camille, journalier, né en 1960 et Monique, secrétaire-comptable, née en 1964. Aurélien depuis 1972 travaille comme concierge au C.V.R. Il fut également sur le comité de crédit de la Caisse populaire, ce qui lui permettait de s'occuper de la maison et des enfants en même temps.

Notre famille est très heureuse de prendre part aux activités du Centenaire.

Félicitations.



Denis et Dorothy, à leur 28e anniversaire



Johanne Dumas et Alain Latour, nouveaux mariés



Sylvie, présentement présidente du service des loisirs d'Ormstown



Mario, gradué de l'Université McGill



Dany, gradué de l'école C.V.R. d'Ormstown

Denis Dumas, fils de Pecci et Régina, est né en 1939 au Rang des Dumas et en 1960 il épousa Dorothy McWhinnie de Howick, née en 1943. Quatre enfants naissent de leur union: Johanne, née en 1961, est couturière de profession. Sylvie, née en 1962, fut la coordonnatrice de la garderie d'Ormstown pendant 7 ans et est maintenant propriétaire de son entreprise «Party +». Mario, né en 1965, est comptable et présentement employé par la firme Samson, Bélair. Dany, né en 1971, se propose de continuer l'entreprise de son père suite à ses études collégiales.

Denis et Dorothy construisent leur maison sur la rue Jamestown en 1963 et c'est en 1972 qu'ils ouvrirent leur commerce de plomberie et chauffage.

La famille Dumas attend avec impatience l'arrivée printanière du premier petit enfant de Johanne et Alain.



Résidence familiale construite en 1963

DUMAS

Hommage à eux qui vécurent dans ce rang
6e génération au Québec
JACQUES DUMAS
(1905-1973)

Marié en 1935 à St-Constant à Henriette Lepage
il acquiert un lot de terre désigné sous le no 9
et la moitié c'est du no 10 de James Keith
représentant le Seigneur de Beauharnois Edward Ellice
au prix de cent dix huit livres 10 chelins contrat fait
et passé au village de Russestown en la maison de
Frederick Young le 3 mai 1855

7e Joseph (1838-1925) Marié Adélaïde Durand Marié 1864 St-Rémi Phénomène Beauchamp	7e Emery (1840-1905) Marié 1862 St-Antoine Abbé Marguerite Dextras Marié 1876 St-Jrbain M. se Thibault Marié 1892 St-Rémi Berthèse Brisson	7e Henriette (1836-1877) Marié 1859 St-Constant Jos Beauchamp	7e Cyne (1842-1882) Marié 1870 St-Antoine Abbé Stanislas Gagné	7e Moïse (Chéri) (1848-1909) Marié 1870 St-Antoine Abbé Orésime Parent	7e Florentine (1850-1888) Marié 1878 St-Antoine Abbé Alexis Guérin	7e Gilbert (1853-1936) Marié 1878 St-Antoine Abbé Elise Demers
8e Stéphanie (1841) Marié 1884 St-Antoine Abbé Charles Thibault	8e Sidore (1871-1941) Marié 1896 Ormslow Rosina Bergevin					
8e Arménie (1865-1965) Marié 1883 St-Antoine Abbé William Thibault	8e E. a. (1866-1921) Marié 1893 St-Antoine Abbé Pamela Bourcua					
8e Adélard (1859-1960) Marié 1892 St-Antoine Abbé Lodève Demers Marie Jos Ormslow Mawina Côté	8e Marie F. (1861-1921) Marié 1891 St-Antoine Abbé Floire Demers					
8e Zolaide (1876-1947) Marié 1892 St-Antoine Abbé Jos Duquette	8e Hermias (1861-1921) Marié 1891 St-Antoine Abbé Alexina Martin					
8e Amour (1876-1947) Marié 1892 St-Antoine Abbé Marie Cousineau	8e Joseph (1861-1921) Marié 1891 St-Antoine Abbé Julia Hébert Marie Jos Ormslow					
8e Eugène (1800-1941) Marié 1853 St-Marine Alce Duje	8e Marie Jos (1861-1921) Marié 1891 St-Antoine Abbé Cécile Hébert Yvonne Hébert					
8e André (1857)	8e Ace. (1861-1921) Marié 1891 Ormslow Vighe Bergevin					
8e Ernest (1880-1954) Marié 1895 St-Antoine Abbé Clara Lusson						
8e Gérard (1898) Marié 1926 Ormslow Eva Danyand Marié 1940 Ormslow Florida Chantigny						
8e Lomer (1871) Marié 1915 St-Antoine Abbé Normande Dumas						
8e Abel (1880-1941) Marié 1905 St-Antoine Abbé Yvonne Lusson						
8e Eudore (1807-1931) Marié 1827 Ormslow Amandine Landrand						
8e Pecci (1895) Marié 1932 Ormslow Regina Lepage						
8e Jean (1871) Marié 1957 St-Marine Gisèle Touchette						
8e Jean-Maurice (1862)						

J'ose espérer que tous les Dumas de
la région partageront ma satisfaction en
retracant la lignée de leurs ancêtres.

François Dumas
m 1667 Île d'Orléans
Marguerite Foye
7 enfants

Charles Dumas
m 1694 Saint-Pierre, I.O.
Françoise Rondeau
4 enfants
m 1702 La Durantaye
Marie Guignard
4 enfants
m 1712 Beaumont
Marthe Garant
5 enfants

Étienne Dumas
m 1731 Saint-Antoine-Tilly
Félicité Chenay
8 enfants

Étienne Dumas
m 1764 Chambly
Marie-Josephte Piédalu
12 enfants

Joseph Dumas
m 1802 Longueuil
Marie-Desanges Benoît
7 enfants
m 1822 Saint-Constant
Suzanne Bulteau

RECHERCHESTES
NOELLA DUMAS
MONIQUE DUMAS
ETÉ 1987



DUMAS – HOMMAGE À NOS ANCÊTRES

Cette plaque souvenir a été érigée à l'été 1988 et installée sur une grosse pierre prise sur la ferme d'André Dumas, sise à proximité du chemin public et de sa maison.

Elle a pour but de rappeler à notre mémoire tous les Dumas qui ont été propriétaires (au nombre de 29) et qui ont contribué à défricher et à peupler ce rang qui porte leur nom.

Le premier Dumas venu de France se nomme François et s'établit à Saint-Laurent sur l'Île d'Orléans. Son épouse, fille du roi, apporte une dot de 200 livres. Notre ancêtre Jacques Dumas, premier de ce nom à habiter le 6e rang de Jamestown connu plus tard sous le nom de Dumas, fait partie de la 6e génération au pays. Le chemin parcouru pour arriver à Ormstown est marqué par le baptême de ses enfants, s'échelonnant de Saint-Constant à Saint-Chrysostôme, Saint-Antoine-Abbé et un petit dernier à Hinchinbrooke. De ses quatorze enfants, 4 de ses garçons et 3 de ses filles demeurèrent dans le rang.

Gilbert quitte le rang avec sa femme et sa fille pour aller vivre à Saint-Isidore-de-Prescott, Ontario. Il a enterré ses 5 premiers enfants et il doit vouloir protéger sa petite fille Délia en quittant les lieux. Moïse Chéri n'eut pas de descendant. Sa ferme est celle où demeure aujourd'hui André Dumas, fils d'Euclide. Les 2 plus âgés des fils de Jacques: Joseph et Émery y laissèrent une nombreuse progéniture dont une partie est décrite sur cette plaque.



Plaque devant notre maison



Notre ferme (André Dumas)



Malvina Crête et Adélarde Dumas



Mariage de Hervé et Germaine, le 29 août 1950. Adélarde, Doria, Hervé, Germaine, Bernadette et Hervé Primeau, et la petite Diane Primeau



Hervé, 1941



1939-1945: médaille de service volontaire et médaille de service outre-mer



Denis au travail



Résidence familiale

Hervé Dumas, né à Saint-Antoine-Abbé le 29 septembre 1916 est le cinquième d'une famille de six enfants. Son père Adélarde Dumas, sa mère Malvina Crête étaient cultivateurs. Il est arrivé à Ormstown à 10 ans.

Après avoir terminé ses études, il travailla à la boulangerie Vincent, ensuite cordonnier et sellier chez H. Montcalm.

Il a fait 4 ans de service actif à la guerre 1939-1945. Il est allé outre-mer avec le Royal 22e Régiment et revenu au pays avec le bateau Queen Elisabeth.

Le 29 août 1950, il épousa Germaine Primeau, institutrice, fille de François-Xavier Primeau et de Bernadette Vincent.

De cette union est né un fils: Denis. Il a terminé ses études à l'Université de Sherbrooke. Après quoi, il fut à l'emploi de la Cie de Havilland Aircraft de Toronto. Revenu au Québec en 1983, il travaille présentement contremaître au plan #4 à l'usine Cleyn and Tinker et demeure à Huntingdon.

À toute la population, nous souhaitons succès et joie tout au long de l'année centenaire.



Ernest Dumas, son épouse Clara Cusson



Cette photo représente la résidence familiale et la salle de danse du rang des Dumas, les enfants sont Gilles et Francine

Lomer, né le 4 juin 1912, fils d'Ernest Dumas et de Clara Cusson. Normande, née le 2 novembre 1915, fille d'Hormidas Dumas et d'Alexina Martin.

Normande et Lomer se sont épousés le 13 février 1935. De cette union a grandi une belle famille de 14 enfants, 8 garçons et 6 filles. Céline (Robert Primeau), Ernest (Annette Émond), Claude, Claudette (Raymond Allen), Angèle (Claude Beaulne), Gilles (Élaine Boisvert), Hubert (Nicole Moïse), François (Johanne Saumier), Rachel (René Guérin), Richard (Catherine Caron), Christiane (Brian Jackson), Robert né le 12 septembre 1936 décédé le 10 novembre 1936, André, né le 11 septembre 1953 et décédé le 19 septembre 1953, Francine, née le 7 juin 1952 et décédée le 25 août 1970. Gilles, décédé le 10 décembre 1988, à l'âge de 41 ans et son fils Éric à l'âge de 8 ans.

Nos enfants nous ont donné 15 petits-enfants: Chantal, Michel, Yvon, Linda, Marco, Alain, Stéphane, Caroline, Éric, Sabrina, Taïna, Sébastien, Patrick, Jessica et Jennifer. 2 arrière-petits-enfants: Geneviève, fille de Stéphane Beaulne, Shawn fils de Michel Allen.

Notre famille a presque toute grandi au rang des Dumas là où nous possédions une salle de danse. Maintenant nous demeurons à Ormstown, depuis 26 ans.

On a travaillé dur pour élever cette famille mais c'est si réconfortant car on n'est jamais seul à tout partager.



Hormidas Dumas, son épouse Alexina Martin, à Upper Canada Village



Lomer et Normande, jonr de l'An 1987



Geneviève, fille de Stéphane Beaulne et de Josée Gignac, arrière-petite-fille de Lomer et de Normande, âgée de 2 1/2 ans



Shawn, fils de Michel Allen et de Suzanne Bouchard et arrière-petit-fils de Lomer et de Normande



Aldéi Dumas et Virginie Bergevin, 50e anniversaire de mariage



Yves 7 ans, Jocelyn 5 ans, Sylvain 3 ans et Diane 1 an



Mariage de Lucien et de Marie-Paule

Lucien Dumas et Marie-Paule Réjeanne Schinck ont uni leur destinée le 20 février 1960 en l'église Saint-Malachie d'Ormstown.

Lucien est né le 15 juillet 1934, fils d'Aldéi Dumas et de Virginie Bergevin de Saint-Antoine-Abbé. Lucien est l'aîné d'une famille de 8 enfants. Il travaille sur la ferme de son père dans le rang des Dumas jusqu'à l'âge de 39 ans. Depuis ce temps, il travaille pour Brunet Tuyaux de Béton Ltée à Valleyfield.

Marie-Paule, fille de Lionel Schinck et de Lucienne Parent est née le 23 mars 1942 à Howick. Marie-Paule est la 7e d'une famille de 11 enfants. Durant ses premières années de mariage, elle s'occupa de sa petite famille et aida aux travaux de la ferme. Par la suite, en 1973, ils ont acheté la propriété de Denise Forget, située au 32 rue Church à Ormstown. Marie-Paule s'occupera de bénévolat au sein

des Jeannettes durant 8 ans et elle travailla comme gardienne du midi à l'école Jean XXIII durant 7 années. Présentement, elle occupe le poste préposée aux bénéficiaires au Centre d'Accueil à Ormstown.

De leur union naquirent 4 enfants: Yves, né le 1er août 1960 travaille à la Cleyn and Tinker. Jocelyn, né le 20 février 1962, travaille chez Permacon. Il a épousé Thérèse Paquin, infirmière-auxiliaire à l'Hôpital Barrie Memorial. Sylvain, né le 16 juillet 1963, est l'homme à tout faire et très bon bricoleur. Diane, née le 20 janvier 1966, est infirmière au Centre Hospitalier de Valleyfield et partage sa vie avec Richard Goyette.

Lucien et Marie-Paule sont grand-parents d'une petite fille, Keisha, fille de Sylvain, née le 10 mars 1988.

La famille Dumas souhaite à tous les résidents d'Ormstown, un bon centenaire!



Famille de Lucien et Marie-Paule, avec leur petite fille Keisha, (1988)



La maison, 32, rue Church, Ormstown



Monsieur et Madame Albert Dumas, parents de Pecci, lors de leur mariage le 7 février 1905

Pecci, le quatrième enfant d'Albert Dumas et d'Yvonne Cusson fait partie de la troisième génération à s'établir dans le rang des Dumas.

Lors d'une soirée dansante, alors que Régina n'a que 15 ans, Pecci lui annonce qu'il l'a déjà choisie pour épouse, celle-ci n'en veut rien croire et le trouve un peu trop fanfaron. Trois ans plus tard débutent des fréquentations sérieuses qui les conduisent au mariage, le charme et le grand cœur de Pecci ont eu raison de la belle Régina.



Pecci, 72 ans et Régina, 71 ans, fêtent leur 50^e anniversaire de mariage, le 27 août 1982

Régina, fille d'Alfred Lepage et d'Albina Dandurand fait partie d'une famille de dix-sept enfants dont deux sont religieuses des Saints Noms de Jésus et Marie.

Pecci possède plusieurs métiers, dans les années 1932 à 1940, il coupe les cheveux de ses concitoyens pour 10 sous, en plus il leur offre une bière, dans les mêmes années, sa femme refait un bord de robe ou manteau pour 25 cents.

Pendant 29 ans, ils vivent sur une ferme et mettent au monde 3 garçons et 3 filles, puis ils déménagent à Ormstown, Pecci travaille ensuite 19 ans au service du Centre Médical.

Les danseurs de «set carré» gardent en mémoire les nombreuses veillées et noces vécues au son du violon de Pecci, ses talents de violoneux et son entrain lui valent de nombreuses invitations.

Pour leurs enfants, ils demeurent des modèles d'honnêteté, de générosité, de dépassement et de joie de vivre.



De gauche à droite: Maurice, Claire, Jean, Marie-Ange, Denise et Denis. En avant: Pecci et Régina



Ève, fille de Diane Lussier et de Daniel Montpetit (3^e génération)



Émérante et Armand

Née à Saint-Antoine-Abbé le 26 août 1908, fille de Joseph Thibeault et de Céline Lefebvre. Le 18 janvier 1928 j'ai épousé Armand Dumont fils d'Albini Dumont et d'Éveline Gervais de Saint-Antoine-Abbé.

Pour subvenir aux besoins de notre famille grandissante, nous nous sommes établis sur une ferme au rang des Dumas pendant 36 ans, pour ensuite déménager au 15, rue George à Ormstown en 1964.

Mère de 10 enfants: Dolorès (Aurèle Beaudin), Paul (Hélène Bédard), Reina (Marcel Cyr), André (Claudette



Maison à Ormstown



Roger Dumont

Frappier), Andréa (Philippe Pelchat), Huguette (Gérard Simon), Raymonde (François Dulude), Jean (Carmen Roy), Roger, Lise (Robert Lussier) 29 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants.



Mes parents, Joseph Thibault et Céline Lefebvre



Albini Dumont



Éveline Gervais

famille Carmen et Jean DUMONT



Jean et Carmen



Vicky



Sonia

Jean Dumont, fils d'Armand Dumont et d'Emérante Thibault, né le 29 mars 1945, à Saint-Antoine-Abbé.

Le 25 janvier 1969, il épouse Carmen Roy, née à Ormstown le 26 mars 1950, fille de Charles Roy et de Catherine Beauchamp.

De leur union sont nés deux enfants: Vicky et Sonia.
Jean est à l'emploi du Village d'Ormstown depuis 1973.
Carmen est secrétaire pour T. Boyer Inc. depuis 1976.



Résidence familiale

famille Valérien DUMOUCHEL



Dieudonné et ses enfants



Valérien et Lucille



L'aîné, Claude

Dieudonné Dumouchel, né le 12 janvier 1889 à Saint-Anicet y demeura jusqu'à 21 ans. Après son mariage avec Aurore Primeau, ils demeurèrent à Beauharnois pendant trois ans. De cette union naquit leur premier enfant Yvette qui demeure maintenant à Saint-Chrysostome. Sept ans après le décès de sa première femme, il épousa Aurore Leduc en 1916. De ce mariage naquirent trois enfants: Berthe-Alice, Valérien et Réal.

Dieudonné possédait la crémèrie dans le rang Botreaux où le samedi on pouvait voir défiler les fermiers qui venaient porter le lait. Cette journée était celle où tous les gens se rassemblaient pour se raconter les événements de la semaine.

Les enfants quittèrent la maison pour se marier. Valérien, l'aîné des fils épousa Lucille Guénette à Mont-Laurier

et allèrent vivre à Montréal où il travailla comme chauffeur de taxi. Avec leurs trois fils, ils revinrent sur la terre paternelle du rang Botreaux. La famille s'agrandit de trois filles. Lucille, même étant infirmière n'a pu travailler à l'extérieur; elle s'occupa de la maison et des enfants en plus de Dieudonné qui demeurait avec eux.

En 1970, Valérien acheta son premier camion. Le 4 octobre 1971 il décéda d'un infarctus. Lucille prit la relève. Le 10 août 1982 elle décéda à son tour, après deux opérations à coeur ouvert.

Claude, né le 13 novembre 1949 reprit l'entreprise de camionnage et a acheté la maison après le décès de sa mère.

Yves, né le 24 janvier 1953 épousa Micheline Boucher le 21 juillet 1974 à Saint-Chrysostome où ils demeurèrent



Linda

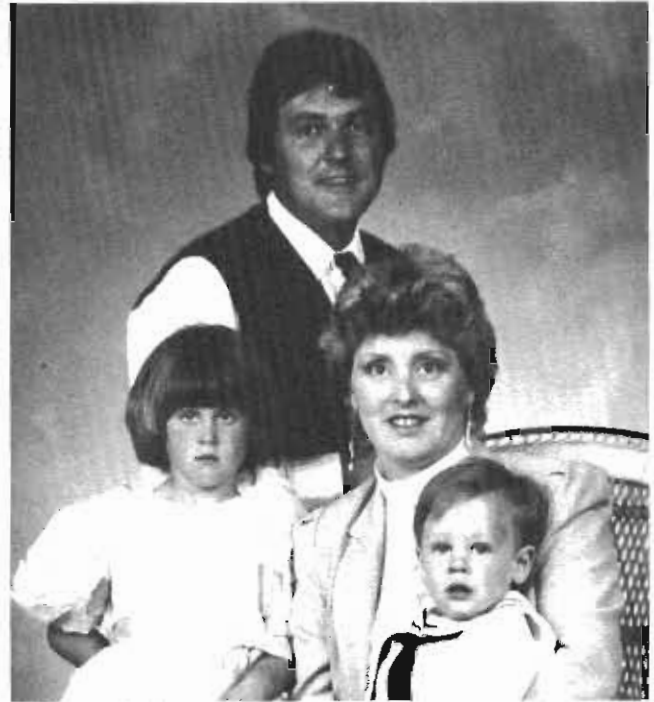


Yves et sa famille

pendant sept ans. Ils demeurent maintenant dans la Montée Guérin et ont deux enfants: Marc, né le 13 janvier 1977 et Audrey, née le 21 juillet 1980.

Gilles, né le 10 septembre 1955 a épousé Hélène Vaillancourt le 16 novembre 1974 à Ormstown. Ils ont demeuré un an au village pour ensuite s'installer dans le rang Botreaux. Ils ont deux enfants: Benoit, né le 4 mai 1978 et Julie, née le 29 décembre 1980.

Sylvie, née le 14 juin 1957 épousa Jean-François Laplante de Saint-Chrysostome le 17 juillet 1976. Ils s'installèrent dans le rang Botreaux pendant trois ans pour ensuite construire leur maison dans la Montée Guérin où ils y vivent toujours avec leurs deux enfants: Geneviève, née le 23 juin 1981 et Éric, né le 11 février 1985.



Sylvie et sa famille



Gilles et sa famille

Linda, née le 11 novembre 1961 tenta sa chance en allant s'installer à Montréal, où elle y vit toujours avec son ami Daniel Tremblay.

Johanne, née le 7 février 1963 épousa Hubert Roy de Saint-Antoine-Abbé le 14 juin 1986. Ils ont préféré Saint-Antoine-Abbé pour y faire leur vie. Leur amour vient de leur donner un fils: Gabriel, né le 16 février 1988, qui fait le bonheur des parents.

À tous, bon centenaire.



Johanne, Hubert et Gabriel

Gerald DUNCAN Family



Farm of Gerald Duncan. 1983

Thomas Duncan, a descendant of a family that emigrated to Châteauguay, Que from Aberdeenshire and Invernesshire, Scotland in the early 1800's purchased this farm in 1921. In 1924 he married Margaret Orr of nearby Tatehurst; their five children are Stuart, Gerald, Gladys, Ronald and Gordon.

In 1941 a new barn was built to house a growing herd of Purebred Holstein cattle. Over the years more renovations and additions have been made. In 1956 Gerald bought the farm from his Dad who at that time built himself a retirement house on one corner of the farm. That same year Gerald married Lois Fisher of Barrington, Quebec. They have three children: Michael, Robert and Lorna. Gerald and Michael, both of whom are graduates of Macdonald College's Diploma Course, operate the farm together.

Gerald has been active in many community organizations, serving on many boards for St. Paul's United Church, Farm Forum, Ormstown 4-H, Ormstown Band, Southwest Protestant Settlement Society, St. Malachi Mutual Fire Insurance, Fluid Milk Producers coop, Huntingdon-Ormstown, Holstein club, Châteauguay Valley U.P.A., and the Quebec Farmers' Association.



Stuart, Thomas, Margaret, Gladys, Ronald, Gordon and Gerald



Gerald, Lorna, Michael, Lois, Bob, Thomas and Tommy

Michael has served on the Board of Stewards of St. Paul's. He was a member of the Ormstown Band, and is presently involved in 4-H, U.P.A., and Q.F.A.

The Duncans are members of St. Paul's United Church where Thomas was an Elder for fifty years, and where Gerald is an Elder at present. Gerald and Lois have been members of the choir for over twenty years, and Lois is a member of the U.C.W. She also worked as a volunteer helper at Ormstown Elementary School for a number of years.

Robert married Kim Smith in 1983. They have a son, Tommy, and live in Ottawa.

Lorna is living in Grande Prairie, Alberta, and is engaged to be married to Robert Harder.



The old farm 1910



Éléodor et Bibiane

Éléodor Duquette, né dans la paroisse de Saint-Antoine-Abbé, le 31 janvier 1932, fils d'Adoriska Dandurand et de Dalma Duquette, est l'aîné d'une famille de 9 enfants. Ils s'établissent définitivement à Ormstown en 1936.

Bibiane Roy, née à Saint-Antoine-Abbé, le 1er mai 1938, fille de Laurette Goneau et d'Hercule Roy, est la 8e d'une famille de 11 enfants.

Éléodor et Bibiane unissent leur destinée le 15 février 1958 à l'église de Saint-Antoine-Abbé et s'installent à Ormstown.

De cette union naissent 5 enfants: 4 filles, Carole, avocate-fiscaliste; Louise, enseignante en éducation physique; Lyne, éducatrice en milieu spécialisé; Josée, étudiante en sciences politiques et un garçon Pierre, notaire.

L'arrivée des enfants changent les priorités des parents: la construction d'une plus grande demeure et le cumul de nombreux emplois pendant plusieurs années, afin qu'ils puissent tous poursuivre leurs études et soient prêts à faire face à l'avenir.

C'est à Ormstown que cette famille a vécu durant des années, les enfants ont grandi et chacun a fait son chemin, mais ils demeurent tous très unis et reviennent fréquemment à Ormstown au domicile familial.

Bibiane et Éléodor sont aussi très fiers de dire qu'ils sont les heureux grands-parents de 4 charmants petits-enfants: Francis, Alexandre (fils de Louise), Athaliah et Josiah (enfants de Lyne).

Merci aux initiateurs de ce projet de nous avoir permis de se remémorer de si beaux souvenirs.



Josée



Carole



Josiah et Athaliah



Lyne



Francis et Alexandre



Louise



Pierre

famille Adoriska DANDURAND et Dalma DUQUETTE



Dalma Duquette et Adoriska Dandurand, le jour de leur mariage, le 24 octobre 1928

Le 24 octobre 1928, Dalma Duquette, fils de Joseph Duquette et de Zénoïde Dumas de Saint-Antoine-Abbé, épouse Adoriska Dandurand, fille de Damase Dandurand et de Coronna Surprenant, de cette paroisse.

Ils s'établissent dans le rang des Dumas; là naissent deux enfants: Éléodor et Jean-Guy. Huit années plus tard, ils s'installent sur une ferme dans le rang 4. La maison de cette ferme devient vraiment la maison familiale avec l'arrivée de sept autres enfants: Rita, Andréa, Martial, Pauline, Marie-Claire, Réal et Thérèse.

Cette famille nombreuse crée des besoins et des obligations: besoin d'agrandir la maison et obligation pour les parents de cumuler deux emplois. En plus de son travail sur la ferme, Dalma doit occuper un autre emploi à l'extérieur. Adoriska, tout en secondant son mari dans les tâches de la ferme et en répondant aux nombreux besoins de sa famille, décide, en 1954, d'ouvrir un magasin de «coupons» qu'elle opère pendant de nombreuses années. Ce qui les amène à déménager au village où ils demeurent pendant 23 ans.

Malgré toutes ces difficultés, leur préoccupation première est de garder la famille unie. Aussi profitent-ils de toutes les occasions pour réunir les enfants.

Au cours des années, ces «fêtes familiales» regroupent de plus en plus de monde:

Éléodor, marié à Bibiane Roy en 1958, et ses 5 enfants: Carole, Louise, Pierre, Lyne et Josée.

Jean-Guy, marié à Lucille Côté en 1956, et ses 3 enfants: Guylaine, Claude et Richard.

Rita, mariée à Émile Laplante en 1955, et ses 6 enfants: Michel, André, Réjean, Serge, Chantal et Éric.

Andréa, mariée à Gaétan Reid en 1960, et ses 3 enfants: Pierre, Isabelle et Jocelyn.

Martial, marié à Lorraine Saumier en 1966, et ses 2 enfants: Sylvie et Marco.

Pauline, mariée à Jean-Guy Thibert en 1966, et ses 3 enfants: Stéphanie, Frédéric et Benoit.

Marie-Claire, mariée à Robert Chartrand en 1967, et ses 3 enfants: Stéphane, Dominic et Martin.

Réal, marié à Ginette Cocher en 1983, et ses 2 enfants: Jasmine et Mélissa.

Thérèse, mariée à Denis Guérin en 1972, et ses 3 enfants: Luc, Annie et Patrick.



Dalma et Adoriska, lors de leur 50e anniversaire de mariage



Famille Dalma Duquette, lors du 55e anniversaire de mariage en 1983: Dalma et Adoriska, Elédor, Thérèse, Pauline, Réal, Rita, Jean-Guy, Marie-Claire, Martial et Andréa



Ferme familiale dans le rang 4 où ils ont vécu avec leur famille pendant 26 ans

De la génération des petits-enfants sont nés onze arrière-petits-enfants: René, Danny, Joey, Cassy, Maxime, Athaliah, Josiah, Francis, Alexandre, Sébastien et Jessica.

Cinquante-sept ans de vie bien remplie, voilà ce qu'ont partagé ensemble Dalma et Adoriska.

Le bonheur de la famille s'est assombri le 24 juillet 1985 par le décès d'Adoriska et neuf mois plus tard, le 4 mai 1986, par celui de Dalma.

En plus d'inculquer à leurs enfants des valeurs importantes, ils leur ont légué le sens de la famille. Ces derniers prennent maintenant plaisir à perpétuer cette tradition des réunions familiales.

C'est peut-être une façon pour eux de leur rendre hommage...



Dalma et Adoriska avec leurs gendres et leurs brues: Émile, Jean-Guy, Lorraine, Lucille, Ginette, Robert, Denis, Bibiane et Gaétan



Jean-Guy



Lucille Côté Duquette



Guylaine



Richard et Grisou

Jean-Guy est né le 5 mai 1934. Il est le fils de Dalma Duquette et d'Adoriska Dandurand, le 2e d'une famille de neuf enfants. Marié à Lucille Côté, le 25 août 1956.

Lucille est née à Saint-Chrysostome, la 2e d'une famille de 6 enfants. Elle est la fille d'Adrien Côté et d'Yvonne Rochefort.

Nous sommes les parents de 3 enfants: Guylaine, Claude marié à Lise Rochefort, et Richard.

Propriétaires de Fleuriste Ormstown depuis 17 ans.

Deux petits-enfants font maintenant notre joie: Sébastien et Jessica.



Sébastien, Claude, Lise et Jessica

Janet and Raymond ELLIOTT Family



Stanley Elliott and his wife Helen Grace Reid, on their wedding day Feb. 18, 1920



Raymond and parents, Stanley and Helen Elliott



Raymond and his wife Janet, January 1989

The Elliotts migrated to Canada in the early 1830's, from the Jedburgh, Ancrum area in the south eastern part of Scotland, not far from the English border. This part was known as Border Scrapper country, because of the frequent skirmishes, that went on between the English and Scots in the 15th, 16th and 17th century.

The family settled on the 2nd Concession in St. Louis parish District of Beauharnois, and in later years, around the early 1880's the next generation which was William Elliott and his wife Margaret Hamilton and their family moved to lot 56, on the North River Road, near Ormstown. The main reason being that the younger members of the family which were three girls could receive better schooling. This is the farm where Ken and Sharon Rember and their family live today.

Grampa (Hamilton Elliott) took over the farm from his Father in 1884, and was married in 1886 to Maria McEwen, and it was there that my Father (Stanley, the 2nd of four boys), grew up.

In April of 1915, he purchased the farm (lot 186) on the Lower Concession Rd. from Geo. D. Elliott, (no relation), who had received it through deed of donation from his father Geo. Elliott Senior, in 1878.

On November 1953 the next generation bought over the farm, and changes were grandually made over the next number of years, and in 1973, the new lady of the house (Janet McKell) arrived, and more changes were made.



Farm in 1951



Farm in 1988



Louise et Jean-Marie à leur mariage

Jean-Marie, né le 5 décembre 1954 est le fils de Paul Émond et de Dorilla Perreault. À 19 ans il rencontre Louise Schinck, fille de Lionel Schinck et de Lucienne Parent. Ils s'épousent en octobre 1974.

Malgré leur jeune âge, leur famille est déjà complétée. Sébastien, l'aîné, est en secondaire I et est le sportif de la famille. Jonathan fréquente l'école Notre-Dame-du-Rosaire



La famille aujourd'hui

en 4e année et est considéré comme le bout-en-train de la maisonnée. Frédéric le tout dernier est en 2e année et semble bien apprécier le traitement de faveur que son rang peut lui apporter.

La petite famille souhaite à tous un bon centenaire.



Jonathan, 10 ans



Frédéric, 8 ans



Sébastien, 13 ans



Louis et Jeannette Émond, 27 juin 1953

Né le 30 octobre 1929 à Ormstown, Louis est le plus jeune d'une famille de quatre enfants. Il est le fils de Marie-Louise Patenaude et d'Hervé Émond.

Ça fait 35 ans qu'il est à l'emploi de la compagnie «Les tuyaux de Béton R. Brunet Ltée» de Valleyfield.

Le 27 juin 1953, il épousa Jeannette Rochefort, née le 25 septembre 1932 à Saint-Chrysostome, fille aînée d'Yvonne Diotte et de René Rochefort d'une famille de trois enfants.



Louis et Jeannette en 1988

De cette union, cinq enfants sont nés. Lucille qui épousa Philippe Dallaire le 7 octobre 1972; Suzanne épousa Robert Poissant le 12 juin 1976; Monique épousa Midas Perras le 4 septembre 1976; Claude partage sa vie avec Lyne Richer; Carole épousa Daniel Rochefort le 12 septembre 1981.

Le 25 juin 1988, les enfants leur firent une surprise en leur organisant une soirée en l'honneur de leur 35^e anniversaire de mariage en compagnie de la famille et des amis.

Les cinq enfants de Jeannette et de Louis leur ont donné sept petits-enfants et un à venir bientôt.



En arrière (de g. à d.): Philippe, Robert, Midas, Claude et Daniel. En avant: Lucille, Suzanne, Monique, Lyne et Carole



Petits-enfants: 3^e rangée: Éric et Carole. 2^e rangée: René, Chantal et Marc. 1^{re} rangée: Guillaume et Sébastien ainsi que Sonia qui n'est pas sur la photo



Viviane et Normand



Pierre



Danielle

Normand, fils aîné d'Arthur Émond d'Ormstown et de Murielle Mallette de Sainte-Philomène.

Viviane, fille de Gaston Cartier d'Ormstown et de Florence Burditt d'Huntingdon.

Normand et Viviane mariés le 7 septembre 1964 ont deux enfants, Pierre, né le 9 septembre 1968 et Danielle, née le 24 mars 1977.

Viviane est secrétaire au Centre Médical d'Ormstown depuis 1962. Normand, ferblantier depuis 1957, opère depuis cinq ans un commerce de fabrication de métal en feuille spécialisant dans la construction de cabines «dortoirs» ainsi que pièces et accessoires de camions. Depuis deux ans, son fils travaille avec lui, pendant que Danielle est encore aux études.



Arthur et Muriel Émond



Gaston et Florence Cartier



Omer Émond et Claudette Primeau lors de leur mariage

Omer Emond, né le 8 avril 1917, fils de Paul Émond et d'Émélie Varain, famille de quatre enfants.

Marié en 1962 à Claudette Primeau, fille d'Armand Primeau et de Clémentine Émond. De cette union sont nés trois enfants: Brigitte, née le 27 juin 1962, Daniel, né le 6 octobre 1966 et Nathalie, née le 25 août 1971.

Omer et Claudette tous deux nés à Ormstown ont fondé leur foyer dans le rang 4 d'Ormstown où ils demeurent toujours.

Omer a travaillé 23 ans pour le ministère des Transports d'Ormstown et sa femme Claudette 15 ans à la Zéphyr Textiles.

Omer a toujours été un grand sportif de la chasse et pêche, il a surtout fait beaucoup de belles prises de chevreuils dans les années 1950 à 1960.

Retraité en avril 1983, la maladie le cloue au fauteuil roulant en décembre 1983. Omer habite toujours chez-lui, ce qui nécessite beaucoup d'accessoires pour ses transferts avec l'aide du C.L.S.C. et sa femme qui en prend soin. Cela lui permet de vivre heureux avec sa famille malgré son handicap.

Omer et Claudette ont trois bons enfants qui leur aident à supporter cette épreuve.

Cette page est dédiée à nos enfants pour ce bonheur vécu.



Brigitte



Nathalie



Daniel



William John Sr (in left corner), Alice and Donald standing. Center: Howard and Lottie (mother). Bottom row: William John Jr, Ruth, Malcolm and Russell (inset: William John Sr)

In 1876 William John English and Eliza Greer were united in marriage. To this union 2 daughters and 3 sons were born. They lived in Barrington, Que. and later moved and purchased the farm on Lot P. 138 on the present Hyw 138. This was bought from the Ried family and was previously owned by the Cameron family. The daughter Alice married Fred Barnett and moved west. Fanny married Charlie Sellars and had three children: Hazel, Rhoda and Morris. Thomas married Hetty Rose Agg from England and James was a bachelor. William John Jr married Charlotte (Lottie) Pitts of Williamsburg, Ont.

William John Sr was a spry and wonderful old man who died at the age of 93. After a challenge from a friend, he swam the Châteauguay River, over and back at the ripe old age of 91, with no ill effects. Thomas and James stayed at home to farm with their father.

William John Jr being a carpenter, built a house on the edge of Ormstown for his wife and seven children. He worked for John Hastie and was custodian of the Elementary School for many years. In 1941 due to ill health, he bought the farm of William Rutherford on the Tullochgorum Road. He lived there till his death in 1944 and Lottie died in 1973. Their children were: Howard who inherited the love of carpentry from his father and did beautiful work in many houses in Ormstown. He died in 1968, on October 16.

Russell farmed on the home farm on Tullochgorum after returning home from active duty in the 1939-1945 war. He served in the Black Watch Regiment. A kind and gentle person with a keen eye for antiques. He died in 1984 on September 16.

Donald farmed at home also and like his father was an excellent carpenter. After retirement he spent many hours making reproduction antique furniture. He now resides on Hyw 138 in the house of his grandfather.

Alice retired from Bell Canada and was married to Rolland Perras. She resides in Montreal. Rolland died in August of 1987.

William John worked for the "voirie" and retired in 1988. He was married to Beryl Evans of H'don and had three children: Debbie (Eddie Williams) Lorrie (Morris Stacey) and Billy. Beryl died on Dec. 7, 1983.

Malcolm went into the navy from school and served in active duty in the Korean War. Upon his return he worked as a custom officer in Hemmingford and retired in 1988. He was married to Evelyn Vaincourt of Franklin Center and had two sons, Danny and Jeffrey.

Ruth married Milton Evans in 1953. He was a brother of Beryl. In 1968 they purchased the Robert McNeil property on the Tullochgorum Road. They established a herd of registered Holstein cattle, called "Ranrick Holsteins", a herd of 60 head was dispersed at "Fawcetts" in Winchester, Ont. in 1978. Another herd was started and upon retirement in 1988, a second herd of 62 head was dispersed at the farm. They had two sons, Richard (Karen Kerr) and Randall (Nancy Streeter) and Sylvia (Angus Grigor).

To date eight grandchildren are descendants of this family. They are Michael and Meaghan and Melissa Evans and Jessie Grigor, Tammy, Sandra and Cheri-Ann Williams and Amanda Stacey.



The old "English Homestead"



Back row: Walter, and Bill. Front row: Francis, Judith, D'Arcy and Marjorie

The history of the Fearn family in Ormstown began in March 1955. Wilson (Bill) Fearn and his wife Marjorie came from Montréal where Bill had been on the staff of the head office of the Bank of Nova Scotia. Bill was born in New Waterford, Nova Scotia in 1912, son of Harold and Harriet (Williamson) Fearn. Marjorie Weir was born in Moncton, N.B., also in 1912, daughter of Frank and Katherine (Scott) Weir.

Bill joined Zephyr Textiles Ltd as their Office Manager, later to become assistant treasurer, treasurer and secretary of the company. Marjorie, a registered nurse, became operating room supervisor at the Barrie Memorial Hospital, and in 1961 became the executive director, a position which she held until 1975. She is a member of the American College of Hospital Administrators and a founding member of the Canadian College of Health Service Executives. Bill retired in 1977; they live at 16 Victoria Street in a house built for them in 1957.

In 1965 Walter Fearn, brother of Bill, and his wife Francis, sister of Marjorie arrived in Ormstown. Walter had been a store manager for the T. Eaton Co., at branches in New Waterford and Glace Bay, Nova Scotia. Walter was born in Bamsley, Yorkshire, England in 1916 and Francis in Moncton, N.B. in 1919. Walter purchased the Ormstown Variety Store from the Schmidt family and operated it until his death in 1979. The business was then sold to Jean Guy Primeau of Ormstown. Francis, also a registered nurse

joined the night staff of the Barrie Memorial Hospital. In 1967, after a course at Carlton University, Ottawa, on Unit Administration, she became the night supervisor, a position which she held until her retirement in 1982. She now resides at 4 Hector St in the house she purchased after Walter's death. Walter and Francis have one daughter, Judith, married to William Wesley Jr. of Truro, Nova Scotia. They have one son, D'Arcy.

The Fearn family ancestry is of Scottish, English origin. Harold Fearn came to Canada from Bamsley, Yorkshire, England in 1907. Harold and Harriet Williamson were married in Sydney Mines in 1910. Family records show the Fearn's as living in Yorkshire in the early 1800's.

The Weir family is of Scottish origin. Two brothers landed in Pictou, Nova Scotia from Peebles, Scotland in 1815. One brother settled in Pictou and his descendents can still be found in that part of the country. The second brother went to the Bend in New Brunswick as it was then called; it is now the city of Moncton. He established a foundry which operated under the family name for about a hundred years. Marjorie and Francis are descendents of this branch of the family. Their great-grandfather, Jonathan, was one of the founders of Moncton and his work in this respect is frequently noted in the history of the City.

In summation, Ormstown has been good for the Fearn's and it is hoped the Fearn's have been good for Ormstown.



Muguette et Maurice, 7 juillet 1956



Mario, Muguette, Martin, Maurice et Sylvain



M. et Mme Donaldo Dandurand, 9 janvier 1929



Sylvain, Martin, Mario (Noël 1969)

Maurice, fils d'Edouard Filion et de Marie-Rose Raymond est né à Montréal. Il vint habiter la région avec ses parents alors qu'il était très jeune.

Le 7 juillet 1956, il épouse Muguette Dandurand, originaire d'Ormstown, fille de Donaldo Dandurand et d'Hermine Vaillancourt, et ils s'établissent à Ormstown.

Maurice est contremaître pour la Compagnie C.E. Zinc Ltée. Il est à l'emploi de celle-ci depuis son établissement à Valleyfield en 1963. Muguette occupe le poste de chef à l'administration à la Banque de Commerce Canadienne Impériale.

De leur union, sont nés trois garçons: Mario, Sylvain et Martin. Mario est à l'emploi de la Compagnie C.E. Zinc depuis qu'il a terminé ses études au Cégep de Valleyfield.



Notre résidence

Sylvain a terminé ses études à l'Université du Québec et il est à l'emploi de la Compagnie Location Desjardins. Martin poursuit présentement ses études à l'Université d'Ottawa.

Désireux d'aider la collectivité, Maurice et Muguette se sont impliqués dans le milieu et c'est avec plaisir qu'ils ont contribué à cet album souvenir.

Archie FINLAYSON Family (of Ridgehaugh Farm)



Ridgehaugh Farm

ville from 1934-1942 where he married Marjorie Hall. In 1942 he accepted the position of Western Feed Manager for Ogilvie Flour Mills and moved to Winnipeg. However, he always dreamed of being back on a dairy farm and when his uncle, Donald J. McEwen, decided to sell his farm on the Châteauguay River in Ormstown, it proved too much to resist. So in 1955 Archie, Marjorie and family, Janet and Peter, moved back to Ormstown.

Ridgehaugh Farm was originally acquired from the seignior by James McNown in 1822 and stayed in the McNown family until 1865 when it was sold to Donald McEwen, grandfather of D.J. McEwen. The farm was expanded in 1923 with the purchase of the neighbouring lot owned by William S. Todd.

The present farm house was built in 1919 and the barn in 1929. This was one of the few solid brick barns in the area. It was constructed with used brick recovered from the kilns after the Ormstown brick yards discontinued production.



Duncan



Peter Archibald



Archie



Archie and Marjorie Finlayson



Peter, Eleanor and family (Gordon and Anne)

The ancestors of the Ormstown Finlaysons came from Lochalsh, Scotland in 1802 aboard the ship "NEPHTON". Finding the land in Chambly unsatisfactory for farming, Donald Finlayson and his family moved to the Beech Ridge in 1812. He and his son, Donald Ban, retained this property until 1874, but in the meantime his grandson, Duncan, married Margaret Swanston and moved to St. Louis de Gonzague. This farm was sold in 1868 and Duncan and 5 children moved to a farm on the Outarde River. His son, Peter Archibald, married Margaret McEwen of Ormstown in 1908 and three children were born: D. Archibald, Kenneth G. and Margaret.

Archie left Ormstown after obtaining his M. Sc. in Agriculture at Macdonald College. He worked in Lennox-

At the time of purchase by Archie Finlayson in 1955, there remained several mementos of the past. One of these was a McLaughlin buggy which holds special significance since the deed transferring the property from father to son in 1914 states that the son must provide a horse and suitable vehicle for the transportation of the parents.

Originally the milk production was shipped to the Borden plant in Ormstown for processing, but by 1962 it was sent directly to Montreal. Even though the work horses and registered Ayrshires have been replaced by tractors and pigs, the farm is still the central feature of the remaining family members-Peter, Eleanor and children, Gordon and Anne. Marjorie lives on the farm in a house constructed in 1969; while Janet lives and works in Ste Anne de Bellevue.

Eunice and Eloysius FORGET Family



Clara and Louis Forget, 1908



Louis and Eloysius Forget, 1933



Eunice and Eloysius forget, 1942



Martha and Frank Ouimet, 1912

Clara Larocque, daughter of Jean Baptiste Larocque and Matilda Larmant, married Louis Forget, son of Marie Archambault and Louis Forget, in 1908.

Eloysius, fourth son from a family of eleven, nine being boys, was born on Leggett St. November 19, 1915. At age 13 moved to a farm on the 3rd concession where the wild berries were plentiful.

Louis, a business man, went from owning his butcher shop to a grain and feed store around 1930, where now stands the 5¢ to \$1.00 store on Lambton St.

Eloysius married Eunice Ouimet daughter of Frank Ouimet and Martha Coffee, on January 22, 1946. They were blessed with five children: Denise, Paulette, Philippe, Lewis and Mary-Ann and eight grandchildren.

Eloysius was employed by Hydro Quebec for twenty years, drudging the Beaucharnois Canal and many years on construction. He has been active in the Caisse populaire, town counsel and as a school commissioner.

Eunice and Eloysius are now retired and living happily on Leggett St.



Top left: Désirée Forget, Bebbie Gamble, Lewis Forget, Denis Leboeuf, Paulette Forget, Ricky Théoret, Mary Ann Forget, Philippe Forget, Michel Gendron, Denise Forget and Justin Gendron. 2nd row: (left) Julius Leboeuf-Eunice, Eloysius, Jessica Gendron and Jérémie Gendron. 3rd row: Cedric Leboeuf, Deirdre Forget and Joshua Forget



Rachel et Jean-Paul



Claude et Réal



Nathalie

Rachel, née le 5 juillet 1933, est issue d'une famille de huit enfants. Elle est la fille d'Aurore Guérin et de Wilfrid Tremblay. Jean-Paul, né le 24 octobre 1931, est le dernier né d'une famille de onze enfants. Il est le fils de Clara Larocque et de Louis Forget.

Le 28 juillet 1951, Jean-Paul et Rachel ont uni leur destinée. De cette union naquirent deux enfants: Réal et Nathalie.

Rachel et Jean-Paul débutèrent tous deux leur carrière à la filature Zéphyr Textiles. Mais le retour aux sources se fit sentir et Jean-Paul, fils de Louis dont la spécialité était le négoce, décida de se porter acquéreur d'un commerce. Il acheta le commerce de chaussures et la cordonnerie sur la rue Leggett. Depuis 35 ans, le commerce de Jean-Paul fait partie de la communauté et depuis 25 ans, il est situé à 27 Lambton.

Quant à Rachel, elle a tenté sa chance dans le commerce de lingerie pour dames qu'elle opéra pendant huit ans.

Jean-Paul et Rachel ont compris qu'on retire une grande satisfaction à partager ses talents. Ainsi Rachel offrit ses services à l'école du dimanche, à Polyservice, aux dames

auxiliaires du Barrie Mémorial en plus de diriger les destinés du Cercle des Fermières, du Service des Loisirs, des bénévoles du Centre de Jour et d'Accueil, de la levée de fonds pour la Société Canadienne de la Croix-Rouge et du bien-être de la Société Canadienne du Cancer. Jean-Paul, de son côté, trouva le temps de siéger sur le premier conseil d'administration du CLSC Huntingdon et celui du Conseil des loisirs. Il est très actif dans sa communauté, membre de la chorale, participation aux diverses levées de fonds, des organisations locales, directeur de la Caisse populaire.

Réal, né le 8 juillet 1952, a poursuivi ses études jusqu'à l'obtention d'un diplôme de l'Université de Sherbrooke en Mathématiques (Informatique). Il partage sa vie avec Claude S. Tremblay, qui elle a poursuivi ses études universitaires jusqu'à l'obtention du titre de CGA. Tous deux habitent Pointe-Claire.

Nathalie est née le 6 avril 1967. Nathalie a décidé de maintenir la tradition familiale car elle habite dans la communauté. Tout en s'initiant aux activités commerciales, elle poursuit ses études.



Mariage d'Alexandrine et d'Omer, 1909



Le commerce en 1910. Évangéliste Petelle, Eugène Forget et Omer Forget

Omer Forget, fils de Louis Forget et de Marie Archambeault, né le 7 juin 1878 à Saint-Louis-de-Gonzague, épousa Alexandrine Beauchamp fille de Dosithée Beauchamp et de Cordélia Guérin, le 10 septembre 1909.

De cette union sont nés sept enfants:

Albertine, chef téléphoniste, 30 ans;

Albert, décédé le 2 décembre 1942 à 30 ans;

Angéline, commis de magasin, 38 ans;

Jeannette, (Alfred Sheridan, un fils Daniel), institutrice 24 ans et demeure à Valleyfield;

Laurentienne, décédée le 2 décembre 1952 à 32 ans;

Lucien, décédé le 28 juin 1939 à 15 ans;

Jean-Guy, (Madeleine Benoît, trois enfants: Suzanne, Jean-Pierre et Marie-Josée) commis à Canadian Schenley, 34 ans et réside à Valleyfield.

Notre père a exercé le métier de boucher après son mariage dans la résidence que grand-père Beauchamp avait bâtie en 1910. Il est décédé le 14 juin 1937 à 59 ans et notre mère le 3 mars 1977 à 88 ans.

Angéline a eu le plaisir d'opérer un restaurant-dépanneur avec notre maman pendant 38 ans. Elle était très heureuse de servir le public, elle y pense encore souvent et même elle s'en ennue. Elle est maintenant très bonne ménagère.



Assises: Jeannette et Laurentienne. Debout: Albert, Albertine et Angéline. En médaillon: Lucien et Jean-Guy



Le restaurant en 1940

Carl FORRESTER Family



Carl, Sarah and Jean Forrester

Carl was born in Ormstown on January 25, 1950. He is the eldest son of Thomas Cecil Forrester (1912-1984) and Rita Agnes Finnegan.

He attended Notre-Dame-du-Rosaire school in Ormstown and Notre-Dame school in Huntingdon after which he worked with his father on the farm.

In 1976, Carl's father sold him the family farm which was a dairy operation at the time. This made Carl the third generation to own the property. His father acquired these lots numbered 162-P163 on the Lower Concession Road, from his widowed mother Estella Baird Forrester in 1942. Her husband, George, (1886-1938) had purchased these lots in 1910 from Herbert Ovans.

In that same year, 1976, Carl acquired a farm (lot 185) also on the Lower Concession Road from Kenneth and



Residence at 2601 Lower Concession

Florence Cook, where his great-grandfather, Thomas, had once lived in the late 1800's.

Carl and his wife, Jean Mowry Thouin, operated the dairy farm until January 1986. On June 5th, 1988, a fire destroyed the barn and implement sheds on the home farm where a lot of equipment was also lost. They are now growing cash crops and raising beef cattle.



June 1985, farm at 2601 Lower Concession

Jean, who was born in Saint John, New Brunswick, came to Ormstown in 1976 with her three children, Beth, Ronald and Michael. Carl and Jean have one daughter, Sarah Ann, who is now ten years old.



Farm at 2642 Lower Concession, Carl Forrester, father Thomas, grandfather George.



Glen, Guy, Gordon, Robert and Orma Furey



Gordon and Diane Furey. Michael, Jamie and David

John, better known as "Jack" was born in Massena, N.Y. in 1888, came to New Erin, where his parents farmed. Settling in Ormstown, he worked with horses as a teamster and had one of the best teams in the area. Times were hard, he did carpenter work, building barns, silos, etc. He helped build the Industrial Building at Ormstown Exhibition Grounds, a barn at W.S. Cullen farm, also the barn at Campbell Paul's where many dances were held.

Margaret, fondly remembered as "Pearl" was born at Beach Ridge in 1889, received her teacher's certificate from Macdonald College and taught school in Howick. Her parents, Mr. and Mrs John A. Orr, moved to Ormstown and

sold part of their farm to Ormstown Fair Board across from their home.

John and Margaret were married in 1910 and to this union were born their eight children: Arthur, dec. 1986, Gladys, dec. 1980, Ina, John, Maida, Elsie, Robert and Audrey.

Robert enlisted in Canadian Armed Forces, 1941, went overseas 1942 with 1st Btl. Black Watch to England, served in France, Belgium, Holland and Germany, wounded twice and returned to Canada Nov. 1945, discharged Jan. 1946.

Robert Furey and Orma Clark from Hemmingford were married Nov. 1946, their four children are Wendy, dec. 1982, Gordon, Guy and Glen.

Robert worked at Bert McCartney's Shell Service Station for 21 years, at C.V.R. High School when it opened Sept. 1967 until he retired June 1987.

Gordon worked in parts department for Bill and Jean Hooker after he graduated from Ormstown High School. He gradually bought the business now known as Furey's Enr.

Gordon Furey and Diane Tincombe were married in 1972. Diane continuing her teaching career in the area. Both were active leaders in Cubs, Scouts and Venturers.

Their three children are David Harold, James Robert and Michael Gordon Furey.

Guy graduated from C.V.R. 1978, worked in Golden, B.C., Zephir Textiles, and now works with Gordon at Furey's Enr. Guy bought the former Ivan Barrington home in 1986.

Glen moved to Golden, B.C. 1980, works at "Evans Plywood Products" married Rhonda Mather 1985, has bought property and planning to build their home in Nicholson, B.C.



Gaétane et René (1988)



Madeleine, Gaétane et Réal (1988)



Roma, René et Yvette (1988)



Notre commerce (1988)



Gaétane et René (1980)

René est né le 17 janvier 1956 à Hemmingford, il est le dixième d'une famille de quinze enfants. Il est le fils de Roma Gauthier et d'Yvette Guérin.

Le 17 mai 1980, il épouse Gaétane Boulerice, née le 19 octobre 1959 à Saint-Chrysostome, elle est la troisième d'une famille de cinq enfants. Elle est la fille de Réal Boulerice et de Madeleine Lefort.

De leur union naissent 2 enfants:

Danny, né le 26 février 1984;

Sonia, née le 26 décembre 1985.

Dès leur union, ils achetèrent une résidence familiale à Ormstown. Le 25 avril 1988 René et son épouse deviennent propriétaire d'une «Quincaillerie Unitotal», située dans les Galeries d'Ormstown.

Félicitations aux organisateurs!



Danny, 4 1/2 ans (1988) et Sonia 3 ans (1988)

Andrew and Annie GEDDES family



Andrew and Annie Geddes and Family

The Geddes Family emigrated to Canada, early in the 19th century. One of the children born in County Tyrone, Ireland in 1822 was named Andrew. He married Mary Ann Cottingham in 1854 and they homesteaded at Odelltown (near Lacolle). Stories are told that Andrew used to summer pasture his cattle at Ormstown. His brother-in-law, Mr. Cottingham, who lived there told him the O'Mara brothers on the edge of town had a farm for sale. Fearing the farm might be sold when he returned his brother-in-law loaned him the down payment until he could return after making the necessary arrangements. So it was that "City View Farm" was purchased and this branch of the Geddes family moved to Ormstown around 1867.

Andrew and Mary Ann had three sons and one daughter. Other young children had died and were buried at Odelltown. Their eldest son, Samuel bought a farm which he later sold to James Hunter and which now belongs to the Lloyd Sproule Family. Another son John bought land adjacent to the homestead and his son, Royal owned and occupied it until his death in 1976. It is now owned by James McCaffrey. Sarah Jane married Albert Parkinson and lived on the farm now owned by John Wallace. Another son Andrew owned and occupied the original

homestead, Andrew Geddes was about 9 years of age when the family moved to Ormstown. He told his family he well remembered driving the cattle back and forth from Odelltown.

A large brick house (which still stands) was built in 1893.

In 1894 Andrew married Annie Peddie of Howick. They developed the farm into a prize winning one. Both he and his brother John won silver cups and medals for Agricultural Merit in 1911 for their respective farms. A Mr. John Darby ran a butter and cheese factory which was located on the corner of the farm where the former Metro store was. Andrew and Anie were blessed with five children. Mildred (Mrs. William Hamilton), Marianne (Mamie), Mrs. George Graham, Gladys (Mrs. Wm. J. McGerrigle), Margaret (Mrs. Robert McGerrigle) and son Howard who owned and occupied the homestead until his death in 1986.

Although there is no one to carry on the Geddes name two of the Andrew Geddes daughters still reside here in the persons of Mrs. Wm. J. McGerrigle (Gladys) and Mrs. Robert Mc Gerrigle (Margaret). Many descendants of the family live in Ormstown and surrounding areas.



"City View Farm" Silver Cup winner 1911



Greg, Sasha, Nadia, Tamara and Katrina

We came to the Châteauguay Valley in July 1975 when Greg joined the staff of the Medical Centre. Unable to find a house in Ormstown, we finally settled in Athelstan, into a lovely turn-of-the-century clapboard house, once belonging to John D. Elder.

After three years there, we moved to Ormstown, first to a rented home and then, in July 1980, to our own home, a 1914, – built brick house on Lambton Street. Today, this house still stands behind the row of trees that once gave it its name, “The Maples”. Inside, the house has been renovated; however, the original character of the house has been retained and care has been taken to preserve all traditional woodwork.

This house and Ormstown are now home to us, but we are not originally from here. In fact, both of us had our beginnings in Europe.

Greg was born in Lebanon to Armenian parents and moved to Montreal in 1966 to pursue his medical studies. He lived and worked for a short time in Toronto before settling in this area. Greg is fond of country living and loves the way of life here. His work schedule does not allow much time for extra-curricular activities but he does enjoy swimming in the summer and cross-country skiing in the winter.

Nadia (née Miloradovitch) was born in West Germany and raised in Austria before moving to Montreal in 1957

with her Russian parents. She completed her studies at McGill and then joined Air Canada to pursue a career in management. She left Air Canada to raise her family. Nadia is also fond of the country life and likes the friendly atmosphere here. She enjoys getting involved in community activities, has actively participated in the setting up of the Nursery School and has worked, among other things, on the Hospital Auxiliary and in Girl Guides.

Our children are all natives of Ormstown. We have two daughters and a son. Tamara, our eldest, is 11 1/2 years old and is attending Ormstown Elementary School. She is busy with piano lessons, swimming lessons, guides and many school activities. Our son, Sasha, is 8 3/4 years old and is attending grade 3 in Ormstown Elementary School. He is also taking piano lessons and is a Cub Scout. Sasha is an active boy and loves living here in the country where he has a lot of freedom to run around. Katrina, our baby, is 2 3/4 years old. She is not yet in school but is already part of a playgroup where she gets a chance to interact with her little friends.

Thirteen years have passed since we first came into this area and we feel our roots have begun to grow. Our children were born here, our home is here, our friends are here. Ormstown will always remain the special place where we raised our young family.



Ernest et Émilienne, le 28 août 1943

Ernest, né le 16 septembre 1920 à Ormstown et décédé le 22 janvier 1982, était le fils d'Albert Gibeault et de Clarinda Morrissette.

Le 28 août 1943, il épouse Émilienne Émond, née le 3 avril 1923 à Ormstown et décédée le 9 janvier 1985, fille de Napoléon Émond et d'Émilie Varin.

De cette union naissent 4 enfants:

Fleurette, née le 10 mai 1945, épouse Gérard Laberge du Village Saint-Pierre de Howick. Deux enfants: Marie-France et Sylvie. Marie-France, partage sa vie avec André Laplante d'Ormstown, leur fils: Maxime et Anick.

Réjean, né le 13 mai 1951, épouse Micheline Thomas d'Ormstown. Deux enfants: Véronique et Caroline.

Victor, né le 30 mars 1954, épouse Lise Martin d'Ormstown. Un enfant: Claudie.

Francine, née le 1er mai 1959, épouse Mario Bergevin d'Ormstown. Deux enfants: Éric et Marc-André.



Maison familiale en 1949



Réjean, Victor, Francine et Fleurette



Marie-France, Maxime, Caroline, Sylvie, Éric, Marc-André, Véronique et Claudie

Les premières années de mariage furent difficiles. Ernest était obligé de partir pendant des semaines pour travailler dans les chantiers. Six ans après leur mariage, ils ont acheté la terre du grand-père Morrissette dans le rang des Botreaux. Ernest en a fait ses loisirs toute sa vie: en la cultivant et en rénovant la maison. Tout cela en dehors de son travail journalier. Maintenant, c'est Réjean qui a pris la relève.

Nous, la famille Gibeault, souhaitons heureux centenaire à tous!



La même maison familiale, en 1988



Dalma et Katherine Soucy, Pauline et Jean-Paul, Clarinda et Albert Gibeault



Les enfants: Pierre, Paulette, Serge, Diane et Bernard (1988)



Le jour de leur mariage avec les grands-parents de Pauline, Michael Monaghan et Augustine Sinclair à gauche, Georgiana Denis et Basile Soucy à droite

Jean-Paul Gibeault, né le 6 mai 1923, est le fils d'Albert Gibeault et de Clarinda Morrissette. Il épouse Pauline Soucy le 14 septembre 1948. Pauline, fille de Dalma Soucy et de Katherine Monaghan, est née le 18 avril 1929. De leur union naissent six enfants: Diane (1949), Paulette (1951), Michel (1953, décédé), Bernard (1955), Serge (1957), Pierre (1958).

Avant leur mariage, Pauline a travaillé comme téléphoniste à la centrale d'Ormstown. Au fil des années qui suivirent, elle s'occupe des soins et de l'éducation de leur marmaille et veille à la bonne marche du foyer. En 1963-1964 elle travaille à l'hôpital Barrie Memorial. Elle décède le 9 juillet 1981.

Jean-Paul travaille à la Canadian Car Foundry de 1944 à 1962. De 1962 à 1965 il exploite une station-service et fait de la mécanique générale. En 1965-1966 il est co-propriétaire d'une entreprise de taxi. Il entre au service de la Jonergin (imprimerie) en février 1966, où il travaille jusqu'à sa retraite en novembre 1987. Il est maintenant grand-père de dix petits-enfants: Yvon, Pamela et Martine Faille, enfants de Diane; Éric et Nathalie Dandurand, enfants de Paulette; Roxanne et Diana Gibeault, enfants de Bernard; Mélanie et Karine Gibeault, enfants de Serge; et Marylène Gibeault, fille de Pierre.



Les petits-enfants: à l'arrière: Yvon, Pamela, Nathalie et Éric. Au centre: Roxanne, Mélanie et Martine. En bas: Karine, Marylène et Diana (1988)

famille Denise et Robert GIBEAULT



Clarinda et Albert

William, père de William Henri Gibeault, épouse Louise Henri de Malone, N.Y.

Le fils, William Henri, épouse Elizabeth Guérin, fille de Pierre Guérin et de Mathilde Lemay, le 28 novembre 1881. Wm Henri meurt le 24 avril 1902 et Elizabeth le 26 mars 1936, à l'âge de 72 ans.

On peut retracer la plupart de leurs enfants:

Alfred, André, Rosanna, Georgiana, Sarana, Fabiana, Délia, Dalvina, Josaphat, Armand et Albert.

Leur fils, Albert, né le 6 décembre 1898, épouse Clarinda Morrissette, née le 4 novembre 1891, en date du 26 novembre 1919. Clarinda était déjà veuve à 2 reprises, de son 1er mari Charles Primeau et du deuxième Stephen McDermott. Clarinda a perdu quelques enfants en bas âge, mais Oswald Primeau et Sylvia McDermott ont fait partie



Clarinda Gibeault, Oswald Primeau et Sylvia McDermott



La famille Gibeault

de la famille Gibeault. Leur demeure était située sur la route Jamestown, maison achetée par le père de Sylvia, deuxième mari de Clarinda.

La famille Gibeault se compose de: Ernest, Jean-Paul, Germaine et le cadet Robert.

Clarinda décède à l'âge de 84 ans, le 29 décembre 1975 et Albert nous quitte à l'âge de 85 ans, le 3 février 1984.

Robert, né le 16 octobre 1930, à l'âge de 17 ans, rencontre Denise Schinck, née le 21 avril 1933. Ils s'épousent le 5 juillet 1951.

Lors de son mariage, Robert travaille pour Beauharnois Light Heat and Power, pour la canalisation du Saint-Laurent. Il se retrouve ensuite à la Canadian Car and Foundry pendant 12 ans. À partir de 1962 il est à l'emploi de Beaulieu et Fils à Ormstown pour ensuite s'engager à l'usine Goodyear où il est employé depuis 20 ans. Pendant ces années, Denise était employée à la Zéphyr Textile d'Ormstown jusqu'en 1984.

De leur union, Guylaine est née le 4 décembre 1952 et Daniel le 25 mars 1959. En 1955, la petite famille s'installe dans une maison achetée dans le Rang Botreaux, où Robert et Denise demeurent toujours.



Maison, sur Jamestown Rd (maintenant route 201)



Robert et Denise, à leur mariage



Guylaine et Jean-Pierre, à leur mariage



Daniel et Debbie, à leur mariage



Marc, 6 ans



famille, en 1988

Les enfants grandissent et Guylaine rencontre Jean-Pierre Robidoux. Ils s'épousent le 2 septembre 1978. Jean-Pierre construit leur demeure sur un lot que Guylaine reçut de ses parents. En 1982, Guylaine donne naissance à un petit garçon, Marc, né le 2 août. C'est pour le moment le seul petit-fils de la famille.

En 1980, Danielle rencontre Debbie Kerr de Howick. Après 7 ans de fréquentations, ils s'épousent le 8 août 1987. Ils achètent une maison dans le village d'Ormstown, sur Jamestown Road.

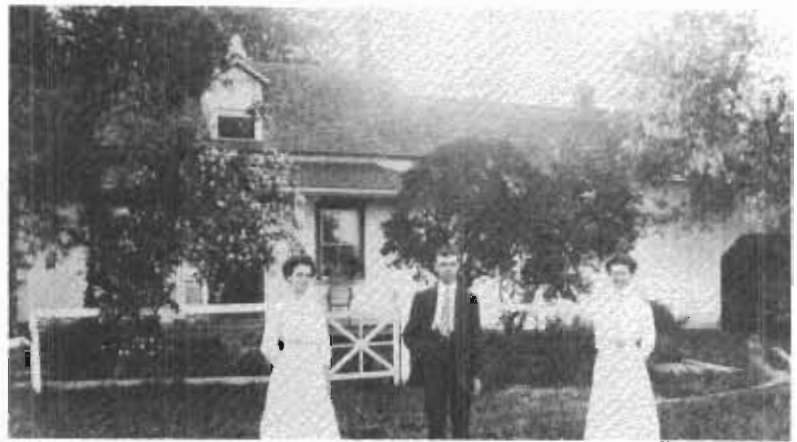
La famille complète demeure toujours à Ormstown. Ce centenaire nous tient donc particulièrement à coeur.

Bon centenaire à tous!

The GLEN Family



Mr. and Mrs. Andrew Glen



Original Glen Home. Margaret Glen (Bryson), Andrew E. Glen. Eva Glen (Whyte)



Mr. and Mrs. Andrew E. Glen, 1976



Roland A. Glen



Present residence, built 1926

It was in 1822 that the first two members of the Glen family settled in South Georgetown, but it was not until prior to 1875 that Andrew Glen (who at the age of five years had sailed from Scotland (Renfrewshire) with his family in 1850) bought his first lot on the Châteauguay River in St. Malachie d'Ormstown where he farmed with his wife, Isabella Elliot, until his death in 1914.

The youngest of five siblings, Andrew E. Glen married Annie Symons of St-Louis-de-Gonzague and carried on the family farm, gradually improving his Ayrshire herd until retiring around 1965. Tragically, their only son, Roland, had died accidentally in 1945 and consequently the farm was sold to Raymond Lalonde, Tullochgorum, in 1968, and subsequently to his son Stanley. Andrew and his wife reserved their home and a small lot where they lived until their deaths in 1976 and 1980 respectively. This property still remains in the Glen name after well over a century, now owned by their eldest daughter, Ethel. Their youngest daughter, Clara (Mrs Lorne Simms) lives on Tullochgorum Road.

Alas, the only visible sign of the past on this plot of land is a small log structure which still struggles to stand in spite of wind and weather.



Clara Glen (Simms), grand-daughter, Stephanie Simms and Ethel Glen



Lorraine, Gilles et leurs enfants

Originaire de Sainte-Martine, Gilles est né le 10 décembre 1926, il est le 2e d'une famille de quatre enfants et en plus le seul garçon. En mai 1950, il épouse Lorraine Manny, née le 4 mars 1927, elle est l'aînée d'une famille de 7 enfants.

Résidents à Ormstown depuis 35 ans, nous sommes arrivés afin de faire le transport dans les années 1950. À ce moment-là, Zéphyr Textile était notre principal client, par le fait même nous profitons de l'occasion pour les remercier. Nous avons construit un entrepôt, garage et logis au-dessus, sis 79, Roy, où nous avons élevé 6 enfants.

En 1972, le transport local fut amélioré pour faire de la longue distance et ce fut à ce moment surtout que les enfants furent les plus intéressés à prendre la relève. Quatre d'entre eux sont restés dans le domaine du transport.

Renée, l'aînée, est née à Montréal le 1er octobre 1950 (mariée à Gilles Vallée, de Ville-Mercier). Elle a 3 enfants: Martin, Mathieu et Émilie. Elle est infirmière de profession.

Louise, née le 9 février 1952 (marée à Robert Poirier de Sainte-Martine), a deux filles: Marie-Claude et Lysie-



Lorraine, Gilles, leurs enfants et conjoints



11 petits-enfants de la famille Goyette

Anne. Elle est propriétaire d'une compagnie d'entreposage et distribution «Comco», à Pointe-Claire.

Gaston, né le 11 mars 1953 (uni à Cécile Prévost d'Ormstown) à deux enfants: Julie et Alexandre. Propriétaire lui aussi d'une compagnie de transport international à Montréal.

Daniel, né le 22 juin 1955 (marié à Diane Pelchat d'Ormstown) à deux filles: Annie et Karine. Il est propriétaire de C.A.T. à Valleyfield, compagnie de transport international.

Marthe, née le 16 juillet 1958 (mariée à Mario Thibault de Valleyfield) a deux garçons: Hans et Nicolas. Présentement elle étudie en graphisme.

Luce, née le 11 mars 1964, célibataire. Elle est aussi propriétaire d'une compagnie de courrier à Montréal.

Tant qu'à nous, nous sommes retirés des affaires et tout en aidant les enfants, profitons des bons moments.



Un des camions, dans les années 1950

The GRAHAM Family



The W.R. Graham trucks

Around 1840, after the potato famine in Ireland, two brothers William and John Graham from Ulster came to Canada and settled on Tullochgorum Road, each owning fifty acres. John sold his land to William and moved to reside at Burke, N.Y. William farmed at Tullochgorum, married Janet Grant, and they had six children.

In those days, they used to walk through trails in the woods to Beauharnois to obtain their mail. One of the above six children was named John and he remained on the family farm. His interests were in poultry and curling. He won various trophies and prizes for his poultry ranging from local fairs to Ottawa and Quebec. He curled with wooden blocks on Greig's mill pond, then on the river at Allan's Corners before going on to the Ormstown Curling Club. John married Mary McIntyre and they had one son, William Raymond Graham. He married Margaret Rutherford who was a school teacher (\$300.00 per annum). Raymond operated the first truck to carry milk into Montréal from the surrounding district, and his trucks are presently known as Nussey Transport. He bought a service station from J. Moffat, built a large storage garage for his and others' trucks. Grahams garage is now known as

McCormicks Garage. Appointed agent for Imperial Oil, he was the second person to deliver oil in Ormstown and district, although, few were burning oil at that time. Interested in municipal and community affairs, he served on the council, Exhibition Board, War Memorial Homecoming, etc. He liked to fish, hunt and was a curler for many years. He was involved in local hockey and was instrumental in commencing night ball games at the Exhibition grounds. These were the first games under lights in the surrounding districts.

They had a daughter and two sons, Mrs Mildred R. Bovay of Newport R.I. who has a son Phillippe and a daughter Ann. Harold of Brockville, Ont. who married Jean McLaren of Ormstown and has two daughters Deborah and Susan. Alton of Ormstown who is married to Ruth Robinson of Lacolle and they have two daughters and one son. Mary Lee, a teacher, is married to David Greig of Ormstown and they have a son Steven and a daughter Kelly. John David is in the banking business and is at present in Ottawa, Ont. Judith Ann, a nurse, is married to John Middlemiss and is residing in St. Johns, Newfoundland, they have one son Bradley.



The Alton Graham family: Judy, Ruth, Alton, Mary and John



W.R. Graham's garage



Green Arpents

Located at 796 to 946 on the Upper Concession, Green Arpents includes four farms totalling 464 arpents. On each farm the original house still stands and each is occupied by a member of the Green family which came here in 1957.

The fine brick house at 796 is the home of Barry Green and family; the lovely stone house at 820 belongs to Joy Green and son Andrés; 924 is the home of myself, Cheryl and daughter Laura and 946 houses my library and broadcasting studio.

None of these dwellings is less than 150 years old but the most historic one is the split-level stone edifice here at 924 which is believed to be the oldest house on the concession. It was built by a Scot named John Russell, and since there were no roads then it originally faced south with a small creek a few yards down the slope. A bridle path seems to have followed the creek and a journal kept by Russell reveals that he sold such settlers' needs as nails, salt, Epsom salts, tea, soap, tobacco, sugar, rum and

whiskey. The entries are in lovely script and the prices are in pounds, shillings, and pence. Sugar sold for seven pence a pound, rum and whiskey at two shillings, eight pence per imperial gallon.

The first entry in this journal is November 2, 1825, but there is no indication of when the house was remodelled to face north and the newly opened concession.

That the early settlers here were strong in the faith is indicated by the fact in the attic of this house were 17 leather bound books, all of a religious nature. Oldest of all is a catechism printed in Edinburgh in 1756. On the fly leaf of each we are told that: «This book belongs to me, John Gray, Bathgate, 1780».

Green Arpents is now the home of America's oldest and largest herd of Belted Galloway, a rare breed often regarded as the world's most beautiful cattle.

H. Gordon Green, Dec. 3, 1988

Huntley GREIG Family



50th anniversary: Mary and Alfred Greig 1955

William Greig came to Canada from Peterhead, Scotland around the year 1790. It is believed he and his family lived in a stone house on the north side of the Châteauguay River between St. Martine and Georgetown. Later he moved his family to a site further along the river now known as the Bruce Ness farm. His son William was born and grew up there. This son, in due time, took up land on the 4th Range, now the home of Keith Greig.

William (1840-1918), married Jessie Templeton, (1847-1923), and they raised a family of eleven, plus two foster children. Some grandchildren fondly remember visits to their grandparents home. Mr. Greig operated a steam saw mill and many farmers brought logs to be sawed. Meal time saw the family, employees and anyone else who happened to be there gathered around the large kitchen table. Most essentials in those days were grown on the farm. However, it is said that Mr Greig with a team of horses and bobsted would drive to Montréal in the winter. After crossing the St. Lawrence on the ice to Lachine, he would return the following day with a supply of sugar, molasses

and kerosene. Mr Greig served as mayor of St. Malachie as well as being a warden for a number of years.

His eldest son, Alfred Greig 1873-1963, married Mary McCormick 1880-1957, the eldest daughter of Archibald McCormick and Ellen Chisholm. They bought a farm on the Bryson Side Road from Mr. Robert Cairns. Mr Greig operated a dairy farm but he was particularly interested in horses, judging at many fairs. He served as councillor and was mayor of the Parish of St. Malachie from 1933 to 1942.

Alfred and Mary Greig had one son, Huntley, born in 1916. He attended Fertile Creek School, Ormstown Consolidated School and St. Martine Agriculture College. He took over his father's farm when his parents retired to Ormstown in 1942. That year he married Beryl Hamilton, daughter of William Hamilton and Mildred Geddes. She attended Stoney Creek School, Ormstown Consolidated School and Macdonald College School for Teachers. Huntley Greig took an active part in community life being a councillor and mayor of St. Malachie, President of the Ormstown Exhibition and other offices. Three children were born to this union, namely Marilyn, Fred and David. Marilyn married Michael Curatolo and their children are Matthew and Anne-Marie. David married Mary Lee Graham and their children are Steven and Kelly Ann.

In 1983 Huntley and Beryl Greig retired to Ormstown to the house on George St., which his grandfather Archibald McCormick had built and resided in over one hundred years before.

The Greig farm is now in the third generation and is operated by David Greig as a dairy and corn operation.

This page is dedicated to those ancestors who crossed the ocean among many hardships, cleared the land, built homes, raised families and made this area one of the most productive in the whole Châteauguay Valley.

May future generations continue to preserve their heritage.



Standing: David, Fred Greig, Matthew, Michael Curatolo. Seated: Steven, Mary, Kelly, Huntley, Beryl Greig, Anne-Marie, Marilyn Curatolo.

William John GREIG Family



The Greig family emigrated to this area from Aberdeenshire, Scotland, in 1803.

David and Lilius Greig lived in Allan's Corners. Their eight children: Wynetta (Ivan Barrington), Jean (Dayton Foote), Lilius (Preston Hooker), Rosalind (Claude Desparois), William (Irene Moneypenny), Violet (Ross Bryson), Robert (Anne Howden) Olive.

Bill and Irene married in 1938. They have two children: William David and Maureen.



William David married Madeleine Himbeault. Their children: Robert (Josephine Lamacraft), Michelle (Bill Murray).

Maureen married William Gilbert. Their children: Elizabeth and Sara.



The Keith GREIG Family



Eleanor, Aylmer and Brenda. Front: Keith, Greig and Bertha

Keith and Bertha Greig visited Peterhead, Scotland in 1970. They discovered Norwegians, descendants of Eduard Greig, the famous Norwegian composer, were laying a wreath on the grave of William Greig at a nearby cemetery.

Not able to trace the connection of that event to my ancestor we will continue with the William Greig we know emigrated from the same place to Canada before 1800. A blacksmith, he and his wife Elizabeth Masson (a French Huguenot) settled in Côte-des-Neiges, Montréal. Having several sons, they moved to the Châteauguay Valley and became farmers. They built a stone house now standing on the north bank of the Châteauguay river, west of Ste. Martine. This farm was used by de Salaberry for his troops prior to the Battle of Châteauguay.

Their son, William Greig married Janet Brodie and farmed on the south bank of the Châteauguay River, West of Howick. William one of their several sons, my grandfather, moved to Rang 4 in the Parish of St. Malachie d'Ormstown. There he chose a suitable site near a pond to build a steam powered saw mill later converted to water power which eventually stretched over a creek, he married Jessie Templeton. This farm home was called Briarton Lodge. The youngest of their eleven children was my father, Thomas Mason.

He married Frances Mary MacDonald, They had three sons:

William Keith, Donald Mason, and James Lindsay Templeton. Keith lives on this farm with his wife Bertha

Johnson. They have two daughters, Frances Eleanor and Brenda Virginia. Eleanor is married to Aylmer Gribble and lives in Westmount, Que. They have one son Greig, 4 years of age. It is interesting to note that Aylmer's Godmother is Lady Durham whose husband Lord Durham was a descendant of Lord Durham whose name was used for the original town of Ormstown. Brenda lives in her own home called the "Granary" near Briarton Lodge on part of the original farm. She and her mother own and operated a gift shop called "La Trouvaille". They have each in turn travelled worldwide in search of special and unique gifts. This shop was built across the road from the farm house in 1977 on the site of an old School house.

My grandfather William Greig with his neighbours founded the Farmers 1st of July Picnic, which was held originally on the blueberry rock, moved because of bush fires destroying the shade trees, now held in the sugar maple woods near La Trouvaille. This event is self supporting and involves athletic events for the children and a baseball tournament for teams of boys and girls. This picnic has



Briarton Lodge



La Trouvaille



This old photo shows the first steam powered sawmill about 100 years ago, also the log home, the first sugar shanty with brick chimney, and on the extreme right the "Granary" in its original location

survived for over 100 years and continues to be held each year. Prizes are given to all deserving contestants.

This same group also formed the Fertile Creek curling club, which used the mill pond as their rink. An Oyster Supper was held each winter, the losers of a special bonspiel paid for the Oysters. My father Mason Greig enjoyed curling, and with fellow team members won 1st set of granites for the club in 1937. My grandfather skipped a team in Montreal to win the Provincial championship with wooden blocks, the year was 1882. Without all the labour saving tools that we have today, these people found time to play.

William Greig served a term as M.N.A., for Châteauguay County and was mayor of the Parish of St. Malachie d'Ormstown for several years. My father, Thomas Mason

carried on farming, raising horses and operating the saw mill. Over all these years maple syrup has been produced on the farm without interruption, and consumed by the family daily. Now 6000 taps are on pipeline plus 1500 buckets. The sap is boiled on 2 hooded evaporators near the farm house.

Keith and Bertha, the present occupants of this farm, over the years have taken part in many community activities with church and scholl. Bertha taught school for 25 years before opening her shop. Keith was the first president of the Quebec Farmers Association. He also served for several years on the various school Boards and is presently on the Parish council.



The water powered saw mill as of today. Pond in the foreground



Three legged race at July 1st Picnic

WILLARD Greig Family



Sylvan Grange Farm



Edna and John Greig

Sylvan Grange Farm, Willard and Anita Greig. It is with pleasure that we contribute to this history of our municipality and its 100 years of existence.

The Greigs are of Scottish origin and arrived in Montréal around 1795. Their trade was that of blacksmith. They moved west to Ste-Martine around 1800 and then later to Georgetown and took to farming.

William Greig and his brother James both born at Georgetown moved to Range 4 (Ormstown) in the early 1850's and established a sawmill. James later moved to Ontario.

This farm came into being on December 23, 1851 by a deed from Lord Ellis through his agent Laurence George Brown of Beauharnois to a Mr. John Cairns for the sum of 100 pounds. It was later sold to Mr. Willam Grant and then his son Peter.

William Greig bought the farm in 1870 (across the road from the sawmill).

William Greig married Jessie Templeton and they had a family of 5 sons and 6 daughters.

James son of William and Jessie took over this farm in 1903. The buildings were constructed in 1900-1901.

James then sold the farm to his brother John in 1909 and headed west with his wife and children.



John and Kathryn

John (1885-1956) married Maude Steele, however she died a few years later. They had no children. John then married Edna Mc Kell (1884-1951) and they had one son Willard.

Willard stayed on the farm and in 1951 married Evelyn MacDonald. They had 2 children Kathryn and John. Kathy lives in Toronto and John in Calgary. Evelyn died in 1956.

Willard married Anita Wilhelmsen in 1971 and they have 2 children: Andrew and Nancy.

The main occupation of the farm is dairy with a small maple bush.

At one time 3 sons of William and Jessie owned adjacent farms, then 3 grandsons and now the next change has begun.



Willard, Anita, Nancy and Andrew

The GRUER Family



Mr. and Mrs Robert Gruer



Robert and Isabella Gruer



The farm



Alvin and Margaret Gruer



Donald and Doreen Gruer

In December 1880 Robert Gruer, Senior, bought the farm, lot 201 (originally known as lot 24) from James Sorley. Robert was born in Scotland in 1825 and emigrated at an early age. He first settled in Fertile Creek where he married Agnes Hamilton in 1858. They had nine children, five of whom lived to adulthood.

Robert Gruer, Junior, born in 1869, bought the farm from his father before the latter's death in 1891. Bob married Isabella Graham in 1902. At that point in time, they lived in a log cabin, just a few feet to the west of where the present house stands. This house was small, with only a loft for the upstairs. When the Gruers built a new house in 1909, they made sure that the living space was of generous proportions (this house has nine-foot ceilings downstairs!). Their children, Viola and Alvin, were born in it.

The farm operation was basically dairy and poultry, with a few pigs for home consumption. The chickens were used for meat and the eggs were used to barter for groceries. The size of the dairy herd numbered between twelve and fifteen head; the milk was sold to a nearby butter factory. Like all farms at this time, horses were a vital part of farming. Usually three or four were kept to do the work.

In 1941, Robert Alvin Gruer took over the farm on his father's death. He and his wife Margaret Hay have four

children: Donald, Marilyn, Melvin and Evelyn. Alvin continued with a dairy operation, expanding the herd to about 25 head after electricity came to the Upper Concession in the early 1940's. It was then that he also began to grow cash crops for the Green Giant Company; peas and corn were the first crops. Wax and green beans were added in 1952. Although he didn't keep pigs any longer, the chickens were still kept as a source of income, for the next few years. Also by this time tractors had replaced the horses for most of the farm work.

On May 1, 1970 Donald Robert Gruer bought the farm from his father. He and his wife, Doreen Wilcox, have three children: Donna, Andrew and Steven. Although he continued the dairy operation, he gradually increased the cash crop production. Rather than vegetable crops, he began growing grain corn. He built the first storage bin in 1976, adding a corn dryer and two more storage bins during the next few years. By 1980 the dairy operation was completely phased out. In order to further increase grain production, more land was rented and still later, another farm was purchased.

Many changes have taken place over the last one hundred years on our farm. It evolved from a simple and basic way of life to a very technical business. Who knows what the changes will be during the next one hundred years?



Mariage d'Olive et d'André. Bouquetière, Gisèle Guérin (nièce du marié), petit page, Claude Gagnon (petit cousin de la mariée)

À Ormstown, le 29 octobre 1943, naissait André, le cadet de Germaine Bourgoïn et de Raoul Guérin. Le 31 mai 1943, naissait Olive, l'aînée de Florida Chantigny (décédée le 23 décembre 1988) et de Gérard Dumas de la paroisse voisine, Saint-Antoine-Abbé.

Le 11 juillet 1964, André et Olive firent bénir leur union conjugale à l'église de Saint-Antoine-Abbé. Depuis ce jour, ils demeurent sur la rue Maxwell à Ormstown.

Un an plus tard, le 3 août 1965, naissait leur unique enfant, Dominique. Dominique fit ses études secondaires au Pensionnat-du-Saint-Nom-de-Marie d'Outremont. C'est là, en 1979, qu'elle débuta l'étude du piano comme activité parascolaire. Elle poursuit ses études au Collège Marguerite Bourgeoys où elle obtient un diplôme d'études collégiales en musique (orgue). L'année suivante, elle eut la chance d'étudier l'orgue au Conservatoire du musique de Montréal. Depuis 1986, Dominique étudie à l'Université du Québec à Montréal où elle prévoit compléter un baccalauréat en éducation au préscolaire en enseignement au primaire en avril 1989. Dominique envisage l'avenir en s'engageant pleinement dans sa carrière auprès des enfants.



André et Olive



Raoul, 80 ans et Germaine, 78 ans



Florida, 78 ans et Gérard, 80 ans

André, après avoir été pendant plusieurs années entrepreneur artisan en excavation, occupe maintenant le poste de chef d'équipe au ministère des Transports. Il est membre du Club des Lions d'Ormstown depuis 1979 et fait partie du conseil d'administration de la Caisse populaire d'Ormstown.

En 1960, Olive s'inscrit à l'École des Métiers Commerciaux à Montréal pour y étudier la coiffure. Depuis, elle pratique son métier dans notre village. Le 11 novembre 1987, elle aménagea son salon de coiffure dans un nouveau local sur la rue Bridge.

André et Olive profitent de l'occasion pour remercier leur clientèle de leur encouragement et souhaitent à tous un heureux 100e anniversaire.



Dominique, mars 1988 (22 ans)



Pierre Guérin et Fabiola



François Guérin et Céline Poissant



William Bourgon et Céline Guérin

Pierre Guérin fils de François Guérin et de Céline Poissant épousa Fabiola Beaulne, fille d'Herménégilde Beaulne et de Philomène Bertrand à Ormstown en 1909. De cette union naissent 14 enfants, Béatrice (Albert Allen), Céline (William Bourgon), Adélarde (Cécile Bourgoïn), Léopold (Fleurette Dagenais), Laurentia (Alexandre Allen), Joseph (Véloria Miljour), Léona (Irène Beauvais), Yvonne (Wilfrid Allen), Laurentien (Yvette Pételle), Réal, Irène (Rolland Pilon), Thérèse (Jean Louis Loïselle), Jeannine (Gustave Béland), bébé mort à la naissance.

Après son mariage, il prit possession de la ferme paternelle sans toutefois la cultiver. Camionneur de son métier, il trimait dur pour arriver à nourrir sa famille. Les épreuves se multipliaient tout au long de sa vie. En 1939, il perdit sa femme et il resta seul avec de jeunes enfants à élever. Il continua à travailler jusqu'aux années 1950. À ce moment-là il avait déjà cédé la ferme à son fils Joseph. En 1971, à son tour, il entreprit son dernier voyage afin d'aller rejoindre ceux qui l'attendaient.

Mes parents furent un modèle de courage et d'amour. Ils ont toujours donné le meilleur d'eux-mêmes pour nous initier à la débrouillardise.

C'est avec fierté que nous parlons d'eux. Cet hommage a été rendu possible, grâce à la participation de leur fille Céline, épouse de William Bourgon. De cette union naissait un fils, Normand qui à son tour épousait Linda Langlois pour ajouter deux petits-enfants: Alexandre et Amélie, à cette grande famille.

Heureux centenaire à tous!



Amélie Bourgon, petite-fille



Alexandre Bourgon, petit-fils



Eldor et Thérèse à leur mariage



Rosario et Aldoré



Richard

M. Rosario Guérin est né à Ormstown le 22 juillet 1904. Le 5 octobre 1927, il a épousé Aldoré Dumas de Saint-Antoine-Abbé. Parents de 4 enfants: Eldor, Aline, Lucien et Réal.

Le 11 octobre 1952 Eldor épouse Thérèse Lazure de cette paroisse. Parents de 4 enfants: Johanne, Daniel, Richard et une fille décédée à la naissance.

Le 23 septembre 1972 Johanne épouse Denis Rémillard de Saint-Antoine-Abbé. De cette union sont nés nos premiers petits-enfants: Denis Junior, 15 ans et Mélanie, 11 ans.

Daniel épouse Chantal Paquin de Saint-Timothée le 18 juillet 1987. Au printemps 1988 un petits-fils, Alexandre, est venu s'ajouter à notre famille.

Richard est célibataire.

Bon centenaire.



Johanne et sa famille



Daniel et Chantal au baptême d'Alexandre



Fabien et Alice



Maurice et sa famille



Thérèse et sa famille



Denis et sa famille



Janne, Bernard et Richard leur fils

Fabien Guérin, né le 9 octobre 1904, fils de Jean-Baptiste Guérin et d'Odile Brault d'Ormstown, épousa Alice Laberge, née le 6 avril 1903, fille d'Ildège Laberge et de Céлина Vincent de Saint-Stanislas-de-Kostka, le 18 mai 1927.

De leur union sont nés 4 enfants:

Maurice (Carmen Bougie) 4 enfants: Johanne, Carole, Jean-Marc et Luc (Châteauguay).

Thérèse (Rémi Grégoire) 2 enfants: Robert et France (Saint-Jean).

Denis (Françoise Couture) 2 filles: Sylvie et Manon (Ormstown).

Janine (Bernard Poirier) 1 fils: Richard (Valleyfield).

Fabien Guérin a été propriétaire d'une épicerie à Ormstown pendant plusieurs années et il est décédé le 16 août 1960. Alice est décédée le 24 avril 1989.

Maurice a été Officier de Douanes. Thérèse, institutrice.

Denis est présentement à l'emploi du Ministère des Transports à Ormstown. Janine, secrétaire à la Co. Zéphyr Textile à Ormstown.

En ce 100e anniversaire, Meilleurs vœux à tous.



Romuald et Gabrielle (Crête) Guérin



Thérèse (Levac) et Albert Émond

Romuald Guérin, né le 12 janvier 1913, et Gabrielle Crête, née le 19 février 1916, mariés le 25 septembre 1937.

Albert Émond, né le 22 décembre 1907, Thérèse Levac, née le 17 mai ;1916, mariés le 23 septembre 1933.

Gilles, né le 10 mai 1939 et Edna née le 28 juillet 1940, s'unissent le 27 mai 1961 à Onnstown. De cette union sont nés deux enfants: Sylvain, le 13 mars 1965 et marié à Hélène Arcoite, le 10 octobre 1987, et Martine, née le 29 septembre 1973. En 1988, Martine est en secondaire IV à Arthur-Pigeon à Huntingdon.



Gilles et Edna (Émond) Guérin



Sylvain Guérin et Hélène Arcoite



Martine Guérin



J. Bernard et Lise à leur mariage

Jean-Bernard Guérin est né à Ormstown le 19 janvier 1937, fils de Raoul Guérin et de Germaine Bourgoïn. Il épousa Lise Lacoste, née à Mercier le 15 janvier 1939.

Pendant 13 ans J. Bernard pratiqua le métier de barbier pour ensuite se lancer dans l'entreprise du camionnage.

Sa famille se compose de: Gisèle, mariée à Gilles Lepage, leurs enfants: Luc, Mélanie et Michel; de Bernard, marié à Dominique Yelle, leurs enfants: Réjean et Isabelle; de Daniel, marié à Rachel Lefebvre et de Suzanne J. Victor et leur fils Francis.

J. Bernard et Lise résident sur une ferme appartenant à la famille «Guérin» depuis 1838.

Bon centenaire.



Suzanne et J. Victor



Gisèle et Gilles



Bernard et Dominique



Daniel et Rachel



Yvette et Laurentien



Raymond, Geneviève, Gisèle, Yvette, Véronique et Brigitte

A Ormstown le 18 juillet 1925 naissait Laurentien fils de Pierre Guérin et de Fabiola Beaulne. Le 23 octobre 1946 il épousait Yvette, fille d'Albert Pételle et de Laurente Husereault et de cette union naquirent quatre enfants.

Raymond: chef d'équipe à la construction du Métro Mtl. Il prit pour épouse Gisèle Beaulac et ils ont trois filles: Geneviève, Véronique et Brigitte.

Gilles: mécanicien en machinerie lourde, sa compagne Chantale Bergeron, ils ont deux filles: Mélanie et Marie-Ève.

Richard: technicien à l'Alcan, il prit pour épouse Rachel Coleman, ils ont deux fils: Marco et Sylvain.

Diane, fileuse à l'usine Zéphyr.

Laurentien, travailleur acharné trimait dur comme simple journalier afin de subvenir aux besoins de sa famille. En 1955, il eut la chance de commencer à travailler comme mécanicien en machinerie lourde jusqu'en 1981. Il est décédé en 1984 à la suite d'une longue maladie.

Puisse son exemple de courage et d'honnêteté se perpétuer dans sa famille.

Yvette et sa famille sont heureux de souhaiter un joyeux centenaire à toute la population.



Chantale, Mélanie, Marie-Ève et Gilles



Diane



Richard, Rachel, Marco et Sylvain

famille Lucienne et Pierre GUÉRIN



Lucienne Daoust et Pierre Guérin, 1922

Pierre Guérin naît à Ormstown en 1895. Il est le 4e enfant de Jean-Baptiste Guérin et d'Odile Brault.

Très jeune il travaille chez des cultivateurs, mais prévoyant l'ère de l'automobile, il s'engage à Montréal comme apprenti-mécanicien.



Assis: Lucienne et Géralda. Debout: Jeanne D'Arc, Claire, Liliane, Pierrette et Normand



Quarantième anniversaire de mariage

Native de Valleyfield, Lucienne Daoust est fille de Damasse Daoust et de Philomène Lecavalier. Elle étudie au couvent puis à l'école normale de Valleyfield et devient institutrice.

C'est en 1922 que Pierre et Lucienne unissent leur destinée et s'installent à Saint-Chrysostome où Pierre a déjà un travail de mécanicien.

Cinq ans plus tard, ils ouvrent un garage à Ormstown près de la rivière.

En 1935, l'avènement du nouveau pont les amène à démolir leur garage pour en construire un avec logis à l'étage supérieur, (voir photo), sur l'approche de l'ancien pont. C'est là que jusqu'en 1951 grandiront leurs sept enfants: Jeanne D'Arc, Gérald, Pierrette, Claire, Normand, Liliane et Camille dans une maison accueillante et chaleureuse où la musique et le théâtre amateur ont une place de choix.

Quelques temps après avoir vendu leur propriété, M. et Mme Guérin optent pour un retour en affaires et construisent un nouveau garage et une résidence à la sortie du village.

En 1965 Pierre décède mais Lucienne lui survit avec ses 7 enfants, 13 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants qui l'entourent affectueusement.



Commerce et résidence familiale

famille Germaine et Raoul Guérin



Jean-Bernard



Huguette



Germaine Bourgoïn et Raoul Guérin



Thérèse



André



Les petits-enfants en 1968: Gisèle, Daniel, Bernard, Suzanne, Pierre, Bernard et Michel. Devant: Dominique



Mariage de Raoul et de Germaine

Raoul Guérin, né à Ormstown le 18 août 1908, est le fils de Francis-Xavier Guérin et de Rosanna Thibeault.

Germaine Bourgoïn, née à Ormstown le 29 juillet 1910, est la fille d'Alfred Bourgoïn et de Sophrinie Sauvé.

Raoul et Germaine se sont épousés le 26 août 1931 à l'église Saint-Mélachie d'Ormstown. De leur union, quatre enfants virent le jour:

Huguette, née le 8 juin 1933, Jean-Bernard, né le 19 janvier 1937, Thérèse, née le 22 septembre 1942 et André, né le 29 octobre 1943.

Après avoir travaillé quelques années comme mécanicien, Raoul ouvrit son propre garage, sur la rue Church, de 1942 à 1951. Puis, il fut entrepreneur artisan en menuiserie jusqu'en 1965.

Raoul et Germaine sont heureux d'avoir huit petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.



Raoul Guérin (80 ans), Germaine Bourgoïn (78 ans), à l'occasion du baptême de leur dernier arrière-petit-fils, Bastien, le 15 novembre 1988.



Famille Raoul et Germaine Guérin, 1949: Raoul, André, Huguette, Jean-Bernard, Thérèse et Germaine



Mariage d'Ernest et de Germaine

Ernest, fils d'Hormidas Guilbeault et de Donalda Maisonneuve, né le 5 novembre 1918, arrive à Ormstown dans les années 1940, pour travailler chez les cultivateurs. Il rencontre Germaine Gibeault, fille d'Albert Gibeault et de Clarinda Morrissette, née le 18 juillet 1927.

Après avoir possédé un taxi, en 1953 Ernest fait l'acquisition d'autobus scolaires jusqu'en 1982 lorsqu'il vend ce transport à son fils Normand. Normand voit maintenant la deuxième génération d'enfants prendre le circuit



Famille Guilbeault (Marcel en médaillon)

d'autobus «Guilbeault». En 1956, on voyait déjà Ernest au volant de la charrue, nettoyer les chemins durant et après la tempête. Il vient tout juste de vendre ce commerce qu'il a si bien opéré pendant 32 ans. Entre tout cela, on pouvait le rencontrer en camion ou autres machineries lourdes.

Durant toutes ces années, Germaine était à la maison avec sa famille, étant à la fois mère et «réceptionniste» pour les différents métiers d'Ernest.

La famille se compose de:

Jacques (29 septembre 1949), marié à Lynda Dandurand (décédée), un enfant: Anick, 6 ans.

Normand (1er novembre 1951), marié à Monique Parent, deux enfants: Mathieu, 10 ans et Marie-Claude, 8 ans.

Jean-Claude (7 février 1958), et son amie Lyne Schinck.

Yves (17 juin 1959) et son amie Francine Renaud.

Linda (4 avril 1964), son ami Marcel Huet et la toute dernier de la famille: Jennifer, née le 8 novembre 1988.

Toute la famille demeure à Ormstown et souhaite à tous un bon Centenaire.



Ernest et son autobus



Une journée de tempête, Ernest et sa charrue

famille Monique et Normand Guilbeault



Famille: Mathieu, Normand, Monique et Marie-Claude



Marie-Claude



Résidence familiale



Mathieu



Autobus Normand Guilbeault inc.

Bonjour! C'est à Ormstown que notre histoire a commencé et où elle se poursuit toujours...

Le 12 novembre 1952, naissait Monique, fille de Charlotte Hébert et d'Albert Parent; soeur cadette de Denis. J'ai terminé mes études en techniques infirmières et je travaille depuis 13 ans au C.L.S.C. Huntingdon.

Normand est le fils de Germaine Gibeault et d'Ernest Guilbeault. Il voit le jour le 1er novembre 1951; il est le frère de Jacques, Jean-Claude, Yves et Linda. Normand acquiert une partie de l'entreprise familiale soit: «Les Autobus Normand Guilbeault inc.»

C'est le 29 septembre 1973 que débute notre union. Quelques années plus tard, nous avons la joie de devenir parents. Mathieu naît le 10 mars 1978 et le 28 juin 1980, Marie-Claude complète notre petite famille.

Ensemble nous prenons plaisir à participer à différentes activités: ski alpin, natation, bicyclette et camping...

C'est avec beaucoup de fierté que nous résidons dans notre charmant petit village, où il fait bon vivre!

Michael GUTOWSKI Family



Stefanie, Michael Gutowski, Wanda and Nathalie

Micheal Gutowski, born October 23, 1905 in Poland, my wife Stefanie, my daughter Wanda and my granddaughter Nathalie.

We came to Canada in 1951 and were living and working in Montréal.



Rayan, Stefan

In 1976 we bought a piece of land and built our house, 2773 Highway 138, Ormstown and we are still living here, having around friends and good neighbors.

My grandsons: Stefan and Rayan.



Our home

Bruce HAMILTON Family



Back row: Bruce, Johnnie, Nancy and John. Front row: Amanda and Irene



Shadylawn Farm is situated on the North River Road, Ormstown and is half-way between Ormstown and Allan's Corners. It originally belonged to Simeon Cooper and then to his son George Cooper until it was sold to John D. Hamilton in 1941. He in turn transferred it to his son Bruce.

It has been the home of Bruce and Irene (Carmichael) Hamilton since they were married in 1945. Their children John Bruce and Nancy Jane were born here. Nancy was married to John Lukassen of Huntingdon, Que. in 1977. Their children are Amanda and Kevin.

The stone house was built in 1877 by Simeon Cooper and the buildings are dated 1832 and 1870.

The house and buildings are close by the Châteauguay River and surrounded by large shade trees, hence the name Shadylawn Farm.

John D. HAMILTON Family



John D. and Helen Elsie Hamilton



Robert and Gladys Clark

John D. Hamilton and Helen Elsie McWhinnie were married June 24th, 1914 and moved to a farm on the 40th range of St-Louis-de-Gonzague. In 1927 they moved to Ormstown and remained there until 1934. In that year they bought a farm at Allan's Corners and settled there until their deaths, John D. died in 1974 and Helen Elsie in 1982. They had four children: Gladys, Bruce, Dalton and Gordon.

Gladys married Robert Clark (now deceased). Bruce married Irene Carmichael. Dalton married Rhoda Cairns. Gordon married Janet Smollett.



Bruce and Irene Hamilton



Dalton and Rhoda Hamilton



Gordon and Janet Hamilton

HAMILTON, Thomas and Garry Family



Standing: William and Thomas. Seated: Isabella (McCartney)

Our ancestors emigrated from the town of Ancrum, Roxboroughshire Scotland in 1824. William Hamilton and his wife, Joanna Purvis first settled in Williamstown, Ontario, but shortly after became the original title holders of a farm on the 2nd concession in Ste-Etienne (now the Vinet beef farm). A gardener by trade, William planted the trees around the Ness' Burnside Farm in Howick. In 1872 he was gored by a bull and buried in the Georgetown cemetery.

William's youngest of seven children, Thomas, and his wife Isabella McCartney bought the present farm on the North Châteauguay River Road in 1885 from Mr. Thomas Williams. During the great flood in the spring of 1886, ice from the Châteauguay struck the house threatening enough for Thomas to carry his aging mother to the barn and the family slept over the horse stable.

Shortly after, Joanna died. To protect the house, Thomas planted the maple trees and built an earthen dyke west of

the house that can still be seen today. Thomas was described as an intellect and an athlete who excelled in quoiting and curling. He also discovered a British Infantry bayonet presumably from the Battle of Châteauguay while digging potatoes behind the house.

Thomas' son William, and his wife Mildred Geddes took over the farm and prospered having four children: Beryl (Grieg), Purvis, Wynita (Roy) and Willand.

Willand and his wife Irene Robinson were the next generation to farm along the Châteauguay and this union produced five children: James, Douglas, Thomas, Garry and Donald.

The present owners of the farm are Tom and Garry. Tom and his wife Ruth Sparrow have a son Dale, while Garry and his wife Lynn Fortin have a daughter Rachelle.

Dale and Rachelle are the 6th generation to live on the farm and carry on the Hamilton family tradition.



2848 North River Road

famille Dieudonné HÉBERT



Photo de noces: M. et Mme Dieudonné Hébert, 4 juillet 1911



Hôtel Hébert

Plusieurs se souviennent de M. et Mme Dieudonné Hébert (née Laura Vinet), lesquels vinrent s'installer à Ormstown en 1920 après avoir fait leurs débuts à Montréal.

Dieudonné (Dan) comme la plupart l'appelait, était barbier de son métier; au cours des années, il devint propriétaire de l'hôtel Hébert (1925-1953). Leur famille se composait de 4 enfants dont Lucille, Charlotte, Alphée et Dolorès.

Janvier 1938, après le décès de sa mère, s'ajouta à la famille de Laura et de Dieudonné, une nièce: Suzanne Hébert, laquelle était aussi leur filleule. Suzanne demeura avec eux jusqu'à son mariage avec Hubert Sauvé en octobre 1953.



Famille de Dieudonné et de Laura



M. et Mme Hébert, propriétaire de l'Hôtel Hébert

Elizabeth HENSHAW Family



Dan, Don, Samantha, Elizabeth, Betsy and Chani

21 Church St. is home to Mrs Constance (Connie) Black and her daughter Elizabeth Henshaw. The Henshaws came to Ormstown in 1961 when Elizabeth's mother-in-law Jean Henshaw bought the Ormstown convalescent Home at 2 Church St. which she operated for 21 years. At that time the family consisted of three generations, grandparents Jean and Vaughan, parents Elizabeth and Donald and their children Daniel, Donald, Elizabeth (Betsy) and Thomas. Mrs. Black joined the household later in 1969 after retirement from the Mackay Center for Deaf and Crippled children in Montreal.

The Henshaw children attended Ormstown Elementary School and C.V.R. High School. Tragically Thomas

drowned at the age of 9 in 1971. The three older children have since married and moved away. Daniel and his wife Michele Charlebois of Montreal, live in Toronto as do Donald and his wife Louise Perra of Edmonton with their daughter Samantha. Betsy married Jerry Blizzard of Spokane, Washington. They have one daughter Chani.

Vaughan died in 1980. Jean now lives in a nursing home in Arthur, Ontario near her son Donald. Mrs Black is retired but active in community work and St. James Anglican Church activities. Elizabeth is a nurse at the Barrie Memorial Hospital.



Home



Chani, Connie Black



Thomas Hingston



Florence Hingston

The Hingston name has been traced back to the 12th century and quite possibly even further. They come from well known Irish stock and were very influential in Ireland and England in both political and military operations.

The first of the family to come to Canada, to the best of our knowledge, was Lieut. Col. S.J. Hingston who arrived here in the late seventeen hundreds. He was followed by other family members from which we are all descendents.

He was a troupe commander in the war of 1812, and as a result of his services was awarded the control of the militia for the county of Huntingdon, plus large land grants.

He made his home in Hinchinbrook where he raised a large family. One of them was Dr. William Hales Hingston, a surgeon known world wide in the medical field. In 1867 he became Sir William. He was elected mayor of Montreal in 1875 and served two terms.

Sir William had two sons, Dr Donald, head of surgery at the Hotel Dieu and a founder of St. Marys Hospital. He was our doctor when needed and attended to the ills of both my father and brother. Rev. William Hingston, his only brother was Rector of Lolyla College and a well known

Jesuit father.

One of the other family members was our great grandfather Thomas who settled in Athelstan on a farm. He had a large family among them our grandfather also named Thomas. He raised a brood of 11, our father Archibald James was one of them. We had an Aunt Arabella, who with her sister resided in Huntingdon. Both are now deceased, Arabella was in her 103rd year. There is also Uncle Bill, almost 100, who resides in a nursing home in Rome, N.Y. and has the character and vitality of a teenager.

Our father Archibald married Florence Kearney in 1915 and they settled in Ormstown, where we, their two children still reside today in a home we had constructed to our needs. As our mother was of both Irish and French ancestry, we were raised in a bilingual atmosphere which makes us feel at home in both the English and French culture that makes up Quebec.

The first settlers in our family chose the Châteauguay Valley to call home and my brother Thomas and myself Florence are carrying on the tradition.



Hingston's home

Willa and Alan HOOKER Family



50th Anniversary, 1984: Brian Coffin, Garth Coffin, David Kee, Shawn Hooker, Judy Coffin, Mary Catherine (Hooker) Coffin, Lyndon Hooker, Alanne (Hooker) Kee, Denton Hooker, Tricia Coffin, Christina Kee, Willa and Alan Hooker, Vanessa Kee



Home of the George Hooker family, built by Edwin Hooker, 1881. Family: Nelson, Preston, Margaret, Earle, Grandma Carley, Alan, Cassie and George. Family dog: Gyp



Hooker crest

In 1832 William and Ann (Whitall) Hooker came from England and settled at de Ramsay, Joliette Co. There, Edwin was born and lived until he came to Upper Ormstown and married Agnes Beattie in 1856.

George, the youngest son settled on the home farm and in 1895 married Catherine Carley. Five children were born to George and Cassie-Earle, Margaret, Preston, Nelson and Alan.

Preston and Alan remained on the family farm until Alan's marriage.

In April 1934 Alan purchased the George McWhinnie property on the Valleyfield road and in September, married Willa Barbara McNeil, daughter of the late William McNeil and Mary Whiteford. Four children blessed this union-Lyndon (1937) a Macdonald Ag. graduate and Western M.B.A. now living in Newmarket; Brian (1938) graduated from Ontario Veterinary College in 1962 and died in June 1963; Mary Catherine (1941), (Mrs Garth Coffin), a Home Ec. teacher at West Hill High and living in Pierrefonds; Alanne (1942) (Mrs David Kee), a teacher from Toronto University, living in Toronto.

For some years Alan ranched silver and platinum foxes and was employed by the Canadian Silver Fox Breeders

Association as an inspector. He later joined Vilas Furniture Co. and managed a local mill. Willa taught school for 26 years - 24 of those years at Ormstown.

In their retirement they are enjoying summers at Savage Harbour P.E.I. and participating in Ormstown's local activities. (Alan has curled at the club for more than 50 years). Eight grandchildren: Denton, Shawn (Julie Wiltshire) and Kimberly Hooker, Judy, Brian and Tricia Coffin, Vanessa and Christina Kee, are of special interest.



Home of Alan and Willa Hooker and family, since 1934



Family, 1948: Brian, Alan, Willa, Lyndon, Alanne, Mary Catherine (Trinkie)

famille William "Bill" HOOKER Family



Bill, Blake and Nicole. Dean and Megan, Sharon and Mekenzie, Brent and Merédith



House of the Hooker family



Bill and Jean. 1967 centennial

The first born of Edwin and Mayford Hooker, Bill has lived in Ormstown since his birth in 1921.

Following a period working on the family farm on Route 201, he left home to start up a taxi business in Ormstown. In 1950, he married Jean Stewart, a native of Shawville, Quebec. By 1956, they had purchased the Donald McNeil farm where they raised their three sons, Brent (1953), Dean (1956), and Blake (1961).

During their careers, the Hookers have worn many hats. Ranging from Bill's auctioneering, which has spanned the past 40 years, to a John Deere, and farm machinery dealership. Jean was a registered nurse at the Barrie Memorial for 30 years, as well as bearing responsibility for a rural mail contract, and school bus operation. The victim of a stroke, Jean passed away on May 15, 1979.

The entire family continues to live in Ormstown with some new additions. In April 1983, Dean and Sharon (McWhinnie) were married. They are the parents of twin daughters, Mckenzie and Megan, born in 1987. In 1985, Brent and Nicole (Grégoire) were wed, and they are the parents of a daughter, Merédith, also born in 1987.

L'aîné des enfants d'Edwin et de Mayford Hooker, Bill a toujours vécu à Ormstown depuis sa naissance en 1921.

Après avoir travaillé à la ferme familiale située sur la Route 201, Bill quitta la maison pour débiter une entreprise de taxi dans Ormstown. En 1950, il épousa Jean Stewart, native de Shawville au Québec. Ils prirent possession de la ferme Donald McNeil en 1956 où ils vécurent avec leurs trois fils: Brent (1953), Dean (1956) et Blake (1961).

Jean et Bill occupèrent plusieurs fonctions durant leur carrière respective. Bill a été vendeur et représentant pour la compagnie de machinerie agricole John Deere. Un de ses principaux centre d'intérêt depuis 40 ans reste toujours le domaine des encans. Jean a oeuvré comme infirmière durant 30 ans à l'hôpital Barrie Memorial, tout en coordonnant les opérations du courrier rural et du transport scolaire. Elle est décédée des suites de troubles cardiaques en 1979.

La famille agrandie depuis, vit toujours à Ormstown. Dean et Sharon (McWhinnie) mariés en 1983 sont maintenant parents de jumelles Mckenzie et Megan, nées en 1987. Brent et Nicole (Grégoire) mariés en 1985 sont aujourd'hui parents d'une fille, Merédith, également née en 1987.

Rosemary and Donald HOOKER Family



Donald Hooker family: Donald, Rosemary, Ian, Andrea, Melanie, Liana, and Nancy



The farm

Our farm was originally owned by George Turner who settled it around 1830 when the concession was first opened for settlement. After Turner's wife died, he married Ann Whittal Hooker, a young widow with five sons and a daughter. She had come to the area to be near her brothers after her husband, William Hooker died near Saint-Félix-de-Valois, north east of Montreal. William and Ann had emigrated from England. Edwin, the first of their sons to be born in Canada (1832), became the next owner of the farm. Edwin and his wife, Agnes Beattie, had four sons who survived: William, Thomas, Frank and George, the youngest, who became the next owner. Our present house, a double brick structure, was begun on March 19, 1881 when George Hooker was nine years old. George and Catherine (Carley) Hooker had four sons: Earle, Preston, Nelson and Alan and a daughter, Mrs Margaret Hooker Pearce McNaughton, all of whom lived in the Ormstown area.

Preston became the next to take over the farm. With his brother, Alan, he bred and exhibited pure bred pigs and silver foxes under the name "Hooker Brothers". They exported purebred Yorkshires to many areas. Preston's two children, Donald and Heather (Morrison) grew up on the family farm and Don too became involved in purebred hogs and foxes as well as dairy Holsteins and later dairy Saanan goats.

Don and his wife Rosemary (Aikman) continue to live on the farm. Their family reverses the previous trend of large families of sons, as they have one son, Ian, who tends his goat herd and is a part-time student, and four daughters, Nancy, a pre-school teacher, Liana, graphic artist, Melanie, parks and recreation technologist, and Andrea, a student. Don and Rosemary's hobby of breeding and exhibiting registered Siberian Huskies has grown, and they have exported stock to Western Europe, South America, as well as various parts of North America.



George Hooker family: Earle, Alan, Margaret, Nelson and Preston

The Edwin J. "Eddie" HOOKER Family



Eddie and Mayford Hooker

Mr. and Mrs William Henry Hooker, Eddie Hooker's great grand-parents, emigrated to Canada from England in 1832. They lived in de Ramsay, Que, near Sorel, for a short time before settling in the Ormstown area on the Upper Concession.

Born in 1887, Eddie Hooker worked on the home farm with his father, William, until 1918 when he bought the James Sangster farm. In 1919, he married Mayford Orr, and



The house

they took up residence at the "Maple Hill" farm. Eddie and Mayford worked hard on the land, and were among the first in the area to have a herd of purebred Holstein cattle. A source of great pride to Eddie were the Clydesdale horses which he bred for many years.

The Hookers were socially active in the community, and were never too busy to entertain. They were involved with Farm Forums, sugaring off parties, and square dances. Eddie often played his violin for social events. He was a particular fan of euchre, a favorite card game.



Mayford with her 4 children: Dorothy, Ruth, Marjorie, Bill

Although Eddie died in 1978, Mayford, age 92, continues to live in the same farmhouse which she first knew as a bride.

Mayford's life revolves around her home, family, and church. The welcome mat, and a cup of tea are always ready for all who stop by for a visit with Grandma.

Eddie and Mayford have four children who have all settled locally:



The barn

Bill married Jean Stewart (deceased), Ormstown
Marjorie married Douglas Templeton, Howick
Ruth married Merrill Tannahill, Allan's Corners
Dorothy married Robert Barr, Howick.

Grandma Hooker's grandchildren and great-grandchildren, are a source of great pride to her.

Thelma and Archie HUGHES Family



The Archie Hughes home

In February 1944 Thelma and Archie came to Ormstown from Maxville, Ontario. Archie was a cheesemaker with Borden's and Thelma worked in the Bank of Commerce. They were transferred to Borden's in Maxville in 1949 and remained there until 1957. Archie was again transferred back to Ormstown to replace retiring Floyd Rugar as manager, until 1962 when the plant closed.

Two daughters, Carole and Betty, were born in Ormstown in 1947 and 1950 respectively. Both started to school in Maxville and finished their school days at O.H.S. (Ormstown High School). Carole graduated from Queen's University with a Bachelor of Arts in 1968. Betty went to University of Western Ontario for a year then moved to Vancouver where she studied journalism. Today, she is executive producer of a radio news program with C.B.C. Vancouver. Presently, Carole is attending McGill University as a student in the Chartered Accountancy Department.

After Borden's closed, Archie went to work at the Barrie Memorial Hospital. Thelma taught Kindergarten at O.H.S. (1958-1968) Carole married William Hay of Carleton Place, Ont. in 1968 and a son Aaron David was born in 1970. Betty (often called Liz), married Douglas Rushton of Vancouver, B.C. in 1982 and a daughter Lauren Susan was born in 1983.



Doug Rushton, Betty and Lauren

Thelma and Archie moved back to Maxville in 1968 where Archie was Administrator of the Maxville Manor until 1975 when he retired and moved to Franklin Centre where they are living today.

The whole family was active in the community while they were living in Ormstown. Archie was on the Town Council, both Thelma and Archie took an active role in the Curling Club, the United church and school activities. Carole and Betty were involved in baseball, tennis, majorettes, school yearbook, basketball and hockey during their school days.

Thelma, Archie, Carole and Betty have always regarded Ormstown as their home.



Archie, Thelma, Carole and Aaron

famille Joël HUET



M. et Mme Huet, mariage 1937



Famille de Violette et de Pierre Rousseau (Deux-Montagnes): Natacha, amie de Robert Rousseau, Sylvie Rousseau et son ami Alex, Violette, Pierre, Chantal amie de Pierre Jr. Rousseau



M. et Mme Huet, 45e anniversaire de mariage



Pauline et Réal Guérin (Ornstown), 25e anniversaire de mariage



Famille de Jeanne d'Arc et de Bruce Cottingham de White Horse, au Yukon. Bruce, Jeanne d'Arc et Joël



Fils de Jeanne d'Arc, Billy et son amie Anne (Nelson C.B)



Joël Huet est né le 3 avril 1909 à Saint-Antoine-Abbé, fils de Timothé Huet et d'Albina Patenaude, il est le deuxième d'une famille de 11 enfants.

Étant l'aîné des garçons il commença à travailler dès ses 14 ans. Il travaille à la Bricarde de Laprairie, puis vers l'âge de 20 ans il émigre aux États-Unis. Son premier emploi fut à la Weston Union Line, Jordan dans l'état de New York, ensuite il travailla à la Mason and Sons (fabrique de portes et châssis) à Peru dans le même état de New York.

En 1936, il revient au Canada et travaille comme cantonnier à Saint-Antoine-Abbé pour environ 3 ans. Le 29 mai 1937 il épouse Laurette Benoît, fille de Marie-Rose et d'Edmond Benoît de Franklin Centre.

Tout en étant opérateur de concasseur dans le comté de Huntingdon il exerce le métier de cultivateur.

En 1949, il devient contremaître pour le ministère des Transports à Ormstown. Ensuite il obtient le poste de contremaître général, emploi qu'il conserva jusqu'à sa retraite en 1974.

Il a été témoin de l'évolution durant toutes ces années. Ayant débuté dans le premier garage qui était un ancien poulailler, sans bureau, ni ingénieur et un seul mécanicien, il participa au pavage de la route 14 maintenant la route 201.

De cette union naissent 6 enfants: 5 filles et 1 garçon. Il s'établit à Ormstown avec sa famille en 1955.

Laurette faisait partie du Cercle des fermières et plus tard du club de l'Âge d'Or.

En 1982 nous avons célébré leur 45e anniversaire de mariage, avec tous leurs parents et amis.

Madame Huet nous a quitté le 4 janvier 1987 à l'âge de 74 ans.



Famille de Liliane et de Léopold Duchesne (Ville d'Anjou). Liliane, Léopold, Jonathan et Sébastien



Famille de Roch et Louise (Cap Rouge, Que). Roch, Louise, Guillaume et Mathieu



Marie-Reine et son fils Michel (Ville d'Anjou)



Mylène Guérin, son mari Martin Major, 2 juillet 1988



Famille de Pauline et de Réal Guéri: Stéphane, son amie Linda, Réal, Mylène et Pauline



Siméon Husereault et Élise Poirier



Guillaume Hussereau et Adéline Cauchon



Debout: Anita, Armand, Albina, Eugène et Corona. Assise: Laurente



Lucien



Albert

ARBRE GÉNÉALOGIQUE

Jean Hussereau et Madeleine Jusseume
(Saint-Macaire diocèse de Bordeaux Guyenne)

Jean Hussereau et Josephite Libersan
(Notre-Dame, Montréal, 29 janvier 1759)

Paul Euzereau et Thérèse Odom
(Notre-Dame de Montréal, 29 janvier 1792)

Joseph Huzereau et Flavie Vinet
Sainte-Martine, 20 novembre 1826

Guillaume Hussereau et Adéline Cauchon
Sainte-Antoine-Abbé, 12 juin 1876

Siméon Husereault et Élise Poirier
Sainte-Antoine-Abbé, 15 mai 1906

De cette union naissent douze enfants. La pauvreté et l'épreuve faisaient partie de leur quotidien. À cinquante ans il perdit l'usage de ses jambes et il devint aveugle. Il supporta cette condition de vie durant 19 ans. C'est le 6 juin 1952 qu'il partit pour un monde meilleur. Face à cette cruelle réalité, son épouse Élise, femme forte de l'évangile, femme courageuse et douce, elle qui a toujours semé la paix parmi ses enfants, tenta dans sa grande bonté de se forger une nouvelle vie. Cinq ans plus tard, le 19 juillet 1957, elle décida d'aller rejoindre celui avec qui elle avait tout partagé pendant 46 ans.

Ils furent un modèle de courage et de ténacité pour leur famille. Pour ce couple sans grandes histoires, nous levons notre chapeau.

Ceux qui ont contribué à faire paraître cette page, Laurente Husereault Pételle, Corona Husereault Berthiaume, Albina Husereault Raymond, Anita Husereault Dandurand, Albert, Lucien, Armand, Eugène, Wilfrid Husereault, Thérèse Pételle

Merle JACKSON Family



Lucy and John Jackson



Cora and John Jackson Jr

First generation: Isaac Jackson, immigrated from Armagh Ireland in the year 1836. Born 1780, died 1870, age 90. His wife Ellen Fife, born 1797, died 1870, age 73.

Second generation: Their son John Jackson, born 1830, died 1904, age 74. His wife Rosehanna Woodward, born 1837, died 1911, age 74.

Third generation: Their son John H. Jackson, born 1864, died 1953, age 89. His wife Lucy Jane Gordon, born 1870, died 1955, age 85.

Fourth generation: Their son John Jackson Jr., born 1898, died 1987, age 89. His wife Cora M. Lowden, born 1905, died 1935, age 30.

Fifth generation: their son Merle E. Jackson, his wife Kathleen L. Cassidy. Moved to Ormstown in 1955 from Covey Hill and Saint-Antoine-Abbé.

Sixth generation: their children: Sandra, Danny, Brian and Donna.

Seventh generation: Joey, Kim (Danny's children), Jennifer (Brian's).



Kim, Jennifer and Joey



Back row: Merle, Danny, Sandra. Seated: Kathleen. Front: Brian and Donna



Anita, Tina, Rachel, Julian and Ahlya



Rachel Jacob



Dr Thomas Jacob

The Jacob family is a relatively new addition to Ormstown. In 1963 Dr. Thomas Jacob came to Montreal from Kerala, India, to do his post graduate training in surgery. The following year he brought his young family over from India. Rachel Jacob, a physiotherapist started working at the Montreal General Hospital, and their daughter Anita attended elementary school. Dr. Jacob worked and studied until 1970 when he received his FRCS(c).

The year 1970 brought other changes for the family. It was the year of the birth of their second daughter, Tina Ann, as well as the year that the family packed up and moved to Ormstown.

Dr. Jacob joined the established group practice at Ormstown Medical Centre, while Mrs. Jacob worked in the Physiotherapy Dept. at the Barrie Memorial Hospital. The family attended St. Paul's United Church and Dr. Jacob

was an active member in the church as well as in his native Mar Thoma Syrian Church.

In 1978 Dr. Jacob passed away. He has a brother, Mathew who is the Principal of an Institute of Electronic in India. His sister, Mary, is married to Dr. Rajh Kanjeekal and they presently live with their 3 children in Saint John, N.B.

Anita went on to receive her BSc from McGill University. She is married to Julian D. Fountain, a Banker. They live in Nassau, Bahamas with their daughter Ahlya.

Tina is presently completing her second year at Marianapolis College in Montreal.

Rachel is now in charge of the Physiotherapy Dept. at the Barrie and enjoying the quiet life that is Ormstown.

The Jacob family chose to remain in Ormstown because of the kindness and hospitality shown to the family over the years.

Marian FRANCIS and Andrew KELEN Family



40th Wedding anniversary, 1986: Andrew, Marian, Wendy, Susie, Steve, Sari, Mike and Sheila

Andrew Kelen was born in Hungary September 9, 1918 and came to Canada with his parents in 1922. Marian Francis was born in England January 10, 1922 and arrived with hers in 1928. (Marian's father, Dr. W.W. Francis, came to McGill to become the first librarian of the Osler Library).

Brought up in Montreal, Andrew and Marian graduated from McGill in Medicine in 1943 and 1945. Andrew served as Captain in the Royal Canadian Army Medical Corps from 1943 to 1946 in Canada, England, Holland and Germany. On his return to Montreal, they were married

July 18, 1946 and then were resident physicians at the Queen Elizabeth Hospital for a year. Following this, Andrew was a Fellow at the Montreal Neurological Institute while Marian interned at the Montreal Children's Hospital.

Their first child, Michael, was born October 17, 1948. The next day Andrew came to Ormstown to begin his practice with the Ormstown Medical Centre. Sari was born in 1949. Stephen was born in the new Barrie Memorial Hospital in 1951.

Encouraged by Dr. Murray Stalker, Andrew applied for a fellowship in internal medicine at the Mayo Clinic, Rochester, Minn. The family left Ormstown with 3 children and a dog in 1951 and returned with 4 children and the dog in 1954, the new one being Susan, born in 1952. The youngest, Wendy, was born in the Barrie in 1956.

One of Andrew's special interests is playing the organ and he was active in organizing the Châteauguay Valley Music Festival and the local UNICEF campaign. When Wendy was 10 years old, Marian returned to medicine and practised with the Ormstown Medical Centre from 1966 to 1984, when Andrew and Marian retired. Her recent interests include the Society for Protection of Animals, «Shangri-La», the Châteauguay River Rehabilitation Committee and the Women's Auxiliary of the Barrie Memorial. Both enjoy skiing, swimming, bicycling and canoeing.

Michael married Sheila McCool and has three children. He practises law in Ottawa. Sari has taught French in primary school and in the past year taught grade 1 in Beaconsfield. She married Philip Prince. Their son was born October 30, 1988. Stephen taught in the Survival School in Kahnawake, then studied social work in Ottawa. He is now working in Vancouver. Susan worked as an occupational therapist in Ottawa, and is now pursuing a Ph.D. in psychology. Wendy taught for two years in Nigeria with C.U.S.O., then returned to McGill where she graduated with a Master's degree in Nursing. She is working as a community nurse at the Pointe St. Charles Clinic in Montreal. Her special interest in developing countries took her to a health study tour in Nicaragua in 1986.



Julia, Sheila, Christopher, Andrew and Mike, in Bermuda, 88/8/13



Sari, Phil and William



Denis et Pierrette Laberge, 1988



Sylvie et Jean-Denis Laberge, 1988

Denis Laberge, né le 12 septembre 1936 à Huntingdon, fils de Clifford Laberge et d'Aurore Saumier.

Pierrette Vincent, née le 8 octobre 1937 à Saint-Chrysostôme, fille de Raymond Vincent et de Gilberte Côté.

Première rencontre à Ormstown en 1957. Pierrette habite la résidence des infirmières et travaille à l'Hôpital.

Mariage le 16 mai 1959, de leur union deux enfants sont nés: Sylvie, le 5 mars 1962 et Jean-Denis le 2 octobre 1971.

Denis, comptable, est élu maire du village de Saint-Chrysostôme de 1977 à 1981.

Pierrette, infirmière-auxiliaire à l'hôpital d'Ormstown de 1957 à 1959 et 1963 à 1967. Au Centre d'Accueil 1978 à 1988.



Pierrette Vincent-hôpital Barne Memorial (1957)



Mariage de Pierrette et de Denis (1959)



Résidence à Ormstown (1981)

Ils s'unirent d'efforts pour vivre une vie très humaine et mouvementée depuis qu'ils sont propriétaires du Service Ambulancier I.M. Inc. et du Transport Médical Laberge Inc.

La famille est fière d'être résidente d'Ormstown depuis mai 1981.



Martial et Lise. Devant: Martine et Maryse

Martial est né au village Saint-Pierre le 13 février 1948. Il est le 5e d'une famille de 6 enfants. Il est le fils de Lorenzo Laberge et de Jeanne Primeau.

Lise est née également au village Saint-Pierre le 12 octobre 1948, la 5e d'une famille de 11 enfants dont 8 garçons et 3 filles. Elle est la fille de Lucien Robidoux, cultivateur, et de Clémencia Perreault. Le 9 octobre 1971



Lise et Martial lors de leur mariage, le 9 octobre 1971

épousa Martial Laberge et de cette union naissent 2 filles: Maryse, le 1er décembre 1975 et Martine le 31 octobre 1980.

Nos félicitations à toutes les personnes qui ont contribué à rendre cet événement grandiose.

Famille Martial et Lise Laberge



Maison familiale

famille Virginie et Phidélem LABERGE



Phidélem



Virginie



Arthur (guerre 1939-1945)

Phidélem Laberge, né à Saint-Louis-de-Gonzague en 1886 vint demeurer à Ormstown à l'âge de 28 ans.

En septembre 1919, il épousa Virginie Reid, fille de Théophile Reid et d'Agnès Robidoux.

De leur union sont nés: six enfants.

Arthur, décédé accidentellement en 1973 à 53 ans. Il était célibataire.

Georgette, célibataire.

Lucille (Raymond Benoit); quatre enfants: Diane, Micheline, Raymonde et Bernard.

Rita (Don Bennett); quatre enfants: Marlène (décédée à deux mois), Brian, Sharon et Carol.

Henri, célibataire.

Francine: (Georges Barrette); deux enfants: Marie-Josée et Pierre.

Notre père est décédé à Valleyfield en 1965 à 79 ans et notre mère au Centre d'Accueil d'Ormstown en 1984 à 87 ans.

Étant tous natifs d'Ormstown, il nous fait plaisir de prendre place dans l'album-souvenir.



Rita, Georgette, Phidélem, Virginie et Lucille. En avant: Francine et Henri

Eleanor and Jasper LAMB Family



Jack, Eleanor, Taylor, Jasper, Shannon and Brenda

Jasper was born in Franklin Centre. October 1948, he took a welding course in Montreal. May 16, 1949 he began operating a welding business in A.A. McCormick's garage. The business he bought from Mr. Lachance.

Jasper married Eleanor McCaig, of Ormstown, in 1954. We lived in an apartment for 10 years. Jack was born in 1959. In 1965 we bought a house and garage from Pierre Guérin. Pierre had built the house and garage in 1950. Jack and Jasper formed a partnership in 1984. Jack married Brenda Taylor in June 1984. Taylor John was born in 1986, and Shannon Lisa in 1988. Jack and Brenda built a house on Fairview St. where they live with their family, and Jack works with Jasper in the welding shop.



Home and garage



Storm 1972



Jasper's Old Time Square Dancers won 1st price at Ormstown Huntingdon, Lachute, Maxville and Metcalfe Fairs. During 1956-1957, we performed on the Smiley Willette Show, channel 5 T.V. also 3 times on channel 7, Sherbrooke. We danced in the Hank Snow show in Ottawa and several times with the Happy Wanderers, during 1955-1958.

Raymond Lalonde Family



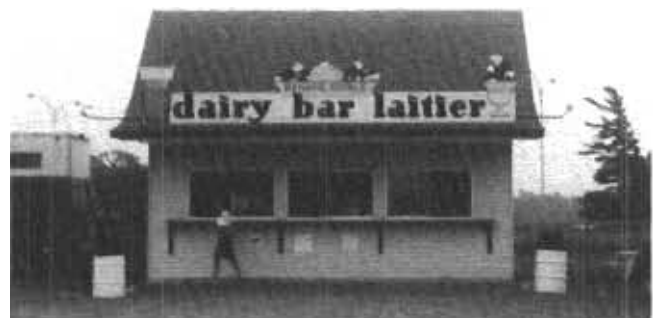
Carol, Raymond, Stanley, Glenda, Steven and Loraine

Raymond and Carol were married in 1959 and have three children: Steven (married to Loraine Lamb), living on the "Home Place", Stanley is farming the former "Andrew Glen" farm of Hwy 138, and also a farm on the Tulloch-

gorum Rd. formerly owned by Robert Cottingham. Glenda is a graduate of Carleton University and is presently living and working in Ottawa. Raymond served as Municipal Councillor for fourteen years from 1973 to 1987.



The trout pond



Dairy Bar



Our home

In 1979 we opened the Ormstown Dairy Bar. This has been a successful little business giving summer employment to many students over the past 10 years.

In 1979 we also bought the Robert Cottingham farm. Over the years this farm had a productive Maple Bush and had the first tile drainage in the area, James Cottingham was awarded the gold Medal for Agriculture Merit in 1896.

Raymond and sons built the new Sugar Shanty and installed a pipe line in the Maple Bush. Some restoration was done to the lovely house on this farm and we moved into our new home in 1983.

It has always been Raymond's wish to have a fish pond. In 1987 he started working on this project and he now has two fish ponds. One pond is stocked with Rainbow Trout and the other pond is stocked with Coho Salmon.

Lorraine and Steve LALONDE Family



Steve and Lorraine Lalonde, August 2, 1986



The Lalonde farm C. 1950

Steve and Lorraine were married on August 2nd, 1986, and live on their farm on the Tullochgorum Road.

Steve, the oldest son of Raymond and Carol Lalonde, has lived here all of his life. His grandfather, Ulric Lalonde, moved his young family here from Verdun in 1945. Steve's father took over the farm, and in the 1960's began a poultry raising operation. In 1975, the Lalonde's farm was awarded a silver medal in the Merits Agricole Provincial competition. Steve graduated from C.V.R. in 1980, and took over the farm in 1984.

Lorraine, the daughter of Evelyn Kerr of Howick, and Ken Lamb, a native of Franklin, who also lives in Howick, grew up six miles down the Tullochgorum in Howick. After graduating from C.V.R. in 1981, she went on to study art at college and university, and now does artwork in her spare time.

Today, Steve and Lorraine work together raising roughly 100,000 broiler chickens per year, as well as planting cannery crops and grain. Both enjoy collecting and restoring antiques. Steve is especially interested in agriculturally related antiques and has restored several stationary engines, small implements, and scales.



The Lalonde farm today

W. Donald LANG Family



Dugald Lang



William Lang



Donald Lang

Dugald Lang, Donald's grandfather, immigrated from Scotland in 1850 and in 1880 settled in Ormstown, establishing a machine shop, manufacturing the "Lang" threshing mill and horse power units. Dugald was a member of the founding Council of the Village of Ormstown, later serving as Mayor as well as Chief of the Volunteer Fire Brigade.

Donald's father, William, worked with his father in the machine shop and took over after Dugald's death in 1928. William also served on the Village Council as well as being Fire Chief. He was also custodian of St. Paul's United Church for twenty-five years. William had three sons, Dugald, Donald and Victor.

In 1928, three generations, Dugald Sr., William and Donald worked together in the machine shop. After

William's death in 1933, Donald continued to operate the "Lang Machine Shop" until 1967.

Donald also served on the village Council as well as being a senior member of the Fire Department. He was also custodian of St. Paul's United Church for 53 years.

Donald and Jean (Bennie) have three children, Darel, Garry and Anne. Darel and Dawn (Graham) have two daughters, Beverly and Jill. Jill is the fifth generation of the Lang family to reside in Ormstown. Garry and Nancy (Waller) have three children, Darren, Robert and Kathryn and live in Georgetown, Ontario. Anne is a resident of Ottawa.

The Lang family extends congratulations to all on the centennial anniversary of the Village of Ormstown and celebrates five generations as Ormstownians.



Garry, Nancy, Anne, Jean, Donald, Dawn and Darel



Adélarde et Rose en 1945

Adélarde Laplante, fils de Clément Laplante et de Joséphine Rochefort, est né à Saint-Chrysostôme en 1892. C'est à l'âge de 17 ans qu'il arrive à Ormstown. Il est employé chez des cultivateurs et dans les chantiers.

En 1915, il épouse Rose Guérin née en 1898 à Ormstown, fille de Francis Guérin et de Sara Laviolette. De ce mariage naquirent seize enfants dont onze garçons et 5 filles:

Alfred (décédé en 1931 à l'âge de 16 ans), Edmond, Rose-Anne, Wilfrid, Wilbrod (décédé en 1921 à 3 ans), Joseph (décédé à 61 ans en 1982), Arthur, Jeannette, Lucien, Émile, Maurice, Germaine, Germain, Gérard (décédé à 3 ans en 1937), Thérèse et Laurence.



Adélarde et ses enfants à l'occasion de son 90e anniversaire



Adélarde lors de son 89e anniversaire, reçoit la visite d'Hubert Hamelin et d'Yves Beaulieu, prêtres

En 1955, suite à une longue maladie Rose décède à l'âge de 57 ans. Après le décès de sa femme, Adélarde demeure durant quelques années chez son fils Arthur. Puis en 1964, il épouse Émilie Émond. Elle décède le 8 décembre 1967. Alors Adélarde va demeurer chez son fils Émile durant 14 ans.

Le 25 mai 1982, Adélarde Laplante est décédé à l'âge de 90 ans. Il laisse alors 13 enfants, 65 petits-enfants, 57 arrière-petits-enfants et 1 arrière-petit-enfant. La descendance de la famille Laplante est bien assurée.



Pour ses 89 ans, Adélarde a eu le bonheur de voir la 5e génération. Adélarde entouré de son fils Edmond, son arrière-arrière-petite-fille Karine, sa petite-fille Rachel et son arrière-petit-fils Daniel



M. et Mme Laplante, Arthur et Bernadette, M. et Mme Leblanc, mariage 1943

Arthur est né à Ormstown, le 5 avril 1923, il est le fils d'Adélar Laplante et de Rose Guérin.

Après avoir travaillé chez des cultivateurs durant quelques années, en 1941 à l'âge de 18 ans, Arthur décide de s'enrôler. Un an plus tard pour cause de maladie, il doit revenir à Ormstown.

Le 3 juillet 1943, Arthur épouse Bernadette Leblanc de Montréal. De cette union huit enfants naîtront.

Dans le moment, Maurice vit à Ormstown, Noëlla demeure à Richmond, Anne-Marie est à Miami, Roseline

réside à Saint-Louis, Sylvie à Valleyfield, Gérard habite à Québec, Marc est à Saint-Louis et Mario à Montréal.

En 1955, Arthur achète une ferme située sur le chemin de l'Île. Après avoir exploité sa ferme durant 17 ans soit en 1972, il vend et vient s'installer au village avec sa famille.

En 1982, un événement triste est survenu, Bernadette sa femme décède à l'âge de 57 ans.

Maintenant Arthur est à sa retraite. Il est le grand-papa de douze petits-enfants et d'une arrière-petite-fille. Il est heureux de participer à cet album-souvenir.



En 1972, Bernadette, Arthur et leur enfants



Rita et Émile



Serge



Éric



Jeanne, Danny, Joey, Cassy et Réjean



Lucie, Michel et René



André, Maxime et Marie-France

Fils d'Adélar Laplante et de Rose Guérin, je suis né à Ormstown le 8 juillet 1928.

En 1955, j'épouse Rita Duquette, fille de Dalma Duquette et d'Adoriska Dandurand d'Ormstown.

Ayant travaillé quelques années à la DEL, usine de Valleyfield, après mon mariage, je décide de m'installer sur une ferme. Au début nous étions locataires mais en 1965, j'achète une ferme située sur la Rivière-aux-Outardes. C'est avec la participation et l'encouragement de ma femme que j'ai pu améliorer et agrandir mon entreprise agricole.

Notre famille compte six enfants:
Michel est marié à Lucie Meunier; ils ont un fils, René.
André partage sa vie avec Marie-France Laberge. Ils ont un fils, Maxime et une fille, Anick.
Réjean est l'époux de Jeanne Quenneville. Ils ont 3 garçons: Danny, Joey et Cassy.
Serge, Chantal et Éric sont célibataires.
Nous avons maintenant 6 petits-enfants.
Depuis près de 15 ans, nous exploitons notre ferme en collaboration avec nos garçons. Aujourd'hui deux de nos fils travaillent pour la relève et nous, nous songeons à prendre notre retraite bientôt.



Chantal et Michel



La famille. Assis en avant: Maxime, Yan, Annie, Vincent, petits-enfants. En arrière: Gilles, Francine, Lauré, Yvette, Louise et Conrad



Lauré en son costume de mineur



Yvette Latreille et Lauré Lauzon en 1950



Bertha Leduc et Aurèle Lauzon, 1911

Lauré est né à Sainte-Barbe le 14 octobre 1914, fils de Bertha Leduc et d'Aurèle Lauzon. Il grandit au milieu d'un frère et quatre soeurs: Gérald (décédé), Béatrice, Réjeanne, Cécile, Marguerite, religieuse de la Providence.

De Sainte-Barbe à Howick, à Saint-Louis-de-Gonzague et enfin à Ormstown dans le rang des Moreaux en 1929. Ardeur au travail et hospitalité ont fait la réputation de la famille Lauzon. Qui se souvient des temps des récoltes, des soirées dansantes, évocateurs de précieux souvenirs?

Lauré termine ses études à l'école commerciale Girard, Vallleyfield. En 1935, il quitte pour aller travailler d'abord: les mines de l'Abitibi, les terres de l'Ouest Canadien, les forêts de la C.B. et son périple le conduit jusqu'au Yukon comme prospecteur.

Ormstown le voit de retour en 1949. Il achète la terre de Sylvio Brière. Il épouse Yvette Latreille, fille de Marguerite Gélinas et d'Antoine Latreille en 1950. De leur union

naquirent Gilles et Louise, leur joie et leur fierté.

Gilles, directeur de la distribution à Labatt, Lasalle, époux de Francine Tessier, responsable du personnel à B.M.F. Ils sont les parents de Yan et de Maxime, deux adorables garçons.

Louise, infirmière auprès des enfants, attachée au C.L.S.C. des Hautes-Laurentides; mariée à Conrad Gagnon, consultant en santé mentale. Ils sont les parents d'Annie et de Vincent, deux trésors.

Lauré améliore sa terre: défrichage, drainage souterrain (pionnier dans la région), plantation d'arbres, achat d'une autre terre, etc... Le tout est couronné de succès par des récoltes remarquées par la qualité et la quantité.

La ferme est vendue en 1982. Ils vivent une retraite paisible mais encore active.

Joyeuses fêtes du centenaire à tous.



Luc et Carole



Marie-Andrée et Maude

Né à Saint-Urbain le 30 décembre 1954, Luc est le fils de Roland Lavigueur et de Réjeanne Barbeau. Carole est née à Ormstown le 10 juin 1956, elle est la fille de Gérard Riendeau et de Rita Fortin.

C'est en 1979 que Carole et Luc se marient et s'installent à Ormstown. En 1981, ils ajoutent un caractère de permanence à leur statut de résident en y construisant leur résidence sur les rives de la Rivière Châteauguay. Le 9 mai 1984, naissait Marie-Andrée et le 6 mars 1986, Maude.

Luc fait valoir ses connaissances et aptitudes dans le domaine municipal alors que Carole fait de même en milieu hospitalier.

Carole et Luc s'intègrent à la vie sociale en prenant une part active dans divers organismes à caractère socio-économique. Ils sont fiers d'appartenir à la communauté d'Ormstown qui leur a permis de s'intégrer rapidement et agréablement.



Résidence familiale



Family residence

The Lawrence family came to Ormstown in 1947, but has a long history in West Shefford (Bromont) Quebec. In 1794, Isaac Lawrence of Vermont, was among the first group of settlers granted land in Shefford County. He and his sons cleared land, built a mill and helped survey a road to Montreal. Succeeding generations prospered in farming and business ventures in West Shefford.

By 1947, however, Irving Lawrence and his wife, Alida Thompson, having sold their farm, came to Ormstown because it offered better schooling opportunities for their six children. They bought the "Winter House" on Tullochgorum Road, and this lovely white clapboard house, with its green shutters and flower gardens, became a fond home. Shortly after moving here, Mrs Lawrence resumed her nursing career at the Barrie Memorial Hospital, and is warmly remembered by people in this area.

Patricia married James McCaffrey. They have two married sons, and all three families live on the Outarde Road farm. Larry is married to Lynn Caza, secretary, and they have two daughters; Anne-Marie and Margo. Brian married Ruth Tully, and they have two sons, Ryan and Brett. Their dairy herd "Brylarhaven Holsteins" has produced several Grand Champions.

Mary married Leslie Orr, who farms at Howick. A nurse, like her mother, she has been Evening Supervisor for many years at the Barrie. Their daughters, Allyson and Lorraine, are also Registered Nurses, and son Mac, works for CVESPA. Leslie is well known as the founder of the Men's Choir.

William married Sheila Holmes. Their daughter Joanne, a television copywriter, is married to Darrell Lyons of Kingston, Ontario. He is a Site Supervisor for Dacon Construction, and they have a son, Murray. Barbara works for The Bay in Toronto, doing visual display, while Valerie is currently in CGEP, planning on a career in Journalism.

Bill and Sheila have had a Hardware Store in Ormstown for twenty years, and a Sear's Agency for ten.

Robert married Jeannie Ednie. Their daughter, Kathy, who has a degree in social Work, is married to George Mawko, a medical physicist. They live in Regina where Kathy works for the Armed Forces. Peggy is attending Concordia University, taking a Bachelor of Commerce in Marketing. Jeannie has taught at Ormstown Elementary for many years, where she pioneered the Early Bilingual program. Bob is a self-employed carpenter.

John married Helen Peyton, and they had four children. Linda is married to Brian Bergen, a mechanic of Terrace B.C. while Patricia and her husband, Michael Lalande, are both in the Armed Forces. They have a daughter, Jessica. Joyce and Johnny are both working in Ottawa. John and Helen were divorced, and he and his second wife, Marjory Bryson, now live in Cumberland Ontario. Marge works for Northern Telecom, John for Premier Concrete in Ottawa.

Malcolm married Ann Rutherford. They live in Belleville, Ontario, where Mac is an electrician at Loyalist College. Ann, a nurse with a B.A. in Psychology, works for two family physicians. Their daughter, Janet, has just received a B.A. in Fine Arts from University of Waterloo. Nancy is the Life Style Editor for the St. Thomas Times Journal. She is married to Stephen Shepherd, a High school teacher. Gregory is attending the University of Sudbury, taking a B.A. in English. He writes comedy, and has performed at Yuk Yuk, Toronto.

Over the years, members of the family have been active in community and church organizations. They have served terms on Municipal Councils, School Board, the Lions Club, Volunteer Fire Department, Four-H and Holstein Breeder's Association, Red Cross and choral groups. They no longer own the home on Tullochgorum, but Ormstown still has strong family ties.

famille Denise et Jean-Louis LAZURE



Jean-Louis et Denise

Jean-Louis Lazure, né le 6 mai 1932 à Ormstown est le sixième, avec son frère jumeau Jean-Guy, d'une famille de huit enfants. Il est le fils de feu Lorenzo Lazure et de feu Rosalba Bélanger.

Le 30 janvier 1965, il épouse Denise Brochu, née le 14 juin 1941. Originnaire de la ville de Québec, elle est la fille de feu Antoine Brochu et de feu Gertrude Labbé. D'ailleurs, son demi-frère Gérard habite toujours Québec. Elle vient s'établir à Ormstown en 1953. En compagnie de sa mère et de son beau-père, André Vaillancourt, elle vient habiter une petite ferme sur la Haute Concession.

C'est sur cette même ferme que résident aujourd'hui Jean-Louis, Denise ainsi que leurs sept enfants:

Sylvie, née le 3 janvier 1966;

Michel, né le 24 décembre 1966;

Diane, née le 27 décembre 1968;

Nathalie, née le 28 décembre 1970;

Linda, née le 17 juin 1972;

Chantal, née le 4 mai 1975;

Mélanie, née le 5 octobre 1978.

De ces sept enfants, naîtra je l'espère, une autre génération qui continuera de perpétuer le nom.

L'an prochain, Denise et Jean-Louis célébreront leur 25^e anniversaire de mariage.



Les enfants



Mariage de Gertrude Labbé et d'Antoine Brochu



Résidence

famille Georgine et Paul-Émile LAZURE



François Hazeur, marié à Marie Proust, venus de Sainte-Saintonge, France, arrive à Québec.

Léonard Hazeur, marié à Marie-Anne Pinguet, Notre-Dame, Québec, 6 octobre 1681.

Michel Hazeur, marié à Madelaine Bébaud, Saint-François-du-Lac, le 30 avril 1731.

Antoine Hazeur, marié à Marie-Louise Frappier, Saint-Pierre, Sorel, 28 août 1769.

Antoine Azure, marié à Françoise Bacanal, Longueuil, le 3 novembre 1801.

Antoine Azure, marié à Catherine Primeau, Sainte-Martine, comté Châteauguay, 17 janvier 1831.

Antoine Lazure, marié à Marguerite Bergevin, Sainte-Martine, comté Châteauguay, 17 novembre 1868.



Lorenzo et Rose Alba

Lorenzo Lazure, marié à Rose Alba Bélanger à Notre-Dame-de-la-Paix, Verdun, 1er mars 1919.

8 enfants issus de ce mariage: Émérencienne, Marie-Ange, Yolande, Thérèse, Paul-Émile, Jean-Guy, Jean-Louis et Normand.



Georgine et Paul-Émile à leur mariage

Paul-Émile Lazure s'unit à Georgine Gervais le 25 juillet 1953. De leur union sont nés deux enfants: Gilles et Mona.

Gilles, né en 1954, marié le 7 juillet 1979 à Francine Larocque de Valleyfield, un enfant est né, François.

Mona, née en 1963, mariée le 10 septembre 1988 à Claude Bélair de Saint-Timothée.



Mona et Claude, 10 septembre 1988



François Lazure, fils de Gilles et de Francine



Gilles et Francine, 7 juillet 1979



Cécile et Rodolphe Leboeuf

Natif de Saint-Timothée, Rodolphe Leboeuf a vu le jour le 28 mai 1907, cinquième d'une famille de dix enfants, il passe sa jeunesse sur la ferme avec ses parents, dans le rang double.

Âgé de 16 ans, il part travailler aux États-Unis; le goût de la culture agricole est en lui. En 1930, il achète la ferme de M. Émile Parent du rang des «Moreau» à Ormstown.

Le 25 juillet 1930, il épouse Cécile Montpetit du rang double à Beauharnois, née le 6 août 1910, troisième d'une famille de neuf enfants. De leur union sont nés 11 enfants dont deux couples de jumeaux, c'est la joie de mes parents.

Cécile Montpetit Leboeuf est décédée le 26 septembre 1966 à l'âge de 56 ans.



Ferme Leboeuf

Mon père a vendu la ferme en 1974 après 45 ans de travail bien accompli. Il décède le 21 octobre 1978 à l'âge de 72 ans.

Troisième de la famille: Henriette Leboeuf, épouse Edgar Primeau le 6 août 1955, mais une surprise se prépare pour nous, la belle journée du cinq août se termine par des orages et des vents violents. Le toit de l'église ne peut résister à cette tempête, le mariage est dans l'eau! Nous devons nous marier au sous-sol du couvent des Soeurs Jésus-Marie. De notre union sont nés quatre enfants et nous sommes heureux de nos deux petits-enfants.

Voici mes frères et ma soeur:

Jean-Guy, contremaître Cleyn and Tinker, marié, 2 enfants.

Raymond, entretien Centre d'Accueil Ormstown, marié, 4 enfants.

Diane, journalière, BHR Saint-Chrysostome, mariée, 2 enfants, jumeaux.

Armand, mécanique hydraulique chez Mia, mariée, 1 enfant.

Henriette, préposée au buffet.

Marcel, menuisier, marié, 2 enfants.



Jean-Guy, Raymond, Diane, Armand, Henriette, Marcel



Roma
décédé le 2 janvier 1956,
âgé de 18 ans et 5 mois



AdélarD et Raymonde, mariage en 1938



Raymonde et AdélarD, 50e en 1988

En 1918, à l'âge de 4 ans, AdélarD Leduc arrive à Ormstown. Né à Saint-Stanislas-de-Kostka, il est le fils de Frédéric Leduc et de Bernadette Kelly.

Le 23 février 1938, AdélarD épouse Raymonde Brière, native de Saint-Louis-de-Gonzague, elle est la fille de Raoul Brière et de Laurentia Vaudrin.

Quelques années plus tard, ils achètent une ferme et en 1951, ils font l'acquisition d'une nouvelle ferme située sur la Rivière-aux-Outardes. En 1966, ils vendent cette ferme à leur fils Maurice, puis AdélarD et Raymonde s'installent au village. Tout en travaillant pour l'Hydro-Québec durant un peu plus de trente ans, AdélarD a pu exploiter sa ferme parce qu'il avait de l'aide à la maison.

De leur union 6 enfants sont nés:

Claire est mariée à Pierre Gagnier. Ils sont les parents de Sylvie et de Chantal.

Maurice est l'époux de Suzanne Dorais. Ils ont 3 enfants: Éric, Isabelle et Annie.

Camille est marié à Micheline Tremblay.

Marcel, époux de Joan Girling, est le père de Steven.

Madeleine est mariée à André Ouellette. Ils ont 2 enfants: Geneviève et Sophie.

Pauline est célibataire.

AdélarD et Raymonde sont aussi les arrière-grands-parents de Sohie et de Maline, filles de Sylvie Gagnier Adams.

En mai 1986, un fait marquant à souligner dans la famille: cinq générations (2 ans à 91 ans) se réunissent chez Raymonde.



Les enfants: Marcel, Pauline, Claire, Maurice, Madeleine et Camille



Les gendres et les brus: Pierre et André, Micheline, Suzanne et Joan



En 1986, cinq générations: Laurentia Vaudrin Brière, Raymonde Brière Leduc, Claire Leduc Gagnier, Sylvie Gagnier Adams et Sophie-Joanne Adams



Maria Déniger et Frédéric Leduc

EN RECONNAISSANCE À FRÉDÉRIC LEDUC ET MARIA DÉNIGER.

Mariés à Saint-Stanislas-de-Kostka, le 24 octobre 1916, Frédéric Leduc et Maria Déniger achètent, en 1918, une ferme laitière située dans la «Upper Concession» d'Orms-town.

Immergés dans un milieu anglophone à 95%, ils ont eu le courage de demeurer francophones et de transmettre cet héritage culturel à une famille nombreuse.

Par leur labeur et leur persévérance, ils ont ainsi contribué à l'essor économique et démographique du Québec.

Hommage soit rendu aujourd'hui à ces pionniers qui, dans nos coeurs, resteront des piliers du fait français dans cette région du Québec.

Gérard Leduc, fils de Frédéric Leduc, est né le 28 juillet 1919 à Orms-town. Il participe à la guerre 1939-1945 durant cinq longues années, outre-mer.



Mariage de Gérard Leduc et de Rollande Lacroix

Le 7 juin 1947, il épouse Rollande Lacroix. De cette union naît Christiane le 4 juillet 1954. Après avoir fait des études en histoire et en théologie à l'Université de Montréal, elle enseigne au Cégep de Valleyfield.



Gérard Leduc lors de son service outre-mer



Christiane, fille de Gérard et de Rollande



Maison paternelle, Haute Concession (1918)



Notre mariage en 1966: Madeleine et Alfred Dorais, Suzanne et Maurice, Adélarde et Raymonde Leduc



Noël 1971: Annie 1 an, Éric 4 ans et Isabelle 2 ans



Annie, Éric et Isabelle



Maurice et Suzanne

Mon mari, Maurice Leduc, deuxième d'une famille de six enfants, est né à Ormstown, fils d'Adélarde Leduc et de Raymonde Brière.

Moi, Suzanne Dorais, l'aînée d'une famille de neuf enfants, suis native de Châteauguay, fille d'Alfred Dorais et de Madeleine Laberge.

Notre mariage fut célébré en l'église Saint-Joachim de Châteauguay, le 11 juin 1966. La même année, Maurice devenait propriétaire de la ferme paternelle située sur le rang de la Rivière-aux-Outardes. Puis, quelques années plus tard, il a eu l'occasion d'agrandir son entreprise en

achetant les deux terres voisines. Par son travail efficace, Maurice a su rendre son exploitation prospère.

Pour ma part, ayant enseigné à Châteauguay de 1958 à 1966, c'est avec joie que j'ai repris l'enseignement à temps plein en 1977. Depuis, je suis professeur à l'école Notre-Dame-du-Rosaire à Ormstown.

Nous avons trois enfants:

Éric, l'aîné, travaille avec son père sur la ferme. Isabelle et Annie sont étudiantes.

En terminant, nous souhaitons un bon 100e anniversaire aux gens d'Ormstown et nous disons «Merci» aux organisateurs des fêtes et de l'album-souvenir.



La ferme en 1986



Marie-Louise et Armand, 26 avril 1946



Armand et Marie-Louise, 35e anniversaire de mariage

Armand, fils de François et de Jeanne Le Hesran, 4e d'une famille de 6 enfants, vit le jour le 26 décembre 1920, et Marie-Louise Fourré, née le 21 juillet 1924, fille de Pierre Fourré et de Marie-Françoise Couvran, 2e d'une famille de 7 enfants, unirent leur vie devant Dieu et les hommes le 27 avril 1946.

De cette union naquirent 4 enfants; ils sont déjà les heureux grands-parents de 13 petits-enfants: Daniel, né le 5 septembre 1947, épouse Janine Lazure le 16 décembre 1967; naîtront: Lyne, Daniel junior, Martine et Édith. Josette, née le 21 novembre 1948, épouse Mario Laforest le 12 décembre 1970; naîtront: Sophie, Suzy et Pierre. Violette, née le 17 février 1959, épouse Alain Chagnon le 8 décembre 1979; naîtront: Julie, Nadine et Jean-François. Simon, né le 10 février 1963, épouse Pierrette Genest le 27 mars 1982 et naîtront: Krystel, Joany et Vicky.

Armand, Marie-Louise et leurs ancêtres vécurent en France dans la région de la Bretagne jusqu'au 17 avril 1953, date où Armand et Marie-Louise décidèrent d'immigrer au Canada avec leurs deux premiers enfants, Daniel et Josette, âgés de 5 1/2 ans et de 4 1/2 ans respectivement.

Arrivé au Canada, Armand travaille comme tourneur, fraiseur et rectifieur pour la compagnie «Électrolier» de Montréal, il y reste pendant 3 ans. En 1956, il décide donc d'acheter sa première ferme horticole à Sherrington où il y travaillera jusqu'en 1971.

Marie-Louise et Armand achetèrent une tourbière le 20 septembre 1965, et travaillèrent les deux fermes combinées jusqu'en 1971, année où ils vendirent celle de Sherrington. Ils firent une première association avec leur fils aîné, Daniel, en 1976, au nom de «Les fermes Bellevue».

En avril 1978, Armand forme donc une compagnie avec ses deux enfants, Violette et Simon, au nom de «Les Jardins Ormstown Ltée», qui continue ses activités depuis.



Marie-Louise, Armand et leur fils Daniel, 1re récolte (1967)



Demeure familiale



Mariage, le 27 mars 1982

Simon, fils d'Armand et de Marie-Louise Le Hesran, 4e d'une famille de 4 enfants, vit le jour le 10 février 1963 à Sherrington. Décembre 1971, sa famille décida de venir s'installer à Ormstown. Il a étudié dans la mécanique, après son cours, il travaille sur la ferme maraîchère avec ses parents. En 1980, il prend vraiment son métier au sérieux et achète des parts de la ferme.

Son épouse, Pierrette Genest, fille de Pierre Genest et de Mireille Tessier, première d'une famille de 5 enfants, vit le jour le 24 février 1962. Elle a fait son cours d'aide-infirmière et, durant ses vacances d'été, allait travailler sur la ferme des Jardins d'Ormstown où elle a connu son mari. Le 27 mars 1982, tous deux s'unissent devant Dieu et de cette union naquirent 3 enfants: Krystel, 27 février 1985, Joany, 27 septembre 1986 et Vicky, 26 avril 1988. Ils espèrent tous deux avoir un 4e enfant, un petit garçon si possible.

Pierrette et Simon participent à plusieurs activités comme le ski-doo, badmington, ski alpin et autres. Tous les deux travaillent sur la ferme maraîchère avec la famille. Chacun d'eux occupe un poste dans l'entreprise familiale. Ils cultivent 250 arpents en légumes. Pierrette et Simon espèrent beaucoup que, d'ici quelques années, un de leurs enfants prendra le même chemin qu'eux.

Bon 100e anniversaire à chacun.



Krystel et Joany



Vicky



Demeure familiale



Daniel, France et Vanessa



Dosylva et Jeannette Métras, lors du mariage de Ginette, le 23 octobre 1982

France est la benjamine de Jeannette Dumas et de Dosylva Métras. Elle naquit à Ormstown le 17 février 1961, d'une famille de 3 enfants. Pendant son adolescence, France aide ses parents dans l'exploitation du casse-croûte familial. En mars 1979, France entre à l'emploi de la Caisse populaire d'Ormstown où elle occupe présentement le poste de préposée conseil.

Daniel, l'aîné de Monique Côté et de Normand (Ti-Coune) Lepage, est né à Ormstown le 17 septembre 1961.

Il complète un D.E.C. en fabrication mécanique au Cégep de Valleyfield. Ce cours lui permit d'être employé par Good Year comme mécanicien d'entretien depuis mars 1984.

France et Daniel partagent leur vie depuis septembre 1984, Vanessa, leur fille vint égayer leur vie, le 30 mars 1987.



Vanessa, 20 mois



Monique et Normand Lepage

famille Alberta ALLEN et Dalphat LEPAGE



Alberta Allen et Dalphat Lepage

Dalphat est né le 30 mai 1908, de l'union de Fortunat Lepage et de Céline Guérin, dans le rang 3 à Ormstown. Il est l'aîné d'une famille de 10 enfants. Le 22 février 1933, il épousa Alberta Allen, benjamine d'une famille de 4 enfants. Elle naît le 29 septembre 1915 à Hinchinbrook, de l'union d'Anthime Allen et d'Émilie Boudreau. De leur union naissent 4 enfants: Normand, Suzanne, Huguette et Philippe. Ils élèveront également, comme leurs propres enfants, Jacqueline Noël et René Langlois. Afin de subvenir à cette belle famille, Dalphat travailla à la Zéphyr, alors qu'Alberta fut la reine du foyer familial.



Normand Lepage et Monique Côté

L'aîné, Normand, naquit le 18 mars 1940. Il épousa Monique Côté le 10 septembre 1960 qui lui donna 2 garçons: Daniel et Michel. Normand décéda accidentellement le 30 juin 1971.



Guy Sénécal, sa fille, Kim et Suzanne

Leur première fille est née le 28 février 1942, ils la prénommèrent Suzanne. Plus tard elle rencontra Guy Sénécal avec qui elle unit sa vie le 25 septembre 1965. Kim vint combler leur bonheur.



Aurèle Rousseau, Isabelle, Jonathan et Huguette

L'hiver 1945, Huguette vit le jour le 6 février. Après avoir épousé Aurèle Rousseau, le 29 juin 1968, le jeune couple eut 2 enfants: Isabelle et Jonathan.



Philippe, sa fille Chantal et Madeleine

Le 14 février 1947 naissait le benjamin de la famille. Philippe unit sa vie à Madeleine Ringuette le 27 juillet 1968. De cette union naquit leur fille: Chantal.



René Langlois, Mare, Johanne et Kevin

René, né le 17 décembre 1952, compléta cette belle famille en s'y joignant à l'âge de 3 semaines. René épousa Johanne Vaillancourt le 4 septembre 1976. Ils eurent 2 fils: Marc et Kevin.



Jacqueline et sa famille

A l'âge de 6 mois, Jacqueline se joint à la famille, elle qui naissait le 13 mai 1952. Jacqueline unit sa vie à Réal Patry le 16 décembre 1972; elle a aujourd'hui 4 enfants: Pascal, Christine, Mélanie et Maryline.



Dalphat et Vanessa

Le 30 mars 1987, Alberta et Dalphat eurent leur premier arrière-petit-enfant. Voici donc Dalphat nous présentant Vanessa, fille de Daniel Lepage et de France Métras.

Aujourd'hui Dalphat et Alberta vivent à Ormstown, Suzanne à Mississauga, Huguette à Boucherville, Philippe à Huntingdon, Jacqueline à Laval et René à Les Cèdres.



Michel Lepage, Jonathan Rouse, Marc Langlois, Kim Sénécal, Isabelle Rouse, Daniel Lepage, Chantal Lepage et Kevin Langlois

Voici 8 petits-enfants de la famille: Michel Lepage, Jonathan Rouse, Marc Langlois, Kim Sénécal, Isabelle Rouse, Daniel Lepage, Chantal Lepage et Kevin Langlois.



Leur mariage, 16 septembre 1907



Leur 70e anniversaire de mariage

Fortunat Lepage, né en 1885, épousa Céline Guérin, née en 1889. Le couple eut 9 enfants vivants et une fille, Noëlla, décédée à 11 mois. La descendance compte maintenant, 36 petits-enfants, 53 arrière-petits-enfants et 28 arrière-arrière-petits-enfants.

M. et Mme Lepage défrichèrent une terre dans le rang 3 et se construisirent une maison. M. Lepage travailla pour la construction des chemins de gravier, dont il était inspecteur. L'hiver, il déneigeait ces mêmes chemins avec une charue tirée par des chevaux. Longtemps il se leva tôt le matin pour aller au marché de Valleyfield, avec sa voiture et son cheval, vendre les produits de sa ferme. Mme Lepage a toujours confectionné les vêtements de ses enfants et faisait aussi son pain et son beurre. Souvent on la demandait comme sage-femme.

À leur retraite, ils vendirent la ferme à leur fils Dalmas et M. Lepage se construisit une maison près du village.

Dans les années 1960, ils passèrent à la soirée canadienne comme doyens d'Ormstown. À l'occasion de leur 70e anniversaire de mariage, en 1977, ils furent invités à une émission de télévision animée par Réal Giguère.



La maison familiale, bâtie en 1910, est demeurée 77 ans au nom des Lepage.,.

M. Lepage décéda en 1979 à l'âge de 95 ans et Mme Lepage en 1982, à 92 ans.

Ils ont laissé de bons et précieux souvenirs à leurs descendants.



Assis: Fortunat et Céline Debout: Laurette, Armand, Domina, Germaine, Germain, Dalmas, Léa, Céliana et Dalphat



Donat Lepage, Rose-Anna Daoust et Zénon Lepage

Zénon Lepage, né le 8 décembre 1913 à Ormstown, fils de Donat Lepage et de Rose-Anna Daoust, est l'aîné d'une famille de 3 enfants.

Le 18 juin 1938, en l'église Saint-Antoine-Abbé, il épousa Gisèle Dumas, née le 14 octobre 1919, fille d'Hor-midas Dumas et d'Alexina Martin.

À leur mariage, ils s'établirent sur la ferme paternelle où ils exerçaient le métier de cultivateurs. Malheureusement, Zénon décéda accidentellement en 1961 à l'âge de 47 ans.



Normand, Marielle, Jocelyne, Yvan et Gisèle Lepage



Zénon Lepage et Gisèle Dumas

Après quelques années, son épouse décida de venir s'installer au village d'Ormstown où elle vit présentement.

De cette union sont nés 4 enfants dont:

Normand (10 octobre 1939) épousa Annette Primeau le 15 octobre 1960. Ils ont 3 enfants: Roger, Sylvain, décédé le 7 mars 1987 et Mario.

Marielle (10 octobre 1942), 3 enfants sont nés de son union avec Clément Allen: Benoît, Serge et Myriane.

Jocelyne (16 octobre 1945) épousa Gilles Brunet le 3 septembre 1966. Ils ont une fille: Nathalie.

Yvan (28 mars 1953), célibataire.

La famille Lepage compte 7 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.



Maison paternelle. Émérilla Lepage. Angéline Lepage et Zénon Lepage

famille Rhéa TREMBLAY et Réal LEPAGE



Famille Alfred Lepage et Albina Dandurand en 1931. 1re rangée: Armand, Alfred, Marie-Claire, Fernand, Alméda, Albina, Thérèse et Réal. 2e rangée: Couronna et Gérald. 3e rangée: Claudia, Aldéa, Régina, Roméo, Émélie-Anna, Lauria et Adoriska; 2 décédés. En médaillon: Claudia et Couronna sont chez les soeurs S.N.J.M.

Réal, le 14e d'une famille de 17 enfants, né le 8 juillet 1924, enfant d'Alfred Lepage et d'Albina Dandurand, épousa le 8 juillet 1947 Rhéa Tremblay, née le 2 novembre 1927, fille de Wilfrid Tremblay et d'Aurore Guérin d'Orms-town.

Alfred Lepage, né en 1881, fille d'Ormidas Lepage et de Clémence Lepage, et Albina Dandurand, née en 1885, fille de Fériol Dandurand et de Marie-Louise Poissant.

Wilfrid, né en 1895, est le seul d'une famille de 14 enfants à être né aux États-Unis; ses parents, Jules Tremblay et Emma Dumas ayant demeuré quelque temps à Cherribusco. Les autres enfants sont nés au Canada, rang Covey-Hill à Franklin Centre. Aurore Guérin, née en 1899, enfant

de Joseph Guérin et d'Alice Demers. Wilfrid et Aurore ont élevé leur famille sur une ferme au rang des Dumas (devenue le club de golf d'Orms-town) et Wilfrid était menuisier.



Wilfrid Tremblay et Aurore Guérin



Réal Lepage et Rhéa Tremblay, 1947



Famille Wilfrid Tremblay et Aurore Guérin, 1947. 1er rangée: Rachel, Réjean. 2e rangée: Roma, Aurore, Réal Lepage, Rhéa, Wilfrid, Réjeanne, Rolland. 3e rangée: Raynald et Romuald



Demeure actuelle à Ormstown (1988)



Rhéa Tremblay, fileuse à l'usine Zéphyr Textiles en 1962



Poste Canada de Saint-Antoine-Abbé en 1966. Directeur général: M. O'Hare, maîtresse de poste: Antoinette Frappier et Réal Lepage. postillon

Réal débuta très jeune au travail, à l'âge de 16 ans, aux Textiles de Valleyfield, sur une ferme durant la guerre, ensuite dans une manufacture de meubles à Beauharnois. C'est là d'ailleurs qu'il développa une très longue maladie.

En 1959, nous nous sommes installés à Saint-Antoine-Abbé. Je commence différents travaux: sacristain 2 ans, contracteur d'autobus d'écoliers, chauffeur pour Doréa, passer le courrier rural de 1965 à aujourd'hui et je continue encore, agent de sécurité de 1975 à ma retraite en 1988.

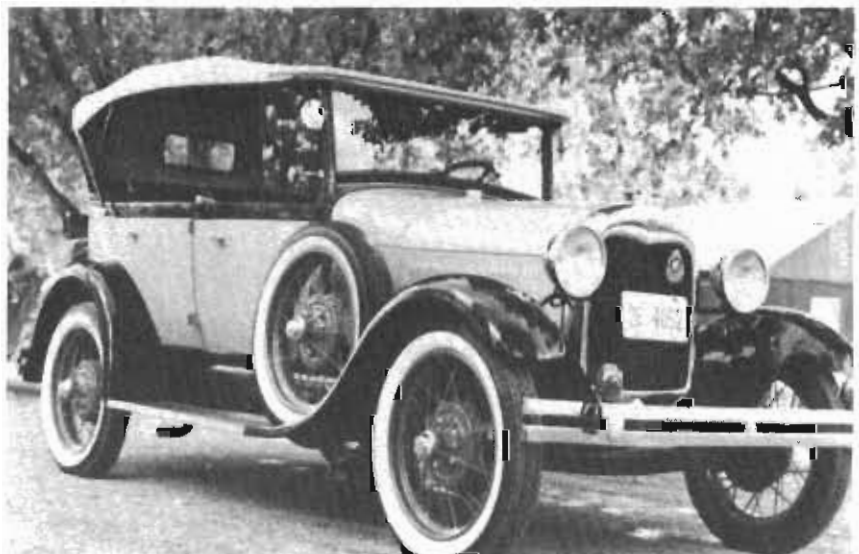
En 1978, nous avons été expropriés par le gouvernement pour la route 209, maison démolie. Nous avons déménagé à Ormstown en 1978.

Toute jeune, Rhéa commença à 14 ans à travailler: cannerie Sainte-Martine, aux Textiles de Valleyfield en 1944 et en 1946, on a eu une grève de 4 mois et ce n'était pas beau à voir. En 1947, aux Textiles d'Ormstown, 28 années de service, première femme chauffeur d'autobus en 1960, monitrice 13 ans à Doréa, Franklin, première femme au conseil de surveillance de la Caisse populaire d'ici. En plus j'adorais collectionner les horloges anciennes. Lorsqu'on a quitté Saint-Antoine, on a tout vendu avec regret d'ailleurs.

Merci aux organisateurs du centenaire.



Réal avec Ginette Boisvert, notre filleule bien-aimée en 1963



Automobile Ford 1929 Phaeton qui servait à nos loisirs. Elle s'est méritée 14 trophées au concours «Élégance». Photo prise en 1976



Pearl Lindsay



3 generations: Margaret, Alex Sr., Alex Jr., In front: Merrill et Harold

Major Robert Lindsay, an officer in the British Army, came over from Kirriemuir, Scotland, in 1820. He held land at Lachine before coming up the Châteauguay River and clearing land at the present day Lindsay farm. He built a log cabin, which is long gone, where the river widened inland. He died in 1867 (the year the BNA. Act was passed).

Robert's son, Alexander, cleared more land and in 1871, Archie McCormick built the Lindsay house of today. Alex was married to Grace McEwen (Mr. MacDonald's grandparents). They had two sons and five daughters. One daughter, Margaret, married Donald Cameron MacDonald (Mr. Charlie MacDonald's parents) in the Lindsay home in 1883. Alex and Grace died in 1886.

Alexander's son, Alex II, then took over the farm and married Margard Cameron. They had one son, Alexander III (Merrill's father), two daughters, Agnes and Irene.

Alex III married Pearl McKee; they had two sons, Harold (deceased) and Merrill. Pearl died at the age of forty in 1940. Merrill, who was working in Saskatoon, from 1954 to 1958, then came home to run the farm with his father until Alex's death in 1961.

Merrill married Mina Dickenson in 1960. They have two daughters and two sons, namely: Beverley, Brenda, Charles and Ronald. Together they are working one of the few homesteads left around Ormstown, bringing us to the 5th and 6th generation of Lindsays on the same land.



The Lindsay crest



The Lindsay family: Ronald, Merrill, Charles, Beverley, Mina and Brenda



The Lindsay farm of today



À l'avant: Angélique et Francine. À l'arrière: Isabelle, Brigitte et Marco



Marco et Linda

Bonjour,

Je me présente, c'est pour ma famille et moi un grand plaisir de faire partie de cet album-souvenir du 100e anniversaire de cette paroisse. Je suis arrivée en 1974 à Ormstown avec ma famille.

Née le 2 février 1944 à Valleyfield, fille de Philippe Leduc et de Marie-Thérèse Brasseur. J'ai fait mes études primaires et secondaires à Valleyfield. Mariée le 5 juin 1965 à Marie-Louis Maheux, né le 7 mars 1939, fils d'Irénée Maheux et de Clara Rodrigue de Saint-Honoré-de-Schenley (Beauce). De cette union naquirent 3 enfants.

Marco, né à Valleyfield le 14 décembre 1965, a fait ses études primaires à Ormstown, ses études secondaires à Huntingdon et un an de Cégep à Valleyfield. Depuis 3 ans, il demeure à Montréal, il travaille pour Honda Blainville, à Blainville, au service des pièces. Sa compagne, Linda Trépanier de Saint-Anicet, est étudiante à l'Université du Québec à Montréal en sciences comptables.

Brigitte, née à Sainte-Martine le 25 avril 1968, a fait ses études primaires à Ormstown, ses études secondaires à Huntingdon et 3 ans de Cégep à Valleyfield en technique infirmière. Elle est graduée depuis le 27 mai 1988. Elle demeure à Valleyfield et travaille comme infirmière licenciée au Centre hospitalier de Valleyfield.

Isabelle, née à Saint-Urbain le 23 décembre 1971, a fait ses études primaires à Ormstown et termine son secondaire V à Huntingdon. Elle se dirige au Cégep en aménagement intérieur.

Enfin, la benjamine de la famille, Angélique Caza, née à Ormstown le 18 juillet 1976, fille de Réal Caza (16 octobre 1939) à Huntingdon. Elle fait ses études primaires à Ormstown, elle est en secondaire I à Huntingdon.



Brigitte



Joseph, Caroline et Jean



La famille en juin 1961

C'est vers 1910 que Joseph Maisonneuve décida de s'établir à Ormstown, originaire de Montréal, né le 16 juillet 1876, marié à Agnès Charade de Moers Fork, N.Y. De leur union naquirent quelques enfants qui moururent à la naissance ou en bas âge.

Ils décidèrent donc de déménager à la campagne, achetèrent des lots dans le rang du quatre où était érigée une maison. Le 19 mai 1912 naquit Ivanhoe, baptisé Joseph Evano Amos, il aida son père à défricher la terre et à ériger des bâtiments; les revenus provenaient de la vente du lait de sept vaches et des recettes d'un petit dépanneur aménagé dans la partie est de la maison.

Agnès y mourut le 7 juillet 1927, à l'âge de 49 ans; Joseph (décédé le 19 juillet 1964) se maria, en secondes

noces, à Caroline Schinck (Poissant). Ivanhoe (décédé le 12 juillet 1980) épousa, le 29 octobre 1941, Yvonne Poissant, fille de Caroline. De leur union naquirent cinq enfants:

Jean, le 4 avril 1943, marié à Louise Côté.

Jacques, le 23 novembre 1944, marié à Françoise Beaudry. Yves, Luc, Jacques, Stéphane et André.

Lise, le 18 juin 1950, marié à André Taillefer. Nathalie et Geneviève.

Gilles, le 21 juin 1952, marié à Suzanne Daoust. Sébastien, Frédéric et Alexandre.

Ivanhoe, le 24 décembre 1953, uni à Lizette Bergevin. Dominic et Myriam.



Mariage d'Ivanhoe et d'Yvonne



La famille en mai 1974

famille Jean Claude MARCIL



Solange Gervais et Jean Claude Marcil

travaillait à l'Hôtel de Ville de Dorion et à l'Hôtel de Ville de Pincourt, Jean Claude a suivi des cours en administration municipale à l'école des Hautes études commerciales. Six ans plus tard, en mars 1969, il est engagé comme secrétaire-trésorier à Ormstown pour les deux municipalités du Village et de la Paroisse, emploi qu'il occupe depuis.

Il a été trésorier et a participé activement au plan de développement des équipements du Service des loisirs d'Ormstown. En même temps, il préparait les dossiers nécessaires qui ont permis de réaliser l'Office municipal d'habitation d'Ormstown avec Walshaven pour les personnes retraitées et le parc des Érables pour les familles. Jean Claude est directeur de l'Office municipal depuis sa fondation en 1973.

Sa famille se compose de quatre enfants. Lise qui travaille au Bureau de poste à Ormstown, Nathalie qui réside et travaille à Montréal et Isabelle qui occupe un poste de secrétaire pour une étude de notaires à Vaudreuil. Claude



Lise Marcil



Nathalie Marcil



Isabelle Marcil



Claude Marcil



Annick Marcil, 5 ans

Jean Claude est né le 11 juillet 1938 à Bourget, Ontario. Il est le deuxième fils d'une famille de cinq enfants. Son père était un homme d'affaires dans le commerce d'équipements agricoles. Suite à son décès accidentel à l'âge de 36 ans, sa mère retournait à l'enseignement. Jean Claude fait ses études primaires et secondaires à Bourget et obtient son diplôme en 1956. Il fait un cours en pédagogie à l'École Normale de l'Université d'Ottawa pour devenir instituteur. Après trois ans d'enseignement, il optait pour une nouvelle carrière en comptabilité. À l'époque où il

est étudiant au Cégep André Laurendeau à Montréal et vise un diplôme en sciences. Jean Claude est également le grand-papa d'Annick, fille de Nathalie, qui a commencé sa maternelle en septembre 1988 à l'école Notre-Dame-du-Rosaire.

Plus près de lui et pour partager sa vie, Solange Gervais apporte l'amour et la sérénité à la vie commune. Leurs loisirs sont: le golf, le ski, la menuiserie et les travaux d'artisanat. Ils habitent une maison très ancienne dans la Paroisse Saint-Malachie d'Ormstown.



Famille en 1988



Lise, Victor et Claudie



Michel et son amie Ghislaine



Lyne et François

Aimé, né le 3 septembre 1929 à Franklin, est le fils de Josaphat Martin et d'Angéline Grégoire.

En 1953, il rencontre Dolorès Schinck, née à Howick le 17 août 1937, fille de Lionel Schinck et de Lucienne Parent.

Ils se marient le 1er septembre 1956, et de leur union naîtront 3 enfants.

Après avoir pratiqué différents métiers, Aimé se dirige spécialement dans un domaine où ses talents sont vite reconnus, celui d'ouvrier-menuisier.

Durant plusieurs années, en plus de l'éducation et des bons soins prodigués à ses enfants, Dolorès garde des enfants en foyer d'accueil: Gina et Roland Chiarelli et Michel Quintin. Encore aujourd'hui, même si ceux-ci ont vieilli, Aimé et Dolorès les considèrent toujours comme faisant partie de la famille.

Michel Martin, l'aîné, travaille pour la Cie Goodyear et vient tout juste de s'installer, avec son amie Ghislaine Perreault, dans leur nouvelle demeure de la Montée Guérin.

Lise travaille à la Zéphyr Textiles, est mariée à Victor Gibeault depuis août 1980. Lise a donné naissance à une petite fille, Claudie, en date du 7 février 1982.

Lyne est couturière pour l'Atelier Annie Inc. à Saint-Chrysostôme. Elle et son ami, François Robidoux, sont déjà en pleins préparatifs de leur mariage fixé pour le 8 juillet 1989.

Étant tous résidents d'Ormstown, la famille Martin souhaite à tous un bon centenaire.



Mariage d'Aimé et de Dolorès, le 1er septembre 1956

Harold MERSON Family



Elliott house. 1906



Threshing circa 1920



Making hay, 1942



1940

Harold Merson was born in Huntindgon, son of Robert Merson and Lena Elliot. He is married to Marion Greer, daughter of James Greer and Ann Cleland. They commenced operating a dairy farm in Ormstown in 1959. Harold has been a councillor and mayor of the Parish of Ormstown for 4 years. They have one son, Andrew, presently studying at Champlain College in St. Lambert.

For the previous three generations, the farm has been in the name of the Elliots. Harold purchased the farm from his uncle John Newton Elliot (1899-1971). Mr. Elliot had acquired the farm from his father Robert Elliot (1860-1947), who had bought it from his father, Robert Elliot Sr. (1818-1889). The deed of sale indicates that Robert Elliot Sr. had purchased the property in February 1881 from Mr. Robert Cairns, who is believed to have been the original settler.



1988



1988

famille Jeannette et Dosylva MÉTRAS



La famille, le 23 octobre 1982



Daniel, France et Vanessa

Saint-Antoine-Abbé le 9 septembre 1950, Dosylva Métras (décédé le 27 octobre 1982), fils de Donat Métras et de Corona Tremblay, épousa Jeannette Dumas, fille de Joseph Dumas et d'Irène Tremblay de la même paroisse.

Ils vinrent s'établir à Ormstown en 1950. De cette union naquirent trois enfants.

Ginette, née le 28 août 1953, travaille comme réceptionniste au Centre médical d'Ormstown. Elle épousa Alain Daoust de Beauharnois le 23 octobre 1982, présentement préposé aux inventaires à la Cie Canex. Une petite fille nommée Myla (23 février 1984), ainsi qu'un petit bébé qui naîtra en avril 1989 viendra compléter leur bonheur.

Sylvain est opérateur à la Cie Goodyear depuis 12 ans. Il est né le 5 mars 1956.

France, née le 17 février 1961, occupe le poste de préposée conseil à la Caisse populaire d'Ormstown. Elle partage sa vie depuis septembre 1984 avec Daniel Lepage,

mécanicien d'entretien à la Cie Goodyear. Vanessa, leur fille, vient égayer la vie du couple. Elle est née le 30 mars 1987.

Dosylva, appuyé de ses parents, assume en 1961 la construction de la résidence familiale située chemin Jamestown. C'est un endroit accueillant et chaleureux tout comme Ormstown et nous sommes tous heureux et fiers de vivre dans cette Municipalité.



Alain, Ginette et Myla



Maison familiale



Pierre et Dolorèse

L'ancêtre, Pierre Micheau, est né en 1637 à Frontenay-le-Comte, capitale du Bas-Poitou (France). Il traversa l'Atlantique sur un trois mâts, le La Fortune et débarqua à Québec au printemps de 1656. Ses descendants s'installèrent à Saint-André-de-Kamouraska.

Pierre H. Michaud, retraité depuis janvier 1985, après 20 ans de service comme directeur de crédit à la filature Zéphyr, est né à Montréal en 1923, fils d'Eugène et de Florida Cardinal. Il épousa Dolorèse, fille de Philias Rousseau et de Julie Reinhardt. Le mariage fut célébré à Sainte-Philomène de Rosemont en 1948. Ils ont trois filles.

Diane, née en 1950 à Montréal, mariée à Gérald Paquette à Saint-Maurice de Duverney. Ils habitent à Mont-Saint-Hilaire.

Louise, née en 1954 à Montréal, mariée à Richard Doyle à Saint-Maurice de Duverney. Ils demeurent à Aylmer.

Sylvie, née en 1959 à Duverney, mariée à François Chartrand à Saint-Malachie d'Ormstown. Ils résident à Laval.

Notre petit-fils, Sébastien, 5 ans, est l'enfant de Sylvie et de François.

Pierre et Dolorèse ont demeuré à Laval durant 20 ans pour ensuite s'établir au Village d'Ormstown en 1979.

Nous rendons hommage aux pionniers du Village d'Ormstown.



Gérald et Diane



Richard et Louise



Sylvie, François et Sébastien



Sébastien, 5 ans

“Doc MILLS”



“Doc Mills”

Robert Mills (1858-1924) and Mary Spindlo (1868-1950) had four children: Elizabeth Cowen (James) (1893-1950); James William (1893-1986); Catherine McCormick (Archie) (1898-1977) and Alex Robert (Arlie Carson) (1902-1982).

James William, fondly known as “Bill” or “Doc”, lived his 89 years in Ormstown. He served in the first war of 1914 as a private in the 13th Battalion. Following the end of the war in 1919, “Bill” returned to McGill University where he graduated from the School of Dentistry in 1923. He set up business in Ormstown and practiced from the family home for 57 years.



Dentist sign



“Doc Mills”

“Doc” spent his leisure time reading, gardening, fishing and enjoying the horse races. Winter hours would find him at the curling club, either curling, coaching or playing cards. He participated in curling bonspiels in Quebec and in Ontario. In 1973 “Doc” was honoured by the Ormstown Club in honour of his 50 years of curling and was presented with a life membership to the club. Upon retirement from dentistry and curling, “Doc” enjoyed card parties as well as the senior’s trips.

He once remarked that he was not a man of financial wealth, but was known and respected by folk far and wide a wealth more important to him than money.



Mills family: Willie, Kitty, Bob and Lizzie



Réal, Olivier, Karina, Célyne et Alexandre

Réal, né d'Alcide Morin et de Marie-Anna Talbot.

Célyne, née de Darius Landry et de Marie-Thérèse Charland.

Né à Saint-Camille, dans le comté de Bellechasse (1946), Réal fit ses études élémentaires dans son village natal (1952-1959). Il entreprit son cours classique au collège Sainte-Anne à Church-Point en Nouvelle-Écosse.

La famille Morin déménageant à Montréal en 1963, Réal termina ses philosophies au Séminaire de philosophie (1964-1966). Trois ans d'étude à l'Université de Montréal lui permirent d'acquérir son BSc en éducation physique.

Célyne, née à Montréal (1951) fit ses études à l'école Notre-Dame-du-Sacré-Coeur à Ville Lasalle (1956-1964). Le collège Sainte-Anne de Lachine accueillit Célyne pour son secondaire (1964-1968). Elle commença son collégial à Marguerite-Bourgeois pour le continuer en 1969 au Séminaire de philosophie. Réal signa son premier contrat de travail au même endroit et la même année. Il y eut rencontre entre l'élève et son professeur. Les fréquentations commencèrent en 1970.

En 1972, Célyne termina son DEC au collège André Grasset (Séminaire de philosophie déménagé). Réal fut engagé par la commission scolaire de Huntingdon pour enseigner à l'élémentaire. Célyne compléta un cours en esthétique.

En 1973, ils se marièrent. La cérémonie et la réception eurent lieu au terrain de golf de Trout River. Ils s'établirent à Châteauguay où Célyne donna naissance à Karina en 1975.

En 1976, Alexandre naquit à sa nouvelle demeure de Ville Lasalle.

En 1977, la jeune famille Morin fut accueillie à Ormstown dans les loyers à prix modiques et en 1981, Olivier vint au monde. En cette même année, Célyne ouvrit un salon d'esthétique, LE PREMIER DU GENRE À ORMSTOWN, au 28, rue Lambton.

En 1983, ils firent l'acquisition d'une maison à rénover, au 1881, rue Borden à Ormstown.

En 1984, le salon Célyne esthétique et massothérapie déménage au 36, rue Lambton.

Parenté de Réal présente dans la région:

- Prosper Morin (oncle)
- Lina Bélisle (tante)
- Charles Blouin (beau-frère)
- Janine Blouin (soeur)
- Danielle Blouin (nièce)
- Pierre Blouin (neveu).

Parenté de Célyne:

- Françoise Charland (tante),
propriétaire Club de golf Trout River et
- Darius Landry (père),
pharmacien à la Pharmacie Chabot à Ormstown.

Nous voulons aujourd'hui remercier les dirigeants d'Ormstown de nous avoir permis de conserver notre loyer dans les logements à prix modiques afin de nous permettre d'acheter une maison et devenir avec joie des citoyens à part entière de ce beau village qu'est Ormstown.

Célyne profite de cette occasion pour remercier les gens d'Ormstown de l'avoir encouragée à son salon, elle espère vous servir très longtemps.

Bon anniversaire et merci!

Alison EWING and Clifford MOORE Family



The family picture: Alison and Clifford, John and Diana

Both Alison and I have our roots firmly embedded in the Eastern Townships. Alison was born in the Town of Richmond, Richmond County, while I was born in Kingsey Township, Drummond County.

My ancestor, William Moor and his wife Eleanor, arrived in Kingsey around the year 1802. They were the second settlers to establish themselves there. They built their first habitation, a cabin, amongst the pine trees of the unbroken forest, along the banks of the St. Francis River.

The record shows that this family were the immediate descendants of Lieutenant-Colonel Robert Moor and Colonel Daniel Moor from Londonderry, New Hampshire. Their ancestors had emigrated from County Argyle, Scotland and County Antrim, Ireland, around the year 1722.

My father, John Gilman Moore, received his early education at St. Francis College, Richmond. During his lifetime, he was an educator, a farmer and for several years, he was mayor of Kingsey. My uncle, Dr. Arthur H. Moore, was president of Kings College, Halifax, from 1924 to 1937. My aunt, Mrs. Mary Carolyn Walsh, was French Specialist for a number of years right here in Ormstown. My father married Lucy Jane Cargill from Morgan, Vermont, August 4, 1891. They had seven children: five girls and two boys, in that order.

Alison's family line too is steeped in tradition. Her grandfather, John Ewing, was the principal of the Richmond Agricultural College, Registrar of Richmond County and Justice of the Peace.

Alison's father, William John Ewing, was educated at St. Francis College, Richmond and Olivet College, Olivet, Michigan. He was appointed Clerk of the Circuit Court in Richmond in 1899, and, about the same time, he entered the Insurance Business. Also, he was appointed Registrar of Richmond County and Justice of the Peace. He was a Lieutenant-Colonel in the Canadian Militia and went Overseas in World War One as a major and second in command of the 117th Eastern Townships Battalion. He was a Grandmaster in the Masonic Lodge.

He married Adele Atkinson from Belbourne, Que. They had two daughters.

Alison is a graduate of Bishops University, Lennoxville, while I am a graduate of Kings-Dalhousie University in Halifax.

Both of us were engaged in the teaching profession before our marriage. Alison taught in Waterloo and Quebec City. I was a teaching principal in Asbestos, Windsor Mills, Waterloo and Knowlton. After our marriage, I was principal of schools in Trois-Rivières, Buckingham, Temiskaming and Ormstown.

In 1958, I applied for the position of principal of the Ormstown High School and was accepted. I found my work here very satisfying, and, as a result, I continued on here until 1967. And since we had formed many beautiful friendships and associations with Ormstown, we decided to retire here. However, CVR had just opened up and they needed a Latin Teacher, so, Alison returned to teaching. After four years of this, the authorities decided to phase Latin out of their curriculum. As a result Alison made her decision to retire as well.

We were married in 1939 and spent our first three years of married life in Knowlton. It was here that our daughter, Diana, was born. Our son John was born in Buckingham. They are both graduates of Acadia University, Diana in Secretarial Science and John in Commerce. Diana, after a few years as Personnel Supervisor with Genstar in San Francisco, decided to return to Montréal where she is an Executive Secretary with Dominion Textile. John, after a few years in the life insurance business, is presently a stockbroker with Nesbitt-Thomson.

In 1979, John married Elaine Power of Moncton, New Brunswick. Since they both work in Halifax, they acquired a property along side the North-West Arm. On May 6, 1985, Sean Justin was born much to the delight of his grandparents.



Sean, at his Christening ceremony, August 18, 1985, with his proud parents, John and Elaine



Sean, with his aunt Diana, spends his first Christmas at our place in Ormstown



The month of March takes us to Jekyll Island, Georgia. Here we are relaxing after our first game of golf in 1988

Since Ormstown had been so good to us, we have tried to contribute something to the life of the community in return. Alison has served as president of the Barrie Memorial Hospital Womens' Auxiliary while I have been president of the Ormstown Lions' Club. Also, the Salvation Army and the Canadian Cancer Society fund raising projects have had our attention for a number of years.

Retirement in Ormstown has not been hard to take. For myself, I still curl during the winter months and golf during the summer. The degree of excellence in each of these

sports is rather dubious. I have two hobbies which I work at in my spare time, geneology (the quest for my ancestors) and gardening. All in all, I find I am busy enough.

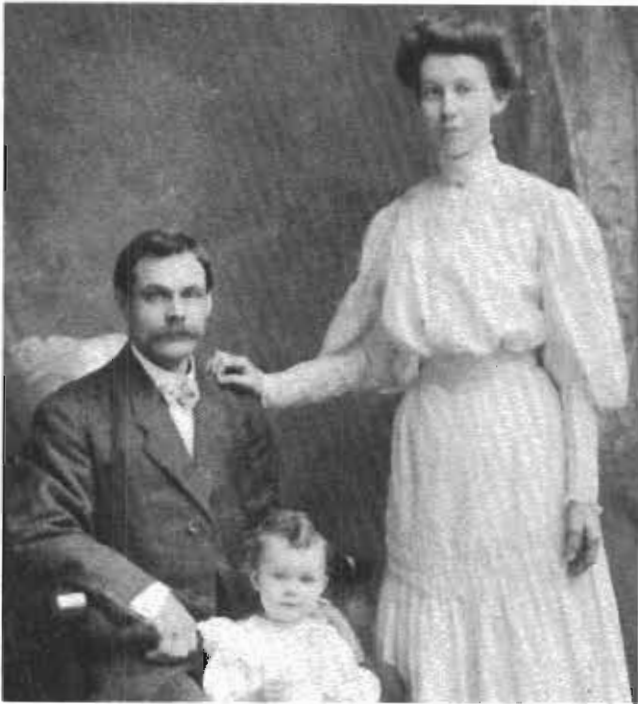
Alison is not too interested in my geneological activity, however, she has learned to tolerate it and even lends assistance now and again. She supervises some of my gardening efforts, offering suggestions. She plays a good hand of Bridge and is interested in matters pertaining to the Church and Hospital.

Writer: Clifford Moore



Elmwood, the family homestead, where I spent the first five years of my life

The McADAM Family



Hugh, Elizabeth McAdam and Maude (McAdam) Anderson

I deem it a great honour to have the privilege to sit down and give a resumé of our ancestors, where we originally hailed from and how we settled in Ormstown; how we really enjoyed life here. We, the McAdam clan (tribe) originally came from County Ayr, Scotland. My grandfather, John McAdam, husband to Rebecca Russell, raised a family of ten children, of which my father, Hugh McAdam, was the second youngest, immigrated to Canada around 1869. My grandmother, Rebecca Russell McAdam, died October 1877 leaving my father, his sisters and brothers alone in the world as their father decided to place them in foster homes.

My father was sent to live with a Mr. William Moore of Hemmingford. As he was born on January 19, 1875, he was at that time still an infant. In the early 1900's, he married Mary Elizabeth Robinson of Hemmingford, whose mother was a sister of William Moore.

To condense this to a minimum of words, he went to live with his oldest brother in New York City, where he learned the plumbing trade. He, wife and family came to Ormstown to visit his brother-in-law, Robert English in 1914. He bought the Jim Bell farm, which is presently owned by Wayne Sproule, although not a farmer. He worked at the plumbing trade for Cleland in Hemmingford and Plattsburg, then eventually went in business for himself around 1920.

He bought the house at the corner of Lambton and Green (Leney estate), raised a family of six, three girls and three boys: Maude, Florence, Beatrice, Hugh (Yankees), George and Howard (Canucks). After finishing high school in 1934, I decided to help my dad maybe for a year or two, and here in 1989, 55 years later still slaving away. I bought out the business in 1951 and adopted the slogan "We slave-you

save" and still slaving away today. I have always had a great relationship with the people of the community, when I look back, and from 1934 to 1951 never had an argument with the boss, although I suppose many times he should have dressed me down.

We were very fortunate that we participated in all sports: hockey, baseball, football and later curling and golf, but always kept a low profile. My three sisters (two teachers, one business college), Hugh, a farmer in Hemmingford, Howard, customs, from 1947 until his retirement and has moved to Ontario.

I, after many years of bachelorhood, finally found somebody who would have me, a former bank teller (Claire Annette Robidoux), in June 1951. We were blessed with four lovely children: Gerald, Joanne, Lynne and Robert. We bought the property of Alice Cavers at 83, Lambton St. in September 1955 and have enjoyed the generosity and comradeship of the neighbours for the last 35 years. Down through the years the fondest memories I have are the times, when I used to listen to the stories of the older people of the community, mostly the men whom I think of as legendary today. The George Coopers, Jack Logans, John Tinnings, Notary Rousseau, Hugh Pattons, McLarens, the McGerrigles-James, W. G. and George, Cartiers, Walshs, Bazins, Bairds, Barringtons and the J. R. Cambell's. How their home was always a hostel for anyone who was stuck in Ormstown. This was sure Hospitality house.

We not only had first rate plumbers in Ormstown, but we can't forget such accomplished painters as Marvin Dudley and Bert Middleton; masons and plasterers James McBain and Billy Greer. Doctors Oliver and Cooper followed by Dr. Murray Stalker and Quintin. Then we had our milkmen, Willis Roberts and W. S. Cullen, or if you preferred, jersey milk from Willie McEwen's dairy. Great carpenters like Dave Baxter and George Simpson. We had so many churches to attend, we hardly know which one was the real thing; and for accommodations we had numerous hotels: the Central, the National, then in the twenties and thirties the Hotel Hébert, the Bradleys (Percy and William) Burkes Inn, the original Ormsby Grange, before being turned into a convalescent home (Nicholson and Tanner), this home gave refuge to two young girls sent to Canada during the Battle of Britain: Ann and Jane Frazan, if my memory serves me right, around 1944-1945. This dwelling was bought by W. A. S. Ayerst along with the farm which is the site of Châteauguay Valley Regional School. After nine years or so the Ormsby Grange changed hands again. Horace Brabant the new owner.

Speaking of hotels, because of prohibition, none of these establishments were allowed lawfully to sell liquor, although if one wanted to wet his whistle, he could always find a watering hole, along with all the blind pigs (speak easys) American version, as the W.C.T.U. was a very dominate force endeavored to keep the caps on the bottles. I recall coming across a poem in one was later set to music and sang to the tune of Casey Jones, and if permitted I would like to run through the verses. Very fitting at that time and maybe still today.

THE HELL BOUND TRAIN



*Poor John lay on the bar room floor
He drank so much he could hold no more
So he fell asleep with a troubled brain
To dream that he rode on the Hell Bound Train!
The boiler was filled full of lager beer
The devil himself was the engineer
The passengers were a mixed up crew
Of church members Atheists, Gentile and Jew!
The rich man in broadcloth, the poor in rags
Handsome girls and wrinkled up hags
While black men, yellow men, red and white
All chained together were a fearful sight!
The train rushed on at an awful pace
The sulphurous fumes scorched their hands and face
While wilder and wilder the country grew
And faster and faster the engine flew
And hotter and hotter the air became`
'til the clothes were scorched from each shrinking flame!
Ha Ha says the devil the next stops Hell
And oh how the passengers shrieked with pain
And begged the devil to stop the train!
But he capered about and danced with glee
He laughed and mocked at their misery
My friends you've paid for your seats on the road
The train goes through with the complete load!
You've bullied the weak and cheated the poor
Your starving brother you've turned from your door
You've laid up gold 'til your purses bust
And given free play to your beastly lust!
You've paid full fare and I'll carry you through
For it's only right you should have your due
A laborer always expects his hire
So I'll land you safe in the lake of fire!
Then poor John awoke with an anguished cry
His clothes were wet and his hair stood high
He prayed as he never had prayed before
To be saved from his sins at Hell's front door
Now his prayers and his pleadings were not in vain
For he never, never rode on The Hell Bound Train!*

After the second world war, things really seemed to change as the Borden factory closed down, we had the opening of Zephyr Textiles and through the goodness of heart and foresight of one Margaret Barrie, and the devotion and work of Dr. Murray Stalker, we had a hospital at hand. Around 1950, we were proud to have our new hospital as we know it today.

We continued to progress, but with progress we lose certain landmarks and historical sites. One landmark was the fountain in front of the United Church, which not only served the people, horses, dogs and cats to quench their thirst, it was also a meeting place for the youths to gather around. I remember of September 9, 1939, when we all gathered around the fountain, we all gave our ideas as to what branch of the army, navy or airforce we were going to enlist in to beat the Hell out of the Nazis. Within a short time we had a recruiting centre on Lambton St. to join the Forestry Corps with Capt. Molyneaux in charge. I do believe that was the name.

Although we have lost our grist mill and our saw mill, we still have an abundance of pigeons roosting on the old mill. I am a pigeon fancier and would hate to see them totally exterminated. When we were young we had many species of pigeons which our dad brought home to us for pets. He was always wheeling and dealing in pigeons and I believe we had the fantails, tumblers, carriers and homers among the lot. No doves of peace as everything was always serene and peaceful with us. Although Dad was always a first rate plumber, his first love was his apiary. At one time he had eighty-five hives of bees and although we had no money we always had enough to live on. He used to work for 50 cents an hour with two helpers thrown in for free and honey sold for 25 cents a five pound pail included; a far cry from tradesmen today getting 30 to 40 dollars an hour.

However this is progress and who knows where the next stop is. Maybe a rerun of the Hell Bound Train.



Gerald McAdam, Joanne (Clairmont) McAdam, Robert McAdam, Debbie Coffee, Glen Arnold, Lynne (McAdam) Arnold, Joanne McAdam, Annette and George McAdam (May 11, 1985)



MUEHLEISEN

Crest



Farm in Germany (1959)

Our ancestors, being of an all Germanic descent, have always lived in the Stuttgart area, and the south western part of Germany.

14th century documents prove that our family name, MUEHLEISEN, has already existed in the year of 1394 and belonged to a Konrad Mulysen, who was appointed judge of a small community in the Black Forest. The coat of arms, which remains unchanged, was also present at the time and was used by him as a seal. In the course of the centuries, the spelling of the name has changed and in 1705 the true spelling was accepted.

The family tree goes back successively 15 generations to 1506 and 7 more, dating back to the 14th century, which are not accounted for because some of them are missing.

According to the family chronicle, there have been earlier emigrations to the West. Three of our ancestors, all bearing the name Muehleisen, emigrated to "North

America" around 1841. Their whereabouts remain unknown.

In 1958, I established my dairy farm in Germany and in 1963, I married my wife Elsa Muehleisen, née Trick, from Breitenwies, Germany.

In the following years, because of the joining of West-Germany to the European Free Trade, a decline in agriculture resulted, which motivated us to emigrate to Canada with our children: Renata, Thomas, Jorg Rolf and Martin.

On January 17th, 1979, we acquired the McCormick Farm from William Gray, who had owned it for only 3 1/2 years.

This contract therefore permitted us to emigrate to Canada in the spring of 1979, and with ten years gone, we are looking forward to the next decade.



Farm in 1979



Farm in 1988

Jim and Viola McCaIG Family



Our home

Jim, raised on the Third Concession, St. Louis de Gonzague, seventh child of Archibald McCaig and Euphemia Rember, married Viola Gilligan, raised on the Gore Road, Huntingdon, only child of Matthew Gilligan and Saloma Boyd.

After living for ten years in Beauharnois, Jim and Viola bought in 1964, a house in Ormstown, which was owned by Eric Wyler.

Jim has worked for the Portestant Regional School Board of the Châteauguay Valley since 1967.

Jim and Viola have one daughter, Debbie, who is presently working at the Montreal General Hospital.

We wish to extend our congratulations to the Ormstown Council on the occasion of their 100th Anniversary.



Viola and Jim



Debbie



Diane, Kristine, Emilie and John

John, born on June 22, 1951, is the eldest of three boys of the late Clifford McCaig and the late Claire Filiatrault. They lived on a poultry farm in St. Louis de Gonzague. John went to school at Ormstown High School and C.V.R., then, to Sir George Williams University in Montreal for two years. His first employment was at a hide processing plant in Howick. In 1975, he was hired by La Brasserie Labatt Ltée in Valleyfield for whom he is now a salesman. He has been a town councillor since November 1987 and is also the union steward at Labatt's.

Diane, née le 23 avril 1953, fille de Jean-Paul Brière et de Ida Lauzon, est la quatrième d'une famille de huit enfants: 5 garçons et 3 filles. Elle a fait ses études aux écoles



Emilie, Kristine and Pocket, waiting for Santa / en attendant le père Noël

suivantes: Notre-Dame-du-Rosaire, Jean XXIII, polyvalente Arthur-Pigeon et Edgar-Hébert, pour ensuite obtenir son diplôme en secrétariat de la polyvalente Baie Saint-François à Valleyfield. Elle a travaillé pour le ministère des Affaires sociales à Huntingdon et pour le Revenu national, Douanes et Accises à Lacolle.

Le 20 septembre 1980, John et Diane unissent leur destinée et de cette union naissent deux filles. Emilie, née le 7 novembre 1981 à l'hôpital Barrie Memorial. Elle est en 1re année à l'école Notre-Dame-du-Rosaire et étudie l'orgne depuis un an. Kristine est née prématurément le 8 août 1984 à l'hôpital Sainte-Justine et pesait seulement 1 lb et 14 oz (870 g). Elle fait partie de la pré-maternelle anglophone et francophone.

In 1978, they bought their house on McBain Street. They chose Ormstown because they both enjoy the life of a small rural community and thought it would be an ideal place to raise their family.



Family home / Maison familiale



MacDonald family: Douglas, Ken, Jean, Irene, Bertha, Kathleen and Donald. Seated: Charles (1987)



Florence and Charles MacDonald, 50th wedding anniversary (1962)



Myrtle, Kenneth, Shirley, Earle and Diane (1972)

The first MacDonalds' immigrated from Scotland in 1840, Mr. and Mrs. Archibald MacDonald with their 6 children. The next generation was Charles MacDonald who was married to Elizabeth Cameron. They had 5 daughters and 3 sons. One son, Donald, was married to Margaret Lindsay and they also had 5 daughters and 3 sons. Donald and Margaret were C. P. MacDonald's parents.

The original MacDonald families settled at Norton Creek, near Aubrey and later settled on Tullochgorum and surrounding districts. The brick home was built in 1870.

Charles P. MacDonald was born in 1887, in Quebec. He went West in 1907, where he worked and made his home. He married Florence Jennings in 1912. Charles and Florence came East to the MacDonald home farm on Tullochgorum Road in 1924. They had 5 daughters and 3 sons.

Donald MacDonald, born in Cranbrook, B.C. in 1913, married Simone Bouchieux and they have 3 children. Donald served in the Navy during World War 2. He is a politician.

Kathleen MacDonald, born in Wycliffe, B. C. in 1915, is a registered nurse and is married to Dr. James Wilson. They have 3 children.

Florence MacDonald, born in Fernie, B. C. in 1916, was a school teacher, married Kenneth Rutherford. They have 3 children. Florence died in 1979.

Irene MacDonald, born in Fernie, B.C. in 1919, is a registered nurse, married to Harold MacDonald. They have 6 children.

Kenneth MacDonald, born in Cranbrook, B.C. in 1910. He married Myrtle Ness and they have 3 children.

Jean MacDonald was born in Cranbrook, B.C. in 1922. She is a registered nurse, married to Malcolm Arnold. They have 2 daughters.

Douglas MacDonald was born at Ormstown in 1924. He served in the R.C.A.F. and is an electrical engineer. He married Carol Walker and they have 4 children.

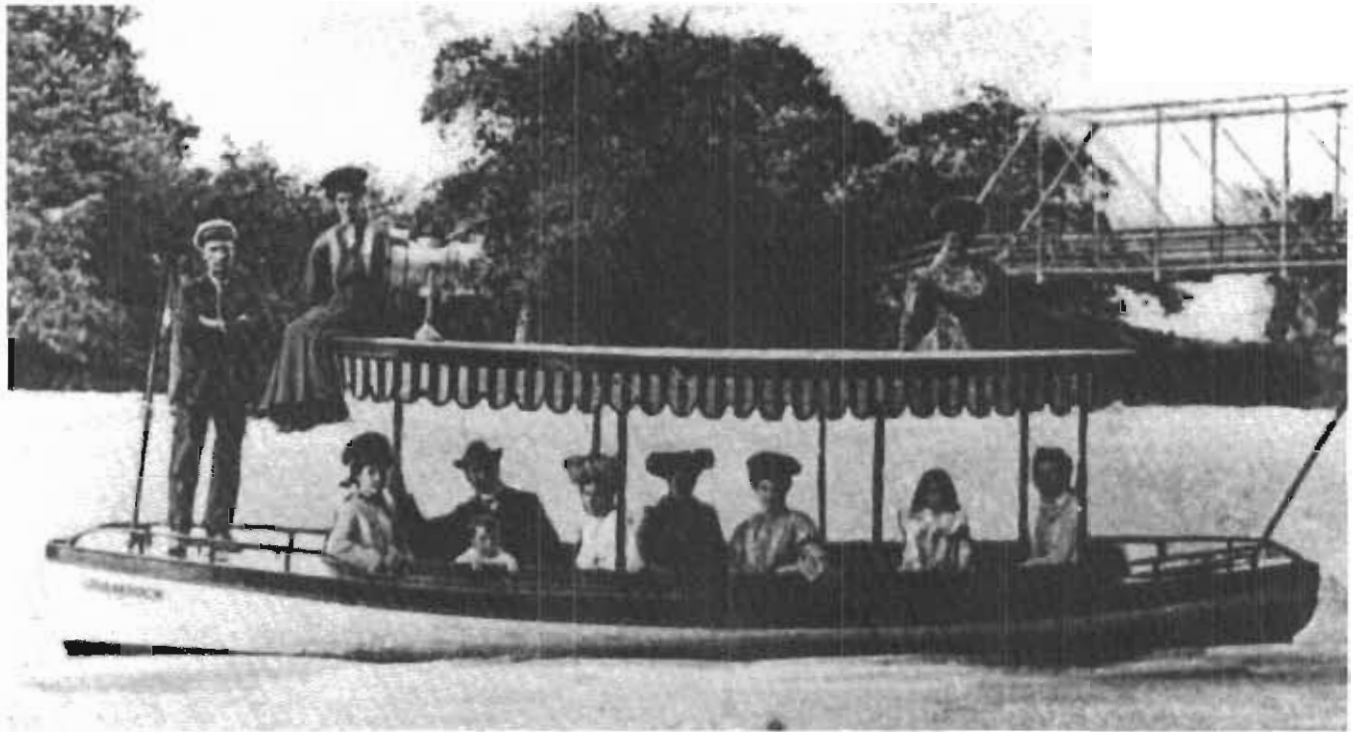
Bertha MacDonald was born at Ormstown in 1927. She is a registered nurse, married to Ernest Grant. They have 2 children.

Charles and Florence farmed the home farm from 1924-1959, with the help of their children. Kenneth remained on the farm, working with his father until the farm was sold in 1959.

Kenneth, Myrtle and 3 children moved to Ormstown to their new home on Hector St. Ken worked in Hookers' Feed Mill for 4 years and then as custodian of Ormstown School for 21 years. He retired in 1986.

Charles and Florence built a home in Ormstown in 1960, where they lived until Florence died in 1970. Charles lived alone until 1985 and now is a resident of Centre d'Accueil. He is 101 years old, has 7 children still living, 26 grandchildren, 44 great-grandchildren and 2 great-great-grandchildren.

The James McGERRIGLE Family



The Shamrock built by James McGerrigle, early 1900

(Coll. Amos Martin)



Jim, Burry, Bernie and Dick

In the early 1800's, James and John McGerrigle with their wives emigrated to Canada from Londonderry, Ireland. They settled in the Jamestown area now known as Ormstown. James and his wife had a family and one of his sons, John, married Catherine Mills. Of this union four boys were born. John, the eldest son, who was in World War 1, visited Northern Ireland and played the organ in the Church of England where his grandfather had been married. When John returned home, he and his two brothers, William and Burroughs moved to Stenen, Saskatchewan, where each received a quarter section. John married a German girl, William a Russian, and Burroughs a Swede. Their families today stretch from the Pacific to the Atlantic.

James Mills McGerrigle was born in Ormstown in 1873 and lived here until his death in 1970 in his ninety-seventh year. By trade he was a carpenter and helped build many of the fine brick and wood houses in Ormstown. Later, he became an undertaker and conducted this business until his youngest son took over in 1932 following in the footsteps of his father and grandfather.

Jimmy, as he was fondly known, was an avid sportsman, especially enjoying hunting, fishing, skating and boating. His most famous boat was the Shamrock. He was still skating at the age of ninety and spent many hours at the skating rink. He loved to garden and travel.

In 1904, James married Sarah Campbell Lang. They had three sons, Andrew, Douglas and Burroughs (Burry). Sarah died in 1950.

James was very community-minded, being mayor of Ormstown when the water and sewers were installed there.

Andrew James, the eldest son, had a tragic accident at the age of four, losing his right hand in his father's workshop. However, he went on to become an excellent High School Principal, teaching in Quebec schools for over thirty years, after receiving a degree and diploma from McGill University. His most famous pupil was Ronnie Prophet, the country music performer. In 1950, he married Mary Baugh who taught with him for seventeen years. They have three children: Robert, Stewart (Ida Tesner), Geraldine (Armand Paquette) and six grandchildren. Like his father, Andy likes to garden, travel and was an active participant in playing and coaching sports. He retired in 1967 and lives in Ormstown.

Douglas (Doug), the second son spent most of his life in Huntingdon where he was a Town Councillor for twenty-five years. He worked for Dominion Stores for many years, and then opened his own grocery store on Châteauguay Street. Like his father, he was an excellent carpenter and also helped in the undertaking business. He married Myrtle Nussey and they had one son, Douglas (Ruth-Ann Lafoley). Douglas (Sr.) died in 1986.

Burry, the youngest son, has spent all his life in Ormstown and is known to all as he participated in all community affairs. He received his education at Ormstown High School and Gault Institute, Valleyfield. After graduating he worked for a time in the Bank of Commerce. Burry (B.L.) started the Boys Scouts in Ormstown and became their first Scout Master. He became Fire Chief in 1931, serving for forty years on the Fire Brigade. He worked on the new bridge and laid many sidewalks in town. He is a member of St. Paul's United Church, serving for a time as chairman of the Board of Stewards and helped plan and organize the New Manse in 1959.

B.L. married Bernice McCartney in 1944 and this union was blessed with two boys. James R. graduated from Ormstown High School and McGill University with a Civil Engineer degree. Richard D. was one of the first graduates from Châteauguay Valley Regional School and received a



Grandpa James and grandchildren, Jim and Dick (Coll. Amos Martin)

Bachelor of commerce from Concordia University. Dick is married to Joanne Mulderrig (1986).

Among many activities, Burry served two terms on the Village Council, was president of the Ormstown Curling Club and the Ormstown Exhibition, Chairman of the Ormstown School Board, a Commissioner on the Châteauguay Valley Regional Board and President of the Quebec Association of Protestant school Boards, is a Charter Member of the Ormstown Lions Club (1961) and received a twenty-five year shield in 1986 as he is a past president. He helped organize and supervise Pee Wee Hockey and Softball. He joined the Ormstown Curling Club in 1936 and won many trophies. The Club honoured him in 1986 on his fifty years of Curling with a silver tray and an Honorary Life Membership.



The Homestead house, 72. Lambton St.

(Coll. Amos Martin)



Although his main profession was Funeral Director in Ormstown and Huntingdon, Burry operated a store on Lambton Street, selling and repairing General Electric appliances. He bought the first heare-ambulance in 1932 when he took over the business from his father. He retired in 1977 and spends his time golfing and travelling.

Burry received a Certificate of Merit from the Government of Canada during Canada Celebrations '88 for his contribution to the Community.

En 1904, James s'est uni à Sarah Campbell Lang. Ils ont en trois fils: Andrew, Douglas et Burroughs (Burry). Sarah meurt en 1950. James était très orienté vers la communauté et pendant son mandat à la mairie d'Ormstown, l'eau et les égouts ont été installés.

Andrew James, le cadet, avec courage, a poursuivi ses études et il a gradué à l'Université McGill. Il a enseigné pendant trente ans dans les écoles du Québec et est devenu un excellent directeur d'école secondaire.

En 1950, il a épousé Mary Baugh. Ils ont eu trois enfants: Robert, Stewart (Ida Tesner) et Géraldine (Armand Paquette). Andrew wt Mary se sont retirés à Ormstown en 1967.

Douglas (Doug), le deuxième fils, a passé la plus grande partie de sa vie à Huntingdon où il a été conceiller municipal pendant vingt-cinq ans, pour ensuite devenir propriétaire d'une épicerie rue Châteauguay. Il s'est marié à Myrtle Nussey et ils ont eu un fils: Douglas Jr (Ruth Lafoley). Douglas est mort en 1986.

Burry, le benjamin, a passé toute sa vie à Ormstown et est bien connu pour sa grande implication communautaire. Il a travaillé à la Banque de Commerce. Burry (B.L.) a été le pionnier du mouvement scout à Ormstown et fut le premier chef scout. Il est devenu chef des pompiers en

1931 et a consacré quarante ans à ce service. Il est membre de l'Église Unie Saint-Paul d'Ormstown.

B.L. a épousé Bernice McCartney en 1944 et de leur union sont nés deux fils: James R. a gradué de l'école secondaire d'Ormstown et a poursuivi ses études à l'Université McGill pour devenir ingénieur civil.

Richard D. fut un des premiers gradués de l'école secondaire de Châteauguay Valley (CVR) et a reçu de l'Université Concordia un Bacc en Commerce. Dick est marié à Joanne Mulderrig, 1986.

Burry a complété deux mandats au Conseil de village, a été président du Club de curling et de l'Exposition d'Ormstown, président du conseil d'administration de la Commission scolaire d'Ormstown, commissaire à la Commission scolaire de Châteauguay Vallée et président de l'Association des écoles protestantes du Québec.

Membre à charte du club des Lions d'Ormstown 1961, a reçu, en 1986, un écusson marquant ses vingt-cinq ans en tant qu'ancien président.

Il s'est joint au Club de curling d'Ormstown en 1936 où il a gagné plusieurs trophées. Au 50e anniversaire de sa participation en 1986, le club lui a offert un plateau en argent et l'a consacré membre à vie.

Même si sa profession principale a été d'être Directeur funéraire à Ormstown et Huntingdon, Burry est devenu propriétaire sur la rue Lambton d'un magasin d'appareils ménagers General Electric et assurait les services après ventes. En outre, il a acheté le premier corbillard en 1932 quand il prit la relève de l'entreprise de son père. Il a pris sa retraite en 1977 et occupe ses loisirs à jouer au golf et à voyager.

Burry a reçu du gouvernement canadien, un certificat de Mérite pendant les Célébrations canadiennes 88, pour son implication dans la communauté.



Grandpa Jim, skating 82 years old
(Coll. Amos Martin)



James McGerrigle, skiing, age 72 years
(Coll. Amos Martin)

famille Alton McGERRIGLE Family



This picture was taken on the 50th wedding anniversary of William and Mary Ann McGerrigle

The McGerrigles came to the Lower Concession of Ormstown in 1827 from Londonderry Northern, Ireland.

Two brothers, James and John settled on adjoining lots on the north side of the concession.

John married Margaret Jane Baird and had a family of four. John 1851, William James 1854, Eliza Jane 1856 and Samuel David 1858.

William James married Mary Ann Lindsay and had a family of seven. Margaret, Annie, Agnes, William John 1892, Nettie, Robert Lindsay and Olive. Their two sons continued operating farms on the same lots.

Robert Lindsay married Maggie Cottingham Geddes and had one daughter Margueritta Beryl who married Clayton Stacey.

William John married Gladys Ruth Geddes and had four children: Mary Mavis June 1928, who married Eldon Orr, John Andrew Geddes 1929, who died at 15 months and William James 1931, who married Elizabeth Rosemary McCormick.

Alton Gladwin 1933, farming on the original farm, married Barbara Ann Bidwell, and have a family of three

children, Bonnie, Glenda 1965, married David Nichols of Compton, Que. and have a daughter Amanda Gladys, born April 1988. Twin boys: Darren Walter and David John 1966 are presently working on the farm with their father and uncle.



Three generations of W. J. McGerrigle



Thanksgiving Weekend (1988). Back: James and Betty McGerrigle. June and Eldon Orr. Centre: Alton, Gladys and Barbara McGerrigle. Front row: David, Glenda and Amanda Nichols, Darren and David McGerrigle

V. CUNNINGHAM and James McKEEGAN Family



James and Veronica

James and Veronica married in 1904. Their first home was on Church Street. Veronica longed for a farm and her wish was soon fulfilled. They acquired the homestead on the Outardes Road.

Veronica was a teacher at the first school now the Brûlé home at 59, Roy Street. She was awarded The Order of the Diocesan Merit. Mary also received the same award in 1984.

James was a railroad engineer in Crooksin Minn., U.S.A. Settled in Ormstown, he was also a school commis-

sioner and one of the canvassers for donations to build the Model School in 1902, the St. Malachie (N.D. D.R. school) today.

After Veronica's death in 1909, Helen helped her dad to raise the young family. From a previous marriage to Helen Craig, Helen and Jimmy were born. Jimmy, the eldest son, was killed in action while serving his country in 1916 at the age of 26.



Mary



Mary



McKeegan homestead



Helen



Jimmy



John Arthur



Dennis



Mickey

The McKELL Family



1988



John McKell and Elsie May McLachlan (1932)



Kelkgrove Red Rust (1953)

Eighty-two Lambton is a small farm within the village on the banks of the Châteauguay River. It is the present home of George Angus McKell and Ainsley Jean Sturton-McKell and their five children: Daniel Lachlan Sturton, Tabitha Coral, Benjiman Neil Angus, Megan Mae and Nathan Jon.

Property lot number 62 granted to John Sadler, originally included from the edge of Boyd Campbell's on Lambton St., to Burry McGerrigle's right back to the tracks.

Our house was built between 1835-1840 and is made from timber and rubble fill in the walls. A new kitchen was built out of the shed at the back and the upstairs was finished in the 1880's. The first bathroom was put in during the thirties by Willis Roberts.

Willis Roberts had seven cows, a team of horses and sold his milk in the village. He enjoyed playing cards and visiting so that his horses were frequently seen waiting patiently for their driver during deliveries.

After his death, the property was sold to John Orr McKell and Elsie May McLachlan and their three children: Walter John, Heather Elizabeth and George Angus from Riverfield.

We brought with us two jersey cows, one pony, one hackney and three scotch collies that formed the foundation stock for "Kelmgrove Kennels". Elsie McKell joined the Canadian Kennel Club in 1943 until her death in 1972.

Three colors of collies were raised. Golden Sable, Tri and Blue Merle and White, as well as purebred boxers. Many of the dogs were sold across Canada and in the United States. Kelmgrove dogs were successfully shown in Ontario and Quebec. The last collie "Kelmgrove Golden Bob" died in 1983.

John Orr McKell was custodian of the post office and deliver the mail on R.R. 4 until his death in 1958.

Purebred Togenburg goats were also a part of this farm and were shown at the Ormstown Fair along with our three ponies. The jersey cows provided milk for the house, kennel and in summertime was sold to Lindsay Cullen's Pleasant Valley Dairy.

Walter McKell presently resides in Woodstock, N.B. where he married Joan Mutch in 1962 and they now have three children: Kevin 24, Carmen 22 and Mark 19. Walter taught technical vocational education in the high school and now runs his own business with his son Kevin "The Trail & Garden Shop".

Heather McKell, an elementary school teacher at Sutton, Bedford Regional School Board, married Wesley Larocque in 1967. They have one son Richard, 18. They live in Glen Sutton where Wesley operates a dairy farm.



McKell family

I remained in Ormstown where I added to our farm Aberdeen Angus beef cattle. I worked for my uncle James Robert McKell acquiring experience in plumbing, heating, stable equipment and many other numerous jobs in Ormstown, Huntingdon and Howick. I then worked for Norther Electric at Lachine in steamfitting, refrigeration and air conditioning. After that, I took up the challenge of teaching in the technical vocational department of Howard S. Billings High School.

In August 1973, I began my travels which included across Canada, Alaska, then went by boat to Australia where I spent two years travelling by motorcycle on a working holiday.

In January 1976, I returned to Canada where I married Ainsley Jean Sturton from Montreal on the twenty ninth of May. We then returned to the Southern Hemisphere, travelling through New Zealand and completed the trip in Australia by motorcycle, then came home through France and England.

We moved back to Ormstown in May 1978 where our first child Daniel was born on August 28. Tabitha followed March 19, 1980; Benjamin, June 13, 1982 and our delightful surprises, Megan and Nathan, April 8, 1984.

We have made a few improvements to our house to suit the families needs by adding a log kitchen in 1981 and redoing many of the rooms. The year of 1988 finds 82 Lambton still operating as a small farm, and provides a pleasant place to live in this community.



1910

Helen and Roy McNICOL Family



Roy and Helen McNicol

We came to Ormstown to reside in 1958 with our two daughters, Jane and Susan. We lived in the village of Ormstown until we built our own home, the first house in Ormstown South in the Chantigny Development. Roy worked at Vilas Industries and later at Zephyr Textiles, until his retirement in 1982. Prior to this, Roy had been in the Royal Canadian Air Force and served overseas in World War 2. Helen taught in the Ormstown Elementary School for two years prior to their marriage in 1948, and for fourteen years on returning to Ormstown. They had lived in Dundee, Que. and Lancaster, Ont. before returning to Quebec. After 29 years of service in Ormstown and other parts of the province, she retired in 1972.

Jane graduated from Ormstown High School in 1966. She received her B.S.C. in Food Science from Macdonald College in 1971 and her Teacher's Certificate in 1973 from McGill University. She taught in Montreal. In 1973, she married Bruce Desjardins of Montreal and they reside in St. Bruno, Que. They have two children: Amanda Jane, May 1, 1979 and Gregory Roy, November 8, 1981.

Susan graduated from Châteauguay Valley Regional High School in 1968 and Howard S. Billings in 1969. After earning a Teacher's Diploma at Macdonald College and McGill University, she began her teaching career in Northern Quebec in Inuit schools. First she was in George River and then in Fort Chimo (Kuujuaq). She has been up North since 1972 and returns to Ormstown for Christmas and summer holidays. In George River, there was no telephone except by radio, no television and one Cooperative store. Fort Chimo has more conveniences now, but there is only one way to go there – by plane.

Ancestors of both Roy McNicol and Helen Smallman came to Canada from Scotland, to Ontario and then settled in Quebec along the St. Lawrence River. McNicols came about 1819 and Frasers (Helen's maternal) about 1813. All were original farmers of the land they first settled. One of Helen's paternal ancestors, her great-grandfather, the Rev. Duncan Moody, came to Dundee from Scotland and was the first settled Protestant minister in that area. Laguerre was a second charge to which he walked every Sunday. This was six generations ago.

Happy Birthday!



Our daughter Jane and family in 1985



Our daughter Susan and little Inuit girl

Clinton McWHINNIE Family



Clinton G. McWhinnie was born in Ormstown, Quebec, the eldest of two sons born to George and Isabel McWhinnie. He married Viola Brown of Hemmingford in May 1954 and bought the family farm on Tullochgorum Road that same year. In 1960, they purchased and moved to the MacDonald farm next door. Clinton ran a dairy and cash crop operation until 1963 when he sold the cows, but he continued to cash crop and started taking on custom work. Clinton passed away in 1980. Viola continued to run the farm until 1987 when she moved into the village of Ormstown.

Clinton and Viola had five girls: Linda (deceased), Sharon, Ann, Lori and Lynn (twins). Sharon married Dean Hooker (auctioneer) in April 1983 and they have twin daughters: Mckenzie and Megan. Ann resides in Montreal and is employed by the City of Westmount. Lori lives in Jasper, Alberta, where she works at Jasper Park Lodge which is owned by Canadian Pacific. Lynn married Roy Templeton (carpenter) in May 1984 and they are the parents of a son, Jeffrey. The Hooker and Templeton families both live in Ormstown.

Clinton and Viola have traced their family trees as far back as the 18th century when their ancestors came to the Howick/Ormstown area from Scotland and Ireland.



Viola and Clinton



Linda



Roy Templeton, Viola, Dean Hooker, Lynn, Ann, Lori and Sharon



Farm home on Tullochgorum



Megan Hooker, Jeffrey Templeton and Mckenzie Hooker

The McCARTNEY Family



McCartney crest



Bert McCartney



Millicent McCartney

Ethan Robert McCartney, a carpenter by trade, who helped build many of the houses in Ormstown, was united in marriage with Mary Christina Bryson on January 11, 1911 and from this union three children were born.

Mervyn, the eldest son, was born in Saskatoon and worked for the Bank of Montreal until his retirement. He now resides in Vancouver with his wife Jean and two of their three children.

The surprise arrival of the family were the twins: Bertrand and Bernice, who were born on the Gore Road in Ormstown.

Bernice became a teacher at the Mackay Institute for the Deaf and she married B. L. McGerrigle of Ormstown and has two sons.



Ethan and Minnie McCartney

Bertrand was the owner of the Shell Garage on Main Street in Ormstown for almost 40 years and served with the Canadian Army during World War 2. He married Millicent McComb Amos of Valleyfield in November 1941 and they were blessed with three children.

Karen, the eldest, graduated from Ormstown High School and received her Degree from Macdonald College. She married a fellow teacher, Robert Titus in 1964 and moved to New Brunswick where she has taught high school and raised her two children: Tami and Tim. Tami married Joe McPhail in 1987 and has one son, Brett.

Gerry, the only boy of the family, was educated at Ormstown High School and worked with his father for several years before taking employment in Montreal as a Technical Consultant for the Truck Division at Hewitt Caterpillar and Location Brossard. He married Helen Trenchholm of Montreal in 1967, who is the secretary at Ormstown Elementary School. They have two daughters: Kim who attends Lasalle College in Montreal and Tracy who is in her final year at C.V.R.

Diane, the youngest, was educated at Ormstown High School and attended Granham's Business College in Montreal. She worked for several years in Montreal as an executive secretary until she married Geoffrey Miller of London, England and returned to Ormstown to raise her two children: Rebecca and Bradley. She also teaches piano and is one of the organizers of the Annual Piano Music Festival.

Bertrand and Millicent have always been community-minded. They were active members of St. Paul's United Church, the Ormstown Curling Club and the Ormstown Golf club. Bertrand was a charter member of the Lions' Club and one of the founders of the Pee Wee Hockey League and Softball League. Millicent worked for almost 15 years at the Barrie Memorial Hospital until her retirement in 1988. She still keeps busy with her curling and golfing and is a long-time member of St. Paul's Church Choir.

Bert, as he was so familiarly known, worked the last years of his life as a real estate broker until his untimely death in 1978 at the age of 59.

D. Baird McCARTNEY Family



Margaret and Baird McCartney



Front: Wendall and Candace Siddall Back: Andrew and Gillian



Ken and Jan Huber, Nancy and Diane

James McCartney (1797-1854) came to Canada from Ireland via Cremarty and arrived in Montreal P.Q. August 9, 1803. He married Jane Smith from Scotland. They homesteaded on the Island Road in Ormstown P.Q. and had seven children including John McCartney (1821-1910).

In 1943, John McCartney married Ann Baxter (1823-1892) and settled in Ormstown. Their son, David McCartney (1852-1892) married Jane Boyd (1857-1940) and they settled on the Gore Road "Shady Brook Farm" (now known as Clearbrook). They had five children: Robert (Ethan) (1881-1954), Ella (1883-1958), Wilfred (died young), William (1891-1964) and Kenneth (1898-1958).

In 1920, Kenneth McCartney married Allison Janet Baird (1902-1954). They raised five children at Shady Brook Farm: Duncan Baird (1923-1984), Wilfred (b. 1925), Elsie (b. 1928), James (1933-1939) and Fern (b. 1935).

D. Baird McCartney served overseas in the RCAF during World War Two. He married Marguerite J. Worsolf (b. 1924) in London, England on December 24, 1945. They

settled in Ormstown and raised two daughters: Janet (b. 1947) and Candace (b. 1952).

Baird and Margaret built a house on the Island Road. A lover of the outdoors, Baird was a self-employed wood dealer. He pursued the work he loved throughout his life. Margaret has worked as a nursing assistant and ward clerk at the Barrie Memorial Hospital for thirty years. Their two daughters, both Acadia University graduates, reside in Calgary, Alberta with their families.

Jan and Ken Huber (m. 1969) have two daughters: Nancy (b. 1978) and Diane (b. 1981). Candy and Wendell Siddall (m. 1973) have a son Andrew (b. 1982), a daughter Gillian (b. 1985) and expect an addition in 1989.

"Dedicated to D. Baird McCartney, greatly missed by his family".



Kenneth and Allison (Elsie) McCartney, Baird, Wilfred, Elsie and Fern



Baird and Margaret McCartney



McCarty bome (1988)

The McCLINTOCK Family



James and Margaret

John McClintock (1767-1854) of Ireland, brought his family to Canada in 1817. After spending 3 years in Montreal, they moved to a farm in the Ormstown area.

His son John (1814-1878) married Catherine Ann Cairns and raised 7 children. John's obituary notes that



Laura and George

“after many years of industrious labour, he at length placed himself in possession of one of the finest farm properties in this country”. The farm is now the site to the Châteauguay Valley Regional High School.

Of the next generation, James (1852-1932) bought a property across the Châteauguay River on the Island Road. He married Margaret Phillips and had 6 children, one of whom died young. Belle, the oldest, married Peter Finlayson of the River Outardes Road. John remained a bachelor and worked on the farm until his death in 1930. James and William were killed in World War I. George (1885-1971) married Laura Reid (1889-1979) and farmed on Route 138A on land adjoining the original farm.

George, with his great interest in heavy horses, was very supportive of the Ormstown Exhibition. His wife was a skilled seamstress. They had 5 children. Marjorie, Mrs. Harold Daniel, lives in Huntingdon. Lawrence and his wife, Helen Couch, are in Trenton, Ontario. Donald married Terry Carson and they live in Mississauga, Ontario. William and Erskine are still farming in Ormstown.

WILLIAM McCLINTOCK FAMILY. In 1945, William married Edith Jardine, a nurse from Sussex, New Brunswick and took over the Island Road farm. Like his father, Bill has been active on the School Board and Exhibition Committees. Edith returned to nursing at the Barrie Memorial Hospital and was Evening Supervisor on Third Floor for many years.



Back: Donald, Erskine and William. Front: Marjorie, Laura and Lawrence (1979)



They have 4 children. Connie, a paripatetic teacher, now lives in Ormstown. Jim and his wife Allison Harding have 3 children: Amos, Lena and Grace. They live in Rockburn and look after a farm and woodlot owned by Macdonald College. Margaret lives at Lively, Ontario where her husband, Frank Doe, is the Anglican minister. They have 2 children: Heather and Timothy. George, a construction supervisor, is married to Eileen Clancy. They live in Los Angeles, California with their 2 boys: Conor and Shane.

ERSKINE McCLINTOCK FAMILY. George's youngest son, Erskine, married Jean Robinson, a teacher, from Lacolle, Que in 1949 and bought his father's farm. At this time George and Laura built a new home on this property which is presently occupied by their granddaughter Connie. Erskine and Jean have 2 children: Wendy who became a teacher and Murray who took agriculture at Macdonald College. Erskine, as his father, become interested in



Back: George, Shane, Margaret, Allison, Grace, Amos, Jim, Eileen and Connie. Front: Heather, Timothy, Edith, Lena, William, Conor and absent: Frank Doe (1988)



Back: Erica, Wendy, Scott, Murray and Jo Ann. Front: Gordon, Jean, Erskine, Stacey and Shelley (1988)

Ormstown Exhibition having served on the Board of Directors for 12 years and as president for two.

In 1978, Murray bought the George Kilgour farm on the Island Road adjacent to his great-grandfather's farm. In 1980, he married Jo Ann McCaig, a nurse, and moved on to his farm. Together, Murray and Erskine run a dairy and mixed farming operation. Murray is also involved with Ormstown Exhibition helping on the Cattle Committee. He has always been a keen sportsman, participating in both rugby and curling.

Erskine and Jean have five grandchildren: Erica and Gordon Denison, Stacey, Shelley and Scott McClintock.



Erskine McClintock farm

The Archie McCORMICK Family



Archie and Catherine McCormick, 40th anniversary

Archibald A. McCormick (1907-1984), the eldest son of Donald A. McCormick and Rose Ann Greig, married Catherine Willard Mills (1898-1977), daughter of Robert Mills and Mary Spindlo, in 1935.

Archie, a business man, started into the trucking business in the early 1930's, later expanding his interests to include the farm machinery. He operated his business "A. A. McCormick Transport" from the garage on Gale Street, Ormstown. Archie was active in the Ormstown Exhibition, village council, local politics and the curling club, as well as St. Paul's United Church. Catherine, a graduate nurse of the Montreal General Hospital, was active in the church, hospital and exhibition auxiliaries.

Three children blessed this union. Peggy (1936-1936), died in infancy. Elizabeth Rosemary (1938) married James William McGerrigle (1931) in 1966. They own and operate the family farm, Elm Lodge, on the Lower Concession, Ormstown.



Back: Jim McGerrigle, Mary Anne McCormick, Pam McCormick and Donald McCormick. Front: Betty McGerrigle and Hope McCormick

Donald Archibald (1940) married Hope Stewart (1941) in 1965. Donald joined his father's business in 1957. Following in Archie's footsteps, Donald was a councillor on the town council, is active in the curling club, fire department, Ormstown Exhibition and the church. In 1986, A. A. McCormick Inc. was sold. Hope, a graduate nurse of the Montreal General Hospital, is active in the auxiliary of the hospital, curling club and church. Two daughters blessed this union: Pamela Anne (1969) and Mary Anne (1973) both students.



McCormick garage

Donald, Helen and Mildred McCORMICK Family



Donald and Rose Ann McCormick (1906)



Archie, Jessie, Helen, Donald and Mildred

In the year 1819, Duncan McCormick, his wife, Mary Graham, and seven of their eight children immigrated to Canada from Lochgilphead, Argyllshire, Scotland. They settled on the banks of the Châteauguay River, near Georgetown. Their eldest son, Donald, our great-grandfather came in 1821.

Donald married Mary Campbell from Campbelltown, Scotland in 1832. He was well educated, very musical and taught school in his native tongue, Gaelic, before settling on a farm near Ormstown. He was a man of reticent nature, proud and reserved and was given the name "Gentleman McCormick". Donald and Mary had thirteen children, the eldest son, Archibald, being our grandfather.

Archibald was born in Ormstown in 1839 and at the age of thirteen was apprenticed to learn the carpenter trade. He built St. Paul's United Church in 1869, a lasting tribute to his ability as a contractor, also the old county court house in Huntindgon, along with many houses. Archibald married Helen Chisholm in 1874 and they had one son, Donald, and three daughters: Janie (Steele), Mary (Greig) and Henrietta. When our father was ten years old, Archibald gave up contracting and moved the family to a farm. In 1906, Donald took over the farm and our grandparents, with their daughter, Nettie (Henrietta) retired to Ormstown. Nettie was very musical and keenly interested in compiling the family history.

Donald (1877-1936), our father, married Rose Ann Greig (1882-1952), daughter of William Greig and Janet Templeton in 1906. Our mother's ancestors came to Canada in 1816 from Aberdeen, Scotland. Donald and Rose carried on dairy farming, raising Ayrshire cattle and Clydesdale horses. They had seven children: Archie, Jessie, William, Helen and Donald (twins), Mildred and Janie. Donald and Rose were active in church, school and community activities and above all, were wise and endearing parents.

The Briar Stock Farm on Highway 138 was a cherished home for Donald, Rose and their children. Archie married

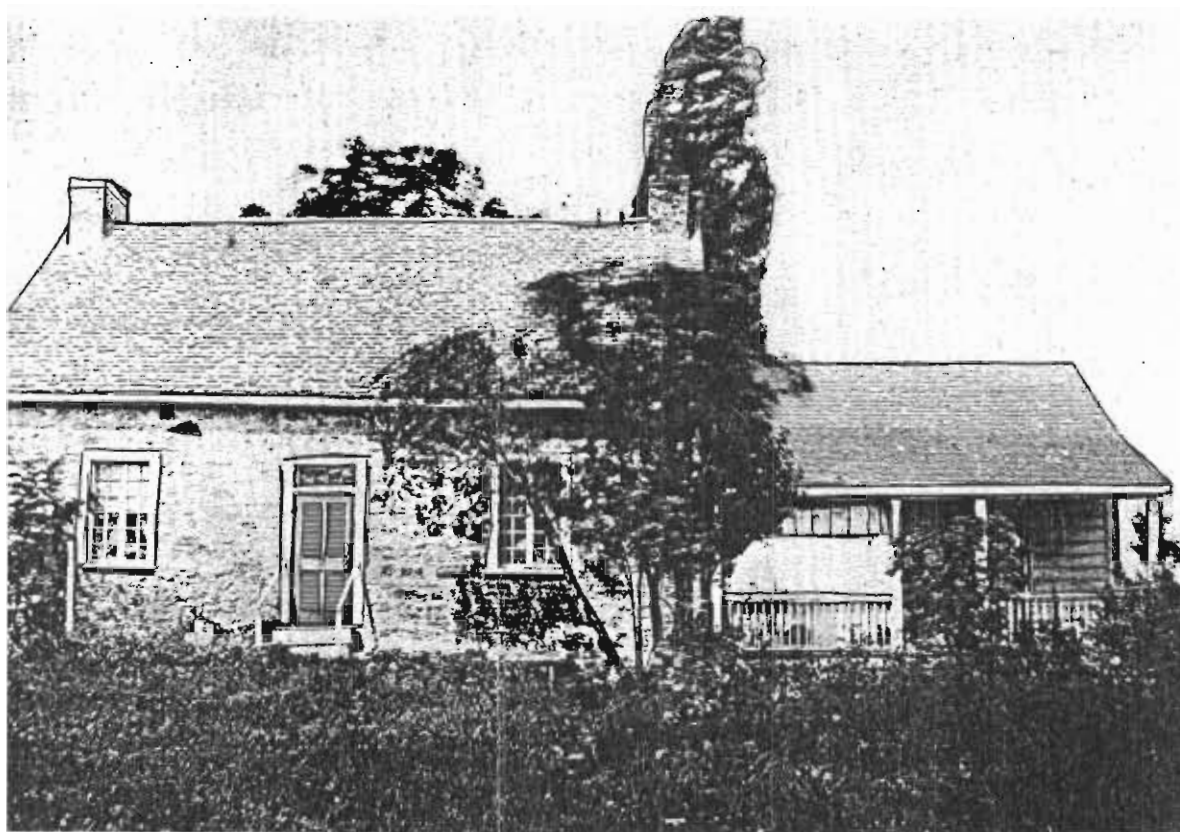
Catherine Mills in 1935 and had three children: Margaret (Peggy) (1936-1936), Elizabeth (Betty) and Donald. Jessie married Argyle Cameron in 1944 and with their two children, Jane and Lachlan, operated a large farm on Rivière Outardes. William died at the age of five. Janie took seriously ill during her final year in school and passed away April 1st, 1943. In 1975, Donald was obliged to sell the farm due to poor health and with his sisters, Helen (a banker) and Mildred (a teacher) they retired to Ormstown.

The D., H., M. McCormick Family now includes: (1988):

1. Elizabeth (Betty) McCormick married James McGerrigle (1966).
- 2) Donald McCormick married Hope Stewart (1965): a) Pamela, b) Mary Anne. 7th generation.
- 3) Jane Cameron married Gordon Bustard (1964): a) Lynden, b) Lee Anne.
- 4) Lachlan Cameron married Carolyn Templeton (1973); a) Nancy, b) Elen, c) Ashley.



Briar Stock Farm



The original McDougall house

The first settler on the McDougall farm on the Upper Concession Road, Ormstown, was John McDougall, who had come from Argyleshire, Scotland, with his wife Christian McGregor and family in 1821.

By Deed of Concession dated March 8th, 1828, he acquired the land then designated by No. 27 in the Second Concession of Ormstown, in the Seigniorship of Annfield, containing 100 arpents subject to the payment of 30 pounds currency of the Province of Lower Canada and 5 minot measure of good clean dry wheat to be paid yearly as seigniorial rent. Agreement was also made to clear the land at the rate of one arpent per year; to erect one or more buildings to the value of 300 pounds within two years; and to have all gristing done at the seigniorship mill.

John McDougall died intestate on August 16th, 1855, aged 68 years, and was survived by his widow and 8 children, namely John, William Agnes (Mrs McNaughton), Janet (Mrs Cameron), Mary, Alexander (Sandy), Daniel and Dugald. By the Family Settlement made before Wm. F. Lighthall, Notary, March 14th, 1856, the said lot 27 with a stone house, having a frame shed and kitchen, two barns, two stables, and a shed, was assigned to Sandy and Daniel (the two older brothers, John and William, having their own farms on the North side of the Châteauguay River, East of Ormstown.)

On March 22nd, 1881, Daniel McDougall married Margaret Jane Russell, a granddaughter of John Russell Sr. who was the first settler on the farm on the Upper Con-

cession where H. Gordon Green now lives in the old stone house from which the Russells had carried on a store for many years.

Daniel McDougall died February 22nd, 1898, and was survived by his widow and 7 children, all minors, namely John D., Margaret, William, Alexander, Robert, Winfred and Elizabeth. On the 29th December, 1899, Sandy McDougall ceded to the Estate Daniel McDougall his half share in the farm at Tatehurst and the Estate ceded to Sandy its half share in the farm on the Upper Concession.

On the 28th of January 1907, Alexander (Uncle Sandy) McDougall donated to his nephew, John D. McDougall, the said farm on the Upper concession which had become known as lot number One hundred and thirty-four (34) of the Official Plan and Book of Reference of the Parish of St. Malachie d'Ormstown. The Donation was subject to certain conditions.

John D. McDougall built a new brick house on the farm in 1909, the year in which he was married to Janet Catherine McEwen, and he continued to live there until his death on the 8th of November, 1959. By the terms of his Will, the farm went to his only son, Ewen John McDougall.

Because of his poor health, Ewen had to give up farming and on the 21st of November, 1973, he sold the home farm, lot 134, (and his other property across the road), to his son, Richard Ewen McDougall.

On the 4th of January, 1986, Richard was killed in a tragic farm accident.

North River Rd Allan McDOUGALL Family



The farm that native Ormstownians refer to as “the McDougall farm” on the North River Road wasn’t always known by that name. On September 7, 1822, the curator for the estate of the late George Ellice granted and conceded the land to John Williamson. He was charged with the payment and delivery of “forty-five livres ancient currency of the Province of Lower Canada and six minots of good clean dry and merchantable wheat, ancient measure of Paris” yearly plus £60 cash for 17 arpents of already cleared land.

In 1850, John Williamson gave his nephew, Dugald Graham, the use of half the farm in his lifetime.

John McDougall acquired the farm in 1875 from Williamson and Graham for £1700-£800 on the date of sale, then £100 annually plus 6% per annum interest.

Within a few years, John’s son William, with marriage in mind, decided to build a new house on the west side of the farm. He chose Mr. McCormick as contractor and built a lovely cottage of Ormstown brick, the same house that is now owned by Peter and Pat Kerr and little daughters.

What was Ormstown’s misfortune in 1886 became William’s good fortune. The Châteauguay River went on the rampage that spring and washed away the covered bridge in town. Part of it lodged on the flats about 2 miles east of Ormstown. What was salvageable was sold either by tender or auction and William bought 2 sections to construct into a wood and carriage shed on the south end of his new house. This shed remains today as a garage.

William married Jane Chisholm in 1889 and they became parents to Margaret (Mrs. Donald McNeil) and Allan. They were meticulous house and grounds keepers as well as good farmers which won them the Silver Medal for Agricultural Merit in 1901. Soon afterward, William’s health failed due to an accident and he died in 1907.

Jane McDougall carried on the farm work with the aid of her children and capable hired help until Allan was old enough to take over.



McDougall barns, view from river

Allan married Alice Marshall in 1926 and to this union, 6 children were born. All 6 and their spouses are still surviving: Isabel (Mrs. Allister Neely), Huntingdon; Eric (wife Hilarie Campbell), Calgary, Alberta; Thelma (Mrs. Gordon Lang), Howick; Calvin (wife Doreen Wood), Simcoe, Ontario; Ruth (Mrs. Royce Beattie), Bawlf, Alberta; Milton (wife Bonnie James), Fort Saskatchewan, Alberta.

Allan died in 1955. His sons were already set up in businesses of their own so Alice sold the farm to Robert Eastwood in 1959. Four years later on the 150th Anniversary of the Battle of the Châteauguay, the barns and contents were suddenly burned to the ground. In November 1970, Eastwood sold the house and remaining outbuildings to Graham Bardell, who in turn sold them to Peter Kerr in 1978.

In 100 years the house has experienced great joy and sorrow and has seen extensive changes in agriculture and scientific technology. Long may it stand.



McDougall family and house, circa 1900

The Donald McEWEN Family



Back row: Kathy and Giles Arseneault, Betty and Rodney Ling, Lois and Don McEwen. Middle row: Donald and Jean McEwen, Marg. McEwen. Front: Bob McEwen

Donald Hugh McEwen, October 7, 1919-December 5, 1985 of Saint-Louis-de-Gonzague, Que was the youngest son of Lawrence McEwen and Elizabeth McIntosh McEwen. He married Jean Esther Perkins, September 19, 1920, daughter of Walton Perkins and Margaret Jamieson Perkins at St. Andrew's Presbyterian Church, Huntingdon on October 23, 1948.

Donald worked at Zephyr Textiles, Ormstown for over 30 years. He was a member and chairman of the Board of Managers for many years, and a member of the Session since 1961 of the Ormstown Presbyterian Church.

Jean served with the Canadian Womens' Army Corps for almost four years in Canada and England.

Our family, Betty Jean, born August 1, 1949 and Rodney Borden Ling, born January 26, 1946 were married on May 11, 1974. Their family: Tracy Ann, born October 29, 1976, Christopher Rodney, born September 17, 1979 and Taryn Kimberly, born March 7, 1984. Donald Ian, born May 26, 1952 and Lois Mary Hicks, born April 30, 1950



Timothy and Kelly McEwen

were married on July 8, 1978. Robert Lawrence, March 7, 1955 and Margaret Olivia Waye, March 28, 1953 were married on July 3, 1976. Their children: Kelly Margaret, March 8, 1979 and Timothy Robert, November 28, 1980. Kathy Anne, October 11, 1957 and Giles Raymond Arseneault, November 23, 1950 were married on June 20, 1981, with a son, Corey Donald, born May 24, 1989.

We built our home in 1961 and named it Craig-a-Lea after the house in Bannockburn, Scotland where Jean's grandfather Jamieson was born.



Craig-a-Lea, our home



Christopher, Tracy and Taryn Ling



The family of Duncan McEwen and Janet McClintock, about 1897



Back: Ann, Murry, Shirley, Alton, Jean and Ross. Front: Catherine McEwen

Donald McEwen Jr. came from the Parish of Killin, Perthshire Scotland with his parents and settled on the River Road Ormstown (now Highway 138A) in 1823.

His son Duncan McEwen remained on the farm and in March 1875, married Janet McClintock, daughter of John McClintock and his wife Catherine Cairns. Duncan died in 1918, aged 74 years and his wife died in 1934, aged 84 years.

From this marriage were the following nine children:

John McEwen, who graduated from McGill as a medical doctor. For many years he practiced in the town of Huntingdon, travelling the roads with his horse and buggy and in the winter months by sleigh.

Margarett married Peter Finlayson and died in 1918 of the flu, leaving 3 young children.

Elizabeth married Stuart Todd and lived on the Boyd Settlement Road.

Donald farmed next to the home farm on Highway 138.

George went West in 1913 and purchased a farm in the Okanaghan Valley. In 1914, he joined the Canadian Forces and served overseas for 4 years, returning in 1918 to his home in British Columbia. It was 36 years later that he made his first visit back to Ormstown. Centennial Year of 1967, he was honored as the oldest living original settler in British Columbia.

Janet married John D. McDougall and settled on the Upper Concession Road.

Ernest farmed on the Upper Concession and later on Highway 138, also working for many years as a Customs Officer at the U.S. and Canadian border.

Edith died at the age of 34.

William being the youngest remained at home and in 1939 started his herd of Purebred Jersey Cattle under the name of Honeyholm Farm. For many years he delivered his Jersey milk and cream door to door in the town of Ormstown. He retired to the village in 1964 and died in 1965. His wife, Catherine McEwen still resides there in her own home at the age of 90.

They had the following six children:

Murray residing in Acton, Ontario and President of Redpath Sugar Inc.

Shirley married Archie Borland and lives on the Island Road, in Ormstown.

Ross, President of Sales for Caldwell Linen's and living in Oakville, Ontario.

Jean married John Clulee and resides in Yarmouth, N.S. with their four adopted children.

Anne, living in Palm Beach Florida, employed with Monde International.

Alton, living in Toronto, as part owner of M M Muffins and "The Second Cup Stores".

James McNOWN Family (1764-1861)



Grave site of Elizabeth McNown (1798-1892), mother of the Ormstown Walsh's, behind St. Paul United Manse on Lambton St., Ormstown



Early settler of Ormstown

Around 1822, James McNown, his wife, Jane Martin, and their ten children emigrated from Ardglass, County Down, Northern Ireland and became the first settlers of lot 36 of the 1st Concession in Ormstown which is now the home of Peter and Eleanor Finlayson on Route 138A. James and Jane lived out their lives at Ridgehaugh where James died in 1861 at age 97 and was buried at St. Paul's Church and is believed still interred there since he was not moved to the new Union Cemetery.

Some descendants of James and Jane McNown became leaders in the Ormstown community, while others died in the American Civil War. If your roots are in Ormstown and your surname is Hamilton, Walsh, Todd, Figsby, Bryson, Stewart or one of many early pioneer names there is a probability that you are a descendant of James and Jane McNown! The McNowns and their children at one time owned lots 26, 28, 30 and 48 in Outardes, and lots 16, 34 and 36 in the 1st Concession.

There is no documentation for three of James' five sons; no land, census or church record has been found for James, William or Charles. One son, Robert (1795-1856), his wife Catherine Burke and their only child, Elizabeth Jane McNown lived at Ridgehaugh with Robert's parents. He died as a result of burns from an accident on January 10, 1856. Their daughter Elizabeth, her husband, Thomas Figsby, and their children, Mary and James Gigsby then made the west half of Ridgehaugh their home. Elizabeth McNown Figsby is buried with her husband beside St. James Church in the Village of Ormstown. Mary Figsby was to marry James Todd and have five children.

Hugh (1805-1895), James' other son, married Margaret Stewart in 1827 and had five sons and two daughters. Hugh and Margaret settled the east half of lot 36 after his father deeded it to him in 1831 and, with his sons, bought further land. They eventually owned 250 acres. Hugh and all of his children, with the exception of the youngest, Archibald Stewart McNown, emigrated with their parents to Illinois and Indiana in the 1860's where Hugh passed away in 1895 at the age of 91. One of their sons, Robert died as a result of illness while serving in the U.S. Army during the Civil War. Archibald (1846-1904), who remained in Ormstown, married Janet Lockerby, daughter of another Ormstown pioneer, David and Isabella Lockerby, and had nine children. Archibald lived much of his adult life in Rivière

Beaudette where he owned a dry goods business in partnership with his cousin Robert Nelson Walsh. It is reported that he was at one time the Mayor of Rivière Beaudette.

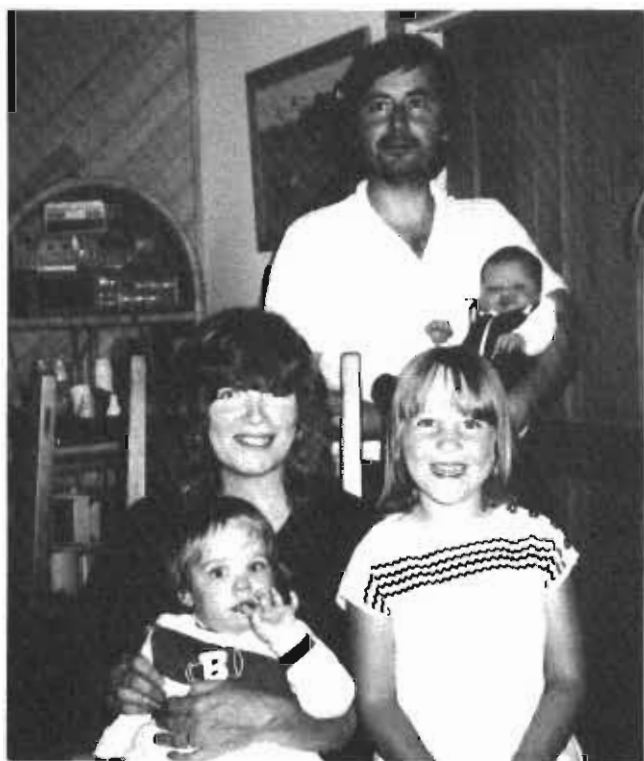
Probably the best known descendant of James and Jane McNown was their grandson Robert Nelson Walsh (1828-1912), son of Elizabeth McNown (1798-1892) and Robert T. Walsh. Robert was to become an entrepreneur owning not only the largest store in town, the saw and grist mill, but it is reported that he also, at one time, owned just about every mortgage in the area. The Châteauguay Valley Historical Society in a report entitled "Ormstown in the Nineteenth Century" devoted much of that article to Robert Nelson Walsh and some of his brothers because of the active role they played in the development of Ormstown. The present Walsh building at Bridge and Lambton streets was at one time the location of Robert's general store. Elizabeth and Robert T. Walsh had eight sons and three daughters: James, Robert N., George, William, Thomas, Jane, Hugh, Edmond, Mary H., Alfred C. and Margaret. Elizabeth, Robert T. Walsh, Robert N. and other family members are buried on the raised portion of the cemetery behind the St. Paul's Manse on Lambton Street in Ormstown.

James and Jane McNown had four other daughters. Fanny (1791-1872), married John Hamilton and later William Hamilton by whom she had Jane, born 1833 and William, born 1830 (William married Jane Sadler and had seven children). Christina (b. 1812), married Joseph Hamilton and had two daughters. Anne (b. 1817), married Samuel Hamilton and had fifteen children (Samuel and their 17 year old son Robert are buried at St. James Church and it is suspected that Anne is buried there also). Finally, Bessie is said to have married a McEwen and moved to Illinois.

If you happened to be in Ormstown in 1850, you would have encountered over 50 descendants of James and Jane McNown. Currently descendants of James and Jane McNown can be found in Montreal, Toronto, Arizona, Texas, Detroit, Boston, Cape Cod, West Hill, Ontario and in Strong and South Berwick Maine, but alas, we know of none in Ormstown today.

Elizabeth Jane McNown (1817-1879), believed to be the last McNown to live at Ridgehaugh, grave site beside St. James Anglican Church





Lorrayne O'Connell and Laurier Caron, both residents of Montréal, established their home in the parish of St. Malachie in the spring of 1971. Their first residence, known locally as Big Jim Smith's on the Rivière Outardes, was home for a year and a half. From this first location they developed friendships that would long be remembered. Following the sale of the property, they left the area, moving close by on the Tullochgorum Road in Howick. Two further years of residence and again the sale of the property. The next move came in September 1974 and returned them to Ormstown and again back to the Rivière Outardes. This time purchasing the old Rutherford place high overlooking acres of farm land. Extensive and expensive renovations began and would take a dozen years. Their first child, Danielle Anais, was born on September 15, 1981, with Aimée Alisa next on February 18, 1986 and finally Jeremy Patrick on June 27, 1987.

Our family joins the community in celebrating this special anniversary.





Nathalie, Mado, Pierre, Suzanne et Danny

En passant par l'historique d'Ormstown, j'aimerais vous parler de nos origines. Mon beau-père, Guy Ouimet, est né à Saint-Jérôme et rencontra Jeanne Brisette qui était originaire de Montréal. C'est alors que le 9 mai 1942, ils s'unirent pour le meilleur et pour le pire. Ils décidèrent de s'installer à Ville Saint-Laurent, puis six enfants furent le fruit de leur amour. Comme son père, le cadet Pierre étudia à l'école de métier à Montréal afin de contracter dans la peinture et ses dérivés.

Maintenant, ma famille, mon père Hermel Côté, est né à Fall River (Massachusetts). En 1908, il émigra avec ses parents au Lac-au-Saumon (Gaspé) et vers l'âge de 33 ans, il s'amouracha d'Adélaïde Beaulieu, il l'épousa le 16 juillet 1941 et cette passion dura toute leur vie. Ils vivèrent sur une ferme et eurent dix enfants. De cette famille, je fus la quatrième à venir au monde.

En mai 1965, j'ai connu Pierre, nous nous sommes mariés le 8 janvier 1966. Nous avons vécu à Lachine jusqu'en 1971, mes deux filles ont vu le jour là d'ailleurs.

Ensuite nous sommes déménagés à Saint-Antoine-Abbé et avons terminé notre progéniture en ayant un garçon.

Peu de temps après, nous nous sommes implantés à Ormstown. Le 12 janvier 1978, un commerce s'ajouta au métier de Pierre, ce fut le casse-croûte Mado, situé aux Galeries d'Ormstown. Ce restaurant est un endroit de rencontre pour prendre un bon café et avoir du plaisir.

De fil en aiguille, les enfants ont grandi et s'établirent, eurent des enfants.

Suzanne l'aînée, demeure à Saint-Antoine-Abbé avec Alain Bergevin et leurs deux filles: Daisy et Émilie.

Nathalie, la seconde, partage sa vie avec Stéphane Brossoit et leur fille: Stéphanie, à Valleyfield.

Le dernier, Danny, demeure avec nous puisqu'il n'est âgé que de 13 ans, il étudie à l'école Arthur-Pigeon à Huntingdon.

On est heureux de s'impliquer dans le patrimoine du district d'Ormstown. On remercie nos clients et amis qui nous ont encouragés depuis notre arrivée.

Avec toute harmonie, Madeleine Ouimet.



La famille Alain Bergevin: Suzanne, Daisy et Émilie



La famille Stéphane Brossoit. Nathalie et Stéphanie

JoAnn and Stephen OVANS and Family



Herbert Walter Ovans, Lily Irene Thompson

The first known generation to settle in the area was David Ovans Sr. born 1799, married Jane Blackburn born 1807. The second generation was David Ovans Jr. born 1837 and married Euphen Cavers born 1849. The third generation Herbert Walter Ovans born 1879 married Lily Irene Thompson born 1886. Herbert was born on his father's farm on the Lower Concession, he moved West to Lamont, Alberta with his wife Lily and his younger brother Arthur to homestead with two brothers William and George who had gone west earlier. Shortly after their first child



Glen Weston Ovans, Arebella Lorraine Paxton

was born (Irene Margret), finding not much work, they returned back east where he bought the farm at Tatehurst corners. A carpenter by trade he built the barn and house around 1920 which still stands. They had five children: Irene, Lila, Jessie, Nelson, Glen. The homestead was then passed on to the 4th generation Glen Weston born 1922, he took over the homestead around 1950. He married Arebella Lorraine Paxton born 1927. Glen ran the homestead and Arebella ran a nursing home. They had six children: Shirley, Stanley, Dorthy, Freda, Stephen and Fred.

The fifth generation to help manage and take over the homestead was Stephen Wesley Ovans born 1957. In 1988 he married JoAnn Cocher born in 1961. They hope to pass on the homestead to the sixth generation Brodie Joseph Ovans.



JoAnn Cocher, Stephen Wesley Ovans, married June 7, 1986



Brodie Joseph Ovans, born June 26, 1987



Famille Parent: Joseph, Albert, Tancreède, Charles et Gérard. Au centre: Mme Delvina Parent

Décédé en 1972, Albert Parent était le fils de feu Gilbert Parent et feu Delvina Sauvé. Il était le 5e d'une famille de six enfants, dont: Joseph, Berthe, Charles, Tancreède et Gérard. Tous sont décédés depuis quelques années.

Octobre 1944, Albert épouse Charlotte Hébert, fille de feus Laura et Dieudonné Hébert; de cette union naquirent



Albert

deux enfants: Denis, marié à Denise Marchand du Cap-de-la-Madeleine, demeurent à Saint-Sauveur-des-Monts (Laurentides), ont deux enfants: Justine et Grégoire. Monique, mariée à Normand Guilbeault demeurent à Ormstown, ils ont aussi deux enfants, Mathieu et Marie-Claude.

Albert a travaillé plusieurs années comme tailleur de pierres pour Monuments Brunet, par la suite pendant 18 ans à son compte il fut distributeur de produits laitiers Seal-test dans les régions d'Ormstown, Howick, Saint-Antoine, Franklin, Saint-Chrysostome et Hemmingford. Ceux qui l'ont connu en ont gardé un bon souvenir!

Charlotte qui se dit très fière de son clan, a oeuvré comme infirmière plusieurs années à l'hôpital Barrie Memorial ainsi qu'au Centre Médical d'Ormstown.



Manage d'Albert et de Charlotte, octobre 1944



Photo prise en octobre 1988

Eleanor and Harold PARKINSON Family



Courting (1920)



Harold and Eleanor



Harold and Eleanor celebrating their 50th Wedding Anniversary with Terry Gartshore

In the early 1800's Daniel Parkinson married Caroline Kyte, from Rawdon, Quebec. The youngest of their family of six, Albert Thomas Parkinson married Sarah Jane Geddes, daughter of Andrew Geddes and Mary Ann Cottingham, on January 20, 1886. They started farming on the Stagecoach (River) Road in Ormstown, Quebec. Their family of five included Maud, Inez, Clara, Harold and Andrew.

On September 28, 1921, Harold Albert Parkinson married Eleanor Letitia Lang, daughter of Annie Letitia McGill and Malcolm Lang of Ormstown, Quebec. Eleanor, a graduate of Macdonald College, had taught school in Montreal for seven years. They bought the farm owned by Mr. and Mrs. Charlie Cairns, on the same road next to the Ormstown Fair Grounds. There, Harold and Eleanor carried on dairy farming till 1946, when they sold their farm and moved into Town. They had two children: Shirley Alberta (1925) and Harley Malcolm (1931).

Harold and Eleanor were active in church, community and school activities. They sang in the Anglican Church Choir, Harold took part in concerts, and Eleanor was a member of the Barrie Memorial Hospital Board. Above all, they were wise and loving parents.

In 1971, Harold and Eleanor celebrated their 50th Wedding Anniversary with their family. Harold died on November 23, 1977. Eleanor, 92 years old, lives in Ormstown in her own home.

Harold and Eleanor's family now includes: (1988)

Shirley and Bill Gartshore, married 1949; John Terrill, born 1952 and Nancy Elizabeth Jones, married 1982; Andrew John, born 1984 and Robert Christopher, born 1986.

Robert Geoffrey, born 1955 and Barbara Elizabeth Beatty, married 1984; David Michael, born 1986.

Harley and Lyla Brooks, married 1957; Jo-Ann Nancy, 1961 and Richard Graham, married 1985.

Cynthia Lee, 1965.



50th Anniversary with Jo-Ann Parkinson and Geoffrey Gartshore



À l'avant: Andréa et Philippe. À l'arrière: Denis, Diane, Lucie et Yves

Louis-Philippe, né le 9 avril 1935 à Valleyfield, fils de Salluste Pelchat et d'Anna Thériault, épouse, le 23 octobre 1954, Andréa Dumont, née le 13 janvier 1935, fille d'Armand Dumont et d'Émérance Thibault.

Terminant ses études à l'âge de 16 ans, Louis-Philippe débute le travail sur la ferme de son père pour une période d'un an. Par la suite, pour le ministère de la Voirie. À 19 ans, il fait son entrée à Zéphyr Textiles pour être opérateur pendant 9 ans; contremaître d'équipes pendant 16 ans; contremaître de départements pendant 1 an; surintendant de départements pour 4 1/2 ans; surintendant général pour 1 1/2 an; directeur de production pendant 2 ans, qui, depuis le 19 janvier 1988, est devenu directeur d'usine.

Tout en étant «Reine du foyer», Andréa a aussi été employée pendant 16 ans à la Zéphyr Textiles, tout en



Les 6 petits-enfants. À l'avant: Jessica, Jean-Luc et Julie. À l'arrière: Karine, Annie et Mike

apportant son aide à Philippe dans ses «job in» (vendeur de produits sanitaires et de liqueurs Eskimo), pour ensuite seconder sa fille au restaurant Casse-Croûte Lucie, qui, depuis décembre 1988, a dû améliorer son commerce pour mieux servir sa clientèle.

De leur union, sont nés 4 enfants.

Diane, née le 25 décembre 1955 (mariée à Daniel Goyette); mère de deux filles: Annie et Karine.

Denis, né le 14 décembre 1956 (marié à Diane Dufort); père de deux fils: Mike et Jean-Luc.

Yves, né le 19 novembre 1957 (marié à Johanne Raymond); père d'une fille: Julie.

Lucie, née le 28 octobre 1963 (mariée à Gaétan Brière); mère d'une fille: Jessica.

Nous sommes heureux de souhaiter un joyeux 100e anniversaire à tous les citoyens d'Ormstown.



Résidence de Philippe et d'Andréa

famille Albert PÉTELLE



Laurent et ses enfants: Évelyne, Jeannine, Armand, Myrella, André, Thérèse et Yvette (1983)

À Ormstown le 10 mars 1897 naissait Albert, fils d'Émerie Pételle et d'Olivina Cusson. À 15 ans, il vécut la dure épreuve de perdre sa mère. Il alla défendre sa patrie durant la guerre de 1914 à 1918. À son retour, il s'installa dans le rang 3. En 1927, il prenait pour épouse Laurent

Husereault, née à Sainte-Barbe, fille de Siméon Husereault et d'Élise Poirier. De cette union naissaient sept enfants.

Yvette (Laurentien Guérin); Armand (Madeleine Lemieux); Thérèse; Évelyne (Leduc) (Claude Rancourt); Jeannine (Richard Monette); Myrella (Claudien Bergeron) et André (Gaétane Leduc).

Maintenant cette famille compte aussi 19 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Toute sa vie Albert a connu pauvreté et privation. Travailleur acharné, chaque matin il s'armait de courage et de bonne volonté afin d'aller gagner sa pitance. Petites gâteries n'étaient jamais au rendez-vous, mais un climat d'amour, de partage et de soutien faisaient partie de notre quotidien. Tous deux étaient des modèles de persévérance et de bravoure. Il est décédé le 4 juin 1966 à l'âge de 69 ans. Même s'il fut qu'un simple journalier, nous sommes fiers de lui.

Que le prénom de ceux qui nous ont quittés soit gravé avec le nôtre dans le cœur de chacun. Il ne faut pas oublier que c'est parce qu'ils sont passés avant nous que nous y sommes maintenant.

Heureux centenaire à tous!



Albert à Val Carier (1914)



Roger



Albert et Laurent (1959)



André, Sylvain, Christian et Gaétane



Lucie, Madeleine et Armand



Madeleine et Jean-Louis



M. et Mme Primeau



Marc, Royal et Lyne

Madeleine, fille de Joseph Primeau et de Catherine Parent de Saint-Chrysostome. Elle épouse, le 12 février 1953, en l'église de Howick, Jean-Louis Perreault, fils d'Émile Perreault et d'Antoinette Émond. De cette union sont nés neuf enfants: Jean-Yves, Royal, Claudine, Manon, Aline, Carole, trois sont décédés: Ludovic, Paolo et Mario. Ils sont grands-parents de 5 petits-enfants: Éric, Natacha, Nancy, Lyne et Marc.

Jean-Louis a été à l'emploi de Zéphyr Textiles de 1948 à 1956 et de 1960 à 1985. Il est retraité depuis 1985. Madeleine a été à l'emploi de l'hôpital Barrie Memorial d'Orms-town de 1975 à 1984. Elle travaille maintenant au C.L.S.C. à temps plein.

Jean-Louis et Madeleine possèdent un chalet au bord du lac Saint-François à Saint-Anicet. La famille Perreault

participe à peu près à tous les sports. Madeleine et Jean-Louis aiment la chasse, la pêche et faire du bateau. Ils font beaucoup de voyages, maintenant qu'ils sont à leur retraite, bien méritée.



Claudine, Manon, Aline et Carole



Éric, Jean-Yves, Jean-Louis et Émile (4 générations)



Jean-Yves, Jean-Louis, Rolland, Monique, Madeleine, Claudine, Natacha, Aline, Éric, Nancy et Carole

famille Paul-Émile PERREAULT



Thérèse, 29 mai 1930 et Paul-Émile, 30 juin 1928



Émile Perreault, 28 janvier 1906 et
Antoinette Émond, 27 septembre 1909



Joseph Primeau, 10 mars 1888, décédé le
2 mai 1962

L'important c'est la famille. Onze enfants en dix-sept ans, les huit premiers en dix ans, les trois derniers en sept ans.

De ce mariage débuta cette famille: marié à Thérèse Primeau, fille de Joseph et de Catherine Primeau. Paul-Émile, fils d'Émile et d'Antoinette Perreault, est né dans le rang 4, ainsi que ses onze enfants.



Michel, 25 janvier 1957



Diane, 25 octobre 1959



Philippe, 26 juillet 1954; François, 12 octobre 1951;
Suzanne, 12 octobre 1950 et Gaétan 27 septembre 1949,
décédé le 8 décembre 1983



Serge, 16 novembre 1955



Normand, 16 novembre 1966



Christian, 8 décembre 1952



Paulette, 18 mai 1963 et Paul, 18
mai 1963, décédé le 23 mai 1975



Catherine Parent, 3 décembre 1896, décédée le 3
février 1952

famille Césaire POISSANT



Ferme paternelle



Famille Césaire Poissant: 9 filles, 3 garçons et 5 gendres sur cette photo

Les ancêtres de la famille Poissant étaient originaires d'Irlande. Vers 1650, ils immigrèrent en France. Jacques Poissant, dit «La Saline», est né à Marennes où ses parents commerçaient le sel, d'où son surnom.

Il arriva à Québec en 1684 à l'âge de 23 ans; il faisait partie d'un régiment envoyé au Canada pour défendre les possessions françaises. En 1691, il épousa Marguerite Bessette et s'installa à Laprairie. Ils durent souvent se réfugier à Montréal pour éviter les attaques des Anglais ou des Iroquois.



Lucille et Césaire Poissant, dans les années 1980

Après la 4^e génération, quelques-unes des familles Poissant s'établirent aux États-Unis et prirent le nom de Fisher. Les autres familles commencèrent à se disperser dans le Québec. Un des Poissant de la 5^e génération vint s'établir à Ormstown en 1865, il s'agissait d'Étienne, marié à Angélique Dandurand, père de Césaire Sr.

Césaire Poissant Sr (1879-1955) était entre autre, maçon et commerçant de bois. Il a été inspecteur des chemins pour les travaux d'hiver, pour la municipalité d'Ormstown, à partir de juillet 1905 et Césaire Jr pris la relève de 1955 à 1975.

Césaire Sr épousa Vitaline Émond (1882-1941) le 30 septembre 1902. Ils eurent trois enfants: Vitaline (Louis Lemieux), Césaire Jr (Lucille Bélanger) et Amanda (Sévère Perreault).

En 1930, Césaire Jr épousa Lucille Bélanger, née à Laprairie un 28 novembre 1914. Elle était la fille de Phylorum Bélanger (1871-1962) et de Marie Beaupré (1870-1955). Cette famille s'installa à Ormstown en 1921. Lucille avait deux soeurs et un frère: Rose-Alba (Lorenzo Lazure), Adrienne (Alfred Roy) et Louis (Louise Barbeau).

Phylorum Bélanger était palefrenier, d'où Lucille tenait son flair pour les animaux sans doute! Phylorum fut aussi un fier joueur de curling à Ormstown. Lui et son équipe se



Mariage de Césaire Poissant Jr et de Lucille Bélanger, février 1930



rendirent même à Toronto où ils remportèrent des championnats lors de compétitions.

Césaire et Lucille demeurèrent dans la maison paternelle sur la route 14. Une partie de cette maison avait été démembrée du rang 4 où elle avait servi d'école depuis septembre 1912 (d'après les minutes de la Commission scolaire de 1892 à 1926). Cette même Commission scolaire versait la modique somme de vingt-cinq dollars annuellement à Césaire Poissant Sr en tant que loyer pour la maison utilisée en tant qu'école.

Césaire et Lucille eurent douze enfants:

Thérèse, née en 1932 (Clébert Lefebvre); Anita, décédée à l'âge de 53 ans, le 7 septembre 1987 (Léopold Viau); Laura, née en 1936 (Jean Crête); Jeannine, née en 1937



Césaire Poissant Sr et Vitaline Émond

(Simon Demers); Madeleine, née en 1940 (Jean-Marie Moquin); Pierrette, née en 1941 (Pierre-Aimé Pitre); Marie-Jeanne, née en 1944 (Robert Soucisse); Gérard, né en 1946 (Carole Cartier); Jacques, né en 1948 (Armande Moïse); Jean-Paul, né en 1949 (Florence Monette); Noëlla, née en 1951 (Jean-François Daoust) et Nicole, née en 1954 (Jacques Chartrand).



Phylorum Bélanger et Marie Beaupré

La famille Poissant compte 27 petits-enfants et dix arrière-petits-enfants.

Lucille, par son sourire et sa joie de vivre, égayait toute réunion. Elle est décédée le 19 juillet 1985. Césaire décéda le 2 décembre 1983 à l'âge de 78 ans, après une vie laborieuse.



Une classe de l'école du Rang du 4. Les enfants et l'institutrice, Cédia Pétielle, le 31 mai 1917

Geraldine and Bert PILON Family



Bert Pilon residence



Marguerite Lowden, Geraldine and Bert, Catherine and Herbert Pilon



Karen, Geraldine , Bert and David



Joe and Barbara Kay, August 10, 1987



25th anniversary, Bert and Geraldine

20 Church Street is the residence of Bert and Geraldine Pilon. This house was owned by Bert's parents, Herbert "Herbie" Pilon and his wife Catherine Buchanan. Their family were: Bert, Joyce, Wendy and Wayne. Herbert's aunt, Elizabeth Severs Angel was the former owner of the house and with whom Herbert and brother Wilfred lived.

Bert "Herbert William" works in Montreal at Teleglobe Canada. He is active in the Independent Order of Foresters. His wife is Geraldine Gertrude Lowden, daughter of Hollis and Marguerite Lowden. She is involved in community activities and is an elder in Ormstown Presbyterian Church. They were married August 8, 1959. They have three children: Barbara Ann, May 17, 1960, married to Dr. Joseph Kay, August 10, 1987; they reside in Toronto. Karen Elizabeth, May 7, 1962, lives in Montreal and David Brian, January 14, 1965 of Ormstown.

We are pleased to be a part of the town of Ormstown a very caring and sharing community.

famille Fernand PRÉVOST



Fernand Prévost, né le 26 mai 1922 à Ormstown, est le fils de Willie Provost et de Délia Parent. Il épousa, le 25 juin 1949, Iris Desjardins, fille de Cléophas Desjardins et de Sadie Bolton de Dundee.

De cette union naquirent quatre enfants: Jacques, 10 mai 1950, Jacqueline, 15 février 1953, Carole, 2 octobre 1954, Cécile, 3 mars 1956 et six petits-enfants.



Dany Bourgoïn
1er septembre 1978



Patrick Bourgoïn
2 janvier 1981



Stéphanie Bergevin
29 novembre 1976



Chantal Bergevin
28 septembre 1981



Julie Goyette
27 janvier 1978



Alexandre Goyette
18 décembre 1979



Fernand et Iris



Jacqueline et Marcel Bourgoïn



Carole et Philippe Bergevin



Jacques et Roxanna A. Kibzey



Cécile et Gaston Goyette



François et Ginette, 9 août 1980

Le 9 août 1980, François Prevost, natif de Saint-Chrysostome, fils de Guy Prevost et de France Primeau, épousa Ginette, native d'Ormstown, fille d'Antonio Dandurand et de Lucille Vaillancourt.

De cette union naquit le 3 novembre 1982, un premier enfant que l'on baptise Mylène et le 12 mars 1986, un deuxième enfant vit le jour et on le baptisa Mathieu.

Mylène et Mathieu sont la 4e descendance de M. et de Madame Damas Dandurand, originaires d'Ormstown.

Après avoir été débosseleur pendant plus de treize ans, François est maintenant distributeur de lait de notre région, et son épouse, Ginette, est éducatrice à S.R.S.O.

Les activités de la famille sont diversifiées, mais l'objectif commun est d'y trouver un plaisir à le faire.



Mathieu et Mylène, 1987



François, Ginette, Mathieu et Mylène, 1989



François Prevost, 1989



Corona Surprenant, Damas Dandurand, Antonio Dandurand et Lucille Vaillancourt, 1949

famille Béatrice et Donald PRIMEAU



Thérèse, Jean-Marc, Béatrice, Donald, Claire et Jacques



Camion (1947), Donald Primeau



Debout: Eldas, Rita, Ghislaine (la mariée), Lucille et Donald. Assis: Omer et Dora

En 1917, Omer Primeau, né en 1896, fils de Léon Primeau et d'Élise Robert, prend pour épouse Dora Vaillancourt, née en 1900, fille de Fabien Vaillancourt et de Mélina Surprenant. De cette union naquirent cinq enfants: Lucille, Donald, Eldas, Rita et Ghislaine.

Deuxième enfant de la famille, je suis né le 17 février 1920 à Ormstown. Mon enfance et mon adolescence se

passent auprès de mon père à apprendre le métier de camionneur. C'est en 1947 que je fais l'acquisition de mon premier camion. Depuis 1969, je m'occupe du déblaiement des trottoirs du village en hiver, avec mon bombardier.

Le 20 novembre 1943, je prends pour épouse Béatrice Miljour, née en 1925, fille d'Antoine Miljour et de Rose Rochefort. De notre union, quatre enfants voient le jour: Thérèse, née en 1944 (André Daignault); Claire, née en 1952 (Réjean Fréchette); Jacques, né en 1958 (Nicole Rémillard) et Jean-Marc, né en 1960 (Hélène Hébert).

C'est en 1981, par la naissance de Jacques Junior, fils de Jacques et de Nicole, que la 5e génération à vivre à Ormstown voyait le jour.

Depuis 1962, nous habitons la maison paternelle construite en 1938.



Résidence Donald Primeau, rue Roy



Chantal, Martin, Nathalie, Josée, Marlène et Jacques Jr

Bien entourés de notre famille, de nos enfants et nos six petits-enfants, Béatrice et moi prenons notre retraite, ici à Ormstown.



Eldas et Donaldda



André et sa famille

Eldas, né à Ormstown, le 26 décembre 1921, 3e enfant d'une famille de 5, d'Omer et d'Aldora Vaillancourt.

En 1935, il obtient son premier emploi à la construction du pont sur la rue Bridge à Ormstown.

En 1943, il épouse Donaldda Miljour, fille d'Antoine et de Rose Rochefort de Hintchinbrook. De cette union naissent trois fils: André, Jean-Guy et Roger.

Après avoir travaillé à la Wollen Mills à Huntingdon, en 1945, il se lance à son compte dans le domaine du camionnage, ouvrage qu'il fera pendant 35 ans, soit jusqu'en 1980.

En plus d'être conseiller d'Ormstown dans les années 1960, il a toujours été très actif dans la communauté, ayant été marguillier de la paroisse Saint-Malachie, président de la Saint-Jean-Baptiste et président du club de curling d'Ormstown.

En 1988, il est de nouveau président de la Saint-Jean-Baptiste. Bien que tous deux à la retraite, Eldas et Donaldda sont constamment à l'ouvrage dans l'un ou l'autre des commerces de leurs fils André et Jean-Guy.

André, né le 15 février 1944, ayant complété son cours universitaire à Québec, il travaille successivement pour la Co. Green Giant à Windsor, Ontario et pour les Laboratoires Abbott à Montréal. En 1983, il se porte acquéreur de l'ancien «Barrie Memorial d'Ormstown» et convertit celui-ci en résidence pour personnes âgées (Centre d'Hébergement Primeau Enr.).

André est marié à Dianne Johnston, fille de Robert Johnston de Hamilton, Ontario.

Six enfants complètent cette union: André Jr, né le 28 mars 1965; Brigitte, née le 30 mars 1967; Jean-François, né le 7 mai 1968; Jacob, né le 14 septembre 1975; Stacy-Lynn, née le 26 mars 1977 et Phillip, né le 3 juin 1986.

Jean-Guy, né à Ormstown le 15 avril 1948. Après ses études en 1965, il devient camionneur suivant ainsi les traces de son père.

Le 28 septembre 1974, il épouse Liette Lepage, fille de Germain et de Blanche Tessier d'Ormstown. Jean-Guy et Liette ont deux filles: Lynda, née le 19 juillet 1975 et Marie-Josée, née le 3 mars 1980.

En 1979, Jean-Guy abandonne le camionnage et devient propriétaire du magasin de Variétés Ormstown.

Roger est né le 20 juillet 1953, mécanicien. Il décède le 9 avril 1973.



Liette, Marie-Josée, Linda et Jean-Guy



Roger



Robert Leduc et Carole, 24 juillet 1976



Mariage d'Evanhoe et de Cécile, 26 juillet 1952



Richard Leduc et Lucie, 25 juillet 1987



Evanhoe, Petawawa, Ontario (1941)



Jean Riel et Jacinthe, 3 juillet 1982

Evanhoe Primeau, né à Ormstown le 23 janvier 1919 du mariage de François-Xavier Primeau et de Bernadette Vincent. Il est le cinquième d'une famille de neuf enfants.

Durant la guerre 1939-1945, il a fait 4 1/2 ans de service et a été reçu caporal dans le corps d'ingénieur. À son retour, il a parti un commerce de plomberie et chauffage à Ormstown, qu'il opère jusqu'à ce jour.

Le 26 juillet 1952, il épouse Cécile Haineault, fille de Napoléon Haineault et d'Albertine Latreille de Saint-Anicet. De leur union naissent trois filles.

Carole, l'aînée, épouse Robert Leduc de Huntingdon, le 24 juillet 1976. Ils ont le bonheur d'avoir un fils, Martin. Elle travaille depuis 1977 pour la Cie d'assurances: Bourgon, Cluff, Latreille, Provost Inc. de Huntingdon; elle est courtier associé et réside à Huntingdon.

Lucie épouse Richard Leduc de Huntingdon, le 25 juillet 1987; elle est caissière dans un magasin d'alimentation et elle habite à Huntingdon.

Jacinthe, le 3 juillet 1982, épouse Jean Riel de Huntingdon. Elle est infirmière-auxiliaire depuis 11 ans. Elle travaille présentement au Centre hospitalier de Valleyfield et demeure à Ormstown.

En ce 100e anniversaire, meilleurs voeux à tous.



Petit-fils, Martin Leduc (Carole)

famille Bernadette et François-Xavier PRIMEAU



Charles Primeau



Délia Bergevin



Moïse Vincent



Odile Laurin

François-Xavier Primeau (entrepreneur-plombier), né le 24 mai 1891, fils de Charles Primeau et de Délia Bergevin de Sainte-Martine, épousa Bernadette Vincent, née le 28 juin 1884, fille de Moïse Vincent et d'Odile Laurin (institutrice) de Saint-Stanislas-de-Kostka, le 12 août 1911.

De leur union sont nés neuf enfants:

Hervé (Jeanne Leduc, cinq enfants: Jovette, Bernard, Diane, Normand et Nicole), décédé le 15 décembre 1973 à 61 ans.

Hélène (décédée le 14 février 1927 à 13 ans).

Stanislas (décédé le 29 avril 1919 à 3 ans).

Germaine (Hervé Dumas, un fils: Denis).

Evanhoe (Cécile Haineault, trois filles: Carole, Lucie et Jacinthe).



Mariage de Bernadette Vincent et de François-Xavier Primeau (1911)

Aimé (Marthe Couture, trois enfants: Johanne, Lise et Serge); décédé le 26 août 1981 à 60 ans.

Rollande (Lionel Dorais, deux enfants: Hélène et Michel).

Réjeanne (Aldridge Saumier, deux enfants: François et Carmen), décédée le 29 mars 1974 à 49 ans.

Gérard (Pauline Lamarre, 3 filles: Marielle, Danielle et Nathalie).

Notre papa est décédé le 9 octobre 1945 à 54 ans et notre maman le 23 octobre 1963 à 79 ans.

Tous les garçons ont hérité du métier de leur père. Hervé alla s'établir à Huntingdon; il exerça son métier jusqu'à sa mort. Evanhoe est plombier à Ormstown. Aimé et Gérard travaillaient au commerce de leur père. Après la mort d'Aimé, Gérard continue seul à exercer son métier. Germaine, institutrice, Rollande, gérante de magasin à Huntingdon et Réjeanne, propriétaire d'une épicerie à Kensington.

En 1989, il ne reste que quatre enfants pour perpétuer le souvenir de Bernadette et de Xavier qui oeuvrèrent dans notre belle paroisse d'Ormstown.



Assis: Rollande, maman Bernadette et Réjeanne. Debout: Evanhoe-Hervé, Germaine, Aimé et Gérard



Souvenirs de famille (28 juin 1961)



Le commerce en 1972



Famille Aimé Reid



Mariette, Thérèse, Jeanne, Yvon, Jean et Jacques Reid, famille de Zotique (par âge chronologique)



Zotique Reid dans l'armée (1939-1945)

Aimé Reid, fils aîné de Pierre Reid et de Flavie Tougas, naît en 1868 et meurt à Valleyfield en 1947. Homme tout d'une pièce, doué de conviction profonde, d'une foi vivante et d'une mémoire phénoménale. Il aime sa patrie, sa famille et surtout la Politique. Tous ses descendants en sont imprégnés. À Ormstown, il s'implique dans diverses responsabilités: maître de chapelle, juge de paix, Chevalier de Colomb et marguillier. Il épouse Rose-de-Lima Laberge (1869-1934), femme pieuse, douce et patiente qui sait le second. Mes grands-parents ont donné le meilleur d'eux-mêmes (éducation poussée) malgré leurs ressources limitées.

Dix enfants naissent de cette union:

M.-Anne (1892-1975) épouse Victor Brosseau. Devenue veuve à 28 ans et mère de 3 enfants, elle est maîtresse de poste durant 35 ans.

Zotique (1895-1974); 6 enfants. 1^{re}s noces, Adrienne Sénécal; elle est enterrée à Ormstown. 2^{es} noces, Gertrude Boulianne. Il s'est enrôlé à la 1^{re} guerre, il a fait la 2^e aussi. Cinq ans et 2 mois au Canada, il a travaillé à l'hôpital des Vétérans 13 ans.

Cécile (1898-1976) enseigne 40 ans à Ormstown, Sainte-Barbe, New-Erin, Valleyfield, décorée Commandeur du Mérite scolaire et récipiendaire du Mérite diocésain pour ses bonnes oeuvres.

Edouard (1901-1981); 7 enfants. 1^{re}s noces, Evelyne Vinet. 2^{es} noces, Julienne Dupuis. Échevin de Château-guay et co-fondateur du Foyer Hébergement de cette ville.

Béatrice (1903-1976). Après ses études primaires, est une aide pour grand-maman jusqu'à son mariage avec Léo Desgroseilliers. Cinq enfants, son fils, J.-Paul, prêtre, se dépense 26 ans en Abitibi, est curé de Melocheville.

C. H. Emma, décédée à 6 mois.

Joseph (1906-1988) époux de M.-Jeanne Dupont. Trois enfants, homme entreprenant, bon administrateur, est devenu excellent menuisier à la Ville de Montréal.

Emma (1907-1982) épouse de Wilfrid Morin; 4 enfants. Après la mort de son mari, elle retourne à l'enseignement jusqu'à l'obtention de sa pension, après 25 ans de service dont la 1^{re} à Ormstown (1924-1925).

Camille (1908-1937). Sa faible santé (grand cardiaque) explique ses sérieuses hésitations après son cours classique. Finalement, il s'était orienté vers l'enseignement.

Alice (1911), religieuse S.N.J.M. communauté enseignante, est à sa retraite au couvent de Valleyfield.

Voire humble serviteur est née à Ormstown ainsi que mes frères et soeurs. Je suis la fille aînée de Zotique. Je suis veuve depuis 1976; mon mari était Ovila Chartrand de Huntingdon. J'ai 5 enfants, je demeure à Boucherville depuis 1962, la ville où ma mère est née et a vécu.



Famille Pierre Reid, né en 1843 à Châteauguay, il vient s'installer à Ormstown en 1860, défricha le terrain qu'il acheta sur la Rivière-aux-Outardes, et continua à cultiver jusqu'en 1895. Il mourut en 1916. Pierre, 4 générations: Adéline, mère de Pierre, Emma, fille de Pierre et Bernadette, fille d'Emma.



Théophile, fils de Pierre, né en 1872, continua à défricher et améliorer la terre jusqu'en 1940. Les enfants, lors de leur 60e anniversaire de mariage en 1953: Antoinette, Virgine, Pierre (décédé), Yvonne, Adéline, Paul-Émile, Marguerite et Albert.



Famille d'Albert Reid. Le couple donna naissance à 10 enfants:
 Nicole (Miller Carmichael), née le 16 avril 1942.
 Denis (Betty Amyot), né le 11 avril 1943.
 Luce (Louis Poirier), née le 8 octobre 1944.
 Réjean (Ann Campeau), né le 30 octobre 1945.
 Gisèle (Richard Émond), née le 9 janvier 1947.
 Ghislaine (Jean-Pierre Vinet), née le 10 décembre 1948.
 Janine (célibataire), née le 3 décembre 1950.
 Mario (Lori Holiday), né le 23 février 1953, décédé en 1983.
 Johanne (Wayne Barrington), née le 5 août 1954.
 Manon (Thomas Menabney), née le 29 avril 1957.
 Albert est l'heureux grand-père de 22 petits-enfants.



Albert, fils de Théophile et son épouse, Irène Rémillard, à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage (1940-1965). Irène est décédée le 1er octobre 1979.



La maison familiale (1888-1965).

The RENNIE Family



Ernest E. Rennie was born at Coveyhill, Quebec, in 1899. He worked as a general labourer. His wife, Ann McCovic Rennie, was born at Ormstown, Quebec, in 1904. She was a teacher.

They had three daughters: Sylvia, Hilda and Margaret. Later they had three sons: John, Michael and Bill.

E. Rennie & Sons Reg'd was established in 1946 with very limited capital. The sale and installation of Silent Glow Oil Burners was the main part of the business in its first years. In all, approx. 1500 burners were installed in the Ormstown, Huntingdon, Howick, Hemmingford and Valleyfield area.

In 1947, the Cockshutt Farm Implement line was added. In 1948, the installation of central oil heating was introduced. In 1949, a small hardware section was added to the business. In later years the store was enlarged, modernized and stocked to supply the needs of the public, especially the farmer. Both Mr. and Mrs. Rennie spent many long hours there, especially Mrs. Rennie, as the office was located there. The store was sold in 1968 and Mr. and Mrs. Rennie retired to a residence on Victoria Street.

In 1953, the delivery of Shell Oils began with a second-hand International truck on which a tank had been built in their own yard. From this point, the fuel oil business grew.

In 1963, a 60 000 sq. ft. lot was purchased on (the then) Route 14, near Ormstown. A large modern service station was built. Later, another truck garage was built to accommodate several oil trucks and two tow trucks. Michael Rennie operated the garage, John Rennie the installation and service of furnaces, Bill Rennie, the Fuel Oil distribution.

In 1970, the International Truck Dealership was added to compliment the service station.

In 1971, Mr. Ernest Rennie passed away. In 1973, the Service Station, Fuel Oil Distribution and Truck Dealership was purchased by Bill Rennie and was operated under the name of Bill Rennie Inc. until it was sold to J. A. Berthiaume in 1979.

The Rennie Family had the pleasure of conducting business in the Ormstown area for over 30 years and it all began with a dream, a great deal of trust and hard work by two very special people.

Mrs. Ann Rennie now resides at Longsault, Ontario.



Ann and Ernest Rennie

The REMBER Family



The farmhouse as it appeared in the early 1900's

The Rember family traces its roots on the Upper Concession to the year 1829 when Robert "Raimber" bought from Alexander Fisher, lot #24 of the 2nd concession, Ormstown. The farm of 100 arpents, cost 4 pounds 10 shillings. It is part of the farm today where John Rember and family live. Fisher had purchased the lot from the seigneur only one year earlier and so we can assume that little clearing had taken place. In 1828, his brother John "Raimber" had acquired from the seigneur, lot #23 (where Carl Rember lives today).

John and Robert were the sons of Robert (1770-1859) and his wife Hannah Henslie (1787-1854) who were natives of England. It is not known when Robert and Hannah arrived in Canada, nor what his occupation was. Another son, Thomas may have been a cattle drover. He is mentioned in the Edwin Hooker diary of 1879-1882.

It is interesting to note that the spelling of Rember was recorded in the deeds as Raimber. Neither John nor Robert could write. This fact was noted in the deeds as the notary had each of them make "his mark". It was probably the notary who initiated the Raimber spelling. In any case, the spelling was changed, as Rember appears on gravestones as far back as 1854. We know from cemetery records that they belonged to the Anglican Church in Ormstown. Indeed one of the stained glass windows of the church was placed in memory of Robert (?-1894) and his wife, Jane McWhinnie (?-1881).

We will deal briefly with John's farm and family. At some point, his farm was passed to a son, William Rember. He was married to Elizabeth Pringle. Although it is not clear how many children they had, it is known that two children, John P. and Jennet, both died before they were 10

years old. In 1879, William sold to John McMullen and the farm remained in that family until 1942, when Wallace McMullen sold it to Clifford Sproule. Clifford operated the farm until 1972 when he sold it to John Rember.

A more complicated story unfolds as we look at lot #24. It seems that Robert Rember had sold 25 arpents of lot #24 to William Rember. Two days after John McMullen bought lot 23 from William, McMullen sold the same 25 arpents to John Rember (1849-1923), son of Robert Rember. It appears that John and his brother Robert Jr. (1850-1894), jointly owned the 75 arpents left of lot 24. With the purchase from McMullen (1879) the original lot was intact.

Robert Jr. and his wife, Jessie Alexander (1859-1939), who was born on what is now the rang de 30 of St. Louis de Gonzague, had two children: Walter (1886) and Effie (1890). In 1885, Robert Jr. bought from Donald Copeland, a 50 arpent lot next door. It seems that Robert Jr. became ill and sold this lot to his brother John in 1892. After Robert Jr died of T.B. in 1894, his wife, who had been Presbyterian before her marriage, rejoined the church and the family has been Presbyterian since that time.

John (who never married) was now the sole proprietor of the farm. During his lifetime, the last field on the farm was cleared of forest with the exception of one pine and two oaks. The oaks are gone now, but the pine tree can still be seen as one drives along Route 201. John also built the present farmhouse. He operated the farm with the help of his nephew Walter. John retired to his house in Ormstown where he lived until his death in 1923. In his will, he left the farm to Walter.



Along the way some names have been lost, but we know that John and Robert Jr. had at least 4 sisters. Elizabeth married John Whealon from the Connaught Road. Jane married a Glennon, whose descendants may live in South Dakota and Manitoba. Anna married J. D. Y. Whittat, Ormstown. Grace had 3 children: Robert, Niles and Janet. For some reason her children had Rember as a last name. An infant sister Ann, died in 1857.

Other family names that appear in old wills, deeds and family Bible are: the Maws (Caroline Rember), the Cummings (Margaret Jane) and later the McCaigs. Walter's sister, Effie, was married in 1913 to Archibald McCaig of St. Louis de Gonzague. The wedding meal served in the basement of John's house. Effie inherited her uncle John's house in Ormstown village and they retired there after a lifetime of farming in St. Louis. This is the house where Bernie and Muriel Brunet live today.

Walter married Gertrude McKell (of Tullochgorum Rd) in 1911. They had two children: Ivan (1913) and Isabel Cavers (1914). Records show that Walter paid in full the seignorial rent in 1934. With his son and hired help, they farmed the 150 arpents, milked up to 25 Holsteins (some of them registered under the farm name of "Hazel Hill"), fed up to 200 pigs, as well tended a flock of laying hens. A flock of sheep was kept to graze in the orchard of 200 apple trees. Of course, during most of this time, all work was done without electricity which came to the farm in 1942. The field work was divided between the horses and a tractor. (Walter had bought one of the first tractors on the road in 1920, an 8-16 McCormick). He and his wife owned a house on Osmond Street and moved there in 1945. They moved to their new house on Châteauguay Street in 1959. Walter and Gertrude both passed away in 1967.

Ivan married Janet Whyte (1917) of Fertile Creek, Howick in 1940, and they had 5 children: John (1946), Carl (1947), Glenna (1948), Kenneth (1950) and Barry (1958). Ivan took over the farm in 1951, keeping the dairy herd but dispersing the pig herd. He began to grow about 50 acres a year of vegetable crops for Green Giant. The horses and horse machinery were sold during the 1950's and were replaced by labour saving tractor drawn and tractor powered implements. Ivan suffered from a heart condition and passed away in 1961. His wife Janet (Jennie) operated the farm with her young family along with help from friends and neighbours until 1971, when John assumed ownership. In 1965, the dairy herd had been sold converting the farm to a cash crop operation. In 1967, grain corn and fresh market beans had been added to the rotation. Today grain corn is grown on 80% of the farm and cereals are grown on the balance.

John married Darlene Burton in 1968 and they have two children: Robert and Michael. Carl married Linda Elliott in 1976 and they have 3 children: Timothy, Jeffery and Kelly. John and Carl together operate a cash crop farm of 650 acres. Kenneth married Sharon Elliot in 1976 and they have 5 children: Philip, Christopher, Brodie, Sara and Simon, and operates a dairy farm on the North River Road. In 1972, Glenna was married and now lives in Brossard with her daughter Andrea. Barry was married in 1982 to Crystal Livingstone, they live in Franklin and have two children: Melinda and Bryan.

The grandchildren of Ivan and Jennie Rember are seven generations removed from the first Rember in Ormstown and six generations removed from Robert who made the Upper Concession the Rember home for 160 years.



Clément, Lise, Michel et Martin



Léona et Irène Guérin, leurs petits-enfants, Michel et Martin



Gloria Roy avec Jeanne, Daniel et Michel Rémillard



Georges Rémillard et son petit-fils, Michel

Clément, fils de Georges Rémillard et de Gloria Roy, est né à Saint-Antoine-Abbé le 30 décembre 1945. Il est l'aîné d'une famille de quatorze enfants. Il exerce le métier de charpentier-menuisier depuis 25 ans

Lise, fille de Léona Guérin et d'Irène Beauvais, née à Ormstown le 24 novembre 1949, 3e d'une famille de six enfants, seule fille, avec cinq garçons. Elle travaille dans une institution bancaire (B.C.I.C.) depuis 1967.

Le 25 octobre 1969, Clément et Lise se sont épousés en l'église de Saint-Antoine-Abbé et ont donné naissance à deux garçons. Michel vit le jour le 25 avril 1972, il termine son secondaire V au collège Bourget à Rigaud. Ses loisirs préférés sont le golf et la pêche. Martin, notre petit dernier, nous est arrivé le 15 janvier 1977. Il est en 6e année à l'école Notre-Dame-du-Rosaire. Le soccer et la balle molle sont ses sports favoris.



Notre résidence



Famille Orile Rémillard

Cinquante ans passés (1939), Orile Rémillard, né le 4 septembre 1916, marié à Marie-Paule Yelle, née le 5 mai 1918, s'établissent sur la rue Bridge à Ormstown.

Il ouvre son premier salon de barbier qui devient vite le lieu de rencontre d'amis et endroit propice à de vives discussions, tant politiques que de franche camaraderie!

Un an plus tard, le 5 mai 1940, un enfant naît: Claude, suivi de trois autres fils: Guy, le 1er juin 1941, Jacques, le 11 novembre 1942 et Yves, le 11 juillet 1948. Nos vingt années de jeunesse passées sur la rue Bridge nous ont rempli le cœur de joie et de souvenirs inoubliables.

1960, Orile fait l'acquisition d'une propriété, connue sous le nom «Bureau du Bell Téléphone» sur la rue Lambton. Il aménage cette bâtisse en salon de barbier et foyer de la famille. Peu de temps après, Jacques «Ti-Poil»,

se joint à son père comme barbier, se marie à Odette Trudel. Claude après son apprentissage en coiffure, s'établit en permanence à Huntingdon, se marie à Muguette Quenneville; naissent deux enfants: Claudie et Jude. Guy, éclairagiste à l'Office National du Film, se marie à Angèle Provost; demeure à Ville Émard. Yves nous quitte pour habiter les É.-U., se marie à Vivian Marini; naissent: Natalie et Corey.

La fin d'une belle époque s'éteint avec le décès d'Orile et Jacques en mars et août 1980. Puis subitement, meurt Claude le 23 juillet 1989.

Maintenant Marie-Paule Yelle Rémillard demeure à Montréal et rêve de toutes ces belles années vécues dans ce magnifique village.



Orile



Jacques



Yves



Corey

famille Claudette et Jean-Yves RHÉAUME



C'est en septembre 1957 que Jean-Yves et moi, Claudette Beaudin, nous nous installons dans le rang de la Rivière-aux-Outardes, sur la ferme de mes parents, Annette Turcot et Ernest Beaudin qui l'habitaient depuis 1945.

Jean-Yves, fils d'Émilienne Blais et d'Émiliano Rhéaume est né à Montréal en 1929 où il fit ses études primaires. puis passa au collège Laval pour terminer par l'école d'agriculture de Sainte-Martine avec l'idée bien ancrée de s'installer à la campagne.

En 1948, il cultive, seul et célibataire, la ferme de son grand-père, alors décédé, à Pike-River comté de Missisquoi. Après trois ans, la solitude lui pèse, la terre est vendue et il revient à Montréal.

Je suis née à Saint-Chrysostôme et j'avais onze ans quand mes parents s'établirent à Ormstown. J'y fis mes études secondaires et à la fin, un an d'enseignement.

Nous nous sommes mariés en 1954 et avons habité Sherbrooke où notre fils aîné naquit en 1956. Huit mois après notre arrivée à Ormstown, il perdait la vie, ayant fait une chute dans la rivière à l'arrière de la maison. Il avait vingt-deux mois.

Heureusement il nous restait Nicole, née en 1957 et alors âgée de huit mois. Un second fils est né en 1959, Michel, suivi de Monique en 1961 et d'Anne en 1966. Tous habitent et travaillent à Montréal.

Durant quinze ans Jean-Yves a fait partie du comité d'administration de la Caisse populaire, puis marguillier. Pour ma part, j'ai été commissaire d'école de 1974 à 1982.



Jean-Yves et Claudette

Nous avons fait encan en 1974 et vendu la deuxième ferme que nous avons achetée dix ans plus tôt de Salluste Pelchat. Jean-Yves envisage la retraite pour 1989, après treize ans dans le transport.

Saint-Malachie d'Ormstown, notre famille occupe fièrement une page de ton Histoire.



La ferme en 1985



Maison familiale



L'aîné, décédé en 1958



Nicole, Anne, Monique et Michel

Jean and Eric RICE Family



Picture taken in 1986 on the occasion of Mrs. Ethel Rice 90th birthday. Front row (l. to r.): Ethel Rice, Jean Rice and Philip Hambrook. 2nd row: Bill Rice, Albert Rice, Patricia Rice, Faye Hambrook, Eric Rice, Connie Hambrook and husband Norman Hambrook

William Rice, the original settler, came from England on a journey that took nine weeks and established in Ormstown on the Lower Concession in 1826. He bought lots 5, 6 and 7. This farm of 150 acres was cut out of the bush. For some years, the Indians used to come and make maple syrup.



Residence of the Rice's on Lower concession

The first generation: William Rice was married to Janet Whyte; the second generation: William Rice was married to Ellen Murray; the third generation: William Rice was married to Ethel Cameron.

The fourth generation: Eric Rice now owns the farm. He is married to Jean Milne and they have 3 children: Albert, Bill and Connie.

Albert will be the fifth generation of Rices to own the land. Albert is a well-known farm laborer in the area and is an avid curler, as he has been involved with the Ormstown Curling Club for 16 years now.



Rice's farm on Lower Concession



Mariage de Lucia et d'Ernest Richer, le 10 juin 1938



Les enfants de la famille Richer, au mariage de Louise en 1967: Gilles, Roger, Nicole, Robert, Louise, René, Léo et Jean

Ernest Richer, né le 12 avril 1910 à Saint-Hyacinthe, fils d'Augustin Richer et de Délia Langevin, épousa en juin 1938, Lucia Caron, née le 20 août 1917, à Beloeil, fille d'Euzèbe Caron et de Lucilla Dumond.

De leur union sont nés 8 enfants, puis 15 petits-enfants et 1 arrière-petit-fils: Christian, fils de Lyne Richer.

Jean, 1939 (Lise Desrocher, décédée, de Rivière Beau-dette): Alain, Guy, Denis, Guylaine et Julie.

Léo, 1941 (Simone Schinck de Saint-Antoine-Abbé).

René, 1943 (Gabrielle Perreault de Saint-Antoine-Abbé): Lyne, Sylvain (décédé), Yvon et Jonathan.

Louise, 1945 (Yvon Robidoux, décédé, du village Saint-Pierre): Mario et Luc.

Robert, 1947: son fils Éric.

Nicole, 1949 (Dean Templeton, Ormstown): Mélanie et Jennifer.

Roger, 1951 (Hélène Rémillard de Saint-Antoine-Abbé): Marc.

Gilles, 1954 (Carole Leayman d'Ormstown).

Leur fille Nicole épousa Dean Templeton, le 17 juillet 1976. Dean est le fils d'Earle Templeton et de Joyce Rexford d'Ormstown. Il est né le 6 décembre 1949.

De leur mariage naquirent deux filles: Mélanie, née le 23 octobre 1977 et Jennifer, née le 2 octobre 1979.

Dean a un frère Dan qui est vétérinaire en Ontario et marié à Cathy Campbell de Hemmingford, Québec.



Mariage de Nicole et de Dean Templeton (1976)



Mélanie (10 ans) et Jennifer (8 ans) Templeton (1985)



Claude et Raymonde



Julie, 10 ans

Claude, né le 6 mars 1948 à Ormstown, est le fils de Jean-Paul Riendeau et de Gertrude Lauzon. Ayant terminé ses études secondaires à Huntingdon, il travaille pour la compagnie 7up de Valleyfield. En 1974, il commence à travailler comme électricien pour la compagnie Black and McDonald de Montréal.

Raymonde, née le 22 septembre 1948, est originaire de Saint-Louis-de-Gonzague. Elle est la fille d'Yvon Primeau et de Gervaise Maheu. Elle fait ses études secondaires à Rigaud et termine son cours à l'École normale de Saint-Lambert. Depuis 1969, elle travaille comme professeur pour la commission scolaire de Huntingdon.

En 1975, Claude et Raymonde font l'acquisition de deux terrains dans le rang Lower Concession. Le premier terrain appartenant à Russell McDougall et le deuxième à Ross Ovans (autrefois ce terrain était le site de la laiterie Tannahill). Débute alors la construction de la maison familiale qu'ils habiteront dès juillet 1976.

Claude et Raymonde sont les heureux parents de deux filles: Julie, né le 20 novembre 1978 et Josianne, née le 2 octobre 1980. Elles étudient présentement à l'école Notre-Dame-du-Rosaire d'Ormstown.



Résidence familiale



Josianne, 8 ans

famille Gertrude et Jean-Paul RIENDEAU



Famille Jean-Paul et Gertrude Riendeau. À l'arrière: Jean-Guy, Rita et Claude. Assis: Jean-Paul et Gertrude

Né à Saint-Louis-de-Gonzague le 30 décembre 1916, Jean-Paul est le fils de Cléophas Riendeau et d'Yvonne Laberge. Il est le deuxième d'une famille de 13 enfants dont la maman vit encore à l'âge de 94 ans.

En 1930, Cléophas s'établit à Ormstown dans le Rang des Moreau (Lower Concession) en même temps que plusieurs autres familles. L'arrivée de ces nombreux francophones oblige la Commission scolaire catholique d'y ériger une petite école, aujourd'hui transformée en demeure et qui fut habitée pendant dix ans par la famille Jean-Guy Riendeau.

Les soirées familiales et d'amis, très populaires à l'époque, donnent l'occasion à Jean-Paul de faire la connaissance de Gertrude, en visite chez son oncle Aurèle Lauzon.



Famille de Claude et de Raymonde: Julie et Josianne

C'est à Sainte-Barbe, le 16 septembre 1944, que Jean-Paul épouse Gertrude, fille d'Armand Lauzon et de Marie-Ange Fortier. Les nouveaux mariés s'installent à Ormstown sur une terre dans le Upper Concession. Ils y demeurent 38 ans. Jean-Paul est cultivateur et travaille également à la Voie maritime au creusage du canal de Beauharnois pendant 8 ans. Heureusement, il y a Gertrude pour le seconder dans les travaux de la ferme.

Ils sont fiers de s'intégrer à la vie de leur communauté. Jean-Paul n'épargne pas son temps pour le mettre à la disposition de ses concitoyens. Depuis 1959, il oeuvre dans le domaine municipal où il siège à la table du conseil de la Paroisse Saint-Malachie d'Ormstown à tour de rôle comme maire et conseiller. En 1963, il devient le premier maire francophone de la paroisse. De 1972 à 1979, il siège au conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation, il est directeur du Centre d'Accueil et membre du conseil de la fondation de l'hôpital Barrie Memorial. En 1986, Jean-Paul fut honoré par la Municipalité pour 25 années de service. En 1988, il est réélu conseiller au sein de la Corporation municipale de la Paroisse.



Famille Jean-Guy et Monique: Madeleine, Éric et Suzanne



Mme Cléophas Riendeau à 86 ans

Ses fonctions au service du public, soit comme mar-
guillier, commissaire, conseiller ou maire lui permettent
d'offrir à la communauté toute la compréhension et la dis-
ponibilité que de telles charges imposent. C'est aussi
l'homme au coup de main, une présence droite et franche.

Gertrude est très active également au sein de différents
cercles et associations qui savent compter sur sa grande
disponibilité. Ses grandes joies sont ses enfants et petits-
enfants pour qui elle se dévoue constamment. De leur union
naquirent 3 enfants.

Jean-Guy, né en 1945, épouse Monique Leduc. Issus de
ce mariage, 3 petits-enfants: Éric, Suzanne et Madeleine.



Famille de Rita et de Réjean Lessard: Isabelle, Annick et Marie-Josée

Claude, né en 1948, épouse Raymonde Primeau. Issus de
ce mariage, 2 petits-enfants: Julie et Josianne.

Rita, née en 1949, épouse Réjean Lessard. Issus de ce
mariage, 3 petits-enfants: Isabelle, Annick et Marie-Josée.

En 1980, ils vendent la ferme à leur fils Jean-Guy et
viennent s'installer dans le rang voisin, le Lower Con-
cession pour prendre une pré-retraite. Ils se plaisent dans
cette maison ancienne et en profitent pour donner les coups
de main nécessaires à la ferme dont l'érablière se situe près
de leur demeure.

La famille savait se retrouver pour fêter, surtout au temps
des sucres où le plaisir était au rendez-vous.

Jean-Paul et Gertrude continuent d'être très actifs,
s'occupant de bénévolat, de l'Âge d'Or et autres activités
sociales.

Hospitaliers et toujours prêts à rendre service, ce couple
respire le bonheur et la joie de vivre.



Famille de Cléophas Riendeau, époux d'Yvonne Laberge. En 1937, apparaissent leurs 13 enfants. 1re rangée: Solange, Cléophas, père décédé, Liliane, Hélène, Huguette, Yvonne, mère et Marie-Paule. 2e rangée: Roma, Jeannine, décédée et Yvette. 3e rangée: Yolande, Jean-Paul, Sylvio, Lucille et Gérald



Assis: Gérald et Rita. Debout: Gilles, Ginette, Jean-Pierre, Louise, Yvon, Carole et Jocelyn



Anick, 16 ans



Luc, 14 ans



Émilie 5 ans et Pierre-Luc 3 ans



Maude 2 ans et Marie-Andrée 4 ans



Andrée-Anne 9 mois

Gérald, né à Saint-Louis-de-Gonzague le 15 juillet 1923, huitième d'une famille de 16 enfants.

C'est en 1931 que son père, Cléophas Riendeau et sa mère, Yvonne Laberge, viennent s'établir à Ormstown dans le «Lower Concession». Gérald travaillera à la ferme familiale jusqu'à l'âge de 25 ans.

En 1949, il épouse Rita Fortin. Ensemble, ils auront sept enfants: Louise (1950), Jocelyn (1952), Ginette (1953), Yvon (1954), Carole (1956), Gilles (1958) et Jean-Pierre (1960).

Durant toutes ces années, Gérald sera, tour à tour, livreur de pain, de lait et journalier de construction. C'est à titre de menuisier qu'il se fera le plus connaître. Rita, pour sa part, travaillera en milieu hospitalier.

Aujourd'hui, au seuil de leur retraite, Gérald et Rita envisagent de réaliser de vieux projets.

famille Hermance et Gérard ROBIDOUX



Gérard et Hermance



Louis Robidoux et Rose-Anna Bonrgoin



Gisèle et Yvon Gélinas



Jean-Jacques Robidoux



Lucie et Nicole

Gérard, né à Howick le 18 décembre 1920. Il est le fils de Louis-Bonaventure Robidoux et de Rose-Anna Bourgoïn. Issu d'une famille de 14 enfants, il en est le 13e. En l'église Très-Saint-Sacrement de Howick, le 14 février 1941, il épouse Hermance Soucisse, née le 21 juin 1924. Elle est la fille de Joachim Soucisse et de Rose-Alba Francoeur, la 3e d'une famille de 10 enfants.

Après avoir occupé des emplois de contremaître pour l'Hydro-Québec, la Cie Canadian Hozier, travaillé à la filature Zéphyr Textiles comme opérateur au salaire de 45¢ l'heure en 1948... Gérard devient foreur de son métier. Il est nommé inspecteur pour la Voie Maritime du Saint-Laurent. De 1960 à 1977, il est à l'emploi de la Cie Régionale Construction. Atteint de silicose, il est forcé d'abandonner son travail à l'âge de 56 ans.

Par la suite, ses nombreux amis ont profité de sa constante disponibilité de même que ses enfants qui occupent une grande place dans sa vie, car il leur a été d'une aide précieuse et indispensable lors de la construction de leur maison respective. Il n'oublie pas ses petits-enfants qu'il gâte affectueusement, ils le lui rendent bien!

Hommage à maman. Et que dire de maman, celle qui nous a consacré toute sa vie. Pendant neuf mois, elle nous a attendus avec impatience et Amour! Quand nous étions petits, elle nous a appris à marcher, quand nous avons grandi, elle nous a appris à aimer. Dans nos peines, nous trouvons toujours réconfort dans ses bras.



Joachim Soucisse et Rose-Alba Francoeur



Guylaine et Jean-Pierre



Louise et Denis au baptême de Caroline



Louis et Diane



Jocelyn et son amie Linda Crête



François et son amie Lyne Martin

Sa bonté, sa générosité, sa grande valeur humaine, son honnêteté, son oreille attentive envers ses amies et nous tous, sa franchise et j'en passe, font d'elle une personne qu'il fait bon connaître.

Ses moments de détente, elle les occupe par de bonnes lectures, par l'exécution de douces mélodies au violon qu'elle a appris de sa mère, ainsi que par la peinture et l'artisanat.

Elle nous a inculqué des valeurs sûres et des principes vrais: le respect de soi et des autres, toujours donner le meilleur de soi-même, être prévoyant en fonction de l'avenir, apprendre à vivre avec ce que l'on possède et n'envier personne. Sa devise est: d'aimer, vivre et partager!

Son dévouement total envers nous tous ne lui a pas permis de réaliser un de ses rêves soit: celui de gagner «un salaire». À nos yeux, elle est inestimable en plus d'être la plus merveilleuse des mères!

Si nous sommes là aujourd'hui, c'est grâce à nos parents qui nous ont tout donné: la vie, c'est un don précieux, le plus merveilleux des cadeaux! À vous deux, papa, maman, Merci de nous avoir inculqué une très bonne éducation, d'avoir fait de nous tous ce que nous sommes!

Sont issus de cette union neuf enfants: Gisèle, Jean-Jacques, Nicole, Jean-Pierre, Louise, Louis, Jocelyn, Lucie et François.

Gisèle, née le 20 avril 1942. Après 12 ans de vie religieuse chez les soeurs S.N.J.M., elle épouse Yvon Gélinas le 26 juillet 1975. Depuis 19 ans, elle travaille chez Cleyn and Tinker à Huntingdon comme opératrice en piqûrage.

Jean-Jacques, né le 4 août 1943. Après avoir suivi des cours de machiniste et de dessin industriel à l'école des arts et métiers de Valleyfield, dans sa courte vie, il a complété un an de service militaire à Val Cartier. Un accident de la route vient subitement anéantir ses rêves, le 11 février 1967.

Nicole, née le 2 avril 1947, célibataire. Après avoir été secrétaire-réceptionniste pendant 13 ans à la Cie Zéphyr Textiles Ltée, elle est, depuis 6 ans, coordonnatrice du Polyservice d'Ormstown, un organisme oeuvrant auprès des personnes du 3e âge.



Éric Malboeuf



Marc Robidoux



Annie Robidoux

Lucie, née le 26 mai 1959, célibataire, demeurant à la résidence familiale, elle est une aide précieuse pour ses parents. Ses passe-temps préférés sont la lecture, la musique, les mots mystères et le petit point.

Jean-Pierre, né le 21 octobre 1950, épouse Guylaine Gibeault le 2 septembre 1978. Il occupe le poste de répartiteur pour la Cie Canadian American Transportation (C.A.T.) depuis 7 ans. Ils ont un fils, Marc, né le 2 août 1982.

Louise, né le 10 janvier 1953, épouse Denis Malboeuf le 20 juillet 1974. Après 18 ans de service comme opératrice à la Cie Zéphyr Textiles, elle est maintenant reine du foyer. Ils sont les heureux parents de: Éric, né le 23 mars 1981 et Caroline, née le 28 août 1987.

Louis, né le 18 février 1955, épouse Diane Duplessis le 16 juillet 1983. Après avoir été 15 ans à l'emploi de la Cie Zéphyr Textiles, il travaille présentement sur l'entretien à l'hôpital Barrie Memorial. Ils ont deux enfants: Annie, née le 11 octobre 1985 et Karine, née le 10 février 1988.

Jocelyn, né le 20 avril 1957. Il est opérateur de chargeuse sur roues pour les Carrières Régionales Inc. depuis 1974. Il occupe ses temps libres par le jardinage et la chasse. Dans sa nouvelle demeure, il partage sa vie avec son amie Linda Crête.

François, né le 17 juillet 1961. Employé comme opérateur pendant 7 ans à la Cie Zéphyr Textiles Ltée, il réalise un vieux rêve et devient routier en 1985. Présentement il travaille pour la Cie Canadian American Transportation. Il y a projet de mariage pour juillet 1989... Ses loisirs sont la chasse et la pêche.

Une autre génération:

«Nos amours»: Éric, Marc, Annie, Caroline et Karine.



Caroline Malboeuf



Karine Robidoux



Rose-Alba Francoeur, au violon



Notre demeure familiale



Rose Emma et Jean-Guy lors de leur mariage

Rose Emma, née d'une famille de 2 enfants, le 14 novembre 1944. J'ai épousé Jean-Guy, le 22 juillet 1972. De notre union, deux enfants sont nés: Guy, le 9 décembre 1975 et une fille, Jo-Annie, le 11 juin 1986.

Jean-Guy, né le 20 juillet 1941, travaille pour Pomi depuis 25 ans comme aide-pomiculteur, et moi j'ai travaillé 15 ans à la Zéphyr Textiles.



Guy et Jo-Annie

Nous sommes établis depuis 1976 au rang des Dumas. Jean-Guy est le fils de Roméo Robidoux et d'Irène Crête. Moi, je suis la fille de feu Armand Thibault et de Réjeanne Brisson et j'ai une soeur, Angèle.



Jo-Annie



Armand, Réjeanne, Rose Emma et Angèle



Rita et Roger Robidoux

Issu d'une famille de 9 enfants, Roger est né le 29 juin 1933. Il est le fils de Roméo Robidoux et d'Irène Crête.

Roger est allé à l'école du rang jusqu'à l'âge de 12 ans, puis débuta très jeune à travailler sur la terre de son père en tant que bûcheron.

C'est le 31 janvier 1951 que mon père acheta la terre sise au 321, rang des Dumas. D'après les registres des actes de vente de la propriété, la maison daterait des années 1860, puis fut louée en 1876 et vendue pour la deuxième fois le 13 avril 1877.

Puis c'est le 1er septembre 1956 qu'il épousa Rita Levreault, native de Montréal, elle est la fille de feu Léandre Levreault et de feu Berthe Legault. L'union fut bénie en l'église Immaculée-Conception de Saint-Hubert.

En avril 1958, un premier enfant naissait, Michel. Il est présentement à l'emploi du ministère des Transports du Québec en tant que journaliste.



Michel, Rita, Roger, Jacques, Micheline et Alain

En juin 1959, une fille naissait, Micheline, qui est à l'emploi de la Banque canadienne impériale de commerce en tant que préposée aux écritures et caissière.

En mars 1961, un autre enfant naissait, Jacques. Il est à l'emploi du Club de golf d'Ornstown, il occupe le poste de mécanicien.

C'est au mois d'août 1960 que j'entre à l'emploi du ministère des Transports du Québec, en occupant le poste d'opérateur de machineries lourdes, sur une niveleuse.

Le 17 juin 1964, j'acquis la terre paternelle pour venir m'y installer avec mon épouse et mes trois enfants. Le benjamin est venu s'ajouter à notre famille en août 1965, son nom: Alain. Il est présentement à l'emploi de Pomi, un pomiculteur de la région de Franklin Centre.

PARENTS ET AMIS, JOYEUX CENTENAIRE.



La ferme Roger Robidoux



Roméo et Irène Robidoux, lors de leur 35e anniversaire de mariage en 1967



Irène et Roméo dans leur salle chez Méo, août 1988

Roméo Robidoux, né le 25 décembre 1911, au village Saint-Pierre, fils de Louis Robidoux et de Rose-Anna Bourgoïn, épousa, le 26 juin 1932, Irène Crête, née le 27 décembre 1915, fille de Jean-Baptiste Crête et de Couronne Ouimet.

De leur union naquirent 9 enfants: Roger, Rhéa, Guy (décédé), Jean-Guy, Robert, une fille (décédée), Philippe, Bernard (décédé) et Lise. Ils ont 22 petits-enfants et une arrière-petite-fille: Émilie.

En 1964, Roméo et Irène achetèrent une salle de danse qu'ils nomment «Chez Méo Robidoux Hall», puis ouvrirent les portes le 2 mai 1964 pour le 25e anniversaire de Bob et d'Edith Barr de Franklin. Plusieurs personnes se rappelleront leur shower mixte, leur mariage, leur anniversaire de mariage, des danses westerns et modernes, la visite de grandes orchestres: Ti-Blanc et Michèle Richard, Marcel et Renée Martel, la famille Brown, Jenny Rock, épluchettes de blé d'Inde, parties de sucre, etc... beaucoup de pas, d'ouvrage mais du plaisir sans limite.

Aussi, Roméo fut très connu comme «The grader man», opérateur et propriétaire d'une niveleuse mécanique.



Roméo et Irène avec leurs enfants en 1967: Lise, Roméo, Irène, Rhéa, Robert, Philippe, Jean-Guy et Roger

Enfin, le 5 juillet 1987, Roméo et Irène célébraient leur 55e anniversaire de mariage avec parents et amis, dans leur salle «Chez Méo».

Merci à tous pour avoir partagé notre bonheur.

Thank you very much to everybody for sharing so many years of happiness with us.



Salle «Chez Méo»

The ROY Family



Mr. and Mrs. William. Roy



The William. Roy family

This stone house built in 1858 was the home of the Roy family on North River Road, two miles east of Ormstown. The farm consisting of 121 arpents was bought from John McDougall in the year 1905 by William Roy.

Previous to that he and his wife, nee Mary Mabon and children: Marjorie and Melville had lived on a farm near Sainte-Martine but decided that Ormstown would offer a better education, hence the move. The family was later increased with the advent of twins: Wesley and Walter, then

Elizabeth. The daughters became teachers and the sons were farmers.

Their farm was among the silver medal winners in the provincial agricultural merit competition of 1901 and continued its high standards in crops and cattle over the years until it was sold in 1978.



Roy family home



Elizabeth Roy



Charles, Catherine et leurs enfants



Catherine et Charles



Famille Roy



Famille Beauchamp

Charles Roy, né le 29 octobre 1911 à Saint-Antoine-Abbé, fils d'Édouard Roy et de Vitalienne Ménard. Il épouse, le 20 janvier 1938, Catherine Beauchamp, née le 4 décembre 1913 à Newport, Gaspé, fille de John Beauchamp et de Marguerite David.

Ils se sont établis à Ormstown en 1944.

De cette union sont nés six enfants: Raymond, Claude (décédé le 1er août 1973), Yvon, Denis, Carmen et Lise, ainsi que trois petits-enfants: Vicky, Sonia et Shannon.

En 1944, Charles ouvre, à Ormstown, une boucherie sous le nom de «Boucherie Charles Roy» et Catherine, un salon de coiffure à même la maison familiale.

Ils célébraient leur 25^e anniversaire de mariage le 20 janvier 1963 (photo familiale): Claude, Yvon, Raymond, Charles, Catherine, Carmen, Denis et Lise.

Photo: Charles, Chevalier de Colomb, 4^e degré et Catherine, Fille d'Isabelle.

Photo famille Catherine Beauchamp. 1^{re} rangée: Adrien, Aline et Roger. 2^e rangée: John (père), Louis et Marguerite (mère). 3^e rangée: Catherine, Alexina et Lumina. 4^e rangée: Armand, Hector et Alcide.

Photo famille Charles Roy. Assis: Alice, Vitalienne (mère) et Liliane. Debout: Aristide, Charles, Antonio, Édouard (père), Dalma, Cléophas et Hercule.

Malheureusement, Charles décédait le 23 décembre 1987, à l'âge de 76 ans, à la suite d'une longue maladie. Même s'il nous a quittés, son souvenir est toujours présent avec nous tous.



Petits-enfants: Sonia, Shannon et Vicky



Floyd S. Rugar and Lotia V. Rugar (1918). Portrait painted by Mary Bryson

Floyd S. Rugar was born in Rutsonville, N.Y. on March 9, 1892. He was the eldest of eight children and when he was 12 years old he went to live with the Blivens family on a farm near Sugar Loaf, N.Y. He worked on the farm mornings and evenings, during the school year, and all day in summer. In exchange he was fed, clothed and sent to school. He received \$5.00 a month during the summer. He went by foot to a one-room schoolhouse, and following that, by train to high school in Warwick. He was the only one of his family to graduate high school.

Following graduation, he began working for the Borden Co. as a can washer. He worked all day and took university courses at night in accounting and studies pertaining to machinery, etc. He also tried to learn everything he could at the plant where he worked. Because he was an avid learner and bright, he was promoted very quickly. Three years after joining the company, he was sent to Ormstown as Superintendent of the factory there. He was 24 years old.

Floyd continued as manager from 1916 until his retirement in 1957. During that time he was offered advancement within the company, but that meant moving to Montreal or Toronto. He was so happy with his life in Ormstown that each time he turned down the promotions. He has never regretted those decisions. He was able to expand the business by taking on more shippers each year. His plant produced prize-winning cheese, and was the first of the Borden plants to make powdered skim milk during World War II. He had a staff of eight or ten men of whom he was always very proud, and during icing time those ranks would increase while the ice was being taken from the river.

He was a tireless worker for both the Curling Club and the Softball Club. He was secretary-treasurer of the Curling Club for 14 years, and is today its oldest living member. He umpired softball games, worked with getting and maintaining equipment, and was instrumental in having lights installed so ball could be played in the evening, a first for our area. He was an avid duck hunter and fisherman. He was a member of the Oddfellows Lodge, and an Elder in St. Paul's United Church. He audited the church books annually for many years until he was 93 years old.

Prior to coming to Ormstown, he was sent to DeKalb Jct., N.Y. by the company and there he met Lotia Tupper. He returned two years after going to Ormstown and married her. They had three daughters: Pauline, Helen and Beverley. They lived in the brick house at the corner of Victoria and Châteauguay Streets. Today many people in management are provided with a "company car", Floyd was provided with the "company horse". His name was "Tom" and he was kept in the barn behind the house. The barn is reputed to have been Ormstown's first town hall.

Lotia Tupper was born and grew up in DeKalb Jct. Her father was the blacksmith there. After graduating from teachers' college, she went to work in a one-room schoolhouse about four miles out of town. She travelled by horse. After she came to Ormstown she became a Rebecca, a member of the Women's Institute, and the W.A. of St. Paul's United Church. She was a lovely reader and was often called upon to do readings at various functions.

Floyd is living in Garden City Residence in Huntingdon. He will be 97 in March 1989.



Mariage, Armand et Jeannette



Philippe



Jeannette, Gaétan, Lise et Jean-Louis



Jean



Linda et Benoît

En 1929, Armand, fils de Candide St-Germain et d'Hortense Primeau, épouse Jeannette, fille de Joseph Sauvé et d'Éléna Demeule, à Ormstown, et le couple va s'établir à Saint-Antoine-Abbé où Armand est commerçant de bois.

Deux garçons, Jean-Louis et Gaétan complètent ensuite la famille. Ils vivent leur enfance à Saint-Antoine-Abbé. La famille déménage à Saint-Stanislas-de-Kostka au cours de 1946.

Depuis 1965, suite au décès d'Armand, Jeannette et Jean-Louis, célibataire, demeurent à Ormstown, lieu de travail de celui-ci, jusqu'à sa retraite au ministère des Transports du Québec.

De son côté, Gaétan, estimateur en construction, épouse Lise Couture, originaire de Franklin. Ils demeurent à Montréal puis à Mercier; ont eu deux enfants: Linda et Jean



Joseph



Éléna



Joséphine et François



Joséphine, Joseph, Jeannette et Jean-Louis



Pierre

puis un petit-fils, Philippe. Il est le fondateur du Club de golf d'Ormstown. Benoît et Linda résident à Montréal et travaillent dans le domaine de l'informatique.

Mes parents étaient des cultivateurs. La ferme a été transmise de père en fils durant trois générations. En 1873, Pierre Sauvé, époux de Céleste Leduc et venant de Saint-Timothée, acheta une terre dans le 4e rang de Jamestown, maintenant le rang Botreaux. Son fils, François, époux de Joséphine Robidoux lui succéda. Ils eurent huit enfants: Delvina (Gilbert Parent); Delphine (Francis Bergevin); Georgianna (Tancrède Lebel); Fabienna (Siméon Rivest); Souphrinie (Alfred Bourgoïn); Joseph (Éléna Demeule); Albert (Rébéca Bourgoïn) et Delvica (Elzéar Bergevin). Ensuite, Joseph, époux d'Éléna Demeule dont les parents Édouard et Caroline (Primeau) vécurent quelques années à

Ormstown avec leurs enfants: Omer, marié à Marie-Anne Laferrière; Georgianna, mariée à Elzéar Allard; Rose-Alma, mariée à Frank Landry et Éléna, mariée à Joseph Sauvé. Ils eurent deux enfants: Jeannette et Ernest, marié à Marie-Ange Thibeault. En 1945, ils s'installèrent au village et Joseph travailla au ministère de la Voirie pour la réparation des routes.



Rollande et Adam St-Pierre



Adam St-Pierre



Famille St-Pierre: enfants, conjoints et petits-enfants



Guy St-Pierre

Durant les années 1950, qui n'a pas fréquenté un jour ou l'autre ou assidûment la «cabane à patate» d'Antoine Reid, située sur la rue Lambton à Ormstown. C'est ce petit commerce que nous avons acquis en 1962 et qu'avec le temps, nous avons converti en restaurant connu sous le nom de «St-Pierre». C'était le rendez-vous matinal et pour le lunch des travailleurs de la voirie, des commerces, des passants et des gens de la région, clientèle affable que nous affectionnions tout particulièrement. Que de souvenirs nous gardons de cette époque.

Adam St-Pierre était aussi propriétaire d'une voiture-taxi, commerce qu'il poursuivit jusqu'à son décès en 1981.

Nos enfants: Lise, Ricky, Murielle et Claire nous ont bien secondés dans l'exploitation de ces deux commerces.

Hommages aux pionniers et heureux de pouvoir participer aux fêtes du Centenaire du village d'Ormstown.



Tina St-Pierre

The SANCTON Family



The Sanctons: Donald, Mary, Andrew, John and Edward

SANCTON is a Huguenot name. Thomas Sancton came from Cockermouth, Cumberland, in the north of England about 1790 and settled in Saint John, N.B., where he became chamberlain of the city. Engineers predominated in his descendants but his great-great-grandson, John, born in Montreal in 1920, made his career in journalism.

John Sancton was educated in Westmount schools and at Stanstead College and joined the Sherbrooke Daily Record in 1938 and The Gazette in 1939 as reporter and deskman. In 1940, he joined the RCAF and served overseas 3 1/2 years in Britain and on the Continent as an intelligence officer.

Before returning to Canada and The Gazette as city editor in 1945, he married Mary Alice Watson Bain, St.

Andrew's University graduate and social worker who continued her profession in Huntingdon and Montreal while earning her master's (MSW) degree at McGill University. She retired from Ville Marie Social Service Centre in 1982.

John and Mary Sancton bought the century-old weekly Stanstead Journal in 1948, went to Fredericton, N.B. in 1951 where they completed their family of three boys and John was editor of the Daily Gleaner for five years. In 1956, he became president of Monitor Publishing Co. Ltd, in Montreal and publisher of its group of community newspapers.

In 1960, the Sanctons bought a part of the old Pringle farm on the Rivière-aux-Outardes road four miles from Ormstown. Here they built what became their home to this day, a modern, white-brick, flat-roofed house on a loop in the Outardes Est. They chose the area on the good reputation of the then Ormstown High School, which their eldest son, Andrew, entered for his secondary education.

Local residents may not be fully aware of the high quality of schooling given by OHS. In the case of Andrew Sancton it led to scholarships to Bishops University, Lennoxville and Oxford University in England as a Rhodes Scholar where he received his B. Phil. and D. Phil. degrees. He is a professor of political science specializing in local government at the University of Western Ontario, is married and has two children.

Edward and Donald also attended OHS as well as CVR. Donald is a graduate of McMaster University, Hamilton. They operate the family typography and publishing (The Westmount Examiner and Town of Mount Royal Weekly Post) firm which their father began in 1968 and live in the Montreal area. Ted is married to the former Zsuzsanna Kapas of Huntingdon and Donald's wife was Jean Cameron of St. Agnes de Dundee. Each couple has one daughter.



The Sancton home on the Rivière-aux-Outardes road, Ormstown



1re rangée: Louise et Alain. 2e rangée: Pierre, Jean-Marc, Eugène et Lucienne Sauvé, Claude, Hubert, à l'occasion du 25e anniversaire de mariage

Arrivent de Montréal à Ormstown ce mois d'août 1938, Eugène Sauvé et son épouse Lucienne Chartrand ainsi que leurs trois fils: Jean-Marc, Hubert et Claude. Eugène se porte acquéreur d'une boulangerie connue sous le nom d'Emmanuel Vincent et oeuvre dans ce domaine jusqu'en 1963 où son fils, Pierre, qui naît à Ormstown, continue le commerce de son père. Deux autres enfants virent le jour à Ormstown: Louise, l'unique fille de la famille et le cadet, Alain.

Jean-Marc, l'aîné des fils, devint médecin et pratiqua à Châteauguay durant trente années, il mourut tragiquement d'un accident d'avion en 1986.

Hubert et Claude travaillèrent quelques années au commerce de leur père, mais devinrent par la suite représentants pour des multi-nationales où ils firent carrière.

Pierre fut le seul à demeurer toujours à Ormstown, il travailla plus de vingt-cinq ans au commerce de son père qu'il acquit par la suite. Après la fermeture de la boulangerie en 1977, il devint gestionnaire de différentes entreprises.

Louise, devenue infirmière, exerça sa profession aussi bien à Montréal qu'à Ormstown pendant plusieurs années.

Alain, comme travailleur social, devint cadre durant

quelques années dans un établissement de Montréal, il opta, par la suite, comme enseignant au niveau universitaire. Il s'adonne aussi à l'élevage des chèvres Angora d'où provient le Mohair servant à la confection de chandails. Sa ferme située à Saint-Antoine-Abbé est reconnue par tout le Québec.

Lucienne fut, pendant de nombreuses années, très active dans le milieu social d'Ormstown. Présidente des Dames auxiliaires de l'hôpital Barrie Memorial, elle laissa le souvenir d'une grande dame aussi attachante que chaleureuse. Elle mourut en 1975.

Eugène fut un homme simple et modeste, travailleur sans relâche, passionné par son métier de boulanger qu'il accomplit sans jamais se permettre de véritables vacances. Son fidèle compagnon, Émile Lavigne qui avait le titre de «premier boulanger», passa quarante-deux ans à pétrir à la main le pain que tout Ormstown dégustait avec satisfaction. Eugène nous quitta en janvier 1988.

Hommage tout particulier à ces hommes et ces femmes disparus qui après avoir passé ces années difficiles du temps de la crise, de la guerre eurent le courage d'élever dans la dignité, l'amour, le respect, une famille nombreuse sans jamais se préoccuper de leur bien-être personnel.



Maison paternelle construite en 1903



Livraison du pain en 1947. Eugène et son fils Claude



M. et Mme Francis Thibault

La famille Thibault serait originaire de la région de Champagne en France.

Un de ses descendants, Monsieur Amable Thibault, s'est établi dans la paroisse d'Ormstown (dans le rang des Dumas), il y a exactement un siècle, soit en décembre 1889.

Son fils, Monsieur Francis Thibault acheta la dite ferme paternelle dans le rang des Dumas en 1897 et y éleva avec son épouse Dame Georgianna Guérin sa petite famille, soit un garçon Alaric et trois filles: Béatrice, Laurette et Marie-Ange.

En 1927, la famille de Francis Thibault vient s'installer dans leur nouvelle propriété, située rue Jamestown, au village d'Ormstown. La dite maison est encore de nos jours la propriété de la famille.



Ernest Sauvé et Marie-Ange Thibault

Francis Thibault a exercé la fonction de contracteur général et se dévoua également pour le bien-être de ses concitoyens et fut, tour à tour, marguillier paroissial et conseiller municipal.

Une de ses filles Marie-Agne Thibault a épousé, à Ormstown, Monsieur Ernest Sauvé, le 6 mai 1950. Marie-Ange Thibault-Sauvé demeure toujours au 1, rue Bridge, au village d'Ormstown.

Marie-Ange et Ernest n'ont pas eu de descendants, mais ils ont tous deux élevé comme leurs propres fils, leurs deux neveux: Gaétan et Jean-Yves Reid (les fils de Laurette Thibault et de Pierre Reid).



Maison

familles THIBOUTOT, GAUTHIER, SCHINCK



Maison paternelle habitée par René et Félixienne Schinck



Évéline Tremblay à côté de Linda et Diane



Maria et Ovila Gauthier. Ovila, décédé le 2 juillet 1962

Le village d'Ormstown a pour nous des racines profondes puisque Maria Thiboutot arrive au village à l'âge de 8 ans.

C'est en 1902 que son père Joseph obtient le poste de contremaître au C.N.R. Malheureusement sa femme décède, donc Maria, l'aînée d'une famille nombreuse, quitte la maison pour survivre, elle a onze ans!

Le 12 janvier 1915, elle épouse Ovila Gauthier, né à Ormstown le 3 juin 1892. Sans tarder il travaille pour son beau-père au C.N.R.

De cette union, Georges naissait le 21 mars 1916 et n'a vécu que six mois.

En 1924, ils achètent cette propriété et 6 ans plus tard, une fille naissait le 24 avril au nom de Marie-Amanda Félixienne. D'après eux leur bonheur était parfait après une si longue attente. En janvier 1932, Ovila tombe malade pour une période indéterminée; c'est alors que Maria laisse sa maison pour aller demeurer chez son père retraité et reprend le travail. Elle loua donc sa propriété pendant seize ans, et voilà que le 17 septembre 1946, Félixienne unit sa



René et Félixienne Schinck



Diane et François Larin (Diane, fille de René et de Félixienne)



Marie-Amanda et Dominic Larin (enfants de Diane et de François)



Linda, fille de René et de Félixienne Schinck



En 1983, Pierre Poirier agrandissait notre famille



Jasmin Gagnon, fils de Linda

vie à celle de René Schinck, natif d'Ormstown, ils viennent habiter la maison paternelle. René travaillant à la Zéphyr Textiles, sur les trois chiffres, Félixienne manifeste le désir de prendre une pensionnaire, qui deviendra vite une grande amie: son nom est Éveline Tremblay.

Le 9 mars 1949, une petite fille naissait au nom de Marie-Paule Diane.

Le 24 décembre 1952, une autre fille s'ajoutait à notre famille au nom de Marie-Carole Linda.

Ces deux petits trésors comblent notre vie et sans tarder elles appellent Éveline «ma tante». Cette même personne est devenue pour nous un membre de notre famille, puisqu'elle y est demeurée vingt ans.

À ce bel éventail s'est ajouté trois petits-enfants: Dominic Larin, né le 17 février 1974 et Marianne Larin, né le 19 mars 1977, enfants de Diane. Jasmin Gagnon, né le 9 novembre 1976, fils unique de Linda.

Hommages à nos ancêtres et félicitations à vous aujourd'hui de ce projet grandiose.

FAMILLE SCHINCK. En ce qui concerne la famille Schinck, Camille, né en 1890, fils unique de Louis Schinck et d'Élisa Guérin.

Camille épouse Analda Varin, née en 1888. De cette union, trois enfants virent le jour: Godias, Irène et René.

Le 20 août 1923, Camille décède accidentellement à l'âge de 33 ans. René était âgé de 6 mois. Analda reprit le travail et les grands-parents, Louis et Élisa, prennent la garde des enfants. Sept ans plus tard, Analda refait sa vie et épouse Ferdinand Bélanger, veuf, celui-ci a deux enfants, Roméo 6 ans et Henri 2 ans. La famille s'installe sur une ferme à Saint-Louis-de-Gonzague durant trois ans et revient ensuite sur une autre ferme à Ormstown pour y demeurer.

Ferdinand décède le 7 décembre 1977 à 82 ans. Analda décède le 5 décembre 1983 à l'âge de 95 ans.



Camille Schinck, époux d'Analda Varin, tous les deux décédés



Analda Varin, épouse de Camille Schinck



Irène, Godias et René, enfants de Camille et d'Analda Schinck



Suzanne et Jean-Claude

Suzanne, fille de Joseph Raymond et de Rollande Dandurand, est née le 18 juin 1939 à Ormstown. Sous une grosse tempête de neige, le 6 décembre 1958, elle épousa Jean-Claude de Saint-Chrysostome, né le 6 novembre 1939, fils de Camille et de Clémence Schinck.

Après 11 ans de vie amoureuse, ils établissent une boutique de vêtements, située au 55, Lambton à Ormstown.

De leur union sont nées deux filles: Linda, née le 17 juin 1960, mariée le 6 décembre 1986 à Jean Bélanger de Valleyfield. Linda est présentement vendeuse dans la boutique de ses parents. Jean, pour sa part, travaille chez Monette & Larivière. Danielle, née le 12 janvier 1965, mariée le 16 juillet 1988 à Gilles Pilon de Valleyfield. Danielle est enseignante à l'école élémentaire d'Ormstown. Gilles est électricien pour ARC électrique de Melocheville.



Linda et Jean



Gilles et Danielle



Lionel et Lucienne avec un de leurs enfants



Les 11 enfants



Les petits-enfants



Jason, dernier petit-fils de la famille Schinck



Lucienne, aujourd'hui



Les arrière-petits-enfants

La famille Schinck se compose de: Denise, Denis, Dolorès, Claudette, Réjeanne (Marie-Paule), Nicole, Robert, Ginette, Colette, Yvon et Louise.

Petits-enfants: Guylaine, Daniel, Bernice, Michel, Lise, Lyne, Suzanne, Pierre, Chantal, Isabelle, Yves, Jocelyn, Sylvain, Diane, Sylvie, Alain, Marie-Ève, Annie, Steve, Mélanie, Mélissa, Nathalie, Patrick, Sébastien, Jonathan, Frédéric et le dernier venu, Jason, le 10 janvier 1989.

Arrière-petits-enfants: Marc, Mathieu, Claudie, Stéphanie, Jessica, Ghislain, Sébastien, Antoine et Keisha.

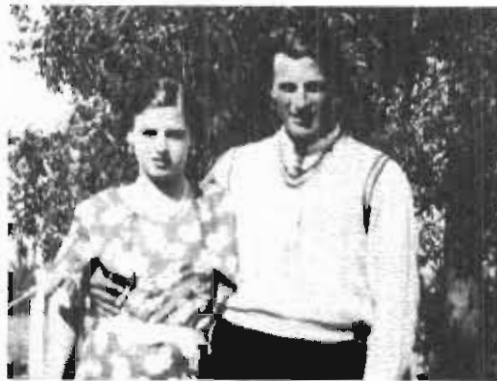
De la famille Schinck: bon centenaire.

Lionel, né le 26 mai 1911 à Howick rencontre Lucienne Parent, née le 10 avril 1915 à Saint-Chrysostome. Ils s'installent à Ormstown en 1945.

De leur union suivront 11 enfants. Malheureusement Lionel meurt à l'âge de 47 ans.



Anita et Marcel Schinck



Laurette et Laurent Tremblay



Richard



Rita, Oscar Schinck et Marcel (1938)



Annette et André (1987)



Marcel (1968)

Marcel est né le 22 décembre 1937 à Hinchinbrooke. Il est le fils d'Oscar Schinck et de Rita Allen, l'aîné d'une famille de quatre enfants dont une soeur et deux frères.

Depuis toujours, Marcel travaille au bien-être du village, pompier volontaire depuis 1956, pour ensuite exercer le métier de policier pour la paroisse de 1967 à 1973. Il est contremaître depuis 1967. Dans ses temps libres, il s'occupe de sa maison qu'il a construite lui-même en 1971, et de sa grange qui est aussi son chef-d'oeuvre. Il prend soin avec grand cœur de tous ses animaux.

Il épouse Anita Tremblay, née à Saint-Antoine-Ahbé le 16 novembre 1938, fille de Laurent Tremblay et de feu Laurette Soucy. Elle est l'aînée d'une famille de neuf: trois frères et cinq soeurs. Anita a passé plusieurs années à la maison afin d'élever ses enfants. Plus tard, cette tâche

accomplie, elle reprend le chemin du travail, employée au Barrie Memorial Hospital depuis 1977. Entre-temps, étant une personne active, elle adore cuisiner et le sport de plein-air.

De cette union sont nés deux enfants, à l'hôpital d'Ormstown. André, 15 octobre 1962 et Annette, 25 février 1964. Tous deux ont été étudiants du primaire de cette municipalité et terminèrent leurs études à la polyvalente Arthur-Pigeon de Huntingdon.

André, ayant passé ses plus jeunes années à la ferme, a vite pris goût à la nature. Il admire avec une grande tendresse tous les animaux et il en possède plusieurs, auprès desquels il consacre beaucoup de temps, à un point qu'il espère un jour réaliser le rêve qu'il chérit depuis tant d'années, posséder son Pet-Shop.

Annette ayant un côté maternel très fort, elle a passé beaucoup de temps auprès des enfants. Étant aussi très sportive, elle aime la natation et la bicyclette. Elle est actuellement employée à la Zéphyr Textiles d'Ormstown depuis 1982.

Richard, né le 29 octobre 1976, neveu et filleul de Marcel et d'Anita, habite avec eux depuis quelques années. Il est étudiant en 6e à l'école élémentaire d'Ormstown, possède une grande force de caractère, tout jeune il était actif auprès des Castors et maintenant il est scout. Il consacre aussi beaucoup de temps dans les sports. À la maison, il s'occupe auprès de son parrain qui lui apprend à faire différents travaux.



Résidence familiale

famille Noëlla et Reynold SCHINCK



1re rangée: Noëlla et Reynold. 2e rangée: Philippe, Claudine, Chantal, Lyne et Jean-Marc



Alain

Natif d'Ormstown, Reynold est le fils d'Adélar Schinck et de Marie-Jeanne Levac.

Le 12 octobre 1957, il épouse Noëlla, fille d'Elzéar Soucisse et d'Alice Lazure de Howick.

Nous avons vécu à Ormstown sur la route 201, 20 ans. Nous sommes maintenant déménagés dans le rang 4, depuis 11 ans.

De notre union sont nés sept enfants:

Claudine, née le 2 juillet 1958. Elle demeure avec Robert Usereau de Saint-Antoine-Abbé depuis 12 ans.

Alain, né le 18 juin 1959.

André, né le 30 mai 1960.

Philippe, né le 12 décembre 1961.

Lyne, née le 1er mars 1964.

Chantal, née le 8 décembre 1966.

Jean-Marc, né le 28 juillet 1969.

Nous sommes grands-parents de deux petits-enfants: Nathalie Usereau, née le 23 juillet 1975, décédée le 21 octobre 1984, et Martin Usereau, né le 16 mai 1981, tous les deux, enfants de Claudine et de Robert.



André



Martin



Nathalie

George SMITH Family



Jas. P. Smith (born July 13, 1840, died February 18, 1918). J. P. Smith, an old and respected citizen of Ormstown, passed away on February 18th, after several months of failing health. He was a man of sterling qualities, and endeared to all who knew him. He was a devoted, faithful husband and a loving father; he will not only be missed by his family, but by the community at large.

The deceased was a wheelright by trade and for several years conducted a wheelright shop in Ormstown, but some years ago discontinued his trade on account of rheumatism, opened up the furniture and undertaking business, also a barber shop, which he carried on until the year 1912.

He was local manager for the Bell Telephone Co. of Ormstown for 32 years, the first telephone being placed in the Smith house in 1883.

He organized the first fire brigade in Ormstown in 1895, of which he was chief and it was principally through his endeavors that Ormstown purchased the fire engine.

He was councillor of our village during which time there were noticeable improvements due to his progressive ideas.

He was a veteran of the Fenein Raids of 1866 and '70, for which he received the medal and government grant. He also received a long service medal. This medal is known as the Auxiliary Forces medal. He had the commission of lieutenant in Co. 1, Victoria Rifles.

He was one of the founders of the Durham Brass Band in the year 1868. He also took a great interest in sport and ever ready to help the boys whenever his help was needed.

He was always honest and upright in all his dealings, a man of sound judgment and kind to everybody.



First row: Mary Jane and Marie Smith.
2nd row: Margaret Sadler, wife of James P. Smith

There survives besides his wife, Margaret Sadler. Two daughters: Mary Jane and Marie; two sons: Thomas of Saranac, N.Y. and Robert of Sorel, Que; one sister Mary of Fresno, California; two brothers: Patrick of Verona, Illinois and Thomas of York, Nebraska.

Robert Smith, father of: Beatrice (Smith) Bussiere; Robert (deceased); Morris of Lachine; May (Smith) Banks (deceased); Merrill of Calgary; Ralph of Lacolle and George Smith, born and residing in Ormstown. May 26, 1916 husband of Edith (Gardiner) Smith and father of Brian Smith, Ormstown; Daphne (Smith) Devereaux of Lachine; Sallie (Smith) Rankin, Athens, Ontario; Kevin Smith, Ormstown; Karen (Smith) Braunstein of Mississauga, Ontario and Teresa Smith, Ottawa, Ontario.



The late Jas. P. Smith's residence

Ralph SMITH Family



Aunt Marie Smith (started first telephone exchange in Ormstown)



Russell and Howard English, George McAdam, Berl McCartney and Roger Cartier. George McAdam is the only one still living today. In the background are Walsh's store and Beaudin's store



My grandfather (Jim) J. P. Smith and grandmother (born Sadler), around 1900



Smith's homestead (on Station St.) 1911. 1st person unknown, grandfather Smith, grandmother Smith, aunt Mary Jane and sitting beside the steps, aunt Marie with my oldest brother Bob

My great-grandfather came from Ireland, along with four cousins. They all settled on the Outardes Road in Ormstown. They were all farmers and when my grandfather was old enough, he moved to Ormstown Village, which was then called Durham. He built his own house with the help of a friend, Tom McKee. Later, when my grandfather's house was finished, he helped Tom build his house, which was just up the street.

My grandfather married a lady whose family name was Sadler. I do not recall my grandmother's first name. Her home was a brick house just on the East end of the new bridge.

Grandfather Smith was a carpenter by trade. I recall my older brother telling me that he made coffins, at that time. He also helped build the Ormstown Arena, at the Show Grounds. My grandfather formed the first band and was one of the players, as was my father, years later.

My grandparents had three sons and two daughters. My uncle Tom moved to Saranac Lake, to run a plumbing business, where he also introduced curling to the town. My father, who was the second son, started a barber shop just next to the Smith's homestead. My grandmother had the first telephone exchange in Ormstown, and this was how my father first got in touch with my mother. My grandmother kept a boarding house and the salesmen, who boarded there and were also called "drummers" at the time, asked my father to make reservations at the Queens Hotel, in Montreal. My mother ran the reception desk there at the time, so she answered the phone and a romance started. My mother's name was Sadie McLellan.

I am not too sure, but I think that the third son (my uncle), died at an early age. Of the two sisters, the older was aunt Mary Jane and the youngest was aunt Marie. She used to develop films for anyone that brought them to her.

My father's name was Robert Francis and he and my mother had nine children, whose names are as follows: the oldest was my sister Beatrice, then Robert (Bob), Maurice, Mae, Merrill, Ralph, George, Isabel and Bernice.

My four brothers, my youngest sister, Mae and myself all served in the Second World War. Bob was in the Service Corps; Maurice was in the Black Watch; Merrill in the Grenadier Guards; Ralph in the Signal Corps and George was in the 9th Field Ambulances. We all served overseas, except Bob and Mae.

The children who were born in Ormstown were: Beatrice, Mae, Merrill, Ralph and George. Bob and Maurice were born in Montreal, Isabel and Bernice were born in Lachine.

The part of the family still living are: Maurice and wife Bobbie of Lachine; Merrill and Edna of Calgary, Alberta; Ralph and Ruth of Lacolle; George and Edith of Ormstown and Mrs. Bob Smith (Eileen) of Lachine.

I forgot to mention that the Smith block, in Ormstown, also had a barber shop, because with all the trades my grandfather had, he was also a barber as my father. I believe there is still a barber shop there, owned by a Mr. Barrette.

Our family were all raised in the house next to my grandparents and the last owner of the place was a Mr. Montcalm.



Martial et Jeanne D'Arc

Moi, Martial, suis le fils d'Eusèbe Soucy Sr et d'Albina Vaillancourt. Né le 1er avril 1922 à Dewittville, je suis le quatrième d'une famille de cinq enfants.

Mon épouse, Jeanne D'Arc, fille de Cyprien Dandurand et d'Odina Beauchamp, est née le 19 avril 1924 à Orms-town.

Mariés depuis le 30 août 1944, nous avons eu deux enfants: Hubert, né le 28 octobre 1945, a terminé ses études au collège de Valleyfield. Il épouse Hélène Rodrigue de Huntingdon le 22 juillet 1967. Ils sont les parents d'Éric, né le 16 janvier 1976. Tout récemment, Hubert vendait le «dépanneur» dont il était propriétaire depuis dix ans.

Sonia, née le 20 février 1951, diplômée du Collège commercial LaSalle à Montréal, occupe présentement un poste de secrétaire de direction. Son compagnon depuis nombre d'années est Claude Latour.

J'ai toujours été un fervent joueur de «balle». Depuis quelques années, j'ai laissé la «balle» pour le «golf». Nous avons également fait partie d'équipes de bowling et de sacs de sable. Pour agrémenter nos sorties, nous avons suivi des cours de danse durant six ans.

Après trente ans de services à la «Davison Chemical» de Valleyfield, je prends ma retraite en 1986, alors que je



Notre demeure



Hélène, Éric et Hubert

cumule les fonctions de contremaître. Auparavant, j'avais travaillé dans la fabrication des tuyaux de ciment pour «Roméo Brunet» ainsi qu'à la «Zéphyr Textiles». Jeanne D'Arc, après plusieurs années de services chez «Les Celliers du Monde», se retire aussi en janvier 1988.

Aujourd'hui, tous les deux retraités, nous sommes très heureux de notre nouvelle vie que nous partageons entre notre famille, les voyages, les rencontres sociales, la danse et c'est avec joie que nous apportons notre contribution à ce livre.



Sonia et son ami Claude



Chrystian et son amie Suzanne

A Ormstown, le 7 février 1919 naissait Raoul, fils d'Eusèbe Soucy Sr et d'Albina Vaillancourt.

Le 27 août 1947, il épouse Alice, née le 20 février 1922, fille de Cyprien Dandurand et d'Odina Beauchamp.

De cette union naquirent trois garçons:

L'aîné, Chrystian, est né le 11 juillet 1949. Il partage sa vie avec Suzanne Lussier depuis quatre ans. Il est à l'emploi de «R.S. D'Amour & Fils» et Suzanne travaille chez «I.G.A.».

Gilles, né le 21 février 1952, a épousé Diane Reed le 13 mai 1978. Ils sont les parents de Maximilien (26 juin 1980), Jan-Michael (4 novembre 1983) et de Chrystoffer (29 mai 1985). Gilles est à l'emploi d'un prestigieux



Benoît et sa famille



Raoul et Alice

courtier d'assurances «Reed Stenhouse» et Diane poursuit présentement des études en «techniques infirmières» au Cégep de Valleyfield.

Le cadet, Benoît, né le 11 avril 1955, a épousé Sylvie Bourdon le 14 février 1981. Naîtront: Alycia (7 janvier 1984) et Alexandre (31 mai 1987). Benoît est à l'emploi de la «Good Year» et Sylvie est assistante-dentaire.

Raoul, un fervent sportif, une fois la saison du «golf» terminée, s'adonne au «curling». Alice est une passionnée des mots croisés et aime la lecture.

Raoul et Alice sont les propriétaires de leur résidence sise rue Roy. Ils sont tous les deux retraités et sont très heureux de leur apport à la réalisation de ce livre.



Gilles et sa famille

Clifford SPROULE



Original settler on the Lower Concession, Edward Sproule and his wife Margaret Dundas, grandparents of Clifford Sproule. (1820)



The Sproule family: Wallace, Clifford, Austin, Edith, Douglas, Thomas and Lloyd



James Sproule and Sarah McGill



The Sproule home on the Lower Concession

Clifford was born February 4th, 1910, son of James Sproule and Sarah McGill. He was raised on the Lower Concession where his father had established in 1905. In 1942, Clifford purchased a farm on Route 14, now Route 201 from Wallace McMullen and operated a dairy farm for 30 years, which he sold in 1972.

Clifford remembers his mother telling him about when the roads were macadamized. The side road (Route 201) was stoned in 1906-1907, part of the Upper Concession in 1908-1909 and the Lower Concession in 1910. The process of macadamizing consisted in laying large stones on the road by teams of 15 to 20 men, then layers of crushed stones mixed with lime and water would create a cement like surface. As work would progress on the road, farmers with lots fronting the roads, would be assigned to help.

Mr. Sproule also believes he saw the first aeroplane to fly over Ormstown on November 11, 1918 at about 11 a.m. from St. Hubert. It was the close of World War I, Armistice Day.

Mr. Sproule has filled many municipal tasks and is still municipal inspector for the Parish of St. Malachie. Clifford is the iceman for the Ormstown Curling Club and also a curler since 1972. The summer season keeps him busy with beekeeping and gardening. Since he sold his farm in 1972, Clifford is living with his sister Edith English.



Clifford's farm on Route 201



Taking milk to the Borden factory, circa 1938

Douglas WARD SPROULE Family



Back (l. to r.): Thomas Sproule, Clifford Sproule, Edith Sproule English, Wallace Sproule and Lloyd Sproule. Front: Austin Sproule, James C. Sproule, Sarah M. McGill Sproule and Douglas Sproule

Mr. and Mrs. James C. Sproule moved from the 5th Concession near Saint-Stanislas-de-Kostka to the lower concession Ormstown, around 1905. From this marriage, 7 children were born

Douglas, the third child, was born in February 1906. He attended Tatehurst school on the lower concession as well as the Ormstown Academy. After working 4 years for Mr. Edward Upton in his store at Tatehurst corners (junction of lower concession and 201), as well as driving one of Mr. Upton's school buses, he purchased and settled on the Neil Sangster farm in the spring of 1940. He married Hilda Jane Bryson in August 1940. Hilda was the daughter of John J. Bryson and Janet Carmichael. She trained to become a nurse at the old Montreal General Hospital, from 1925-1928 and was then recruited by Dr. Murray Stalker to work in this area doing home nursing for 8 years. The next 4 years were spent working in the old medical center on Lambton St. with Dr. Murray Stalker and Dr. Quintin until her marriage in 1940.

Harley graduated from the MacDonald college diploma course in agriculture in 1963. Shirley graduated as an R.N. from the Royal Victoria Hospital in 1968.

Tom graduated from McGill medical school in 1973. After a year of internship at the Queen Elizabeth Hospital, he and his family spent 3 years in Hazelton, B.C. He joined the Ormstown Medical Center in 1977.



Sprouledale Farm (1956)



(1956) Hilda and Douglas with their two children: Harley and Shirley



Three generations: Douglas and Hilda with daughter Shirley, her husband, Tom and grandchildren: Amanda, Douglas, Timothy and Andrew



La vieille maison, avant les rénovations

Au début des années 1830, James David Bryson, né en Écosse en 1810, et son épouse Janet Cross, née aussi en Écosse en 1811, vécurent à Stoney Creek, dans ce qui est aujourd'hui l'une des plus vieilles maisons d'Ormstown. Ils eurent 10 enfants, nés entre 1838 et 1856, dont le cadet, John George Bryson, hérita de la ferme à la mort de sa mère en 1893.

En 1918, Archibald Bryson, le fils de John George, acquiert la ferme, qu'il cède en 1932 à la famille William J. Roy, qui la garde jusqu'en 1969, alors que Willand G. Hamilton en devient propriétaire.

La famille de James David Bryson avait la réputation de gens industriels et diligents, avec un sens marqué de l'honneur et du devoir. Ils recevaient, à l'occasion, de nouveaux colons à leur arrivée à Ormstown, et ceux-ci passaient à la ferme Bryson leur premier hiver, jusqu'à l'été suivant, alors qu'une maison leur était construite.

À cette époque, les troncs d'arbres étaient équarris à la hache, pour former la structure de la maison. Les poêles de fonte n'arrivèrent que plus tard, et la cuisine était préparée et cuite dans l'âtre des foyers. Ceux-ci, d'ailleurs, réchauffaient la maison sans arrêt pendant tout l'hiver.

Stoney Creek fut inoccupée pendant de longues années, alors qu'elle servit de remise et d'entrepôt pour les céréales. Cette lourde masse de pierre a bien tenu contre les grands vents et les intempéries et c'est grâce à sa robustesse et à sa solide implantation qu'elle a pu être récupérée et remise en état par les occupants actuels, Céline et Claude Brulotte.

C'est ainsi que cette vieille maison a conservé, à travers les années, tous ses éléments originaux, planchers de pin, plinthes, moulures de portes et fenêtres, et qu'avec beaucoup de patience et d'amour et aussi un peu d'huile de bras, l'intérieur de la maison a repris beaucoup de son allure et de sa chaleur originelle.

Aujourd'hui, tous les prétextes sont valables pour y tenir des réunions de famille, les enfants et petits-enfants en ont fait un objet d'orgueil et de fierté.

Le 100e d'Ormstown constitue une belle occasion de retourner un peu dans le passé et d'imaginer la vie de ceux qui ont construit notre pays avec la force de leurs bras. Rendons hommage à ces hommes et à ces femmes et un témoignage à leur courage et leur persévérance, eux qui ont permis qu'aujourd'hui, à Ormstown, il soit bon de vivre.



2660, Chemin rivière Châteauguay Nord

Elizabeth Ellen SMAIL and Henry STRUTHERS



Henry Struthers married Elizabeth Ellen Smail on November 29, 1893.

Leaving our farm in St. Rémi, we moved to Ormstown in May 1913 to the present home on George Street, better known then as Academy Street. Wm. Lang and family occupied the home prior to our arrival.

Since there were only three English pupils of school age left at St. Remi, the school was closed and my older sister attended the Convent a short time.

It was an exciting day when we took an early train at St. Rémi, changing coaches at St. Isidore Jct. arriving here mid morning. There was mother, Bertha, our uncle Bill, dad's

brother, who lived with us and our black spaniel dog. Father, better known as Pete, drove a horse with a load of furniture. Another trip had been made earlier. The John Duncan family made us very welcome.

I was a preschooler, and since I had no friends, busied myself calling on the neighbours and was always made welcome.

Mr. Duncan and I spent many hours playing birds in the bush, a marble game for two. A Russet apple or a cookie rounded off my visit. The Bazin home was another favorite place to call. Hours were spent clipping ends off gooseberries and currants.

Holiday time, Bertha and I visited with our favorite Aunt and Uncle at Norton Creek. Uncle was a blacksmith, so time was spent watching all details of horse-shoeing. On Sunday the Model T took us to Church Service at Beech-ridge.

In 1913, Ormstown did not have running water. Each home had a well, not all could be used for drinking.

In 1914, crystal clear water was piped in, mostly in wooden pipes from Franklin. Later a second spring was required as the town grew.

Not all homes enjoyed electricity, we didn't. Power went off at midnight.

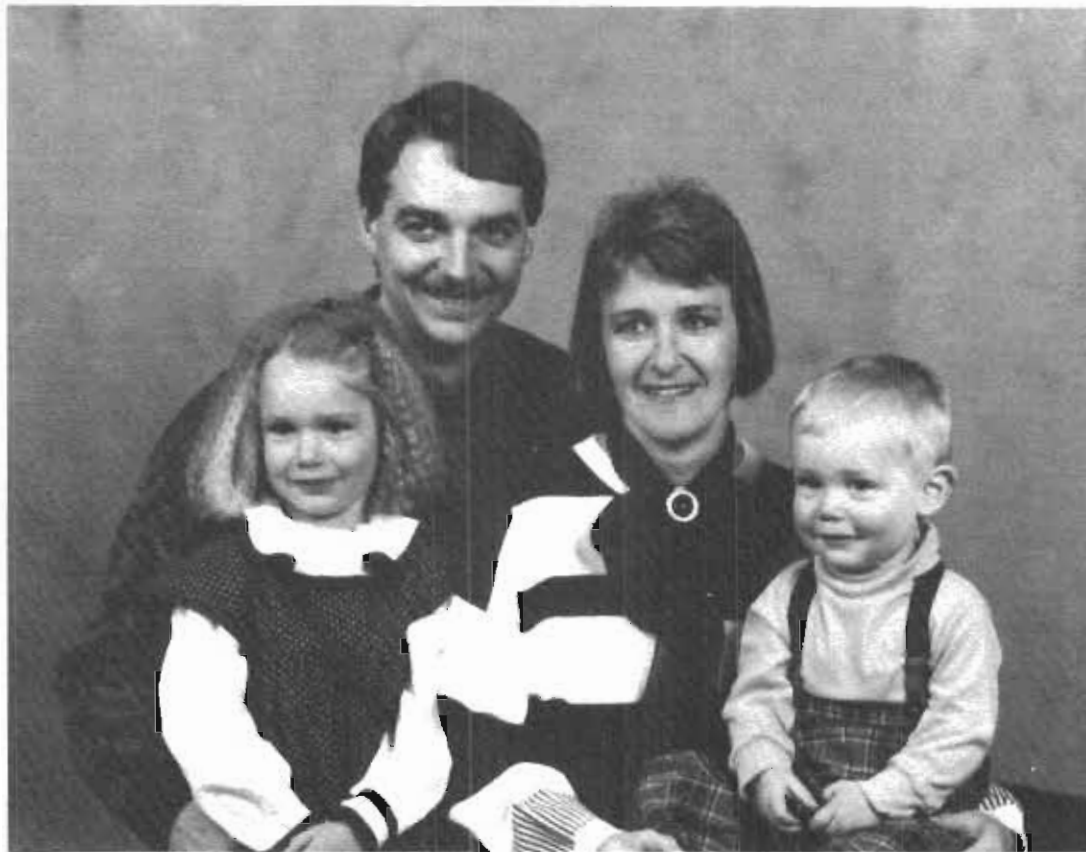
We attended the Presbyterian Church and Sunday School. I joined the Choir in 1924. Gas lighted the Sanctuary for the 7:30 P.M. Service. Wm. Lang was the janitor and he also attended Sunday School classes with his three sons. He distributed class papers and announced the attendance and collection for the day.

Miss Mary Bazin was superintendent many years and Miss Lydia Bazin had charge of Mission Band, assisted by Mrs. Austin Anderson.

When World War I was declared in 1914, Red Cross days were soon organized. I accompanied mother to these gatherings and since I could count to five, was allowed to wrap five shirt-buttons in small packages to enclose with each ready cut garment. These would be distributed among willing workers for completion. Mrs. John Walker never forgot to bring me ginger snaps.

My first school teacher was Miss Mildred Geddes and my Sunday School teacher, Miss Margaret MacDougall.

We kept a horse, cow and hens. I delivered the milk. We raised two pigs in the summer. Were those cured hams ever delicious.



The family: Howard, Marielle, Stephanie and Jason, May 1988

I was born at Ogema, Saskatchewan in 1954. Following the completion of my High School education at Ogema in 1972, I entered the University of Saskatchewan. In 1979, I graduated with a Doctor of Veterinary Medicine Degree.

I was employed as a summer student at the "Faculté de la Médecine Vétérinaire" in Saint-Hyacinthe, Québec during the summers of 1976 and 1977. It was here that I met my wife Marielle Pinard.

The veterinary profession is a very diversified profession that involves the health care of all species of animals from mice to elephants. New techniques in veterinary medicine are rapidly being developed: new antibiotics to treat disease, new vaccines to prevent disease and hormones that can dramatically increase the efficiency of production in food producing animals. In the past ten to twenty years the veterinary profession has been attempting to focus on the prevention of disease, while simultaneously improving treatments for existing disease problems.

Following the completion of my studies I accepted employment in Sydney, Nova Scotia where I practiced for two years. In May 1981, I joined Dr. J. R. Whitehead and associates, which would later become a four man partnership under the name of the "Clinique Vétérinaire Ormstown".

With plans to start a family we purchased a home in the new development to the east of Ormstown. We now have two children. Our eldest daughter, Stephanie was born in

1983 at the Barrie Memorial Hospital in Ormstown. She started Kindergarten at Ormstown Elementary this year. Our son Jason was born in 1986 at Ormstown.

My returning to the Châteauguay Valley Region was like history coming full circle. My great-grandfather, John Anderson, was born on the Robert Scoble farm on the Fertile Creek Rd. at Howick. In 1910, he sold his butcher business at Aubrey, Quebec and moved to Bethune, Saskatchewan with his wife Elizabeth Hope and their three children. He continued to be the town butcher, owned a farm and was called on by the locals regularly to perform his veterinary skills. My father, who is also a veterinarian in Saskatchewan, likely acquired his interest in the profession as he accompanied his grandfather on his visits from farm to farm.

My grandfather, Howard P. Struthers was born at Saint-Rémi, Qué in 1893. Following his father's death, my grandfather's mother bought land at Bethune, Saskatchewan and moved her family there in 1913. My grandfather later married the daughter of John Anderson at Bethune, Saskatchewan. They had three children.

I enjoy life in Ormstown. I have been a member of the curling club since I moved here in 1981. Ormstown has a rural atmosphere with a major agricultural influence much like my hometown in Saskatchewan. The bilingual attitude in the community is a prime example of the English and French cultures cooperating in harmony.



5, Lambton Street



Archibald Wilson Swan, Malinda Todd



Marion Euart Swan

I have been living at 5, Lambton Street since 1924 in a house that was built by Thomas McKee, brother of John, the first husband of my grandmother. Eliza Euart, who was a midwife. After John McKee died in 1865 at the age of 58, my grandmother married my grandfather, William Todd, a widower whose first wife, Eliza McCartney, had died in 1859 at the age of 38.

My grandmother then went to live in the log house on the farm half-way between Ormstown and Dewittville. It was there that my mother, Malinda Todd, was born. When they left the farm, they came to live in this house. My grandmother died in 1888, age 64 and my grandfather, in 1893 at the age of 72.

My father, Archibald Wilson Swan was a Montrealer with Ormstown connections, his mother being Marion Bryson Swan. They used to spend holidays at the Bryson farm and it was there that my father met my mother who was friendly with the Bryson girls. In the early 1900's my father went to Port Elizabeth, South Africa with his brother-in-law and sister who was not well. In the drier climate her health improved, so she and her husband left for England. My father remained in Port Elizabeth as

manager of the A. J. White and Company patent medicine factory.

He sent my mother a diamond wrapped in newspaper to be made into an engagement ring. In 1907, mother journeyed to Port Elizabeth to be married and I was born there in 1909. When I was four years old, mother and I came to Ormstown for a six-month visit, staying with the Tom McKee's. We had to stay for two years because the First World War broke out and we were unable to procure a passage. Eventually, we got passage on a cattle boat.

In 1923, we all left Port Elizabeth and came to Ormstown. In October of that year, my father bought this house which at that time was owned by William Greer. Father had many alterations made to the house inside and out, and we moved in during the spring of 1924.

Father passed away in 1930 and mother in 1940. Since that time, I have shared my home with many people, starting with nurses, then others. One person stayed twenty years and another, thirty.

I am named after my grandmothers, Marion Bryson Swan and Eliza Euart Todd.

– Marion Euart Swan



Manage de Conrad et de Rollande Tessier (1949)

À Valleyfield, le 28 février 1927, naissait Conrad, fils d'Isidore Tessier et de Rose Lepage. Sixième d'une famille de dix, il doit aller sur le marché du travail très jeune; il occupa plusieurs emplois dans sa ville natale.



Famille Conrad Tessier: Robert, Michel, Marielle, Conrad, Diane, Denis, Hélène avec Charles-David, Richard, Alexis-Samuel, Véronique, Karine, Olivier et Normand



Rollande et Conrad (1979)

Le premier octobre 1949, il épousa Rollande Marois, née le 5 mai 1922 à Saint-Méthode, Frontenac, fille de Ludger Marois et de Marie Alfredine Vachon.

De cette union naissent cinq enfants: Denis (Alexis-Samuel, enfants); Robert (Marielle Mercier, conjointe; Karine et Olivier, enfants); Michel, Normand et Hélène (Richard Beauchamp, conjoint; Véronique et Charles-David, enfants).

En 1969, la petite famille s'installe à Ormstown lorsque Conrad décide de faire l'acquisition du magasin Guérin qu'il transforme en «Dépanneur Tessier». Toute la famille contribua au succès de l'entreprise.

Le 12 novembre 1982, à l'âge de 60 ans, suite à une insuffisance rénale, Rollande décède à l'hôpital d'Ormstown. C'est avec beaucoup de peine que Conrad et les enfants continuèrent la route déjà commencée avec elle.

Aujourd'hui à 62 ans, l'heure est venue de prendre une pré-retraite bien méritée avec, autour de lui, enfants et petits-enfants bien enracinés à Ormstown.

La famille Tessier remercie la population d'Ormstown pour un accueil chaleureux et félicite le Village et la Paroisse pour leur centenaire.



Conrad et ses petits-enfants



Claudette Bourgoin et Maurice Thomas, le jour de leur mariage, le 17 octobre 1953

Maurice Thomas, menuisier, natif de Saint-Rémi-d'Amherst, s'installe en 1946 dans la région d'Ormstown, pour enfin épouser Claudette Bourgoin, fille de Ferdinand Bourgoin et de Rollande Guérin, tous natifs d'Ormstown.

Ils s'installent à Ville Émard en 1954, pour ensuite revenir à Ormstown en 1956. Quelque temps après, vers 1963, Maurice devient propriétaire d'une salle de billard sur la route 201, au coin du rang Botreaux, cela pendant plusieurs années. En 1976, à l'âge de 39 ans, Claudette meurt d'un anévrisme crânien, en laissant dans le deuil ses neuf enfants, tous très jeunes, et son époux. À ce moment, nous demeurions dans une maison neuve, construite par Maurice, toujours sur la route 201, anciennement appelée la route 14.



Claudette Bourgoin, née le 19 juin 1937, décédée le 4 mars 1976

Naquirent de cette union, neuf enfants:

Suzanne, née le 26 juin 1955, mariée à Philippe Cartier, natif d'Ormstown. Leurs enfants: Janelle et Sami Vichnou.

Lise, née le 8 août 1957, mariée à Raymond Thibert, natif de Saint-Rémi-de-Napierville. Leurs enfants: Angie et Sophie.

Denis, né le 31 juillet 1958, marié à Johanne St-Pierre. Leurs enfants: Mélanie et Manuel.

Richard, né le 7 septembre 1959, vivant conjointement avec Josée Goneau, native de Saint-Antoine-Abbé. Ils donnent naissance à Raphaëlle.

Jean-Guy, né le 27 décembre 1960, vivant conjointement avec Patricia Émond, native d'Ormstown.

Joanne, née le 30 novembre 1961, vivant conjointement avec Alain Guérin, natif d'Ormstown. Ils ont un enfant, Chloé.

Mario, né le 24 décembre 1962.

Jacques, né le 9 février 1964.

Brigitte, née le 22 mai 1969, vivant conjointement avec Stéphane Beaulne, natif d'Ormstown.



Gilbert et Claire

Né à Franklin Centre le 6 juillet 1940, Gilbert est le sixième d'une famille de huit enfants. Fils de Roméo Tremblay et de Ida Métras. Il vit son enfance et son adolescence sur la ferme de ses parents sur le chemin Covey Hill à Franklin Centre. Il occupe un emploi chez Zéphyr Textiles depuis 1956, résidant d'Ormstown depuis 1969. Il s'est marié en juin 1970 à Claire Bourcier, fille d'Eugène Bourcier et de Simone Provost du village Saint-Pierre-de-Howick. Claire est à l'emploi de Zéphyr Textiles depuis 1971.

De cette union naissent deux enfants:

Martin, né en mai 1971, fit ses études primaires à l'école Notre-Dame-du-Rosaire et son secondaire à Arthur-Pigeon. Présentement, il est au Cégep de Valleyfield. Il est très sportif, dont: soccer, rugby, natation et course à pied.

Chantal, née en décembre 1975, fit ses études à l'école Notre-Dame-du-Rosaire et poursuit présentement son secondaire à Arthur-Pigeon, elle aussi très sportive.

Nous sommes heureux de vivre à Ormstown.



Martin



Chantal



Michel, sur son "Harley Davidson", sept. 1985

Le 14 juillet 1962, je (Michel) vois le jour au grand bonheur de mes parents, Romuald Tremblay et Pierrette Allen. Mon enfance, je la vis en enfant turbulent, mais que de plaisir j'ai eu. À la fin de mon adolescence, je rencontre Louise. Je travaille présentement chez R. S. D'Amour et fils à Ormstown comme chauffeur de chariots élévateurs. J'aime beaucoup les sports (spécialement le hockey) et j'ai toujours été un adepte des autos sports et des motos.

Moi (Louise), suis née à Howick le 24 juillet 1964, fille de Normand Champagne et de Fleurette Lussier. Mon enfance est essoufflante pour mes parents, mais mon adolescence est plutôt calme, jusqu'à la rencontre de Michel...!!!



Michel, Louise, Valéry



Louise Champagne, 1984

Je suis infirmière et travaille à l'Hôpital ANNA LABERGE à Châteauguay. J'aime les sports (ballon-balai) et je peins dans mes temps libres.

Je (Michel) demeure à Ormstown depuis ma naissance et grâce à mon charme, j'ai persuadé Louise de venir demeurer avec moi, ici à Ormstown et cela depuis 1984.

Nous avons réalisé beaucoup de choses depuis. Notre plus belle réalisation est sûrement notre fille Valéry, née le 2 novembre 1987. Avec sa venue, il y a maintenant 4 générations vivantes.

Centenairement bravo!



Grand-maman Fleurette, Maman Louise, Arrière-grand-maman M. Laure et Valéry, jour de l'an 1988



Maison à Ormstown, 1988



Mariage, 14 juillet 1956, Pierrette Allen et Romuald Tremblay

Pierrette est la fille d'Albert Allen et de Béatrice Guérin. Elle est la première d'une famille de sept enfants.

Romuald est le fils de Wilfrid Tremblay et d'Aurore Guérin. Il est le cinquième d'une famille de huit enfants. Il est né à Ormstown sur une ferme qui est aujourd'hui le terrain de golf d'Ormstown.

Issu d'un nom de famille très connu, il est descendant du premier Tremblay venu de France pour s'établir au Québec, Pierre Tremblay. Le hasard a bien voulu que leur mariage fut célébré le 14 juillet, fête nationale des Français de France, ainsi que celui de leur fille Lucie et leur fils Yves. Du même fait, le jour de leur sixième anniversaire de mariage, Pierrette donnait naissance à leur quatrième enfant, Michel.

Ils se sont rencontrés alors qu'ils travaillaient tous les deux à l'usine de Textiles Zéphyr d'Ormstown. Romuald a possédé un commerce de taxi et peu de temps après avoir été marié, il a loué, pendant quelques années, un garage station-service pour faire de la mécanique automobile. Il travaille pour le ministère des Transports depuis 26 ans. Pierrette, après son mariage, a demeuré à la maison pour élever ses cinq enfants. Lorsque la petite dernière a commencé l'école, elle est retournée sur le marché du travail. Elle est depuis ce temps commise dans un magasin du village, appartenant à M. Fernand Ratté.

De cette union sont nés cinq enfants: Lucie, 4 mai 1957, Luc, 23 mai 1959, Yves, 5 avril 1960, Michel, 14 juillet 1962 et Lise, 12 octobre 1966. Ils ont présentement cinq petits-enfants et un sixième attendu pour bientôt.



Pierrette Allen et Romuald Tremblay



Les enfants et leurs conjoints (de g. à d.): Lise (Stephen Chartrand); Michel (Louise Champagne); Yves (Guylaine Roy); Luc (Louise Bouchard) et Lucie (Michel Léger)



Les petits-enfants: Yan-Emanuel, Nicolas, Jean-Yves, Valéry et Sophie

Giuseppina and Michele TUDINO Family



Guiseppina and Michele



Natalia, Joseph, Candida, Guiseppina and Rosetta



Rosario, Pierrette, Michel, Marc-André, the twins, Dominic and Louis



Anna, Larry, Andrea Jane and Anthony John

Born in the province of Caserta, Italie, Michele, 1920-1988 and Giuseppina Starnino, April 14, 1923 were married on December 2, 1950. One year later their first son was born, Rosario, September 1951 and two years later, their first daughter, Natalia, April 1953. During their first years of marriage they owned and operated a general store in their local community.

Michele Tudino soon immigrated to Canada in 1956. The year after Guiseppina and their two children immigrated also to Canada, after a sea voyage of two weeks. Arriving by train to the Lacolle border from New York state in February of 1957. The Tudinos took up residence in Montreal in 1958; twins were born, Anna and Paolo at the Royal Victoria Hospital. While in Montreal, Michele worked as a laborer for the Dominion Coal Co. on the waterfront at the Montreal harbour.

The family moved to Ormstown in 1963 and in 1964, a new home was built by local entrepreneur Wilfrid Dandurand and Michele found work locally in Ormstown at the Provincial Road Department: "la voirie", where he worked on a permanent basis till he received his pension. All four children went to local schools and later found jobs in the Montreal and Ormstown area.

Presently, Rosario and Paolo live and work in the Ormstown area. Rosario and Pierrette were married on September 1979; they have four boys: Michel, December 12, 1980.

Marc-André, May 5, 1982, the twins, Dominic and Louis, January 7, 1987. While Natalia lives in Montreal and married Joseph Paccione on October 1973; they have three girls: Candida, August 10, 1976, Guiseppina, January 19, 1979 and Rosetta, November 5, 1980. Anna presently lives in Oshawa, Ontario and married Larry Moreino on May 1983; they have two children: Andrea Jean, April 12, 1985 and Anthony John, March 17, 1987. While Mrs. Guiseppina Tudino still lives in her original home with her son Paolo and her grandson Carlo (June 28, 1983) who frequently visits.



Paolo and Carlo



Rosario et Pierrette



Dominic et Louis (les jumeaux)



Michel



Marc-André

Pierrette, native de Saint-Stanislas-de-Kostka, née en novembre 1958, fille de feu Philippe Daoust (1914-1986), fils unique, originaire de Valleyfield et d'Anita Brunet, née en octobre 1919, l'aînée d'une famille de dix enfants, native de Saint-Anicet.

Pierrette, benjamine d'une famille de onze enfants, dont deux décédés en bas âge: Simone (1941-1980), Maurice (1942), Réjeanne (1943), Richard (août 1944-septembre 1944), Hubert (1945), Pauline (1947-1948), Jeannette (1949), Françoise (1951), Hélène (1952), Jean-Pierre (1956) et Pierrette (1958).

Rosario vit le jour à Caserta, Italie, en septembre 1951, fils de feu Michele Tudino (1920-1988), ce dernier, 2e d'une famille de cinq enfants et de Guiseppina Starnino, née en avril 1923, 3e d'une famille de douze enfants. Tous deux natifs de la même province (voir famille Guiseppina et Michele Tudino).

Rosario, aîné d'une famille de quatre enfants: Rosario (1951), Natalia (1953), les jumeaux, Anna et Paolo (1958).

Tous les deux font connaissance au travail. Pierrette termine ses études secondaires en 1976. Rosario, lui, terminait ses études comme technicien en agriculture. Depuis 1976, Rosario travaille comme inspecteur des viandes pour Agriculture Canada. Pierrette, de son côté, devient mère éducatrice à plein temps depuis 1980.

C'est en 1978 que la maison fut construite sur un terrain de cinq arpents, voisin du lieu familial Tudino, Rosario

l'ayant achetée quelques années auparavant. Pierrette et Rosario se marièrent en la cathédrale de Valleyfield le 1er septembre 1979.

De cette union naquirent quatre garçons: Michel en décembre 1980, Marc-André en mai 1982, nés tous les deux à l'hôpital Barrie Memorial à Ormstown. Suivirent les jumeaux, Dominic et Louis en janvier 1987, nés à l'hôpital Sainte-Justine de Montréal.

Ça bouge, c'est actif et quelle maisonnée!



Notre maison



Clermont et Esther



Sylvie

Clermont Usereau, né à Ormstown le 11 avril 1946, de l'union de Raymond Usereau et de Gabrielle Yelle, tous deux de Saint-Antoine-Abbé. Esther, née à Huntingdon, de l'union de Chester Hampson et d'Emma Girard.

Marié à Esther Hampson en 1968, naquirent de cette union:

Linda (1968), Sylvie (1970) et Clermont Jr (1975). Clermont et Esther demeurèrent à Ormstown jusqu'en 1979

pour ensuite déménager à Huntingdon où ils travaillent tous les deux, Esther depuis 1965 et Clermont depuis 1974. Esther travaille pour les usines Huntingdon et Clermont a acquis, depuis 1981, La Brasserie locale où il était employé depuis 1974.

Linda travaille pour les usines Huntingdon, Sylvie travaille et demeure en France, Clermont Jr est toujours aux études.



Linda



Clermont Jr



Louise et Jean-Guy, lors de leur mariage

La famille de Jean-Guy déménagea à Ormstown en 1943, il était le deuxième d'une famille de sept enfants. Son père était Raymond Usereau, décédé le 24 juin 1986 et sa mère, Gabrielle Yelle, décédée le 21 août 1978. Lors de son mariage avec moi (Louise Côté, née à Howick), le 25 octobre 1975, nous sommes allés demeurer à Valleyfield.

Même si son emploi pour la firme Transport Provost se trouvait dans cette ville, il décida de revenir à Ormstown en 1978, pour habiter la maison que nous avons construite nous-mêmes et avec l'aide de professionnels; cette maison se trouve dans le développement Chantigny.

De notre mariage naquirent: Danny, le 26 novembre 1977 et Julie, le 15 juillet 1980. Malheureusement, Jean-Guy décéda le 21 janvier 1987, à l'âge de 44 ans, à la suite d'un infarctus.

Heureux centenaire à tous les résidants d'Ormstown!



Danny à 11 ans



Julie à 8 ans



La résidence familiale en 1988



Myrel et Marie-Paule à leur mariage

Née à Howick au sein d'une famille de dix enfants, Marie-Paule, fille de Louis Parent et de Marie-Rose Lemieux, a déménagé avec sa famille à Ormstown en 1942. Elle a d'abord fait ses études primaires à l'école Notre-Dame-du-Rosaire avant de s'inscrire au cours commercial donné au Chatelain Business College de Valleyfield.

Le 1er août 1970, elle épousa Myrel Usereau, citoyen natif de St-Antoine-Abbé, employé à la compagnie Goodyear de Valleyfield, travail qu'il occupe toujours, et ce, depuis 22 ans.

Tôt le matin, le 10 novembre 1974, naquit Michel, leur premier fils. Trois ans plus tard, le 18 septembre 1977, son frère Benoît complétera la famille.

Michel étudie actuellement au collège Notre-Dame de Montréal, où Benoît, son cours primaire terminé, le rejoindra afin d'y poursuivre lui aussi ses études secondaires.

Après avoir travaillé dans différents domaines, Marie-Paule, demeurant active, occupe actuellement un emploi à la Pharmacie Albert Chabot.

Pendant ce temps, la vie continue son cours, fleuve intarissable de joies et de peines voguant au gré des vagues de la vie.



Michel



Benoît

famille Georges VAILLANCOURT



Régine et Georges Vaillancourt

Georges naquit le 8 juillet 1919 à Saint-Chrysostôme, fils aîné d'André Vaillancourt et de Laure Bazinet; épousa Régine Perreault, née le 14 juillet 1918 à Howick, fille cadette de Louis Perreault et d'Albina Mailloux. Ils s'unirent le 21 septembre 1940 à Ormstown. De leur union naquirent 8 enfants dont 7 vivants.

À seize ans, Georges travailla pour des agriculteurs, pour les chemins de fer et pour la voirie d'Ormstown. Il fut à l'emploi de l'Alcan de Beauharnois pendant 28 ans tout en cultivant sa ferme avec ses fils. Il fut échevin pour la paroisse d'Ormstown durant six ans.

Il prit sa retraite anticipée à 59 ans. Son épouse sut toujours le seconder dans ses projets. De leurs enfants naquirent 8 petits-enfants.

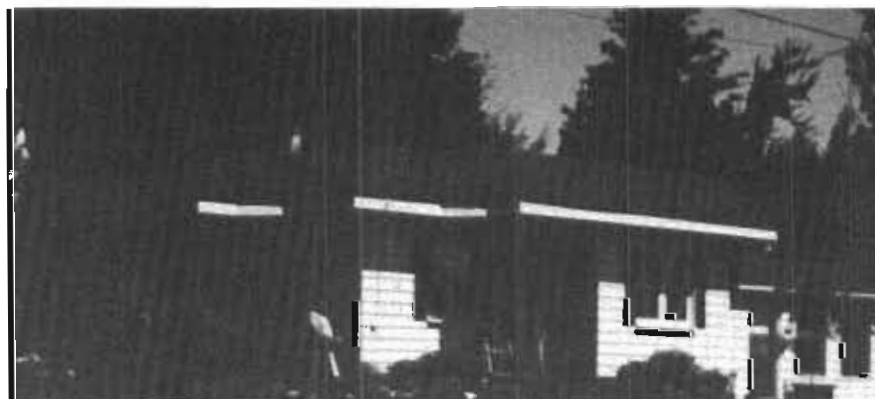
Les photos présentées ont été prises en 1985, 1986 et 1988.



Les enfants: Yvon, Réginald, Carl, Marie-Paule, Mirella, Danielle, Gilles, Georges et Régina



Les petits-enfants. À l'avant: Nadia et Julie Vaillancourt. À l'arrière: Roxanne Beaulieu, Josée Bouchard, Éric Vaillancourt, Benoit Bouchard, Suzie Gaulin et Lyne Bouchard



Résidence Georges Vaillancourt



Laurenda et ses 3 filles: Rollande, Yvette, Lucille et ses 3 garçons: Raymond, Philippe, Roger et son épouse



1942, rue Bridge: Joseph Francoeur (Joe Hart) et Laetitia Francoeur (Mary)



Laurenda Quevillon, 2 ans et Georges, 8 mois

Vers 1900, Josephat Quevillon, de Saint-Stanislas-de-Kostka, épouse Laetitia (Marie) Robidoux d'Ormstown, le couple a deux enfants: Laurenda 1904 et Georges 1906. Ils ont très peu de souvenirs de leur père, car en 1907, Josephat décède à l'âge de 29 ans, d'une pneumonie. Laetitia et les deux orphelins demeurent chez sa mère, Mme Robidoux. Elle devient couturière à la maison: robes de mariée, robes de couvent et coud pour le tailleur Lefebvre de Huntingdon.

Sa mère voulait revenir à Ormstown, la famille déménage à la Station autrefois, maintenant rue Maxwell, continue sa couture et garde des pensionnaires. Elle reste veuve pendant onze ans et rencontre un célibataire en pension chez un voisin, Joseph Francoeur (Joe Hart). En 1919, Mme Quevillon devient Mme Francoeur. M. Francoeur travaille pour Monuments Brunet, Grand Tronc, Messieurs Walsh, père et fils au moulin à farine jusqu'à son décès le 12 février 1945, à l'âge de 72 ans. Laurenda et Georges ont connu comme père, un homme bon et aimable.

La fille de Laetitia, Laurenda, épouse Édouard Varin de Howick. Cette union voit naître huit enfants: Paul-Émile, Rollande, Yvette, Dolorès, Raymond, Philippe, Lucille et Roger.

Dans les années 1920, M. et Mme Francoeur achète une grande maison rue Leggett et toute la famille demeure sous le même toit, avec des pensionnaires en plus, jusqu'en 1938 lorsque Joseph, Laetitia et Georges déménagent à 21, rue Bridge. Plusieurs élèves des écoles de rangs étudient au village et pensionnent chez elle. Au décès de sa mère, le 11 février 1953 à l'âge de 74 ans, Georges, marié à Béatrice Lauzon a résidé dans cette maison jusqu'à sa mort le 7 mars 1976.

Pour boucler le budget, Édouard et Laurenda s'installent sur une ferme en 1941, avec les enfants, il continue son travail à la Cie Borden (1923-1962), lorsque la compagnie ferme ses portes à Ormstown, et ensuite à la Voirie jusqu'en 1970.



1924 ou 1925, Édouard Varin et Laurenda Quevillon, rue Leggett, demeure de sa mère



Josephat Quevillon et Laetitia Robidoux, mariage (1900)

En 1981, le couple revient au village avec leur fille Lucille, employée du Barrie Memorial depuis 35 ans. Édouard décède le 23 mai 1984, deux enfants le précèdent: Paul-Émile, le 17 août 1983 et Dolorès, le 24 décembre 1976.

Félicitations Ormstown pour vos 100 ans, la famille vous souhaite succès, bonheur et vous remercie de nous faire revivre ces beaux souvenirs des années passées.

famille Maria et Elzéar VINCENT



Trefflé Vincent et Eudoxie Montpetit



Elzéar Vincent et Maria Demers



Pierre Demers et Rosanna-Albina Pilon

Elzéar naît à Saint-Stanislas-de-Kostka le 15 juin 1887 et vit dans une famille de sept enfants. Son père, Trefflé Vincent (1853-1925), cultivateur, et sa mère, Eudoxie Montpetit (1855-1928), ménagère, tous deux originaires de Saint-Stanislas-de-Kostka élèvent leur famille dans cette même paroisse.

Elzéar épouse Maria Demers en 1928. Maria, née le 10 août 1902, est la fille de Pierre Demers (1861-1933), cultivateur dans les Concessions de Howick, et de Rosanna-Albina Pilon (1862-1949), ménagère, originaire de Saint-Louis-de-Gonzague. Maria fait partie d'une famille de huit enfants et possède un talent musical qui lui permet de jouer l'accordéon, et surtout le violon. Après son mariage, Elzéar s'établit sur la ferme paternelle dans le rang 5 à Saint-Stanislas-de-Kostka. De cette union naissent deux garçons: Gérard en 1929 et Georges en 1931. Après s'être adonné à la fabrication du fromage avant son mariage, il décide de se consacrer à l'agriculture avec ses deux garçons et son épouse. À cause d'une santé chancelante, il doit abandonner la ferme et déménager à Valleyfield en 1941 pour y demeurer pendant quelques années. Un troisième enfant, une fille, Rollande vient au monde dans la paroisse Sainte-Cécile de Valleyfield, le 10 janvier 1944.

Un peu plus tard, la famille tente le retour à l'agriculture et déménage à Ormstown. Dans un premier temps, ils

s'installent sur la Rivière-aux-Outardes, puis dans un second temps achète une ferme dans le rang Upper-Concession. En 1953, la famille décide de vendre la ferme et s'établit au village. Elzéar s'occupe de la conciergerie de l'école du village pendant deux ans et effectuera ici et là quelques travaux de menuiserie. Il décède le 4 octobre 1962 à la suite d'une thrombose cérébrale. Sa veuve, Maria vit encore aujourd'hui à Ormstown.



Rollande



Gérard et Maroelle St-Onge, Micheline Lussier et Georges



Maria, les jumeaux, Steve et Natacha, Manon, Georges (4 générations). Décembre 1988



Guyline et Denis Major



Réal Ferland, Manon, Lyne, Jacques Julien (les jumeaux, Steve et Natacha)



Guyline à 3 ans



Lyne à 5 ans et Manon à 2 ans

Gérard, employé d'entretien à Valleyfield épouse Marcelle St-Onge, du même endroit et tous deux s'y installent. Une fille, Guyline vient au monde. Georges, plombier à Montréal, épouse Micheline Lussier de Ville Émard. Tous deux s'établissent à Ville Émard. Deux filles viendront au monde: Lyne et Manon. À son tour, Manon, petite-fille d'Elzéar et épouse de Réal Ferland, mettra au monde des jumeaux, Natacha et Steve, le 13 juillet 1987, créant ainsi la 4e génération.

A trois reprises au cours de leur vie, les parents de Rollande, la cadette, vivent sur un emplacement où l'on retrouve l'école du rang. Ce hasard a-t-il influencé le choix de carrière de Rollande? Qui sait?... Cependant on doit dire que l'importance accordée par ses parents à la nécessité de l'instruction a sûrement été un élément déterminant. Elle poursuit donc ses études, d'abord à Ormstown, puis aux pensionnats de Saint-Timothée et Beloeil pour terminer à l'École normale de Valleyfield. Elle enseigne de 1964 à 1970 à Ormstown et complète, au cours de ces années, un Baccalauréat à l'Université de Montréal. Puis elle devient la directrice de l'école Centrale Saint-Antoine-Abbé de 1970 à 1982. Par la suite elle continue d'occuper le poste de directrice de l'école Notre-Dame-du-Rosaire, jusqu'à aujourd'hui.



Mariage de Juliette et d'Odilon (1930)

Odilon, né à Saint-Stanislas-de-Kostka en 1892, marié en 1930 à Juliette Reid. Cultivateur, rang Rivière-aux-Outardes, de 1931 à 1960; retraité au village et décédé en 1970.

Juliette Reid Vincent, née en 1898 à Ormstown. retraitée à Montréal, Résidence Berthiaume du Tremblay (1970-1983).

De cette union naissent 4 enfants:

Madeleine, née en 1931. mariée à Paul Robert, demeure à Laval. Deux enfants: Christine et Vincent.

Philippe, né en 1933, employé de Cie Goodyear; demeure à Sainte-Barbe.

Paul-Émile, vétérinaire, né en 1934, mariée à Françoise Biron en 1960; réside à Plantagenet, Ontario. Trois enfants: Jean-François, décédé en 1980, Yves et Suzanne, tous deux de Plantagenet.

Mercédès, née en 1935, réside à Montréal; au service d'un Réseau scolaire.



Assis: Mercédès, Odilon, Juliette et Philippe. À l'avant: Paul-Émile et Madeleine

famille Estelle et Robert VINCENT



Mariage d'Armancia et d'Emmanuel



De gauche à droite: Gérard, Emmanuel, Robert et Georges Cousineau (enfant du 1er mariage). Assis: Myrella, Raphaël et Armancia



Mariage, Robert et Estelle



Nos enfants (de g. à d.): Jean-Marc, Jacques, Claude, Robert, Estelle, Jean-Luc, Michel et Benoît

Emmanuel Vincent, boulanger, fils de Moïse Vincent et d'Odile Laurin de Saint-Stanislas-de-Kostka, épousa Armancia Loiselle, fille de Joseph Loiselle et d'Ardélie Léger de Valleyfield, en avril 1922.

De leur union sont nés quatre enfants: Robert, Gérard, Raphaël et Myrella.

De cette famille, il ne reste que Robert.

Nous habitons Ormstown et nous étions très heureux. Mon père est décédé en mai 1937 et en juin 1938, nous avons déménagé à Valleyfield.

Robert épousa Estelle Benoît de Valleyfield, le 27 septembre 1948; huit enfants: sept garçons et une fille. Marie est décédée à sa naissance et Pierre à huit mois.

En 1966, je fis l'acquisition d'un magasin d'alimentation affilié au groupement I.G.A. et depuis 1983, je suis à ma retraite.

Nos enfants: Benoît et Claude continuent le commerce de leur père sur la rue St-Eugène; Jacques et Michel sur la rue Alexandre à Valleyfield. Jean-Marc, comptable agréé à Ville Lasalle et Jean-Luc travaille pour le C.N.R. à Côteau-Station.

Nous avons sept petits-enfants que nous aimons beaucoup.

Je ne garde que de bons souvenirs d'Ormstown et j'y retourne souvent pour y revivre les bons moments du passé.



Petits-enfants (de g. à d.): Mélanie, Roxane, Jean-Philippe, Sébastien, Simon, Frédéric et Émilie



Robert et Estelle, 40 ans de mariage (1988)



Denis et Ghislaine (1950)



Dora (1900-1965) et Omer (1896-1951)

L'ancêtre, Pierre Vallée dit Lavallée, maître-chirurgien, originaire de Rouen en Normandie, fils de Pierre et de Madeleine Dumesnil, épousa Thérèse Leblanc en 1665 à Beauport. Depuis ce temps, mes ancêtres ont pris souche dans la région de Québec.

Denis Vallée (10e génération), né à Stormoway en 1929, fils de Félix et de Béatrice Allen, arriva à Ormstown en 1947. Le 28 octobre 1950, il épousa Ghislaine Primeau, fille d'Omer et de Dora Vaillancourt. Mariés à Saint-Chrysostome en 1876, les grands-parents de Ghislaine, Léon Primeau et Élise Robert, vinrent s'installer à Ormstown en 1911.

Trois enfants naquirent de l'union de Denis et de Ghislaine:

Yves, né le 28 juin 1953, marié à Monick Brisson et demeurant à Saint-Louis-de-France.

Pierre, né le 22 décembre 1957, marié à Danielle Péli-sier et demeurant à Saint-Étienne-des-Grès. Isabelle, née de cette union est la joie de ses grands-parents, Ghislaine et Denis.

Marc, né le 9 avril 1968, étudie à l'Université Concordia de Montréal.

En 1947, Denis travaillait comme plombier pour J. R. Campbell et en 1950, il participa à la construction de l'hôpital Barrie Memorial. Il fut contremaître à la compagnie Zéphyr Textiles pendant 34 ans. Retraité depuis 1984, il a eu le plaisir d'aider ses deux fils à la construction de leur maison et même à la fabrication de leurs meubles.

Ghislaine occupe ses loisirs à la natation et à la généalogie.



Denis et Ghislaine, 35e anniversaire



Isabelle



À l'arrière: Isabelle, Denis et Ghislaine. À l'avant: Yves, Marc et Pierre



Yves, Monick, Isabelle, Pierre et Danielle

Eleanor and Harold VINETTE Family



Harold and Eleanor



BatAnn Manor

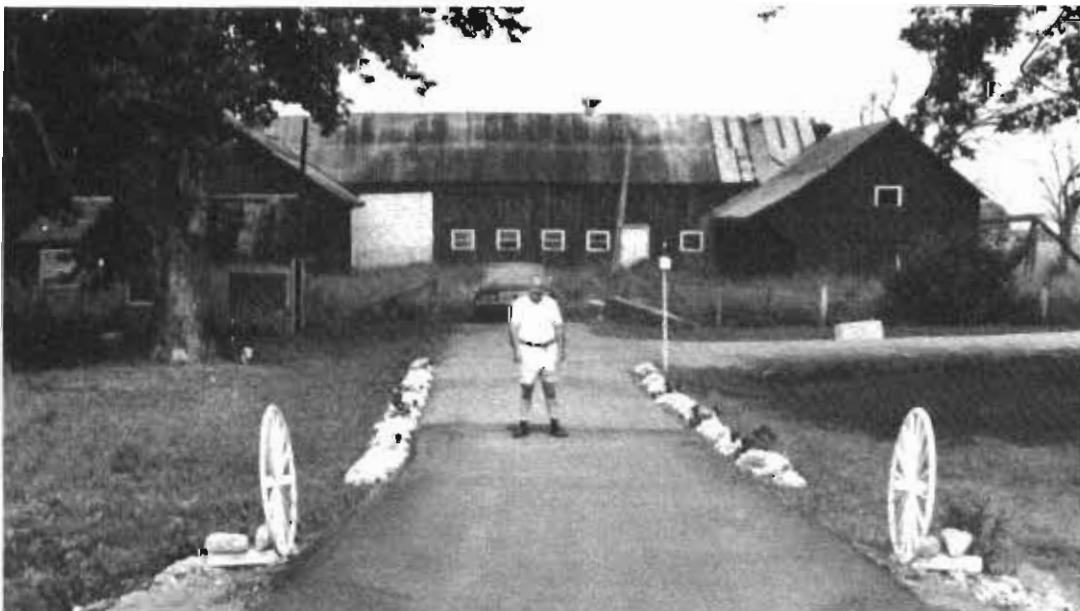
BATANN MANOR, the retirement home of Harold and Eleanor Vinette, is named for Harold's parents, Jean-Baptiste (Bat) Vinette and Ann Byrnes. The house and three acres of land were purchased in 1974 from Mrs. Lydia Gut. It is located on Highway 138, one mile east of Ormstown. Built in 1902, it replaced the old stone house which stood just a little to the west. The barns, shown in the picture, were built in 1926 by the Baird family who had farmed the 100 acres as original settlers. Unused for years, the barns are now in a very dilapidated state and shortly will be demolished.

After the Bairds left the farm, it passed through several hands, most noted being William Craig, now in retirement in Western Canada.

Harold, born and raised in Toronto, followed in his father's footsteps and joined Canadian Pacific Telecommunications in 1937 as a lowly post hole digger. He served overseas during the Second World War as a wireless operator and returned to Canadian Pacific in 1946. He gradually advanced through the company and was transferred to Montreal in 1951, where he attained the position of Superintendent, Atlantic Region. In 1973, he was transferred back to Toronto as Plant Manager and retired from there in 1980 as Regional Manager, Eastern Region.

Eleanor, born and raised in Verdun, is the daughter of Robert Guyan Walker and Doris Olive Turner. She has two daughters from her first marriage, both born in the Old Barrie Memorial. The girls are married and now live in Edmonton. There are five grandchildren, two of whom were born in the New Barrie.

Harold and Eleanor are enjoying their retirement years in the Châteauguay Valley, in no small measure thanks to their good neighbours and the friends they have made here.



The old barns

Helena and Joseph Armand VISCUSI Family



Sisto Viscuso



Lina Tremblay



Sarah Ellen Oneil and George Berard Willett



Helena and Joseph at their 40th Wedding anniversary, March 4, 1986



Helena Willett

Joseph Armand Viscusi: 1st generation: Pasquale Viscusi (Viscuso) and Teodora Martello, both born in Alife, Italy. Searching through certificates of immigration, the true name was found to be Viscuso.

2nd generation: Sisto Viscusi and Lina Tremblay, Sisto was born August 1, 1897 in Alife, Italy and moved to New Liskeard, Ontario, at the age of 5. Lina Tremblay was born November 1, 1898. Sisto joined the Canadian Army 159th

Battalion C.E.F. and served Canada, Britain and France 75th Battalion. Lina and Sisto have 5 boys and 5 girls.

3rd generation: Joseph Armand Bruno Viscusi, was born October 29, 1924. Record of service: joined Canadian Armed Forces in 1942. 21st Canadian Armoured Regiment, 4th Division, B.L.A.C.A.O. Served Canada, United Kingdom and continental Europe. Retirement of service in April 1946. Served in Canadian Army Special Force with



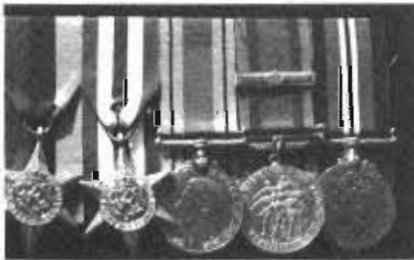
Our three sons: Jimmy, Frank and Larry



Our seven daughters: Deborah, Carol, Helen, Janice, Barbara, Nancy and Lynn



Joseph Armand



Medals and decorations

the Royal 22nd Regiment. Battalion Korean War. Medals and Decorations: 1939-1945 Star, France and Germany Star, Defense Medal, Canadian Volunteer Service Medal with clasp, War Medal 1939-1945.

Helena Willett Viscusi: 1st generation: Boyd Willett and Lorna Carroll, parents of Bernard Willett. William Oneil and Jane Duguay, parents of Sarah Oneil.

2nd generation: Bernard George Willett was born June 25, 1907. Sarah Ellen O'neil was born November 17, 1904. They both originated from Grande Cascapedia, Quebec. Bernard George worked for Brace Fraser Ltd, in Montreal, from 1929 until 1937 when he was transferred to Sudbury, Ontario. He worked for 35 years for the Copper Cliff Smelters. He retired in 1967. They had one daughter, Helena Agnes Willett. Sarah Ellen obtained a citizenship from



The Viscusi home in 1957

France when she remarried to René Viquesney, her second husband who originated from Tour La Ville, France near Cherbourg. They lived in Ormstown for some years. After his death, Mrs. Viquesney returned to Montreal.

3rd generation: Helena Agnes Willett, born March 30, 1928 in Grande Cascapedia, Quebec was brought up in Ontario then moved back to Quebec.

Joseph and Helena: Joseph and Helena married on March 4, 1946. In 1947, Joseph opened a Black Spot Leather Goods Mfg with his brother Robert. Later, he went on to open a venitian blind business. On December 14, 1957, Joseph and Helena moved to Ormstown. Helena worked for Arabella Ovans, caring for the elderly, for 14 years. They are living in a pretty stone house which was known as the Lower Concession Ormstown School then later on became the Baird Hall.

The Viscusi's have seven daughters and three sons who all attended Ormstown High School and C.V.R. Their children are now spread out over the Province of Quebec and successful in all their endeavours.

Joseph and Helena are the proud grandparents of eleven grandchildren.



Tammy Nussey



John Fraser



Nathalie Laplante



Tina Dandurand



Sherri-Lee Raymond



Melissa Rémillard



Lisa Robson



Melodie Viscusi



Jenny Robson



Mathieu Dandurand



Angelo Bruno Viscusi

Carol VISCUSI and André RÉMILLARD Family



André and Carol at their wedding

Carol Ellen Doris Viscusi, born January 8, 1957, daughter of Armand Joseph Viscusi and Helena Willett. My parents moved to Ormstown when I was the age of two. I went to the Ormstown Elementary School from grade one to six, and then C.V.R. Seven to Ten. I completed my high school leaving at H.S.B. in Châteauguay. In 1976, I took and completed a secretarial course. I am presently with the S.A.Q. part-time, and I am a singer with a group called "Secret".

André Gilles Joseph Rémillard, born July 1, 1948, son of Rémi Rémillard and Rollande Tremblay, apple growers of Saint-Antoine-Abbé. André went to school at No. 1,



Groupe "Secret"



Nathalie in 1989



Mélissa in 1989

Rang des Lemieux and later to l'école Centrale. He left his studies at an early age in order to help his father on the farm.

Carol and André met in 1977. They were married June 28, 1980 in Saint-Antoine-Abbé. They are living in the farm house they bought from André's parents, surrounded by thousands of apple trees. André is the third generation to own the farm.

They are proud parents of two daughters, Nathalie and Melissa.



André and Carol (1989)



Farm house

John M. WALLACE Family



4 generations (taken on July 16, 1988, on Mrs. Roberta M. Rodgers' 100th birthday)



Mrs. Roberta M. Rodgers, 100 years

On July 20th, 1946, John M. Wallace, farmer, 2nd son of James Wallace and Addie Rennie of Powerscourt, Que. was married to R. Muriel Rodgers, teacher, only daughter of Edward Rodgers, superintendent of C.N.R. machine shops, Pointe Saint-Charles, and Roberta Clendenning, in St. Andrews Presbyterian Church, St. Lambert.

Muriel and John lived for two and a half years working the home farm, Fairview, with the youngest brother, Henry and on July 17th, 1948, a daughter, Roberta M. Was born. In December 1948 John and his father-in-law, Edward, bought a dairy farm, stock and machinery, from Andrew Parkinson, Ormstown. Muriel and John called it Achnacree (Gallic) and it is still home to them today.

Heather M. was born on April 15th, 1950 and Edward M. (Ted) arrived on May 26th, 1955. Ormstown High School and C.V.R. provided early education.

The family have been very much involved in all aspects of St. Paul's United Church, Muriel having served as teacher and S.S. Superintendent, Junior Choir Leader,

UCW, Senior Choir Member, conductor and organist, retiring in 1986. John has served for many years on the Church session and in the choir. Muriel returned to teaching school at O.E.S. for 12 years, retiring in 1979. John is still farming, but hopes to retire soon.

On July 8th, 1972, Roberta married George Barrington, son of Mervin G. Barrington and Angie Bishop of Ormstown and took up residence in Hemmingford, where George began his teaching career. Two sons were born to this union: Mark David, on August 10th, 1977 and Scott Edward, on November 24th, 1980.

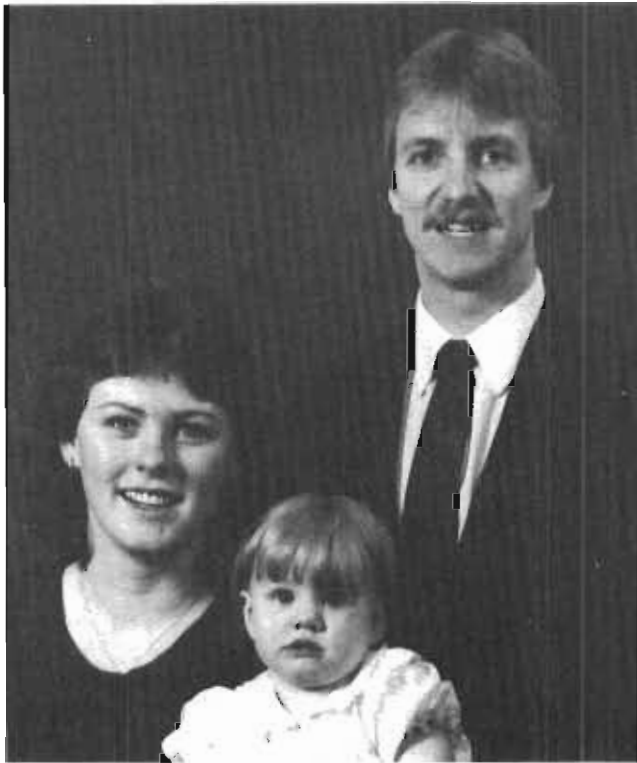
Heather lives in Montreal and is presently producer of the late night CBC radio program "Brace New Waves".

Ted is pursuing an acting career in Toronto, working in theatre, film and television.

Edward Rodgers died in St. Lambert in January 1957 and in 1979, Roberta Rodgers moved to Ormstown to live with Muriel and Johnnie. She celebrated her 100th birthday in July, 1988 and continues to enjoy good health.



Retirement of Mr. Edward Rodgers (on the left, receiving radio) in 1950



Elizabeth, Randall with Kristin

Lowell, Joyce and their seven children: Randall, Allan, Gary, Linda, Brent, Kent and Kirk have lived in Ormstown for 12 years, since their move in 1976 from Port Daniel on the Gaspé coast.

Wattcrescent Farm is a dairy operation, consisting of a Holstein herd. They also produce their own hay, cereals, silage and grain corn.



The L. Watt & Sons farm

The eldest son Randall was married to Elizabeth Robinson on November 14, 1987 and they live in Edmonton, Alberta with their daughter Kristin. Allan is attending Concordia University majoring in marketing. Gary is attending John Abbott College in the pure and applied science program. Linda and Brent are students at Châteauguay Valley Regional High School and the twins, Kent and Kirk are attending Ormstown Elementary School.

Linda, Brent, Kent and Kirk are all active members in the Ormstown branch of the Quebec Young Farmers and exhibit their calves at local fairs.



Front row: Joyce, Kent, Linda and Kirk. Back row: Gary, Lowell, Brent, Allan and Randall

The WHITEHEAD Family



William James Whitehead (1841-1888)



Charles Ross Whitehead (1868-1954)

John and Ann Whitehead were married in Montreal in 1952 and came to Ormstown where John started a veterinary practice, which he operated from their home at 101, Lambton St. with Ann as secretary. This was a departure from family traditions.

William James Whitehead built and operated a cotton mill in Hastings, Ontario in 1866, at age 26. In 1872, he moved to Montreal to manage the Hochelaga Cotton Mills. He died in 1888 at age 47. His son Charles Ross was born in Hastings in 1868. After attending school in Montreal, he went to Quebec City in 1889 to build the Montmorency Cotton Co. In 1907, he moved to Trois-Rivières where he founded the Wabasso Cotton Co. and in 1911, the Wayagamack Pulp and Paper Co. He was married twice with John being the younger son in the second family.

Ann's parents emigrated from Scotland in the mid 1920's and although her father was a lawyer he spent most of his life in the retail business in Montreal.

Ann and John stayed on Lambton St. until 1967 when they moved to a new home and separate office at 13-15 Gale St., on property that was originally the manse and farm of the Presbyterian Church and then the United Church following church union.

The Whitehead children are: Jane (1953), now married to John Davidson and living in London, Ontario with two sons: Mark and Gregory; Michael (1957), married to Myrna Dalton, living in Bedford, N.S. with one son: Tyler and David (1961), married to Alisa Piccirelli and living in Montreal.

By 1986 the children had left and as the house was large, they built another by the river at 68, Lambton on land that was originally owned by the Mills family. The veterinary

practice by this time had become a partnership involving five veterinarians.

During the years in Ormstown, Ann has spent much of her time in community affairs. She has been very active in the Women's Auxiliary of the Hospital, and has held office in the Ladies Curling Club, St. James Church and the Ormstown Golf Club. John started out as scoutmaster and continued with active involvement in St. James Church, the Community Centre, Ormstown Exhibition, the Fire Department, the Curling Club, the School Board, Mayor of the Village, Walshaven project and a Hospital financial campaign.

Ann and John came to Ormstown by choice, not by chance, having no ancestors in the area. To date it has been a happy decision.



Front row: Mark, Gregory and Tyler. Second row: John, Jane, Myrna and Michael. Back row: David, Alisa, Ann and John



This branch of the Winter family began in Ormstown, with the emigration of William Winter and his wife, Lucy Stratton from Co. Wicklow and Co. Monachan, Ireland in 1833.

Maple Hill was built in 1882 by Henry Winter, son of William. The name being given to the property because of its location among the many maple trees. Formerly, on the site, was a small general store which was run by Henry Winter and his family. The store kept accounts for the three sections of the community, Winter Ville, James Town and Ormstown.

The house was then built and occupied by Henry and his family until it was sold to the Young's in 1926. In 1947, it was then sold to Irving Lawrence and family, who lived there until 1968 when Mr. and Mrs. Merrill Winter of Ormstown, bought it.

Merrill Winter was born in Ormstown in 1916 and his wife, Helena, nee Rowe, who was born in Franklin in 1917 and moved to Ormstown in 1926, were married in July 1940. In August 1940, Merrill enlisted in the army and went overseas to return to Ormstown in 1945. They bought a property on Jamestown Road, where they and their three children lived until the construction of the new highway, Route 138. They decided, instead of moving the house to another property, to purchase Maple Hill, a family built residence.

Merrill and Helena lived there with their children: Alan, Brian and Evelyn. When Helena died in 1975, Merrill decided to stay on at the house until his death in 1980, leaving the property to the children.

The house has three separate apartments of five rooms each. It is constructed of red pine with fine wood trimmings and carved plaster ceilings. The main structure of the house has not been changed but many renovations were necessary. In doing so, it was interesting to see the many different colours of paint and patterns of wall coverings used. The original ones were dark and actually dingy in colour, mostly greys and browns.

Also, during the renovations, two signatures were found on the plaster walls, one of Henry Winter's wife, Lillian, dated 1918 and the other of his brother George. Some school papers of Henry's son, Stanley were also found and the initials "W.W." (for William Winter, brother of Henry and son of the Irish emigrant) had been scratched on a pane of glass still in a west window.

At one time, the east end of the house was a hitching shed which was converted into an apartment in the 1940's. While recovering the south wall of this section, the framework of the hitching shed door was found.

The corner of Jamestown Road and Tullochgorum Road has been known as "Winter's Corners" because Henry built



two neighbouring houses. There are also two more houses in Ormstown, all of the same basic design with slight variations in size.

Alan, Brian and Evelyn, who now live at Maple Hill, would like to keep the house intact, preserving its history while modernizing it and hope that the two children, Evelyn's son, Kevin and Alan's son, Mark will keep the property and continue this line of the Winter family.

Henry Davis WINTER Family



Mr. Henry Davis Winter

Henry Davis Winter was born on the home farm along the present highway, east of Ormstown. At an early age he worked in Boston and then returned to Durham to become a farmer and lumberman.

On August 22, 1883, he married Jemima Anderson, daughter of James Anderson (1819-1898) and his wife, Mary Henderson (1830-1894). James was a native of Co. Tyrone, Ireland. His parents were James, Sr. (1774-1851) and Margery Barclay (1797-1858).

To this union were born Warren (1885-1955), Stanley (1889-1956) and Ilda (1891-1974). Jemima died on February 27, 1893.

Warren married Lyda McWhinnie (1887-1969), daughter of Joseph McWhinnie and Margaret Law Anderson. Warren worked in the dairy industry, first in Ormstown and then for the Borden Company in Maxville, Ontario and Montreal. The family consisted of Mina, Mrs. John F. McDonald, Snyedy, N.S., Muriel Beachell, deceased in 1973 and Thomas of Oromocto, N.B.

Stanley married Helen McEwen (1895-1965), daughter of Finlay McEwen and Ada Ryan of Maxville. He first worked for the Bell Telephone Company and then, for the Borden Company in Montreal and Maxville. The family consisted of Gordon, Maxville and Aida Anderson, Beaconsfield.

Ilda worked in Montreal and spent her later years in Maxville.

On June 3, 1896, Henry married Annie Campbell (1866-1937) of Dunvegan. She was the daughter of Catherine Campbell (1833-1924) and Ewen Campbell, the granddaughter on her mother's side of Norman Campbell and Sarah Fraser of Laggan, Ontario.

Five children were born into this family: Elsie (1897), William (1898-1973), Lillian (1900-1982), Gordon (1902-1969) and Margaret (1904).

Elsie worked in Montreal and married Milton H. Curll of Bridgewater, N.S. A veteran of World War I, he is mentioned in Pierre Burton's book "Vimy". Later Mr. Curll worked for the Royal Bank. Elsie resides in Montreal West and is in good health. The Curlls had two daughters, Kathryn Glenna Winter, Mrs. Haig Stamford, Ottawa, and Elizabeth Anne, Mrs. Kenneth Adams, Pointe-Claire.

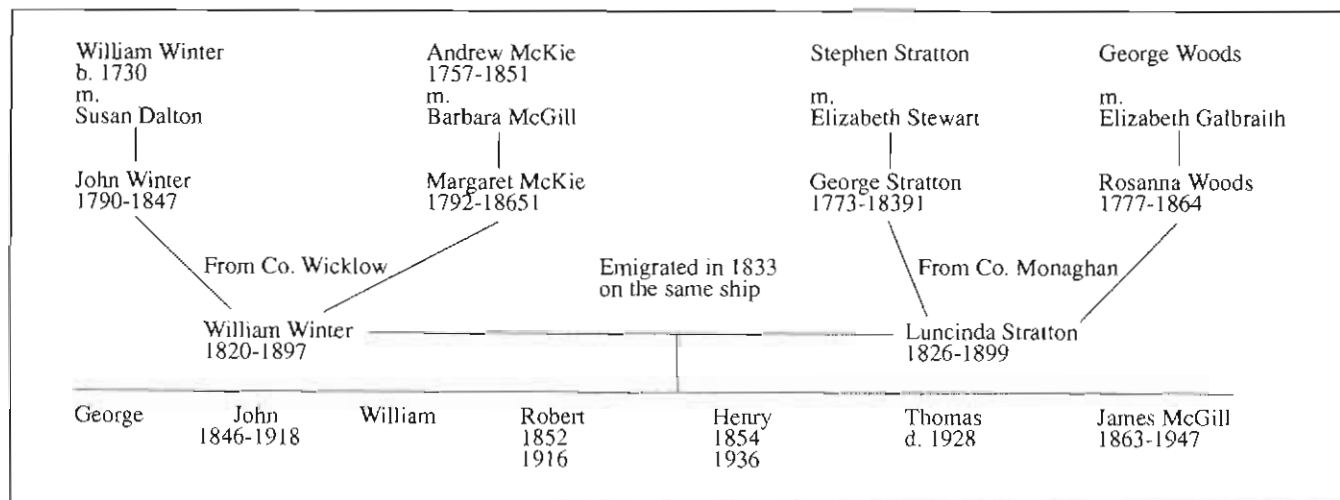
William was a veteran of World War I and afterwards moved to the West, working in Calgary and retiring in Penticton, B.C.

Lillian worked in Montreal with the Lake of the Woods Company, later Ogilvy Mills, until she retired in Ormstown to live with her brother, Gordon.

Gordon married Esther Halsey (1908-1962) from Montreal and they lived in Nitro for a short time and in Ormstown.

Margaret left Ormstown in 1937 and worked in Vancouver, B.C. and in Los Angeles, California, where she still lives in retirement and good health.

The Henry Winter home was on the south east corner at the old Winter's Corners, except for a short time on a farm on the south side of the Châteauguay River, east of the village. In the late 20's, retirement took the family to a home in the village, at 21 Bridge St.





Standing: Christena, Joyce, Dorothy and Florence. Seated: Ronald, Ross, Verna and Donald

Four generations have lived at 2042, Tullochgorum Road during the last two centuries. This property was bought in the early 1800's from a Mr. Weir by Ross' grandfather, John Winter. John was born and brought up on the property now occupied by R. St-Onge on Route 138.

During this period of time, placed such as the Winter sawmill, which was located at the back of the farm presently owned by Raymond Lalonde and Winter's Corners came to be known.

In the early 1900's Ross' father, John Lindsay Winter, took over the property. He married Elizabeth Fleming, a school teacher from Dundee. Their descendants were Lila and Ross.

Lila, following in her mother's footsteps, also became a teacher. She taught in various country schools in this area and eventually the Chambly School Board. She retired in 1967 with 35 years and presently resides in Ormstown.

Ross took over the dairy farm upon the death of his father in 1960. Ross married Verna Barrington, daughter of Dave and Cecile (McWhinnie) on June 24, 1944. They are parents of four daughters and three sons.

Florence (Raymond Johnson) the eldest, have four daughters: Joscelyne, Josephine Jennifer and Jenique. Also one granddaughter, Julia, born to Joscelyne on October 30, 1988. They all reside in Montreal.

Dorothy (James Barr) residing in Franklin Centre, have one son, Scott and two foster children, Cheryl and Peter.

Johnnie (deceased October 1960).

Joyce (James Todd) have two daughters, Crystal and Elica and live in Ormstown.



Lila

Donald (Gayle Irving) have two daughters, Coralie and Kathleen and reside in Ormstown.

Ronald (Mary Catherine Davidson) reside in Freelon, Ontario and have a daughter, Lara.

Christena (Donald Bryson) have one daughter, Jeannie and two sons, John and Lance and reside in Ormstown.

Ross and Verna still reside on this farm today.



Sylvia Maheu et Roméo Brunet en 1939



Rolland Guérin, Dalma Soucy, Ernest Gibeault et Roméo Brunet, vers 1942

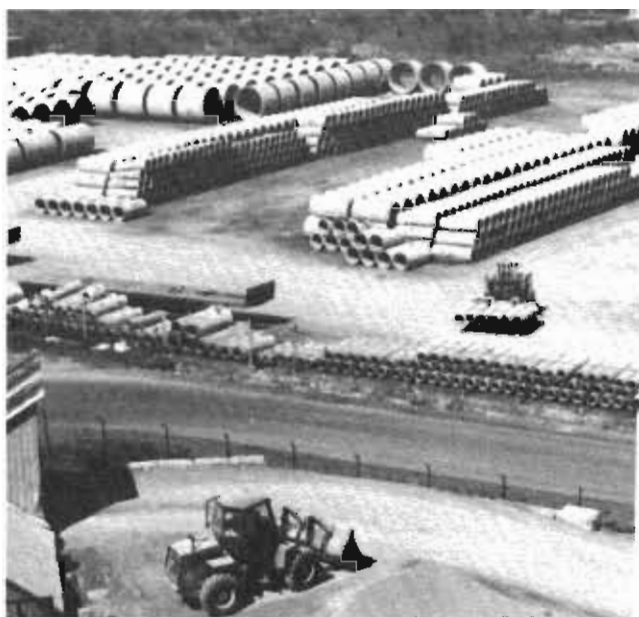
Roméo Brunet, né à Ormstown le 21 décembre 1896, épouse Sylvia Maheu, née à Ormstown le 9 décembre 1904.

De ce mariage 5 enfants sont nés: Roger, né le 31 mai 1931, Lucien, né le 5 juin 1933, Marielle, née le 26 mai 1935, René, né le 12 mars 1938 et Roland, né le 22 juillet 1942.

Sur le plan social M. Roméo Brunet fut un membre actif des Lions, Chevaliers de Colomb et des Lacordaires.

Parmi ses nombreuses réalisations, on peut compter la présidence de la Commission Scolaire durant plusieurs années, il fut un des initiateurs de la construction des tennis sans oublier qu'il fit partie du groupe qui s'occupa de la venue de Zéphir Textiles à Ormstown.

En 1930, il fonde une industrie de tuyaux de béton. La clairvoyance et l'entrepreneurship du fondateur, appuyés d'une main-d'œuvre locale fière, font prospérer l'industrie, alors qu'en 1955, son rêve de réaliser cette industrie familiale, l'oblige à s'approcher de ses marchés. L'industrie devient la compagnie: «Les Tuyaux de Béton Brunet Ltée» qui prend de l'expansion depuis cette date pour devenir une des plus importantes dans son domaine.



Vue des produits manufacturés à Valleyfield



Bureau actuel, 1625, boul. Langlois, Valleyfield



À l'arrière: Lors du 25^e anniversaire de leur mariage: Jean-Marc, Alice et Émile, les jubilaires, Pierre.
À l'avant: Pauline Leduc et Denis Mailloux

Du livre du passé, j'ai tiré cette page: Émile Beaulieu est natif de Saint-Stanislas-de-Kostka. En 1929, il entre à Beauharnois Light Heat & Power. Il y travaille pendant 35 ans à bord des dragues qui creusent le canal de Beauharnois. À sa retraite, il est devenu surintendant des travaux de réparations de ce canal.

Établi sur une ferme à Ormstown, il s'installera au village plus tard.

Élu conseiller en 1947, il est nommé maire en 1949 (premier maire canadien-français). Il fait 3 termes: 1949-1953, 1957-1961 et 1973-1977.

Homme d'une belle personnalité, il fait profiter ses concitoyens des progrès de l'après-guerre.

Alice Leduc son épouse, fille de Frédéric Leduc, gradue de l'École Normale de Valleyfield en 1926. Elle enseigne 6 ans en milieu rural.

Mariée à Émile Beaulieu en 1934, de leur union naquirent deux fils: Jean-Marc, notaire, époux de Thérèse Landry et père de Nadia. Il meurt en 1979. Pierre, traducteur au gouvernement d'Ottawa, époux de Louise Lepage et père de François, Pascale et Geneviève.

Alice, femme discrète, travaille aussi pour ses concitoyens. On la retrouvera comme secrétaire de la Chambre

de Commerce, ainsi que chroniqueuse et nouvelliste pour les journaux de la région. Ses écrits auront permis à la communauté d'Ormstown de se faire connaître au niveau de toute la région.

Présentement, elle est retraitée à Valleyfield et souhaite un bon centenaire à tous.



Pascale et Geneviève Beaulieu, filles de Pierre



Nadia, fille de Jean-Marc Beaulieu



François, fils de Pierre Beaulieu

The UPTON Family



Edward Upton and his wife Ada Gracia Gervais first came to the Ormstown area in the spring of 1917.

They were originally from Montreal, Mr. Upton from Point St. Charles where his family of Irish ancestry ran a grocery store and Mrs. Upton was from Verdun. They were married in Montreal on December 9, 1915 and for the next two years lived in St. Hubert not far from the airport.

In the spring of 1917, they moved to a rental farm on the Upper Concession belonging to Miss Mary Webster. After two years they bought the Reeves farm on the Lower Concession where they farmed until 1927. They had two children: Lionel, born in October of 1919 and Rupert, born in August of 1928.

Lionel having attended Macdonald College and Queens University, became a school teacher, later a school principal and then an Industrial Arts Instructor. He died in May of 1952 as the result of a fall suffered in one of the shops. At the time of his death he was married to Phyllis McLean and left three small children: Gary, seven, Gayle, two and Gordon, two and one half months old.

Rupert, after school delivered groceries for four years, then went to Cornwall Commercial College for an accounting course. He then did cost accounting for Ives Bedding Company of Cornwall for two years. In 1952, he returned to Ormstown and spent the next twenty-five years in the Quality Control Lab. of Zephyr Textiles. In August of 1978, he was employed by Cornwall Spinners Ltd. of

Cornwall and spent the next four years in the quality control department and now lives in Cornwall, Ontario.

In 1923, Mr. Upton also started a transport business to Montreal. The next four years of this transport business consisted mainly of poultry, eggs and small parcels. In December of 1927, he bought the store at what was then known as Tatehurst. Having been brought up in the grocery business, it was a dream come true. From a very small start with little in the store over the next ten years, they built the business to where there were five hired men. The business consisted of the store, the Montreal Transport, two school bus routes, the agency for Lasalle Coke, the agency for Harrison's Brothers-Pom Bakers of Montreal and two grocery delivery trucks on the road daily.

The school bus routes were sold in 1943 and the Montreal Transport was sold in 1946. After the war the grocery routes were continued until 1959 when Mrs. Upton died of a stroke. From then until 1966, the store was strictly over the counter business, closing in 1966 because of Mr. Upton's poor health. The property was sold in 1980 and Mr. Upton died in November of 1986 at the age of 91.

Edward Upton is survived by: one son: Rupert, three grandchildren: Gary, Gayle and Gordon; six great-grandchildren: Tonia Upton (Mrs. Steven Tremblay), Tracy Upton, Sean Upton, Shane Upton, Tyler Chisholm and Tamara Chisholm.



Douglas Sproule and Edward Upton, Rupert's father

(collection Amos Martin)

Austin and Olive SPROULE Family



Robert Austin Sproule and Olive Mae McCartney, married December 14, 1946



Wayne, Carol and Keith Sproule taken Saturday August 28th, 1982 at St. Paul's United Church, Ormstown, Que.

Robert Austin Sproule, born March 17th, 1912 purchased Warren Salder's farm March 18th, 1946, Lower Concession, Ormstown, Quebec, son of James C. Sproule and Sarah McGill. December 14th, 1946, he married Olive Mae McCartney, born October 30th, 1920, daughter of James T. McCartney and Alice Ferns from Connaught Road, Huntingdon.

They had three children:

Carol Mae, born December 11th, 1948, married Kenneth Erskine (Hinchinbrook), on August 28th, 1982. They had a daughter, Diana Mae, born January 28th, 1988.

Wayne Austin, born September 28th, 1951, married Patricia Robb (Howick) on January 28th, 1984. They had a daughter, Kacie Patricia, born July 18th, 1984.

Keith Lester, born November 7th, 1955, married Debbie Tutt (Toronto) on February 21st, 1981. They had 3 children: a daughter, Margaret Mae, born November 10th, 1981, a son, Keith Robert, born May 1st, 1983 and daughter, Patricia Quinn, born February 17th, 1987.



Farm home of Austin and Olive Sproule, house built in 1876. aerial view of the farm home, taken May, 1985

The FORRESTER and YUILLE Family



Mom and dad

On 26 of September, 1964, the bells of St. Malachie rang I, Leslie Yuille born December 19, 1933 joined in marriage to Linda Forrester, born April 12, 1947. first daughter of nine children to Thomas C. Forrester and Rita Finnigan of Ormstown.

And to our union came three beautiful daughters, whom we are very proud of.

Our first child, Judy, born February 17, 1965, graduated from C.V.R. in 1983, continued her studies at Billings High School, she graduated with honours from a Hair dressing course. And since three years, Judy is a proud owner of her salon "Salon Coiffure 11". Judy who is sharing her life

with Alain Champagne, have recently bought their own home.

Fay our second child, born May 20, 1966, completed her schooling at C.V.R. 1984. Fay sharing her life with Reynald Husereault, gave us the greatest joy of our lives, our first grandchild: Lucas Denis Leslie Husereault, born October 8, 1986. Fay, Reynald and Lucas reside in Ormstown.

And finally, but not forgotten, Lorraine, born January 22, 1968. Lorraine graduated from C.V.R. in 1986. She later returned to complete a secretarial course and by being the baby of the family, still lives at home. She is presently employed at Pharmacie Essaim and enjoys her work. Lorraine has a boy-friend, François Blais.

This page is dedicated to our mom and wife who is suffering from multiple sclerosis. We love you mom.



We love you mom



Alain and Judy



Fay, Reynald and Lucas



François and Lorraine



Herman



La ferme du Héron Bleu, 798, Rang du Trois, Ormstown M. et Mme Herman ZIJP, Jean-Pierre Maice

Ferme du Héron Bleu, 798, Rang du Trois, Ormstown.

«JE SORTIRAI BRAS NUS DANS LA MUMIÈRE, ET LUI DIRAI LE SALUT DE LA TERRE"... Félix Leclerc, Hymne au Printemps.

Herman ZIJP est né à Breda, Hollande en 1946. Il arrive au Canada en 1968; l'année suivante, il fait la rencontre de France Maice qui deviendra éventuellement sa femme. Il termine ses études d'ingénieur en agriculture au Collège Macdonald, de Sainte-Anne-de-Bellevue en 1972.

En 1978, ils réalisent un rêve: Herman achète une ferme (ancienne ferme laitière Beaulieu, rang des Botreaux) dans le but de la transformer et d'y faire l'élevage des bovins et la culture du maïs et des céréales.

En 1979, c'est l'achat de la ferme voisine (ancienne ferme de M. Savich, rang du Trois) et le début d'une fructueuse association qui durera 7 ans, avec son beau-frère M. Bert Pit, venu de Hollande avec sa femme et ses enfants. Cette association se nommera: «La ferme aux Outardes», que M. Pit exploite toujours sous ce nom aujourd'hui. M. Jean-Pierre Maice, beau-frère d'Herman ZIJP sera une aide précieuse dans cette entreprise familiale, du début à nos jours.

Depuis 1987, Herman ZIJP travaille comme technicien au Cégep de Valleyfield, tout en continuant l'exploitation de la ferme du Héron Bleu où il fait l'élevage des bovins et la culture des céréales. Sa femme France, née en 1950 à Saint-



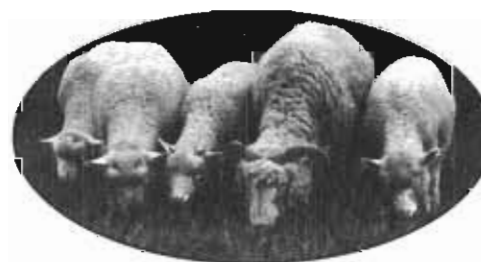
Jean-Pierre



France, épouse de Herman

Hubert, P.Q., participe aux travaux des champs et s'occupe d'horticulture, de moutons et de chèvres et fait des études en anthropologie.

La ferme du Héron Bleu à Ormstown est un coin de terre où parents et amis aiment venir prendre contact avec la nature.



Archie and Shirley BORLAND Family



Left to right: Susan, Julie, Shirley, Beth, Archie and Stephen (1987)

Matthew Borland and his wife Elizabeth Wotherspoon arrived in Canada from Warshaw Scotland in 1929 and settled in Verdun. They had two sons: William being born in Scotland and Archie in 1931.

In 1956, Archie married Shirley McEwen of Ormstown and they took up residence in the village. In 1963, they purchased and moved to the farm of John Kilgour on the Island Road, Ormstown.

Archie was employed with the Green Giant Company at Sainte-Martine and still works there as Plant Manager. The Company was purchased in 1980 by Pillsbury Canada Ltd and is very much a part of the farming life in the Châteauguay Valley.



Brandon and Candace

Archie and Shirley had the following four children:

Susan, born February 3, 1957, married Bruce Mode of Vankleek Hill, Ontario and they have four girls: Shawna, Heidi, Kerri and Kelsey.

Stephen, born June 9, 1958, married Janet Whitcomb of Belfast, Maine. They have two children: Candace and Brandon.

Julie, born March 21, 1962, married Richard Leduc and lives in Cornwall, Ontario.

Elizabeth (Beth), born January 11, 1964, married Ralph Fanning and lives in Ottawa, Ontario.

In 1980, Stephen and Janet took over the farm and started a Purebred Jersey Dairy Herd registered under Rapid Bay Farm.



View of Théophilus Street, Ormstown, (rue Bridge aujourd'hui)

(Coll. Amos Martin)

Calendrier des Fêtes

Calendar of Events

SAMEDI 16 DÉCEMBRE 1989 (soirée)

Ouverture, Noël d'Antan et talents de chez nous, au Centre récréatif
Responsable: Diane Dandurand, coordonnatrice des Loisirs et un comité de bénévoles.

SATURDAY DECEMBER 16, 1989 (evening)

Opening, Old fashioned Christmas and local talent, at the Recreation Centre
In charge: Diane Dandurand, loisirs coordinator and volunteer committee.

LUNDI 18 DÉCEMBRE 1989 (midi)

Randonnées des élèves du primaire anglophones et francophones dans les rues du village, au son des cloches des églises et dîner communautaire au Centre récréatif
Responsables: écoles primaires.

MONDAY DECEMBER 18, 1989 (noon)

Parade through the Village, to the sound of Church Bells, by the French and English Elementary students, with a dinner at the Recreation Centre
In charge: Elementary schools.

DU 20 AU 27 JANVIER 1990

Carnaval d'hiver au Centre Récréatif
Responsable: Comité des loisirs.
Brunch au Centre récréatif
Responsable: les pompiers.

JANUARY 20-27, 1990

Winter Carnival at the Recreation Centre
In charge: Loisir committee
Brunch by the Firemen.

MERCREDI 14 FÉVRIER 1990

Saint-Valentin, soirée récréative au Walshaven
Responsable: Club de l'Âge d'Or.

WEDNESDAY FEBRUARY 14, 1990

Valentines Day, entertainment night at Walshaven
In charge: Âge d'Or.

SAMEDI 21 AVRIL 1990

Soirée folklorique et mini-défilé de mode «Rétro», au centre récréatif
Responsables: Cercle des Fermières et Women Institute.

SATURDAY APRIL 21, 1990

Evening of Folklore and mini fashion show "Retro" at Recreation Centre
In charge: Circle des Fermières and Womens' Institute.

DIMANCHE 13 MAI 1990

Messe télévisée à l'émission de Radio-Canada, "LE JOUR DU SEIGNEUR".
Participation des paroissiens dans le cadre du 150^e de la Fabrique St-Malachie d'Ormstown.

SUNDAY MAY 13, 1990

A televised Mass on Radio Canada (channel 2) on the program "LE JOUR DU SEIGNEUR". Participation of the parishioners for the 150th anniversary of the Fabrique St-Malchie.

DIMANCHE 20 MAI 1990

Retrouvailles des citoyens anciens et actuels d'Ormstown. Cocktail et souper au Centre récréatif
Responsable: Comité organisateur de la Corporation des fêtes du centenaire.

SUNDAY MAY 20, 1990

Get Together of former and present Ormstown Citizens. Cocktails and supper at Recreation Centre
In charge: Centennial Committee.

DU 6 AU 10 JUIN 1990

Exposition d'Ormstown (parade du jeudi soir avec les enfants habillés en costume d'époque)
Responsable: Comité de l'exposition.

JUNE 6-10, 1990

Ormstown Exhibition, Parade Thursday night with children in period costumes

DIMANCHE 17 JUIN 1990

Messe en l'église Saint-Malachie et Procession de la Fête-Dieu, à l'occasion du 150^e de la Fabrique
Invité: Mgr Robert Lebel, évêque du diocèse.

SUNDAY JUNE 17, 1990

Mass and Procession at St. Malachy Church on the 150th anniversary of the Parish. Special guest: Mgr Robert Lebel, Bishop of the Diocese.

Brunch et exposition de photos anciennes (collection Amos R. Martin) au Centre récréatif
Responsable: Comité de bénévoles.

Brunch and display of old photos at Recreation Centre (collection Amos R. Martin)
In charge: Volunteer Committee.

DIMANCHE 24 JUIN 1990

Fête de la Saint-Jean-Baptiste au Centre Récréatif
Responsable: Comité des Fêtes de la Saint-Jean.

SUNDAY JUNE 24, 1990

*St. Jean Baptiste at Recreation Centre
In charge: St. Jean Baptiste committee.*

DIMANCHE 1er JUILLET 1990

Bar-B.Q. du Curling
Feux d'artifices
Responsable: Club de curling.

SUNDAY JULY 1, 1990

*Curling Club Bar-B.Q.,
Fireworks
In charge: Curling Club.*

LUNDI 2 JUILLET 1990

Pique-nique du rang 4
Responsable: M. Keigh Greig.

MONDAY JULY 2, 1990

*Farmers' Picnic at Cairnside
In charge: Keigh Greig.*

SAMEDI 28 JUILLET 1990 (soirée)

Beach Party avec musique disco et «Rock and Roll»
des années 50, à la piscine municipale
Responsable: Comité de la piscine municipale.

SATURDAY JULY 28, 1990 (evening)

*Beach Party with Disco music and rock and roll
of the 50's, at the swimming pool
In charge: Swimming Pool committee.*

SAMEDI 4 AOÛT 1990 (soirée)

Concert populaire de la Fanfare au Parc municipal
Responsable: Lindsay Cullen.

SATURDAY AUGUST 4, 1990 (evening)

*Band Concert in the Park
In charge: Lindsay Cullen.*

MI-AOÛT 1990

«Fête des fleurs» au Walshaven
Responsable: Community Centre.

MID-AUGUST 1990

*Flower Show at Walshaven
In charge: Walshaven Community Centre.*

FIN AOÛT 1990

Épluchette de blé d'Inde
Responsable: les pompiers volontaires.

END OF AUGUST 1990

*Corn Roast
In charge: The Firemen.*

DIMANCHE 7 OCTOBRE 1990

Service oecuménique (Action de Grâces)
Responsables: Pasteurs et bénévoles.

SUNDAY OCTOBER 7, 1990

*Ecumenical Service (Thanksgiving)
In charge: Clergy and volunteers.*

MERCREDI 31 OCTOBRE 1990

(20 h 00 à 22 h 00)
Halloween (soirée pour enfants) au Centre Récréatif
Responsable: Club des Lions.

WEDNESDAY OCTOBER 31, 1990

*(20:00 - 22:00 hours)
Halloween Evening for children. Recreation Center
In charge: Lions Club.*

SAMEDI 3 NOVEMBRE 1990

Bazar de l'hôpital Barrie Memorial au C.V.R.
Responsables: Dames auxiliaires.

SATURDAY NOVEMBER 3, 1990

*Hospital Bazaar at C.V.R.
In charge: Womens' Auxiliary.*

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 1990

Jour du Souvenir: Cérémonie aux morts
Responsable: Légion anciens combattants.

SUNDAY NOVEMBER 11, 1990

*Remembrance Day
In charge: Ormstown Legion.*

Comité organisateur

Organizing Committee



Rollande Vincent,
présidente



Ann Whitehead,
vice-présidente



Louise Beauchamp,
secrétaire



Pierre-H. Michaud,
trésorier



Denis Arcoite



Claire Guérin-Barrette



Yves Beaulieu (curé) c.s.v.



Walter Bidwell



Jeannette Bolduc



Lise Boyle



Fay Carrier



Monique Côté Allen



Bernice Cullen



Lindsay Cullen



Diane Tremblay-D'Amour,
auteure de la "Petite Histoire"



Claudette Parent-Daoust



Germaine Primeau-Dumas



Francis Fearn



Dalton Hamilton



Rhoda Hamilton



Yvette Lauzon



Amos-Roy Martin



Georges McKell



Connie McClintock



Jean McClintock



Mildred McCormick



Mariette Payant



Thérèse Pételle



James Peters



Albert Reid



Camille Roy



Élizabéth Roy



Guylaine Gibeault-Robidoux,
transcriptrice

Ont aussi collaboré

Les membres du comité organisateur ont travaillé à la recherche, correction, traduction et à la vente de pages aux familles.

The members of the organizing committee have rechecked, corrected, translated and finished the family pages.

Anderson Nancy	Hooker Willa
Archambault Lyse	Laberge Raymond
Barrington James	Lalonde Carole
Beauchamp Raymonde	Lang Dawn
Beaulieu Jean-Paul	Lang Donald
Brissette Jocelyne	Laperle Walter
Brissette Kevin, Dr.	Laplante France
Billette Lucie	Latour Claude
Bisson Iris	Lauzon Lauré
Blair Peta	Laverty Davis
Bolduc Lucienne	Leduc Suzanne
Brais Jeannine	LeTellier Lise
Cairns Wes	Lupien Sylviane
Carrière Solange	McCaig (Brière) Diane
Cartier Jacques	McCaig Harold
Cartier Roméo «Jim»	McCaig John
Coffin Leigh	McGerrigle Burry
Collum Helen	McClintock Erskine
Crête Fernand	MacLaren Mae
Crête M.-Claude	Marcil Jean-Claude
Crête Lucille	Mason Mona
D'Amour Michel	Morin Réal
Dandurand Diane	Neault Lorraine
Daoust Gérard	Nussey N.
Dolphin Ken	Patterson Bruce
Duchesne Monique	Poirier Gaétan
Dumas Sylvie	Rennie Ian
Duquette Éléodor	Riendeau Jean-Paul
Duquette Jean-Guy	Robidoux Gérard
Duquette Lorraine	Robidoux Nicole
Duquette Martial	Rowe Peggy
Émond Viviane	Sabata Darlene
Fearn «Bill» W.T.	Schinck Daniel
Filion Mughuette	Sproule Clifford
Forget Angéline	Sproule Ruby
Forget Albertine	Teinpleton Earl
Furey Gordon	Thomas Johanne
Geukjian Nadia	Vinette Eleanor
Gervais Solange	Watson Erma
Gibeault Denise	Weale Audrey
Guérin Olive	Whitehead John, Dr.
Gruer Doreen	Winter James
Green Gordon	
Hamilton Gary	
Hughes Archie	
Kelen Andrew, Dr.	

Have Collaborated

Nous remercions les gouvernements provincial et fédéral, par l'entremise des députés Claude Dubois et Jean-Guy Hudon pour leur participation financière.

We would like to thank Mr. Claude Dubois and Mr. Jean-Guy Hudon for their help in receiving grants from the Provincial and Federal governments.

Nous remercions Messieurs Roméo «Jim» Cartier et Amos R. Martin pour leur grande participation au niveau des recherches.

Sincere thanks to Roméo "Jim" Cartier and Amos R. Martin for the enormous amount of research they have done.

Merci à la municipalité pour l'acquisition des diapositives du Père Poirier C.S.V. (actuellement missionnaire en Haïti). Cette collection représente le patrimoine d'Ormstown.

Our thanks to the municipality for acquiring the slides of Père Poirier C.S.V. (presently a missionary in Haiti). This collection represents Ormstown's inheritance.

Merci également à toutes les personnes que nous avons peut-être oubliées de mentionner et qui ont contribué à la réussite de cet album-souvenir.

Thank you also to all those we may have forgotten to mention who contributed in any way to the production of this souvenir-album.

Les «albums-souvenirs» du 100e seront en vente à l'adresse suivante:

The "souvenir albums" for the 100th anniversary will be for sale at the following address:

**Hôtel de Ville d'Ormstown
(Town Hall)
81 Lambton, C.P. 279
Ormstown, Qué.
JOS 1K0
TéL. (514) 829-2625**

P.S. En terminant nous vous prions d'excuser les erreurs involontaires qui ont pu se glisser à l'intérieur de ce travail de recherche.

P.S. Our apologies for any errors that may have occurred in this souvenir-album.

Chanson thème



air: "Oh when the Saints"

C C

Ho. quand Orms -- town f t' ses cent ans.

G7

Ho. when Orms -- town ce - le - brat's its past.

C C7 F

We re - mem - ber a cen - tu - ry.

Fm C Dm7 Gm7 C

Que l'on soit jeun' ou bien plus vieux.

I
Cultures multiples
Qui cohabitent
Anglais, français
Et plusieurs autres
Village aux différences
Qui s'unissent
Pour chanter les 100 ans d'Orms town

II
All the children
Can sing along
Our nice song
of gratitude
Towards all those
That help to build
Our lovely village Orms town

III
Orms town, tu es
Agriculture
H te d'une grande exposition
Tes champs sans fin
Font la richesse
Des environs
De notre village

IV
The hospital
Is regional
Easing everybody's suffering
Four church steeples
Pointing to the sky
Singing of love and liberty
Chantent l'amour et la liberté.

Traduction:
Walter Laperle, professeur d'anglais

Arrangement musical:
Lyse Archambault,
professeure en musique et danse

Auteur:
Réal Morin,
professeur en éducation physique

Ormstown ... L' Harmonie

Poème

*O*uvert au futur par son siècle d'Histoire
*R*ivière en son centre reflétant comme miroir
*M*usique et plaisir aux soirs de carnavales
*S*érénité et bien-être en saison estivale
*T*out un pays qu'on aurait mis en bouteille
*O*mettant la pluie, conservant le soleil
*W*eek-ends éternels dans le coeur des enfants
*N*ouvelle harmonie dans le coeur des plus grands

Ormstown ... La Culture

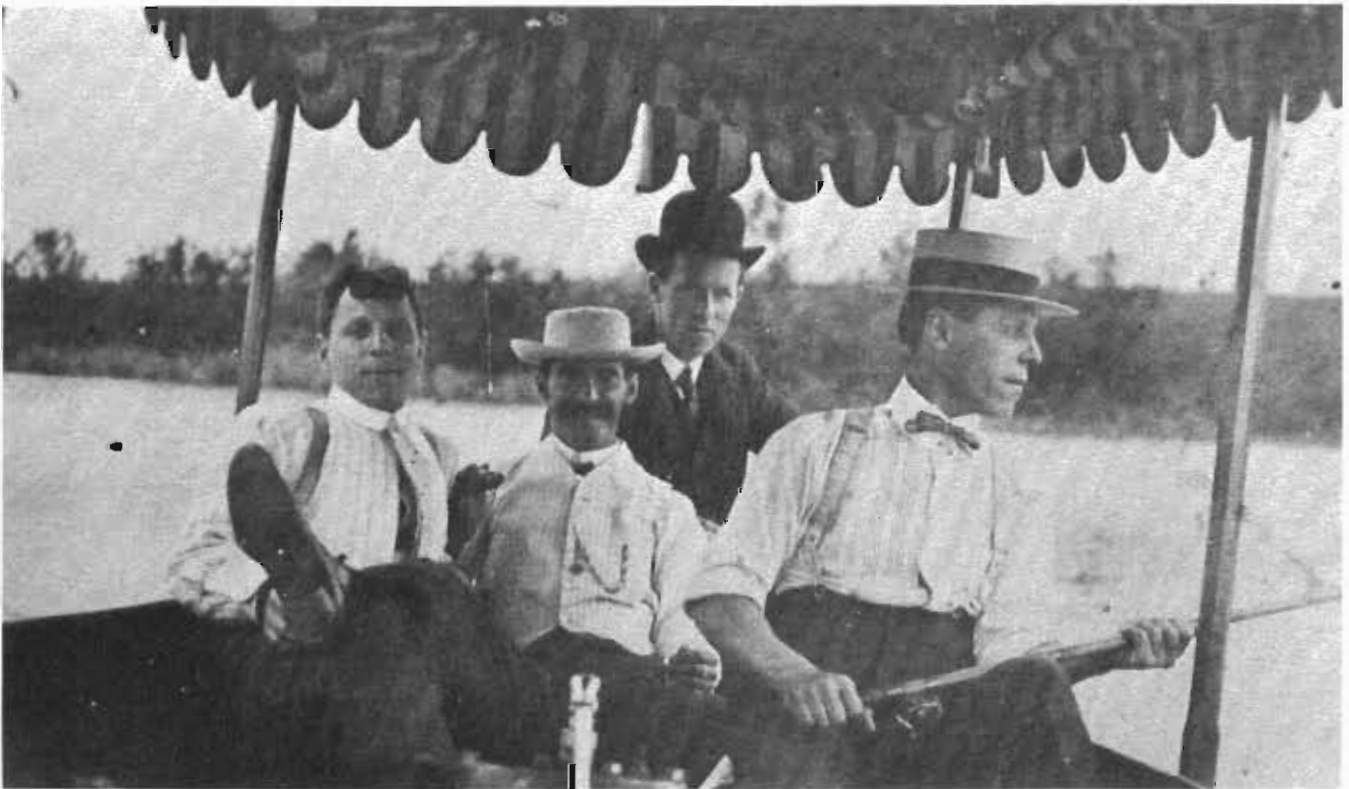
*O*rdonné tel le travail d'un artiste
*R*iche de ses Fermières, de sa Saint-Jean-Baptiste
*M*élanges de cultures, relations amicales
*S*urgit une église pour chaque point cardinal
*T*elle une contrée ouverte au monde entier
*O*ubliant ses problèmes, penchée sur son passé
*W*agage nécessaire pour cultiver le présent
*N*aviguant doucement vers un autre cent ans

Auteur: Michel Usereau, 14 ans

*O*ne hundred years ago
*R*ivers were our roads,
*M*any a friendly face
*S*ettled in this place,
*T*ogether they made the community
*O*rmstown, what a perfect place!
*W*e celebrate it's birthday and name -
*N*o other town is quite the same.

Auteur: Grade VI
Ormstown Elementary School
Agnes Rennie, teacher

*O*rmstown Fair, excitement in the air,
*R*unning children, animals everywhere,
*M*usic when the band has come,
*S*lide right in and join the fun.
*T*ractors, working in the field
*O*h, what crops they will yield.
*W*hen harvest comes with crops we're blest,
*N*ow's the time for thanks and rest.



Water Bidwell

Table des matières

Messages.....	2
À l'époque ancestrale Olden Days.....	7
À l'écoute de nos citoyens The Voice of Our Citizens.....	15
Au service de la communauté We Love Getting Together.....	31
Notre petite histoire The Way We Were.....	57
Nos réussites commerciales Commercial Enterprises.....	103
Autour de nos quatre clochers Throughout Our Four Parishes.....	129
Le berceau de nos connaissances The Cradle of Learning.....	151
Nous aimons fraterniser Volunteer Services.....	205
Sous nos toits Our Family Circle.....	241
Calendrier des Fêtes Calendar of Events.....	598
Comité organisateur.....	600
Chanson thème.....	603

DÉJÀ PARUS

Association du Transport Écolier du Québec 1962-1987
Ayer's Cliff 1909-1984
Beebe 1985
Côteau-Station 1887-1987
East Angus 1912-1987
Eastman 1888-1988
Expos d'Hier et d'Aujourd'hui 1883-1983
Fleurimont 1937-1987
Grand-Saint-Esprit 1938-1988
Histoire d'une paroisse Saint-Cajetan,
d'un village Mansonville, d'une municipalité Potton
Kingsey-Falls 1886-1986
Lac-Mégantic 1885-1985
La Durantaye 1910-1985
Lanoraie
Lawrenceville 1836-1986
Notre-Dame-de-Stanbridge 1889-1989
Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Carmel, Blake, Mitchell
Notre-Dame-du-Mont-Carmel 1859-1984
Notre-Dame-du-Saint-Rosaire 1985
Paroisse Immaculée-Conception (Sherbrooke) 1909-1984
Paroisse Notre-Dame-de-la-Sagesse, Lac-des-Seize-Îles 1937-1987
Paroisse Saint-Jean-Baptiste (Sherbrooke) 1884-1984
Paroisse Saint-Suzanne-de-Stanhope 1889-1989
Paroisse Sainte-Marie-d'Ely, Maricourt 1889-1989
Robertsonville 1909-1984
Roxton Pond 1886-1986
Saint-Antoine-Abbé 1860-1985
Saint-Bernard-de-Michaudville 1908-1983
Saint-Blaise 1887-1987
Saint-Canut 1887-1987
Saint-Célestin 1864-1989
Saint-Claude 1913-1988
Saint-Édonard 1833-1983
Saint-Elzéar (Beauce) 1835-1985
Saint-Étienne-de-Lauzon 1861-1986
Saint-François-Xavier-de-Brompton 1885-1985
Saint-Georges-de-Windsor 1861-1986
Saint-Gérard 1886-1986
Saint-Hubert 1860-1985
Saint-Ignace-de-Stanbridge 1889-1989
Saint-Jacques-le-Mineur
Saint-Joachim-de-Shefford 1858-1983, 1884-1984
Saint-Julien 1863-1988
Saint-Luc-de-Dijon 1912-1987
Saint-Malo 1863-1988
Saint-Marc-du-Lac-Long 1938-1988
Saint-Méthode 1888-1988
Saint-Nérée 1886-1986
Saint-Octave-de-Dosquet 1912-1987
Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River 1912-1987
Saint-Sébastien 1864-1989
Saint-Stanislas 1833-1983
Saint-Sylvère 1887-1987
Saint-Angèle-de-Monnoir 1862-1987
Sainte-Anne-de-Sabrevois 1884-1984
Sainte-Christine 1888-1988
Sainte-Cloilde (Beauce) 1938-1988
Sainte-Geneviève-de-Batiscan 1833-1983
Sainte-Hélène-de-Chester 1860-1985
Sainte-Marie-Salomé 1888-1988
Sainte-Sabine 1888-1988
Stanbridge-Station 1889-1989
Stornoway 1858-1983
Stoke 1864-1989
Stratford 1857-1982
Ville de Lachute 1885-1985
Ville des Laurentides 1883-1983
Ville Saint-Pierre 1908-1983
Ville de Saint-Léonard 1886-1986
Verchères 1710-1985
Westbury 1858-1983

EN PRÉPARATION

Bedford 1890-1990
Bonsecours 1840-1990
Chambly 1665-1990
Durham-Sud 1865-1990
Paroisse Christ-Roi (Saint-Eustache) 1964-1989
Paroisse Saint-Désiré-du-Lac-Noir (Black Lake) 1890-1990
Saint-Alphonse de Granby 1890-1990
Saint-Barnabé Sud
Saint-Denis-sur-Richelieu 1740-1990
Sainte-Marguerite (Beauce) 1840-1990

Tous droits réservés à la

MUNICIPALITÉ D'ORMSTOWN

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album,
la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe ainsi
qu'à l'orthographe des mots.

Achévé d'imprimer sur les presses de Gauvin & Associés
pour le compte des
Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée
le vingt-quatrième jour du mois d'août mil neuf cent quatre vingt-neuf

Dépôts légaux:
Bibliothèque Nationale du Québec.
Bibliothèque Nationale du Canada.
3e trimestre.



Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée
399, rue Pasteur, Sherbrooke (Québec) J1J 2T5
(819) 569-8631

Correction

Add the following paragraphs to page 561:

Father died in 1932 one of a Family of fourteen, Mother in September 1952 one of eight children.

I. Anna Struthers, continued to live at #8, working for Osmond Bros. and later at Ormstown Medical Centre.

Bertha taught in Montreal until 1937 when she married Edward Jones, Cost Engineer for Canadian Vickers.

I still enjoy my garden, very rewarding I find. The Squirrels benefit from my Butternut Tree, a seedling Miss Maud Welch gave me.

Little people were always a delight to have around. What a thrill when the Thompsons moved next door with two little girls, later two more little girls.

My day was really made when I was invited to Baby-sit them, a new experience.

Now, 23 years later and a Senior Citizen, My Love and Friendship for all my little associates will always remain.